TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE - Nº 10982

DERNIÈRE ÉDITION

BENEASTY OF BOALLS TIOUS A

JEUDI 22 MAI 1980

La ville de Kwangju en état d'insurrection contre le régime sud-coréen

LIRE PAGE 8

Manveoux offrantement a l'Assemblee suropeent

a propes des problèmes de die

April of particular in the

Section of the second section of the second section of the second section sect William and by the constitution

The second secon

The second second

The second second

WANTED THE

to the second second

Markovika sa naj sa jar

They was the way of the

A State of the same of

変響 yar forth is

The second secon

the street with the same of

The state of the s

THE TO SEE

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

the broken and

And the second

Francisco - Land Carlo

See See see see -

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O NO SERVE A CTOOL .

Market state of the Total State of the State

S. A. Marian

ELANGERY, De. . . .

stra & Martines -- --

The state of the s

And the second of the second o

The second secon

Charles of a second

THE R. LEWIS CO. 1-1 12 A. L.

which the same and the

Company of the Compan

AND THE PARTY OF T

The state of the s

man with the burns and

Allege with the first to the

Long Francis 1,700

a frame of the state of the sta

3E4.

Directeur: Jacques Fauvet

2.20 F Algárie, 1,30 DA; Marco, 2 dir.; Tuniste, 2 m.; Allomenn, 1,40 DM; Autriche, 14 zch.; Beigigne, 17 f.; Canada, 5 1,10; Cóta-d'tenira, 25 f CA; Damensark, 4,75 kr.; Espagne, 50 pes.; Grande-Bretagne, 25 p.; Grèce, 40 fr.; tran, 125 ris.; Italie, 800 L; Likas, 300 p.; Lurembourg, 17 fr. Norvège, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 fl.; Portugal, 30 esc.; Semegal, 225 f CFA; Sabde, 3,75 kr.; Suisse, 1,20 fr.; B.S.A., 85 cts; Yongmeiavia, 27 din.

5, RUE DES ITALIERS 25427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207 - 23 PARIS Têlex Paris n° 650572 Tél. : 246-72-23

L'échec des partisans de l'indépendance du Québec

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Une province «pas comme les autres»

La défaite du premier ministre québécois — dont l'ampicur sur-prend ceux-là mêmes qui l'avaient prédite - tient surtout au fait qu'une courte majorité de francophones de la province — sans parler des anglophones dont le refus était attendu - sest prononcée pour le « non ». Pour toute une génération, venue à la poli-tique dans la feulée de l'agitation étudiante et nationaliste de la fin des années 60, et qui s'était reconnue dans le parti québécois ct dans son chef, il s'agit de la

La question soumise au référendum était pourtant formulée manière suffisamment ambiguë pour recucillir le plus grand nombre d'approbations.

L'èchec du parti québècois a provoqué une séric de déclara-tions conciliantes, aussi hien de la part de M. Claude Ryan, lc chef du parti libéral québécois, que de MM. Trudesu et Clark, respectivement premier ministre fédéral et chef de l'opposition conservatrice. De Vancouver à Halifax, tous les hommes politiques canadiens sont si soulages de voir écarté te risque d'une sécession, qu'ils ont manifesté, dés la publication des résultats, une nette velonté d'apaisement, et se sont monirés prêts à envrir des négo-clations, En définitive, les inquétudes et les rancœurs des Québécois sout comprises, des lors qu'elles ne sont plus appuyées par un vote majoritaire et que la Fédération elle-même est sanvée.

Des discours si généreux ne manquent pas d'impressionner. Il n'en demeure pas moins que le référendum de mardi n'a rien réglé: 40.5 % des Québécois refusent le « statu que » ; on peut admettre que 59.5 % sont disposés a le modifier puisone M. Claude Ryan, principal champion du non, lui dennait cette significatien. Mais de quel changement s'agit-il? Veut-on réaménager lo fédéralisme canadien dans un sens décentralisateur en cédant certains pouveirs aux provinces? On bien est-on cuffin pret à reconnaître que le Canada, avant de compter dix provinces, est formé de deux peuples?

C'est dans la secende direction qu'il faudrait évidemment s'eugager. Qualitativement, les prohtemes du Québec n'ent rien à voir avec ceux de la Colombie-Britannique, de l'Alberta en du Manitoba. Peur les provinces de l'Ouest, la question principale est de trouver un accommodement financier avec le «fédéral ». Pour le Québec, il s'agit de définir une formule qui permette la cohabitation des deux penples.

東京 つきの

Rien ne prouve que M. Trudeau. qui a un goût notoire pour les abstractiens, soit prêt à comprendre cette différence, pas plus d'ailleurs que les provinces angloryoir M. Lévesque. Les Québé-

(Lire pages 13 st 13.)

M. Lévesque met en garde les autorités fédérales contre toute tentation d'exploiter leur victoire

Invites, pour la première fois de leur histoire, à se prononcer sur l'avenir de leur province, les Québécois ont rejeté, à une jorte majorité (59,5 %), mardi 20 mai, la « souveraineté-association » (la souveraineté politique assortie d'une association économique avec le reste du Canada) qui leur était proposés par réjérendum. Il s'agit d'une grave défaite pour le gouvernement de M. René Lévesque qui avait mobilisé toutes ses énergies dans la campagne pour le « oui ». Le gouvernement reste pourtant en place jusqu'aux prochaines

Montréal. — Dens une proportien de 59,5 %, les Québécols ont répondu = non = à la question que le geuvernement québécois leur a posée par retérendum. La participation a été forte (80 %), maia pas eusei importanta que peuvait la laisser préveir l'intensité de la campagne eu cours des demiers jeurs. La plupart dee circenscriptions (qualre-vingt-quetorze aur cent dix) ont voté malentairement - nen -, eccerdant dans certains cas plue de 70 % ces suffrages eux tédéralistes. Contre toute ettente, les francophones eux-mêmes, qui censtituent 80 % de l'électerat, se sont prononcés en faveur du régime fédéral, dans une preportien cependant nettement meindre que les non-

francophenes. Peur les nationalistes québécols et pour leur chet de file, M. Lévesque, les résultats du référendum constituent une amère défaite dent l'ampleur pourrait aveir des conséquences aérieuses pour l'avenir du Parti québécois qui, depuis sa créatien, an 1968, eveit connu un succès fulgurant. Délà les résultate à peine connus, des voix se sont fait entendre au sein même du mouvement nationaliste pour condamner la stratégie - étapiste - adopiée en 1974 à

La prochaine étape pourrait être la réunio des dix premiere ministres provinciaux avec le premier ministre fédéral, que M. Trudeau souhaite

la demande de l'actuel ministre québécois des affaires Intergouvernsmentales, M. Claude Merin. Un des plus anciens militants indépendantistes, M. Pierre Beurgauit, a

De notre correspondant

rendu M. Morin responsable de la défaite, ejeutant qu'il alleit y avoir une nuit des lengs couteaux eu sein du parti . S'il est vrai que M. Bourgault et ses partisens n'ent jamais eccepté de troquer l'indépendance pour la souveraineté associetien et ont exprimà leur désaccord eur le libellé de le questien (= On ne négecie pas le souveraineté, disent-its, on ta prend -), its n'en avalent pas meine décidé de jouer le leu et de participer très ectivement à la campagne référendaire. Leur amertume en est d'eutant plus grande. Ils savent cependant que seulement 20 % à 25 % de l'électoral est favorable à une prociamation unlatérale de l'indépendance du Québec, qui serail suivie d'une négo-ciatien eur l'association économique avec le Canada. Cette négociation. affirment-lia, . no peut se faire qu'entre deux Etats souvereins ... Peur coux-là, le défalle du 20 mai

confirme également que la Parti qué bécola a pris le pouvoir trop tôt at qu'il n'a pas eu le temps de sensibiliser le population du Québec à un projet qu'elle considère dans sa grande mejorité comme una aven ture. En quatre ans, le Parti qué hácols n'a pas réussi à amélierer ses positione puisqu'en 1976 il avait recuei... 41,3 % des suffrages contre

élections provinciales, qui auront lieu à l'automn

M. Lévesque, s'inclinant devant le verdict, affirmé que la balle était maintenant « dans !

camp des fédéralistes ». Il a en même temps mi

en garde les autorités fédérales contre toute ten-

ou au printemps prochain.

tation d'exploiter la situation.

40,5 % au référendum du 20 mal. M. Lévesque ne voit pas les chose de le même façon et croit plutôt que les Québécoie ent décida de - donner une autre chance aux tédéralistes .. La voix étreinte par l'émo tien, le premier minietre e'est adressé eux milliers de militants, de jeunes pour le plupart, qui s'étalen réunis pour l'occasion dans le centre sportif de Mentréal où lla avaien célébre, le 15 novembre 1976, 1 victoire înattendue du Parti québé sois. Il a mie en garde les vain queurs contre loute tentation d'im poser des réformes qui ne seralen que la Québac revendique depubientôt quarenta ens ».

BERTRAND DE LA GRANGE.

(Lire la sufte page 6.)

Point de vue sur le Tchad

Mort d'un Etat

An cour de l'Afrique, le Tchad par PIERRE MESSMER (*) s'enfonce dans une anarchie sanglante de plus en plus inquietante pour ses amis et voisins, qui craignent que les désordres ne s'éteodent chez eux

Les appels du septième sommet franco-africain, réuni récemment à Nice, sous la présidence de M. Valèry Giscard d'Estaing, resteront sans écho, les projets de mise en place d'une force interafricaine pour séparer les combattants et, en cas d'échec, le recours à des « casques bleus » de l'ONU seront impuissants à ramener la

pair aussi longtemps qu'on refusera de tenir compte des réalités. La principale est celle-ci : le Tchad n'a jamais existé comme nation et il a cesse d'exister comme Etat.

C'est la France qui a créé le Tchad au début du siècle, après la victoire du commandant Lamy sur Rabah, à Kousseri.

Des étudiants très étrangers

L'agitation universitaire qui perturbe actuellement plusieurs campus français a en souvent pour point de départ une protestation contre des mesures d'expulsion d'étudiants étungers et contre l'application de textes qui « durcissent » les conditions ée leur

ription en faculté. Le « moovement » né à cette occasion dans les universités attire l'attention sur ces étrangers qui représentent aujourd'hui Lire page 18 le cébot de l'enquête de ROGER CANS.

Depuis l'indépendance, nos gouvernements successifs se sont. acharnés, avec plus d'obstination que de succès, à assurer la vie, ou, plutôt, la survie de l'Etat tchadien dans ses frontlères reconnues, quoique contestées au

nord par la Libye. D'abord, nous avons aidé les gouvernements domines par les Sudistes, d'ethnie sara, à établir leur autorité sur le nord du pays peuplé de nomades toubous malgré nos coopérants, nos soldats, notre argent, nos armes nous avons échoué.

Nous, avons alors tenté un accord avec les Nordistes, eux-mêmes divisés : on connaît les résultats! L'anarchie est installee pour longtemps. Elle se nourrit des haines tribales, des hittes politiques parfois artificielles mais souvent explicables sinon justifiables par la géographie, l'histoire, la religion. Le Tchad a été ravagé par les esclavagistes jusqu'an début de notre siècle et la mémoire collective en reste margoée, La colonisation lui a apporté un demi-siècle de paix mais ne voulait ni ne pouvait réaliser son unité.

L'islam n'est pas un cimeni entre les ethnies comme en Manritanie ou au Niger, dont tous les habitants, noirs ou blancs, sédentaires ou nomades, sont musulmans. Au Tchad comme au Soudan, son voisin à l'est, le nord du pays est musulman, le sud animiste ou chrétien.

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

Dans un creux de rocher, paguement à l'abri des regards et du froid printanier, les deux què rilleros afghans deux que rilleros ajguans venuient d'écouter les nouvelles internationales sur un vieux transistor : «To te
rends compte, disait l'un,
ils ont pourtant tout fait :
d'abord Georges Marchais,
puis Jacques Chahan-Delmas sont allés à Moscou, ensuite Valéry Giscard d'Estaing s'est rendu à Varsovie. Cette fois, on a cru que ça y était, et puis non, vollà que Michel Pinton déclare que ce n'est

LES NERFS A VIF

décidément pas possible, qu'il ne faut pas y aller. »

A ce moment, la conversation jut mterrompue. Des hélicoptères blindés crachant le feu dans le ciel, des chars en action sur la route au loin et des tirs de mortier : la montagne s'embrasait. Mais entre deux explosions et juste evant la dernière salve, celui qui parloit eut encore le temps de dire : « Décidément, ces malheureux athlètes, là-bas, ils vivent une de ces guerres des nerfs... »

BERNARD CHAPUIS.

Les dissensions occidentales

M. Muskie s'en prend à la diplomatie de Paris

• M. Schmidt juge positive la rencontre de Varsovie

M. François-Poncet, ministre des affaires étrangères, et M. Ollvier Stirn, secrétaire d'Etat, devaient rendre compte, ce mercredi après-midi 21 mai, à l'Assemblée nationale et au Sénat, des entretiens du président de la République avec M. Brejnev. Mercredi, en début d'aprés-

midi, le gouvernement français n'avait pas fait connaître ses réactions aux critiques de M. Muskie, Le nouveau secrétaire d'Etat américain, au cours da sa première conférence de presse, a estimé mardi que le sommet franco-soviétique « complique » le dialogue a n t r,e Moscon et Washington, et il a vivement reproché au ministre français des affaires étrangéres de ne pas l'avoir informé du projet de rencontre lors de leur entretien, vendredi dernier, à Vienne.

M. Giscard d'Estaing a reçu, mardi, l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Hartman, qui s'est refusé ensuite à toute déclaration.

M. François-Poncet, qui se rendra le 29 mai aux Etats-Unis pour prononcer une conférence — pré-vue depuis plusieurs mois — à l'université Wesleyan University, a Hartford (Connecticut), sera la 30 mai à Washington: Le ministre des affaires étrangères informera jeudi les ambassadeurs de la Communauté européenne de la teneur des conversations. Il a rendu visite dès lundi à Bonn an chanceller Schmidt qui a jugé le sommet franco-soviétique de Varsovie a utile et positif ».

Au Parlement, les interventions de MM. François-Poncet et Stirn, conformément à une décision de la conférence des présidents, ne seront pas suivies de débat mais de la reponse d'un orateur qui sera, à l'Assemblée, M. Couve de Murville, et au Sénai, M. Leca-nuet, l'un et l'autre présidents des deux commissions des affaires étrangeres.

(Lire page 3 Farticle de notre correspondants à New-York, N. Bernheim.)

« Tachées de sang »

M. Pinton est la délégué général du parti du président, TU.D.F. ; il exhorte les sportife françeis à ne pas participer aux Jeux elympiques. C'est son droit et peut-être son devoir.

· Les médalles que rapporteraient nos athlètes, a-t-il dit, ne seralent pas seulement des medalles dépréclées mais des médailles tachées da

M. Pinton fait une erreut et lence un défi.

L'erreur : jusqu'é nouvel erdre, c'est le Comité olymplque qui remet des médailles et non le gouvernement du pays qui accueille les Jeux.

La défi : si les médaillea elympiques sont • tachées de seng •, que doit-il penser des mains que le président a serrées à Varsovie ?

Certes, M. Pinton e tenu à dire que le perticipation eux Jeux de Moscou • n'est pas da même natura qua la rencontre du président avec Leonid Breinev . On evait cependant cru comprendra qu'il douteit de ses résultets puisqua depuis la rencontre de lundi il est clair qua e les dirigeants soviétiques n'ont pas l'Intention d'arrêter leur répression -. L'inévitable démenti est venu en forme da mise au point : . M. Pinton a approuvé sans reserva la rencontre de Varsovie, » Soit; il reste ce qu'il a dit des Jeux,

Il y avait déjà de sérieuses failles au sein da la majorité, notamment à propos des Jaux de Moscou : la R.P.R. est pour at l'U.D.F. est contre. Voici maintenant que le parti du président se divise el perait mêma s'opposer au président.

L'opposition fait décidément das émulas: l'inconséquence. qui étall le loi de la politiqua Intérieure, davient-elle aussi celle de la diplometia fran-

(Lira page 29.)

«MON ONCLE D'AMÉRIQUE», d'Alain Resnais, à Cannes

La liberté et le mystère de la création

Depuis ses courts métroges une outre voie. Vellà un film de comme « Toute la mémoire du Resnals eù l'on ne sait pas ce qui depuls ses premiers lengs métroges, « Hiroshima mon amour », « l'An-« Muriel », on a toujours dit suis le cinéaste de le conscience. » traduit en images mentales les remous secrets de le conscience de ses personnages, à certains moments de leur existence filmique. On ettendeit de lui un nouveou Providence ». Et voiló que « Mon oncle d'Amérique » s'engage sur

monde » et « Nuit et brouillard », se passe dans la tête des personneges, même quand lie se présentent ou se racontent. Un film née demière à Marienbod » et de comportement où le récit de fiction est eccompagné d'un disd'Alain Resneis qu'il était le cours scientifique du professeur cinéeste de la mémoire et de Henri Laborit sur les méconismes l'eubil C. Non, rectifieit-il, je biologiques et physiques du cerveau. Un film où trais existences Souvenirs, fantasmes, errances et avancent dons trois narrations rapprochaments du passé et du parallèles et où se produit, brus-présent, il e, de fait, toujours quement, un croisement des destins qui ne dépend pas du hasard romanesque, dieu des scénaristes.

1 « Man ancla d'Amérique » révèle admirable rent l'inconscient de Resnais. Il filme, Il ne parle pas de lui mais du cinéma, eutjourd'hui, de cette « écriture » qui o fait l'objet de bien des théories. Avec lui, elle garde sa part de mystère. Elle est une < écriture eutomatique > de pleisir et d'imprévu. Un imprévu qui va jusqu'à l'interprétation des « créatures > de fiction ovec Roger-Pierre, curieusement utilisé - pour la première fois — à contre-emplei, Nicole Garcia, mervellleux mirair d'une fomme amoureuse et en même temps comédienne (dans le film). Gérard Depardieu. l'homme de la fèlure et de l'autodestruc-A trois jours du palmarès de Connes, Algin Resnots, cinéaste consocré entre d'outres, se montre le plus novateur de taus.

. JACQUES SIGLIER.

(Lire page 21 un entretien ovec Aloin RESNAIS.)

phones. La situatien est d'autant plus compliquée que de neuvelles élections provinciales auront lieu Force 10 dans quelques meis an Québec et penvent très bien maintenir au à l'échelle Fred. cois, par un vote sentimental, sont capables de voler au secours d'un parti et d'un homme dout ils viennent en majerité de refuser le grand dessein. Quand un homme de la mer devient joaillier, La pérennité de la Fédération il transforme un câble marin en un bracelet d'or et d'acier. dépend maintenant de la capacité de l'ensemble de sa populatien à reconnaître que to Québec n'est pas une province « comme les autres > et à l'accepter. A cet egard, l'entreprise de M. Lévesque aura sans deute, malgré l'échec du 20 mai, contribué à faire progresser cette tdée. UNE NOTE DE M. BÉTEILLE SUR LE PROJET PEYREFITTE ET LA RÉPONSE FRED Joanne Chaire Hand I a Meridian Paris Heal I and 74, Champs-Elysées. Hôtel Le Méridien, Paris. Hôtel Loaws, DU « MONDE » Monte-Carlo, Hotel Byblos, Saint-Tropez, Adroport d'Orly - Beverly Hills, Houston

le dialogue en

D'UNE GUERRE FROIDE A L'AUTRE

Depuis la capitulation du Reich et du Japon. l'Amérique et la Russie, comme l'avait prevu Tocqueville. se disputent l'empire du monde. La a guerre froide : qu'elles se livrent a inspiré aux Etats-Unis deux livres importants, qui vienuent d'être publiée en France. Etait-il vraiment impossible, en 1945, de faire la paix ? C'est la question que se pose Daniel Yergin, dont Andre Fontaine analyse l'ouvrage. La troisième guerre mondiale n'est-elle pas. en fait, commencée? L'ex-président Richard Nixon en est convaincu, au terme d'une argumentation dont rend compte René Foch. Mais Jacques de Montalais pense qu'il est encore temps de prévenir le danger : pour ce gaulliste. il y a toujours

des moyens d'agir.

A relative faiblesse des

Etats-Unis e mie brusque-

ment en lumière le dété-

rioretion des positions occiden-

tales, et par conséquent l'urgente

nécessité pour les paya libres

de s'unir devant un danger qui,

à torce de se préciser, pourrait

devenir dramatique, eans mêms

qu'il y ait pour autant un trol-

Les déclarations que l'on e

entendues à le demière conven-

tion nationale du parti eocialiste,

le 27 evril, lurent assez elgniti-

catives é cet égard. Car lorsque

M. Mitterrand précise : » Je suie

de ceux qui ne pessent pas

l'éponga aur Kaboul ni eur Sa-

kharov », evant da conclure que

le France » n'est pae un pays

non aligne, elle tait partie d'une

allience », cele contraste fort

avec les hésitations de Parie et

ses troublentes tentalives d'ec-

En effet, l'occupation de l'At-

ghanisten est moralement tout

aussi grave que la prise d'otages

de Téhéran. Mais alla l'est bian

olus eu point de vue géopoli-

dque, an particulier pour l'Eu-

ropa et le Japon, dont le ravi-

talliement en pétrole dépend

deventege du Moven-Orient que

celul des Etets-Unis. Si bien que

toute diminution de le puissance

eméricaine par rapport è calle

de l'Union equiétique représente

un danger précis et supplémen-

tetre pour le monde libra tout

antier. On eait maintenent que

FU.R.S.S. va manquer de gaz et

de pétrole d'ich peu. Cela

explique paut-être toute une etra-

tégle. Et elle pourrait pariaite-

ment réussir, s'agissant de le

région du Goffe, aussi bian qu'é

Yalta eu sujet da l'Europe i Cele

Quals moyens? D'abord et

être exigé de Wesh-

avant tout, una rigourause unité

d'ection é l'occasion de laquelle

Ington : 1) le fin du déplorable

système monétaire international

actuel qui mine l'Occident pour

le aeul protit des intérêts améri-

cains ; 2) des coneultations moins

Ensuite, lorsque Moscou prend

un rieque comme celui d'envahir

un pays stratėgiquemant eussi

décisif que l'Afghanietan - sans

doute parce que Washington

étalt dans une situation difficile

en Iran. - il s'egit de lui en

faire aussitôt et unanimement

payer le prix en répliquent par

des mesures politiques, psycho-

logiques (les Jeux), écono-

miques, technologiques et moné-

taires (les conditions de crédit),

de eorte que les inconvénients

finissent per devenir eussi

Il feut ee eouvenir, d'autre

part, que les communietes, leure

compagnone de route at d'eutres

plus d'un demi-slècle que les

retuserent d'edmettre pendant

grands que les evantagee.

désinvoltes evec ses alliés.

contre Yalta Riga

DEPUIS plus de trente ans, le monde vit en stat de guerre froide, c'est-à-dire de rivalité entre deux superpuissances porteuses chacune d'una recette du bonheur universel, prenant bien soin, par souci d'éviter le snicide collectif, de ne pes en venir directement aux mains, mais se battent, meme en période de ditente, par tous les autres moyens à leur disposition. jusqu'à se faire la guerre par personnes interposées.

Cet affrontement eurait-il pu être évité? C'est la question que se pose, dans la Poix saccages, un jeune universitaire de Harvard, Daniel Yergin, esprit brillant e'il en est. Soutenir qu'il la tranche serait excessif. Mais l'accès qu'il a pu avoir à toutes sortes de documents restes jusqu'a present inédits lui permet d'apporter, sur les origines de la guerre froide, des précisions qui aident à comprendre le fatal enchaînement dont elle est née. En ces temps où elle rebondit tous azimnts, la lecture de cet ouvrage alerte, riche de portraits et de citations. nourrit, c'est le moins qu'on puisse dire, la réflexion,

Deux conceptions, que Yergin appelle respectivement les « postulots de Riga » et ceux de e Yalta », n'ont cesse de se heurter, dans le monde occidental, quant aux objectifs de la

mailres de le Russie rouge gou-

vernalent par le meurtre et le gouleg. Maintenant que catte

vérité est edmise per tous à

torce d'avoir élé rendue aveu-

giante par Soljenitsyne, jusqu'à quend les Occidenteux vont-ils

se comporter comme si l'expan-

sionnieme eoviétique n'était pas

ideologique, messianique, et па

viselt pas tout simplement é

instaurer le communisme dans

le monde entier? Or ca mes-

sianisme constitue, par-dessus le

marché, le meilleur moyen pour

les hommes du Kremlin de

meintenit un régime qui reposs

expantiellement sur la police.

l'armée et sur tous ceux qui en

prolitent la plus. Male il est tout

de même contesté, aussi bien

eur piece que chez ees estellites.

Dès lors, puisque Moscou

epécule partout sur la misére an

préconisant son abusive maie

sėduisenta solution, le merxisme,

que les paye libres s'attorcent

donc, per toue les moyens ime-

ginables, de convaincre les dic-

taleurs - trul, dans leurs zones

galités intolérables - de procé-

der à dee réformes dreconiennes

et de les aider à le faire. Sinon,

le partie, ne serait-ca que par

Il a'egit, en outra, d'insietar

eans cesse per toutes les pro-

pagandes possibles, à l'instar

d'Amnesty Internetional et des

héroiques contestataires russes. sur les droits de l'homme, eane

négliger caux de bien des peu-

ples à l'intérieur même des Iron-

tières soviétiques. Les Russes

nir à leurs tins ? Que l'on loue

le mêma ieu en faveur de le

liberté et de la justice... ce que

la papauté alle-même n'sura

Il Importere aussi de ne jamale

refuser la dialogue afin de na

pas contribuer à déclancher una

guerre mondiale. Mieux, ei l'on

dielogue à partir de positions

termee at que Moscou a'aperçoit

que cette larmeté eare durable.

Il n'est pas exclu que des arran-

gements économiques at militel-

trouvés qui soient admissibles

pour tous et par conséquant le-

vorables à tous. Mais de telles

ectione n'Impliquent évidemment pes que la France soit le seuf

grand pays de l'alliance dont

elle fait partie qui demande à

son ambassadeur d'assister au détilé du 1° mai é Moscou dans

les circonstances ectuelles. Et

cele blen que M. Gromyko ait

ôté au président de le Républi-

que française, quelques jours

plus tôt, tôutes ees tilusions au

eujet de Kaboul. Car II y e des

obstinations qui ressemblent un

pau trop à certains dépits en-

(*) Ancien rédacteur en chef de la Nation.

guère fait Jusqu'à présent.

osmose.

Il y a toujours des moyens d'agir

par JACQUES DE MONTALAIS (*)

por ANDRÉ FONTAINE

politique soviétique. Une question de James Byrnes, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, à Georges Bidault, alors ministra des effeires étrangères, les résume en peu de mots : « La politique russe ee base-t-elle sur un désir de sécurité ou sur une rolonté d'expansion? » Elles ont l'une et l'autre leurs défenseurs acharnés, même si l'on peut admettre que dons le comportement soviétique l'obsession de la sécurité, à bien des égards évidente, n'exclut pas nècessairement un certain expansionnisme,

Pourquoi Riga, pourquoi Yalta? Riga, espitale de la République de Lettonie, était, jusqu'à l'éta-blissement, en 1932, de relations diplomatiques entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S., l'avant-poste d'où les diplomates américains observaient le pays des soviets.

Mutatis mutandis, devait jouer un rôle analogue vis-à-vis de la Chine populaire dans les années 50. Témoins privilègies des horreurs du stalinisme, liès à de nombreux émi-grès, les hommes de Riga, au premier rang desquels George Keunan et Charles Bohlen, croient à l'incompatibilité profonde des deux systèmes, capitaliste et bolchevique a Jomats, ècrira Kennan, ni alors ni à quelque moment que ce soit après. je n'ai considéré l'Union soriétique comme un allie ou un associé possible pour mon poys, s C'est lui qui, dans un rapportfleuve de 1947, publié sous la signature « X... » nans Foreign Affairs, imaginera la politique dite de l'endiguement (containnent) qui inspirera la e doctrine Truman », la creation de l'OTAN,

Wilson ou Roosevelt

confiance falte aux bonnes intentions de Moscon, le pari sur son conservatisme foncler, l'idée rooseveltienne du « consortium des grandes puissances », dont le Conseil de sécurité des Nations unles était l'expression, chargé de faire en sorte que la paix soit maintenue dans le monde. Cette conception, qui aboutissait à lais-ser les mains libres à l'U.R.S.S. dans sa sphère d'infinence, contredisait directement, comme le montre très bien Yergin, l'ideal wilsonien qui animait alors une Amérique un peu honteuse d'avoir contribué, par son Isolationnisme. à l'éclatement de la seconde guerre mondiale. Cette contradiction se reflète dans l'Organisation des Nations unies : le Conseil est rooseveltien, l'Assemblée générale wilsonienne. Faut-il y voir comme monétaire occidentale et donc du l'affirme l'anteur, « une des principales causes de la guerre froide >? On pourrait tout aussi blen invoquer un point qu'il néglige : le rapide abandon de l'URSS. à la possession d'armes la notion adoptée à Yaita seion laquelle une grande puissance partie dans un conflit ne pouvait

Yalta avait suscité une extraprdinisire euphorie, à laquelle Churchill kd-meme evait sacrifié. Mais les fruits ne tinrent pas la promesse des fleurs. Il existalt déta un épais contentleux entre PURSS. et les Etats-Unis. notamment à propos de la Pologne, lorsque, en evril 1945, mourut Roosevelt, qui, depuis des mois, n'était plus qu'une sorte de spectre. Profondement ignorant des affaires mondisles, anticommuniste né, Harry Truman, qui lui succède, a vite fait de tomber sous l'influence des hommes de Riga. Les des ne sont pas joués cependant. A Potedam, en juillet l'accord avec Staline est relativement facile. Mais Hiroshima donne an nouveau président l'illusion qu'il est maître de tout comme de l'univers; Moscou

faire usage de son droit de veto...

Yalta, par opposition, c'était la un accès aux mers chaudes et l'on se dispute à qui mieux mieux sur la question allemande.

et d'une manière générale, l'en-

semble de la politique étrangère américame vis-à-vis de l'U.R.S.S.

Yergin est porté à croire, non sans raison, que Staline étal; hostile à la division de l'ancien Reich et que ce qui l'intéressait avant tout, en dehors de le mettre hors d'état de nuire à nonveau, c'était de récupérer sur lui le maximum possible de areparations». Mais le fait est que les a prélèvements » sur sa zone d'occupation et l'émission de monnaie par l'entorité soviétique amenèrent rapidement l'Allemagne an point où, pour que sa population survive, les Américains se voyaient contraints de faire de plus en plus l'appoint. Ils en eurent vite assez. C'est là l'origine de la «bizone», comme de la réforme blocus de Berlin, de la naissance des deux Républiques allemandes du pacte atlantique et de celui de Versovie. L'accession de nucleaires et la guerre de Corée devalent faire le reste et amener le monde an scuil de ces « parties au bord du gouffre » dont Dulles s'était sait le spécialiste et dont rien n'assure, à voir ce qui se passe du côté dn Golfe, que la liste solt close.

Daniel Yergin a donc raison d'écrire, dans 63 conclusion, que nous ne sommes toujours pas sortis de la guerre froide D'après lui, il n'existe pas de « réponses définitives » aux questions que l'on se pose depuis trente ans sur les intentions soviétiques. A defaut d'un moven de sortir de cette incertitude, ne pourrait-on au moins chercher celui de sortir de l'insécurité fondamentale qu'elle a engendrée ? L'auteur ne s'aventure pas jusque-là._

+ Daniel Yergin : la Paix sacengee ; tes Origines de la guerre froide et la Division de l'Europe, 1 vol. de 127 p. sux Ed. Balland-France-Adel, environ 69 F. cherche un peu trop visiblement

Le diagnostic de Richard Nixon

par RENÉ FOCH (*)

On reconneit les grande fauves de la politique à laur capacilé de rebonoissement eprae les pires détaites, à leur estitude eusei é sentir et à axprimer les retournements d'une

L'Amerique n'est plue diagosée à sa laisser bousculer, et voicl Richard Nixon, tout Watergete oublié, qui, dens un livre d'une brûlante ectualité. le Vraie Guerre, noue apporte son point de vue d'homme de

Son disensatic est fort simple : les Russes ne veulent pas le guerre, ile veulent l'empire du monde. Certains redoutent l'éclatement de la troisième quarre mondiale ? Elle est en cours sous noe youx et noue nmes en trein da la perdre : eprès l'occupetion de l'Europe orientele, après le passege de la Chine eu communisma (un communisma eutocéphale, il est vrai), après Cuba, après la conquête de l'Indochine voici que les maîtres du Kremlin poussant leur eventage en Afrique. en Amérique centrale et meintanant eu Proche-Oriant, à proximité de ce qu'il eppelle la jugulaire du pétrole.

Si les Soviétiques réussissent é contrôler effectivement le golte Persique, l'Europe et la Japon seront à leur merci. Fece à ca dernier péril, la doctrine Carter, faute de moyens, n'est qu'un canon sans munitions. Guerre totale, cer elle se livre sur tous les plane, sauf le nucléaire. Guerre mondiale, car tout ce qui modifie l'équilibre entre les daux superpuissances affecte le paix partout eilleurs.

Or cet équilibre est en voie d'être rompu : eu moment de l'effaire de Cuba, l'Amérique evait sur l'Union soviétique une superiorité de 15 è 1, estime l'ancien président.

Soit dit per parenthèse, un tel rapport de forces aide à comprendre l'ettitude du général de Gaulle eu cours de cette crise, si souvent citée en exemple ces temps-ci.

Cette supériorité a été abandonnée en vertu du principe que el l'Améri- moyens appropriés.

que limitait ses amements, l'edverseire fersit pareil. Erreur monu Dens les conditions actualles. Nixon le dit tout crument : » Quel président eméricein tutur risquerait, per exemple. l'axiatence de New-York... pour nous en doutions, male noue voici prévenus par Nixon après Kissinger. Si l'Amérique ne talt pas un effort décisit pour rétabilr sa torce militaire, ses alliés vont se détourner d'elle. C'est Ici, sane doute, que Nixo

écrit la page la plus grave de son livre : » Si notre menque de volonié aboutit à une modification de l'équilibre en faveur des Soviétiques, elors las natione européennes ainsi que la Jepon, le Chine et des pays comme l'Arabia Saoudite euront de bonnes raisons de craindre les Soviétique et de s'arranger avec eux. Une telle tendance seralt notre faute et uniquament le nôtre. »

Actuellement le budget de défense américaine est de moins de 5 % du P.N.B. et de moins de 25 % du budget global. On parie d'eugmenter le budget militaire de 5 %. L'ancien président estime ce chiffre totelement insufficant pour renverser la tendance et préconise une augmentation de 20 %. Au moment de la guerre de Corée, rappelle-t-il, les dépenses militaires correspondaient 12 % du P.N.B. et à 61 % du budget I

A ceux qui verraient une contradiction entre cette ligne at celle qu'il e suivie en signant les accorde SALT et en emorçant la politique de détente, Nixon repond que, dans con esprit, les SALT n'étaient ecceptables que s'ile s'accompagnaient d'un vigoureux effort d'armement : le fusée intercontinentale à rampe de tencement mobile MX out terre, le sous-marin Trident sur mer et le bombardier B 1 en l'elr. Or, note-t-il, les deux premiers programmes ont été retardes et le troisième emulé. Quant à le détente, elle ne seurait

survivre que s'il y a endiguement de la puissance soviétique per tes

Responsabilités...

Puissance militaire donc, d'abord et avant tout, et l'Amérique a les tion des dépenses militaires qu'il préconise représente seulement 1 % du P.N.B. emèricain. D'ellleura, les Occidentaux, Jeponaie compris, n'ont-ils pas una production plus de quatre fois aupérieure à celle de l'Union soviélique ? Ce n'est donc pas une quastion de moyens, c'est

una question de volontá. Le tivre est pourtant écrit evec fermeté at perfoie avec des formules heureuses qui eurprennent lorsqu'on se reppelle les » Wetergete pepers -... Celle-ci per exemple, dil-ficile à rétuter : • Partoot où un pays est coupé en deux, la partie libre

Pour Nixon, tout et ramène eu conflit pour la auprémetle mondiale. SI les pays du tiers-monde apperaissent, ce ne com que des plons eur le grand échiquier du monde, à côté des plèces principales. La Chine, elle, pourreit devanir une gross pièce, mais il ne feut pas se faire développement. Les entreprisee américaines peuvent y contribuer, mele la Chine ne se sentira pee pour autant liée par une Interdépa économique. Ce qui comptera pour les Chinols, c'est la capacité américaine de tenir tête eux Soviétiques. Si celle-ci cessa d'être crédible, lis s'arrangeront evac l'Union eoviétique, estime Nixon, rejoignant einei une opinion développée dens ces colonnes (1). Aussi l'encien président, logique evec son anelyse d'ensemble, recommande-t-li eux Americaina et saire pour que la Chine acquière les torces armées qui lui permettront d'assurer sa détanse », phrase eibylline qui pourreit sa référar à una assistance technique — même en matière nucléaire? — aussi bien qu'é des livraisone d'armes proprement dites.

Tout en connent é chaque probléme son éclairage historique, notre euteur est plus tourné vers les batallies à vanir que vars celles du passé. Certes, il donne una nouvelle fois ea version de la guarre du Vietnam, gagnée sur le terrain, perdue à Washington, A cette occasion il règie quelques comptes avec . les malifeurs et les plus intelligents », cet entourage de Kennedy, responsable de l'engagement eméricain au

(1) e Le plus court chemin de Pékin à Moscou », par André Fon-taine (le Monds du 24 avril 1980). * Richard Nixon : in Vrate Guerre, (*) Ed. Albin Michel, 348 p., environ 55 F. peen.

qu'on gagneit une guerre « comme on installe una usine de montaga ...

La presse n'est pas épergnée, qui n'e pas hésité à révéler des secrets d'Etat comme les papiers du Pentagone. Autre bête noire, cette élite esclave des modes, teche à mystifier, imbue d'elle-même et aveugle . d'un cell : elle e tendance é voir le mei uniquement vere le droite, pas vare la gaucha . Il le rend responsable de le chute da Diem, et pour faire bonne mesure de celle du chah d'Iren et de Somoza. L'idée ne l'effleure pas que les conditions de vie an Iran où au Nicaragua aient pu jouer un rôle dans leur chute.

Mels les grande responsables, ce eont ces membres du Congrès qui ont refusé oux Sud-Vietnamiena l'aide militaire dont ils avaient besoin pour rester dans la camo da la liberté.

En conflit ouvert avec le presse, l'intelligentsia, le Congres, Nixon était-il ancore un leadar démocretique? La question aa posait et le peuple américain l'a tranchée an écartant à le fois l'homme et sa conception impériele de le présidence, en renvoyant l'ecteur et en refusant la rôle. Mais par-dalé l'avenfure personnelle de Richard Nixon ou les feiblesses de ses auces le problème reste posé : les Institutions américaines cont-elles adaptées é le phase historique que nous treversone? Ellas ont falt leurs preuves dans la paix, elles ont fait leurs preuves dans le guerre, mela permettent-elles su peuple eméricain d'asaumer, ensembla avac ses alliés, cet effort militaira gigentesque et Interminable, à le fole néces ebsurda, el étranger aux aspirations da peuples démocratiques ?

Devons-nous, pour rester libres. prendre nos modéles chez l'edversaire, devons-nous opposer notre impérialisme à celui da Moscou ?

A cette question, Nixon répond d'une phrase qui est la clé du livre : » Le leadership mondial exige quelqua chose qui, par bien des côtés, est étranger à l'état d'esprit américain. Il exige que l'on fixe des limiles à l'idéalisme, qu'on use de compromis avec le réalité, que l'on réponda parfois à le duplicité par le duplicité, à le brutailté par la brutailtà. - N'est-ce pas là le portrait du peintre par lui-même ? Nixon remarque de Kossygulne que, s'il était né é Chicago, il aurait pu être président d'une grande multinationale Gegeone que si Richard Nixon était ne à Kiev, il aurait pu faire carrière eu Politburo. Il euralt eurvéeu à toutes les purges.

(*) Ancien fonctionnaire euro-

MEMES REMISES EXCEPTIONNELLES QU'AUX TOURISTES ÉTRANGERS! Toutes les grandes marques de PARFUMS Accessoires Haute-Couture — Produits de beauté Maroquinerie - Chemises Lacoste - Porcelaine - Cadeaux MICHEL SWISS 16, RUE DE LA PAIX - PARIS Salons de vente 2º étage (ASCENSEUR) OUVERT TOUTE LA SEMAINE SANS INTERRUPTION da 9 h à 18 h 30 - samedi jusqu'à 18 heures

261-71-71

Pret la « Prayda »

724 A

A Frank

. W. 200

्राम्यक्षात्र विकास चार्चास्य क्रिकेट

I STYLONTRE TEMORINE II is a perseverance . DE 119.2 S.S.

TO THE PARTY AND THE A THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY. SALES SALE CONTRACTOR OF

> - DERCH 3/20 TO PASSE OF 772 45 A dame

A. A.C. A Str

Le feste relatif des matérios esi renvoyê

The first has

De notre (Adopted enter And a permiss Norther de la TO TOOL 'AF

医黑 心之于其之故。 The control of the co THE DE September 1 Name of the party of the party

Se dicaran COMPANY OF THE PARTY OF THE PAR CCTARE 20:27 03

and the de or . TE CT CENTER The second second The second secon de de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra de la contra del l Par a quest

The state of the s

حلدًا مسرلاصل

開始権 aprivational is in A STATE OF THE STA

House were been a

and the second

Andrew Commencer Marie Harris

Marie Services

Set Service

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

in the section was

AND SOUTH PROPERTY OF

Marin - Marine Marine 1 to 1 to 1 to 1

the second

 $\theta_{\rm s}/\theta_{\rm s}, \quad \theta_{\rm s} = 0.02 \quad \quad \Box \quad \ \, . \label{eq:theta_s}$ Andrew Co.

And the second second second

The state of the s The state of the second

🕯 i salah kecasar i Kulington

higher began the marketing and the con-

and the second of the second of

. Day of Marie 1964 in

Marine & Marine ...

Total and the same of the same

(例の例ではは こう・) ア

大学を表現しています。 マカス・カー・アー

CONTRACT FRANCISCO CONTRACTOR

AND REPORT OF THE PARTY OF

and marting the same same of

at magning was in the The section of the sec grade taking about the wave

建成中原药 有知 心不

the same with the same

Marine Marine A. The grown -

المستعمرة يضيح ويحر

the state of the same of the Section 200 the way are the same of

Approximate the second second

A CAMPAGE AS TO SERVE

Design Burney Com

والمراجع وال

Mary Mary State Comment

Carried Street of

The said of the said of the said

Chaptan a statement

量。"李李本· 李明也 Transmissioned

The state of the s Marie Carlotte Control of the Contro

The second of the second

A STATE OF THE STA

Marie Commence and Andrew Andrews (Andrews Andrews A

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

the second

and the second

المجالية المجالية والمجالية المجالية

- **- 1**

with Teater at A.

الرواد الماسقانوا وتاوييم أتفاويكوا

かいちょ パート

Carrier Carrier

Training the

ومعصب والاحتصاص ولام وإرارة

Acceptable - - -

The Assessment Section

新产型(外) 1000

was we are not and All a second and a second AND IN THE TOWN IN THE

New-York -- Pour sa première New-York — Four as première conférence de presse, qui était aussi une sorte de bilan de sa tournée européenne, M. Edmund Muskle s'est montré plus explicite que ne l'était son prédécesseur, M. Cyrus Vance, mais aussi très critique an sujet de l'initiative française qui a conduit M. Giscard d'Estaing à rencontrer M. Brejnev à Varsovie.

Interrogé dès le début de sa conférence sur cette rencontre, M. Muskie a indiqué qu'elle n'avait « en rien modifié ses positions personnelles », mais qu'elle ne pouvait manquer de « compliquer le dialogue entre les États-Unis et l'Union soviétique ». Falsant un peu plus tard allusion à l'entretien qu'il avait eu le 16 mai à Vienne avec M. Fran-çois-Poncet — qui ne lui avait pas soufflé mot des intentions du pas southe inci tes intentions du président de la République, — M. Muskie a déclare avec hn-meur : « Je n'ai pas apprécié qu'on me fasse un sermon sur la nécessité de consulter nos alliés, et que le sermonneur ne pratique opparemment pas ce qu'il préchait. » Admettant que « le désir d'in-dépendance des Français » et la volonté d'user de leurs préroga-

Pour la « Prayda »

LA RENCONTRE TÉMOIGNE DE LA « PERSÉVÉRANCE » DE L'U.R.S.S.

(De notre correspondant.)

Moscou. - La presse soviétique ne publie aucun commentaire nou-vean consacré directement an vean consacré directement an sommet Brejnev-Giscard d'Estaing. Mais un long article d'un des principaux « observateurs politiques » de la Pravda montre parfaitement, ce mercredi matin, le parti que l'U.R.S.S., entend en tirer. Parlant de la rencontre de Varsovie, le journal du P.C. soviétique affirme en-effet : « Les peuples ont reçu une nouvelle confirmation convaincante du sens des responsabilités et de la persévérance de notre pays, qui lutte pour l'instauration en Europe d'un climat de confiance, de comd'un climat de confiance, de com-préhension mutuelle, et de coo-

pération. »
Cette déclaration d'autosatisfaction vient à la fin d'un long
développement sur le « programme de paix » présenté la
semaine dernière par les pays du
pacte de Varsovie à leur réunion an sommet. C'est pourquoi l'ap-préciation de la rencontre entre MM. Brejnev et Giscard d'Estaing want plus par le contexte dans lequel elle est évoquée que par ses résultats — ou l'absence de résultats — auxquels la presse soviétique n'a d'ailleurs fait aucune allusion — D. J.

tives était légitimes, le secrétaire d'Etat a cependant estimé que « la confiance mutuelle est essen-tielle à l'unité d'action avec nos alliés ». En ce qui concerne le boycot-tage des Jeux olympiques de Moscou, le secrétaire d'Etat s'est montré relativement modéré. Il a regretté que plusieurs pays aient finalement décidé d'envoyer

teurs équipes aux Jeux, mais il a ajouté : « Quarante-cinq pays ont décide de se conformer à la décision de boycottage. Dans ces conditions, on ne peut plus parler conditions, on ne peut plus parler que de compétition sportire, pas de « Jeuz olympiques ».

Sur les relations avec l'U.R.S.S., M. Musicle a indiqué que Washington n'avait pas renoncé à la ratification de l'accord SALT 2 : ce sont les Soviétiques, a-t-il dit, qui, par leur intervention en Afghenistan ont remis en carse qui, par leur intervention en Alghanistan, ont remis en cause cette procédure.

cette procédure.

Admettant que ses entretiens avec M. Gromyko n'avaient pas apporté « de grands espoirs », le secrétaire d'Etat s'est cependant déclaré certain qu'ils avaient ét utiles, ne serait-ce que parce qu'ils ont permis d'exposer aux distants des la company de dirigeants soviétiques les objec-tions américaines à la ratification de l'accord SALT, esi les Sonià-tiques sont récliement désireux de téduire les tisques de guerre, a déclaré M. Muskie, us doivent jaire l'effort de comprendre nos

A propos des négociations égypto-israéliennes, le secrétaire d'Etat e déclaré qu'il était essentiel que les deux parties aient accepté de poursuivre leurs discussions au-delà de la date précèdemment considérée comme limite du 28 mais «Elles n'out d'alleurs du 26 mai. «Elles n'ont d'ailleurs pas d'autres solutions», a dit le secrétaire d'Etat, en ajoutant qu'aucune des autres propositions avancées, soit par les Européens

avancées, soit par les Européens soit par d'autres pays arabes, ne peraissaient plus applicables. Concernant l'Iran, M. Muskie s'est déclaré un chand partisan de l'application à la fois de sanctions économiques et de l'utilisation de ctous les moyens dislomatiques possibles n

l'atilisation de etois les moyens diplomatiques possibles ».

A propos de la situation en Corée du Sud, M. Muskie s'est montré très prudent: il a zeulement constaté que les responsables politiques paraissent s'élolgner de leur politique initiale de libéralisation, et a refusé d'indiquer combien de temps encore, à son avis, les Etats-Unis accepteraient de soutenir le gouvernement militaire du pays.

Interrogé sur les raisons qui lui

ment militaire du pays.

Interrogé sur les raisons qui lui avaient fait accepter le poste de chef de la diplomatie américaine et dans quelle mesure il se différenclerait de son prédécesseur M. Cyrus Vance, M. Musice a déclaré: « Je ne vais pas faire de contrait de la contrait miracle, et je ne suis la copie conjorme de personne a mais, a-t-il souligné, pour la première fois depuis longtemps, le chef du

département d'Etat est un homme politique. « A Bruxelles, a - t - il ajouté avec une satisfaction évidente, les ministres des affaires étrangères qu's f'ai rencontrés ont sans doute eu le sentiment de parler à un collègue. Après vingiqueux ans au Sénat et vingi-six ans dans les instances dirigeantes de mon Etat (le Maine), f'ai l'habitud d'expliquer mes prises de positions.

bitude d'expliquer mes prises de positions s
La conférence de presse de M. Muskie a confirmé, malgré les pointes contre la France, le sentiment des milieux diplomatiques de Washington que les dirigeants américains ont décidé de mettre une sourdine à l'irritation que leur causent les hésitations des alliés devant les sanctions économiques imposées à l'Tran et le boycottage des Jeux olympiques, sans parier des « mitiatines » françaises. Le département d'Etat aurait été sur le point de publier un communiqué indiquant son um communique indiquant son

désaccord avec la rencontre Giscard d'Estaing-Brejnev, mais les dirigeants américains anrajent finalement décidé d'attendre de voir dans quel climat se déroulera la visite que M. Jean François-Poncet doit faire le 30 mai à Washington. On ne cache cepen-dant guère ici, une certaine dant guère, ici, une certaine satisfaction devant les maigres résultais apparemment obtenus per le chef de l'Etat français à

M. Muskie paraît l'initiateur de M. Muskie paraît l'initiateur de cette politique d'apatement à l'égard des alliés, ingeant que la prolongation des polémiques ne peut que nuire à la mise au point d'une politique commune à l'égard de l'Iran et de l'Union soviétique. C'est la raison pour laquelle le porte-parole du département d'Etat a qualifié hundi, à la surprise générale, les décisions prises par les Neur à Naples de démonstration ferme, importante et unitaire de solidarité avec nos efforts déstinés à obtenir la libération des oiages d'Iran. NICOLE BERNHEIM

cais n'est pas lui-même partie aux décisions de l'OTAN visant à

rétablir l'équilibre stratégique sur

Si l'on n'éprouve pas un enthon-siasme excessif à Bonn pour le projet d'une conférence mon-diale — même limitée, comme le

sonhaite M. Giscard d'Estaing —
on ne s'élève pas non plus contre
cette idée. Eile aurait tout au
moins le mérite d'illustrer un
principe essentiel : celui de l'indivisibilité de la détente. Comme

cependant une telle rencontre ne

saurait avoir lieu avant bien des mois, les dirigeants de Bonn continuent apparemment de con-

continuent apparemment de considérer qu'une solution de l'affaire afghane est prioritaire.
D'autre part, on croit savoir
qu'aux yeux de MM Schmidt et
Genscher le véritable « forum »
de la politique de détente en
Europe devrait être la conférence
de Madrid, qui doit faire suite
cet automne aux renountres
d'Helsinki et de Belgarde.

M. Poniatowski, ancien ministre

d'Etat, membre du conseil natio-nal de l'U.D.F., a déclaré mardi 30 mai an micro de Radio-Monte-Carlo: « La rencontre de Var-sovie constitue un élément d'un

tension de monter.

le théatre européen.

LA VISITE DE M. FRANÇOIS-PONCET A BONN

· M. Schmidt juge le sommet <utile et positif >

De notre correspondant

Bonn. — La visite-éclair du ministre français des affaires étrangères dans la capitale fédé-rale était sans doute indispensahle pour apaiser quelques irrita-tions allemandes.

Pendant près de deux heures, dans la soirée de mardi, M. Fran-cols-Poncet a donc exposé en détail au chanceller Schmidt et à M. Genscher les résultats de la rencolture france-soviétique de la rencontre franco-soviétique de Varsovie. Les renseignements qui ont filtré dans les milieux officiels suggèrent tout d'abord qu'on a laissé tomber, du côté allemand, la querelle sur le manque de concertation préalable dont on pouvait, non sans raison, se plaindre à Bonn. D'autre part, le chanceller a fait savoir à nonveau qu'il considére la visite de M. Giscard d'Estaing à Varsovie comme une contribution « utile et positios » au rétablissement du et postitos a su rétablissement du dialogue entre l'Est et l'Ouest. Selon un porte-parois officiel, les échanges de mardi soir auraient demontré une fois de plus que les Bonn portent des jugements semblables sur la situation présente dans le monde.

Il n'apparaît pas cependant que le ministre français ait pu fournir à ses interlocuteurs des indica tions précises quant à la manière dont les problèmes posés en Afghanistan ou ailleurs pour-raient être résolus. L'impression prévaut également ici que le président français aurait très peu abordé avec M. Brejnev un pro-bléme anquel la R.F.A. attache la plus grande importance : celui des euro-missiles. La réserve dont M. Giscard d'Estaing a fait preuve sur ce sujet provient d'alileurs du fait que le gouvernement fran

M. PLIOUCHTCH: la France est peut-être le pays le plus « finlandisé » d'Eurepe occi-

(De notre envoyê spêcial.)

Strasbourg — MM Leonid Pliouchtch et Victor Fainberg ont tenn mardi 20 mai, an Palais de tenn mardi 20 mai, an Palais de l'Europe, une conférence de presse organisée par deux représentants à l'Assemblée des Communautés européennes, Mme Maria-Anto-nietta Macclocchi (parti radical italien), ancien député commu-niste de Naples, et M. Jerry Pell-kan (parti socialiste Italien), an-cien directeur de la radio tchéoo-slovatue. slovaque.

M. Pelikan a critique l'accep-

M. Pelikan a critique l'accep-tation par M. Giscard d'Estaing d'une rencontre avec M. Breinev à Varsovie. Il a déclaré que, à la différence de celle de Munich qui, en septembre 1938, procédait d'une tentative pour empêcher une agression allemande contre la Tribécoglovaquie. la rencontre la Tchécoslovaquie, la rencontre de Varsovie « peut opparotire comme la confirmation d'une agression déjà accompite » par les Soviétiques en Alghanistan ermettait que s'engage un débat sur le fond déclaré prêt au dernier à modifier son texte, s'adressat non plus aux ns européennes, mais nt aux Etats membres, elon hit, aurait permis une majorité favorable. Une majorité favorable ditions de travail de le curopéenne ne permis d'Ormesson a affirmé aux textes préli d'Ormesson a affirmé ait fait l'ohjet d'ancune du Qual d'Orsay pour à retirer sa proposition.

PATRICK JARREAU.

les Soviétiques en Aighanistan MM. Fainberg et Pliouchtch ont eux aussi exprimé leur répronation de la démarche du chef de l'Etat français. Le premier, porte-parole des syndicats libres d'Union soviétique, a déclaré que M. Giscard d'Estaing aurait pu forte quelque chose » mais que, en fait, il ne fallait pas y compter car « la Fronce est peut-être le pays le plus finlandisé d'Europe occidentale ». — P. J.

les entretiens de Varsovie

A L'EXCEPTION DE M. CHABAN-DELMAS

Les députés R.P.R. jugent sévèrement

Après l'annonce que M. Fran-cois-Poncet, ministre des affai-res étrangères, feralt, mercredi agrès-midi 21 mai, une commu-n'cation à l'Assemblée à laquelle n'cation à l'Assemblée à laquelle seul M. Couve de Murville, président de la commission des
affaires étrangères, répondra (au
i-ènat cette déclaration sera lue
par M. Stirn, secrétaire d'Etat),
les groupes communistes et sociali-tes ont demandé, mais en vain,
que leurs représentants puissent
répondre an ministre (1). M. Mitterrand à également posé une terrand a également posé une question orale avec débat au premie ministre sur cles condi-tions dans lesquelles a été pré-parée et s'est déroulée » la ren-contre de Varsovie entre MM. Brejnev et Giscard d'Es-

A l'occasion d'un rappel au règlement, mardi, M. Fernand Marin, député communiste du Vancluse, avait indiqué que « cette rencontre était une heureuse initiative ». Ce jugement n'était partagé par ancun autre représentant des autres groupes politiques de l'Assemblée, puisque même à l'Ul F. seul Michel Pinton, de égué géréral du mouvement, qui n'est pas ral du mouvement, qui n'est pas député, a approuvé l'initiative de M. Giscard d'Estains.

An R.P.R., les membres du bureau du groupe réunis mardi ma-tin ont, selon M. Labbé, exprimé une « sévérité » quasi unanime. Seul M. Chaban-Delmas, député R.P.R. de Bordeaux et président R.P.R. de Bordeaux et président de l'Assemblée, a manifesté sa compréhension. Il a déclaré : « J'ai la certitude après mon voyage aux Elats-Unix et depuis mon retour de Moscou qu'un énorme marchandage se prépare, sinon ce sera la guerre totale. Despresses des la guerre totale. vons-nous accepter un nouveau Valta où la France serait ab-sente? Ce serait inacceptable. Devons-nous être présents à la table des négociations? C'est ce qus je souhaite.

Les collègues de M. Chaban-Delmas out compris qu'il approu-vait le geste du chef de l'Etat. Ils ont, en revanche, estimé que vait le geste du chef de l'Etat. Ils ont, en revanche, estimé que M. Couve de Murville avait été, à sa manière, très sévère en disant que la réunion de Varsovie s'était défoulée « dans une improvisation non justifiée », ajoutant : « On ne sait pas d'où est venue cette idée, on ne sait pas pourquoi ni comment, on n'en a compris ni les raisons ni les résultats, » L'au-

 M. Michel Debré, député
 R.P.R. de la Réunion, a estimé
 mercredi 21 mai, à Europe 1, que
 M. Giscard d'Estaing avait dis-M. PONIATOWSKI : empêcher la M. Giscard d'Estaing avait discuté à Varsovie « en position de
faiblesse », ajoutant : « La politique soviétique o marqué un
point dans la mesure où l'opération en Afghanistan est acceptée. Si nous donnions le sentiment que nous avons une vision
claire des difficultés du monde
et que la France se renjorce,
alors oui la rencontre de Varsovie aurait pu être utile. »

sovie constitue un élément d'un processus qui doit empêcher la tension de monter. La situation actuelle ne rappelle pas tant cells de 1938 que cells de 1914. L'onalogie entre les deux périodes tient au fait qu'en 1914 tous les pays étaient liés par un réseau automatique d'alliances: l'assassinat de l'orchiauc d'Autriche o déclenché un processus automatique de ● M. Jean-Thomas Nordm vice-président du parti radical, a déclaré mardi 20 mai : « La ren-contre de Varsovie n'aura pas été contre de Varsonie n'aura pas été une mauvaise chose. Elle permet aux Soviétiques de mesurer la détermination du monde tibre. C'est pourquoi le sommet qu'elle annonce devrait être précèdé d'une rencontre entre les alliés occidentaux, dont la France devrait prendre l'initiative et qui rendreit plus manifeste le soitché un processus automatique de mise en œutre de ces alliances sans qu'il y att eu de dialogue.» Il a affirmé qu'an cours de l'entretien entre MM. Giscard d'Estaing et Brejnev. « des choses très graves et très essentielles » avaient été dites. A propos du se-

cien ministre des affaires étran-gères du général de Gaulle a pré-cisé : « En politique étrangère, la psychologie est une chose essen-tielle. Il faut savoir comprendre ses partenaires et aussi ses ad-versaires. Comme tout le monde,

M. Labbé a, comme la piupart des députés de bureau du groupe, des députés de bureau du groupe, ainsi jugé ces déclarations : « Couve o été très sénère ». Certains ont estimé que M. Giscard d'Estaing était allé « audevant des préoccupations des Soviétiques » et M. Kaspereit, député de Paria, a jugé ce geste contraire à « la solidarité occidentale », tandis que d'autres ironisaient sur « l'exercice solitaire du pouvoir ».

An cours de la discussion, les mois de « légèreté », de « maladresse » et de « duplicité » ont été rillisés. Certains ont considéré que la proposition d'un sommet des dirigeants des principales puissances présentée par M. Giscard d'Estaing correspondait aux vœux de Moscou et impliquait que l'occupation de l'Afghanistan par les Soviétiques était admise jusque-là comme un fait acquis. C'est ce qu'exprime M. Jean de Lipkowski, secrétaire national du R.P.R. pour les affaires internationales, lorsqu'il assure : « On nous demands d'avaler le menu soviétique » et qu'il estime dans une interview au Quotidien de Paris du 21 mai : « La politique étrangère de Giscard, c'est du giscardisme ; cela n'a rien à voir avec le gaullisme qui était une appréciation globale du changement dans les grands équilibres du monde » Il s'agit, selon lui, pour l'Union soviétique de « retrouver son honorabilité » internationale après avoir « digéré l'Afghanistan ».

L'impromptu de Varsovie, en accentuant l'incomprébension des gaullistes envers la politique étrangère du président de la ligargement de la République, ajoute aux divergen-ces qui existent en d'antres do-maines entre les amis de M. Jac-ques Chirac et le gouvernement.

(1) Selon l'article 132 paragraphe 7 dn règlement de l'Assemblée, « loro-que la déclaration du gouvernement ne comporte pas de débat, le pré-sident de l'Assemblée peut antoriser un seul orateur à répondre an gouvernement ».

CERES, a affirmé mardi 20 mai : CERES, a affirmé mardi 20 mai :

a La France est un pays indépendant. De ce point de vue, il est
indécent de voir des socialistes
mêler leurs larmes à celles de
pleureuses professionnelles de la
solidarité ocidentale. Mais le parti solidarité ocidentale. Mais le parti so cialiste peut légitimement s'étonner d'une initiative aussi speciaculaire pour un oussi piètre résultat, le ralliement de la Frunce à la proposition soviétique d'un sommet mondial en 1981. Encore une fois, M. Guscard d'Es-taing donne le sentiment de foirc dans la diplomatie-spectocle des initiatives qui pourraient être heureuses si elles donnaient le sentiment de s'enruciner dans un grond projet, n'apparaissent plus grond projet, n'apparaissent plus que comme des « coups télévi-sès ».

Il a affirmé qu'an cours de l'entretten entre MM. Giscard d'Estaing et Breinev. « des chosss d'Estaing et Breinev. « des chosss critès graves et très essentielles » avaient été dites. A propos du secret ayant été dites. A propos du secret ayant entouré la préparation de la rencontre, il a noté : « Rien n'est plus dangereux que la politique de la place publique qui peut déboucher sur l'irréparable. » C'est pourquoi le sommet qu'elle granonce devrait être précédé d'une rencontre entre les alliés d'une rencontre entre les alliés d'une rencontre entre les alliés d'une rencontre et qui mandé, mardi 20 mai, à l'Assemble nationale, au cours d'un rendrati plus manifeste la solidarité occidentale et atlantique, a déclaration que devait faire, mernit des affaires étrangères sur ment, membre du secrétariat napeut deboucher sur l'irréparable. »

A Strasbourg

Le texte relatif à l'acheminement des matériaux stratégiques est renvoyé en commission

De notre envoyé spécial

Strasbourg. — Un accord entre les présidents de groupe a permis à l'Assemblée européenne de se tirer mardi 20 mai du meuvais pas dans lequel l'avait mise la proposition de résolntion de l'avait mise la proposition de résolntion de l'avait mise la proposition de résolntion de l'avait mise la proposition de résolntion des mocrate chrétien, France), préconisant le coordination des missions de surveillance organisées par chaque l'avait que les la proposition en commission par le constat que le nombre de représentants présents en séance serait inférieur au tiers de l'effectif de l'Assemblée. lesquelles l'Europe est approvi-cionnée en pétrole et en matérianx strategiques.

cionnée en pétrole et en materianx stratégiques.

Les institutions européennes n'ayant pas compétence sur les questions de défense, cette proposition était combattue par les socialistes, les communistes et les gaullistes. M. Estler (socialiste, France), a résumé mardi la position de son groupe en déclarant que la proposition de M. d'Ormesson et de ses collègues démocrates-chrétiens et conservateurs britanniques a déposse d'une façon scandaleuse les compétences du Parlement européen », et constitue « une violation camutérisée du truité de Rome ». Pour empécher l'adoption de ce texte par la majorité de centre droit de l'Assemblée, les comministes et les socialistes ont en recours en avril, et encore lumdi, à un artifice de procédure qui consistait à demander la vérification du quorum, puis à quitter l'hémicycle afin que ce quorum ne soit pas atteint, ce qui obligeait à reporter le vote à la séance suivante.

Mme Veil, présidente de l'Assemblée veui presidente de l'Assemblée veui

Mme Vell, présidente de l'As-semblée, avait réuni mardi les présidents de groupe afin de trou-

Mme Veil a ouvert la séance de l'après-midi, qu'elle n'avait pas prèvu de présider, devant un hémicycle quasiment vide. Le proposition de M. d'Ormesson a été renvoyée pour examen an fond à la commission politique.

Dans les couloirs, M. d'Ormes-son se déclarait décu du fait que son se déclarait décu du fait que sa proposition avait été combattue par des moyens de procédure, mais îl ajontait que le
compromis anquel on avait
abouit permettait que s'engage
plus tard un débat sur le fond.
Il s'était déclaré prêt au dernier
moment à modifier son texte,
afin qu'il s'adressât non plus aux
institutions européennea, mais
directement aux États membres,
ce qui, selon hii, aurait permis directement aux États membres, ce qui, selon lui, aurait permis de reunir une majorité favorable. Les conditions de travail de l'Assemblée européenne ne permettent pas les modifications de dernière minnte aux textes présentés. M d'Ormesson a affirmé qu'il n'avait fait l'ohjet d'ancune pression du Qual d'Orsay pour l'amener à retirer sa proposition.

LES CRIMINELS DE PAIX!

La psychiatrie, l'historiographie, la psychologie, la sociologie, la criminologie, la médecine, autant de violences institutionnalisées qui servent à conserver notre système social. Par Franco et Franca Basaglia, Michel Foucault, Robert Castel, René Lourau, Noam Chomsky, Ronald D. Laing, . Erving Goffman, Thomas S. Szasz...

Collection "Perspectives Critiques", dirigée par Roland Jaccard.

puf

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

DIPLOMATIE

La Conférence islamique atténue sa condamnation de l'U.R.S.S. par une proposițion de solution de la crise afghane

Islamabad. — Rendant compte, mardi 20 mai, des travaux de la Conférence islamique, M. Zuhairi, son porte-parole officiel, a indiqué que la commission politique avait adopté un projet de résolution présenté par le Pakistan et qui prévoit la création d'un comité spécial de haut ulvean chargé de trouver « les voies et moyens » permettant de parvenir à une solution globale du problème afghan. Ce comité, constitué du président de la Conférence islamique, du secrétaire général Islamshad. - Rendant compte. islamique, du secrétaire général de cette organisation et d'un certain nombre de ministres des affaires étrangères — dont ceux d'Iran et du Pakistan — qui res-tent à désigner, serait habilité à procéder aux consultations néces-saires à cette fin, consultations qui pourraient aboutir à la convocation d'une conférence interna-tionale, sous les auspices des Nations unies ou de « toute autre organisation internationale ».

Tout en exprimant « sa pro-fonde préoccupation » face à la poursuite de la présence militaire soviétique en Afghanistan, et tout en exigeant de nouveau le retrait « immédiat, total et incondition-nel » de ces troupes, le projet de résolution ainsi adopté marque un recul certain par rapport à la condamnation vigoureuse émise en janvier à l'issue de la session

Le texte exhorte également tous les pays à respecter la sonveraineté, l'intégrité, l'indépendance et le non-alignement de l'Afghanistan avant d'appeler, en conclusion, « tous les pouvernements et tous les peuples à accorder une dide reit soulour les confernements et tous les peuples à accorder une dide reit soulour les confernements. une aide pour soulager les souj-frances de la population afghanes. Les conditions énumérées par la projet (retrait des troupes soviétiques, droit dn peuple afghan de décider ilbrement de la forme de son gouvernement et du régime politique, économique et soctal de son choix, retour des réfugiés afghans dans leur patrie) constituent, aux yeux de la com-mission les seules possibilités pour mission, les seules possibilités pour que la paix règne dans la région et qu'y soit éliminée la tension internationale actuelle.

La position de la résistance

La commission a également procédé, mardi, à l'audition du porte-parole de l'Alliance islami-que pour la libération de l'Afgha-nistan, son président, M. Abdoul Rasoul Sayal, qui a présenté les demondes sulvantes

• Que les nations islamiones rompent leurs relations diploma-tiques avec l'U.R.S.S. et instituent un boycottage économique de ce pays jusqu'au retrait du contin-gent soviétique etationné en Afghanistan;

• Que soit organisée une cam-pagne d'information en vue de condamner l'intervention sovié-

• Que solent suspendues les relations diplomatiques avec l'actuel gouvernement afghan, qui, devait-il préciser un peu plus tard, au cours d'une conférence de presse, « n'est rien d'autre que le gouvernement aoviétique »;

• Que les mouvements combat-tants afghans soleut reconnus comme les seuls représentants légitimes de cette nation par les pays islamiques, puis par les autres Etats;

• Que solent ouverts, dans tous les pays islamignes, des bureaux de représentation officielle de l'Alliance;

De notre envoyé spécial Qu'une alde économique et financière soit accordée aux réfu-giés afghans.

Alors que mardi après-midi le président de l'Alliance avait souhaité que la résistance afghane soit, lors des prochaines conféren-ces islamiques, représentée, en tant que membre à part entière, elle n'est pas sure d'obtanir le elle n'est pas sûre d'obtenir le statut d'observateur qu'elle avait demandé pour la présente session. Soutenue par l'Iran, cetta demande a, eu eliet, rencontré l'opposition des pays du Front de la fermeté arabe notamment de l'OLP, de la Libye et du Vémen du Sud qui auraient mis eu garde la commission politique contre tes implications d'une telle reconnaissance. «Reconnaître ausgarnaissance. « Reconnaître aujour-d'hui la résistance afghane, expliqualent ces pays, c'est se poir, demain, obliger de reconnaître les

posants d'autres régimes.» « En fait, précisait un membre de l'Alliance, les combattants afghans ne souhaitent aufour-d'hui n'être reconnus qu'en tant que Front de libération, car nous n'avons pas encore unnoncé la constitution d'un gouvernement

» Cette question, précisait-il, est actuellement à l'étude.»

L'aide musulmane

Le commission politique, a, par ailleurs, été informée que les Emirats arabes unes avaient en-voyé directement aux réfugiés une importante contribution. Il a été également précisé que le Fonds de solidarité islamique avait, jus-

qu'à présent, versé 500 000 dotlars eu faveur de ces derniers. D'autre part, le Secrétariat gé-néral de la Conférence a repu de l'Arabie Saoudite un chèque de 25 millions de doltars en faveur, a indiqué le porte-parole officiel. e des combattants et des réjugiés ufghans », somme recueillie lors d'une souscription populaire orga-nisée dans ce pays. De son côté, la Malaisie a remis trois chè-ques d'un montant global de 185 000 dollars. Il c'agit d'un don gouvernemental, d'un don popu-laire et d'un don particulier d'une organisation malaisienne en fe-veur des réfugiés.

veur des réfugiés.

De telles contributions, a rappelé le porte-parole, avaleut été sollicitées en janvier dernier par des pays islamiques. Une commission spéciale composée de l'Arabie Saoudite, du Pakistan et de la Gambie a été chargée d'en superviser la distribution aux bénéficiaires.

Modération sur l'Iran

La commission politique a éga-lement adopté un projet de réso-lution — tous ces textes dolvent encore être ratifiés en séance plé-nière — « équilibré » eur l'Iran. « Equilibré », a expliqué le porte-parole, car, s'il invite le gouverparois, car, s'il invite le gonver-nement de ce pays à trouver une solution rapide au problème des otages américains (problème qui a amené le Sénégal à critiquer de nouveau l'Iran) et à faire en ce sens des efforts supplémen-taires, il demande également aux Etats-Unis de faciliter la tâche du gouvernement iranien en du gouvernement iranien en s'abstenant de toute action qui pourrait compromettre la solu-tion de ce problème. Cette der-nière invitation a été ajoutée au

texte par vole d'amendement, les Iraniens s'étant opposés à la ré-daction initiale. Le projet n'en condamne pas moins vigourensecondamme pas moins vigoureuse-ment la récente agression amé-ricaine, le recours à la force et aux sanctions économiques de ta part d'un pays ou d'un groupe de pays. Il exprime également sa désapprobation de l'aide apportée aux Etats-Unis, lors de son raid, par certains pays de la région.

Inquiet de l'accroissement de la présence militaire et des opérations navales des grandes puissances dans l'océan Indien, le texte demande le retrait de ces forces et condamne la tentative des grandes puissances d'instal-ler de nouvelles bases militaires et d'agrandir les bases existantes dans cette partie du monde.

Un autre projet de résolution, présenté par la Syrie, met en garde contre toute tentative d'installation de bases militaires dinastatation de cases interies ou terrestres, sur le territoire d'un pays islamique et coutre t'octrot de facilités « de toute nature » de facilités « de toute nature »
à des forces étrangères. La encore, il s'agit d'un texte équilibré
dans la mesure où la rédaction
initiale ne meutionnait que les
bases américaines, alors que la
rédaction finale parle de toutes
les bases étrangères.

Enfin, en ce qui concerne le projet de résolution inspiré par le Pakistan et relatif à la sécurité collective islamique, la commission politique a, en l'adoptant, écarté e toute alliance, pacte ou accord militaires ».

PATRICK FRANCES.

LE DALAĪ-LAMA ENVISAGERAIT DE SE RENDRE PROCHAINEMENT A PÉKIN ET A LHASSA

thétains, a déclaré, mardi 13 mai, à l'agence indicane UNI, qu'il envisage de visiter Pékin et Lhassa, capitale du Tibet, à la fin de 1980 on au début de 1981.

Une mission de cinq envoyés lu dalai-lama séjourne en Chine on data-lama sejourne, en Unine pour se rendre compte des conditions de vie au Tibet. Le dala-lama a précisé qu'il avait obtenu pour la première fois des informations positives à ce sujet. Le chef spirituet a ajouté que « les Chinois adoptaient une utitude plus serule » et que lui-rable. plus souple s et que lui-même « ne voulait pas trop les critiguer s. s. Alors que la Chine tente de corriger ses fautes du passé, il vaut mieux attendre et voir plutot que de critiquer », a-t-il dit.

[La mission tibétaine qui séjoorne en Chine est la deuxième en neuf mois. En septembre, cinq émissaires do dalai-lama, parmi lesqueis sou frère ainé. M. Lobsauf Samten, avaient fait un voyage de plus de trois mois au Tibet afin d'enquêter sur la situation politica-religieuse non seulement dans tes régions voisines du Siehnau et do Qinghai. Il s'agissait du premier coolact entre since an Sieman et do Qingial, il s'agissalt du premier coolact entre les antorités de Pékin et le gouver-nement en exil du dulaï-lama, installé en lode depuis la fulte du shel spirituel en Lode à la solte des troobtes de 1939 an Tibel.]

14 jour KIBOUTZ en Galilée 14 jours Excursions : Connaitre ISRAEL... et les plages de la Mer

JEUNES & partir de 19 aus. Organisé par le mMICHMAR : TOUT COMPRIS : 1500 F + inscription.

Autres programmes pour 16-18 aus. Ronseignements :

qui se desserrent en Villes Houvelles? REPONSE **AU COLLOQUE** DE L'IMPLANTATION EN ILE DE FRANCE LE MERCREDI 4 JUIN

A CERGY

Les sanctions des Neuf contre l'Iran

L'étrange « solidarité » britannique

« Un eutre échec pour M. Carter ., titre ce mercredi matin 21 mai sur cinq colonnes l'Internetional Herald Tribune, journal américain de Peris, qui loi donne le pas sur les retomb acmmet franco-soviétique et le réprimande de M. Muskie à M. Giscard d'Estaing.

Pour une fols, le responsable n'est pas le France, si souvent dénoncée dans tout l'Occident et notamment outre-Manche ces lours-cl comme un parieréputé le plus sage de la classe ellantique : le Grande-Bretagne de Mme Thatcher, modèle de solidarité evec les Etate-Unia, à l'en oroire - aaut, tout de même, quand ees intérêts sont en jeu... A cette réserve-là, n'importe qui peut e'affirmer so lideire à bon marché.

Dimanche à Naples, l'Europe paine, de prandre des sanctions contra l'Iren. Voilà plus de six mois qu'une cinquentaine de dipiomates américains sont retenus en otage à Téhéran. Sans doute M. Certer a-t-il beaucoup alermoyé, maie il e fini per prendre des sanctions et à demander aux alliés des Etats-Unis d'en laire autant. Le 22 evril, l'Europe de: Neuf (à laquelle les pays occidentaix, dont le Japon, ont promis d'emboîter le pes), tout en poursulvant ses efforts pour une solution politique, donne son eccord : Interdiction immédiate de nouveaux contrats avec l'Iran. Et rendez-vous est fixé pour décider le 27 mel du sort des contrats en cours. Dimanche dernier, à Naples, décision est prise de suspendre l'exécution des contrats conclus depuis le 4 novembre, date de la capture

Mais c'était compter sans la Chembre dee communes, dont le législation, on l'oublie trop sur le continent, prévaut sur les accords des Neuf. Toute déci-Bretsone. Or, à peine lord Carrington, secréteire eu Foreign Office, es-li rentré de Nepies, que les députés britanniques de le majorité conservatrice rejoignant l'opposition travailliste. Les exportations britanniques vers i'tren sont, en effet, en pieln essor. Elles ont beaucoup plue que doublé depuis... la prise d'oteges. Il n'est donc pas question de suspendre les contrats en cours. Mme Thatcher, qui aveit été la première à réclamer des sanctions, réunit en catastrophe un conseil de cabinet et s'écrase ». Un débet de trois heures est organisé pour mardi (le Monde du 21 mai). Une demi-heure suffira. Pour les Britanniques. les sanctions ne seront pae rétroactives et toue les contrals evec l'tran seront exécutés. « C'est la plus rapide volte-face de l'hietoire politique récente », écrit le l'imes.

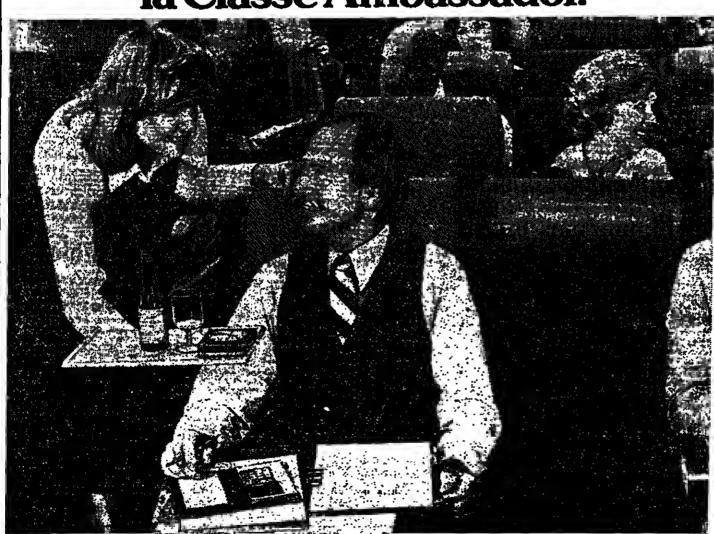
Que reste-t-il de la décision de Naples ? Presque rian. Juridi-quement, elle est caduque. Les experts des Neuf se réunissent ce mercredi à Bruxelles pour en disculer. L'Allemagne fédérale a fait savoir qu'elle appliquerait les sanctions de son propre chef, meis II n'est pas certain que les outres partenuires de la Grande-Bretagne en fassent au-tant. A Peris, le consett des ministres du 21 mai a confirmé

La soliderité occidentale est en tout cas fort mal en point. En même temps que la Grande-Bretagne reprend sa parole, le Jepon semble revenir sur sa renonciation -- conforme à une autre décielon des Neuf prise le 22 evril - de ne plus achetes de pétrole Iranien au-dessus des prix de l'OPEP. Male la France, ses alijes et ses partenaires dans ees relations avec Moscoti, estelle en position de donner des leçons eux Britanniques ?

A la lecture de ce qui se dit et a'écrit outre-Manche à propos du sommet de Varsovie, elle peut

MAURICE DELARUE.

TWA vous offre un nouveau confort: la Classe Ambassador.sm



Pour vos voyages d'affaires transatlantiques.

La Classe Ambassador"; c'est certainement la meilleure facon de vous rendre aux USA. Elle est faite pour vous.

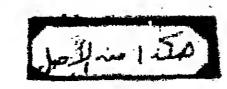
Les boissons sont gratuites. Gratuits aussi les écouteurs pour film et musique. Le service est attentionné: choix préférentiel de menus, apéritif, vaisselle de porcelaine et serviettes en tissu. Sans compter les égards particuliers, articles de toilette et chaussons de voyage.

La Classe Ambassador occupe une section spéciale de l'avion et, autant que possible, le fauteuil voisin du vôtre restera inoccupé.

La Classe Ambassador est disponible sur tous les gros porteurs TWA, 747 et Tristar. Nous n'en avons pas d'autres, tant ils sont appréciés des passagers.

Si vos affaires, ou votre bon plaisir, vous appellent aux USA, demandez à votre agent de voyage de vous réserver la Classe Ambassador TWA. Vous n'en voudrez plus d'autre.

Vous plaire, ça nous plaît



A Prestes n'est plus

Mus de trente ans

125 F 1 THE STATE OF THE marine in the service a

an et 1724 E MESSEN TO THE THE REAL PROPERTY. 16.227 3 3944 (**) Pu er Tif . ***** :: -೧೯.೩೮೨೯ 99000 ar a 24 fg 15 11.00.00 A STATE OF STATE v 50% emergen de d V 200 250 Ciffernau 15 artis. Tagmaury du Kill mes. Dec

president File El 1945 - MAR - **縣**

New Contract Contract 1 / 1 24-3 28 1 14 1 États-U

VICTOIRE INATTEMPN

despite to the L

Caresi . . .

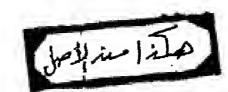
Boutique Innova



oris hand valise toile polyest 369 f. S5 cm

De Capucines. Le bon

149 F



AMÉRIQUES

Brésil

M. Prestes n'est plus secrétaire général du parti-communiste

Rio - de - Janeiro (A.F.P.).

M. Luis Carlos Prestes, qui diride de puis trente-sept ans, a été prise au cours d'une réunion du comité central, a prédict de ses fonctions de secrétaire général du parti, a indiqué, le mardi 20 mai, à Rio-de-Janeiro, le des firmé aux réunions du comité, a-t-il ajouté, restent ou-verts à toute discussion avec les divergences.

Avant même le retour d'exil des dirigeants communistes hrésiliens, en septembre 1979, un coufilt opposait M. Prestes, attaché à la ligne a dure pris souple.

Les modérés préconisent une large alliance des forces démocratiques étandue aux secteurs bourgeds intéressée à la démocratifique à la réunion du septième comgrès, bien que le parti soit encore illégal. M. Prestes est hostile à une tielle stratégie.

Le crise a atteint le point de ripture e l'a syril dernier avec la publication par M. Prestes d'une a lettre aux communistes » dans laquelle le vieux dirigeant appellat les militants à se rebel-

な物的 - 1 2000 (A) (A) **実施信息**機 - 1 (A) (A) (A)

THE THE PERSON Wart in the second

American Section 19 and a treatment it - --超 數學 多一次

Commence of the second of the

Mary and the second of the sec

1777 1 學學學學校集 网络女女 5

THE PARTY NAMED IN

養 數學性 持(2) (2) (2)

Markey Co.

THE PROPERTY OF MARKET OF

The state of the same of the s

AND SECULAR SE

Mary Mary Comment of the Comment of Marian Mary Johnson

dept intelligible

the manthem that is a

Standard Spirit . W. Bright Co.

the delected the Water of

Brief of Whyter ment of the

Memory of The

The same and the same of

with the street was - - . .

ge appeal famile - faire - - -- --

The second of the second The Transport of the August of

the things to be the same on the

militar at 1900 or 100

with the same of the same of the

the street of W.

water the second of

海 樂 海 病 小海

ATTENDED TO SERVICE TO THE SERVICE OF THE SERVICE O

grantes about the

dans laquelle le vieux dirigeant appelait les militants à se rebeller contre « les méthodes arbi-traires et despoitques de la direc-tion du parti », qu'il accusait de transiger avec le régime.

ANVERS Centre Mondial du

DIAMANT

vous seron1 communiqués 24 heures sur 24 au numéro TEL : 19.32-31/31-27-54 GENERAL DIAMONDS PRIJEANSTR 92 ANVERS

Pour vos affaires,

pour votre plaisir. un havre de paix situé ou cœur de la ville. Simple de FF 275 à 375 Double de FF 375 à 500 Petit déleuner. service et taxes compris. TEL 1941/21/20 37 11 - Tx24,171.



Des céréales... à l'usine "clés en main," de la voiture à la fusée. le transport fluvial s'ouvre à tous les produits.

Même la technologie la plus avancée

fait appel au mode de transport le plus traditionnel.

Veuillez m'envoyer, sans aucun engagement de ma part, votre documentation concernant le transport par voie navigable, Téléphone. Secteur_ Adresse Code postal_

OFFICE NATIONAL DE LA NAVIGATION, 2, boulevard de Latour-Maubourg, 75007 Paris, Tél. 550.32.24.

le Chevalier de l'espérance. Cette dénomination flatteuse lui vient de l'époque 1924-1927, durant laquelle, à le têle d'une - colonne • de dix mille hommes, il parcourut 30 000 kilomètres à travers le Brésil pour tenter da soulever le pays, après l'échec d'une première insurrection millteire en 1924.

Cet officier, fils d'officier, qui a découvert le marxisme durant aa - longue marcha -, entre, peu après son épopée, eu P.C.B., fondé en 1922, Au début des années 30, il fait un premier séjour de deux ans en Union soviétique, Rentré clendestinement au moteur de l'Allience nationale libératrice, un front populaire qui, le 24 novembre, déclenche une insurrection contre le gouvernement de Getulio Vargas. M. Prestes est arrêté peu eprès. Il demeure détenu durant neuf années. C'est durant sa capilvité qu'il est nommé secrétaire général du P.C.B. En 1945, il est libéré, à la faveur de la vague démocratique qui soulève l'Amérique latine, à le fin de la

il s'oppose, au début des ennées 60, à la lutte armée, mise à l'honneur per le triompha de M. Fidel Castro à Cuba, en 1959. « Une révolution violente couperait les communistes de la masse », déclare-t-il lors d'un séjour à La Havane. Le coup d'Etat militaire da

1964 amèna la poussée, au sein du perti, d'élémente plus jeunes, plus radicaux, el moins influences par Moscou. M. Prestes lui-meme est sérieusement conlesté, et une scission se produit. En 1971, alors que le Brésil vit une des pires pènoz eb noissarger es esboir Brésil, pour se rendre une nouvelle fois en Union soviétique. Il y viì jusqu'en 1979, date de

son retour, au grand jour, au Brésil. M. Prestes s'oppose aussitôt à une ligne « libérale », qui s'exprime au sein du comité central dásigné après le dernier congrès du parti, en 1967. M. Prestea accuse see camsrades de - capitulation -, tandis que ceux-ci lui reprochent de surestimer le force du mouvement populaire. - J.-P. C.

Etats-Unis

VICTORIE ENATTENDUE DE M. BUSH DANS UNE PRIMARE AU MICHIGAN

Deux élections primaires out en vance largement M. Reagan, prive lieu le mardi 20 mai, l'une dans celoi-el des délégués qui lui anraient l'Oregon, l'autre — réservée aux permis d'atteindre dès maintenant seuls républicains — dans le Michi- le seuit des neuf cent quatre-vingtgan. Dans ce dernier Etat, l'inattendue victoire de M. Bush, qui, avec 63 % des voix, et à deux contre un dans les faubourgs de Detroit, de-

LANGUE ARABE tous niveaux 'Du Golfe à l'Océan' au C.R.E.A. France Sessions intensives du 1er Juillet au 29 Juillet 1980 et du 1er Septembre au 26 Septembre 1980. **293.43.00**

dix-huit délégués nécessaires à l'investiture de son parti à la convention de juillet. Il est probable cepen-dant qu'il le franchiza mardi prochain an plus tard, à l'occasion des consultations qui se tiendront dans Kentucky, t'Idaho et le Nevad te Rentucké, fidano et le Nevada. En revanché, dans l'Oregon, M. Rea-gan emporte 57 % des voix contra 13 % à son adversaire. Toujours dans l'Oregon, M. Carter

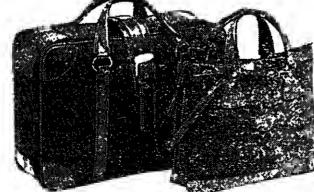
arrive en tête devant le sénateur Kennedy. Le président obtient 59 . des suffrages contre 32 . à son rival, et vingt-six délégués contre treixe à M. Kennedy. Selon les der-niers pointages, M. Carter devrait niers pointages, M. Carter devrait attendre les primaires du 3 Juin (Callfornie, Ohio, New-Jersey) pour être assuré de la majorité des délé-gués, qui se réuniront en adoit, à New-York, pour choistr le candidat démocrate à la Malson Blanche.

Samaritaine Capucines

Samavitaine de Luxe

Bagages de 1^{ère} classe.

(Boutique Innovation-1erétage)



Coordonné valise toile polyester texturé, coloris bordeaux, 55 cm 269 f.

Le sac assorti

149 f.

Samaritaine Capucines. Le bon goût en toute occasion



AIR FRANCE-VACANCES* DES PRIX CHARTERS SUR VOLS REGULIERS.

Ces bas tarifs s'expliquent par une diminution de l'espace réservé à chaque passager et par un service simplifié.

A.R. 780 F	ATHENES	A.R. 1300 F
A.R. 680 F	LONDRES	AR. 450 F
A.R. 2670 F	TEL AVIV	A.R. 1900 F
A.R. 2670 F	PALMA	A.R. 790 F
A.R. 3380 F	NEW YORK	AR. 2250 F
A.R. 4140 F	MONTRÉAL	A.R. 2250 F
	A.R. 780 F A.R. 680 F A.R. 2670 F A.R. 2670 F A.R. 3380 F A.R. 4140 F	A.R. 680 F LONDRES A.R. 2670 F TEL AVIV A.R. 2670 F PALMA A.R. 3380 F NEW YORK

TARIFS VISITE: DES TARIFS RÉDUITS SUR VOLS RÉGULIERS.

Ces tarifs réduits sont valables sur des vols réguliers Air France avec le service normal de la classe Économique.

AMSTERDAM	A.R. 565 F	ROTTERDAM	A.R. 565 F
BRUXELLES	A.R. 470 F	STOCKHOLM	A.R. 1980 F
COPENHAGUE	A.R. 1435 F	VIENNE	A.R. 1390 F
GENÈVE	AR. 715F	ZURICH	A.R. 795 F
GÖTEBORG	A.R. 1755 F	DELHI	A.R. 3995 F
HELSINKI	A.R. 2335 F	BOMBAY	A.R. 3995 F
MANCHESTER	A.R. 1130F	BANGKOK	A.R. 4250 F
OSLO	A.R. 1820 F	UMA*	A.R. 3850 F

Pour tous renseignements sur les périodes et conditions d'application de l'ensemble de ces tarifs. consultez les agences Air France ou votre Agent de voyages.

Prix de base au départ de Paris, Supplément à certaines périodes de l'année, Vente at transport soumis à des conditions particulières

L'ÉCHEC DES PARTISANS DE L'INDÉPENDANCE DU QUÉBEC

L'ANNONCE DES RÉSULTATS A MONTRÉAL

« A la prochaine fois... »

De notre envoyé spécial

Montreal. - Les traits figés, le visage défait, les doigts serres sur un mince fouillet, raide dorrière son micro, M. René Lévesque subit l'ovation commo uno ultime epreuve. Dix longues minutes do cris et do vivats ininterrompus : c'est beancoup, c'est trop pour un soir do défaite. Il voudrait bien souriro, mais n'esquisse qu'un ric-tus du coin des lovres. Il voudrait blen parler, en finir eu plus vite, mais doit encore payer son tribut au culte qu'il suscite.

Il est là et la salle exulte. Peo importent, à cet instant, les pourcentages en chiffres énormes qui disent la défaite du coul » au réforendum ot qu'on a prestement felt disparaitre du fond de la sceno avant son entrée, A l'arrière-plan, Mme Lévesque retient ses larmes, l'air frèlo, endeuille dans une robe sage et sombre à collerette blancho, cachant presque cette rose qu'elle tient à la main. « Si je rous ui bien compris, lance enfin lo premior ministre québécois, rous éles en train de

Tous pourtant étalent fin prêts Tous pourtant otalont fin prêts pour la fête. Qui donc aurait imaginé pareit camouflet? L'après-mid mème, aux terrasses ombragées de la rue Saint-Denis, le Boul'Mich montréalais, on sirotait, faute d'alcool — interdit un jour de vote — un « maudit Coca » en pensant au champagno du soir : sinon celui do la victoire, an moins celui d'une défaite assez courte pour faire du non. les « trois quarts de oui » : un « oui » majoritaire des francophones, seulement floués du phones, sculement floues du triomphe par une minorité d'an-glophones naturellement « ven-dus » à Ottawa.

Las! Même à Québec, ils ont dit non i Impossible d'accuser lea senls nantis de West-Mount, le quartier buppé de Montréal, muquartier buppe de Montreal, mu-rés dans lours gentilbommiéres prétentieuses avec tourelles ot vitraux, qui, la veille encore, fé-taient le Victorio Duy, l'anni-versaire de la naissance de la souveraine britannique, leur reine. On peut certes s'indigner

comme « René » (Lévesquo, blen sur) de la « campogne scunda-leusement immorale » des auto-rités fédérales qui ont jeté tout leur polds — ot quelques millions de dollars — dans la bataille, mais cela n'explique pas tout ot ne suffit guère pour se consoler. Les milliers de militants en-

Les milliers de militants entassés sur les gradins d'une patinoiro bleuie pour l'occasion ont
eu du mai à y croire. On les a,
il est vrai, plutôt ménagés : à
19 h. 30, une demi-heuro après
la clôture du scrutin, la sallo est
ploino, mais la tribune reste désespérément vide. Quand, enfin,
le M. Loyai du coui ontre on
scène et se promot de donner les le M. Loyal du coul 2 ontre on scène et se promot do donner les résultats «minute par minute», les grands panneaux en sont encore au 0-0. Mais, au parterre réservé à la presse, on se bouscule autour des écrans de contrôle et l'on sait déjà tout ou presquo: 58 % -42 %, 59 % -41 %. La fourchetto ne bonge guère, Avec 3 % des bulletins dépouillés, le verdict est déjà tombé. Ces annonces au micro, prudemment annonces au micro, prudemment tardives, levont une tempête de

« Aimons-nous quand même »

A la tribune on sefforce tant A la tribune, on s'efforce tant blen que mel de garder lo moral, on évoque la longue bistoire de la «lutte netionale», on trouvo lei oo là, pour rendre un eu d'espoir, un bureau ou un minicanton qui a « bien voté » : « 897 non. 927 oui ! », hurle une animatrice Délire dans la sallo. Au même instant, la télévision fait ses comptes sur plus de 1 million de votents et s'attarde sans verzogne sur les visage rasans verzogne sur les visage ra-dieux de ceux d'en face, reunis également autour d'uno patinoire

- aux trois quarts vide celle-là. — à l'autre bont do la ville. C'en est trop, place à la chan-son, Ses grandes figures au moins, sont dans le bon camp. Et lo répertoire peut s'adepter aux humeurs plutôt moroses du moment : a Aimons-nous quand name s vient d'abord chanter Pationne Thiebaud, ot Pauline Julien se force un peu pour faire passer le spleen qui se répand dans les travées : « Ce soir. j'nt l'dme à la tendresse », s'exclamet-elle. « Ja me sens jemme, Quebécoise et optimista ». Cela fait toujours plaisir. même si ça no convainc personno...

A 21 h. 30. M. Loyal a le ton grave : « C'est plus que jumais le moment de sa sentir solidaires, ja rais vous l'annoncer : notre contie l'dérai concède maintenant Julien se force un peu pour faire

mite fedéral concède maintenant la zictoire nu « non ». Maudit 'nirplay, invention toute britannique.
La foule ici ne se sent guère l'ame
à conceder quoi quo ce soit, sauf
peut-ètre si « Renè » qu'elle
réclame à grands cris, le lui demande. Il ne manquo plus quo lul.
Il viont. Et le masquo las il
avoue : c C'est dur. ca fait plus mal que n'importe quelle défaite. »
A quoi bon le dire, chacun l'a
bien compris. Et puis il est parti
doncement penchant la tête.
A la même heure M. Claudo

Ryan, le vainqueur, chef du parti-libéral, sevourait sa victoire devant des banquettes bien déser-tes. « Ln mujorité silencieuse, ca ne bouge pas », lançait un journa-liste québécois. Peroraison en an-glais et final ontonné par un paissant tenor : « O Canada, terre des aieux »... De quoi faire frèmir ces a péquistas » défalts qui, histoire de tromper l'amertume, défilaient tout de mème entre Saint-Denis et Sainte-Cathorine pour défier le sort et croire aux lendemains_

DOMINIQUE POUCHIN.

EUROPE

République fédérale d'Allemagne

AU CONGRÈS EXTRAORDINAIRE DE LA C.D.U.

M. Strauss a prêché la confiance à ses amis démoralisés

De notre correspondant

Bonn. — Les quelone sept cents délégués du congrès extraordi-naire de la C.D.U. qui s'étaient naire de la CLLO, qui setatent rendus samedi 17 mai à Berlin-Ouest évoquaient une armée en déroute. Leur parti ne venait-il pas, une semaine plus tôt, d'enre-gistrer en Rhénanie - du - Nord-Westhabia (le Monde daté 13-14 mai) une défaite olectorale particulièrement démoralisante? Après trois jours de délibérations. on n'est pas encore certain que les troupes do la democratie chrétenne solent complètement réor-ganisées. Mais le candidat de l'opposition à la chancellerie, M. Franz-Josef Strauss, a ranimé leur onthouslasme en déclenchant contre M. Schmidt et le S.P.D. un harrisse d'artillerie lourde essèz harrago d'artillerie lourde essez bruyant pour faire croire que la C.D.U.-C.S.U. pent oncore gagnor los elections fedérales du 5 octobre. a Nous vaincrons purce que nous nommes résolus à remporter la victoire... » La formule était banale mais ces dorniers mots do

M. Strauss ont neanmoins souleve chez les congressistes de Berlin-Ouest des acclamations délirantes. En apparence au moins, les déléues democrates-chrétiens, sceptiques et démoralisés au premier jour du congrès, ont donc quitte l'ancienno capitalo nilomande ploins d'énergie et d'enthousiasme. La tache du congrès n'était pas La tache du congres n'estit pas aisée. Les militants do la C.D.U. étaiont appelès à effacer les que-relles intestines qui ont egite la démocratie chrétienne ouest-allo-mande depuis que M. Sirauss a su s'imposer comme candidat à la chancellerie. Bien des doutes subsistent quant aux chances du ministre-président bavarols de romportor la victoire sur M. Schmidt. Il semble pourtant que les congressistes alent joue le feut un fou put à trait dire les results de la les congressistes alent joue le feut un fou put à trait dire les results de la les congressistes alent joue le feut un fou put à trait dire le le chance de la cha

jeu, un jeu qui, à vrai dire, leur était imposé. En fin do compte, ils n'avaient pes d'autre choix que do se lancer au combat sous la bannière ou « taureau de Munich ».

Italie

NOUVELLES ARRESTATIONS DE PERSONNES SOUPCONNEES DE TERRORISME

Rome (A.F.P.). - Uno nouvello vague d'arrestations a eu lleu le 20 mai a Rome, touchant selze personnes inculpées de participation à bande armée et d'actions subversives. Parm' elles figurent deux omployés du tribunal de Rome délarhés à la section a affaires penales » du parquet. Els pourraient êtro les informatenrs qui fournissaiont aux Bri-gades rouges et à Prima Linea les renseignements précis sur les magistrats qui servaient de cible aux attendats. D'autre part, M° Rocco Ventre.

avocat dans de nombreux procès politiques depuis 1978, a egalement élé arrêté sous l'accusation de complicité avec un de ses clients. Il aural: informé celui-ci — avant son arrestation — quo son telephone etait sur table d'écoute.

En signe de protestation, deux cents avocats à la cour do Rome ont suspendu le travall à dator du 21 mal peur une duréo indé-

Westphalle, M. Strauss a juge qu'après toutes les élections dans les Länder la C.D.U.-C.S.U. continuerait de rester le plus grand parti de la République fédérale. Ses attaques ont été dirigées ayant tout contre la politique otrangère du gouvernement,

De retentissantes sonneries de trompette

M. Strauss a notamment rap-pelé que l'actuel chanceller avait, dans lo passé, voté contre la participation ouest-allemande à l'OTAN et contre la création de la Bundeswehr. a Vollà l'homme, s'est-ll écrié qui a l'nudace de nous dire nujourd'hui que nous-mêmes serions incapables d'assurer la paix! » Le candidat à la chancelierie a tout particulière-mont dénoncé la campagne des socianx - démocrates tendant à suggérer qu'un retour au pouvoir de la C.D.U.-C.S.U. rendrait la guerre beaucoup plus probable. De telles accusations ont narti-culièrement inacceptables. a-t-ll estimé, dans la mesure où la po-litiquo du gouvornemont Schmidt aboutit inévitablement à séparer l'Europe des Etats-Unis, qui ga-rentissent la sécurité du Vieux Continon: L'attitudo présente des dirigeants do Bonn aboutlrait donc peu à peu à intégrer l'Allo-magne et l'Europe dans la sphèro

sorietiquo. Quant à la politiquo intérleure, Franz-Josef Strauss s'est offorce surtout de démontrer qu'il n'avait rion do commun avec l'image réactionnaire que ses ennemis présentent do lui. Il a proclamé quo, par ses origines populaires conune par son caractère personnel, il était beaucoup plus proche du peuplo quo les « fonctionnaires de la social-demonatre».

democratica.
Si le d'rigeant havarois a démontro uno fois de plus, à Berlin-Ouest qu'il est un orateur presque sars rival sur la scône allomande, lo résultat do ce tour de force reste oncore probléma-

JEAN WETZ.



A CERGY

VOIR PAGE 27-

En dépit du « dimancho noir » que la démocratie chrétienne a connu en Rhénanie du Nord-Westuballe 3 Autorités fédérales

(Suite de la première page.)

Il a conclu son discours en appe- du Parlement britannique et les proreconnu que celui de l'égalité politique anira las peuplas -

Du côlé des vainqueurs, on sembla

avoir voult éviter les manifestations da loie qui auraient risque d'eggraver las tensions entre les deux camps. Le chef du Parti libéral du Québec at du ragroupement fédérafista pour le « non », M. Cleude Ryan, a réltéré son engagement de fsvoriser una reforme an profondaur de le Constitution canadienne ot plus particultérement des relations entre las dix provinces el lo gouvernamani fédéral. Il n'a cependant pas apporté de précisions sur le rélorma anvisagée évitant même de parier d'un projet qu'il a 'rendu public en lanvier dernier dans un document connu sous le nom da Livre baige. Il a. an revancho, reconnu qua les résultats du référendum - étaiant uno étepa très délicate pour le Québec et pour le Canade ..

Un appel de M. Trudeau

Le chef du gouvernement canadien. M. Pierre-Ellion Trudeau, dont finletveniro dans la campagne référendaire e sans coute età décisive, e zdopie un ton étonnamment serain, dans un brel messaga qu'il a lu à la télévision : • Le peuple a parté et les Quécécois on: choisi d'optes pour la voie de la fidélité eu Canada, a-t-il déclaré, mais je ne peux m'ampêchor do penser à tous ces tenants du « oui » qui se sont battus avec fant de conviction et qui doivent ce soir remballar leurs rêves pour se plier au verdict do le majorité. (...) Nous sortons rous un peu pardents de ce rétérendum al l'on talt le décompte des emitiés brisées, des liertés blessées.. - M. Trudeau, qui avail indiqué à plusiours reprises. dans le passé, qu'il ellendrait-le rempissement de M. Lévesque par M. Ryan à la 1ète du gouvernement québécola pour négocier un . tédéralisme renouvelé -, n'en a pas moins lance un 3008 au chef du parti québézois pour qu'il participe à l' - œuчго de гелоциевц -.

It est assez oeu probable que l'appet do M. Trudeau soit antandu é Québec où on se demande pourquoi le chel du gouvernement canadion accepteral; soudain d'envisagor des réformes profondes alors qu'il a systémaliquement refusé da la faire deouis son arrivée au pouvoir en 1968. Tout sépare MM. Lévesque et Trudeau, ot on ne voit sas comment la défaile du premier ou référendum pourrait laciliter un dialogue qui est totalement rompu deputs plusteurs années.

De plus, le gouvernemont québécois et plusieurs autres gouvernements provinciaux redoulent un coup do lorce de M. Trudeau, qui n'e jamais eaché qu'il sochaltait attacher son nom au « rapatriement » de la son nom au «rapatrièment» de la agres de la population qui ont vote u non n, et les statistiques démontreront le contraire. »

et tient lieu de Constitution eu Canada, dépend encore sujourd'hui ll a conciu son discours en eppe-lant ses partisena à - garda fes-poir - et à na jamais perdra da vue - un objectil eussi universeitement - un objectil eussi universeitement façon dont alles souheiteraient modiller le texte cour l'adapter aux réalites modarnes. M. Trudeau a la pouvoir de procéder au translert de la Constitution sans obtenir l'accord préalable des provinces, mais il s'est engagé à las consulter pour éviter da créer une crise constitutionnelle.

> qu'un des éléments. Au cours de la campagne réléren dsire, M. Trudeau avait annonce qu'il souhaltait réunir les premiers minitres de dix arovincas dea la mois de luiltot pour tanter de débloquer la dossier constitutionnel. M. Levesque evait indiqué qu'il eccepterait de récondre à une invitation en ce sens mais que cela ne déboucherait su rien, dans la mesure où le gouverna ment fédéral rafusa da reconnaltra que • las deux peuplaa londatours du Canade doivent être traités su un oled d'égalité (- d'égal à égal -) le Québec n'étent pas une provinca comme les autres. Après sa détaite au référendum, la gouvernement qué bécois serali olutoi tenté do durcir ea position pour ne pas se tairo imposer des rétormes insultisantes a cour ne cas se discrediter aucrès des militants nationalistes. Dans ca cas, ce sarelt de nouveau l'impasse du moino teni que M. Trudeau aera

BERTRAND DE LA GRANGE.

« TOUTE CONFUSION EST AUJOURD'HUI DISSIPÉE » déclare M. Marc Lalonde ministre canadien de l'énergie

M. Marc Lalondo, ministra canadien de l'énergie, en visite à Paris où it doit partiriper à uno réunion de l'Agonto internatio-nale de l'énergie, s'est déclaré ce mercredi 21 mai s heureux, mais pas surpris par les résultats du rélérendum québécols o. Ils apportent, selon lui, « la preuve irréfutable que la majorité des Quebecois ost persuadée que son prenir est dans le susteme tederal canadien n.

Pour M. Lalondo, procho col-laborateur de M. Trudeau, la reponse apporter par les electeurs est d'autant plus claire « que la question posce par le gouvernement pequiste était plus floue of par consequent plus susceptible de rallier les indécis ».

Il s'est felicité que dans toutes les régions du Québec, sauf une comme il l'a apparemment été dans toutes les catégories sociales. e C'est faire uno pietre nanlyse de la réalité politique du Québec, a-t-il ajouté, que de pretendre que ce sont les categories les plus

AVEC LES QUÉBÉCOIS DE PARIS

«Le champagne de la défaite...»

e il y a un paquel de gene qui vont pieurer dans leur caté, ce metin. - Aux petites heures du jour, les locaux da la délégation générala du Ouébec, à Paris, présentaient un sepect désolé, qu'illustrait cette remarque d'un Joune Québécols. Une équipe de nettoyage s'affairall dans les selons désartés, remassant verres et bouteilles vides, tandis qu'un patit groupe d'emis demeurait autour du délégué général, M. Yves Michaud, achevent quand même de boire ce que l'un d'eux appeleit « le champagne de la détaile »

Plusieurs cantaines de Québécois da Paris, pour la plupart très jeunes, ont einsi pesoé la nuit du référendum devant des ecrans de telévision où étalent retranomis, gráca é Redio-Caneda, les résultats de la consuttation et les premières réactions des dirigaants potitiques. A l'évidence, le cœur das perticipents vibrall pour M. Rané Lévesque, dont le discours ému étatt salué per des epplaudissements, tandis que le décteration de M. Ryan, leader du camp du - non -, était accuaille par des huées et des quolibets.

Un certeln nombre da Français élaient également venuo eux nouvelles. Le parti socialiste, avec MM. Michel Rocerd, Jean-Piarre Cherenamont et Lionel Jospin, était particuliérament bien représenté, ce qui illustre une tendance enregistros ces demiers mois ; le soullen au projet indépendantisle québécois, qui a longlemps élé l'apanage exclusif des gaullistas, s'est développé dans les partis de geucha. Cela n'exclul d'ailleurs pes les nuances. M. Jospin, parlant de-vant les caméras da Radio-Québec, leisell volontiars rélérence aux - Canediens francophones un lerme qui n'élail plus guèrs employe ces demiéres annéas par lo gouvarnement québécola. andis que les sympethies de M. Rocard pour les thèses de M. Lévesque sonl connues.

Chez les Québècols de Paris, la déceolion étail Immense au lur el à mesura qua se confirmait l'élandue de la vicloire du • non ». Un tamilier da M. Lévesque Itsell un protond découragement sur les traits de ce damler à la télévision : • # n'a

combel pour una éventuella prochaine étape, comme il aurait pu le laire. Il a tiré un trait, cette tois-ci. - .

M. Micheud était moins accebié. . Ce n'est pas un enterremant, diesit-it, tout resta en rétat. Il ve lalloir s'occuper de la Constitution et la balle est maintenent dens le camo des lédéralistes. Je leur souhahe bian du plalsir.

Le délégué général estimait que le résultat du 20 mai - suscitera une certaina décepti dans tous les parts politiques trancale qui regardent avec sympathie la démarche du parti québécois, el particulièrement le P.S. . M. Michaud Instatil sur la fall qua t'issua de la consultation ne modifie rien eux relations - d'Etat è Etet entre le Québec et la France. dont la coopération est e irré-L'assistance était nius sévère

pour M. Rven, dont les propos. quolque moderés aur le fond, aemblatent prononcés sur un ton - Irlomphaliste - assez exaspérant en la circonstance, que pour M. Trudeau qui avait su trouver des expreseions propres à adoucir un peu l'amertume de le délaite des tanants du coule, La décleration laito dans le nuit par M. Gérard Pellatier, ambassadeur du Cenada é Peria, et proche compegnon du premier ministre, fédéral, ellait aussi dans le aano de l'apalsamont, « Il est clair que le totalité de ceux qui ont voté - out - et l'immense majorité da ceux qui ont voté e non e désirent que des changements solent epportés aux londaments constitutionnels de le tédération canadienne », a-t-il effirmé. Maintenent que la formule de « souverainelé-association - est rejelée, - // reste è trouver un terrain d'entente qui permette é l'évolution du fédésulvio -, Bioutait-ii.

Malgré toutea ces bonnes paroleo, l'aube atait navrante, ca mercredi matin, pour les partisans de M. Levesque, qui carteieni par pellie groupes, sous le pluie, à la racherche du pramier caté ouvert...

DOMINIQUE DHOMBRES.

De la Nouvelle France à l'échec de la « souveraineté-association »

1534. - Jacques Cartler arrive & 1688. — Samuel de Champlain fonde la ville de Québec.

1759. — Les troupes britanniques orennent Québec après la betaille des « plaines d'Abraham ».

1763. — Par le traité de Paris, la France eède la Nouvelle-France à l'Augisterre. 1774. - L'acte de Québec permet à

la population de rester française et colholique. 1791. - Une nonvelle Constitution limbe les drotts de la population française du Québec, qui s'appelle désormais le Bas-Canada.

1837-1838. - La révolte des patriotes. dirigee par Louis-Joseph Papinean, marque la naissance du nationalisme ranadien français. La révolte est vile étonffée et douze patrioles sont pendus à Montréal.

1839. — Le gonveraeur britannique du Canada, lord Durham, remet à Londres un rapport dans lequel II recummonde d'assimiler progressi-vement la pupolation française en fovorisunt l'immigration des familles anglaises. Les Auglais représentent alors 45 % de la

population. 1867. - fracte de l'Amérique du Nord britannique crée la Coulédé-ration canadieune. 1890. — La province du Manitoba abotti les écoles françaises publiques.

1917. - Le gouvernement fédéral majorifoirement opposés lors d'un impuse la conscription aux Qué-majorifoirement opposés lors d'un referendum.

1957. — Raymond Barbeau crée le premier mouvement favorable à l'iodependance du Québec, l'Alllance laurencienne. 1960. — Début de la « révolotion

tranquille » avec le gouvernement

libéral de M. Jean Lesage, M. Reno Lévesque participe un gooverne-ment jusqu'en 1966. Fondation du Rassemblement pour l'indépen-dance nationne (R. L. N.).

1965. - Le rapport Laurendeau-Dunton sur le bilinguisme et le bleulturalisme conciut que la sur-vie de la Confédération canadirane exige to recounaissance du prinelpe de l'égallié des deux penples fundateors.

1967. — Visite du général de Gaulle lVive le Québec libre : let créa-tino du mouvement Souveraineté-Association par M. Lévesque. 1968. — M. Lévesque fonde le parti n Bébécois.

1970. — Le parti québecois obtient 24 % des roix et sept sièges aux élections d'avril. En octobre, enlèvement par le Front de libération du Québer d'un diplomate bri-tannique et du ministre québécals du travail. Ce dernier. M. Pierre Laparte, est assassiné après la praelamation des « mesures de guerre » qui permettent au gourernement fédéral d'envoyer l'ar-mée au Québee et de procéder à des centaines d'arrestations.

1973. — Le parti québécois obtient 30 % des suffrages et 10 sièges

1976. — Le parti québécois prend le peoroir aux élections du 15 unvembre (41 % des voix et 71 sièges). 1977. — Le gouvernement québécois promulgue la charte de la langue françoise (lot to1).

1980. — Le 20 mai, à l'issue du référendum, les Québécois refusent par 59.5 % des vols d'accorder à feur gouvernement un a mandat fgocier a uvec le goavernement federal une nouvello entente qui donnerait au Québec sa souveraluetė politique, assortio d'uno 2500 ciation économique avec le Canada.

preparations d'élé ou annuelle et par correspondance **SCIENCES-PO**

CEPES 57, r. Ch. Leffine. 92 Neurlly. 722.94.94 - 745.09.19

Cuba

110101

2000 11 1 2000 11 11 4 244 11 11

Term to minima do Principa essor

3.1

ja interior

Mach .

spice. Co.

les des Tille Cubains uni Cons land Marie Harris A La Har best from the first to the fault ser les diffe Cen 20 et tation écunomis सामग्री**मार सुसर्** wint ir sem -e percet pre ten mar numbuer & in THE REAL PROPERTY OF THE PARTY TO STATE OF STATE OF

------ ---- ಚರ್ಚ ನಡ 10.00 17.00 ery garan Carles 3.15.613

---TOTAL AND - ಗರ್ವ ಟೆಸ್

a Cobaton or Press. 7. 670 THE RES To pay

A COMPLETE ುಗರು ಪಡ್ಡುಕ್ಕ 21.01. 542 S. M. M. Market relson cours cours F-100

77 - Secolar 3 35 232 GE NOTICES ... porte-...a tribume clies ne Theuffierness

and appear to en compre de constant on en compre de constant on en constant de constant on en constant de constant on en constant Le dereleptories du pays est ine rigert a prement Te de neglicontre les-· itemale. apienza dnej-Cat Etat manous de

de des paris de populares de des paris ceci Public

L'Ambazsade du Royeume és Pagaistorce de la COLONIE MARC SA NAJETE LE ROI HASSA de 1972

La referenciam cura lieu les vi the reference on cure 1. 1950. Une name is type.

Smith (Poster in vient d'étent de harricoire matternal de droit de

b rojorité ides e rovens marocains é religio. de plate inche (2) ore terme. le Franchist de voie cure di septi de la dans chaque i vetenie ini monstricules Politic Gummatriculation C 24 et 25 mai 1959 de vote fanction

المرازي والمستخر والمشتع أأفاه المتعارب Marie San Commence

But the land

GV Strain

General States and States

2 4 17 m

Balancia de la composición de

the contract of

" A Same والمرازية المتحارف الأجيميني

engelyele. Gester

金矿石 电

transfer to the test a takang at malah

ALPA CARNE

コンピニ 8ン96 (5) (1)

A STATE OF THE STATE OF

 $|T(gx)|_{L^2(\mathbb{R}^n)} = ||\cdot||_{L^2(\mathbb{R}^n)}.$ Fall of St. W.

Service Contract Si Grand Laboration in

4.000

Company of the second STREET SELECTION 3 1 5 Manager 1971

The state of the s والمراوعين والمراوعين والمناوي the state of the same of as the first war will be a second

Agency of the second Table 1 - Professional Section 1 44.40

maketa i to a committee of the ेक्षा प्रदेशको ज्ञान १५ ५ ५ ५

Trans of Marie of The

Angel - a lifebook on the state of المراجعة المواجعة المواجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة ا المراجعة ا

Company of the second

The season was a season

september of the second second

The state of the s

Topic of the spirit see

Market Section 1

THE THE PARTY BEST And the second s

The same of the sa

- Balleton Po

10000

والمحارث والمتحارب والمتحارب

A Section March 2 State Section

HERE SHE SHE

報告を表しています。

Cuba à l'heure du « socialisme réel »

Les dix mille Cubains qui c'étaient réfugiés dans l'am-bassade du Péron à La Havane at l'unverture des fronvane at l'uverture des fron-tières qui s'en suivit nut attiré l'attention sur les diffi-ciles conditions de vie à Caba (« le Munde » des 20 et 21 mai). La situation économi-que et l'un allégement dans le domaine qu'un allégement dans le domaine de la conservation sursei substi-

La Havane. - Aussi brntal La Havane. — Aussi brntal qu'ait pu être le choc causé par les faits, il est peu vraisemblable qu'un seul Cubain n'ait découvert que tout n'allalt pas pour le mleux dans son pays en apprenant que dix mille personnes s'étaient réfuglées en quarante-huit heures à l'ambassade du Pérou. D'auruns tentaient sa na doute, pour de multiples raisons, de minimiser les problèmes; mais M. Castro lui-même avait déclaré le 27 décembre dans un discours le 27 décembre dans un discours non publié : « Certuins camarades non publie: « Certuins camarades disent que nous truversons des difficultés. Muis le mot « truverser » donne l'impression qu'il s'agit d'une rivière. Il seruit préférable de dire que nous naviguons sur une mer de difficultés. Nous y naviguons depuis longtemps, et îl en sera encore utust pendant longtemps. Elle peut être plus ou moins agitée, mais le ripendant longtemps. Elle peut être plus ou moins agitée, mais le rivage est loin. » Cette phrase nous a été commentée de la façon suivante par un intellectuel membre du P.C. : « Il n'y aura pas « urant » et « uprès » l'umbassade. L'affaire survient dans une période déterminante de l'histoire du pays : la découverte que si la révolution est le seul moyen de changer le monde, elle ne permet en u u c u n cas de s'évader du réel. »

21 mail. La situation économique et politique muntre que, plus profondément, de nombreux problèmes se posent, que l'on peut attribuer à la fois aux difficultés de fonctionnament du socialisme et à la réalité du sous-déveluppement.

La Havane. — Aussi brutal qu'un allégement dans le domaine de la consommation, aussi souhaitable soit-il, est difficile à envisser. Après avair comme entre 1971 et 1975 une croissance annuelle de 10 %, qui avait permis certaines améliorations dans la vie quotidienne, l'économie ne croit plus qu'au rythme de 4 % l'au. Un chiffre qu'il sera difficile de dépasser dans le domaine de la consommation, aussi souhaitable soit-il, est difficile à envisser. Après avair comme entre 1971 et 1975 une croissance annuelle de la consommation, aussi souhaitable soit-il, est difficile à envisser. Après avair comme entre 1971 et 1975 une croissance annuelle de 10 %, qui avait permis certaines améliorations dans la demande de la consommation, aussi souhaitable soit-il, est difficile à envisser. Après avair comme entre 1971 et 1975 une croissance annuelle de 10 %, qui avait permis certaines améliorations dans la demande de la consommation, aussi souhaitable soit-il, est difficile à envisser. Après avair comme entre 1971 et 1975 une croissance annuelle de 10 %, qui avait permis certaines améliorations dans la des de consommation aussi souhaitable soit-il, est difficile à envisser. Après avair comme entre 1971 et 1975 une croissance annuelle de 10 %, qui avait permis certaines améliorations dans la de dépasser dans le domaine de la consommation, aussi souhaitable soit-il, est difficile à envisser de 1971 et 1975 une croissance annuelle de 10 %, qui avait permis certaines améliorations dans la vie quotidienne, l'économie ne vie pus de la consommation aussi souhaitable soit-il, est difficile à envisser de 1971 et 1975 une croissance annuelle de 10 %, qui avait permis certaines améliorations dans la vie quotidienne, l'économie ne vie pus de la consommation de la consommation de la consommation de la consommat

1985, al Pon en croit les données dont on dispose pour l'année 1979. L'industrie, malgré de sérieux efforts, ne représente encore que 45 % de la production. La volonté de diversification s'étant mani-festée particulièrement dans festée particulièrement dans l'agriculture, l'èconomie reste extraordinairement vulnérable. En 1979, elle a souffert les effets d'un cyclone et de trois épidémies qui affectent le sucre (30 %), le tahac (90 %) et l'élevage porcin (le Monde du 11 avril). Ajoutons que l'étonnant développement de la pêche a été freiné par l'extension par tous les pays de leura eaux territoriales à 200 milles.

Autre source importante de de-vises, le nickel est victime à la fois des augmentations du prix du pétrole, indispensable à sa transfurnation, et du maintien du blooms du blocus.

Dans cette situation genérale dé-licate, le blocus se fait lourdement sentir dans l'interdiction faite au en uucun cas de s'évader du réel. »

Première réalité à laquelle les Cubains ne peuvent échapper: ils habitent une petite île sous-développée, pauvre et distante d'un emprunt cubain sur le marché helvétique à la suite des critiques de nature politique émises au sujet de cette opération ». Il n'est pas étonnant, dès developpée, pauvre et distante d'une raître.

III. — Dans un ciel d'orage...

De notre envoyé spécial FRANCIS PISANI

preuve d'une maturité politique, d'une liberté de propos dont l'étranger ne bénéficle pas toujours, mais qui s'exprime sans difficulté dès qu'on est centre sois. Le problème n'est pas de dire tout hant ce que l'on pense tout has, mais de formuler, là où elles peuvent être efficaces, les critiques que l'on réserve généra-lement aux conversations privées.

lement aux conversations privées.

Entre le peuple et les dirigeants existent depuis plusieurs années — c'est le troisième point — des institutions qui permettent, en théorie du moins, une circulation des critiques et des propositions. Depuis l'adoption de le nouvelle Constitution en 1976, les organismes municipaux de pouvoir populaire sont habilités à prendre des décisions pour 75 % des entreprises du commerce et de l'alimentation et pour 88 % des unités d'éducation. Quant aux urganismes de la santé qublique, ils dépendent à 50 % des décisions municipales et à 42 % des urganismes provinciaux de pouvoir populaire. Dans le même temps, une importance accure a été donpopulaire. Dans le même temps, une importance accrue a été don-née aux syndicats. Ils unt pour tâche d'exiger des responsables administratifs une melleure ges-tion, c'est-à-dire plus conforme à la fois aux droits immédiats des ouvriers et à leurs intérêts à plus leur terres missaults cont long terme, puisqu'ils sont, en dernière analyse, les « coproprié-taires » du processus social giobal.

Dirigeants honnêtes et peu enclins à la démagogie, instru-ments de pouvoir populaire, peu-ple conscient : tous ces atouts ue sembleut pourtant pas suffire à assurer le bou fonctionnement de la société politique. La c hase a ne modifie guère les propositions venues d'en haut, pas plus qu'elle n'en fait en retour. Le dialogue par exemple que, lors de la pre-

existe, plus qu'on ne le croît à l'extérieur; mais beaucoup de Cubains sonhaitersient qu'il soit plus réel, plus efficace, qu'il ne se mesure pas principalement à l'intensité avec laquelle le peuple dit « oui ». La presse est me illustration caricaturale de cette difficulté de communication. Tout le monde comprenait dans les premières années qu'elle s'attache en premier lieu à la mobilisation des énergies dans la « cité assiégée » qu'était Cuba. Mais aujourd'hui, malgré les critiques des dirigeants et de la population, delle continue de functionner sur

répétées contre la « bureaucratie » prennent toujours pour cibles des attitudes et des individus — sans envisager l'hypothèse qu'un groupe social puisse avoir pour principal ubjectif de conserver son pouvoir et non pas de « faire la révolution ». En second lieu, ils semblent ne pas accorder beaucoup d'importance à l'opportunisme florissant dans les sociétés socialistes, et qui consiste, pour l'individu, à s'identifier aux intérêts immédiats de la collectivité.

Appel à la mobilisation

C'est duuc dans un del d'orage que l'affaire de l'embassade du Pérou a éclaté comme un coup de tonnerre. Les difficultés sont inmière réunion syndicale suivant la manifestation monstre du 19 avril, une jeune femme avalt interpellé les responsables du parti et de l'administration de son nombrables, connues de tous, Seul élément nouveau; mais de taille : parti et de l'administration de son centre de travall, en leur disant : « Muintenant, en sujfit. Voità où vous nous avez conduits! » Elle rejoignait sinsi les propos tenus par le lider maximo, lors de son discours, pourtant non divulgué, du 27 décembre 1979 : « La première loi de notre résolution socialiste doit être l'exigence et l'efficacité. » personne ne peut plus faire semblant de ne pas les voir. Le sousdéveloppement, le blocus, les épidémies, le cyclone sont des réalités auxquelles il est difficie
d'échapper à court terme. Mais,
en lançant ses appels à la mobilisation générale, M. Castro avait
d'autres ubjectifs : montrer au
reste du monde que l'immense
majorité de la population est
favorable à la révolution : rappeler aux C u bains qui l'oubliaient ou n'avaient pas encore
en l'occasion de les ressentir que
les dangers extérieurs n'ont pas
dispara. Mais le risque est d'entraîner le Mais le risque est d'entraîner le pays vers une révolution culturelle dont les dirigeants ue veuleut à aucun prix. Ils estiment que, à force de naviguer entre deux extrêmes, on finit dans la contre-révolution s. Ils considèrent surtout que leur pays est trop petit, trop pauvre, trop dépendant pour que les changements politiques s'upèrent sur la base de l'anathème et de l'exclusion. La corruption doit être chalayée s, disent-ils, et les dirigeants

la base du slogan plus que sur celle de l'analyse. « Officialiste » avant tout, elle n'est pas au niveau de conscience politique dont fait preuve le Cubain moyen. Les responsables ont leurs pro-pres « blocages » dans l'analyse. En premier lieu, leurs attaques répétées contre la « bureaucratie » prempent toujours pour gibles des

inefficaces doivent être déplacés. Mals personne ne doit craindre d'être rejeté hors de la société, qui a besoin de l'énergie de tous.

qui a besoin de l'énergie de tous.

Exiger plus des travailleurs et des responsables tout en tenant compte des aspirations à de mell-leures conditions de vie de la population, tel est le parl que les Cubains se doivent de tenir. La mise en place d'une politique économique moins idéaliste et le recours à la mobilisation populaire devraient, dans l'esprit des dirigeants, permettre de le faire.

Naviguant dans une mer de difficultés, la révolution est parvenue à se maintenir vivante. c'est-à-dire contradictuire, incertaine, changeante. Mais la situatiun internationale risque de la conduire à affronter de nuuveaux dencers contra lexmele et la ne dangers contre lesquels eile ne peut pas grand-chuae: les « faucons », s'ils l'emportent à Washington, seront tentés d'en finir avec ce qu'ils considèrent toujours comme une source d'hu-milletten permanente M Beautoujours comme une source d'hu-miliation permanente. M. Reagan parle de blocus naval total ou de minage des ports. Plus grave : en cas d'escalade incontrôlée vers le conflit planétaire, aucun dirigeant nurd-américain ne peut prendre le risque de tolérer sur son flanc sud une base utilisable par les Soviétiques. Le risque est d'autant plus grand qu'on semble douter encore aux litats-Unis de la dis-nosition de Morcou à défendre position de Moscou à défendre son allié par tous les moyens.

con allié par tous les moyens.

On mesure mieux dans ces conditions l'enjeu que représentait pour M. Castro l'ouverture en direction de l'Amérique latine ou l'accession à la présidence du mouvement des non-alignés. Elles étaient les mellleures façons de préserver l'indépendance cubaine, les principes auxquels la révolutiun n'est pas prête à renoucer « Nous n'uvons pas de pétrole, dit-on à La Havane, mais nous nyons de la dignité. » Un exemple que les plus puissants n'unt sans doute pas intérêt à voir suivre.

Diversification, privilèges

Les éléments positifs sur les-quels peuvent compter les Cubains sont le développement du tou-risme (il fournira en 1980 l'équi-valent de ce qu'aura coûté la maladie du tabac : 100 millions de dollars), et celui, rapide, d'un secteur nouvean : la clocation : de techniciens à des pays riches du tiers-monde, telle la Libye, par exemple.

Mais la carte maîtresse demeare ce que les dirigeants appellent les a relations exemplaires entre l'Union soviétique et Cubu ». Elles sont fondées, en particulier, sur des contrats à long terme dans le cadre desquels les Soviétiques vendent aux Cuhains le pétrole à moins de la muitlé du cours mondial et leur achètent le aucre plus cher que sur le marché libre. Cuha garde cependant un important quota de sa principale production à sa disposition. Il lui permet d'acquerir les devises convertibles dont le pays a besoin.

convertibles dont le pays à desoin.

Ces difficultés qualifiées d'« ubjectives » permettent de mieux comprendre la vigueur avec laquelle M. Castro a'est fait, en tant que président du mouvement des nun-alignés, le porteparole des déshérités à la tribune des Natiuns unies. Mais elles ne sauraient masquer l'existence de difficultés dites « subjectives », qui tienneut davantage, elles, aux tienneut davantage, elles, aux hommes et à leurs insuffisances. Depuis quelques mois, les diri-geants reprennent à leur compte des critiques que l'on entendait depuis longtemps chez le Cubain

Le dévelopement du pays est freiné par une serie d'e uttitudes négatives a suffisamment répan-dues pour qu'il devienne urgent de s'y attaquer. Elles prennent le plus souvent la forme de négli-gences dans le travail contre lesgences dans le travait counte les quelles personnes n'intervient de peur d'être pesadu (littérale-ment: pesant). On éprouve quel-ques difficultés dans cet Etat unvrier à se comporter en patron ou en petit chef. Le manque de responsabilité et de « sensibilité » aux problèmes de la population fait des ravages. Mais tout cecl

est encore aggravé par le déve-luppement d'inégalités et de pri-vilèges l'njnstiflables qui s'apprient trop souvent sur la corruption, uu le trafic d'in-fluences que l'on appelle pudi-quement amiguisme (copinage).

Ainsi peut-on citer, à titre d'exemple, les boutiques initialement réservées aux fonctionnaires sur le point d'entreprendre un voyage à l'étranger. Avec le temps, et grâce aux réseaux d'amitié et aux échanges de bons procédés, certains membres importants et pen scrupuleux du parti et de l'administration ont fini par s'y ménager un accès fini per s'y ménager un accès régulier. Pendant ce temps, le reste de la population, qui sup-porte mai ces inégalités, ne par-vient pas à s'extraire d'un cercle vicieux dont l'ensemble de pays patit : les manyaises conditions d'existence sont très souvent à l'origine d'une faible productivité qui empêche à son tour une amé-lioration plus rapide du niveau

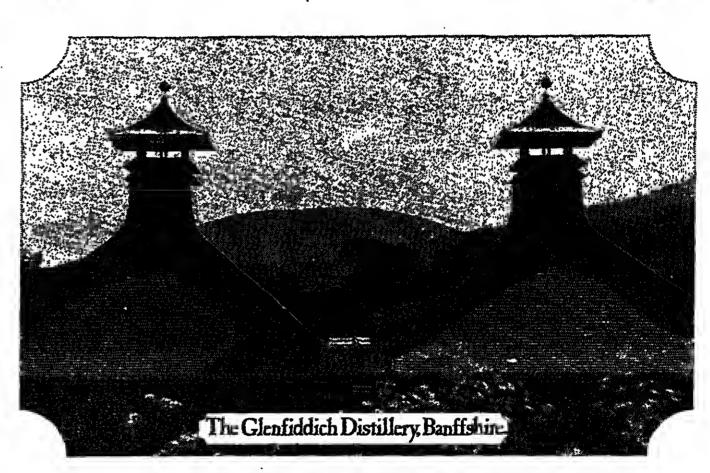
de vie, etc.

On est amené devant un tel tablean à s'interroger sur les vertus du système socialiste, qui ne semble pas aussi perfurmant que l'affirment les dirigeants. Chacun peut retenir, à sa guise, les réussites un les difficultés, aussi indéniables les unes que les antres. La question-clé est peutêtre de déterminer si l'insuffisance relative de réalisation est imputable en priorité au socialisme, c'est-à-dire au « modèle », ou au sous-dévelopement, ce qui en ferait alors un problème, infiniment plus grave, de « civilisation ».

de vie, etc.

Les interrogations ne sont pas moins numbreuses et essentielles, dans le dumaine politique. Appa-remment, la révolution bénéficie, remment, la revinidad benedicie, grâce à un lung travail de trois avantages rarement réunis. Les plus hauts respunsables n'hésitent pas tout d'abord, à se faire les porte-parole des critiques les plus sévères. C'est même une source de l'extraordinaire conflance dunt ils jouissent auprès de leur peuple.

Celui-ci, pour sa part, fait



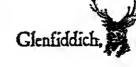
Glenfiddich: Découvrez la chaleureuse hospitalité des Highlands.

Dès votre arrivée dans la Vallée des Cerfs. (Glenfiddich en Gaëlique signifie "Vallée des Cerfs"), vous serez transportés dans un autre monde. La distillerie dont les bâtiments pleins de charme appartiennent toujours aux descendants de William Grant, reflète l'hospitalité généreuse des Highlands.

Depuis les alambics en cuivre marteléjusqu'aux magnifiques tonneaux de chêne, chaque chose

raconte l'histoire d'un artisanat consacré par quatre générations de soins et d'expérience; vous y rencontrerez des hommes dont l'habileté traditionnelle héritée de leurs ancêtres sauvegarde l'esprit authentique dumalt des Highlands.

Etcomme les 4000 visiteurs français de l'année dernière, vous serez reçus à bras ouverts.



Glenfiddich, la Vallée des Cerfs, une expérience inoubliable.

(Publicité)

L'Ambassade du Royaume da Maroc en France porte à la connaissance de la COLONIE MAROCAINE en FRANCE ce qui suit :

SA MAJESTÉ LE ROI HASSAN II n décidé de soumettre au référendum la révision de certaines dispositions de la Constitution de 1972. Le référendum num lieu les vendredi 23 mai, samedi 24 mai

et dimanche 25 mai 1980. Une nouvelle loi, approuvée par la Chambre des Représentants (Parlement) vient d'étendre aux citayens résidant hors du territoire national le droit de participation au scrutin réfé-

Taus les citayens marocalns établis en France uyant atteint la majorité légule (21 uns révolus), sans distinction de sexe ou de religiun, sont appelés à prendre port ou référendum.

Les apérations de vote auront lieu ou siège du Consulat où les votants sont unmatriculés et dans les bureaux de vote seront designés dans chaque circonscription consulaire. La corte d'immatriculation consulaire tiendra lieu de corte

Les bureaux de vote fonctionneront les journées des 23, 24 et 25 mai 1980 de 8 heures du matin à 18 heures.

SCIENCES

Les émeutes auraient fait une centaine de morts à Kwangju

Les émeutes qui se déroulent depuis trois jours en Corée du Sud auraient déjà fait une centaine de morts. Dans cette situation extrèmement tendue, le président Chol a demandé mercredi 21 mai à M. Park Choon-Hoon de former le nouveau gouvernement. M. Park est un ancien général, qui fut ministre du plan de 1967 à 1969.

De natre envoyé special

nouveau arrêtê samedi avec vingtcinq autres personnalités, sous l'accusation d'avoir fomenté les émeutes pour s'emparer du pou-voir M. Kim Jae-kyu, ancien chef de la C.I.A. coréenne, est l'homme

oui assassina, le 26 octobre, le general Park et dont la condam-nation à mort vient d'être confirmée par la Cour suprême.

ches de la ville.

Dans Kwangju, en état de siège, des barricades, des carcasses de voitures carbonisées se dressent dans les rues. Une forte

odeur de gaz flotte sur la ville. Les militaires, environ une divi-

sion, sont retranches autour de la mairie et sur le campus univer-sitaire. Des rafales et des coups

de seu retentissent régulièrement. La police n'est plus visible dans les rues de la cité.

A l'bôpital que nous avons visité les salles d'urgence sont insuffisantes pour recevoir tons les blessés, dont certains sont cruellement meurtris, selon les médecins. A 1 heure de l'aprèsmidi, mardi, le personnel médical avait dénombré treize morts dans cet bénombre l'après par l'après de l'après

aurait déjà en dix morts du côté de l'armée.

Les quatre stations de radio e

sive de l'armée dans la soirée. Celle-ci pourrait être particuliè-rement meurtrière étant donné que la population est désormais armée.

Bangladesh

Entrée libre

PHILIPPE PONS.

Kwangju. — Trois jours après l'imposition de la loi martiale, une viritable insurrection était en cours, mercredi 21 mai, dans la ville de Kwangju, dans le sudouest de la Corée du Sud. où, depuis le milieu de la nuit, les manifestants contrôlent la cité après des combats extrêmement meurtriers avec l'armée.

Des millers de personnes mée par la Cour suprême.

La plupart des manifestants sont annés de bâtons et de pierres ou de cocktails Molotov, Beaucoup d'entre eux ont des fusils automatiques. Sur une distance de 20 kilomètres en direction du sud, on croise des camions militaires remplis d'hommes, souvent très jeunes, que les manifestants sont allès cherchès dans les villages proches de la ville.

Des milliers de personnes trente à cinquante mille selon certaines sources, cent mille, voire davantage selon d'antres — sillonnent la ville sur des casillonnent la ville sur des camions militaires, dans des jeeps ou sur des engins blindés pris à l'armée avec leurs mitrallleuses en position et sur lesquels flottent des drapeaux sud-coréens. La foule crie : « A mort Chon I » — le général Chon Too-hwa, chef des services de renseignements civils et militaires et « homme fort » du pays — « Levez la loi martiale I », « Libérez Kim Dae-jung I » et « Grâcs pour Kim Jaz-kyu I »,

Kim Jae-kyu ! ».

M. Kim Dae-jung est l'opposant
le plus célèbre du pays. Récemment libéré de prison, il a été de

Chine ONZE ORGANISATIONS CONTESTATAIRES DEMANDENT LA LIBÉRATION

DE M. LIU QING Pékin (A.F.P.). — Onze orga-nisations do Mouvement contes-tataire chinois, aujourd'hui mnselé, ont réussi à rompre le silence pour protester contre la détention depuis plus de six mois d'un de leurs militants, M. Liu

Dans un tract ronéoté diffusé ces derniers jours à Pekin, les onze organisations réclament la libération de M. Liu Qing, accusent la police pôkinoise ad infractions à la lois et appelient a tous

tes camarades à lancer un combat sans relâche pour l'établissement de la légalité et de la démocratie socialistes dans tout le pays s. C'est le premier appel de ce genre enregistré depuis que les autorités chinoless ont fait connai-tre lure intention d'édarter detre leur intention d'adopter des mesures propres à baillonner totalement le mouvement de contes-tation qui s'est manifesté l'an dernier dans lo plupart des gran-

des villes chinoises. L'appel est signé des principales revues du mouvement apparues l'an dernier dans six villes de Chine. Outre la capitale, avec l'ancienne revue non officielle Tribunc du 5 avril, qui a cessé de paraitre, les villes de Canton (sud), Changsha (centre) et Hangzhou (est) sont fortement représentées parmi les signa-

M. Lin Qing, ancien membre de la Tribune du 5 avril, a été arrêté le 11 novembre 1978 pour avoir diffusé le texte des débats du proces du dissident Wei Jingsheng, jugë le 16 octobre de la meme année et condamné à

mème année et condamné à quinze ans de prison.
Outre M. Liu Qing, la plopart des activistes constestataires qui ont été arrêtés au cours de la seconde moltié de l'année 1979 sont détenus aans qu'aucun signe d'une prochaîne instruction de leur cas ne soit enregistré. Une autre figure en vue du mouvement, l'animateur de la Ligue chinoise des droits de l'homme.
M. Ren Wanding, est aussi en prison depuis le 1st avril 1979 sans jugement.

INous avons publié dans « le

[Nous avons publié dans « le Monde » du 6 février une interview

Du 27 au 31 mai 1980

LA KERMESSE

de 11 h à 20 h

DU SECOURS

Centre des Expositions de Montreuil

POPULAIRE

FRANCAIS

Mètro: Mairie de Montreuil

GEANTE

AFRIQUE

Zaire 1

AMNESTY INTERNATIONAL FAIT ETAT DE CENTAINES D'ARRESTATIONS ARBITRAIRES ET DE SÉVICES SUR DES DÉTENUS POLITIQUES

Amnesty International a public le mardi 20 mai, à Londres, un rapport sur les violations des droits de l'homme au Zaîre. Selon l'organisatoin humanitaire, des centaines de personnes sont arbitrairement arrêtées et détenues indéfiniment dens des camps éloignés dans la jungle, où beaucoup d'entre elles meurent de tortures, de faim, ou sont exècutées sommairement.

L'organisation donne des détails sur des exécutions de groupe alors qu'accun prisonnier n'avait été ni incuipé ni jugé. Elle donne des informations sur des centres d'interrogatoire, des prisons ou des camps dans lesqueis les prisonniers ont été battus, brûlés, mutilés oo meurent de faim. droits de l'homme au Zaīre. Selon l'organisatoin humanitaire, des

nutiles oo meurent de faim.
Le plus connu de ces camps,
ajoute Amnesty, est Ekafera, dans
la région équatornale, qui regroupe entre quatre cents et cinq cents détenus. Ils dorment à même le sol dans des cellules in-

festées d'insectes, de rats et de parasites. Certains meurent de suffocation dans des cellules. Ils sont atteints de malaria et de dysenterie. Ancun soln ne leur est apporté.

Les étudients, hommes politiques et intellectuels forment la majorité des victimes avec les membres des groupes ethniques du Bud et de l'Est. La plupart sont

arrêtes pour des raisons de « purc suspicion politique ou pour leur appartenance à des groupes reli-gieux interdits ».

Des Zairois sont en outre arrètés pour ne pas avoir po racheter leurs paplers d'identité aux fonctionnaires qui les confisquent,

L'organisation ajoute que le gouvernement de M. Mobutu 2 avalt dénombré treize morts dans cet hôpital. Beaucoup d'autres victimes ont été vues en divers endroits de la ville. Selon les manifestants, le nombre des morts s'élèverait à une centaine. Nous avons vu quelque soixante-dix personnes grièvement blessées, la plupart par balles.

La vlie est coupée de l'extèrieur. Les communications téléphoniques sont interrempues et les rontes barrèes par des camions mis en place par les insurgés. Des hélicoptères survolent les lieux, envoyant des tracts qui demandent à la population de cesser les combats. Selon cès tracts, il y aurait déjà en dix morts du côté gouvernement de M. Mobutu a semblé respecter davantage les droits de l'homme an cours des derniers mois. Ainsi, « des officiels ont été punis pour avoir maltraité des prisonniers ».

Le président, souligne l'organisation, a décrété l'amnistie des prisonniers politiques et des Zairols vivant en exil. Néanmoins, ajoute Amnesty, un grand nombre de ces derniers ont été arrêtés dès leur retour et certains d'entre eux exécutés.

eux exécutés. Selon l'organisation, le Zaire compte plus de mille prisonniers

personnes.

Algérie

REÇU PAR LE PRÉSIDENT CHADLI

M. Chinaud a voulu briser le « monopole » des visites de dirigeants de l'opposition française

De notre carrespondant

Alger. — Briser le « monopole » de fait établi par les partis
français d'opposition, et particulièrement le P.C.F. en ce qui
concerne les rapports avec le
F.L.N., nouer des relations au
niveau parlementaire entre le
parti unique algérien et l'O.D.F.,
seul groupe de la majorité prèparti unique algérien et l'UD.F., « seul groupe de la majorité pré-sidentielle qui soutenne pleine-ment l'action de M. Giscard d'Estaing, et notamment sa poli-tique algérienne », tels étaient les objectifs essentiels de M. Roger Chinaud, président du groope parlementaire U.D.F., qui a ter-miné, lundi matin 19 mai, une visite officielle de six jours en Algérie. Le dirigeant giscardlen, qui

Le dirigeant giscardlen, qui était accompagne de M. Alain Mayoud députe U.D.F. du Rhône. Mayoud député U.D.F. du Rhône, président du groupe parlementaire d'amitié franco-algèrienne, et de M. Jean-Loois Schneiter, député U.D.F. de la Marne, a été reçu par le président Chadil Bendjedid et par de nombreux dirigeants, parmi lesquels le président de l'Assemblée nationale M. Babb Bitti le mi-

breix dirigeants, parmi lesqueis le président de l'Assemblée nationale, M. Rabah Bitat: le ministre des affaires étrangères, M. Benyahla, celui de l'ènergie, M. Nabi, et celui des finances, M. Hadi Yala.

Le voyage de M. Chinaud succède aux visites de M. Jean Baptiste, conseiller spècial de M. Giscard d'Estaing, et de M. Liooel Stolèru, qui s'est entretenu, le 4 mai, avec le ministre algèrien du travail, M. Oumeriane, des problèmes de l'émigration. Il fait suite aussi aux conversations qui se sont déroulées le 28 avril à Alger entre MM. Bruno de Leusse et Benouniène pour faire le point des nègociations engagées au début de l'année pour apurer le contentieux franco-algèrien. C'est dire combien les échanges polltiques entre les deux pays ont été ces demiers temps nombreux et diversifiés.

Le sélour de M. Chinaud sur-renait d'autre part fort opportu-nément pour dissiper quelques nuages récemment apparus. Si ses interlocuteurs n'ont pas repris la thèse du complot tramé en France dans des cofficines » pour « déstapolitiques sur une population pé-nitentiaire d'environ treize mille leur amertume quant à la « campagne » menée, selon eux, par les

medias français concernant les a événements » de Kabyile. A part l'Humanité, la presse quotidienne française n'est d'ailleurs plus diffusée à Alger depuis un mois. Non plus d'allieurs que la plupart des hebdomadaires. M. Chinaud a rappelé que la presse en France était libre et autonome par rapport aux pouvoirs publics. Il a estimé également qu'il fallait multiplier les contacts entre les deux pays pour éviter tout risque de malentendu et prévenir les incompréhensions.

de malentendu et prévenir les incompréhensions.

M. Chinaud a abordé également les problèmes économiques avec M. Nabi. évoquant le différend Sonatrach-G.D.F. sur le prix du gaz. I; a estimé qu'il s'agissait « d'un problème essentiellement politique, qui devait trouver sa solution à ce niveau ».

Avec M. Belkaid, secrétaire général du ministère de l'habitat, il a procédé à un tour d'horizon des perspectives ouvertes aux sociétés françaises par les projets des autorités algériennes, qui veuient réaliser dans les dix années à venir quelque deux mil-

veuient réaliser dans les dix années à venir queique deux millions de logements. Ce programme ne pourra être mené à bien sans l'intervention d'entreprises étrangères, mais les responsables algériens n'ont pas déterminé encore de façon précise les modalités et les limites de cette intervention. Les négociations entreprises à ce sujet et qoi tournaient antour de la définition de « groupements conjoints et solidaires », associant étroitement sociétés françaises et algériennes, ont été suspendoes à étroitement sociétés françaises et algériennes, ont été suspendoes à l'antomne dernier. Cette formule, qui suscitait bien des réticences du côté français ne semble plus être la seule possible, et l'action des entreprises françaises pontrait revêtir, a dit M. Belkaid, toute une gamme d'aspects allant de la fourniture de logements à la formation professionnelle, en passant par la construction de climenteries ou l'assistance technique à des entreprises algériennes.

riennes.

M. Zitouni Messaoudi, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, qui avait invité M. Chinaud. se rendra, en principe, à son tour prochain.

LE CONGRÈS EXTRAORDINAIRE DU F.L.N. SE RÉUNIRA DU 15 AU 19 JUIN

(De notre correspondant.)

Alger. — Le congrès extraordi-naire du parti F.L.N., qui doit étudier et approuver les orienta-tions du plan quinquennai 1980-1984, se réunira du 15 au 18 juin, 1984, se réunira du 15 au 19 Juin, a-t-on appris, le mardi 20 mai, à Alger. Conformément aux déclsions prises par le comité central lors de sa dernière session, ces assises n'auront pas seulement un rôle économique. Elles devront aussi, et peut-être surtout, se prononcer sur des propositions présentées par le président Chadli Bendjedid afin d'aménager les structures centrales do P.L.N. et d'amender certains articles de ses statuts. Ces mesures devraient d'amender certains articles de ses statuts. Ces mesures devraient entraîner d'importants changements dans la composition du gouvernement comme à la tête du parti, le chef de l'Etat ayant reçu du comité central carte blanche pour « choistr ceux qui sont aptes à la responsabilité ».

Les délais étant maintenant très courts, on s'interroge à Alger sur les modes de désignation des délégués an congres et sur sa composition. Celle-ci pourrait étre proche de celle des assiess qui s'étaient tenues en janvier 1979 pour ratifier le candidature du colonel Chadil Bendjedid à la sucession du président Roume. dn colonel Chadli Bendjedid à la sucession du président Boumediène. Plus de trois mille délègués s'étalent alors réunis au complexe olympique de Ben Aknoun, sur les hauts d'Alger, La moitié d'entre eux, environ, émanaient du parti et des organisations de masse (unions de travailleurs, de paysans, de femmes, de jeunes, etc.). 30 % représentaient l'armée de carrière et le reste de l'assemblée était composé de cadres politiqoes, administratifs, techniques et économiques de l'eurs fonctions. — D. J.

dit M. Belkaid, toute e d'aspects allant de la de logements à la professionnelle, en pas-la construction de la construction de contreprises algénis des entreprises algénis Messaoudi, président amission des affaires de l'Assemblée nationait invité M. Chinaud, en principe, à son tour au mois de juillet DANIEL JUNQUA.

DANIEL JUNQUA

**La grève des cours des étudionts de la faculté d'autre personnes devant comparatire devant la Cour de sûreté de l'Etat à la suite des événements de Kabylle, a été largement suivie mardi 20 mai. Elle se poursuivra en principe d'autres assemblées générales décideront de la suite à réserver au mouvement, qui n'a donné lleu jusqu'ici à aucun incident. — (A.F.P.)

Tchad

Mort d'un État

(Suite de la première page.)

Panvres et divisés, les Tchadiens n'ont ni le désir ni les moyens de vivre ensemble. Il faut en tirer les consé-

quences et cesser de proposer ou d'imposer aux Tchadlens un gouvernement unitaire. Qu'il soit à dominante sudiste, comme hier, ou nordiste, comme aujourd'hul. ll se heurtera au refus insurmontable d'une partie de la population. Et ce n'est pas la réunion, forcée par l'extérieur, des onze tendances recounues qui changera quelque chose. Les chefs de tendance ne sont obéis que de leurs bandes, dont la fidélité ne dure pas plus que l'argent qu'elles recolvent ou les pillages qu'elles exigent.

La France, pour ce qui concerne, doit mettre un terme à ses interventions au profit de gouvernements incapables d'en faire bon usage. Depuis long-temps, j'avais réclamé le rapatriement de nos unités comhattantes et j'approuve le gouvernement de l'avoir enfin décidé. Notre présence militaire dans ce pays et dans la situation où il se trouve a de grands inconvenients si nous agissons (pour qui ? pourquoi ?), Elle en a de plus graves encore si nous n'agissons pas, car nous sommes alors soupconnés de manœuvres occultes ou

taxés d'impuissance. Le maintlen d'une base aéroterrestre à N'Djaména ne peut pas empêcher les interventions étrangères sollicitées par l'un ou l'autre des partis qui se déchirent. ct cette base est de moins en moins nécessaire comme relais vers d'autres r é g 1 o n s d'Afrique centrale où nous pourrions être

appelés à Intervenir. Je précise que le retrait des mille deux cents militaires francais n'entraîne pas nécessairement le repil de nos hôpitaux militaires, d'autant molns que l'un d'entre eux a été installé et territoire camerounais, à proxi-

mité de la frontlére. Enfin et surtout, nous devons nous résigner à l'éclatement au moins provisoire du Tchad en deux ou trois régions et traiter

tiques véhémentes au-dedans et an-dehors du Tchad, Les dirigeants tchadlens et les élites nous accuseront de pousser à la destruction de leur Etat, alors que nous tirerons les conséquences d'un effondrement dont ils sont les responsables. Les voisins s'inquiéteront d'un séparatisme ethnique qui serait un redoutable précédent, pour un pays comme le Cameroun qui a réussi à faire cohabiter en paix des populations très différentes.

Mals le plus grand risque pour les Tchadiens et pour toute l'Afrique est l'anarchie qui ruine les peuples, appelle les interventions étrangères et donne presque toujours naissance à des régimes

Tôt ou tard, ll faodra recons-truire un Etat tchadien. Ce n'est pas en essayant de sauver les épaves d'un pouvoir qui a sombré dans la guerre civile ni en rétablissant une administration copiée sur celle de la période coloniale qu'on y réussira, mais à par:ir de régions autonomes se gouvernant elles-mêmes, par elles-mêmes et pour elles-mêmes, le gouvernement central étant limité à un petit nombre de compétences, principalement en matière de reistions extérieures.

Indépendant depuis vingt ans, le Tchad a succombé dans la lutte contre les difficultés, à vrai dire énormes, qui l'ont écrasé.

Ce n'est pas à nous de dénoncer les responsables de cet échec, car nous portons une part de la responsabilité.

Nous devons, avec les Tchadiens qui le veulent, rechercher les chemins nouveaux qui peuvent conduire, à travers les épreuves, sinon à la prospérité, ao moins à la paix.

PIERRE MESSMER.

Guinée

• LE CONSEIL NATIONAL DE LE CONSEIL NATIONAL DE LA REVOLUTION a lancé un appel pour l' « épuration » de l'apparell du partl et de l'Esat après l'attentat do 14 mai contre le président Sekou Touré, a rapporté, mardi 20 mai, Radio-Conakry captée à Dakar. Une telle épuration, estime le Conseil, « est plus que jamais necessaire, indispensable ».

République Sud-Africaine

LA GRÈVE DES ÉLÈVES MÉTIS ET INDIENS A PRIS FIN

De natre correspondante

Les quatre stations de radio et de télévision ont été incendiées au cours de la nuit. Le Centre catholique, ainsi que le boreau des impôts, ont été également la proje des flammes.

Rien ne laisse présager un retour à l'ordre rapide, d'autant moins que la population nourrit désormais une véritable haine contre l'armée. Selon de jeunes manifestants, les milliaires auraient, la nuit dernière, pendu des cadavres d'étudiants, filies et garçons, par les pieds dans le parc de la ville. Des scènes d'une violence inouée se seraient déroulées entre l'armée et les étudiants. On s'attend à l'intervention massive de l'armée dans la soirée. Johannesburg. — Petit à petit les éléves métis et indiens sud-africains qui avaient commence il y a plus d'un mois un boycottage de leurs cours pour protester contre la discrimination et la sècontre la discrimination et la se-grégation raciale dans l'enseigne-ment sont rentrés en classe. Actuellement a eu la quelques lycéens noirs, près du Cap et de Durban, alnsi que les étudiants de l'université noire de Fort-Hare, en grève par solidarité, refusent de reprendre les cours.

A Kwa-Mashu, près de Durban, A Kwa-Mashn, près de Durban, les événements ont pris une tournure tragique lorsqo'un jeune
Africain a été tué, dimanche, par
la police au cours d'une manifestation. Une nouvelle marche a
été organisée lundi pour protester contre l'attitude du chef Gat-LE SECRETAIRE GENERAL DU PARTI COMMUNISTE (pro-soriétique), M. Mohammad Farhad, qui est emprisonné pour sédition depuis le 31 mari, sera jugé par un tribuna! spécial, a ennoncé mardi 20 mai la police. M. Farhad avait déciaré qu'il approuvait l'intervention militaire soviétique en Afghanistan et menacé de déclencher une révolution de «style afghan » au Bangiadesh, lors d'une réunion publique. — (AFP.) sha Buthelezi, ministre principal du bantoustan Kwazulu, qui a ordonné aux lycéens de reprendre les cours. D'autre part, le doycn de Fort-Eare a décide lundi, de

former son établissement jusqu'à nouvel ordre et de renvoyer les étudiants chez eux. Ce retour progressif en classe ne

veut pas foreément dire que le mouvement de protestation métis et indien (le Monde du 2 mai) soit complètement fini. Les orga-nisations représentant les jeunes gens et les jeunes filles ont dé-claré que, si ceux-cl acceptaient de reprendre les cours, lle ne se pré-senteralent pas aux examens, à moins que des changements pro-fonds solent introduits dans l'en-selgnement. Ils menacent même de reprendre plus tard leur greve. Exasperés par l'attitude au début Exaspérés par l'attitude au début menaçante du gouvernement, ils ont été pou émus par le revirement gouvernemental : le premier ministre, M. Pleter Botha, en rencontrant des professeurs métis, a reconnu que des réformes étalent nécessaires. Les élèves lui ont répondu : « Nous ne roulons plus de promesses, mais des getes, » — Ch. C.

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie O DIX-HUIT CANDIDATS sont en lice pour l'élection presi-dentielle du 29 juin prochain, la troisième en trois ans. On tronseme en tros and on tronve parni cux les person-nalités qui dominent la vie politique bolivienne depuis trente and, dont les cinq an-ciens cheis de l'Etat, MM. Victor Paz Estensoro, Hernan Siles Zuzzo, Walter Guevara Arce, Luis Adolfo Siles Salinas et le général Hugo Banzer, ainsi que l'ancien vice-prési-dent Juan Lechin, chef de la puissante centrale ouvrière bo-livienne (COE).

Cambodge

 LE PRINCE SIHANOUK A RÉAFFIRMÉ SON DESIR de regagner le Cambodge, dans une déclaration parvenue à Pèkin, ce meteredi 21 mai. L'ancien chef de l'Etat khmer, qui réside actuellement à Pyongyang, estime : « C'est le seul moyen pour moi de me randre utile à mon peuple et à ma patrie». Il reconnait que ce choix se heurte au refus du régime pro-vietnamien de Phnom-Penh de l'accueillir. Il

s'en prend aussi aux hommes politiques khmers qu'il accuse de vivre dans un aexil doré » à l'etranger, et aux Nations unles, qui continuent de recon-natire le régime khmer rouge — ces a super-nazis », — ce qui a constitue une intolérable insulte au peuple khmer. a constitue une intolerable insulte au peuple khmer s. D'autre part, unc a conférence inlernationale de solidarité arec le peuple khmer s s'est ouverte, mardi, à Phnom-Penh, à l'initiative du Conseil mondial pour la paix. — (A.F.P., Reuter, Tass.)

Libye

UN RESSORTISSANT LI-BYEN, M. Mohamed Fouad Bounjar, commerçant à Tri-poll. Agé de cinquante-cinq ans, a été assassine à Rome, a annoncé mardi 20 mai la police Italienne. Son corps a cté découvert dissimulé sous le lit d'une chambre d'hôtel du

Il s'agit du quatrième meurtre d'un ressortissant libyen
vivant en Italie en moins de
trois mois ct du septième en
Europe. La police l'talienne
ignore encore si la victime
étalt un opposant au régime
du colonel Kadhafi. — (U.P.I.)



MERCRED: 21

JEU0, 22

VENDRED: 23 MAI

ET JOURS SUIVANTS

MUR LES HUMPHES

Comune de la Verte.

Black College College

Moderate 12 to 12

MUR LES FEMMES

Marie Anna President

P_B_{th}

FPO

line ambassade alle

1. 1.1.1 Mg - 2424

11 - 197

e je sa Wita™.

10 CONTRACTOR

A SECTION OF THE RESIDENCE

- -

一点 一門 は特には機 1.1

هجيمي ورا

... 2.7 Talk

Programme Aug.

The state of the s

The second secon

end of the contract of the con

the production of the first pa

12 227 B

terte a les la la la lan errer plant the first of the two tests

1 at 10 to 10 to 10 to

: 13

. - . 17

200

11111

Iran

Une ambassade allégée et... assiégée

De notre envoyé spécial

coup l'air da Paris à celul de

La délivrance de ces précieux

viatiques a rapidement fourni aux

nombreux melfaiteurs qui écu-

ment la ville un nouveau moyen

de se procurer sane pelne da

l'argent. Ils ont, en effet, mis sur pied une véritable entreprisé

de racket dont les membres se

relaient jour et nuit pour occu-per les abords immédiats da la

l'e talesent croire à tout nou-

laudra rester sur la trottotr

vel arrivant désireux de prendre

plece dans la file d'ettente que Se petience est inutile et qu'il

dix ou guinze jours (et nuits) evant de pouvoir pénétrer dans les locaux, pulsque eux-mêmes font — assurent-ils — la queue

pour trente, quarante et cin-

s'empressent d'ejouter, devent le

dessrroi de leurs victimes, qu'il

y a bien évidemment des

les personnes souhaltant obte-

nir un visa pour la France doi-

en espérant l'obtenir, une

somme qui tourne sutour de 50 000 riais par pesseport, soit

Faut-il préciser enfin que le

police felnt d'ignorer absolu-

ment cet odleux msrchandage et

que l'ambassade, craignant d'étre eccusée de « s'ingérer dans les

sfaires intérieures de l'Iren »,

ne peut réclemer son assistance.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

Deux hélicoptères de fabri-

cation soviétique, venant d'Af-

cation sometique, venant d'Af-ghanistan, ont mitraillé mardi 20 mai la ville de Bakharz, dans la province du Khorassan, an nord-est de l'Iran, falsant in mort, a annoncé l'agence de presse iranienne Pars, Selon le gouverneur de Bakharz, il s'agis-sait d'aune agression non pre-méditée », les appareils poursui-vant des rebeiles afghans. Cepen-dant, le ministre tranien des

dant, le ministre franten des affaires etrangères, M. Ghotbza-den, a déclaré que ce raid visait à amener l'Iran — qui a admis des dirigeants de la résistance

alghane an sein de sa déléga-tion à Islamahad — à à modifier son attitude à la Conférence isla-mique ». — (A.F.P., Reuter.)

- Publicité :

Irak

● L'ambassade d'Irak à Paris titre « Menace contre les oppo-« dément catégnriquement sants trakiens en France ». La loutes les accusations et les allé-mise au point de l'ambassade

gations » contenues dans une affirme que le parti Baas, au pon-lettre de l'Association des étu-diants irakiens en France que condamné à mort des opposants » nous avons publiée dans nos édi-tions des 11 et 12 mai sous le l'étranger.

U NE CHUTE DES PRIX aussi spectaculaire dans les appareils photo, jamais on

n'avait vu cela. (Car le Minolta XD 5 n'est

qu'un exemple, ainsi qu'on pourra le veri-

phénamènes se sont épaules paur provo-

Mais, dans le même temps, plusieurs

Face à un franc stable, le yen a perdu des

pnints sur le marché des changes. (Ce

qui diminue automatiquement nns prix

Les fabricants, trop optimistes, ont,

Deux marchés énnrmes, l'américain et

depuis quelques mois, trop fabriqué. (D'où

le japonais, se révèlent enfin moins deman-

deurs actuellement. (Ce qui augmente en-

Résultar... La discussinn est très ouverte

sur les prix. Face à des fabricants momen-

fier dans le tableau ci-contre.)

surproduction conjoncturelle.)

core les stocks dispanibles.)

tanément bien embarrasses.

quer cette baisse.

d'achat.)

près de 3 000 de nos francs.

moyens de e'arrenger ». Ainsi,

nes chacun... Mals

leur propre capitale.

porte du consulat.

Téhéran. — Outre l'interruption

de le livraison da certains pro-

duits et matériels, les sanctions scoptées le 18 mai à Naples par

les ministres des effaires étran-

cères des neuf pays européens,

à l'encontre de l'Iran, se tradul-

sent par une réduction des per-

diplomatiques respectives à Té-

Aînei, l'smbassada de Grande-

Bretagne a-t-ella rappelé à Lon-

fonctionnaires, tandle que l'Alle-

msone fédérela en rapatriait la

moltié, le Japon environ le tiers, l'Italie ecule maintenant la quasi-

Frence, qui avsit errêté dès le

22 avril lors de la réunion de

Luxembourg, les trole décisions

qu'elle entendait prendre (allé-

gement du personnel da l'embas-

eade, cessation de toute livrai-

son de matériels de fournitures

militaires et rétablissement du visa), c'est le tiers de ses cadres

sdministretifs (six sur dix-huit) qu'elle e choisi de rappeler eu

cours de la semaine passée,

avant même donc de connaître

Les services consuleires de l'embassade de Frence, située,

noblesse oblige, rue Nesuphie-

le-Château, à Téhéren, délivrent

quotidiennement quelque cent

cinquante visas d'entrée en

France à des citoyens iraniens

VINGT ET UN

TRAFIQUANTS DE DROGUE

EXÉCUTÉS A TÉHÉRAN

Téhéran (AFP.). — Vingt et oo trafiquants de stupéliants ont été exéentés, ca mercredi matin 21 mai,

à Tébéran, apprend-on de source proche de l'imam Khomeiny, Les trafiquants ont été coodamnés

a mort après quatre jours d'un pro-cès, où ils out été reconans compa-bles de production, distribution et vente de gaupéfiants à travers le

nave. Ces executions sont les pre-

nation, il y a une dizaine de jours. de t'ayatoliah Sadegh Khalkhali a la tète de la tutte antidrogue dans te

• L'île de Kish, site d'un complexe touristique de luxe inauguré sous le règne du chah, sere transformée en « le des drogués », a annoncé le 20 mai Radio-Téhéran. Il a été décidé

de transformer cette ile du Golfe en centre de désintoxication et de réhabilitation des toxicomanes iraniens. — (AFP.)

AU 2, RUE DE SEVRES

RIVE GAUCHE

LIQUIDATION

TOUTES LES COLLECTIONS PRINTEMPS/ETE 80 DES PLUS GRANDES MARQUES OU PRET-A-PORTER

MERCREDI 21

JEUDI 22

VENDREDI 23 MAI

ET JOURS SUIVANTS

TOUT DOIT DISPARAITRE

POUR LES HOMMES

Costumes d'été lavables Vestes et pantaions

Blousons cuir, lainage, coton

Pulls, cravates.

Important rayon chemiserie.

POUR LES FEMMES

Pantalons et

3000 pulls à partir de 25 F.

JUSQU'A ÉPUISEMENT

DES STOCKS

Duvert to 1, jours de 10 n 30 à 19 h 30.

AU 2, RUE DE SEVRES

Robes d'été, jupes, ensemb

la décision de Neples.

totalité de ses effectifs.

sonnele de leurs représentat

PROCHE-ORIENT

POUR LA SECONDE FOIS

Le Conseil de sécurité demande à Israël de rapatrier

les personnalités palestiniennes expulsées de Cisjordanie

Le Consell de sécurité des Nations unies, par quatorze voix et une abstention (Etais-Unis), a demandé de nouveau, le mardi 20 mai, à Israël, de rapporter « les mesures illégales d'expulsion » prises à l'égard des maires d'Hébron et de Khalkhoul et du juge islamique d'Hébron, et de jaciliter leur retour immédiat dans leurs joyers et leurs jonctions. Une résolution analogue avait été adoptée le 3 mai.

De notre correspondant

Jérusalem. — Que l'expulsion des maires d'Hébron et de Khal-khoul fasse l'objet d'une nouvelle condamnation d'Israël aux Na-

khoul fasse l'objet d'une nouvelle condamnation d'Israël aux Nations unies ne peut guère inquiéter les autorités de Jérusalem. Il y a longtemps que ces dernières dénoncent « l'hostilité systématique » de la majorité des membres de l'ONU et du Conseil de sécurité. Si le gouvernement de M. Begin doit avoir des motifs d'inquiétude, ce sera bien davantage à cause des réactions que peut provoquer en Israël même le bannissement de MM. Fahed Kawasmeh et Mohamed Milten, et du cheikh Rajah Tamimi (qadi d'Hèron et président du tribunal islamique).

Des membres de l'opposition — une faible minorité — ont déjà condamné catégorignement ces mesures expéditives, d'autres ont émis des réserves. C'est le cas du parti travailliste, mais maintenant, avec le recul, les critiques se développent. Sans prendre la défense des expulsés, de nombreux Israéliens estiment que le gouvernement n'e pas mesuré les conséquences de ses actes.

Une andience de la Cour suprême le 20 mai a été l'occasion de souligner l'existence du malaise créé par ce débat. Si les territoires occupés sont souvent une zone de « non-droit » le gouvernement israélien ne peut cependant ignorer tout à fait la justice. Les juges de la Haute Cour viennent de le rappeler, comme ils

Les juges de la Haute Cour vien-nent de le rappeler, comme ils l'avaient déjà fait, par exemple, l'an dernier en ordonnant le dé-

mantèlement de l'implantetion d'Ellon-Moreh. Examinant la requête présentée par les familles des expulsés, ils ont demandé au gouvernement de

ont demande au gouvernement de fournir, dans un délai de qua-rante-cinq jours, des explications sur le vice de procédure dont est entachée la décision d'expuision.

entachée la décision d'expulsion.
Celle-ci e été prise en expulsation d'une réglementation d'exception héritée dn mandat britannique, qui prévoyait la possibilité d'un recours devant la commission d'appel, Or les trois personnelltés expulsées le 3 mai n'ont pas cu cette possibilité, puisqu'elles ont été transportées au-delà de la frontière libanaise quelques ben-

frontière libanaise quelques heu-res seulement après l'ettentat d'Hebron, qui est la cause de la décision.

An nom du gouvernement, le procureur de l'Etat, M. Gabriel Bach, a déclaré qu'il s'agissait de « circonstances exceptionnelles » et que les autorités avaient du agir très vite « pour des raisons de sécurité ». Puis il a fait cette déclaration très remarquée : « Certes, nous devons respecter les textes : à l'avenir, nous devrons tirer les leçons de cette affaire. »

La Cour n'a pas semblé accueillir favorablement cet argument et cette manifestation de bonne volonté. Alors que le pro-

cureur, à propos de caractère expéditif de la mesure, falsait valoir que l'attenta d'Hébron evait été un «événement brutai et traumatisant », le juge Halm Cohen e répliqué que ce n'était pas une raison pour procéder à une expulsion de manière « aussi traumatisante ».

une expulsion de manière « aussi traumaticante ».

Auparsvant, le procureur avait affirmé que MM. Kawasmen et Milhen et le qadi d'Hebron avaient à plusieurs reprises tenu des propos qui menaçaient l'ordre public. C'était là une anticipation du débat, qui aura lleu sur le fond comme devait le noter M° Felicia Langer, avocate des expulsés, qui conteste l'interprétation que l'on fatt des déclarations de ses clients. M° Langer souligne que, en tout état de cause, on ne peut établir un lien entre les discours incriminés et l'ettentat du 2 mai.

FRANCIS CORNU.

Egypte

LE RÉFÉRENDUM DU 22 MAI

VA FAIRE DE L'ISLAM

LA « SOURCE FONDAMENTALE »

DE LA LÉGISLATION

Environ douze millions d'électeurs égyptiens (sur quarantadeux millions d'habitents) sont eppelés jeudi 22 mai, à appronver en bloc par référendum les modifications apportées le 30 avril à la Constitution de 1971.

par le Parlement (le Monde daté 4-5 mai).

4-5 mai).

Ces amendements concernent le retour au multipartisme (entré dans les faits depuis 1976, il permet actuellement l'existence de quatre partis), la possibilité pour le chef de l'Etat d'être réélu plus de deux fois la concerne

plus de deux fois, la « consecra-

promotion du droit islamique comme étant « la source fonda-mentale de la législation ». Le résultat ne fait aucun doute.

Mai 79 : le Minolta XD 5 coûte 2575 F

La Fnac le vend aujourd'hui 1980 F.

Pourquoi?..

Or, par son volume, la Fnac pèse très

Cela va-t-il durer?.. Non, bien sûr. Car

Cannn AE 1 (f. 1.8/50 mm) 1490 F

Canon A 1 (f. 1.8/50 mm)2490 F

Chinnn CE 4 (f. 1.7/50 mm)1490 F

Chinno CA 4 (f. 1.9/50 mm)1180 F

Konica TC (f. 1.8/40 mm)1080 F

Konica FS 1 (f. 1.8/40 mm) 1780 F

Minolta XG 1 (f. 2/45 mm)1195 F

Micolta XG 9 (f. 1.7/50 mm) ... 1580 F

Minnlta XD 5 (f. 1.7/50 mm) ... 1980 F

les stocks vont se résorber, les matières

lourd. Et a donc pu obtenir, pour cette

saison, des conditions résolument excep-

tionnelles.

FRANCIS CORNU.

LE MONDE - Jeudi 22 mai 1980 - Page 9

Collection

DU MONDE ENTIER

Plus de 1.000 titres et de 300 Auteurs de 38 Pays.

Parutions de mai 1980

Vassili AXIONOV

L'oiseau d'acier

Nouvelle. Traduit du russe par Lily Denis.

E. DU PERRON

Le pays d'origine

Roman. Traduit du néerlandais par Philippe Noble. Préface d'André Mairaux

Enrique ESTRAZULAS

Les feux du paradis

Roman. Traduit de l'espagnol par Gabriel Saad...

Pablo NERUDA

Nė pour naître

Récits. Traduit de l'espagnol par Claude Couffon.

David SHAHAR

Un voyage à Ur de Chaldée

Roman. Traduit de l'hébreu par Madeleine Neige.

Gallimard

premières sont en hausse, et les salaires

Mais, pour l'instant, jamais les prix

n'nnt été aussi bas. Et, profitant de la con-

joncture, c'est vraiment le mament, de

s'équiper pour la chasse aux images!

Niknn FM (f. 1.8/50 mm E)....1590 F

Nikon FE (f. 1.8/50 mm E)1995 F

Olympus OM 10 (f: 1.8/50 mm)...1380 F

Olympus OM 1 N (f. 1.8/50 mm) 1590 F

Olympus OM 2 N (f. 1.8/50 mm) 2450 F

Pentax MV (f. 2/50 mm)......1080 F

Pentax MX (f. 1.7/50 mm).....1390 F

Pentax ME (f. 1.7/50 mm)1390 F

iaponais aussi.

Les prix Fnac actuels

Cannn AV 1 (f. 1.8/50 mm)1195 F Niknn EM (f. 1.8/50 mm E)1190 F

Septembre

DROIT

SCIENCES ECO.

Documentation sur demanda

Août
 Préparation 2° session

Stage de pré-rentrée

PEC Enseignement eupérieur privé 46, bd Saint-Michel, Paris 6

Téléphone ; 633.81.23/329.03.71/354.45.87

Octobre
• Stages annuels d'assistance

The second secon And the second · 一个一个 Statement and seems ? **美国教育**

Page and the

المراج والمراوات الواجر والمطيد بخيانا Mort d'un Etch VEHICLE AND THE TO

Maria de la composición dela composición de la composición de la composición de la composición de la composición dela composición dela composición dela composición de la composición dela composición de la composición dela composición de をなるとは、ことと ファール・・・ the market was The same of the same of with the state of and the second

AL DESCRIPTION OF THE PARTY OF Surger maring the same

The same of the same of A STATE OF THE STA

The state of the s





















La protection des candidats à la construction de maisons individuelles

Mardi 20 mai, sous la présidence de M. LAGORCE (P.S.), l'Assemblée nationale examine une proposition de ini de M. DAILLET (U.D.F.) sur la protection des candidats à la construction de maisons individuelles. Ce texte vice les nbjectifs suivants : donner des garanties à l'acquéreur quant à la constructibilité dn terrain sur lequel il se propose de faire édifier une maison individuelle : mieux délimiter les champs d'application

Dans son rapport, effectue an

nom de la commission des lois, M. RICHOMME (U.D.F.) rappelle que la contruction des maisons individuelles connaît un essor

individuelles connaît un essor croissant depuis plusieurs années et indique que, en 1976, eur 495 000 logements mis en chantier, on dénombrait 251 000 maisons individuelles. La plupart, note-t-il, sont construites au

a coup par coup », le quart seule-ment étant réalisé en opérations groupées dans le cadre de avilla-ges ». Il ajoute : « C'est sans doute dans le secteur non protégé

— c'est-à-dire lorsque la cons-truction échappe à toute règle-mentation spécifique pour ne relever au mieux que du contrat d'entreprise — que les difficultés

et abus se rencontrent en plus grand nombre : prix non fixé à

travance; absence même de de-vis; dépassement de prix; avances et oppels répétitifs de fonds sans contrepartie du travail exécuté; délais onormaux; dé-faillances des locateurs d'ouvra-

ges; malfaçons; clauses obusi-ves de controt ou, ou contrare, absence de tout contrat.

Après avoir souligné que le sec-teur protègé n'est pas exempt de « vicissitudes », le rapporteur dé-clare que la proposition vise

observe qu'il faut reglementer plus sévèrement la publicité,

M. CANACOS (P.C., Val-d'olse)estime que la propositiou
contient des mesures « qui vont
plutôt dans le sens des exigences

des grands constructeurs que dans celui d'un souci de protec-

lant le « désastre des chalandon-nettes », il ajoute : « Dans ces paradis de voire ami Chalandon,

parties de voite en Chaicheoli, il pleut dans les maisons, les murs se fissurent, les fomilles y gèlent l'hiver et y étouffent l'été. D

Pour M. DELPRAT (N.I., Yonne) l'application des lois donne sonvent l'impression « de l'orbitraire ou de la dérogation

M. Alain RICHARD (P.S., Val-d'Oise) estime que le dispositif qui est proposé risque d'aggraver la spéculation foncière et de défa-

voriser les petites entreprises au profit des industriels. Evoquant le contrat d'études

préalables, il indique : « Il s'oyit d'une formule qui défovorise l'acheteur qui, comme au poker, devra payer pour voir. »
M. CORNETTE (R.P.R., Nord)

déclare que la commission de la production et des échanges s'est rangée à l'avis de la commission des lois qui a décidé de disjoindre les articles relatifs à la publicité.

dans l'attente d'un projet de loi destine à moraliser la publicité pour l'ensemble du secteur immo-

bilier. Il ajoute que ce texte abou-tit dans certains cas a réduire certains droits existants des can-

didats à la construction d'une maison individuelle. Répondant aux orateurs, M. CAVAILLE (secrétaire d'Etat

respectifs dn contrat de vente d'immeubles à construire et du contrai de construction d'une maison individuelle : étendre l'obligation de passer le contrat de construction à des opérations qui sont actuellement du domaine dn simple contrat d'entreprise ; renforcer la protection du maître de l'unvrage au moment de la formation du contrat de construction en instituant un délai de rennn-

essentiellement les opérations qui relèvent actuellement du contrat de construction d'une maison individuelle et, dans une certaine

individuelle et, dans une certaine mesure, celles qui ne relèvent que du contrat d'entreprise.

Dans la discussion générale, M. DAHLET (U.D.F., Manche) explique les raisons pour lesquelles il a déposé ce texte, en déclarant : « Que de publicités alléchantes qui font croire à chacun qu'avec le SMIC on peut devenir propriétaire! Que de photographies truquées, de propositions fallacieuses! » Il estime souhaitable « d'aller jusqu'au contratture obligatoire qui éviterait tout

type obligatoire qui éviterait tout litige entre le client et son cons-

litige entre le cilent et son constructeur » et insiste sur la nécessité de prévoir des dispositions stipulant que le contrat d'études préalables doit faire l'objet « de justificatifs dans le chiffrage [dn coût de la construction] a priori et a posteriori ».

M. AUROUX. (P. S., Loire) déclere que « la préoccupation.

déclare que « la préoccupation fondamentale » serait « de creer

les conditions d'accessibilité à la

construction a. Il souligne l'absence de concertation avec les

organisations de consommateurs et stigmatise « la rêve de la maison individuelle entrêtenu par le président de la République ».

qui concerne le rendreament de la réglementation de la publicité, que celui-ci est soumis au Conseil national de l'accession à la pro-priété et qu'il sera déposé « dès que possible » sur le bureau de l'Assemblée.

En séance de nuit, sons la présidence de M. STASI (U.D.F.), l'Assemblée nationale commence

Garantie de la constructibi

Après diverses modifications

Après alverses monitations émanant du gouvernement, de la commission de la production, et de M. AUROUX (P.S.), l'Assemblée décide que tout acte à tirre onéreux ayant pour objet le transfert de propriété d'un terrain bâti ou non bâti on conférant le desiration de conférant le desiration de conférant le desiration de la conférant le desiration de la production, et de la conférant le la conférant le desiration de la production, et de la conférant le conférence le conférenc

droit de construire doit, sous peine de nullité, indiquer si l'acquéreur

a ou non l'intention de réaliser certaines constructions ou cer-tains travaux. Dans l'affirmative.

tains travaux. Dans l'affirmative, l'acte dolt, sous peine de nullité, reproduire, an choix de l'acquéreur, l'un ou l'autre des certificats d'urbanisme prèvus par le code de l'urbanisme; ce certificat devant avoir été délivré depuis moins de deux mols. Sur proposition de M. CORNETTE (R.P.R.), rapporteur de la commission de la production et des échanges, il est indique que la nullité de l'acte ne peot être invoquée pour l'un on l'autre de ces motifs que par l'acquéreur, et pendant une durée d'un an a compter de la signature de cet acte, par lui on par son

lité du terrain.

M. CANACOS (P.C.):

les exigences des grands constructeurs

M. GRUSSENMEYER (R.P.R. au logement) déclare que le gou-Bas-Rhin) assure que l'accession à la propriété devient « inaccessi-ble aux familles modestes ». Il qui concerne le renforcement de la propriet suit suit supposent le renforcement de la propriet suit supposent le renforcement de la publicité

ciation et en définissant les différentes conditions auxquelles se trouve subordonnée la validité da contrat ; réglementer de façon plus précise les mentions qui doivent obligatoirement flgurer au contrat ainsi que les obligations et garanties spécifiques auxquelles sont tenus les constructeurs ; prévoir la possibilité de faire précéder le contrat de construction d'un cuntrat d'études préalables.

aux règles de construction prescrites par le code de l'urbanisme et le code de la construction et de l'habitation; la consistance et les caractéristiques techniques du bâtiment à construire, ainsi que

la désignation précise du ter-rain : la notice descriptive, le prix convenu, les modelltés de règlement à mesure de l'avencement des travaux; le délai de dépôt de la demande du permis de construire, le délai d'ouver-ture du chantier ; la description et l'estimation du coût de certains travaux d'équipement intérieur on extérieur qui sont indispenon exterieur qui sont indispen-sables à l'implantation et à l'uti-lisation ou à l'habitation de l'immeuble et qui ne sont pas compris dans le prix ; enfin, l'in-dication des garanties légales qui doivent être apportées, la nature de celles que le constructeur ap-porte pour la bonne exécution de sa mission; une affectation de sa mission; une attestation de

Obligations spécifiques du constructeur.

Les députés adoptent notamment les mesures suivantes : le délai au cours duquel l'accédant à la propriété peut exiger du constructeur la réalisation des travaux complémentaires an prix que ce dernier a lui-même fixé courra à compter de la remise au maître de l'ouvrage d'un contra a compter de la remise au maître de l'ouvrage d'un exemplaire du contrat; a le contrat est conclu sous la condi-tion suspensive de l'obtention du permis de construire demande ponr la construction faisant l'objet du contrat dans le delai de six mois à compter de la st-gnature de celui-ci »; le constructeur ne peut accepter aucun versement avant la signature du contrat : les palements exigibles eu fonction de l'avancement des travaux et études ne doivent pas dépasser les pourcentages fixés ; l'institution d'un délai de rétrac-

faculté de renoncer au contrat extension des cas dans lesquels joue la garantie de rembourse-

 Contrat d'études préalables Seion M. RICHOMME, l'institution du contrat d'études préa-lables répond au souci de per-mettre ultérieurement aux parties de s'engager en toute connais-sance de cause. Il donnera une base solide an constructeur pour étudier l'operation et amorcer les étudier l'opération et amorcer les démarches et devrait permettre de s'assurer du sérieux des inten-tions du client, et par conséquent de faire des études appropriées sur le terrain de nature à éviter en grande portie les difficultés ultérieures. Sur proposition de M. CORNETTE, l'Assemblée adonte une pouvelle rédection adopte une nouvelle rédaction des dispositions règls sant le contrat préalable, notamment des renseignements qu'il devra comporter dans le but de parvenir à un meilleur équilibre de ce contrat an profit du maitre de l'ouvrage. Il est notamment indi-qué que le champ d'application de ce contrat est limité au seul cas d'un projet de construction

sur un terrain inconnu du cons-tructeur. Les députés décident que ces différentes dispositions sont applicables à partir .'u sixième mois suivant la promuigation de la loi.
L'Assemblée adopte ensuite, après de légères modifications, les dispositions relatives aux condi-tions d'exécution des travaux en tions d'exécution des travaux en cas de défaillance du constructeur et aux sanctions pénales; puis elle adopte l'ensemble du texte, l'opposition s'abstenant, qui prend l'intitulé suivant; « Proposition de loi relutive à la protection des candidats à la construction de maisons individuelles et portant diverses dispositions concernant le droit de la

sitions concernant le droit de la construction. 21 mai à 0 h. 40. — L. Z.

AU SÉNAT

Débats sur la politique économique le marché financier, l'énergie et l'agriculture

Le Sénat a débattu mardi 20 mai des questions orales de MM MOI-NET (gauche dém. Charente-Maritime). HUBERT MARTIN tique la France est le moins élevé (R.I. Meurthe-et-Moselle) et LE PORS (P.C., Hauts-de-Seine) sur le crédit et les aides de l'Etat aux

e trent et les autes de l'état aux entreprises. Le premier orateur ayant estimé que la liberté des prix ayant défa-vorisé les P.M.E., le ministre de l'économie, M. MONORY, a répondu qu'an contraire on constate sur le terrain que le tissu des petites et moyennes entreprises en a été « notablement revigoré ». M. MARTIN critiquait en parti-M. MARTIN critiquait en particulier les banques qui ne joneraient pas le jen économique.
« Telle n'est pas mon opinion, a
déclaré le ministre. Je conviens
cependunt que des ombres demeurent quant à la publicité des
conditions réelles du crédit dans
chaque établissement. »

M. MONORY a annoncé que
le marché financier est le double,
fin avril 1980, de ce qu'il était à
la même date de 1979 : 42 milllards disponibles au lieu de 21,
solt, si l'on extrapole sur un an,

solt, si l'on extrapole sur un an, 90 milliards au lieu de 60, une amélioration de 50 %, ce qui compense bien le recui des dépôts

aux caisses d'épargne.

de tous ceur qu'appliquent les grands pays où le crédit est libre. Grâce à l'encadrement du crédit, nous avons pu faire mieux, beau-coup mieux, que les Etats-Unis. 2

M. LE PORS reprochait au gouvernement d'apporter à l'éco-nomie une aide financière arbitraire (« entreprise par entre-prise »), et d'avoir renonce à l'aide par secteur.

M. MONORY a notamment déclaré à ce sujet : « Les aides de l'Etat aux entreprises industrielles privées sont faibles, compte tenu des impôts directs acquittés par ces entreprises. » Le total réel des aides publiques, quelque 8 militards de francs, est fort éloigné des 75 militards avancés.»

M. MOINET ayant demandé M. MOINET ayant demande quel prix il fallait accepter pour défendre le franc, et ayant regretté que le terme de « plein emploi » ait disparu du vocabulaire gouvernemental, le ministre a affirmé que « la défense du franc reste indispensable ».

La centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine

Les sénateurs ont ensuite dis-cuté une question orale cuté une question orale de M. PERREIN (P.S., Val-d'Oise), sur le projet d'implantation d'une centrale nucléaire à Nogent-sur-

M. GIRAUD, ministre de l'Industrie, apporte les précisions sulvantes : « Pourquoi une centrals nucléaire de 2600 mega-watts à Nogent-sur-Seine? Porce qu'il s'ogit de répondre aux besoins en électricité de la région Champagne-Ardennes, largement déficitaire, ainsi qu'à ceux, sans cesse croissants, de la région paricesse croissants, de la region pari-sienne. Le choix du site a été arrêté en 1975 au terme d'une large concertation. La centrale sern construite sur une plate-forme surélevée, afin de ne point gêner l'écoulement des eaux. Un plan d'eau de 25 ha assurera un refroidissement supplémentaire avant rejet : la température de l'eau de la Seine ne sera en degré et les rejets chimiques

n'excéderont jamais les seuils admis pour... le biberon de nos enjants. Aucune atteinte ne sero portée ni tour eaux de Seine ni aux eaux souterraines. Le panache de papeur d'eau n'oura qu'une incidence peu marquée sur l'enincidence peu marquée sur l'ensolcillement des agglomérations
les plus proches. Quant aux
conséquences économiques, doisje rappeler que cette implantation répond à une nécessité
nationale? La région purisienne,
tellement privilègiée à certains
égards, doit payer son écot à une
transformation profonde de notre
énergie, imposée par la conjoncture. Elle sera d'ailleurs la première à en bénéficier et le développement du chantier sera, bien
sûr, un adjuvant capital aux sûr, un adjuvant capital aux activités locales, r

Un débat s'est ensuite institué sur la politique énergétique et charbonnière de la France, à pro-pos de questions orales de MM PERIDIER (P.S., Hérault), DUMONT (P.C., Pas-de-Calais) et RABINEAU (Un. cent., Allier). Le ministre de l'economie a indi-qué, au cours de la discussion. qué, au cours de la discussion. sonvent assez vive, que les énergies « renouvelables, en y ajoutant l'hydraulique », représenteralent en 1990 10 % de notre bllan économique, soit, a-t-il précisé, « plus que le nucléaire aujourd'hui ». Ce bilan se présentera ainsi : 30 % d'éuergie pétrolière, 30 % de charbon et gaz, 30 % de nucléaire, 10 % d'énergies « renouvelables » (solaire, géothermique, etc.).

Une question de M. CATCHON

(Solaire, geothermique, etc.).

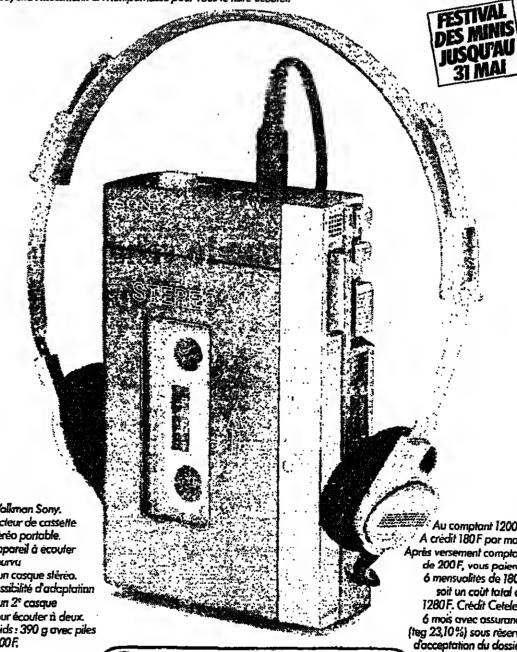
Une question de M. CAUCHON

(Un. centr., Eure-et-Loir) concernait les industries agro-alimentaires. Le secrétaire d'Etat chargé
de ces industries. M. DEBATISSE,
a indiqué que les deux tiers de
uotre production agricole sont
transformés avant d'être livrés
aux consommateurs que evocrés aux consommateurs, ou exportés Notre commerce extérieur agri-Notre commerce exterieur agricole pourra dégager dans les
prochaines années un soide denx
à trois fois supérieur à celui de
1979, qui était de 6,7 milliards
de francs. Nos exportations agricoles (64 milliards) ont compensé,
en 1979, nos importations pétrolières, a souligné M. Debatisse.
En séance de nuit, sur des
questions de MM COURRIERE
(P.S., Aude). CICCOLINI (P.S.,
Bonches - du - Rhône). TINANT
(Un. centr., Ardennes). MINETTI
(P.C., Bouches-dn-Rhône), GUILLARD (R.L., Loire-Atlantique) et
PRANCOU (Un. centr., Bouchesdu-Rhône), les sénateurs ont
poursuivi le débat agricole et
souligné a la montée de la colère
rurale » (M. FRANCOU) devant
l'impnissance des nutorités du
Marché commun.
La situation de la viticulture et
des producteurs de fruits et

La situation de la viticulture et des producteurs de fruits et légumes a été évoquée à propos, notamment, de l'élargissement de la communauté (surtout du côté de l'Espagne). Le ministre, M. MEHAIGNERIE, a rappelé les efforts et les promesses du gouvernement, et souligné les graves conséquences à de l'évolution ves conséquences » de l'évolution de la situation internationale pour les agricultures européennes: il y a de moins en moins de pays solvables. Le ministre a indiqué que la fabrication d'éthanol à partir de produits agricoles devient de plus en plus compétitive. Pour le méthanol, une filière à partir du bois est désormais possible et permettrait d'économiser 50 000 tonnes de nétrole chaque appès pétrole chaque année.

• MISE AU POINT. — M. Jean-Paul Rayser (P.C.), viceprésident du conseil général du Val-de-Marne, nous pris d'indi-Val-de-Marne, nous pris d'indi-quer que le mot a comparaitre » ne figurait pas dans le texte voté, lundi 19 mai (le Monde du 21 mai), par les élus de gauche. Ceux-et ont demandé que « soient entendus le préfet et M. Favas » (C.N.I.P.). nouveau conseiller gé-uéral de Vincennes-Fontenay-Nord et que « soit auditionnée Mme Garand » (P.C.).

«Walkman Sony ». L'appareil à la mode qui fait fureur aux États-Unis. Vous fixez le lecteur de cossette stéréo à votre ceinture, vous mettez votre casque, et vous écoutez votre musique préférée tout en travaillant, en marchant... De la musique partout sur vous, avec vous, voilà la mini révolution des Wolkman. Des hôtesses vous attendent nux Galeries



LE PROGRAMME DES TRAVAUX

La conférence des présidents, qui s'est réunie mardi 20 mai, a établi comme suit l'ordre du

JEUDI 22 : vote sans débat de deux projets portant suppresles lois et les lois organiques pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels : pacte international relatif aux droits civils et politiques ; denzièmo lecture du projet relatif aux matières un-clèxires ; denzième lecture du projet relatif aux économies d'ènergie.

VENDREDI 23 : après les questions orales sans débat, troisième lecture du projet de loi organique sur le statut de la magistrature : troisième lecture du projet reintif aux astreintes administratives et à l'exécution des incements : suite de l'ordre do jour de la veille. MARDI 27 : projet renforçant

la sécurité et protégeant la liberté des personnes. MERCREDI 28 : sulte du dé-

JEUDI 29. VENDREDI 39 : suite du débat ; questions orales sans débat.

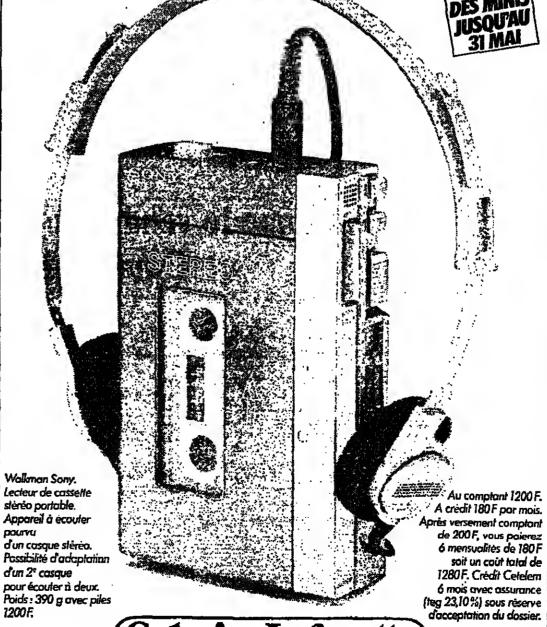
d'un an à compter de la signature de cet acte, par lui on par son représentant. Il est enfin précisé que ces dispositions ne sont pas applicables aux ventes d'immenbles à construire ainsi qu'aux promesses de vente « conclues sous la condition suspensive de lu production, dans un délai qu'elles fixent, d'un certificat d'urbanisme positif ». Contrat de vente et contrat individuelle.

> A l'article 2, qui concerne une dérogation à l'obligation de conciure un contrat de vente d'immeuble à constructeurs de maison individuelle, l'Assemblée décide, sur proposition de M. CORNETTE, autres contenurelle de l'arnavage. proposition de M. CORNETTE, qu'en contrepartie de l'avantage qui lui est accordé le constructeur devra s'engager à reprendre le terrain qu'il à procuré si l'opération de construction ne peut être poursuivie de son fait (renonciation du contrat) ou en cas de résolution du contrat pour non-obtention du permis de construire.

Champ d'application du

contrat de construction. L'Assemblée définit le contrat de construction d'une malson in-dividuelle en indiquant qu'il s'agit de tont contrat — autre que celul de promotion immobilière — par lequel une personne s'oblige à construire ou faire construire un immeuble à usage d'habitation ou un immeuble à usage professionnel et d'habitation ne comportant qu'un seul logement. Elle décide d'exclure en champ d'application de ces dispositions les entreprises artisanales de gros-œuvre des lors qu'elles procurent un simple ser-vice aux clients. Ce contra devra comporter plusieurs rensel-gnements, notamment l'affirma-tion de la conformité du projet

Lalayette Haussmann et Montpamasse pour vous le faire écouter.



Galeries Lafayette Haussmann/Montpornasse/Belle Epine

ES PRANÇAIS DE KABOUL **SUTTERNENT LA PETITION** " bons fanion DANS LES LUTTES . 100 mm

104 8

The Course

Carrie !

. . .

STILL CAR

প্রতাপ ওলার লাইছ বুলি স্বাহ্য রাজ্য বুলি স্বাহ্য রাজ্য

EN DIRECT DU PARLIMENT ...

Res la première fais les tentrance de lessentide nationale et du Sense. THE CASE US STITUTE BUTCHES le principal degrate de l'acremaine : 251---

IN OUTIL DE TRAVAIL. UNINDESPENSABLE: -NIRUMENT OF REPLRENCES

经国现代 (1975) Header taken a market Atticion in A - -BO PARIS TO LESSON

G.P. RÉDAUTION : M.M.S. German - TET PARIS. Tel. : 111 - 4.14 Maro: Cherry des Départes.

Le premier med um romagré.

miquement au Partement et aux parlementaires fall n'est certai somothe la fair 👟 higher to a series and the series and the series of the series and the series are series are series and the series are series are series are series and the series are series a altarpotent 2 - 1 - 1 out 122 textes Rektorent votas.

Meiser plus achter per cet infime deul qui prus domain prendre memperance cantale pour votre vis et vos affances. Uniquement pay abonnement

lan: 1,100 F fision spéciale de présentation an demande gratuitement.

Page - Regio" teme of apply Calc or jaun-(**CE** 53:00:0 1150

Ague Serpent or James 850" ence Instan Page at 1050

Prient. En plus de Beyrou! January Caire, and vote designation of the Caire and vote designation of JEDDAH or Shaudan

75008 Paris Tel. 7

DES FRANÇAIS DE KABOUL SOUTIENNENT LA PÉTITION « POUR L'UNION DANS LES LUTTES »

Marts sur la politique étonos Adurts sur la marche financier, l'esergie et l'al

THE PERSON IN

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

Harter and the same of the sam

P. Bine Indiana

The bearing it was in

·一条通知的人的。

Settle at the second

La controle marine de l'Astres

Vingt-denx Français résidant à Kaboul ou y ayant résidé jus-qu'au mois de mars ont signé une motion de soutien à la pétition motion de soutien à la pétition « Pour Punion dans les luttes e, qui rassemble plus de quatre-vingt mille militants des différentes tendances de la gauche. Les signataires de cette motion — enseignants, archéologues, architectes, géologues — indiquent que « la présence écrasante de l'armée soviétique (...) provoque des réactions hostiles de l'immense majorité de la population afghone e. Ils dénoncent « l'exploitation scandaleuse de cette afghone e. Ils denoment « resploitation scandaleuse de cette crise afghane par les pays capitalistes alignés derrière Washington e et par « le gouvernement français et ses alliés pour masquer ses échecs possés et sa détermination à poursuire une raismination à poursuivre une pali-tique d'unstérité. E Ils se décla-rent « projondément concernés par le désarroi en France des par le desarroi en France des forces de gouche, profondément décus des onalyses fantaisistes et des déclarations ombiguês, voire mensongères, faites par certains leaders de la gauche française e.

Les anteurs de ce texte avaient signé en janvier une déclaration demandant le retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan (le Monde du 23 janvier).

EN DIRECT DU PARLEMENT...

Ponr la première fois les travaux de l'Assemblée nationale et du Sénat réunis dans un même support. Le principal dégagé de l'accessoire : Des synthèses, prospectives, analyses...

UN OUTIL DE TRAVAIL, UN INDESPENSABLE INSTRUMENT DE RÉFÉRENCES

Hebdomadaire d'informations parlementaires. Administration-Abonnements:

27, rue de Marignan 75008 PARIS. Tel.: 256.07.43. G.P. RÉDACTION: 286, bd St-Germain - 75007 PARIS.

Tel.: 551.69.18 Mêtro: Chambre des Députés.

rement au Parlement ct aux parle

« Nul n'est censé ignorer la loi ». Informez-vous pour agir et réagir : vous faire entendre à temps ou prendre les disposition qui s'imposent avant que les textes ne soient votés.

Ne laissez plos échapper cet infime détail qui peut demain prendre une importance capitale pour votre vie et vos affaires.

Uniquement par abonnement 1 an : 1.100 F Édition spéciale de présentation sur demande gratuitement.

La réforme des collectivités locales

M. Marchais relève une « convergence de fond » entre le projet gouvernemental et les propositions du P.S.

Devant un millier de maires et de conseillers généraux com-munistes réunis dans un grand hôtel parisien à l'initiative du comité central du parti et de l'Associatiuu natiunale des élus communistes et républicains (ANECR), M. Georges Marchais a prououce, le mardi matin 20 mai, un réquisitoire coutre le projet gouvernemental de réforme des collectivités locales, dont le texte a été adopté en première lecture par le Sénat. Après avoir dénoucé l'existence, en ce domaine, d'une « couvergence de fund entre la politique giscardienne et celle du parti socialiste», le secrétaire général du P.C.F. a exposé les couceptions et les propositions de son parti qui font l'objet de plusieurs propositions de lui.

de lui.

Estimant que le chef de l'Etat et le gouvernement ceuvrent à une « liquidation pure et simple » de l'échelon communal, M. Marchais a affirmé que la « prétendue réforme des collectivités locales » visait, en vérité, trois objectifs: « Désengager financièrement l'Etat à l'égord des collectivités locales, plier les collectivités locales, pier les collectivités locales, princes en particulier des firmes multinationales, remetire systématiquement en cause les acquis démocratiques nés des luttes qui falonnent l'histoire de noire pays. » Conclusion du dirigeant du P.C.F.: « Le projet de réforme constitue un des mailons essentiels de la stratégie giscardienne de restructuration de l'Etat, un des moyens ration de l'Etat, un des moyens privilégies pour adapter l'Etat à la politique d'intégration eurode pottaque d'integration euro-péenne. Ce dont il s'agit, en fait, dans l'esprit des auteurs du pro-jet, c'est de transformer com-munes et départements en sim-ples rouages de l'appareil d'Etat (...) Dans ces conditions, parler du a dévelopmement des respondu « développement des respon-sabilités locales » et de « compé-tences nouvelles » relève de l'hy-pocriste grossière. Il faut donc combattre toute illusion uu sujet de ce projet de réforme du gou-

vernement. Il ne constitue ni le début d'une omelioration ni une amorce de libéralisation. Bien au

controire a

Au passage, M. Marchals a critiqué les orientations des socialistes dont la position, à ses yeux, « rejoint celle du pouvoir quand elle ne surencherit pas sur elle e. « Les propositions contenues dans le projet socialiste dit de « décentralisation de l'Etat » mettent directement en couse l'existence des communes et des départements, a-t-il notamment déclaré. Les communes perdroient leurs prérogatives au profit de ce que le parti socialiste appelle des « syndicais cantonaux et urbains e (...). En bref, ce projet s'inscrit dans la démarche globale, bien connue, du parti socialiste, démarche qui consiste à remonter d'un cran tout le sustème centraliste : la commune remonter d'un cran tout le sys-tème centraliste : la commune vers l'échelon supracommunal ; le département vers lo région ; et finalement l'Etat vers l'Europe. Nous sommes en pleine politique d'intégration européenne, e Le secrétaire général a réaf-firmé, toutefois, que les commo-nistes s'en tiendront « fidèlement o ux progrommes municipoux

o ux progrommes municipoux définis en commun dans le cadre de l'accord national de 1976 pour les élections municipales e.

majorité dans le canton de Vin-

Le groupe communiste de l'Assemblée nationale a con-damné, mardi 20 mai, la « politi-que zénophobe (du gouvernement)

qu'alimente le racisme » en pour-suivant « sa politique d'expulsion

et de refoulement des travailleurs immigrés ».

Pour la représentation proportionnelle

M. Marchais, qui a parié pendant plus d'une beure et quart, a consacré la suite de son discours aux propositions de son parti, qui préconise notamment l'instauration de la représeotation proportionnelle dans toutes les assemblées élues, y compris ao nivean de la région. Il a particulièrement insisté sur la nécessité de procéder à une nouvelle répartition des ressources publiques entre l'Etat et les collectivités locales et de « dénoger les services publics de la tutelle absolue de l'Etat » en nationalisant solue de l'Etat » en nationalisant ceux-cl. « Notre projet, a-t-il conclu, c'est une autre (:::ception de la République. Il faut en finir avec la confiscation étatique de la République française. »

Auparavant, plusieur. élus — notamment MM. Joseph Sanguedolce, maire de Saint-Etlenne, Léandre Letoquart, maire de Méricourt (Pas-de-Jals), Félix Damette, membre de l'Assemblée européenne, Edouard Quemper conseiller général des Côtes-du-Nord, Alain Bardot, maire de Ma-gny-Saint-Médard (Côte - d'Or). Mmes Colette Gœuriot, député de Meurthe-et-Moselle, maire de Joenf, Nelly Polssae, adjointe du maire socialiste d'Albi — étaient moutés à la tribune pour témoigner des difficultés des communes et des départements M. Michel Germa président du conseil chel Germa, président du conseil général du Val-de-Marne, avait exposé les élèments de la polé-mique qui affecte actuellement l'assemblés de son épartement (le Monde do 21 mai). Les élus oot adopté une motiou de soutien à Mme Nicole Garand, qui conteste la proclamation de l'élection de son adversaire de la

Les suites de l'affaire de Broglie

M. GUICHARD ACCRÉDITE LA THÈSE DE LA VIOLATION DU SECRET DE L'INSTRUCTION.

La commission chargée à l'Assemblée nationale d'examiner la proposition de résolution socialiste tendant à mettre M. Poniatowski en dant 2 mettre M. Poniarowski en accusation devant la Haute Cour do justice à la suite de l'affaire de Broglie, a entendu mercredi 21 mai MM. Jean Ducret, directeur de la police judiciaire ; André Braunschweig, ancien président de l'Union syndicale des magistrats et Olivier Guichard, ancien garde des Sceaux. Ces trois personnes ont été invitées à apporter des échaircissements à la commission sur le premier des trois motifs d'accusation (violation du secret de l'instruction, dissimulation de documents à la justice, nonassistance à personne en danger) relevés par les socialistes. Ceux-c estiment en effet que M. Ponia towski a violé le secret d el'instruc tion lors de la conférence de presse qu'il a donnée le 28 décembre 1976, cinq jours après l'assassinat de Jean de Broglie. Le ministre de l'iuté-rieur avait annoncé à cette occasion que la police avait arrêté s toutes les personnes impliquées dans le meurire » e tqualifié cett opération de « coup de file

M. Guichard, garde des sceaux à M. Guichard, garde des sceaux à l'époquo des faits, à indiqué à la commission que la dépêche publiée le 38 décembre par l'A.F.P. et qui faisait état de réactious officieuses de la chancellerie, était en fait un communiqué élaboré par son directeur de cabinet avec son accord. On lisait dans cetts dépèche : « Les propos sur le déroulement de l'euquête et les informations qui out été apportées au cours de la conférence de presse tenue au ministère de l'intérieur sont en contradiction avec l'artiele 11 du code de procédure avec l'article 11 du code de procédure penale sur le secret de l'instruction. La commission ue devait se pen-ener que mercredi 28 mai sur la

imulation de documents à la justice 'D. cennes-Foutenay. Évoquant ce contentieux, M. Marchais a ac-cusé le préfet du Val-de-Marne de s'être livré à un «incroyable coup de force» pour empêcher l'élection de Mme Garand.— Selon des députés de l'opposition il aurait précisé qu'il avait communiqué ces rapports le 24 décembre 1976 e après le meure e à sou supérieur, M. Bouvier, directeur ceutral de la police judiciaire. Il aurait aussi indiqué que M. Ponia-towski était au courant de l'existeuce de ces rapports le 28 décembre, lors d'une réunion à laquelle parti-cipaient le ministre de l'intérieur et son directeur de cabinet M. Jean Paolini, ainsi que MM. Ottavioli, chef de la brigade crimiuelle, Ducret, Bouvier, Robert Pandraud, directeur général de la police natio-



Luxembourg-USA avec ICELANDAIR APEX: New York 1.980 F. Chicago 2.180 F.

	NEW YORK	CHICAGO
excursion 14/60 jours	2.280 F	2.580 F
tarif *affaires* · 1/13 jours	2.780 F	3.280 F

supplément sur tous nos terifs du 15/6 au 14/10

... et toujours les avantages ICELANDAIR :

 arrêt touristique en Islande, retour via les Bahamas,

 accords privilégies avec les compagnies américaines ce qui vous permet de relier les principales villes des États-Unis et spécialement Los Angeles et San Francisco à des tarifs particulièrement compétitifs.

Fidèle à sa tradition d'accueil et de service, ICELANDAIR vous recoit à bord... ses hôtesses parient français.

ICELANDAIR

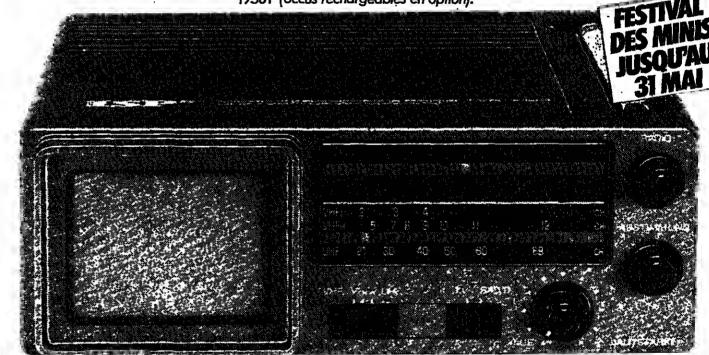
Consultez votre Agent de Voyages ou retournez ce coupon 32, rue du 4 Septembre 75002 Paris

742.52.26 et vous recevrez notre documentation

1 Adresse.

MENE DÉALICET UNTOE DÉUE

Mini radio télévision ISP 7120, écran 5 cm dimensions : 150 x 53 x 200 mm poids 1,07 kg. Multistandard y compris la Grande-Bretagne. Radio 3 gammes PO-GO-FM. Alimentation piles/secteur. Adaptation possible sur voiture. 1950F (occus rechargeables en option).



Au comptant 1950 F. A crédit 148 F par mois. Après versement comptant de 400 F vous paierez 12 mensualités de 148 F, soit un coût total de 2176 F. Crédit Cetelem 12 mois avec assurance (teg 23,10%) sous réserve d'occeptation du dossier.

Galeries Lafayette

Houssmonn / Montparnasse / Belle Épine.

Recherchez lagriffe, n'en payez pas le prix.®

Bague "Rétro" or jaune et saphir Bracelet or jaune maille allongée

1150' Bague serpent or jaune

Bague serpent or jaune avec saphir, rubis ou émeraude Pendentif cœur or et brillants

1250 1790 Bague or jaune, saphir 1980 0,60 ct et brillants 3500

Alliance "Trianon" (brillants 0,50 ct) Susan de Bero

66 Champs-Elysées Galerie "Point Show

75008 Paris Tél.723.50.07

Bienvenue à jeddah!

Austrian Airlines étend son réseau au Moyen-Orient. En plus de Beyrouth, Damas et Le Caire, nos vols desservent une nouvelle destination: JEDDAH en Arabie

Tous les mardis et mercredis, départ de Paris pour Jeddah avec correspondance à Vienue, selon l'horaire suivant:

Jeddah départ 12 h 30. Orly-Sud arrivée 20 h vous retrouverez à be Orly-Sud départ 20 h 45. Jeddah arrivée à 08 h 00 le lendemain matin

et au retour, tous les mercredis et jeudis:

Orly-Sud arrivée 20 h 05 le même soir. ◆ Vous retrouverez à bord de nos DC 9 les traditions de l'hospitalité autrichienne, un service attentif et l'ambiance souriante qui vous est familière.

AUSTRIAN AIRLINES

Lignes Aériennes d'Autriche 12, rue Aubèr 75009 Paris - Reservations : 266.34.66 ou votre agent de voyages

Les députés R.P.R. sont partagés

a Si une partie de la majorité veut la peau de Peyrefitte, l'oc-casion lui en est offerte ». M. Raymond Frami député socla-liste de Territoire de Belfort évoqualt en ces termes, mardi 20 mai, dans les couloirs du palais Bourbon, le projet de loi sécurité et liberté »

M. Forni sera probablement M. Form sera probablement decu. Les premières raccions des députés R.P.R. au projet Peyrefitte ne laissent pas apparaire, en effet, qu'un nombre suffisant d'entre eux se rangera, avec la gauche au côté des adversaires résolus du projet pour la renvoyer aux oubliettes. Seuls MM. François Le Douarec (Iliset-Vilaine) et Philippe Séguin (Vosges) ont manifesté publiquement leur intention de voter contre le texte gouvernemental.

M. Philippe Séguin défendra en séance publique la «question préalable» qu'it a déposée, dont l'adoption signifierait qu'il «n'y a pas lieu de délibérer». Le député des Vosges regrette que le Parlement ne soit pas saisi, à l'occasion d'un tel débat, d'un texte de suppression de la peine de mort. Il considère que le pro-jet gouvernemental est «à l'évi-dence bâcle», estime déraison-nable de demander à la commis-sion des lois d'examiner «en M. Philippe Séguin défendra sion des lois d'examiner en quarante-huit heures la réforme du code pénal la plus importante depuis 1887 » et conteste l'inspi-ration du texte. «La saine aspiration do texte. «La suine aspi-ration à la justice, le garde des Sceaux s'en moque, dit-il. C'e qui compte pour lui, c'est l'opinion publique». M. Le Douarec, abo-litionniste lui aussi, pense que le projet de M. Feyrefitte est «mutile» dans la mesure où les magistraits disposent actuelle-ment, à son avis, d'un code pénal qui leur permet d'exercer la jus-tice dans des conditions conve-nables. Comme M. Séguin, il s'interroge sur les motivations du gouvernement. Il votera la «ques-tion préalable» dont l'auteur, estime déjà qu'elle n'a pas «la moindre chance» d'être adoptée en séance publique.

En revanche, M. Hector Rolland (Allier) a dit à M. Peyresitte, sa satisfaction face à un texte dont d'avance, M. Yves Gnéna (Dordo-gne) s'est souvenu qu'en 1958, les était directeur de cabinet, corres-Mais, a-t-il dit, e nous ne devons pas danser la danse du scalp de

la repression ». M. René La Combe (Maine-st-Loire) a insisté sur une plus grande protection des victimes. M. Georges Tran-chant (Hauts-de-Seine) a demandé l'extension des cas epè-ciaux de légitime défense. D'au-tres, comme M. Pierre Pasquini (Haute-Corse) sont partisans d'attenuer ou de gommer les dispositions qui donnent à ce texte l'apparence » d'un projet répressif. M. Didier Julia (Seins-et-Merne) est préoccupé par ses aspects « électoralistes » : « l'un des premiers actes du président de la République a été de serrer la main d'un détenu, à Lyon, en 1974. C'était le président des détenus. Aujourd'hui, pour des raisons électoralistes, il veut frapper à la droite du R.P.R. Nous ne voulons pas porter la moindre atteinte à la liberté des professions furidi-ques et judiciatres ». M. Claude Labbé, président du groupe, s'est efforcé de traduire le sentiment poven de ses amis en déclarant moyen de ses amis en déclarant : a Nous sommes partisans d'une plus grande fermeté face à la montée de la violence, mais dans le maintien de toutes les libertés actuellement garanties ».

Rassurer

M. Alain Peyrelitte a cherché à rassurer les députés R.P.R. les plus réticents en réaffirmant que son projet a pour objet, à la fois d'introduire plus de fermeté dans le code pénal, plus de rapidité et de liberté dans la procédure.

Le garde des sceaux a ensuite défendu son texte devant la commission des lois. Son argumentadefendu son texte devant la com-mission des lois. Son argumenta-tion n'a pas convaincu les com-missaires socialistes et commu-nistes. Selon M. Forni (P.S.). M. Peyrefitte reste « sourd » à toutes les critiques et « aveugle » devant les conséquences de son projet qui, selon le député socia-liste m'est autime « conémicon liste, n'est qu'une expération publicitaire, une opération plus psychologique en direction de l'opinion publique que législa-

La commission des lols devait commencer, mercredi 21 mai après-midi, l'examen du texte gouvernemental, article par artiamendements — au moins — que les socialistes ont l'intention de déposer, les communistes en ont prépare une dizaine et le rappor-

JEAN-YVES LHOMEAU.

Les Europartenaires peuvent

vous aider partout dans le monde.

La mise en commun de leurs services et de leurs moyens

d'action vous permet de résoudre, avec rapidité et efficacité,

l'ensemble de vos problèmes bancaires et financiers.

CREDIT LYONNAIS BANCO DI ROMA BANCO HISPANO AMERICANO COMMERZBANK

Tactiques

Le coup d'envoi officiel de te discussion du projet « sécurité et tiberté - a été donné mardi 20 mai per la garde des sceeux, out, dans t'après-midt, a succesvant le groupe R.P.R. at te commission des lois de l'Assemblée netionale, reprenent des arguments développés te matin, à Luxembourg, auprès des mi-nistres de le justice du Conseit

Qua ratenir de cetta première journée de discussion parlemen-laire ? Des dates tout d'abord : M. Payrafitte, qui délend son projet ce mercredi 21 mel devant la groupe U.D.F., reverra les dăputés R.P.R. ta 27 mai, jour où s'ouvre le discussion en séence publique. Trois eprèsmidi de débets sont prévus et trois soirées, seuf le mercredi où la garde des ecaaux dine à l'Elysée. Comme le ministre part eu Québec le vendredi, la discussion, qui s'annonce fleuve, reprendra la semaina sulvante.

La tectique errêtée est déjà

esquies à e. L'argument choc d'abord : les Français ont peur. Quel député aurait le front de a'opposer à un projet de loi qui vise à les rassurer ? Pas M. Didler Julis (R.P.R., Seine-st-Marne) qui le taxs d'- électorafiste - maia de - populaire - et qu'on devine, pour ces reisons, malgré ses réserves, prêt à l'accepter. L'appel au sens civique ensuite: le Parlement souverain ne saurait se détourner du droit chemin sous le pression d'intérets « corporatistes ».

Cette exhortation vise à réduire per avance les arguments des perlementaires, evocats de leur état, que le ministre est assuré de rancontrer aur sa route à un momani ou è un autre: MM. François Le Douerec (R.P.R., Ille-et-Vileine), Raymond Forni (P.S., Territoire de Beifort), Françoie Messot (P.S. Alpes-de-Haute-Provence), etc.

M. Peyrefitte croit fairs mou che quand il Insiate sur l'idée que cette agitation - corporatiste - est surtout le teit de deux syndicate - à direction communista - (te Syndicat de la magis-trature et le Syndical des avocats de France), comme si cette découverte disqualifisit les hommes et leurs arguments.

Seul Dans cette affeire de libertés. le corporatisme des adversalres du projet ne saute pas eux yeux. Maie l'appei aux Français de bon sens a toutes les chances d'être payant. Personne, dans les couloirs de l'Assemblée, n'imaginait mardi que le texte pût ne pas venir en discussion malgré la question préalable de M. Philippe Séguin (R.P.R., Vosges) et l'exception d'irreca-

Personne non plus n'osait risquer un pronoetic sur te sort que subira la - projet Peyrefitte . au cours de ce débet. pour lequel on annonce au moins trois cents amendements. La est la véritable inconnue de la discussion. Aux socialistes, auteurs d'eu moina deux cant cinquante d'entre eux, destinés, quest officiellement, à feire traîner les choses, falt echo le a non catégorique » des communistes, qui jugent le projet guare amendable.

Tel n'est pes, paradoxalament,

qui répète qu'il reste ouvert à le discussion - parlementaire e'entend, - meis n'e, jusqu'à résent, talt mine de se rancer qu'à l'opinion des députés R.P.R., qui jugent - anti-égalitaire - l'une des dispositions du texte visent à accorder une indulgence particulière eux délinquants qui Indemnisent leur

A l'en croire, M. Peyrefitte a renoncé à présenter eux députés un additif à son texte visant à légaliser les contrôles d'Identité dits de police edministrative (le Monde du 20 mei). La nouvalle est d'autant plus surpreil y a quelques jours à l'Assem-blée qu'un tel additil = pourrait = âtre joint à son projet. Quelle ponse dépend du cilmat de la discussion. Il est probable que sers ce plon, dans le droit l'il du voiet « sécurité » du projet, que si les débets révèlent un fort courant en faveur de celui-ci.

On n'en sait guére plus pour l'instant, sinon que le ministre a revendiqué devant le groupe R.P.R. la paternilé du projet, qui, a-l-il affirmé, ne lui a pas été soufflé par M. Giscard d'Esteing. Cette déclaration vise sans douts à tever la chef d'Etat du soupçon d'électoralisme, male elle peut aussi signifier que M. Peyrefitts, dont le cote de populerité ne cesse pratiquement de baisser depuis plusieurs mois, joue dans cette affaire - e seut - son va-tout politique.

SERTRAND LE GENDRE.

bre des condamnés pourrait augmenfer.

M. ALAIN PEYREFITTE : le nom-

Dans un entretien publié le 21 mai par le Matin de Paris, M. Alain Peyressite déclare, à propos du texte « Sécurité et Liberté» : « Le nombre des condamnés augmentera peut-être, mais le nombre des prévenus diminuera surement. Il n'est pas sain que nous ayons plus de 45 % de nos détenus en détention propisoire au convoissers des mois visoire, qui croupissent des mois et des années. Présumés inno-

cents / »

Le garde des sceaux évoque les
« malentendus » que, selon lui, a
fait naître le projet : « Ces malentendus ont été, certes, amplijies par le fait que ce lexte
n'avait pas fait l'objet d'une
concertation abant son dépôt. Seulement si on appli s concerté ; lement, si on avait « concerté » avant le dépôt, il n'y aurait pas eu de texte. Il a fait naître une

eu de texte. Il a fait naire une foule de fantasmes. On en a lu un tiers, ou la moitié... »

M. Peyrefitte précise en outre que ses services ent préparé «un autre pan de la réforme du code pénal qui consiste à rendre les amendes pour délits proportion-pelles qui responses du prinelles aux ressources du pré-

Me DAMIEN : réaliste et original.

Dans uns lettre adressée récem-ment à ses pairs, Mª Audré Da-mien, président de la conférence des batonniers, écrit notamment : a Il faut reconnaître que ce pro-jet est à la fois réaliste et origi-nal, il peut être considéré comme nal, a peut être considéré comms une date dans l'histoire du droit pénal français. D'une part, pour supprimer le reproche de lazisme qui s'attache trop souvent à notre justice, a réduit la fourchette entre les peines prononcées et exécutées; des peines excessives, compte tenu de l'état de nos mozurs, disparaissent, tandis que des dispositions législatives ont pour objet de prevenir un laxisme faisant perdre à la justice sa crédibilité. »

M' Damien estime qu'a on peut souver la suppression des fla-

M' Damien estime qu'a on peut salver la suppression des fla-grants délits, l'application des mesures concernant l'habeas cor-pus (...) mais que la réforme la plus importante est celle de l'ins-truction, qui ae feru désormais soit à l'audience, soit sous la direction effective des magistrais de la chambre d'accusation. Ainsi pourra-t-on pallier les inconvé-nients déplorés par beaucoup de-puis quelques années, et tenant à l'inexpériencs ou à la jeunasse excessive de certains juges d'ins-

excessive de certains juyes à ins-truction ».

« Ce projet, souligne enfin le président de la conférence des hâtonniers, renforcera tes droits de la défense ainsi que le carac-tère contradictoire des débats. »

Cinquante et un juges d'instruction parisiens dénoncent le projet

Une motion a été votée la 20 mai par cinquante et un des cinquante-sept juges d'instruc-tion du tribunal de Paris, dont cinquante-trois s'étalent réunis

texte de cette motion déclare : «Pour la première fois de leur histoire et de celle de la magis-trature, les juges d'instruction du tribunal de grande instance de pour discuter du projet de loi Paris s'élèvent publiquement gouvernemental. Il y a eu un vote contre les dispositions d'un projet de loi », renforçant la sécurité et

» Réunis le 20 mai 1980 au palais

de justice, ils ont dénoncé le caractère inuite et dangereux des dispositions de ce texte. Ils des dispositions de ce texte. Ils affirment que ce projet de loi bafoue les principes genéraux du droit indispensable à une justice digns et respectée. Que reste-t-il de la règle de séparation des phases de l'accusation, de l'instruction et du jugement? Est-il acceptable de condamner un individu ser la seule base d'une envidu sur la seule base d'une en-quète produtte par l'accusation? » Ils s'élèvent contre la possi-bilité prévue par le projet de loi d'une saisine directe des juridic-tions pour les affaires a éluci-dées », terme bien vague laissé à l'appréciation du procureur géné-rul, magistrat dépendant et sou-mis au ministre de la justice. Ils montrent que cette disposition est dangereuse et inquiétante parce qu'elle tégatise deux jus-lices: l'une concernant les affaires banales, qui n'intéressent pas le pouvoir politique, t'autre rassemblant tes affaires sensibles ou « signalées », c'est-à-dire celles vidu sur la seule base d'une enqui est partie et a figure en estatore colles qui ont des implications ou des conséquences politiques. Ces affaires relèveront desornais d'une procédure particulière à des fins

determinees.

» En dehors de toute appartenance syndicale, en dehors de
toute préférence politique, les
juges d'instruction ont ainsi voulu
rappeler solennellement que la
mission des magistrats est de
rendre la justice et non des services. e

le journal mensuel de documentation politique

Offre on dessier complet sur POUR UN MEHLEUR EMPLOI DE L'ÉNERGIE

rue Jean-Dalent, 75014 Paris en spécifiant le dossier demand ou 60 F pour abonnement nanue l'envoi gratuit de ce numer

LE MONDE Your y fromwerer peul-Etre LES BUREAUX

LE BARREAU DE VERSAILLES: NON!

Le conseil de l'ordre des avo-cats de Versailles a dit le 20 mai un « non catégorique » an « projet Peyrefitte n qu'it ne juge pas amendable. Cette décision a été amendable. Cette décision a été acquise par 16 volx pour et d'abstentions. Me André D'unien, président de la conférence des bâtonniers et membre de ce conseil, a ainsi été mis en minorité. Une position de rejet identique a été adoptée le même jour par le conseil de l'ordre des avocats de Paris, dont certains membres plaidaient encore tains membres plaidaient encore it y a quelques jours pour l'amendement du projet. De tels amendements seront sonmis à



Atelier de poterie les amateurs de 3 à 83 ans

5. RUE LACEPEDE, PARIS-S-

Telephon. (le soir): 707-83-64

VOIR PAGE 27

SÉCURITÉ EI Une no

Rame and a deed de seculi ger arenda d'une ause de THE REPORT OF ASSAULTER EVEN THE SOLUTION OF LINETE SE PR Bencher du 1 2.8 263

THE STATE OF THE S

T: No. 14

ATTAC CONTRACTO

A Mer amagni

A.

% ipoints 12, 1 €: 7).

253.4.6

Thursday. of some and 100 day 880 THE LEFT SHE THE CONTRACT OF THE PARTY OF TH TOTAL STATE

מיתובים 7200 id. "_"TOO GUE"

To the married and the form TO RECEIVE OF THE PARTY OF THE the state of the s Treat - L. t.: 1 Fors Comments of the contract of and different and the same is ten 1. ... 1991-1 de

A some to the de AFI Mora (tra) emperant Ment sur # 31-5 5# (exact-TATIONS TRONOCEES: trois ms 12 in the according complet

all (article 175) to borne . Actualique. Andonné same sura comme le tecne discrete la 3 2 38 **e**5 du Grandent Genéral. Cest-s. e autom de

i pontamně j**a** 68 (375 3273/**5. CD**ar ישנת עם יפרייים הפריים · De some que la a on ale visali CE CET G'3V6C ******** qu'il Single Policy Albra Gulls Geux 0.3 dans le

Papier of DE time enumb Part on the Tage de micle 11: Sollier 24: 24 la philade execté étail : SiOS centary hamble d'infrac- Fent dal Apul 27 wentle work de Hauchons - a Gel-

Per le ur diction est égalé ou substieure à e de prison, a La manton de

talan kalangan pertambahan kebagai ke

京学学会 - 1987 京学学会 - 1987 京学学会 - 1987

1

·

SHIP SHIP SHIP

Contrat - C:

A Processing

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

** *** * -** * -

the franchist and Albert to a

رب ي ني يوني

The second of the second

A STATE OF THE STA

dill at the care of

A TO BE STREET STORE

LAN HARRY SHALL THE ...

راد بريانية عقود وغادتهمانية

Barrier a service of the

Section Section 1

Constitution of the second

Marketing of the substitute in the con-

de destrict of

Andrew + rates in the second

Maritagles and the second FACOSA CANADANIAN

Marie 4. 24 V.

The Property

A CANADA

gridian .

18 Park 6 4 Section .

the second of the second ng ing a single of

The second section is

F To Tarelle spine state

« SÉCURITÉ ET LIBERTÉ »

Une note de M. Béteille et la réponse du « Monde »

M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, exige au nom du droit de rectification (loi de 1881), l'insertion d'une note de M. Raonl Béteille, directeur des affaires criminelles, sur le projet « sécurité et liberté », en réponse à l'article de Philippe Boncher dn 2 mai 1980.

Nous la faisons suivre de la réplique dn «Monde ». Nous avone reçu en même temps une lettre de M. Peyresitte au nom dn droit de réponse. La juggant infondée et pour une part diffamatoire nous avons refusé de la publier, tout en demandant an ministre de nous envoyer un article, aussi long qu'il le voudrait, sur le projet de loi en lui dounant l'assurance qu'il serait publié en première page; il a refuse.
M. Peyrefitte a mis en cause, sans le nommer, Philippe Boucher dans - le Nouvel Observateur et -le Matin -. Il affirme que le texte analyse

n'est qu' - un brouillon ramassé dans une cor-

beille » ou encore qu'il s'agit d'un « texte apo-cryphe ». Or il ne s'agit de rien de moins que du texte adressé par le garde des eceaux au Conseil d'Etat. C'est donc dire qu'un projet de cette nature est un texte apocryphe, voire un fond de corbeille. Ce n'est flatteur ni pour le Conseil ni pour le ministre. — J. F.

lois que les magistrats de la chancellerie, dont on croyait que c'était la mission. Le ministre de la justice a-t-il perdu confiance dans ses collaborateurs institu-

Erreur. Le projet de loi trouve son origine, dès 1973, dans des séminaires de réflexion qui réu-nissaient autour du garde des sceaux les chefe de la Cour de cassation ainsi que les chefs de la cour et du tribunal de Paris. Il a été rédigé, depuis l'an der-nier, sous la direction du ministre, par un groupe de travail présidé par un groupe de travail présidé par moi-même (dont ce fut la principale tâche depuls un an que l'occupe mes fonctions et anime par le sous-directeur de la animé par le sous-directeur de la législation criminelle (dont c'est la mission institutionnelle). Des magistrats de la Cour de cassation et de la cour d'appel de Paris, dont la compétence et l'expérience de pénalistes sont connues de tous, nous ont apporté leur concours. Deux professeurs de droit out été longuement entendus. D'autres profesment entendus. D'autres profes-seurs de droit, des avocats, des chess de cours et de tribunaux ont été personnellement consul-tés : de leur avis, le plus grand

2) « Les travaux officiels (de la commission de révision du code penal) ont été mis au placard. ».

compte a été tenu.

Erreur. Plusieurs propositions ingénieuses de cette commission ont été d'ores et déjà reprises ainsi, la notion de reiteration, la correctionnalisation la sup-pression de la tutelle pénale). En revanche, certaines options proposées par cette commission n'auront de sens que dans uns

1) (Deux professeurs de droit) société apaisée; ce n'est pas le diences de flagrants délits. Ou, cont été jugés plus habiles et cas aujourd'hui. plus exactement, la suppression de convenables à la préparation des la commission, qui a terlois que les magistrats de la miné son travait sur la première chancellerle, dont on croyatt que partie (générale) du code, continue de sous l'appellation plus anodine de mais la commission, qui a ter-miné son travalt sur la première partie (générale) du code, conti-nue actuellement par l'établisse-ment de la deuxième et de la trolsième partie (spéciales). Le

garde des sceaux l'a réunie récemment. Il l'a avertie que la première partie de l'avant-projet qu'elle lui avait remis ne pourrait etre, en l'état, votée par l'actuel Parlement. Il lui a fait connaître les grandes lignes du projet Sécurité et Liberté. Il lui a demandé d'accélérer la fin de son

demandé d'accélèrer la fin de son travail. On est donc bien kin d'une « mise au placard ».

Et pourquoi un avant-projet proposé par une commission serait-il plus « officiel » qu'un projet établi par la chancellerie, approuvé par le Conseil d'Etat et adopté par le gouvernement?

3) Dans ce aprojet « le Miller.

3) Dans ce projet, a le bâton joue le rôle unique s.
Erreur. La moitlé du projet de loi, qui a garantit en France dee libertés individuelles jamais connues ni meme envisagées par aucun régime dans notre his-toire », est simplement oubliée. M. Boucher compte pour rien les dispositions dont l'objet est: De diminuer les détentions

provisoires;

— De confier au seul juge la décision d'incarcération;

— De donner au juge le pouvoir de contrôler la détention des

étrangers en instance d'expulsion: — D'établir un contrôle du juge sur la aituation des personnes soignées pour troubles mentaux dans les établissements psychiatriques privés : - De supprimer la tutelle

— De protéger les droits de la victime. 4) « La suppression des au-

saistne directe_ >
Effeur, M. Boucher néglise deux indovations essentielles du projet.
La première s'inspire de l'habeas corpus : il appartiendre à
un juge indépendant de déliver
un mandat de dépôt, et non plus
au procureur de la République,
placé sous l'autorité du garde des sceaux.

En second lieu, is personne poursuivie pourra mieux organi-ser sa défense : sauf demande expresse de sa part, elle ne expresse de sa part, elle ne pourra comparaître avant un délai minimum de cinq jours. En tout état de cause, elle devra être jugée dans un délai maximum de deux mois ; à défaut, il y aura lieu de la remettre en liberté; une limite est ainsi fixée à sa désentiem. détention.

5) « Un seul élément, mais dont on paratt jaire peu de cas offi-ciellement, est la disposition qui permet de rabaisser de moitié le maximum légal lorsque le pré-renu a indemnisé les viotimes... » Erreur. On ne voit vraiment pas ce qui permet de dire qu'on fait peu de cas officiellement de cette mesure, qui est en effet un cette mesure, qui est en effet un des points importants du dispositif : c'est la première fois qu'une mesure de ce type est prise en faveur des victimes.

6) M. Boucher écrit plus loin, comme s'il avait oublié ce qu'il venait de dire et qui est relevé au point 5 : « Une section inti-tulée « protection de la victime », et dont l'idée maitresse est de dispenser la partie civile d'assister à l'audience pour récupérer

es objets saisis. » Erreur. Le sursis ne sera révo-Erreur. Comment M. Boucher que que si les faits ont été com-

leur importance.
7) a Pour un certain nombre d'infractions graves, le sureis sim-ple sera impossible si la peine prononcée est égale ou supérieure

à deux ans de prison. »

Rireur. En réalité, la personne déjà condamnée à l'emprisonnement (avec ou sans sursis) ne pourra plus bénéficier d'un sursis simple si elle compate exercité dans simple si elle commet ensuite, dans le délai de cinq ans, l'une des in-fractions graves de violence visées par le texte (mais cette personne pourra encore bénéficier du sursis avec mise à l'épreuve). Ces dispositions n'ont d'autre objet que de restituer an sursis sa véritable signification; c'est - à - dire une menace.

8) « Le sursis apec mise à l'épreuve sera interdit si cantérieurement » (c'est-à-dire durant toute une vie) le condamné l'a

Erreur. En réalité, le sursis avec mise à l'épreuve ne sera pas applicable au prévenu antérieurement condamné à une peine d'emprisonnement (avec ou sans sursis) prononcée pour l'un de ces graves crimes ou délits de violence (à l'exclusion de toute autre intraction). 9) a Dans cette dernière hypo-

thèse, s'il y avait un premier sur-sis il sera obligatoirement révoqué, alors que cette révocation est aujourd'hui facultative.

peut-il faire de cette disposition l'idée maîtresse de la section? Fourquoi ne retient-il pas plutôt, par exemple, la réduction de moitié du maximum légal de la peine, dont il a souligné lui-même la valeur? Le projet prévoit maîntes dispositions qui vont dans le même sens : toutes ont leur importance.

mis dans le délai de cinq ans, en cas de sursis simple, on au cours du délai ou un crime dans l'exercice de leurs fonctions.

l'exercice de leurs fonctions.

12) « Qui va décider qu'on étude le juge d'instruction? Le procuration de concerne, lorsque leur est reproché un délit ou un crime dans l'exercice de leurs fonctions.

12) « Qui va décider qu'on étude le juge d'instruction? Le procuration du cours ché un délit ou un crime dans l'exercice de leurs fonctions.

12) « Qui va décider qu'on étude le juge d'instruction? Le procuration de le juge d'instruction de le juge d'instruction? Le procuration de le juge d'instruction? Le procuration de le juge d'instruction de le juge d'instruction? Le procuration de le juge d'instruction d Code de procedure penale.

En outre, cette hypothèse vise des actes graves de violence (ho-micide, acte de torture, violence grave, viol...). Leur auteur apparaît, s'il récidive dans le délai dessus, comme déjà installé dans la criminalité : il n'a pas tenu compte de l'avertissement à lui

10) a Tant et si bien que le conseiller d'Etat rapporteur suggéra à see pairs, le 24 avril, de a disjoindre » plusteurs des dis-

positions du projat. s

Erreur. Ni en section le 15 avril,
ni en Assemblée générale le
24 avril le conseiller d'État rapporteur n'a proposé aucune disjonction, puisqu'il appronvait en-tièrement le texte du gouverne-ment. Les membres de l'assem-blée générale du Conseil d'Etat ont adopté l'ensemble du projet dans leur quasi-unanimité.

11) a La chambre d'accusation se contrôlera elle-même. » Erreur. C'est oublier l'existence de la Cour de cassation ; toutes les dispositions de la chambre les dispositions de la chambre d'accusation sont et demeurent susceptibles d'un pourvoi, qui est soumis à la chambre criminelle de la Cour suprême. C'est oublier aussi la juridiction de jugement, qui décidera souverainement. En outre, M. Boucher présente à tort comme une restriction préjudiciable ce que nos lois accordent détà au contraire, comme un déjà, au contraire, comme un privilège à certaines personnes, comme par exemple les maires : la chambre d'accusation est di-

Erreur. La simple lecture du projet de loi permet de voir que. si le procureur général peut proposer de saisir directement la chambre d'accusation, c'est celleci qui dispose : elle pourra, soit se déclarer incompétente, soit decider qu'il n'y a lien à poursuite.
solt ordonner une instruction
préparatoire par le juge d'instruction, solt se saisir directement de la procédure.

13) a Le dépérissement des droits de la défense — que l'ex-pression parait anachronique au regard du projet de loi! — est encore accru par la suppression de l'obligation de motiver les dé-cisions de placement en déten-tion provisoire des lors que la peine encourue est supérieure à cinq ans. Un eimple mandat suf-fira et qu'il ne sera pas nécessaire de renouveler tous les qua-

Erreur, M. Boucher ignore que, dans la législation actuelle, pour les auteurs de crime, le placement en détention provisoire ne fait pas l'objet d'une motivation. La mesure envisagée ne fait que maintenir en la matière le dismaintenir en la matiere le dis-positif actuel. L'absence de mo-tivation ne s'applique que si la pelne encourue est supérieure à cinq ans, ce qui était autrefois le critère du crime. M. Boucher oublie d'ailleurs de dire que les correctionnellisations prégues per correctionnalisations prévues par le texte auront pour conséquence d'offrir à la défense un donble degré de juridiction de jugement.

Des aléas de la « rectification »

s'y hesarde à le légère. Cer cel ert exige que le censeur ne commette pas à son tour, sous couverl du droit reconnu eux eutorités publiques, des erreurs plus grandes que celles qu'il croit dénoncer. Ainsi devrail-on s'abstenir, ou eu moins se garder, des interprélations eens fondement controuvées ou spécieuses, ai ce n'e encore, des citations tronquées que nous rétablirons dens leur intégralité. — voire des affirmations mensongères — euxquelles nous epporterone les... rectifications ne-

Or ce ne cont pae moins de douze exemples de cel ordre que l'on peut relever, sans qu'il coit besoin de pousser loin le crueuté, dens la note - répondant à l'article du consiss il semble donc qu'eu prétexte de - rectification - des arrièrepeneées moine nobles l'emportent largement sur le souci de l'exac-

CITATIONS TRONQUEES: trois cas (points 12, 8 et 7).

Point 12 : le cessage complet était : - Qui ve décider qu'on élude le luge d'instruction ? Le procureur général (article 196-1)... sur proposition du procureur de le République, son sucordonné, lequel eurs, comme dans la saleine directe, interrogé la opinion sur l'utilité d'une instruction. - Et, cinq lignes plus bas, était précisé : « La chambre d'eccue c'est vral, devra ou non evaliser les réquisitions du procureur générel.

Point 8 : le citation exacte, interrompue dens la - note - eu milieu d'une phrase de l'article du 2 mai, était : Le sursis evec mise à l'épreuve (c'est-à-dire assorti de conditions) sera, lui eussi, inlerdit - entérieurement (c'est-à-dire durant toute une vie) le condamné l'e delà été, evec ou sans sursie, pour fun des crimes mentionnés au nouvel erticle 747-1. - De sorte qua le fraction - omise - de la phrase visalt précisément « l'un de ces graves crimes ou délits de violence - qu'il noue est, à tori, fait reproche de n'avoir pas mentionnes, Alors qu'ile l'étalent par deux fois ; dens le corps du pspier et per una énumération, é part, en bae de pege, de reliques-unes des infractions defi-

4

 $x\in \Psi_{\mathcal{C}}(x^{\frac{1}{2}})$

nies à cet erticle 747-1. Point 7 : la phrasa exacte était : Pour un certein nombre d'infrections graves qui vont du meurire (passionnel ou non...) eu voi avec violence ou eux destructions d'éditices (le Coree), le sursis elmple eera impossible si, notammant, la peine prononcée par le juridiction de jugement est égale ou supérieure à teur sur le fait qu'une énumération n'est pas exhaustive. C'était le cas

De plus, le délei de cinq ans ne s'epplique nullement au cas que nous avions cité (alinea 2 de l'article 747-2), voia officielle ou officieuse. On est mettent su procureur de déférer maie seulement à l'alinéa 1et qui vise une condamnation . eu coure des cmq pour crime ou délit de droit commun, soft è une peine criminelle, soit è une peine d'emprisonnement avec ou sens sureis ». L'alinea 2, cité per noue, écarte, en loute circonstance, bénétice du sursis simple, pour l'une des infrections visées à l'article 747-1 - larsque le peine prononcée est supérieure é deux ans d'emprisonnement ».

AFFIRMATIONS SPECIEUSES: trois cas (points 1, 2 et 3).

Les conditione d'élaboration du projet de loi ne sont pes sussi innocentes et Ilmpides qu'il nous l'est dit Car, quoi qu'on prétende, il demeure vrai que toules les instances légalement et publiquement chargéas de contribuer à la préparation des lois ont été tenues en lielére ou informées eu demier moment et du bout des lévres. Le bureau du droit pénal spéciel de le chencellerie n'a jamsis été informé de ce qui se préparait, les orgenisatione d'avocats ont unanimement proteste contre le secret dont les travaux evalent été entoures : le Fédération des jeunes evocats, la Confedération syndicala des evocats. le conseil de l'ordre du harreau de Paris, et non pas seulement, comme le dit le garde des eceeux dens le Nouvel Observeteur. du 19 mai, - un syndicat d'evocats é direction communiste qui représente quelque 10 % « de te profes-

Les personnes oretendument concultées és qualité n'ont eu parlois que ving!-quatre neures pour teire connaître leur evie sur un projet mettant en cauce des dizaines et des dizaines d'erticles du code pénel et

du code de procédure péneia Lee deux commissione apoelées é proposer des rélormes de cee deux codee vénérables on: été mises devant un fait eccompli qui signilleit, au moins pour la commission de révision du code pénal, que leurs travaux étalent effectivement, quant au lond, mie au placard. Dene sa lettre de démission, Mme Germeine Sénéchal indiqueit « les options choisies (par le projet de loi) vont à l'encontre de lous les principes que nous avons tenté de promouvoir ». M. Jecques Léauté, dans une interview su Nouvel Observateur, du 12 mai, déclaraît que ce projet - viole les principes généraux du droit

- tranceis. -Enfin le oublication dans le Monde

Rectifier est un art périlleux el l'on l'adverbe « notamment » est toujours annonçant qua » le réforma du code dération syndicale des avocats y deslinée à attirer l'attention du lec- pénal (était) remise en cause (dire voit, eelon son président, un « renrétorme globale du code evait déjé donc, depuis cetie date, en droil de devant le tribunei, ancore plus facicroire que - les trevaux officiele (ou jet de loi ne vient que remorcer l'information oubliée le 27 février. et que confirment les déclaratione de deux des membres de la commission da révision du code penel.

> Tout comme ils confirment le ori-(- le băton pour le rôle unique -). Ce ne sont plus seulement deux personnes qui tiennent ce langage mais nombre d'organisations de juristes. leur totalité, et même un député U.D.F. Qu'il suffise de citer le barreeu de Paris dénoncent «une grave rupture avec le tradition pénale de notre pays - par un projet « élaboré sans concertation préale-Ole . le Syndicat de le megistrature parlent d'un - revirement total dens l'évolution suivie depute 1945 -. l'Union evadicale des manistrets ranpelant, par le voix de son président, M. Jean-Merie Desjardine que - des mesuras comparables evalent été prises an son temps par le gouvernement de Vichy - ou de M. Léeuté attiment que - depuis Vichy, on n'e jamaje vu de loi qui porte atteinte. comme le projet du garde das sceeux, à ce que l'appelle la dignità des juges ».

Bret, jusqu'à présent, en dehors des euteurs de le loi, adoplant des procedés da type publicitaire pour taire valoir les mérites de leur texte, une seule organisation a fait publiquement conneitre sa satisfaction : l'essociation Légitime défense, par ces mots : « Nous evons gegné une betaille, le vent tourne. -

INTERPRETATIONS CONTES-TEES : trois cas (points 4, 5 et 3).

POINT 4 : noue evione effectiveîndique que nous ne veylons cas de différence de nature en cessant du flegrant delit à la - saielne directe -. Nous avione tort. L'ensemble des commentateurs estiment, en effet, que la nouvelle - saisine directe met en olece une procédure olus ricoureuse que la orécédente. M. Jecques Léauté relève pour sa part qu'il n'ast pas prèvu la orèsence d'un avocet lors de l'interrogetoire et que le rôle du perquet ne changera pas sensiblement Le Syndicat de la megistreture estime que la suppression du fisgrant délit - recou vre une réforme en trompe-l'œil puisqu'elle dissimule une dénérallestion d'une justice expéditive . Lors deux ans de prison. - La mention de du 27 février d'une information de son congrès de Nice, la Confé-

de page une) et que, en page inté-rieur, « la décision de renoncer é la de l'ordre du barreau de Parla souligne enfin que «le auppression élé errêtée », n'e reçu eucun dé- lhéorique du flegrant délh laisse menti, commentaire ou rectificatif par place à de nouvelles règles qui perlement que dans le passé, les perélé mis au piecard .. Le présent pro- en tous points comparable é celle

des flegrants délits ... Le président de l'Union syndicale des megistrats estime que le projet « loin de supprimer le flegram délit, Je généralise en instituent la - saistr directe -, procédura sommaira sooilmat repressif aujourd'hui retenu cable désormais à toute infraction, à la discrétion du perquet, créant einsi une cource d'arbitraire ..

> Ajoutons que, si le ministre affirme que la nouvelle orocédure met en place un « hebeas corpus véritable », le directeur des effeires crimines et des grâces estime que le projet a'en - inspire -.

Dire enfin que la libération de l'inculpé devra étre décidée si, au boul de deux mois, il n'est pes jugé, est inexect. Il suffire, pour obtenir le maintien en détention que le parquet requiert, pour les faits « fiagrants . l'ouverture d'une information ouls l'incarcération du délinquent présumé. Les textes ectuels, qui sur ce point demeurent, ne font pas obstacle à un tel tour de oasse-

POINTS 5 et 6 : de le même ma-

nière nous evions approuvé, en la qualifient d'- intelligente -, le dispolibon comettant de réduire de mokié le peine encourue si la victime e été loué à tort. Car il ressort de l'opinion unenime des observateurs que désormaie, il vaudre mieux être un riche criminel qu'un délinquant pauvre. D'eutre part, einei que le note M. Cleude Lombois, profes de droit à l'université de Peris-Il, rieque d'aboutir à ce caradoxe que le geine encourue gour avoir tenté de commettre une infraction sara plus élevée (du double) que si l'iniraction e été commise et que ses dommeges ont été réparés.

RECTIFICATION EXACTE :

un cas (point 9). Nous evons omis de rappeler, en effet, que conformement au droit commun jeujourd'hul largement remie en cause), le sursie antérieurement orononcé ne sara révoqué que ei, dens le délai de cinq ans, une nouvelle infraction grave est constatée. En ravanche, cette révocation devien drait effectivement obligatoire alors qu'elle n'est que lecultative.

RECTIFICATION ERRONEE: un cas (point 10).

Le caractère erroné de le rectifi-

cation ressort d'abord de la confrontation entre la note du directeur des effaires criminelles et la : lettre du ministre. Pour le premier, l'assembiée générale du Conseil d'Etat e - adopté l'ensemble du projet dans (sa) quasi-unanimité ». Alors que pour le second, le Consell d'Etat a « rejalé cette disposition (contrefrement è rejetée prévoyeit une certaine publicité parlielle devant la chambre

De plue, une eutre disposition figurait dans le texte nº 326 839 - analysé dans le Monde du 2 mal. - smimis eu Conseil d'Eta! (et non pas dens un texte que le ministre présente successivement comme - apocryphe - ou - evant-avant-avant-orojet ., et dont il dit dens le Nouvei Observeteur, evec une élégance peu commune, qu'il e été « ramassé dans une corbeille . Cette disposition visait à étendre le champ d'epplicetion des peines de sûreté. A ce propos, ainsi que nous l'avions écrit. le conseiller d'Etat rapporteur, avait estimé qu'- on ne oouvait modifier en en aggravant les inconvénients un système qui méconneit le comporent du délinquent au cours de se détention ».

On e'est rendu à aes reisona, et le projet de loi edopté per le conseil des ministres ne retient pas cette extension des peines de eureté Incompressibles. Elle correspond eux intentions premières du gerde des sceaux qu'll était donc oarticulièrement nécessaire de faire connaître.

RECTIFICATION ABUSIVE . un cas (point 13).

pas le dispositif actuel. Elle étend le régime d'incarcération prévu pour les crimes (évidemment nous D é la totelité des délits des lore qu'ils sont pessibles d'une peine rieure é cinq ene d'emoris ment. Puisque désormale une incercération préventive pourrait être ordonnée, sane motif, oour toutes les Infractions assorties de plus de cinq ans de prison. C'est eans doute lé un des moyens retenus pour diminuer le nombre des détentions avant jugement... Précleons immédiatement pour éviter toute alarme des pouvoirs oublics que cette derniére phrase est un point d'ironie.

Quent à justifler cette - barre des cing ans par le lait que c'était eutretois le critère des crime na seurelt mieux avouer que ce projet est réactionnaire. A moins qu'il ne e'agisse d'une epplication eu code génel des vertus touis-philiogerdes remises eu goût du jour per l'éloge présidentiel du « juere milieu »

PRECISION ABSURDE : un cas (point 11).

La précieion de la «note» du directeur des affaires criminalies ass même absurde doublement. D'ebord parce que l'existence de la Cour de cassation est connue de tout le monde, même des profanes, et même de certaina journelistes. A moins qu'il ne faille voir dans ce reppel Emquiélante précieion qu'il n pas envisagé de supprimer la Cour de cassation... .

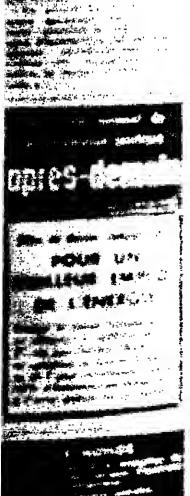
Deuxième absurdité que celle qui consiste è indiquer eux maires (el à quelques autres bénéticisires d'un privilège de juridiction) que ce privilège est étendu é certains criminels. Gageons que l'argument officiel pour fonder le suppression possible du juge d'instruction en mellère crìminelle fere sourire plus d'un de ces meires s'ils ont le sens de l'humour

Ajoutons enfin que l'innovation consistant è priver certains criminels d'un degré de juridiction é l'instruction - elors que le fett criminel sersit le même, - peut être considéré comme une inégelité de traitement devant la loi, donc une disposition qu'il serait opportun de soumettre é l'examen du Conseil constitutionnel.

La raison d'être de ces prétendues rectifications est cleira : démentit même l'euthentique, soutenir même l'invreisambleble. Le garde des sceaux e lui-méme défini ce procédé : - l'emalgame - qui consiete à méler - à un cheval d'affebulation une alouette d'exectitude .. . Le lecteur est sbusé qui croit encore (au) sérieux - du censeur.

PHILIPPE BOUCHER.





M. Marcel Rudloff (C.D.S.) souhaite, lui aussi un renforcement des pouvoirs du conseil régional

De notre correspondant

Strasbourg — La proposition de loi sur la transformation des régions en collectivités territo-riales et les transferts de compétences déposée par les députés R.P.R. alsaciens (le Monde du R.P.R. alsaciens (le Monte du 17 mai) est approuvée sur le principe par le présideot du conseil régional d'Alsace, le seua-teur Marcel Rudloff, qui est aussi président du C.D.S. du Bis-Rhin. • La majorité des responsables régionaux pensent que l'évolution de la loi du 5 puillet 1972 doit aboutir à l'instauration de la

LE P.C. GUADELOUPÉEN REJETTE L'IDÉE D'« INDÉPENDANCE A TOUT PRIX »

Placé sous le thème o l'outonomie démocratique et populaire,
étape sur la voie d'une indépendonce o contenu socialiste », le
septième congrès do parti communiste guadeloupéen (P.C.G.),
dont les travaux se sont terminés
le lundi 19 mai à Pointe-à-Pitre,
à dénoncé « les dangers oventuristes de ceux qui préconisent
une indépendance à tout prix,
une indépendance o réaliser ovec
l'alliance de la bourgeoisie locale, avec l'aide extérieure de cale, avec l'aide extérieure de certains impérialistes étrangers, voire avec la caution de certoins secteurs du colonialisme fran-

M. Guy Daninthe, secrétaire général, a notamment déclaré : « L'indépendance nationale est a L'independance nationale est un droit imprescriptible et ina-liénable de tout peuple colonisé. Il est parfaitement licité de vou-loir l'indépendance de son pays et de la préparer. Mois sur ce point, comme sur tous les autres, ce ne sont pas les formules in-cantaitées oui font marcher ce ne sont pas les formules me cantatoires qui font marcher l'histoire et murir la conscience populaire. (...) Le problème de l'heure ne s'exprime pas dans le allemme outonomie ou indépen-dance, mois est plutôt de savoir comment travailler à unir la majorité de notre peuple, l'ensemble des travailleurs, sur un programme de lutter. »

Une délégation du P.C.F. a sulvi ces travaux.

région comme collectivité terri-toriale de plein exercice, nous a-t-il déclare. En dehors même des dificultés que présente la procédure des modifications constitutionnelles nécessitées par cette transformation, les principaux obstacles à cette évolution viendront de l'Etat et des départearont de l'Etat et ues aeparte-ments, qui ont de nouveau le vent en poupe. Les élus natio-naux pensent en générol que le département n'est pas en cause et que, par conséquent, il ne doit pas céder la place à la région. »

S'il est d'accord pour renforcer les pouvoirs de la région, le pré-sident du conseil régional d'Alsace est beaucoup plus réservé devant le projet de fusionner en une assemblée unique les comités éco-nomiques et sociaux et les repré-sectants élus de la population.

sectants élus de la population.
L'augmentation des pouvoirs des conseils régionaux généralement demandée va-t-elle jusqu'au souhait de transformations profondes dans les organismes régionaux? Le sénateur Rudioff ce le pense pas : « Nous sommes d'accord pour une augmentation des compétences de lo région, mois attention au transfert massif des compétences. Lo région est, en générol, encore trop fragile pour pouvoir réellement exercer toutes les nouvelles compétences qui lui les nouvelles compétences qui lui seraient transférées.» — J.-C. H.



la plus belle collection de robes courtes et longues ensembles, manteaux **FEMMES FORTES** du 42 au 60

32 bis bd Haussmann

UNE ÉTUDE DE LA REVUE « POUVOIRS »

Le Conseil constitutionnel: de la défense de l'exécutif à celle des libertés

"Excellente enquête" Max Gallo/L'Express

Hervé Hamon - Patrick Rotman

Parmi les institutions de la V° République, le Conseil consti-tutionnel a été critique parce qu'il était, pour l'exécutif, un moyen de se prémunir contre d'éventuelles tentatives du Parlement pour limiter les prérogatives du gouvernement. Le Conseil est aujourd'hui respecté comme une parade aux excès que peut entrai-ner l'alliance d'un gouvernement et d'une majorité également stables. Les auteurs reunis par la revue Pouvoirs dans son oumero revue Pouvoirs dans son ouméro du second trimestre 1980, étudient cette mutation, qui passe par deux dates : le 15 juillet 1971, le Conseil constitutionnel, saisi par le président du Sépat. M. Alain Foher, déclare non conforme à la Constitution un projet de loi visant à modifier la loi de 1901 sur les associations, eo soumettant l'enregistrement de celles-ci, si l'autorité préfectorale en décidait ainsi, à l'avis du parquet. Cette décision marque l'entrée du Conseil dans le rôle de défenseur des libertès publiques, que la réforme constituques, que la réforme constitu-tionnelle du 21 octobre 1974 développers. En donnant aux dé-putés et aux sénateurs, à condi-tion qu'ils soient, les uns ou les antres, au nombre de soixante, le droit de saisir la Haute Assemblée la réforme de 1974 a fait du Conseil l'instance de recours de l'opposition contre les décisions

qui seralent prises par la majorité au mépris de la Constitution.

M. Louis Pavoreu montre que
l'évolution de la fonction du
Conseil constitutionnel s'accompagne d'une a réunification du
droit public », notamment par le
fait que les libertés publiques,
dont les principes sont inserits
dans le préambule de la Constitution, prennent une valeur juridique effective des lors qu'elles
sont défendues par une juridiction dont les décisions sont sans sont défendues par une juridic-tion dont les décisions sont sans appel. Mme Danièle Loschak es-time cependant que le caractère « insoisissoble » de ces principes, tels qu'ils soot énoncés par la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen et le préambule de la Constitution de 1946, intègrés dans celle de 1958, fait que « le juge constitutionnel reste maître de so décision finole », laquelle se révèle, à l'exemeo de la jurisrévèle, a l'exameo de la juris-prudence, imprévisible. Oo com-prend alors que M. René de Lacharrière, formulant une « opi-nion dissidente » de toutes celles qui dans cette revue, s'expriment en faveur de l'institution, s'in-quiète de l'étendue que pourraient prendre les « prétentions juridi-ques » du Conseil constitutionnel face à une autorité politique vulnėrable.

* . Pouvoirs nº 13 : « le Cansel constitutionnel », PUF éd., 215 pages

CORRESPONDANCE

UNE LETTRE DU PRÉSIDENT DU CLUB DE L'HORLOGE

M. Yves Blot, president du Club de l'Horioge, nous ècrit Dans un article paru dans le Monde du 10 mai dernier, M' Robert Badioter fait silu-M' Robert Baddoler lait and-sion, à propos d'un projet gou-vernemental sur la sécurité, à la sensibilité du Club de l'Hor-log: qui s'opposerait, seion kui, à celle de la Ligue des droits

à celle de la Ligue des droits de l'homme.

Je voudrais préciser à cet égard que le Club de l'Horioge est profondèmect attaché à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1791.

Cependant, pour nous, la tradition républicaine ne s'identification avec la levienne ni croc la ditoo républicaine ne s'identifie ni avec le laxisme ni avec
le souvernement des juges, lequel
est de tradition anglo-saxonne.
Il faut s'expliquer sur re point.
En matière de sécurité publique, deux traditions s'opposent
constamment en France depuis
l'aube de la République. La première très en cours parmi une l'aube de la République. La pre-mière, très en cours parmi une gran de bourgeoisie d'argent férus d'aogiomanie, plaide pour un certain iaxisme pénal et en faveur d'un véritable gouverne-ment des juges. Eloignés des contraintes de l'insécurité igno-fées des beaux goartiers ces contraintes de l'insécurité ignorées des beaux qoartiers, cespartisans se permettent le luxe
supplémentaire d'un libéralisme
de bon stoi L'Etat leur est
suspect comme il l'a toujours
été pour les grands féodaux fortunés. Dans cette conception, le
juge est moins au service de
l'Etat démocratique qu'au service
d'une justice métaphysique au
nom de laquelle il s'opposers à
l'Etat. C'est la version moderne
du droit de remontrance des parlements d'Ancien Régime,

lements d'Ancien Régime,
L'autre tradition, républicaine
et profondément populaire, souhaite l'application dans toute rigueur de la loi pour punir

criminels. Cette tradition donne le pas au besoin de sécu-rite dans la rue, et donc aux préoccupations des citoyens les plus défavorisés. Car il est bien vrai, par exemple, que l'insécu-rité dans le métro ne frappe que ceux qui prennent le métro et non ceux qui circulent en voiture particulière. Jules Michelet écrivait au

début de son Histoire de la Révolution française que ce qui était critiquable dans l'Ancien Régime o'était pas l'autorité de l'Etat mais, au contraire, l'absence d'autorité jointe à l'arbitraire. Parce qu'il était trop bon, le roi ne protégeait pas ses sujets contre les abus des intendants.

La République o'a pas à être trop bonne. Elle dott être juste et assurer la sécurité de tous, trop bomme. Elle doft être juste et assurer la sécurité de tous, y compris des plus modestes. Par ailleurs, l'autorité judiciaire doit être indépendante, mais elle ne saurait se transformer en un « nouvoir judiciaire » puisqo'elle n'est pas issue du suffrage universel. L'article 3 de la Declaration des droits de l'homme et du citoyen précise bien que « le principe de toute souveruinté réside essentiellement dans la nation ». Le juge doît appliquer la loi, il ne lui appartient pes de se substituer au peuple ou à ses représentants élus pour la concevoir. Le goût du droit américain et anglais, si fort depuis La Fayette dans les milieux fortunés, ne doit pas oous éloigner de ootre tradition républicaine, plus proche des aspirations populaires et qui a toujours plaide pour une juste rigueur. Nos maîtres en la matière seraient piutôt du côté de Jules Michelet et de Clemenceau.

(Publicité)

UNIVERSITÉ PARIS I - PANTHÉON-SORBONNE

STAGE « INITIATION A L'ÉCONOMIE »

Une semaine à temps plein du 2 au 6 juin 1980

Pour tous renseignements s'adresser nu
CENTRE D'EOUCATION PERMANENTE
OE L'UNIVERSITE OE PARIS I
- 75005 PARIS - Tél. 125-12-13, poste 33-17 et 36-06.



FÉDÉRATION FRANÇAISE DES PROFESSIONNELS IMMOBILIERS ET COMMERCIAUX INSCRITE A LA PRÉFECTURE DE LA SEINE SOUS LE Nº 13.936

SIÈGE: 50, rue Duhesme - 75018 PARIS. - Téléphone: 228-65-78 - 228-66-37

UNE JOURNÉE NATIONALE DE LA F.F.P.I.C. MERCREDI 7 MAI 1980

Le Conseil National devait élire Claude Gouet comme président national

La composition de la nouvelle Equipe Fédérale se traduit comme suit pour les trais nunées à venir ;



Claude GOUET

Le PEDERATION FRANÇAISE DES PROFESSIONNELS IMMOBILIERS ET COMMERCIAUX, qui regroupe les syndies de copropriété, gerants d'immeubles, agents immobiliers, administrateurs de biens, prom teurs constructeurs, et marchands de bions avait invité ses ringtdeux Chambres régionales qui la composent à un Conseil national exceptionnel qui ne tensit à la salle des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche, 75009 Paris.

Toutes les régions avalent répondu e PRESENT >, et le Oansell national de la F.P.P.L.C. devait se doter d'une nouvelle équipe fédérale, d'un programme, d'une structure, d'une politique nationale lution des techniques et d'un monde éconamique taujours mouvant



La F.F.P.I.C. so félicite de la responsabilité que Jacques RIBOUREL

● VICE-PRESIDENT NATIONAL Jean GILLEB - MARMANOE ● VICE-PRESIDENT NATIONAL Christian MULLER - MARSEILLE ● VICE-PRESIDENT ADJOINT Louis MALEGUE - LYON SYNOIC NATIONAL Rand ABAOLE - ANTIBES SYNDIC NATIONAL ADJOINT MEX MELE - BORDEAUX • SECRETAIRE GENERALE Monique BESSON - MAGDELAIN - PARIS • TRESORIER GENERAL Guy THIEBAUD - PARIS

● TRESORIER NATIONAL ADJOINT René TROIN - PEROLS (Montpellier) TRESORIER NATIONAL ADJOINT Albert BAUMANN - MULHOUSE COMITE NATIONAL DES RELATIONS PUBLIQUES
ET PRESSE Jacques RISOUREL

 OELEGUE NATIONAL DES RELATIONS AVEC LES
 ANTILLES ET DEPARTEMENTS D'OUTRE-MER PIÈRRE-JUSTIN - POINTE-A-PITRE COMMISSAIRE AUX COMPTES Raymond LAGRESLE - MONTBRISON ● COMMISSAIRE AUX COMPTES Pierre BILH - ROUEN

La F.F.P.I.C. se datait également de :

Dix-neuf commissions nationales regroupant tous

Des délégations se sont renduce en cours d'apres-· au MINISTERE DO LOGEMENT.

PRESIDENT NATIONAL Claude GOUET - PARIS ● PRESIDENT NATIONAL ADJOINT Claude CUZOL - LIMOGES

● TRESORIER NATIONAL ADJOINT Jean-Luc PIERSON - VAL-C'OISE

Pietre BALQUE - PARIS
Locis THYRAULT - SAINT-FARGEAU
JOSOPH MEZIN - CHAMBERY - Jacques ATHENES TOULON -- Claude OELAUNAY - RENNES -- Michel
ROBERT - CAEN -- René BERTHAUX - ORLEANS

les secteurs d'activité et de pronotion sociale. La F.F.P.I.C. avait erranisé en fin d'apres-midi un détat public et une manifestation, car une des composantes de la profession, les syndics de coproprieté, se trouve dans une position particulièrement défavorable sur le plan de l'exercice de leur métier.

Les pouvoirs publics, à travers des arrêtées pré-fectoraux désucts, he leur demont pas les mojens, de rempit: leur mission. En effet, à Paris, un syndic de copropriété perpoit 23,50 F par mois et par cepropriétaire, et cecl est cocore plus faible au vu des disparités, dans l'ensemble des régions de France.

• 11 MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES, • 20 MINISTERE DE LA JUSTICE

Elles ont été reques dans chacun d'entre eux, et les responsibles ont depusé une motion, réclamant: . UN BAREME NATIONAL POUR LES SYN-UN BAREME NATIONAL POUR LES SYN-DICS DE COPROPRIETE, avec un prix minimum du lot de 400 F dans sa première tranche, soit 34 F par mois et par copro-priétaire, ceel avant d'en arriver à una éventuelle liberation des prix, que certains dirignants ont cru bon devoir réclamer mas s'assurer auperavant d'uo prix de revient planchet.

• UN ASAISSEMENT DES CHARGES LOCATIVES ET DE COPROPRIETE par une réduction du taux T.V.A. sur certaines prestations, en particuller les honoreires, en ramenant celui-ci de 17,6 % à 7 %, comme dans certains secreurs d'activité.

 UNE CARTE PROFESSIONNELLE PERMANENTE alin d'éviter aux Prolessionnels de l'immobiller d'aller chaque année embouleiller les Préfectures pour oblenir leur agrement.

Débat public

LE DEBAT PUBLIC, qui terminait cette journée, devatt remporter un immense succès par plus d'un millier de syndics ayant répondu à l'appel de la F.F.P.I.C., et l'on pouvait remar-quer à la tribune comme porticipants:

• un AVOCAT. M. LANSIART ;

· un ARCHITECTE, M. Gérard UNIAR;

. un HUISSIER, M. DELAPLACE :

un PERSIDENT DE CONSEIL SYNDICAL D'UNE CO-PROPEIETE reflétant tous les problèmes que peut ren-contrer la profession de syndic, M. Edouard VIVBEL;

un CONSTRUCTEUR PROMOTEUR tant en copropriété horizontale que rétricale, M. Jacques BIBOUBEL;

• PASSOCIATION DES NOUVEAUX CONSOMMATEURS.
MM. François CAVAIGNAC et Jean-Yves CRAMBERT;

• la CONFEDERATION GENERALE DES P.M.E., M. Pierre LE BAUD;

le Président Roger SEVILLA, de PARIS - ILE-DE-FRANCE, pour la F.N.A.I.M., qui devalt, à la tribune du débat public, affirmer l'esprit d'unité qu'il entend représenter, reçut une ovation d'une chaleur excep-tionnelle.

A 12 heures, ANTENNE 2 devait d'ailleurs, à l'émission de M. Philippe BOUVARD, interriewer le Président Claude GOUET pour connaître les molifs projonds qui amenaient la F.P.P.J.C. et les syndies de copropriété à manifester leur

Au cours du débat et dans cette large confrontation publique, les syndies font ressortir qu'ils tiennent à une bonne image de marque et qu'ils ne peuvent actuellement donner satisfaction à leurs mandants, ne pauvant embaucher un persannel suffisant et compétent.

Le Prévident national, M. Claude GOUET, devait donner lecture de la lettre de M. René MONORY, Ministre de l'Economie et des Fimmees, qui, en date du 20 décembre 1879, indiquait : e de viens d'arrêter la principe d'une nanvelle majoration de 4 % qui davait couvrir le premier trimestre de l'année 1980. Cette déclaian sera natifiée incessimment aux Préfes et Direc-teurs départementaix de la concurrence et de la consommation en vuo d'use application rapide.

Ces 4 % comme l'indiquait la décision du Ministre, ne couvraient que le premier trimestre 1850, mais, au second trimestre, aucure nauvelle tarification n'est venue concrétiser les propos et les affirmations du Ministre de l'Economie et des Finances, ce qui peut être considéré comme un abandon de la situation d'une profession qui sur le plan économique, fait travaller des centaines de miliers de personnes et des entreprisés.

D'après les indications E'un fonctionnaire de la Direction de la Consommatian et des Prix, il s'agirait d'aller vers une libération des prix de ce secteur d'activité.

La F.F.F.C. devait faire remarquer qu'elle ne peut accepter de telles conditions d'obandon de son dossier avant qu'une étape sont défiaire, permettant ensuite la discussion au niveau des copropriétaires, La FFP.LC. FAIT ETUDIER L'ENCACEMENT DU MINIS-TRE DE L'ECONOMIE ET DES PINANCES SUR LE PLAN JURIDIQUE ET VA PRENDRE POSITION AFIN QUE DES RESULTATS SOIENT OBTENUS.

Les arrêtés préjectornux n'ayant pas d'effet rétroactif et le premier trimestre étant largement dépassé, la F.P.P.I.G. saisira dans les delais réglementaires le tribunal administratif et réclamera des dommages et miérèts.

Quant à tous les projessionnels de l'immobilier, ils pour-raient se voir doter d'une carte projessionnelle d'identité per-manente d'une durée de 5 ANS, c'est ce que le Ministère de le Justice n'indique à la F.F.P.I.C. suite à notre requête.

La F.F.P.I.C., Fédération Française des Professionnels Immobiliers et Commerciaux *

50, RUE DUHESME - 75018 PARIS. — TÉLÉPHONE: 228-65-78. Une organisation syndicale tonjours de l'avent pour l'image de marque

de la profession qu'il faut venir rejoindre (*) Lisez l'Echo de l'immobilier, jeurnal de la F.F.P.I.O.

4 Monde

4. Tani - 17 - 17 -

1291 - 11 Au 1291 - 12 Au

11374 (17

T21 37 911.1

7 11 1

men in a

-9 18 11 1

2 1117

emperior of

771 781 4

Pay Vis

FEL 134 T 11

21-11-1

M. 60 377 1.7 3 vie 15- 11

± - : : **: .3

£1.44 --4--T1 T4 13 T

711

37 4 - 1 - 1 - 1

William to the second

1. fe**** *

\$129*** 3**

de la cout-

dreng

40.780006.5

NUS DE QUATRE ANS

L'ancien di devant les

19 127 18 202 ER are of seeing to Jac cambo A series of the - - - ₹ 13-0-. 107.7

> 化氯化 化烷烷 And the second 2.0 5. -THE THE SHE

The state of the state of LEMEN 34 T-17-11-1017 CAN THE - Attack of the party -4" Gan ibir Wite at tite me

THE THE ST. ST. S. STEWNSON TO SEE

731-7413 **- 23**-Sterne a vier to the your Fab Telefanien in telepanien in te المعارف والمعارب والمعارض The treet of an in process of the guardel, 4 7 ... Suite on Con

Thomas is for one party Fac 2 mille 1, 1 2 2 2 2 2 3 2 PROTESTATIONS A

les jurés d'assises to De notre corres

TO BE DESCRIPTION OF THE STATE and designed and d हम द क्रिक्स at designation of the strength ----- de la

75.65 24.76 Marie des R.G. Services des R.G. Services des R.G. Services de Ser i Cep 22.4 par Cell The municipalis tait - Premer preone de Gre-33 0077e8 002s condamnes. 81. de l'homme 603 1 6 2768 P27

pen Len d'as cos concamde l'ancer de contra de la la la la la contra de la contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la

tier: eed: de Justis de Jus de Tours de la la ser libre de la ser la ser

CORPEREDING

The second secon

بالمورو الوطيلا

The same

A Barrier St. Co.

THE OWN THE STATE OF THE STATE

The second secon

The second second

The state of the s

And the second

Francis Francisco

And the second s

The Control of the Co

Agricultural of the same of th

The state of the second

The Property of the Control of

The state of the s

The Marie

The second of th

The process of more ways

Water Street Street

-

Marie y

All the same of th

Mary 2 Y

4...

la disenta malay a la Paramanan

A STATE OF THE STA the Section of the

décrite à l'apoque. Enfants de la bourgepisie parl-

slenna, « llés de sympathie puis d'amitié », bons tils,

bons maris, lie ressemblent peu à l'image que

Il an sare sans doute ainsi durant lee trois jours du procès. Manque en affet dans le box des

accusés l'auteur présumé du triple meurtra : Pierra

Conty, âgé aulourd'hui de trente-quatre ans, ouvrlar

grenobiols, qui, avec d'autres marghaux, était « reloumé à la tarre » Pierre Conty est devenu

depula sa fulte, le 27 août 1977, un personnaga

presque légendaire, mélanga de tauva trequé at de

hippy malétique. Aujourd'hui nul ne salt ce qu'll est

l'Ardéche gardait de l' = affaira Conty ».

société

PLUS DE QUATRE ANS APRÈS LA MORT D'ISABELLE LE MENACH

L'ancien directeur de l'Espélidou devant les assises de l'Hérault

Montpellier. — Le procès du Père René-Emlla Fabre, soixante-nenf ans, ancien directeur de l'Espélidou, établissement pour déhlles profonds situé à Saint-André-de-Sangonis (Hérault), s'est ouvart ce mercredi matin 21 mai devant la cour d'assises de l'Hérault. Le 15 février 1976, Isabella Le Menach, treize ans et demi, mongolienne,

monrait étonffée dans uns camisole de force. Le prêtre, ancien aumonier militaire, répond de «violences volontaires à minaure de moins de quinze ans par personne ayant antorité sur elle, ayant entraîné la mort sans Intention de la donnar .. at de . violences volontaires avec préméditation aux enfants et adolescents dont il avait la charge -.

C'est un dimancha ordinalre, le 15 levrier 1976, pour la patite communauté qui vit an vasa clos dens cetta fortaresse qui a'appelle alors l'Esnélidou, la mal nommé (en Languedoc, le lieu où l'on s'épenouir -). Le Père Fabre s'apprête à célébrer l'interminable offica dominical - plue de trois heures — dana ce langega amphigouriqua qu'il a inventé à l'intention de celles qu'il ecoalle das - Hunors - : HUmaina NOn RalSon-

Onze ans déjà qua la prêira règne en meitre sur un personnal soumis at aur una trentaine d'arrièrées prolondas, ágéas da neuf à trente ans, loutes originaires de la région parisianna et appartenent parfols à de grandes familles erlatocratiques. Onza ans déjà qua Christiana Gerniar, tondetrica da l'établissement, ast décèdée. A sa mort, l'Espélidou perd se qualification d'institut médico-pédagogique (I.M.P.) pour devanir un e établissement hospitaliar gour filles parisiennes Inadaptables . Le Père Fabre, qui trouve catte appellation, à la demande de l'inspection réglona possède en affei aucun des diplômas requis pour dinger un I.M.P. Mais le direction départementale da l'action sanitaire et sociale, è laquella on lorce la main, continue de payar très cher (210 F par jour au momant des laits, en 1976), pour cet élebilissement privé subventionné à 100 % par le Sécurité sociale.

Ca dimenche matin, Isabelle La Menach, treize ens et deml, mongolienna, éplleptiqua, se montre gro-gnon des son lever. Isabelle est née dans une famille particulierement spudée - le père est pfficler de marine : la fille einée, éducatrice apécialisée, prend en cherga le problème da ee sœur. . Vous svez une bonna tête de Breton . dira le Pare Fabra en recevant pour la première fois l'officier de merine... Les perents d'Isabelle, mai informés et abusés à l'Apoqua par la réputation de l'Epélidou, betteni aujourd'hul laur coulpe, et leur ténacité vise a ouvi des parents dans leur cas.

Isaballe La Manech ve encore « lelre le bourdon « (c'est-à-dira imiter le bruit da l'insecte avac sa bouche) pendant le messe, décrète le Père Fabre, qui ne tpière aucuna manifestation intempastiva durant l'office de trols heures. La fillette est elors, - per mesura preventive -, affubles à sa lever : Il la traina, nua et atte-

Au-delà de l'étrange personnalité da cet ancien anmoniar militaire qui fait état d'un · passe glorieux - ce qui est discuté - at de · hautes relations .. aont à la fois en accusation uoe concaption particulière de l'enfance Inadantéa et la bienveillance coupable, dans cette affaire, des antorités de tutelle. En 1972, les instances locales de la C.F.D.T. avaient dénonce les agissements du Père Fabre, et des rapports officiels - l'un d'enx an 1968 - restès dans les tiroirs avaient attiré l'attention des respon-

De natre envoyè spécial

d'une camisole da force et attachée à das pitons, dane una pièce capitonnée al sans tenêtre appelée l'- isoloir -. La porte est referméa à clé. Le prêtre a'en va dira sa messe. Ca n'est pas la première fols qua

pareil traltement eat infligé à ise-

bella. Ce celvaire dominical, elle le aubit oratiquement depuis le Noét précédent. Bian entandu ses parents l'ignorant Rien ne transpira su travers des murs de l'Epélidou, ni dans Saint-André-de-Sengonis, - sinon quelques rumeurs - à olus forte rais son è 800 kilomètres de lè. Pourtant, des gens savent ce qui se passe : le personnel d'abord, mals il est terrorica at ne veut pas perdre sa pi e. Le docteur André Savelli ensuita, médecin psychlatra attaché é l'établissement... Mais il dénie toute reaponsabillé et n'est pas Inquiété dans cette attaire. Les autorités de jutelle, enlin : des mers 1968, un rapport du docteur Bescon, tait nale de l'action sanijaira el sociale. craint que le prêtre ne soit entreiné, - du feit da son isolement, à des excès ou à des erraurs qui ne poutraient être prévenus à lemps ... Quatre and plus tard, au priniemps de 1972, la C.F.D.T. oerca le mur du sllenca, à l'occasion d'un conflit syndical qui éclala à l'Espélidou : le Père Fabre, accuse-l-elle, se rend coupeble da sévices envers certaines de ses pansionnelres. Daux rapoorts officiels, élablis pour ta compte du ministère de la santé pu-

eccablent l'eccléslastique. Glorieux passé?

blique et des autorités religieuses,

Voilà délà plus da deux heures qu'Isabelle Le Menach est cloîtrée, aans surveillenca, dans son réduit obscur da 1,20 m. de côté et 3,50 m. da heut. Pourquoi elle? Le Père a coe - tátes - Sa na est simple: la carotte at la bêton. Il considere qua lea déficiants mentaux sont - irrécupérables -. il applique des lors la loi du talion : Claudine, treize ans, lait pipi dans sa culotte; Il lui met la téte dans la cuvetta des w.-c. et tire la chasse. Fabienne, quatorza ane, tarde trop

sables sur ce qui se passait reellement derrière les hauts murs de l'Espélidou (1).

SSAUX.

chée, de haut en bas de l'escalier Jocelyna, quetorze ans, casse da la vaissella: U la contraint à porter son cou un sac da débits d'assiattes qui elleindra 3 kilos. Marie-Thérèse, vingt-deux sr.s. grononce la mot de Cambronne, il lui emplit to bouche d'excréments d'oi

Ourant le procès, on se préeccupera peut-être da savoir pourquoi te Père Fabre a bênéficié jusqu'su 15 levrier 1976 da la manavetude des autorités. En raison de se qualité de prétra ? Le cardinal Marty t'a sommé de casser toutes reletions avec l'Espétidou. Mais c'ételt le 15 novambre 1977, sprés qua l'abbé, démie de sea fonctions da directeur de l'établissement, incarcéré du 25 Juln au 22 novembre 1976, placă depuis aous contrôla judicialre théorique é son domiche de Claman (Hauts-de-Seina), aut reusal à se tairs nommar - conseller tachnique à via - du même Espélidou.

En raison de son - glorieux pasaé - ? Il est distingué, an mai 1940, par le ganeral Oe Lattre de Tassigny. Ouaire citations en un saul mois. Puis, eprès la libération, il s'angage comme aumôniar, dans les ermées de terre et de fair, an Indochine et en Corée. Quel comportement a-t-il elars ? Dana plusieurs notes, datées de 1950 et 1951, la général de corps d'armée Raoul Magrin-Vamerey, dit Monclar, commandant les lorcas terrestres françaises de l'ONU en Corée, demande au secrétaire d'Etat à la querre la repetriament du Père Fabre. Os son côté, le médacin tieutanantcolonal Brunel estime, à la même époque, qua l'ecclés/astique - très

exatte, instable, cyclothymique, en révolte evec le commandemant, ne sambla pas en mesure da remplir la mission qui lui esi confiée .. Quand Il quitte l'armée, en 1959, eon · bullatin individuel de notes · porte la mention suivante : - Aumô-

nier qui a échoué dans sa mission. A péché par orguell et ausceptibilité. Maladroll, n'a pas su obtenir la contience de aes cheta ni de la troupe. -Lorsqua, la dimanche 15 février 1976, on ouvre la porta da l' - tec-

loir . Isabelle La Menech agonise Elle ne pourre pas êtra réanimée. Le rapport d'autopsie indique qu'alle - e succombé menifestement à une esphyxie aigua, an rapport è la tola avec un envahissement des poumons par vomiseures et avec le peaéa du cou sur le camisola de force déa le momem où, la Illiena, ayant perdu comeissance, s'est trouvée auspendue dans ca vêtemant ...

MICHEL CASTAING.

(1) Sur l'ensemble de catte affaire, voir le Monde daté notamment 5 avril 1972, 22-23 février, 23 julo et 30 juillet 1976, 9 et 10 janvier, 13 et 14 novembre et 20-21 novembre 1977, 11 janvier 1978.

SEPT CADRES D'ELF-FRANCE SONT PLACES SOUS CONTROLE JUDICIAIRE A REIMS

(De notre correspondant.) Reims. — Après quetre ans et demi d'instruction dans le litige qui oppose un revendeur de produits pétroliers de Reims la S.A. Mitchell à la société Rif-France, sept des huit cadres de cette dernière société, déjà inculpes depuis novembre 1977 oo juil-let 1976, ont été placès, mardi 20 mai, sous contrôle judiciaire, par M. Jacques Lefort, juge d'instruction.

d'instruction.

La S.A. Mitchell accuse ElfFrance d'avoir, par diverses pratiques, voulu « éliminer un revendeur indépendant pour l'assurer
le contrôle direct du marché ».

Les inculpations sont de quatre
contrôle accion event vour hot. ordres: action ayant pour bot de fausser le jeu de l'offre et de la demande; majorations illicites de prix; tromperle sur la qualité et refus de vente. qualité et refus de vente.

Mardi 2 0mai les intéresses, à leur sortie do Palais de justice, se sont refusés à toute déclaration. Le contrôle judiciaire leur interdit de quitter le territoire. metropolitain sans autorisation du magistrat. Les personnes visées par cette mesure sont MM. Pierre

LE PROCÈS DES COMPLICES DE PIERRE CONTY AUX ASSISES DE L'ARDÈCHE

Le « hippy » introuvable

« Elle n'a pas l'air

d'une yeuve »

On le dit aussi en Argen-tine, eu bord d'une somptueuse

piscine ou Bresil, au bras d'une

pische su Bresil, au bras d'une sculpturale Indienne, des Ardèchois le a croisent « à Lyon ou à Marseille, mis comme un proxènéte de la Betle Epoque. Uo autre
jour, Conty est terroriste internetlonal. La preuve : début mei, il téléphone à l'école de Verooux (Ardèche) : a Allo, je suis Pierre Conty de puis luire souter le

Conty, je rais laire sauter le bâtiment.» On évacue, à tout hasard, les enfants et le maître. Il arrive eussi que Conty spit déclaré mort : le fuyard aurait même été tué le lendemain du drame de septembre 1977, par les grands russes.

gendarmes, pu encore par ses emis. Son corps est même e retrouve a dans une tombe de la

forêt de Pardallhan iHêreult), près de Baint-Pons, à quelques kilomètres de Béziers. Vérification

chez nous, chez hi, en Ardeche

Privas. — Le procès des complices de Pierra Conty, auteur présumé du meurtra, le 24 août 1977, d'un genderma at de daux automobilistes, qui s'est ouvart mardi 20 mai davant la cour d'assises da l'Ardèche, na livrera sans douta pes la clé d'una ènigme criminella qui troubla encore, trois ans plus tard, ce département rural.

Stéphane Viaux-Peccate, âgé de vingi-hult ans, soupçonné d'avoir participé à l'attaque du Crédit agricole de Villetort (Lozère) et d'avoir élé — au moms — prèsent lors du triple meurtre, et Jean-Philippe Mouillot, âge de vingt-huit ans, conductaur de la voiture de la bande, ne ressemblent que fort peu à ces « tueurs tous », marginaux révoltés

a Il n'est pas question de latre De natre envoyé spécial le proces des marginaux installés en Ardèche, estime-t-po eu parquet de Privas. Il y a le hippy, comme disent les gens, paysan improvisé et révolté, et le crimiimprovisé el révolté, et le criminel li ne laut pas conjondre les
deux. » Difficile séparation:
quend il s'installa au domaine
de Rochebesse, à quelques kilomètres de Chanesc, Pierre Conty
n'ètait qu'un enfant de mai 68
désireux de prouver aux paysans
qu'un ouvrier venu de Grenoble
pouvait faire reneitre les terres
ebandonnées des montagnes. Un
écorché mal dans sa peau, entourè d'amis lassés des villes, adeptes
en cette terre de tradition d'une se fait conduire dans les Alpes en menaçant de son revolver. Les victimes assurent qu'elles ont eu affaire eu a hippy » de Roche-besse. Il s'egit en fait d'un dèlinquant grenoblois, Robert Richl. Un an plus tard, un pompiste, près de Romans, affirme avoir eu effaire a Conty. Celui qui le paye avec un cheque vole s'ep-pelle en fait Roland Cuffosse, c'est un petit loubard de Pri-vas. Plus récemment encore, un en cette terre de tradition d'une sur le roote par le fugitif près d'one localité do Gard. Pierre Conty. assoiffé, hagard, lui aurait volé 10 litres de lait...

rie libérée de tout contrôle.
Cette première image plut à la presse paristenne, qui rapporta ses déboires avec les propriétaires des terres qu'il « squatteri-sait », mels déplut eux Ardéchois. « C'était de l'opposition entre une agressivité ouverte et une agressivité souterraine, onces-trale s, dit M. André Griffon, un

trale », dit M. André Griffon, un écrivein ardéchois.
L' « étranger », le « htPpu », n'avait encore que peu d'eonemis qoan d'il décida Stéphane Viaux-Peccate et Jean-Philippe Mouillot à attaquer le Crèdit agricole de Villefort. Cette expédition, trois fois meurtrière, a déchaïné la haine et débridé la peur. Depuis trois ans meurifière, à Gernaine la name et débridé la peur. Depuis trols ans l'Ardèche cherche à comprendre ce qui a poussé Conty fuyant sur les routes du département, à tuer le gendarme Dany Luckzac, Cyprien et Rolend Malosse rencontrés au détour d'un chemin. La vengeance? La folle d'un révolté du portait délà en lui dans ses q portait déjà en lui, dans ses altercations evec ses voisins, les signes de sa démence, ou, au contraire, la «psychose du jugi-ti/», comme le croient volontiers les policiers?

L'Ardèche connaît, dans ses

moindres détails, l'histoire de la fulte de Conty qui tire et tue ceux qui obstruent son chemin. Sur les rives de l'Ardèche, près de Poot-de-Labeaume, des villageols put apposé une plaque en souvenir

des deux commerçants tués.

Pierre Conty a disparu le
27 août 1977. Ses poursuivants
perdent sa trace à l'entrée de
Valence (Drömel. Il est passé au
travers des mailles du filet tendu - il est vrai très locelement contre les « tueurs fous ». il e èchappe à l'Ardèche. Il se signale une dernière fois, le 7 septembre 1977, par une lettre ou juge truction dans laquelle il explique qu'il n'est « ni un tueur ni un otage ».

Depuis cette date, les rumeurs s'amplifient. L'absence épaissit soo image dans le bestlaire des feuves traqués. Un journal régio-

nal le compare meme à la « bête du Gévaudan », comme si cette terre faisait naître des monstres : la Rochebesse, le « domaine mo-dele » de Conty, n'est distante que d'une quarantaine de kilomètres du territoire de la « bête a Mais ass chepeux et sa harbe ont du pousser » assure un viaux paysan, qui scrute les monts du Vivarais à le tombée de la nult; pour lui, comme pour beancoop d'eutres, Conty est devenu le loup insalsissable et rôdeur. On dit de lui volontiers qu'il commet encore des agressions à main ar mée pour survivre et tue, tue

M. PIERRE-CHARLES PATHÉ COMPARAIT DEVANT LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

encore pour échapper à la colèn

Le procès de M. Pierre-Charles
Pathé, âgé de soixante-dix ans,
accusé d'intelligence avec les
agents d'une puissance étrangère,
en l'occurrence l'Union soviétique
(le Monde daté 6-7 janvier), s'est
ouvert mardi 20 mei devant la
Cour de sûreté de l'Etat, présidée
par M. Claude Allaer. La première nudience a été consacrée
à l'interrogatoire d'identité.
M. Pathé – fils légitimé de
Charles Pathé, créateur de la
société cinémalographique qui
porte son nom – 2 suivi de
longues études avant le deuxième
guerre mondiale, entreprenant de longues études avant le deuxième guerre mondiale, entreprenant de nombreux voyages à l'étranger. Il s'est progressivement orienté, après guerre, vers le journalisme et la réflexion politique, publiant notamment, en 1959, un ouvrage intifulé Essai sur le phénomène soviétique. La déposition du médecin expert, psychiatre des hôpitaux, a mis en relief le « goût du mustère et du accret » chez l'accrusé, sinsi que sa « passion pour cusé, sinsi que sa a passion pour les spéculations intellectuelles à corre ne paraissent pas en Drudon, Witold Ratynski, Robert Monsacre, Jean Desgranges, André Elanchet. — HP. Les débats dolvent durer toute la semaine. L'arrêt sera rendu vendredi 23 mai.

sans doute abrité dans les com-munautés agricoles de jeunes. N'est-ce pas la meilleure preuve qo'il bénéficie de hautes prodes hommes. Conty est partout. Le 11 novembre 1977, un inconnu tections?

Cette thèse de l'impunité du fuyard ne date pas de la chasse à l'homme de septembre 1977. Elle a pris racine en fait des l'installation de Conty et des siens à Rochebesse, « Les Ardé-chois sont toujours persuades que pour pouvoir voler des terres, même inexploitées, il jaut être sur que les gendarmes ou le ruge rous laisseront tranquille, expli-que-t-on so parquet du tribunal de Privas. Squatteriser un arpent de terre est un crime impensable

Ensuite, la rumeur veut que Conty sur son domaine, ait abrité le progéniture de plusieurs personnelités, fils de ministres et de financiers, drogués ou simplement en rupture. Gêné, le pouvoir aurait préféré fermer les yeux sur les fracques de Conty plutôt me aurait prefere fermer les yeux sur les frasques de Conty plutôt que de risquer un scandale, « On a toujours prétendn ici que Pierre Conty se vantait d'être protégé par la préjecture, affirment les gendarmes. On a simplement oublié de dire que les préjets changeaient. » On a sussi oublié de dire qu'il était rare que les préjets protégent les marginaux préfets protègent les marginaux.
Alors, Conty est-il mort ?

« Les recherches se poursuivent,
assure-t-on au groupement de la

gendarmerie. Nous n'arons aucune piste serieuse. Personne ce qu'il est depenu depuis 1977. > Qui pourrait le savoir ? Les amis du fugitif ? Sa compagne Maité ? Elle doit bien être au courent, dit la rumeur. La sur-veillance du domaine qu'elle exploite toujours avec deux amis n'est plus que symbolique. La fille du fugitif va à l'école do bourg. Les querelles avec les voisins ont

felte, il ne s'egit pas de Conty.

Les plus méliants ue crolent
pas, bien sûr, à ces mauvaises
histoires. Conty est bien vivant :
teuez, on l'a encore croisé récemment au marché d'Aubenas, Il vit
chez rous chez bu en Ardèche enfin cessé. L'Ardèche veut lire dans les yeux de cette femme le destin de l'absent : « Regardez, elle n'a pas l'oir d'une veuve. » PHILIPPE BOGGIO.

PROTESTATIONS A GRENOBLE

Des jurés d'assises triés sur le volet

De notre correspondant

la section grenobloise de la Ligue de droits de l'homme, M. Michel Prud'homme. Selon lui, la liste définitive des jures tirée au sort une quinzaine de jours avant l'ou-verture de la session de février 1980 aux assises de l'Isère a été communiquée aux services des renseignements généraux.

Permi les trente-cinq membres titulaires et les dix membres suppléants désignés pour sièger éven-tuellement pendant le durée de le session, six noms ont felt l'objet d'« observations » de la part des policiers. Ainsi la note des R.G. soulignerait l'eppartenance poli-tique — communiste et socialiste — de trois conseillers municipaux de trois conseillers municipalis designés comme jurés d'assises. D'autre part, le document qui aurait été envoyé au premier président de la cour d'appel de Gresident de la cour de la co ooble indique que, sur les que-rante-cinq coms, trois correspon-dent à des personnes condamnées. La Ligue des droits de l'homme s'élève contre « les offeintes à la rie privée des futurs jurés par l'utilisation de fichiers illegaux s et affirme que les trois condamet affirme que les trois condam-nations dont font état les rensei-gnements généraux ont été am-nistièes. La Ligue des droits de l'homme dénonce enfin e l'omai-game une jois de plus révélé entre militants da gauche et délinquants (...) et la molation du principe constitutionnel de la sé-paration des pouvoirs 2.

paration des pouvoirs 2. Les listes de jures potentiels n'étant plus, comme autrefois, den'etant piùs, comme autreios, designés par les maires, mais par tirage au sort sur les listes elec-torales, le procureur général de la cour d'appel de Grenoble,

n'est pas impossible que nous demandions des renseignements sur certains jurés à la police, à la gendarmerie et our geroices que nous roulons. Il s'ogit d'une de marche purement interne. comme les avocais eux-mêmes se renseignent aux les jurés, jont des

renseignent aur les jurés, font des enquéles privées pour pouvoir les récuser. Le ministère public a bien le droil, de son côté, de fatre des enquêtes pour pouvoir éventuellement récuser certains jurés », déclare M. Blaes.

Le magistrat indique enfin qu'il s'egit de renseignements purement confidentiels, fournis par les services de police, et que ceux-c) peovent signer même des faits et des condamnations presfaits et des condamnations pres-crits, mais « nous n'avons pas le droit d'en foire usage », conclut

M. Blaes.

La Ligue des droits de l'homme rappelle que la loi du 28 juillet 1978 autorise les magistrets à faire effectuer des enquêtes seolement sur la liste départementale des jurés et non sur les personnes tirées au sort pour participer à la prochaine session d'assises. Enfim l'articla 258-1, deuxième alinéa, du code de procédure pénale permet seulement à la commission, composée du cédure pénale permet seulement à la commission, composée du premier président de la cour d'appel, de trois magistrats d'a siège du procureur général, du bâtonnier et de cinq conseiller généraux, et chargée de dresser la liste annuelle des jurés au siège de chaque cour d'assises d'exclure les personnes qui a paur un moiif grove ne jaraissent pas en mesure d'exercer les fonctions de furé ».



FONDS DE COMMERCE

A VENDRE

ALIMENTATION NATURELLE DIÉTÉTIQUE Magasin 30 m2 + cave, bien agencé
Ball 3 ons - Loyer 900 F mensuel - 3 200 par jour
C.A. 795 000 F - Prix : 280 000 F TÉL.: 822-68-46

Inde: des prix dingues pour les fous du voyage.

Bombay ou Delhi: A.R. départ Paris, à partir de 3400 F □ L'Inde du Sud : transports, accompagnateur, hôtels. 28 jours 6700 F

Trekking Vallee du Zanskar: transports, accompagnateur, hôtels, pension complète. 18 jours..7710 F □ Rajastan - Gange - Népal -



Cachemire: trans-ports, accompagnateur, hôtels (1" cat.), demipens. 23 j..... 10875 F

Pas de frais de dossier

Delta: les voyages, passionnément.

Delta voyages, 54 rue des Écoles, 75005 Paris, Tél. 329.21.17

CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE

grandes vacances à petits prix

GRECE Sėjour a Néa Styra 8j. 1.722 F

MAROC Sejour à Al Hoceima

8 j. 1.860 F*

TURQUIE Séjour à Istambui 8]. 1.950 F

*50 % de réduction sur votre emaine supplémentaire saut fuillet et août. Prix garantis jusqu'au 31/5/80.

Des vols spéciaux A.R.

BASTIA/CALVI 750 F TUNIS 1.090 F TANGER 1.090 F ATHENES 1.290 F

jeunes sans frontière

5, nie de la Banqua 75002 PARIS (Métro Bourse) Tél. 261.53.21. 6, rue M. Ie Prince 75006 PARIS (Métro Odaon) Tél. 325.58.35. 16, rue du Dr. Mazet 38000 GRENOBLE Tél. 46.36.39.

SOCIÉTÉ

EN MARGE DE L'ENQUÊTE DE M. CAILLAVET

La destruction des fichiers de juifs établis sous l'occupation n'est pas prouvée

La destruction des fichiers de juis établis snus l'occupatinn n'est pas pronvée. Dans son numéro du S mars. - le Canard enchaîné affirmait que l'un de ces fichiers était détenn dans une casemate du fort de Bosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), suscitant un dément i immédiat de la gendarmerie (« le Monde » daté 9-10 mars). Parallèlement, la commission natio-nale de l'informatique et des libertés chargeait un de ses membres, M. Henri Caillavet, senateur de Lot-et-Garonne (Gauche dem.l, d'euquêter sur cette affaire. Les investigations de M. Caillavet sont en

cours, mais il serait surprenant qu'elles abnn-

Trois recensements de juifs ont été réalisés entre 1940 et 1941, et non pas deux comme on le croit généralement. Le premier est cejui prescrit par les Allemands en 2010 occupée. Une ordonnance du 27 septembre 1940 demande à 1001e personne nuive a de se présenter avant le 20 octobre dans presenter avant le 20 octobre dans les sous-préfectures pour se faire inscrire sur un registre spécial. A Paris et dans les communes de banlèue, ce recensement a lieu dans les commissariats. Pour le seul département de la Seine, le préfet de police fait état, au mois distantes de 140 1734 accommen d'octobre, de 149 734 personnes qui se sont présentées spontané-

C'est sur la base de ces rensel-gnements qu'a lieu la première rafie, le 14 mai 1941, après que 3 710 étrangers se furent rendus 3710 étrangers se furent rendus à des convocations individuelles dans les commissariats, pour « vérification des papiers ». Au fil des mois, le aystème va se perfectionner. Un fichier central est constituté, dont un double est transmis à la Gestapo, avenue Foch. Plusieurs classements sont en outre opérés : nar ordre si-Foch. Plusieurs classements sont en outre opérés : par ordre al-phabétique, par adresse, par quartier, par profession et par nationalité (2). Le 8 juillet 1942, le commissaire général aux ques-tions juives, Louis Darquier de Pellepoix, décide de procéder à un Cela montre les obstacles que M. Caillavet aura à surmonter pour mener à bien sa mission. leurs biens est également prévu. Ces renseignements doivent être transmis à la direction de la police nationale. Il n'est pas

lieu, dnoze jours plus tard, la rafle du Vel'd'Hiv. Où sont passès les registres des Où sont passès les registres les commissariats et les fichlers centraux — totaux ou purfilels — qui ont vraisemblablemen; été constitués à partir de l'original? Nui ne le sait. Même s'il paraît établi que ui la gendarmerie ni le ministère de l'intérieur ne les détiennent en paot se demander détiennent, on peot se demander si ces milliers de fiches et ces dizaines de registres, dispersés dans des lieux différents, ont tous été détruits. Kavier Vallat, le prédécesseur de Darquier de Pellepoix ao commissariat général aux questions juives, le préfet du Tarn se plaint de ne pas, détenir de double. Il précise toutefois que sont demeurés dans les préfectures e des documents de types divers ; borderaux communaux, si m ple s listes alphabétiques, parfois même fichiers, mais établis sans méthode unifiée ».

La mème question se pose que

Le deuxième recensement des juifs établi sous l'occupation est nrdonné par le gouvernement de Vichy le 2 juin 1941. En vertu d'un texte adopté ce jour-là, toute personne juive an regard de la loi est tenne de remettre au préfet ou au sous-préfet une déclaration écrite mentionnant son état civil, sa profession et l'état de ses biens, cela dans un délai d'un mois (ce délai sera en fait prolongé jusqu'au 1° soût 1941). Des petnes d'amende et de prison sont prévues pour les révalcitrants assorties de la menace d'un internement « dans un camp spécial ».

Selon certaines sources, près de Le deuxième recensement des

Seion certaines sources, près de 140 000 personnes (109 983 selon d'autres) ont ainsi été recensées. Le 29 juillet 1941, une circulaire est adressée aux préfets de la zone non occupée, par la police nationale de Vichy, leur deman-dant d'établir, sur la base de ces recensements, trois fichiers : juifs français, juifs étrangers et un flichler des entreprises julyes. fichler des entreprises juives. Selon ces instructions, les deux premiers fichiers donneront lieu à lité, domicile et profession. Un main un débarquement, demeure classement des commerçants et de mystérieux.

La même question se pose que pour le recensement réalisé en zone occupée : que sont devenus ces fichiers et leurs doubles ? Un lecteur, M. Serge Kriwkoski, assurait, dans le Monde du 15 mars, acut presente le mars de la qo'il avait personnellement as-sisté, à la Libération, à l'autodafé des registres de recensement trouvés à la mairie de Marseille.

tissent à des conclusions différentes de celles

auxquelles sont parvenus les spécialistes — pen nnmbreux — de cette question. S'il est à peu près

certain qu'aucun de ces fichiers n'est détenu

ni par la gendarmerie ni par le ministère de

l'intérieur, personne n'est en mesure de prouver

qu'ils ont été détruits. Cette incertitude ainsi

que l'existence averée de fichiers de juife établis

aujourd'hui à des fins de propagande politique

expliquent l'extrême sensibilité de certains sec-

teurs de la communanté juive à cette question.

police nationale. Il n'est pas prèvu que les préfectures conser-vent un double de ces fichiers. Certaines préfectures, cepen-dant, le feront, notamment celles de la région lyonnaise (hormis celle de Lyon) et celle des Bou-ches-du-Rhône. Dans une lettre adressée le 32 décembre 1941 à Kavier Vallat, le prédécesseur de Danquier de Pellenoix ao com-

Mais les autres ? An cours de son procès, Kavier Vellat affirmait qu'ançun fichier n'avait été établi qu'ancun fichier n'avalt été établi
pour la sone sud, sans preciser
s'il s'agissalt d'un fichier central.
Il souligne aussi que les fiches
adressées par les préfectures à
la police de Vichy sont restées
en ballots dans un garage « réquisitionné à cet effet ».
L'itinéraire ultérieur de ces
ballots, dont Vallat assure unils
n'ont pas été « mis à la disposition des Allemands » an lende-

propre du terme. Selon certains témoignages, les documents rela-

tifs à ce recensement auraient été détruits en 1943, au moment de l'occupation de la zone sud.
L'histoire mystèrieure des fichiers établis sous l'occupation

fichers établis sous l'occupation conduit à la conclusion paradoxale que le recensement le plus complet de juifs vivant à cette époque est celui établi par M' Serge Klarsfeld dans son Mémorial de la déportation des juifs de France (3) : quatre-vingt mille noms recensés dont un millier seralent encore en vie. L'autre source, qui paraît recouvrir la

tre source, qui paraît recouvrir la première bien qu'elle ne soit pas accessible, provient des neuf volu-mes conservés 139, rue de Bercy. à Paris, par le secrétariat d'Elat

aux anciens combattants. Ces neur volumes sont intitulés

Convois de Français israélites et

concernent les camps de Drancy, Beaune - Pithiviers, et Angers -Maline

Maline.

Les rafles de l'occupation expliquent l'extrême sensibilité de la communauté juive à tout ce qui rappelle les fichiers de cette époque. Ainsi, certains de nos lecteurs se plaignent de recevoir des lettres de propagande destinées au • peuple juif », lettres de soutien à Israël comme l'appel de M. Edmond de Rothschild en 1967, lors de la guerre de six jours, no

L'origine de ces fichiers s'explique lorsqu'il s'agit de personnes ayant manifesté leur
adhésinn à l'organisme expéditeur.
Elle est plus mystérieuse dans le
cas contraire. Un de nos lecteurs,
M. Gérard Hafter, s'étonne d'avoir
reçu récemment le numéro de
mai 1979 de Oui la liberté, soustitré : «Bulletin d'échanges du

titré : «Bulletin d'échanges du P.C.F. avec la popolation juive». M. Halter pose la question : • Comment surent-ils que je suis juij ? Et comment se juit-il qu'ils

fasseni ouvertement une distinc-tion entre Français? » C'est à

Une histoire mystérieuse

Il paraît acquis, en revanche, qo'un dépouillement central du recensement réalisé en zone sud a en lieu. Deux registres conser-vés au Centre de documentation juive contemporaine à Paris en font état. Ces registres, non font élat. Ces registres, non nominatifs, portent la mention :
« Etats numériques des juts
jrançais et étrangèrs recensés en
juin 1941 «. Le premier concerne
les hommes, le second les femmes. Le caractère non nominatif
de ces registres ne contredit pas
la thèse de Vallat seion laquelle
la rivatit pas de flehier registral la thèse de Vallat selon laquelle un y avait pas de fichier central. Il paraît certain, en revanche, que d'autres opérations de codi-fication, nominatives celles-là, ont eu lieu sur la base du recen-sement en zone sud, confié au Service national de statistiques repliè à Clermont-Ferrand. Ce service auralt eu en sa possession soixante dix mille à quatre-vingt mille documents individuels qui, selon certains témoignages, auraient, par la suite, été détruits. auralent, par la suite, été détruits. L'histoire do troisième recensement de l'occupation est moins connue. En juillet 1941, les autorités de Vichy sollicitent du service de la demographie, blentôt Service national de statistiques, un recensement professionnel. Dans l'esprit de ses initiateurs — en tout cas du responsable de l'opération, le contrôleur général René Carmille, futur résistant, mort à Dachau, — ce recensement est moins professionnel que militaire : il s'agit de préparer uce future mobilisation des hommes en âge de combattre. des hommes en âge de combattre.

La onzième question de ce recensement est celle-ci: Etespous fuif 7 » Des opérations de codification assez poussées semblent avoir eu lieu sur la base de carecament sans qu'on sache ce recensement. sans qu'on ésche très blen si cette onzième question a été isolée de manière à consti-tuer un fichier de juifs an sens

(1) Joseph Billig, le Commissariat général aux questions juives, tome II. 1985. éditione du Centre, 10. rue Marbeut, 75003 Paris.
(2) Claude Lévy et Paul Tiliard, la Grandé Rafie du Vel d'Hiv, 1967, éditions Robert Laflont.
(3) 1978 Edité et publié par Beate et Serge Klarsfeld, B.P. 137-16, 75763 Paris Codex 16.

CHARTERS

et aussi :

266-42-44

BERTRAND LE GENDRE · Le Monde mil, revue du Centre de documentation inive contemporatne (C.D.J.C.) public TEL AVIV 1 530 1 NEW-YORK 1800 F HERAKLION 1 430 F - Devis groupe sur demande; - Tariff ETUDIANTS.

contemporaine (C.D.J.C.) public dans son numéro daté lanviermans 1980 la traduction d'un rapport rédigé aux Etats-Unis sous les auspices de la C.I.A. Ce rapport commente les photos du camp d'Auschwitz prises par des appareils de reconnaissance britauniques et américains en 1944 et 1945. Cea photos ont été présentées à la presse le 23 février à Washington (le Monde daté 25-26 février). Le Monde juif public la totalité des clicbés qui ligurent dans l'édit on américaine de ce rapport. En vente 15 francs an C.D.J.C., 17, rue Geoffroy-l'Asnier, 75094 Paris. Téléphone : 277-44-72.

les cours reprena

our ne lenter de us de cuinnis etcanges per par der af matements est to la reprise des cours dans the series and at the term Big entir and account was or said A Lyan, ou la cross avait co

a set mains de deux mote. por il les gluciants col alter in cours, do morne qu'à Long CE.3. PALENE PROCEST e residente d'antiersité de son et le réport à ann seguition des paragraphent to tand. 26 mail

A NICE : après deux es étudiants en éducation

le « stat De matte correct Nor - La nolice est interesa par especie les lacant adminiheulte des lectres, occupés type sucation pity s'aux et les étable

fine et ense prants out the marise des cours arrait été décis is entitlants on ourness. En ton namens he pracront avoir lightte long annän i dänle**mmist pae** E Reignes an angelem**ents es** APTA YERMAN denice en l

denty-Pierre in printense, in it es pas dentification of the second

inastru Turkina Čistopija

17 CF. 44 25 EF. 4

amad controllers

A sice of the second se For 2 - form 2.0 start celui de l'egales desant

SCHOOL STATES Parce on une LANGUE ETRANGERE s'apprend sur place

rene, avec nous en GRANDE-BRETAGNE ETATS-UNIS ALLEMAGNE

ESPAGNE SESSIONS INTENSIVES POUR ADULTES toute fann DREANISATION SCOLAIRE 43, rue de Provence - 7500

école des du commerce et des aff

92, av. Charles-de-Gaudie, 97 Tel. 747.06 Établissement privé d'enseign Depuis 27 ans, formation de cad Petitides concretes dispensees p Admission: exclusivement sav 8 centres d'examen Paris et Pro

Specialisations: marketing . B merce international - gestio Options: DECS (expert-count P. Cais-anglais - français acube

Essement post EdC : Date concours d'entré obligatoire:

Tous invités...

Le dimanche ler juin 1980, à 10 heures du matin, sera célébrée, au Bnurget, par le pape Jean Paul II, la messe du peuple de Dieu.

Nous vous y invitons très chaleureusement et nous nous réjouissons de vivre avec vous ce grand rassemblement fraternel, cette fête d'Eglise, cette rencontre de fni et d'espérance avec Jean Paul II, notre pasteur en Jésus Christ.

Merci à tous ceux qui liront ce message et voudront bien le transmettre autour d'eux.

Merci de l'accueil qui sera fait au pape Jean Paul II.

François MARTY

Roger ETCHEGARAY Archevêque de Marseille

Président de la Conférence épiscopale française

Les renseignements pratiques pour accèder au Bourget le 1er juin vous seront précisés dans la presse au cours des jours précédents.

Archevêque de Paris

E PROPERTY IN THE PARTY OF kaliers de juit, en de l'age ten par promoti

E terfe deservice AND STREET, ST -Officer and American

THE PERSON NAMED IN 重要を対象のよう。 Sales of the sales を表現しています。 をまます。 をまます。 をまます。 をまます。 をままする。 をまする。 をまる。 を

And the second Total Butter Sugar TOTAL 小年 中一十二 All the second

The second secon And the second s

the first water and the A TOUR COM A region was

The state of the s The second secon attended the

A Company of the Company Party Sales Application of the second seco The state of the s Cape - Service States The second secon

The second And the second s And the second s April 100 to 100 to 100

Mary of Sales

. .

EN PROVINCE

Les cours reprennent dans la plupart des universités

Alors que des manifestations avaient lieu le mardi 20 mai, jour de l'enterrement d'Alain Bégrand, la reprise des cours s'est amorcée dans les universités de province qui avaient été les plus touchées par le mouvement de défense des étudiants étrangers.

A Grenoble, après deux mois de grève marques par des affrontements entre la police et des étudiants, des assemblées générales ont voté la reprise des cours dans la plupart des unités d'enseignement et de recherche (U.R.) à la suite d'un accord avec les présidents des universités.

A Lyon, où la grève avait commencé il y a un pen moins de deux mois, à l'université de Lyon-II, les étudiants ont aussi voté la reprise des cours, de même qu'à Lyon-I, où senles quelques U.E.R. étaient concernées. Etudiants et présidents d'université se sont mis d'accord sur le report d'une eemaine des examens, qui commenceront le lundi 26 mai.

A Nice, après deux mois et demi de grève et d'occupation de l'université pour sontenir l'action des étudiants en éducation physique, qui manifestaient contre les menaces de sup-

A NICE : après deux mois et demi de grève

les étudiants en éducation physique obtiennent

· le < statu quo >

De notre correspondont régional

pour évacuer les locanx administratifs du parc Valrose et la

faculté des lettres, occupés respectivement par les étudiants en

éducation physique et les étudiants en lettres. Trente-six étu-diants et enseignants ont été interpellés. Cette intervention de

la police survient an lendemain du jour — 20 mai — où la reprise des cours avait été décidée en assemblée générale par

les étudiants en sciences. En tout état de cause, la plupart des

examens ne pourront avoir lieu qu'en septembre on en octobre-

Le long conflit déclenché par les eximens ». Les responsables les étudiants et enseignants en de l'université se sont efforcés de

le surmonter en décidant, à l'una-

nimité moins une abstention, le principe de l'organisation de deux sessions, en septembre et octobre

Sous certaines conditions, et dans l'intérêt des étudiants, des exa-

l'intérêt des étudiants, des examens pourront toutefois avoir
lieu, en particulier en lettres, à
la fin du mois de juin.

Les étudiants et enseignants en
éducation physique considèrent
qu'ils ont remporté « un premier
succès permettant que s'ouvrent
de véritables négociations sur le
f on d. Les responsables dn
STAPS se félicitent d'autre
part de l'attutude des deux
conseils d'université de Nice et
d'Aix-Marseille-II, qui « n'ont pas

d'Aix-Marseille-II. qui « n'ont pas hésité à affirmer leur autonomie en dépit des pressions dont ils ont été l'objet ».

(1) Le conseil de l'université d'Aix-Marseille II s'est prononcé à une faible majorité de 26 voix pour, 24 coutre et 1 abstention.

Sa perfectionner, ou apprendra la langua est possible ou suivant

LES COURS D'ANGLAIS

DE LA BBC

cours avec emplications en français

Documentation gratuits:

EDITIONS OISQUES ABCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

=

vacances

GUY PORTE,

education physique de l'université de Nice se termine apparemment sur un statu quo. Les grévistes n'ont pas obtenu, comme ils le demandatent, la création d'une unité d'enseignement et de re-

cherche en édocation physique et sportive (UEREPS) à part

sportive (U.E.R.E.P.S.) à part entière, mais M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, n'et pas parvenu non plus à imposer sa décision de supprimer, dès la rentrée prochaine, le recrutement des étudiants en première année du diplôme d'études universitaires générales de sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS).

Le renouvellement de la conven-

ques et sportives (STAPS).

Le renouvellement de la convention qui ile l'université de Nice à celle d'Aix-Marseille-II pour l'organisation des enseignements en éducation physique à Nice a en effet été décidé conjointement par les deux conselle (1). Cette

par les deux consells (1). Cette

par les deux tonsells (1). Cette nouvelle convention doit encore être signée par le président de l'université d'Aix - Marsellie-II. M. Georges Serratrice. A Nice.

M. Georges Serratrice. A Nice, cependant, on la considére comme effective, et des dispositions ont déjà été prises pour l'organisation du concours d'entrée au STAPS les 29 et 30 mai. Soixante étudiants devraient donc être recrutés à cette date

pour la prochaine année univer-

Le dernier obstacle pour un

retour à la normale était celui de « l'égalité des étudiants devant

Parce qu'une

ETRANGERE

s'apprend sur place

venez avec nous en

GRANDE-BRETAGNE

ETATS-UNIS ALLEMAGNE

ESPAGNE

SESSIONS INTENSIVES

POUR ADULTES toute l'année.

ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE

43, rue de Provence - 75009 PARIS - Tel. 526-63-49

école des cadres

du commerce et des affaires économiques 92. av. Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine

Tel. 747.06.40+ Établissement privé d'enseignement supérieur mixte

recomu par l'État.

Depuis 27 ans, formation de cadres opérationnels en 3 ans d'études concrètes dispensées par des méthodes actives.

commerce international - gestion financière - organisation

obligatoire: 3-4 Juin.

Admission: exclusivement sur concours d'entrée.

(8 centres d'examen Paris et Province). Spécialisations: marketing - gestion des PME -

Options: DECS (expert-comptable) - bilingue

concours d'entrée

Enseignement post EdC: Dallas - Londres.

français-anglais - français-arabe - informatique.

informatique.

LANGUE

Nice. — La police est intervenne ce mercredi 21 mai an matin

pression de leur section, les cours reprennent progressivement en droit et en sciences. Des votes doivent avoir lien en lettres et en éduca-

tion physique. En revanche, à Caen, où de violents incidents avaient marqué le monvement de grève il y a un mois, le climat s'est à nonvean tendn après que la grève ent été reconduite dans la plupart des U.E.R., nous signale notre correspondant. Un gronpe de grévistes et quelques éléments extérieurs ont perturbé le mardi 20 mai un cours de sciences en jetant une grenade lacrymogène dans la salle. Un contrôle continu de troisième année de droit n'a pu avoir lieu, des étudiants s'étant introduits dans la salle où un débat houleux s'est instauré avec les non-grévistes et le doyen da l'U.E.R. De nonvelles assemblées générales d'U.E.R. sont prevues ce mercredi 21 mai avec M. Max Robba, président de l'université, qui appelle les responsables d'U.E.R. à établir un calendrier d'examens dans les plus brefs délais. Des enseignants de sciences économiques estiment nécessaire d'assurer plusieurs semaines da cours avant le 1er juillet et d'envisager la report de la première session en septembre.

A Grenoble

LES PRÉSIDENTS DES UNIVERSITÉS ACCEPTENT DES REVENDICATIONS

sur le campus de Grenoble.

Toutefois, dans quelques unités d'enseignement et de recherche et notamment à l'Institut d'études politiques, les étudiants estiment irop « imprécis » le texte signé par les quatre présidents d'université et les représentants du comité de grève. Ils ont donc voté, mardi 21 mai, la poursuite de leur mouvement. D'antres etudiants ont organisé en fin d'après-midiune manifestation dans le centre ville contre la « répression sur le campus ». Après avoir perturbé la circulation et le trafic des la circulation et le trafic des autobus, ils se sont rendus avenue Alsace-Lorraine et ont lance une grenade lacrymogène dans le hali du journal le Dauphine libéré. A

(1) Inscription des étudiants étrangers ayant obtenn le deuxième degré du Ceutre universitaire d'étude du français (CUEP), retrait de la plainte déposée par le président de l'université scientifique et médicale contre les étudiants ayant participé

JEUNES 14/20 ans Spécial USA été 80

Stages Linguistiques

3 formules OHERES POLE DES ADUCTES DESIREND DE COMBINER UN STAGE D'ÉTUDE MITEMANT ET DES VACANCES AGREABLES, 3 5 QU'10" DE COURS PAR JOUR 1 A 4 SEMANIES,

ELEVES: VIE EN FAMILE ANGLAIS AUCIC VISIEL ACTIVITÉS CULTURELLES ETC...



5. rue Richepause 75008 Paris Tél : 260.18.34

PUREMENT LOCALES

(De notre correspondant.)

Grenoble. - Après l'acceptation inndi 20 mai, par les quatre pré-sidents des universités greno-bloises des revendications pure-ment locales des étudiants (1), les cours reprennent progressivement sur le campus de Grenoble.

aucun moment la police n'est intervenue pour disperser la ma-nifestation qui comprenait envi-ron quatre cents personnes.— C. F.

à l'occupation du bâtiment adminis-tratif de cette université, organisa-tion normale de l'année universi-taire et des sessions d'examen.

- A Prondrement très sérieux. Accuell chajeureux en famil-les sélectionnées.
- Voyage accompagné au départ de Paris.

O.I.S.E., 21, rue Th.-Renaudot, Poris (15°). Tél.: 533-13-02 Association à but neu lucratii

ANGLETERRE

ETIDIANTS: 3 SEMANES 1890°.

HEBERGEMENT REPRÉ 5" DE COURS MR JOU AUDO 1891EL CAUGESTON, COMPERSION, CONTERCAL CONFERSICES ENCURSIONS .

SPONTS DISCOS ETC...

BRITISH EUROPEAN CENTRE.

Code postal..... _souhaite recevos votre brochure BEC - adultes étudiants

Des incidents opposent des jeunes «inorganisés» à la police

OUATRE MILLE PERSONNES MANIFESTENT A PARIS

La manifestation organisée par tes étudiants en grève du centre nniversitaire Jussieu a été asses longte à se mettre en place, mardi 20 mai Vers 18 beures, les groupes étaient encore épars, place Jussieu, alors que les diver-ses tendances de l'autonomie dis-tribuaient des tracts dans lestribuaient des tracts dans les-quels « Autonomie organisée » demandait « un revenu pour tous », le « Collectif faut pas gon-fler Gérard Lambert » (1) appel-lait à « desserrer Pétuu policier autour de la zone libérée de Jus-sieu, en faisant le moins possible de dégâts à l'intérieur » tandis que « l'Eculpée sauvage » oro-

de dégâts à l'intérieur ; tandis que « l'Equipée sauvage » pronait « la colère devenue un peu plus intelligente ».

C'est l'arrivée des organisations syndicales, l'UNEF (ex-renouveau), l'UNEF (Indépendance et démocratie) et le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) de l'académie de Paris qui a donné le signal du départ du cortège. Derrière une large banderole rouge, quatre mille étudiants ont défilé pendant plus d'une heure dans les rues des cinquième et sixième dant plus d'une heure dans les rues des cinquième et sixième arrondisements en criant « un mort ça suffit, C.R.S. hors des face», « flics. fuscistes assassins », « frunçais étrangers solidarité ». Un peu en avant de la triple ligne du service d'ordre marchent quelque trois cents à quatre cents jeunes qui « refusent l'embriga-

dement des organisations ». An croisement de la rue Monge et de l'avenue des Gobelins, un premier face-à-face les oppose aux gendarmes mobiles qui avancent en martelant leur bouclier. en martelant leur bouclier.
Une courte négociation entre
les responsables du comité de
grève de Jussieu et le: forces de
police permet le retrait de cellesci. Précédé de gendarmes mooiles, le cortège s'engage alors dans
le boulevard de Port-Royal après
quelques incidents entre des manifestants et des ingraditées nifestants et des journalistes, essentiellement photographes de

presse et cameramen.
Nombreux sont les participants au défilé qui empêchent des jeunes isolés de jeter des pierres contre le poste d'entree de l'hopl-

A l'angle de la rue des

Fossés-Saint-Bernard et de

rosses-Saint-Bernara et de la ru Jussieu, une quarantaine de 1 pronnes devisent, mardt 20 mai, peu avant 22 heures, Conversation d'après manify entre des journalistes et des photographes, quelques jeunes, miautonomes, mi-étudiants, et plusieure badauds. C'est l'attente Une attente uni paraît

plusieurs badauds. C'est l'at-lenie. Une attente qui parait vaine: l'odeur des lacrymo-gènes ne trouble pas cette soirée printanière, personne ne semble désireux d'en dé-coudre. « Allez. on se rentre », dit un jeune « loubard ».

Brusquement, comme par enchantement, les rues qui convergent vers ce carrejour s'antment. Des cars à chaque

bout. Des hommes en civil en descendent et courent vers nous en criant. Derrière eux, le reflet des cusques portes par des C.R.S. et des hommes

de la police parisienne. De-bandade d'un côté, chasse à

l'homme de l'autre. Les arres-

tations sont rapides, émaillées de bousculades et rudoie-

ments. Malgré le rejus de son

APPRENEZ L'ANGLAIS

EN ANGLETERRE

COURS SPECIAUX D'ETE

Hittel confertable at école dans le
meme natisment.

5 ecuras de cours par jour, pas de
limite d'égn.

Petits groups (moyence é étudiants).

4 éconteurs dans toutes les chamites.

5 école reconnes par la ministre de
fréque-cour antaists.

l'Education anglais.
Piscine intériure chauffee, sauna, éte
Situation trasquille boré de me

100 km de Loddes.

Cours spéciair peur jemes gens de moins de 15 ans. Séjet dans résidence du pratessaur, qui eura à sa charge l'enseignement et la survaillance. S'adressar à la sottion e juster

BOTTOES BY :
REGENCY RAWSSATE
RENT B.-R.
Tél.: I HANET 512-12

on , Mine Borillon, 4, rue de la Persèverance,

Tél : 959-28-33 (50%).

tal du Val-de-Grâce. Le cortège progresse tentement, les différentes organisations encadrant leurs adherents qui rrient des slogans contre « les décrets rucistes » ou scandent, comme les étudiants de l'Université d'ensei-

Mais à trop en faire... - On t'u

jamais vu nulle part, ni à la fac

ni sur les squatts », marmonnait

dix minutes plus tard un euto-nome, un vrei. Ils lui ont donc

demandé des comptes : ses pa-piers, d'où il veneit, pourquoi il éleit là. Il s'en est bien sorti :

- C'est pas positif c'que vous

feltes là. Vous voue comportez en filcs. Et puls j'al rien fait

Négatit, positif... La gouallie

un peu courte. Durant les cina

minutes de vreie bagarre, en heut du boulevard de Port-Royal,

lace eux gardes mobiles, il e

été perdu de vue. Pour être re-

trouvé ensuite, peu evant 20 heu-

res, remontent le rue Sainte-

Beuve. Avec deux collègues, cha-

veux plus courte el tenue plus

treditionnelle. Deux - civils -,

de négetif... .

Il en faisait beaucoup trop

ll en telsait trop, beaucoup trop. Courant sans cases d'un bout à l'autre de cette norie d'inorganisés qui précéduit la manifestation, lançant des mots d'ordre, arrêtant la circuledon, formant des - chaines -. Dans le descente de le rue Monge vers le carretour Censier, on ne voyalt que lul. Un beau garçon en tanue de motard. Cheveux noirs épais, fort bien coupés, encadrant un visege rasé de près. Biouson de cuir noir légèrement cintré, tombant sur un jean affrangé. Jeune sana doute, taille moyenne et regard cleir.

Au croisement de la rue Monge el de l'evenue des Gobelins, Il en a rajouté. A 1a h. 45, Il lut un des Initiateurs de l'acression contre le presse. On l'e vu trepper un = perchmen = tombé à terre et « cogner = un photo-graphe. Il talleit blen se mettre quelque chose sous la dent.

très probablement. Repérés per quelques manifesnts, ils marchaient vite....

gnement et de recherche de blochimie de Paris-VII : « pour im-poser Imbert, Alice mutraque et tue ».

Et puis soudain, à 19 h. 20, jugeant les autonomes trop proingeant les autonomes trop pro-ches, les gendarmes mobiles se retournent et marchent vers les manifestants. Brusquement, un premier cocktall Molotov atterrit aux pieds des gendarmes, puis un deuxième. Quelques dizaines de mètres séparent alors les deux services d'ordre, celui des poli-ciers et celui des manifestants,

propriétaire, des policiers pé-nètrent dans le café l'Étole d'or qui fait l'angle. « Vous prenez ceux qui ne consom-ment pas », dit un comman-dant.

Scènes habituelles, trop courantes. Quelques injures, des bras tordus, des fouilles humitiantes. Une quarantaine de garçons et filles, de tous âges, de tous genres, de toutes conditions, sont ame-

nées vers un grand jourgon. Les ccivils affectés à ces rafles promptes sont de bonne humeur. On parle entraine-

justifier cette intervention, les responsables policiera pre-sents invoquent alternative-ment des plaintes de pas-sants et une calculatrice du

centre universitaira à protéger. « Ordre préfectoral » en

Matgre blan... Quarante et une interpellations ont été opérées à cet androit. Une personne a été mise à la dis-position de la police judi-claire

qui font face. Dans ce no man's land viennent rapidement se pla-cer une cinquantaine « d'éléments

inorganisés » qui jettent sur les policiers cocktails Molotov, pier-

res, boulons puis barres de fer et de bois pris dans les abris du marché en plein air situé le long

du boulevard. Impassibles, les gendarmes mo-

visage ensangianté.

Ces charges provoquent cependant un début de panique chez nombre d'étudiants qui s'enfuient par la rue de la Santé. Poursuivis par les policiers qui tirent quel-

(1) Paroles d'une chanson de

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÈ: GROUPE IPSA

Institut européen de formation

aux affaires et à la conduite des entreprises

inscriptions au concours d'entrée

pour l'année 1980-81 : des maintenant.

Candidats au bac 1980, demandez aens tarder le dossier de

documentation at les conditions d'admission à l'I.A.C.

. 71, feubourg Saint-Honoré 75008 Peris/tel.: 266.66.82

rafle

parfois violent le cortège a em-prunté le boulevard du Montpar-nasse puls le boulevard Raspail pour arriver à la hanteur de la rue du Cherche-Midi où s'est faite la dispersion à 20 h. 30 dans le calme

le calme.
Selon la préfecture de police, huit policiers ont été blessés lors des affrontements boulevard de Fort-Royal. Dans la nuit de mardi à mercredi, quatre-vingt-onze personnes ont été interpel-lées. Cinq ont été mises à la dis-position de la P.J.

> SERGE BOLLOCH et EDWY PLENEL

CATASTROPHES

En Jamaique

CENT SOIXANTE-DIX PERSONNES AGÉES MEURENT DANS L'INCENDIE D'UN HOSPICE

Kingston. (A.F.P.). — Cent soixante-dix personnec agées étalent portées disparues, mardi 20 mai à midi (heure locale), dans l'incendie de l'hospice Eventide Home, à Kingston. Quarante et une personne cont presenting de l'incendie de l'incendie cont presente contra l'incendie de l'incendie de l'incendie contra l'incendie de l'incendie contra l'incendie de l'incendie contra l'incendie de l'incendie contra l'incen et une personnes ont pu sortir indemnes. Le premier ministre, M. Michael Manley, a indique que cet incendie serait d'origine cri-minelle. Les pompiers n'ont pas minere. Les pointers it ons pass pu en préciser les causes. M. Manley a assuré que les sur-vivants seraient relogés. Le leader de l'opposition, M. Edward Seaga, a déclaré : « C'est une des pires tragèdies survenues depuis le tremblement de terre de 1907 » (qui avait fait plus de hult cents morts).

L'ÉRUPTION DU MONT-SAINT-HELENS **AURAIT FAIT** une centaine de morts

Scattle (Washington) |A. P. P. disparues le 18 mai à la suite de l'explosion du volcan Mont-Saint Helens est maintenant de quatre vingt-dix-buit. Huit morts out été

Impassibles, les gendarmes mo-biles restent immobiles, sans faire usage de leurs lance-grenades. Finalement, une charge de C.R.S. sur le trottoir fait fuir les ma-nifestants les plus violents alors que « les chaînes » mises en place par l'UNEF (Indépendance et démocratie) et le comité de grève de Jussien protègent une partie du cortège. Trois, quatre manifestants sont toutefois plé-tinés dans la charge. L'un a le visage ensangianté. retronvés. Les torrents de boue formés par la uelge fondne, les cendres volca-niques et les débris de toutes sortes se sont agglomérés eu un barrage se sont agglomèrés eu un barrage derrière tequel environ 300 mittions de mètres cubes d'ean se sont accumulés. Ce barrage étant peu soilde, l'aval de la vallée de la rivière Toutle et celle de la Cowlitz, dans laquelle elle se jette, risquent à tout moment d'être balayées par une gigantesque vague. Cinquante mille personnes sont directement me personues sont directement me-

> Les débris acides que le volcan Les débris acides que le volcan continue à rejeter contraignent la population des Ktats de Washington et du Montana, dans un rayon es plusieurs centaines de kilomètres, à rester chez elle ou à porter des masques. De nombreusee personnss out été hospitalisées pour troubles respiratoires. Les écoles et les usines sont fermées, certaines routes sont coupées par plusieurs déclimètres de cendres volcaniques. La circulation aérienne est interrompue.
>
> Le mage de cendres volcaniques.

Le nuage de cendres volcaniques, qui da déplace entre 9000 et 15000 mètres d'altituée, devrait atteindre ce 21 mai la côte est des

● Le séisme qui a frappé le sud-est de la Yougoslavie, le 18 mai, a fait des dégâts plus importants qu'on ne l'estimait à l'origine. Deux mille maisons ont été détruites ou endommagées et plus de six mille personnes sont sans abri. — (A.F.P.).

Des étudiants très étrangers

Les mouvements de grève et les menllestations déclenchées depuis le mois de mars, dens certaines villes universitaires — notamment à Angera, Rennes. Nantes, Grenoble, Lyon, Marseille et Paris - ont attiré l'attention sur un phénomène qui ne cesse de prendre de l'ampleur : la présence d'étudiants étrangers dans les universites fra Cette présence, dont la tradition remonte à l'origine même des universités, au Moyen Age, s'ast considérablement modifiée ces dernières années. Le nombre d'étudients étrangers en France e doublé en une décennie, etteignant en 1980 le chiffre de cent dix mille, solt un étudiant sur huit. En outre, la proportion d'étudiants originaires de pays en voie de développement ougmente d'année en année : sur mille étudients inscrits dans les

élablissements d'enseignement supérieur français, quatre-vingt-six mille viannant du llers-monde, soit exectement un our dix. Plus de la moitié des étudients étrangers lascrits dans les universités françeïses viennent d'Afrique.

Cette évolution provoque des aoubresauts ou sein d'une université rendue fragite par la « crise » . El ce

ne sont pas les eliculaires et décrets promuigués récomment qui peuvent epaiser les caprits ni régle un problème particulièrement difficile à maîtriser.

A partir de reportages effectués tant à Paris qu'en province, Roger Cans décrit ces nouveaux étudiants étrangers, passa en revue leurs problèmes... et ceux qu'ils créent pour les autorités universitaires

Les temps on bien change. L'etudient etranger, naguére, était ce jeune homme comme il taut ou cette leune fille de bonne femille venus goûter an France aux fruits convoités de la culture, de l'humanisme el de la liberté. Le leune litte tréquentait quelque tempe la Sorbonne pour acquertr un vernis de conversation. Le jeune homme, selon les cas, prenait très au aerieux son métier de rat de bibliathèque, ou s'abandonnelt à le doice vite du Boul'Mich en ettendant le chèque de ea temille. Certains, plua rares, entraient dena les écoles réservées à l'élite, eux futurs cadres, tel le Sénégaleis Senghor, l'Iranien Bazargen ou le Cambodgien Khleu Samohan.

Il était de bon ton, alors, d'ironiser eur ces jeunes gens privilégies, ces « étudients an manchettes » é la tenue ezignée, tranchant eur leure camarades trançais plue négligés. C'était le temps, pas si loiniain, où le chauffeur de taxi pestait confre ministres «.

POURCENTAGES PAR RAPPORT A LA POPULATION **ÉTUDIANTE TOTALE**

(STATISTIQUES DE L'UNESCO PUBLICES EN 1978)

France : 9 % ; Grande-Bre-tagns : 6,0 % ; Belgique : 6,1 % ; Causda : 5.9 %; Allemagne 16d6rale : 5,7 % ; Roumanie : 2,5 % ; Tehecoslovaquie : 2,2 %; Bulgarie : 2 5; Italie : 1.9 %; Etats-Unis : 1.6 % : République democratique allemande : 1.4 % : U.E.S.S. : 0.6 %; Pologue : 0.4 %. Ces statistiques internationales — les plus récentes — por tent sur la période 1970-1975. Les chiffres de 1978-1979 dou-nent les pogrecutages suivants : France : 12,5 %: Allemagne fédérale : 5.5 % : Etats-Unis : 2.9 %

Ah! c'était le bon temps ! Aulourd'hul, rendez-vous compte, ils nous viennent eussi dépenaillés que les eutres ! A tel point qu'on les confond ment evec des travallleurs

immigres, même lorsqu'ils - roulen aur l'or », comme dit le logeuse. On ne sail plue qui tutoyer. Les campua deviennent de vértiables souks — voyez Vincennes — et les emphis dee lieux à palebres - voyez Jue

Sur le campus de Grenoble nequere si etudieux, c'est effigeant des salles de caurs sont transformées en dortoire où giseni des ieunes mei rases - « lle eppellent çe des grévistes de le faim ! .. ile ant même le toupet de diffuser par haut-parleur une muetque intâma : la Marseillaise de Gainabourg. L'agore livrée eux « restae ». Quella

Ainsi vont les commentaires dens certains bistrota de la bonne ville da Grenoble, comme en écho eux propos tenus par... les mambres du gouvemement. Dene cette même ville, en effet, le ministre de l'éducation, M. Christian Beullec, abservait, la 7 mai : - C'est dena notre pays que le pourcentege d'étudients étrangers esi te plue élevé. Encore teut-il qu'its vouillent réellement faire des études (...), sinon lis eont chez naus pour tout eutre chose. =

Ses collègues du gouvernement prennent moins de gents lorsqu'ils abordent la question : Mme Sauniar-Seité, ministre des universités, constate que les établissements dont elle e la charge eccueillent «le trop-plain du tiers-monde »; le premier ministre, ancien professeur de feculté, ne veut pas que l'université frençaise devienne un « dépotoir » ; quant eu ministre de l'Intérieur, M. Bonnet, algnetaire d'une circuleire devenue lameuse - el remaniée récemment, - Il déplore que les étudients étrangers viennent en France ettraper la - vérole politique -C'est pour une fois l'unenimité, eu comptair des bistrots, dans les loges des concierges et à le table du conseil des ministres.

D'où vient cette algreur soudains contre des étudiants qui, naquère. étalent sollicités pour venir e'inscrire en France ? Bien sûr, il y e le nombra. Cent dix mille étudiants, cela commence é compter dans les

L'ENTRÉE EN FORCE DU TIERS-MONDE

par ROGER CANS

miéra ennée, - c'est un pourcentage

facultés ; 12 % da le population d'éludients envoyés en France. Mal-étudiante — et même 20 % en pre-miéra ennée, — e'est un pourcentage Maroc e l'exclusivité, — le nombre record, qui n'eat égalé que par d'étudiants marocains a atteint cette l'Egypte, dane des conditions bien année dix-sept mille (boursiers), aens dillerentes. . Nous n'evans pas de comptar au moins un millier de non-

Etudiant, Algérien et immigré réorienter, an lait les pires diffi-

. J'al entrepris des études supérieures pour préparer un diplôme d'expert - comptable .. explique Selah B., vingt-huit ens. étudiant algérien, eulourfhui inscrit à l'université Aix-Marseille III où il tarmine un doctorat é la laculté des sciences éconamiques, « Mais, dit-il. dès qu'il e'est agi da trouver une pleca dens une étude pour effectuer un etage pratiqua de troia ena, je n'el pas pu. J'el ècrit deux cents lettrea en un an. J'al obtenu dix répanses. Mais des qu'on a su que j'élais Algérien, on n'a pas donne suite. Je n'al jemaia felt mon stage. -

Selah est arrivé en France en 1964, reigindre ean père qui traveillait deputs plus de dix ens dens le bâtiment. Celui-ci, inve-Ilde depuis 1956, a leit de grands eecrificas pour que son fils lasse des études. Depuis 1974, Seleh bénéticie d'une bourse du gouvernement algérien qui s'élève aujourd'hul à 2000 francs men-

Mais pour Salah, marié à une éludiante également boursière. qui etiend un enlant pour la fin de l'année, le stelut de « fils d'immigré-étudient étrenger - est une source da trecasseries et de brimedas. Il axplique : - Alors qu'il est permia à un éludiant français d'échouer et de se

que l'Allemegne tédérale et quetre

C'est vrai, la France consent des

ations méritoires pour eccueillir,

cheque ennée, des millers d'élran-

gers candidats à notre enseignement

supérieur. A certaina - hull mitte

environ. - elle offre une bourse de

1500 frenca par moia, plus une

allacation-logement de 300 francs

à caux qui ne trouvent pes de place

en residence universitaire (1). Les

droits d'inscription à l'universite

(environ 200 F) sont dérisaires, com-

parés aux latifs pratiques par exem-pla en Grande-Bretagne (20 000 F en lettres: 30 000 F en sciences:

Mals, outre que la nombre tou-

jours accru de candidats rend cette

générosité coûteuzz. il se produit

supérieures au lieu, camme autrefois,

l'étudiant double ou tilple sa pre-mière année. Le deuxième phéno-

au recrutement, car les équivalences

de diplômes sont moins «trables» avec les pays en développement dont

l'appareil scolaire est encore rudi-

de t'université française, il n'y a

qu'un pas, que le gouvernement a

Il est vrai que la population des

beaucoup transformée. Pour ne pran-

dre qu'un exemple, considérons

l'academie de Grenoble, celle qui.

diminué de près de moltié dapuis

1974, celui des Marocains et das

traniens e doublé, et celui des Grece

L'aiflux de Marocains s'explique par la politique menée à Rabal :

tout bechelier recoil une bourse

(près de 900 F par mois) pour entre-

prendra des études supériaures... à

l'étranger, car les universités maro-

caines ne peuvent ebsorbar qu'une

laible part des candidats étudiants.

L'affiux a élé tel, ces demières

ennées, qu'il a fellu convaincre Rabat

augmente avec constance.

50 000 F en madecine).

France.

déià hanehi.

tois plus que les Etels-Unis. .

cultéa à mon épouse pour l'inserire danz une tilière différente de calle qu'elle avail aujvle. L'étranger ne peul pas - bilurquer - au alars il lui faut obteni san DEUG en trois ans, quand le Françaia diapose de tout aon temps. -Ce qui précocupe auesi Satah,

c'est la altuation faite à ses six jeunes trèrae qui vivant è Merazille avec eas parenta. Comme enfants d'immigrés nes après 1983, ils obtiendront eulometiquement le nationalité trançaise. Tandis que sas parents al luimême oni le nationalité elgérienne, eux davront, à dix-huit ens, entreprendre das demerches pour l'obtanir. « Ces meaures renforcent ta division culturalle des femilles quend elles ne renforcent pas le division tout court, dit-li. On peut m'expulses avec mes perents comme élrangars Indésirables, meis gerder mes frères comme relève future de mein-d'œuvre. -

Sane parler de cette sourde hostilité à le lecuité chez cerjains projesseurs ou membres de l'administration et qui se révète cénérelement par le clessique : Si vous n'étes pas content, vous pouvaz aller éludier chez vous.

JEAN CONTRUCCI.

boursiers, soit un Merccein pour six complexes à avoir, dit Mme Saunier-Seite, nous eccueillons proportionétudianta étrangara (un sur cinq dans nellement deux fois plus d'éludients l'ecadémie de Straabourg). Le cas des Grecs, des Iraniens ou

> des Turca est à pau près semblable. la bourse en moins : comme les universitée localez ne peuvent ebsorber tous las candidets à l'enseignement supériaur, une sélection sévére a été Instaurée pour l'inscription : neul condidats our dix, an moyenna, sont rejatés (2) al doivent partir à l'élranger s'ila veulant continuer teure études. Ces transferts expliquent la composition actuelle de la papulation éludiante étrangère : aux gros batail-

lone de l'Atrique du Nord, de l'Afrique noire (Cameroun, Côte-d'Ivoire, Sénégal, Congo surtout) el de Medagascar, qui constituent plus de le moitié des effectifs, sont vanus s'ajouter des - axclus - des univereités grecques, turques, ireniannes, alnai que das réfugiés du Liban. Que touz les bacheliere meroceine

n'eient pas atteint le niveau préuniversitaire trançais, c'est une évidence. Da même, il est menifesta que la plupert das Grecs ou des Iraniens qui arrivent en France acluellement connaissant peu ou pas du tout le français. Ce n'est certes pas une situation lavorable au bon déroulement des études et cele représente une charge indénieble pour les universités qui ecceptent ces étudiants. La grande masse des étudiante étrengars, cependant, reate d'origine francophone, et el beaucoup prennent du relard au commencement de leurs éludes, le majarité perviennant eu diptôme -- ce qui n'est pes le

cas des étudiants françeis.

En outre, i) est difficile de perlar des - étudiants étrangers - comme e'ils constituaient une catégarle homogène. Camment mettre eur même plen le jeune Anglaise de dix-huit ena qui auit des cours à l'Allience française et le linguiste chinois de quarante ans inscrit à Jussieu paur préparer une maîtrise ? Comment comparer l'étudiante grecque loscrile dans un cours privé d'erchitecture et installée chez une tante dans un appartement cossu du seizième errondissement de Peris avec une Marocaine inscrite en premièra ennée de meths-physique, logée dans una chembre minuscute - quartier arabe - de Grenoble et qui envoie perfois une chèque à son père - chautteur de ministère en retraite - pour qu'il puisse èlever ass sept autres enlente ? Qu'y selell de commun entra l'étudient puis des ennées à Strasbourg evec toule sa familla, qui perle parfaitement le dialecte alaacien, et l'étudiant en théologie heilien isolé lui eussi à Strasbourg dene se - celluia - da le cilé universitaire de la Robartseu, et qui na réussit à communiquer vreiment qu'evec des Marou des Guadeloupéens, c'e al-à-dire essentiellemant en créole ?

(1) Les bourses des étudionis français oscillent cotre 400 P et 700 P par mois.

(2) En 1979, 423 000 Tures étaleat candidate à l'exame d'entrée à l'université; 43 000 seulement ont été admis. En Gréce, la proportion est similaire : 12 000 admis pour quelque 100 000 candidats.

On ne peut pas non plus oublier cette catégorie bien é pert de la societé française ; les enfants d'immigres. Beeucoup d'anlants de mineurs polanale du Nord ou de mineurs Italiens de Lorraine ont toujours le nationalité de leurs parents blen qu'ila soient nes en Frence et élevés dene la culture française. Il en est de même aujourd'hui pour les enlents de travailleurs elgériens ou portugals qui, de plus en plus nompreux, arrivent à l'âge d'entrer à l'université. Or, ces étudiants, presque toujaure d'arigine modeste, n'ont droit ni à une bourse du gouvernement français, pulsqu'ils sont de nationalité étrangère, ni à une bourse de leur pays d'origine pulsqu'ils n'y doute lemeis

Par leur diversilé d'origine - géographique, sociele, culturelle — les étudients étrangers connelssent des altuations très différentes au cours

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE PAR ACADÉMIES (1978-1979)

Paris - Créteil'-			
Versailles	<i>5</i> 3 901	(49,7	%)
Grenoble	s 374	(4.9	%)
Aix-Marseille	5 140	(4,7	%)
Lypa	4 862	(4,5	%)
Toplouse	4 301	(4,4	%)
Montpellier	4 696	(4,4	%)
Bordeaux	4 391	(4,4	%)
Strasboarg	4 287	(3.9	%)
Lilla	3 531	(3,8	%)
Nancy-Metz	2 178	(2,0	%)
Nagtes	1 339	(1,7	%)
Nice	1 757	(1,6	%)
Rennes	1 671	(1,5	%)
Orieans-Tours	1 461	(1,3	5
Caeq	1 284	(1,2	%)
Besançon	1 207	(1,1	%)
Reims	1 130	(1,0	%)
Amiens	1 048	(0,9	%)
Ctermoat-			
Fernand	966	(0,9	74)
Dijon	930	(0,8	%)
Rogen	860	8,0)	%)
Limoges	384	(0,3	76)
		_	

de leure études en France. Tous ou presque affrontent aussi lee mêmas difficultés : trecasserles edministratives, recherche d'un logement, racieme ou xénophoble, Isolament et déclassement nouveeu mode de via el nouvelle culture. Cela falt beaucaup d'obstecles à franchir en même temps que les exemene universitaires.

Prochain article:

ORGANISER SON EXIL

ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX EFFECTIFS:

Maroc : 9 494. Tunisie : 8 677. Algérie : 6 976. Liban : 5 309. Etats-Unie : 3 702. Grèce : 3 392. Cameroun : 2 599. Iran : 2 469. Côte-d'Ivoire : 2 386. Espagne : 2 340. Vietnam : 2 327. République fédérale d'Allemagne : 2 092 Grande-Bretagne : 2004. Sépézal : 1 804. Madagascar : 1 529. Congo : 1 526. Italie : 1 339. Brésh : 1 328. Syrie: 1 336. Benin : 1 286. Turquie: 1 117. Japon: 1 082. Portugal: 1 043.

• En 1279-1980. le nombre de Marocains bénéficiant d'une bourse universitaire de leur ambassade à Paris atteint 17 000. Les étatistiques complètes n'ont pas eneure part.

• Certains pays enropéens (Allemagne fédérale, Grande-Bretagne, Italie. Espagne) n'apparaissent pas séparément dans les statistiques 1978-1979.

• En 1876-1677, l'Afrique fournissait 44 893 étudiante eur 56 409 (46,5 %). En 1978-1979, la proportion était de 53 886 sut 108 471 (51,5 %).

(Publicute) -

1968-1980 : de la «chienlit» au « dépotoir»

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

deux phenamènes parallèles : de plus Le 19 mai 1968, au caurs d'un conseil restreint, le génàral de Gaulla déclarait : « La réforme, ou, la chienlit, non ! » Le 13 mei 1980, en cours d'un déjeuner. M. Bonnet assurait : « Beaucoup de chefs d'Etat étrangers soultaitent ous de leurs étudiques ne nieren plus d'étrangers viennant an França pour commancer das éludes de les y achever sautement. Et ces Atudiants viennent de moine en moins de pays au nivezu de dévetent que leurs étudiants ne nientent que leurs étudiants ne viennent pas attraper la vérole politique en France. n Le 14 mai
1980. à l'Assemblée nationale.
M. Barre effirmait: « Nons ne
roulons pas d'aniversités qui
soient des dépoloirs. » Décidément, l'agilation étudiante étargit
le vocabulaire politique des
hommes au pouvoir.
Fablen Gruhier et Gérard loppement comperable à celui de la Le premier phénomène entraîne un allangament du sejour qui peut elleindre einq, six ou eept ens lorsque mêne entraine una balsse da niveau

Fubien Gruhier et Gerard Petitjeun dans LE NOUVEL OBSERVATEUR. estiment: a Christian Bannet et Raymond Barre savent qu'ils ne risquent pas grand-chose dans l'immédiat en jouant la carte de la fermeté face aux étudiants. Ils savent que, mentaire au surcharge par une nata-lité débordante. De là à oire que le tiers-monde entrave la bonne marche dans les universités qui ont bougé la mobilisation a été longue et difficile. On a du employer des piquels de grève pour faire res-pecter les décisions des assemblées generales, qui no passionnaient pas les amplus, il a fallu un mort étudiants étrangars, en 1980, s'est pour faire descendre dans la rue près de cinq mille éludiants. C'est beaucoup plus que ce qu'on avait vu voir depuis près de quatre ans. Mais ce n'était pas non plus l'ambiance et la foule des grands après Paris, compte le plus d'étu-diants étrangers (4,9%) : afors que le nombre d'étudiants amaricains a

RIVAROL assure qu' « ils sont arrivés à ce qu'ils toulaient ». L'hebdomadaire explique: « Ils ont « leur » mort maintenant, et t'on peut être sur que, soutenus par tout ce que le pays compte de pourrisseurs, de phraseurs et de tartufes, ils sauront l'exploiter de tartujes, ils sauront l'exploité les morts de Charonne et « Pierrot » Overney. Les « éludiants » de Paris n'ont rien à envier à ceux de Téhéran. On pensait que le mois da mai était celui des examens dans les universités hexamens par du tout e'est polytics. de limiter à trois milla le nombre l gonales. Pas du tout : c'est colui

des prandes manœuvres « désta-bilisalrices » at parfailement orchestrées par un état-major dictant ses ordres dans toutes les jocultes « intéressées » : la circu-latian des mencurs est au point « Dans L'EXPRESS, Evelyne Fal-lot feit remarquer que Paris est au contre d'un moupement qui

ne en province il y o deux mois, tauchait a peine la capitale ». Elle ajoute : e Alors que les prèves de Rennes, de Caen. de Grenoble semblatent s'essouffler. tout risque de repartir de plus belle et de se propager, » Prenant le cas d'étudiants étrangers, Eveiyne Paliot assure que « souvent, en pratique », les textes sont blen « laiques et discriminatoires », Pour Cécile Bernier, dans

LUTTE OUVRIERE (trotskiste), la circulaire Bonnet et le décret Imbert contiennent e des mesures racistes, zenophobes, qui ne peu-rent se traduire que par un ren-forcement dos controles policiers et des expulsions pour les etran-gers en France n et qui « complètent [celles] prises contre les travailleurs tmm 1 g r è s ». Elle conclut: a Les étudiants se bat-tent aujourd'hui contre les atteintes pouvernementales aux libertés de leurs camarades étrangers. L'intérêt des travailleurs de ce pays c'est d'être, eux aussi, solidaires de leurs camarades etrangers, de se battre eux aussi pour interdire toute mesure dis-criminatoire au sein de la classe Outrière.

« Des usines à chômeurs »

a Quand on ne voit pas com-ment faire evoluer les choses par les roies legales, quand t'avenir ne semble pas exister, la tentation du recours à la violence est très jorte », note dans HEBDO-T.C.-TEMOIGNAGE CHRETIEN Bernard Louis, qui relève qu' « un grand nombre d'étudiants n'ex-

cluent pas la possibilité [d'un tal recours] pour oblenir satisfac-tion ». Pour Bernard Louis, e la nouvelle réalité des campus » se routelle reatite des campus » se résurce à un mot : « le vide », et « les âtudiants n'existent plus... ». Cette u vérité », affirme-t-il, est « routue par le poutoir, pour qui la fac doit être le lieu « où l'on étudie, un point de la la contraction de la poutoir. le lieu e où l'on étudie, un point » c'est tout », et elle « peut pousser celui qui n'accepte pas la perspective d'une vie rangée, casée, indifférente aux choses et aux autres, à vouloir prouver son existence par lous les moyens... jût-ce de la manière la plus anarchique et violente ».

Dans LE POINT, André Chambraud considère : e Ray mon de Barre a raison lorsqu'il veut réserver l'accès de nos universités aux seuls étudiants étrangers ca-

aux seuls étudiants étrangers ca-nables d'en suivre les cours, mais pables d'en suivre les cours, mais le gouvernement n'est pas innocent du climat de desespérance qui existe dans certaines facultes. Leur dégradation lente, sciem-ment organisée au profit des grondes écoles, les transforme einon en « dépotoirs », du moins en usines à chômeurs. Du coup, comment ne verrait-on pas s'es-quisser des rencontres, peut-être même des alliances, entre des étudiants sans avenir, et des loubards, zonards, punks, naufrages minables et parfois dangereux d'un nouveau sous-prolétariat. Ainsi nait le terrorisme dans un

Catherine Guigon et Claude Saies, dans ce même hebdomadaire, affirment que, si le mouvement actuel « n'est pas mai 68, ee n'est pas non plus — comme le laisse entendre le gouvernement — une fièvre sans lendement.

main n. Jusqu'à présent, le gouverne-ment semble avoir choisi la manière forte pour tralter cette flèvre sans se soucier des éventuelles rechutes.

Maroc : 13 948. Tunisie : 9 285. Aigérie : 8 969, Liban : 5 100, Grèce : 4 251, Iran : 3 775. Etats-Unis: 3 431. Cameroun: 3 427. Cóle-d'Ivoire: 2 697. Sénégal: 2 199. Madagascar: 2 650. Congo: 1 730. Victoran: 1 611. Bresil : 1 578. Syrie : 1 355. Turquie : 1 309. Benin : 1 249. Egypte : 1 222. Zaīre: 1 163. Japon : 1 081. Canada : 1 070. Hante-Volta : 916. Gaboa: 311. ge : 901. Cambodge: 1014 Canada : I 011.

MAITRISE **GESTION**

• Institut des méthodes informatiques appliquées à la gestion : enseignement en alternonce.

 Admission : B.T.S., D.E.U.G., D.U.T., Licences, admissibilité grandes écoles (ingénieur au gestion). Concours d'entrée les 9, 10 et 11 juin.

UNIVERSITÉ PARIS VAL-DE-MARNE, 58, ev. Didier, 94 St-Manr.

¥

886-11-79 (Françoise PEUVION)

en erene en en en aumain gint de en en en en en aumain The state of the bear the bear in to but it is a reserved col the state of the same and Control of the state of remaining the de distributes. parte de la la de receive de No clara did and adjustationed by to still self a come, cet or mark that the contract of course Barran or Market THE RESERVE TO BE AN APPROPRIE . inc. Meterat in the area of the form the aux

Tellal le

United Street Street

The second secon

The second of th

Maria de la companya de la companya

THE PARTY OF THE P

THE PARTY OF THE P

THE THE RESERVE

manneman in a namen e emmande egen ment for all the second second second the one of the committee and the state of the state of the m. ser fore or a manufering the cause Firm to The Line passaget min 's stade, Print Pin. Harrie in the texts of paper er jura trans arrive 40. de Tarital Transport villes et sign Ethics of the state

College and the first the Tree-CCC.TEMET and substitution of the second time a Lore during Portire de consul de section de sect manuschen und die bei bei gentlichen of contract of a contract figures. roller to the trapes of a feet and the feet

Single First no file par Single et Screen no in shorts 720 mg 2 Origina on 1971, Same-

LE SAUT DANS LE VIDE DE MARCO BELLOCOHIO

Amesi aux 11175 da la Cinquantane wert ontende somme un meur coupie à l'ar l'habitude. Elle pare peu à les cars la névrose. 4 es: \$ 10. 10. 12:51 par ian-90:356 8 (4 25:55 BIENVENUE MISTER CHANCE

DHAL ASHEY Unresiduate sociene on d'un condid ameritan a Washington, Une. apple partition a Master 3.00 NOR-Talle Ge Jacob Stop Fake.

NON ONCLE D'AMERIQUE B'ALAIN RESHAIS Who has an Tier dayed 1 of 213 LE CHAIHON MANQUANT

DE JEAN-PAUL PICHA long aveniums profitisioniques d'un longin angura premisioniques un longin angura de mamme. Un enime au vitnoù. femasiica, de Gilles Caria :

e le change à de Levis Furey the charge of Carpe Laure. Paul de Suisses, pean le circheu un bake 4,6 bine Assuit circheu in bake 4,6 bine Boll Fissi beau le blus propre et le plus take du mondo e i Prix de la crilique au Festivat du 1 im d'humaur Chamrousie 1980. Le Christ Rest arêté é Eboli, de Francesco Ros: Snoughe aur une région de opere el de desesperance, puelo de desesperance, puedo de de desesperance, puedo de de desesperance, puedo de dese

Varie humsine, une superbe

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

ARPACCIO, Bellini, Doges, la Rensissance. By-zance, l'Orient, l'Islam, Samos, Hera, Kore, la Grèce antique... Les références affluent à la mémoire, les souvenirs de peintures et de sculptures se chevauchent, coulés là, à fleur

rangers

Action Committee Committee

A. T. William Harrison

減速しつで つかりょこ

والمرجع يعادهم

The second secon

Refer of any

(All professions and the second

Control of the contro

वर्ष्य होको समित्र । चा चुनन । को त

المراجعين المعارض الإنهاجي المراج

Jank & State Comment of the Comment

· 注意的 14 1年上午

frageries of the company of the con-

Roman Service Control of

海南在沙灣 二 二

ATTEMATE WATER TO THE TOTAL TOTAL TO THE TOTAL TO THE TOTAL TO THE TOTAL TO THE TOTAL TOTAL TOTAL TO THE TOTAL TOTAL TOTAL TOTAL TOTAL TO THE TOTAL

to application to more than

Significant Contraction of the

المستوال المتعادلة

Man the will be a server

Francisco de la propertie de la companya del companya del companya de la companya

A service in the service of the service of

Brown with the second

the trial of the later of the second

Participate grants of the c

The second secon

المراجع والمعارية المربطيني المتأوي

1 1 1 mm

See A land

inc_41.

NEW THE THE

political contraction of

programme and the second

Approximate the second of Section 2011 and a second

المناسبين المنتجد المطابقية

" NO ATMENTS IN A SECOND STREET

4. Fares 4 -...

a town in the

Mariano Fortuny à Lyon

Le manteau d'Albertine

d'épaule on de hanche, dans les plissés de sole et les velours brocardés; retenus, ici, par mille petits grains de verre cousus comme pour arrêter les mailles d'un précieux filet qui aurait trainé au fond des canaux de Venise et tiré de leur boue tout l'or du bassin méditerranéen qui s'y est déposé an cours des siè-

Mariano Fortuny, le « teintu-rier alchimiste » de d'Annunzio, a œuvré dans la pénombre de son vieux palais (aujourd'hui le musée Fortuny) pour retrouver ces spiendeurs passées, cet or patiné dont il enveloppa le corps de la femme, libéré pour mieux fixer le dévoilement de l'éternelle beauté. Il vécut indifférent aux assauts de la modernité, aux mouvements d'avant - garde dn début do siècle, aux cetaclysmes qui ont bouleversé les mentalités et les mœurs. Avec ses tissus, ses robes, ses manteaux de déesse, Fortuny n'habilla pas son époque, comme le couturier Paul Poiret à Paris, Il ignora la mode, les modes de son temps et pro-jeta jusque dans les années 40, son univers fin de slècle, peuplé de visions préraphaelites et de musique wagnérienne,

Qu'il sorte aujourd'hui de l'onbli (un livre publié récemment aux éditions du Regard, cette exposition rétrospective, la première, à Lyon) est dans l'ordre maintenant à savourer le parfum de cendre de ses merveilleuses étoffes aux couleurs de crépuscule, qu'almait porter Albertine dans la Recherche du temps

Mariano Fortuny n'était pas couturier. Il était peintre, et c'est en peintre qu'il aborda l'art du tissu et du vêtement. Il était né à Grenade en 1871, issu

d'une famille d'artistes. Son père, peintre plein d'avenir, qui avait le goût des voyages, de la musique, des collections, notamment de riches tissus, était mort prématurément. Mariano n'avait que trois ans, mais toute sa vie voudra maintenir vivant son souvenir. C'est à travers lui qu'il prendra contact avec les cultures arabes et orientales. Comme son père il s'intéressa à beaucoup de choses. Il a'occu-pera de mécanique, fera de la gravure, de la photographie, de la mise en scène, inventera un procédé d'éclairage scénique, avant de venir à la création d'étoffes qu'il a voulues précieuses à la manière ancienne, belles comme les tissus que sa mère sortait d'un grand coffre pour s montrer à ses amis, écrivains, artistes, musiciens.

médiaire entre lui et ses créations (c'est dire que chacune de ses œuvres était modèle unique ou presque), puise son inspiration partont dans le passé. Mais il repense ses sources, synthétise les motifs, renouvelle les couleurs et les matériaux auxquels il confère d'extraordinaires qualités ; les velours sont gaufrés, frappes, ciselés à sa manière, avec des applications de métal qui ne tranchent pas sur le fond de couleur. Des couleurs à se pâmer, des orangés, des jaunes nales, des bleus indigo, des bruns fauves, ce rose Tiepolo, Tout est là dans l'effet de matière impalpable, dans la couleur imprécise,

Ce t éclectique, conservateur dans l'âme, qui a le goût de la

perfection extrême au point de

ne pas souffrir sonvent d'inter-

qui chavire. Il se passe pratiquement de coupe.

Les robes en satin de sole plissé menn sont de simples fourreaux ouverts par les deux bouts se lacent ou s'egrafent sur les épaules et sur le côté, a'enfilent comme des gants, moulent les formes jusqu'au sol où elles s'étalent en corolle faisant du corps eu repos quelque statue grecque-préclassique.

Ces modéles appellés « Delphos », plus inspiré, en fait, du chiton ionique et de sa dra-perle fine qui exalte la féminité que de l'Aurige, se vendaient tordus et enroulés dans des petits cartons à chapeaux, Isadora Duncan et bien d'autres danseuses avant les grandes dames de la société en ont porté avec on sans manches, avec ou sans

L'ingéniosité en ca domaine sem-

ble n'evoir pae eu de l'imite,

comme elle n'en e pas eu lors-

qu'il s'est agi d'Inventer des

cennes-cennes à pêche, des

cennes-violons, des cannes-trot-

tinettes, telle canne encore

contenent on formant, une fois

démontés, tout es qu'un voye-

gour, un écrivain, un nevigeleur,

collectionneur de papillons, peu-

vent tenir à avoir sous le main.

in joueur, un fumeur ou un

Male à côté de ces vitrines plu

trône, avant eon heure, Jamee

Bond, on trouvere d'eutres en-

sembles liés ici par les thèmes

de leurs décors (personneges

célébres, animeux, temmes plus

ou moins vêtues selon les mœurs

du temps, Ilitératura, etc.), lé

par des eymboliques sociales ou

religieuses, là encore par leur

matière, leur histoire... L'exposi-

tion, composée pour l'essentiel

d'oblets de le collection Cathe-

rine Dike, e'est limitée au dix-

neuvième siècle européen, avec

quelques incursions dans les

dix-huitième et vingtième eiècles.

Elle s'edresse un neu (trop?)

aux collectionneurs, c'est-à-dire

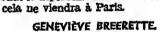
F. E.

eux marchands du temple.

courte tunique, ont fait onduler leur corps ainsi offert, présent et lointain, porteur de toutes les possibles approches apolliniennes et dyonisiaques.

Piero, Masacchio. Titlen... les brocards des princes et des princesses des tableaux de la Renaissance sont pour les velours im-primés, les vestes faites de deux panneaux reliés sur le côté par une bande de sole. Mais il y a aussi la tunique copte, le kimono, le burnous, la djellabah, le caftan... ornés de grands motifs végétaux on floraux en ramages ou en rinceaux, de palmettes, de figures géométriques, de rosaces... où le jeu des applications d'or et d'argent confère aux étoffes flottantes une dimension surnaturelle. Les peintres byzantins l'avaient blen compris, qui soulignaient les plis du mantean de la Vierge et du Christ de fils d'or. Les simples mortels n'y avaient pas droit.

L'exposition de Lyon réunit une centaine de vêtements venus d'Italie, d'Amérique on d'ailleurs. plus de cinquante modèles de tissus, des peintures, des gravures, des photographies. Une merveille. On ne pouvait imaginer meilleure façon d'inaugurer cette nouvelle salle dn Musée des tissus. Où l'on fait bêtement ah! en marquant la pose au seuil qui surplombe l'ensemble des mannequins gris, habillés avec soin — cela ne tombe pas n'importe comment, — sous une lumière un peu faible, qui donne blen le climat fantasmatique de l'œovre. Bien sûr, on peut trouver que la présentation est un peu trop du genre « vitrine d'Hermes », qu'on aurait pu tirer un pen plus dans le sens d'une mise en scène à la Visconti. Mais quoi, Fortuny est retrouvé. Cela vaut le déplacement. Rien de tout



(*) Musée historique des Tissus de Lyoo (animé par la chambre de commerce). Entrée: 10 F. Catalo-que: bien fait mais vraiment trop mince pour la prix, 70 F. Jusqu'an 13 Juillet.

NCROYARLES ? Non. merveiltilique, non que les typologies soient tranchement axprimées, leuses, mela II faut les voir pour y croire et s'en émerveiller : les cannes. Et par que bout les prendra dans cetta exposition conduits, ginon loujours do main de maître, car on y voit aussi d'humbles bêtons, du moins evec une grâce qu'on ettendalt evec un peu d'impatience dans ce temple des antiquilée qu'est le Louvre des antiquaires. Au hesard qui paraissait conduire « Deux siècles de son et d'image », au fouillis gantillet qui caractérisait « Derrière le décor - exposition sur le Comédie-Française qui préligu-

rait assez bien celle qu'on trouve actuellement à le Bibliothèque nationale — a euccédé un Monde inconnu des cennes », ensemble où se lit un effort nouyeşu de rigueur tant dans le présentation que dans son commentaire. Allez donc disposer sept cent cannes mornement droites partois, meis quelquelois iranchement tordues, pour ne pas dire larabiscotées i Et allez donc les classer de telle manière que cet objet y trouve une vie n raservan constamment le surprise I Sur ce

plan c'est gagné. Non que le « diecours », comme on dit, soit absolument scienconnaitre l'usage qui en tut felt.

les ensembles nettement délinis et ordonnés entre eux, comme on l'exigerait des A.T.P. : en tait de classification. Il s'egit plutôt de le juxtaposition de groupes qui ont tout bonnement le mérite de montrar — jusqu'é l'exhaustivité - la diversité de l'objet

Objet simple, ce n'est eprès tout qu'un bâton (le premier - outil - de l'homme et, dans certaines situations, du singe) dont on n'e gardé, en principe, que la tonction pacifique d'aide à le marche de l'homme. En principe, car le simplicité même de l'objet e permis de jui adjoindre nombre de fonctions secondalres, de symboles, de décors. Juequ'eu moment où, par un processus inverse an somme le canne n'est plus que l'ailbi, la masque pour des fonctions secondeires, des symboles, des décors devenue essentiels, prin-

Ainsi volt-on des cannes-épées. cennes eccessoirement épées, près d'ermes menitestement déguisées en cennes, cannes ofiensives dont on tremble de



★ Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal. Jus-qu'au 8 juin.

UNE SELECTION

cinéma

LE SAUT DANS LE VIDE DE MARCO BELLOCCHID

A Rome, un juge d'instruction (Michel Piccoli) et se sœur (Anouk Aimée), aux ebords de le cinquantaine, vivent ensemble comme un vieux couple lié par t'habilude. Elle glisse peu à peu dans le névroae, Il est é son tour saisi par l'angoisse et le délire.

BIENVENUE MISTER CHANCE D'HAL ASHBY

L'Irrésistible ascenaion d'un candide eméricain é Washington. Una fable satirique d'eprée une nouvelle da Jerzy Koalnaki.

MDN ONCLE D'AMERIQUE D'ALAIN RESNAIS

(Lire nos articles pages 1 el 21.)

LE CHAINDN MANQUANT

Les aventures préhistoriques d'un lointain ancêtre de l'homme. Un dessin animé au vitriol.

Fantastica, de Gilles Carla

pour le musique de Lewis Furey et le charme de Carole Leure. Les Faiseure de Suisses, de Rott Lyssy : comment devenir citoyen du peys « le plus basu, le plus propre et le plua riche du monda - ? Prix de la critiqua su Festivel du film d'humour de Chamrousse 1980. Le Christ e'est arrêté à Eboli, de Francesco Rosi : enquête aur une région de misère et da désaspérance, quête d'une vérité humaine, une auperbe

théâtre RERENICE

A NANTERRE

Une hiatoire d'amour dont les hères se cherchent sene pouvoir se joindre, une histoire d'interdit. Une histolre bouleversante de passion, de souffrance; il n'y e pas d'emour admirablement misa en jau par Vitez, mise an images auparbes. il y e Vitez ecteur, Madalelne Marion Bérénice. LA MAISON ROUGE

Cocaine attemende, à la Vieille-Grille : le charme candide et trouble d'un jeune comédien tasciné par Wedekind et qui s'invente son Allemagne. Ou côté des fies, à l'Odéon : portreit, par tragmente, de la province tranceise et Bertrand Convoisin. Voyage avant l'an quarante, è Aubervilliera : autoportrait d'un bourgeois trançais, de sa morale colonieliste, et Alexia Nitzar. Les in lodies du maiheur, é Cheillot : le Megle-Circus retrouvé, le Circus cinglant, le Magic frénétique, et Jérôme Savary est un grand actaur. Archéologie, au Lucemaire : théâtre, emour et philosophie, le monde de Daniel Emilfork. Blanchisserie blanche, au Studio des Champs-Elysées : les Miraballes aurprennent, chantent et enchanteni, les Mirabelles aédui-

LA MAISON ROUGE A LA POTINIERE

Mèlés eu rêve éveillé d'un Orphelin, les souvenirs d'une religieuse : images-mirages d'un e aingulière force, fugaces comme les songes, et troublentes aussi. tmages etgnées Pierre Sala.

musique

FIDTLES A DARK Dans la brillante saison de

printemps parisienne, beaucoup d'étolles cette semaine : le retour d'ebord du grand C.-M. Giulini à la tête de son orchestre de Loa Angeles, dans un programme Haydn, Ravel, Brahms (Pleyel, le 22); de grands récitals de plano, avec le doven, Wilhelm Kempff, dans Beethoven, Schubert (- Sonate pos-thume en le -), et Chopin (Pleyel, le 28), Maurizio Pollini, dans Schumenn et Brahms, deux fole (Champs-Elysées, les 21 et 23). Vledimir Ashkanazy (Schumenn et Chopin, Champs-Elysées, la 22), et Murray Perahia, un des Interprèles les plus personnela et intenses de sa génération (Beethoven, Bchu-mann, Chopin, Bartok; Champs-Elysées, le 27) ; sans oublier l'Drchestre de Paris, dirigé par Kyril Kondrechine, dans le - 4° Symphonie - de Mahlar, evec la planiate Brigitte Engerer dans la Concerto en mi bémoi de Liszt (Congrãe, les 21 et 22), pula par D. Berenboim, evec Janet Baker qui chantera les Lieder eines fahrenden Gesetten da Mahler (Congrèa, les 28 et 29). Et pour les emeleura de chant, la délicieuse Barbara Hendrickx, cinq jours de auile eu Théâtre de la Ville, dens un programme original (Bellini, Rossini, Berber, Ives, Copland et negro spirituals, du 27 au 31 mai).

OEUX EVENEMENTS LYRIQUES

Lvon et Genéve ae disputeront les fervanta d'art lyrique, avec le Crépuscule des dieux, darnier voiel de la Tétralogie réalisée par Nicolas Joël (Lyon, les 27, 30 mai, 1°, 4, 7 juin), et l'ultime opéra de Mozart, la Clémence de Titus, où l'on retrouvera svec jole au pupitre Theodor Duschtbauer (De-nève, les 27, 29, 31 mal, 2 et

LE Xº FESTIVAL DE BOURGES Ron analyersaire au Festivel des

mualques expérimentales de Bourges qui, meigré les pires difficultés, va atteindre sa dixiéme année, avec un programme énorme (vingt-cinq manifestations musicales, concerts, spectacles, expositions), qui sera une rétrospective de dix années de création internation nale (du 24 mai eu 8 juin ; renseignements: G.M.E.B., place A.-Melraux, Bourges; tél. : (36) 20-41-87).

Horeires è la carte pour trole pianistes que les Concerts Lamoureux vont présenter salle Pleyel : trole jeudis de suite, Michael Rudy (le 22 mai). Anna Queffélec (le 29), Brigitte Engerer (le 5 Juln) joueront le même programme (Liszt, Chopin ou Beethoven) à 12 h. 30, 15 heures et 18 h. 30, a'edressant à des auditoires différents.

IXº Symphonie de Beethovan, par l'Orchestre du Rhin, dir. Paul Capolongo (Mulhouse, le 22); K. Ricciarelli (Dpéra da Paris, le 22, à 20 haures) ; Falstaff, mise en scène R. Terrasson (Nentes, les 23, 25, 27, 29, 31); Geby Casadesus el R. Fontanarosa (Radio-Franca, le 24, à 18 h. 30) ; Jean Wiener et aes emia (Billettes, le 25, à 17 heures); Stage da composition de Lukas Foss (American Center, du 25 mai au 6 juin) : Ensemble vocal des sollstes de Radio-Berlin (chapelle royale de Versailles, la 28).

expositions

HORACE VERNET A L'ECOLE DES BEAUX-ARTS

Horace Vemet, qu'il na faut pas contondre avec son père, peintre de chevaux et de batallies sous l'Empira et la Restauration, et son grand-père, peintre de marines eous Louts XV, fut l'un des chets les plus influente du mouvement romantique. L'exposition de

chepelle des Augustins organisée conjointement par l'Acedémie de France à Rome, dont il fut en son temps directeur et l'Ecole nationaie des beaux-arts où il ensaigna, présente une centaina de ses œuvres qui sortiront paut-être le pei: '-e de la disgrace, en montrant qu'il savait faire eutre chose que des grendes scènes militaires.

DU THEATRE DE WATTEAU A FRADDNARD AU MAI DE BORDEAUX

Pour le bicentenaire du Grand Théétre de Bordeaux, outre un hommage à l'architecte Victor Louis organisé par la bibliothèque m:nicipale, daux cent cinquente œuvres — paintures et desaina — réunies é la Gelerie des besuxerts litustrent le «théâtromanle» du dix-hultième alècie, quend is théâtre exercalt aur les eutres arts

LE FUTURISME...

Une trantaine d'œuvres prêtées par le MDMA pour plusieurs mois. L'ensemble est assez importent pour donner un eperçu de la dynamique futuriste que les Parisiene n'ont pas souvant eu l'occasion de confronter evac le plastiqua cublete.

__ MALEVITCH__

Les Malevitch du Musée national d'ert modarne, qui, jusqu'à une date très récente, n'en avait pas, mais comble ses lacunes grâce surtout é des dons, notamment celul d'un ensemble unique d'Architectones. _ ET ELLSWORTH KELLY

AU CENTRE GEDRGES-PO'APIDOU Les peintures € froldes - st les

sculptures 1968-1979 d'un des principaux représentants new-vorkale de la réaction é l'Action painting recarrenes abstralles iusqu'é "axtrème dépouillement.

danse

Le « Pilobolus » au Théâtre de le VIIIe : Algèbre et elchimie à partir du corps humain. Danse Japodes halles (danes Buto), Tanaka Min eu Pelece (un duo improvisé avec le percussionniste amaricaln Milford Graves). La jeune danse française : Dominique Bagouet et Buzan Buirge su Théâtre oblique (en elternanca), indépandanse à l'Espace Marais (Sidonie Rochon). Featival mondial du t'éstre à Nancy. La danse est représentée par deux grands courants contemporains : les Japoneis avec Kazuo Oono (le tondeteur de la moderndenca), Akire Kazaī (danseur-musicien), Tenaka Min (avec Milford Graves). les Allemends Issua de l'école expressionniste de Mary Wigman (Pine Bauach, Reinhild Hoffmann, Régine Drangwicz et leur petite cousine canadienne, Margie Dilila). L'Opéra de Pékin à Rennes (dans le cadre du Festival des arts traditionnels).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes du des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

S SPECTACLES

Conversation

Procession of the last of the

processing and the process of the pr

STERNIE STORE SE SES FRANK

With being there is being dietage

SEE SE PROVIDE COMME

parent - se ou sh itt de

parties rangives et les

151 mar et 131 (per

CT LUX CLOS! TT DESIRE &

gire, an est fruntiant pour la

per constitution and are seen

4 5 207 1 45 20"4 PROCESSIE.

to once of the circle of The

Samuel a service l'approche

temarite, there were the

The second section of the

Grant pur ser ver elle

wanter that a state out

en trata de la constanta de la

STALL TO THE TOTAL PROPERTY.

agents of some decimality.

auther in attie Th

untile process, or it has process

The second of the second second

Baginlada Bern Lumint

gracemition in a , en appe

TENNEY AT A TURNINGS

西班牙拉丁 河北縣 建木

Friedrick Fifte. Grands &c.

State we see that the against

- California - Transferings'

Eventual Expresse

Greens the state of the state

Table - Dir cur - Clame-

We man to the contractions.

Process of the control of the contro

in le sie de

Agiame de m

mineria 🗸 🔻 🖫

m (Tenn, Die

A est deficiency wi

T Estista ...

I w

.2) 4. 749 1-

WELLE: THE

4:07: 1:1

R Ciz : ...

- C.

·le chiece...

21-2170-25

é de

7 e 12

ce m

- Capire

CASET DO

- my

2.5 02

7013

BILL .

. . . c.s.

Mis: 10 5'5 1. 2" T. 785.

ME de CETTERS

LE XXXIIIº FESTIVAL DE CANNES

Perspectives du cinéma français

« Le Regard des autres » de Fernando Solanas

Derrière le vernis du bonheur

E Regard des autres, ce n'est pas une nouvelle section du grand marché bien le titre d'un film-document assez remarquable de l'auteur de l'Heure des brasiers, le Selanss, aujourd'hui rétugié an France : le temps d'une projecvingtaine de handicapés (presque sivement physiques, avec en plus deux oe trois handicapés mentaux) nous parient. Ce film sert d'introduction à 1961, qui eera l'année mondiale des per-

Le handicao est partois congénital, male souvent trappe au hasard d'un accident, Au début du film, une jeune temme brune. encienna monitrice d'édu physique, explique ca qui lui est arrivé, comment, brutalement, la cheine du bonheur, s'est interrompue. Le risque de l'entreprise, un peu voulu par les commanditaires — le leboratoire Brigitte Frybeurg de Conservamétiers. - ressortissait eu désir des producteurs de ne pas se centrer sur quelques ces leolés, mais de s'edresser à un large public, de le sensibiliser eo drame intérieur vécu par le

Fernando Solenas, en progres elste conséquent, e joué à fond la carte du handigapé homme confronté d'abord à son impuis sance, mais, tout autant, au regarti d'autrul. Le film ainsi intitulé (le Regard des eutres) tire se force du contre-regard de le personne, des personnes vue(s), le parole devient réponse à l'image, mise eu point ; le filmage, Instrument d'une certaine forme de libération.

A l'opposé de l'expérience politique de l'Heure des brasiers, le premier film du cinéaste, nulle perspective iel o'un bonheur laintain, male certain, inscrit comme dans les étolles, fût-ce eu prix das pires sacrifices. Il teut bien vivre, catte tols, dans le pos-eible, dans l'immédiat. Fernande Solenas et se colleboratrice, Monique Sali din, paychopédagegue, dent neus entendens à plusieurs reprises le voix inquisitrice, nous lont rencontrer, l'espece d'une projection, ces expériences diverses à travers l'excaptionnel e neus aldent à retrouver le familler : non pas le banat, mals ca qui se cache souvent, dans les vies dites normales, derrière le vernis du banheur. Il est parlé à plusieurs repriees du sexe, de la vie à deux, du couple, de l'impossibilité, ou de la possibilité relativa d'almer. Il est parté encore, el là le tilm acquiert une terce d'éloquence assez rara, du refus de la pitié, du besoin, dernormal - et ici nove renversons un peu les règles du lau

La fait de voir ce film, en particulier à Cannes dans le contexte que l'en sait, ne saurait se ramener à une simple B.A. . (le bonne ection de boyscout), pas plus que le film ne esuralt simplement conforter les La détresse, neus euggèrent-fle se prend à bres-le-coms, La vérité se cherche et se découvre. La solidarité d'affirme.

LOUIS MARCORELLES.

* Le film, retann à Perspec-tives du cinéma français, sera montré à Paris en avant-pre-miere, avec l'ensemble des films de cette manifestation, au cinéma Saint-Séverin (30 et 31 mai, i juin).

Trois films

ERSPECTIVES du ciné-≪ D me trançals - est un bon titre pour ane et le pire, mais attire l'ettention sur des réalisateurs ou des ecteurs. Edouard Niermans se avec Anthracite, qui se passe en 1952 dans un collège de iésuites. Le sujet n'est vraiment pas neul et Niermans aligne les clichés en toute cendeur - des élèves que martyrise cruellement un aurveillant amoureux d'un leune garcon tacitume, un prélet et un recteur autoritaires et mène con tilm en protessionnel, raconte son histoire sans faillir, eene l'aleurdir, dre parti des décors et des ellhouettes. Seule aurprisa du scénario : l'adolesaussi, le surveillant en horraur. L'interprète, Jérôme Zucca, lui prête une grâce qui donne eu film un peu d'ampleur. Moins bien réalisé, trop long,

Exterieur nuit, de Jacques Brei, est plue neture, même s'il emprunte beaucoup à le nouvelle vague. Les dialogues entre Bony et Léo, deux types qui es

an 68, e o n t particulièrement vita et vrais. Les ecteurs, Gérard Lanvin et André Dussoiller, sont aussi termidablee que Belmondo en een temps. On ne paut pas dire que les ellées et venuee de Cora (une Ille bizarre) dene le vie de ces deux garçons solent passiennentes, mais tea courses nocturnes suxquelles elles doment lieu ne manquen nas da charmo, car alles som

d'aulourd'hul.

Avec "Cinema en Direct" et "Telerama".

Suivez

le Festival

de Cannes,

à Enghien

Du 10 au 26 mai, il se passe quelque chose tous les jours dans les cinémas d'Enghien. Une sélection des films de Cannes, des

vidéotransmissions sur grand écran, un magazine vidéo quotidien

Réservations sur place, dans les cinémas d'Enghien, et les 3 Fnac.

sur le Festival, des expositions sur le cinéma (photos, peintures,

affiches, livres, machines). Renseignements: tel 417.00.44.

débats en direct avec des personnalités présentes à Cannes, des

Signalone enfin Aimée, de Joël Farges, film ambitions, que l'on pourrait même dire prétentieux (n'est pes Marguerite Dures qui image, une fuminosité d'une raelle distinction. L'ébeuche d'une magnitique histoire at findiscutable présence d'Aurore Clément. On est en 1934. Almée revient de Shanghai où son père est mort, deux amie de celui-ci le prennent en charge et l'observent, essayant de mettre à lour ses mystères. Les tregédies de l'époque parviennent par des documents eu par le radie, tandie que les personneges discutent gravement. — Cl. D.

La quinzaine des réalisateurs

Les beaux voyages

ES meilleurs films de la quinzaine des réalisateurs, jusqu'ici, ont été des récits à base d'observation plus sociale que psychologique, avec peu d'exercices de style, et peu d'humour, mais une façon généreuse et expansive de concevoir le

a Nous croyons que réaliser un film est un ecte social, écrit le realisateur britannique Tony Garnett en présentant Prostitule. Notre intention est de collaborer à l'emergence d'une approche commune de ce qu'on pourrait appeler un cinèma humaniste. En en partageant la paternité, nous nous aidons et nous nous instrutsons mutuellement, et ceux dont nous apprenous le plus sont ceux dont nous envahissons l'univers, des gens qui ne sont pas du tout cinéastes. »

Tony Garnett, qui a notamment produit Kes et Femily Life, de Kenneth Loach, n'invente rien avec Prostitute, qui est son premier film, mais il a effectirement réussi ce qu'il voulait entreprendre. Classiquement resliste, c'est la description d'un milien et d'un « problème » à travers quelques individualités. entourées de multiples person-nages secondaires.

Il y a la prostituée carriériste dont les ambitions prennent de rudes cours à Londres où elle vensit faire fortune, la prostituée de base qui travaille sur le trottotr et choisirs la lutte collective et politique pour obtenir du Parlement un statut convenable, et puis une assistante sociale amie de ces femmes. Tony Garnett, à part une scène dans un salon de massage, évite de mettre des images sur leur métier. Il préfère amorcer des situations, on laisser aux prostituées le soin de les raconter, et surtout, il les montre dans leur existence quotidienne de mères de famille, de femmes qui gagnent leur vie dif-

On ne s'ennule pas non plus avec Carny, de Robert Kaylor, excellent prototype de ce que les Américains savent faire. Ici, pas une plongée dans la vie des forains comme si on y était, evec sa fantaisie, ses monstres, sa folie des grandeurs,

Goliin, de Tizuka Yamasaki (Bresilienne d'origine japonaise). a le même genre d'efficacité. mais en plus subtil La réalisetrice raconte l'immigration des Japonais an Brésil au début du siècle, à partir d'histoires que lui avait racontées son grand-père, et elle a travaillé sur plusieurs registres, adaptant à chacun sa mise en scène. Dominé par la présence d'une femme le film

lui ressemble souvent : c'est one merveille de délicatesse, un shibelot s, pour reprendre une expression du film, employée par

un Bresilien. Tizuka . Yamasaki est sussi capeble de force : elle montre l'exploitation de la main-d'œuvre immigrée par les propriétaires des plantations, elle dépeint l'injustice, la misère. L'arrivée des familles jeponeises an Brésil, l'étonnement, l'amusement des autres collectivités (italiennes ou noires), les contrastes entre les modes de vie et de résistance, les sentiments : elle mêle tout cela avec beaucoup de bonheur. Il n'y a qu'un défaut, mais cette année c'est malheureusement celui de presque tous les films : physieurs sequences sont gachées par des flots de musique inutile.

Les Parents du dimanche, de Janos Rozsa, est également une très bonne reconstitution. Le réalisateur a étudié un personnage d'adolescente, enfermée dans une sorte de maison de redressement. Il ne se contente pas de décrire une existence, il essale d'expliquer une évolution, de circonscrire les influences. Son portrait de Julie est un des meilleurs que l'on ait vu dans sections parallèles, car, sous des apparences désordonnées, éclatées, le film est d'une logique parfaite. Reponssée par ses camarades après en avoir été l'héroine — elle tient tête à tout le monde et multiplie les fugues Julie est ballottée d'espoirs er abandons, de passion de vivre en désir de mort, puis, vaincue, son edolescence folle s'achève sur un projet de mariage que le foyer lui impose.

Il n'y a aucupe sensiblerie dans le regard de Janos Rozsa. Une séquence est très émouvante où les filles du centre regardent les Quatre Cents Coups de François Truffaut, mals sinon le spectateur n'est jamals mis dans la situation des adultes charitables que le liim dénonce : il n'a pas à s'apitoyer mais à comprendre.

On peut encore citer deux autres portraits, beaux mais moins importants : Aziza, première coproduction algéro-tanisienne, et troisième long métrage d'Abdellatif Ben Ammar, et Gal Young Un, un film américain de

Victor Nunez.

Azīzz, c'est la désintégration d'une cellule familiale, la faillite du pouvoir masculin et le début d'une ise de conscience chez une femme. Au début du film, Azisa, orpheline, vit dans l'univers de trois hommes : son oncle et ses deux fils, dont l'un est un a macho a typique et

minable, et l'antre un étudiant, fiance d'Aziza, qui travaille en France

L'habileté de Ben Ammar est de construire la solitude et l'intégration progressive d'Aziza à la réalité, montrant à la fois les difficultés qu'implique cette prise en charge par une femme de sa propre existence, et sa nécessité. C'est un film qui finit mal, car Aziza perd tous ses réves et l'homme qu'elle attend ne revient pas, mais qui est en même temps optimiste pulsqu'il attribue aux femmes la possibilité d'une indépendance qu'elles n'ont pas dens certains pays. C'est un message qui a son rôle à jouer et excues certaines schematications dont souffre le film

Gal Young Un (la Gamine), c'est une histoire d'amour peu banale entre une veuve, Matt, et un mauvais garcon. Trax. qui lui prend son argent pour construire une distillerle (on est en pleine prohibition), Trax s'enrichit, et c'est Matt qui travaille. Trax délaisse Matt. qui a peu qu'il s'en aille. Trax ramene à la maison une gamine, et Matt se vengera, redeviendra ce qu'elle était avant l'arrivée de Trax. Le film, trop long, vaut surtout par l'interprétation sereine de Dana Preu et la quantité de détails rassemblés pour son personnage.

Dans ce concert de films sympathiques, la Pureté du cœur du cinéaste allemand Tobert Van Ackeren détonne.

Misogyne, méchant, grinçant, ressemble à un mauvais roman pornographique que Fasshinder aurait porté à l'écran en détournant systématiquement les personnages et les situations. Comme Van Ackeren n'est pas Passbinder, le film conserve une certaine vulgarité mais il est d'une grande intelligence et d'un redoutable humour.

Pour son auteur, la Pureté du cœur parle des a héritiers allemands de 68 », cette génération qui, dit-il, « s'est repliée sur sa pie pripée, mais, au lieu de l'harmonie souhaitee, ce repli ne hi apporte qu'un total désenchan-tement ». Voici ce dont il s'agit : Jean est un écrivain, il est tolérant, libéral, il encourage sa femme à coucher avec d'antres hommes. Mais lorsqu'elle se jette sur Karl (une brute épaisse), il redécouvre la jalousie.

La force d'Ackeren est de doser dans le spectacle la souffrance, ou le bonheur, et le ridicule. Il punit ainsi ses personnages tout en les aimant et entraîne le spectateur dans ce drôle de jeu. On rit, mais c'est vraiment déprimant

CLAIRE DEVARRIEUX.

La sélection officielle

«Out of the blue» de Dennis Hopper Méli-mélo cafardeux

P OUR que rien ne manque à ce Festival qui, jusqu'à présent, nous e plutôt gâtée, il fallait un mauvais film. Nous l'evons eu, et c'est Dennis Hopper (le réaliseteu de Easy Rider) qui, avec Out of the Blue, neus l'a offert. Du Zola à le seuce « punk ».

einsi pourralt-on qualifier la triste histoire de Cincy, qui e esize ans vous un culte à Elvis Presid Tendis que son père, responsable d'un grave accident de car, purge une peine de prison, es mera se drogue et couche à droite et à gauche. Elle-même multiplie les fugues, déclerant eu conseiller familiel qui l'interroge : • C'est me vie el j'en lale ce que je veux. . Quend son père (qu'elle adere) est libéré, rian ne e'arrange. L'homme, en effet, se met à boire, devient violent, et, un soir de seoulerie, sntreprend de feurrer son meilleur copein dans le lit de sa fille. Un meurtra et une explosien ceuronnent cetta tragédie familiele.

Teue les sujets sont honerables

et celui-ci qui prétendalt décrire le désarrol et le révolte d'une edolescente particuliàrement précoce en valait bien un eutre. Grâce à l'Interprétation de Linde Manz, déjà remerquée dans Days of Heaven el The Wanderers, le personnege de cette petite merginale, qui se bat contre la vie à coups de griffes et qui, après aveir jeue les affranchies s'endert evec son ours en peluche est d'ellieurs ettachent. Malheureusement, le réalisation tapegeuse, nent agressive de Dennis Hopper, son goût de l'esbrouffe et son manque de sincérité Drivent le récit de toute émotion véritable.

Les comédiens qui entourent Linde mise en scène. Ce ne eent que cris larmes, convulsiens voluptueuses et pieillements hysteriques. A quo e'ejoute un contrepeint musical (du rock - punk -) facheusement encombrant. On sert de ce film nauséeux avec une ferte migraine.

JEAN DE BARONCELLI.

CENTRES CULTURELS ETRANGERS

CENTRE CATUREL PORTUGAIS FONDATION GOLBERGAN 51 avenue d'ima - 16°

Jendi 23 mai à 20 h. 45 CONFÉRENCE CAMOES

ET LES POÈTES D'ITALIE

7// CENTRE GEORGES POMPIOOU REVUE DE L'IMAGE Nº 18 GRAFFITI.

Comment des Images déviantes, sans signification apperente, tracent l'utilisation labyrinthique d'un lieu communauteire.

LABYRINTHE

JEUDI 22 MAI 1980 20 h 30

projection - débata avec Jacques DEFERT PETITE SALLE - 1 = SOUS-SOL Entrée 5 Frs. et 7 Frs.

prochaine manifestation

jeudi 19 juia images pour touristes of Toyageins



D'AMÉRIQUE

LE PROCES PARADINE

7-PARMASSIENS (V.D.) DLYMPIC-ENTREPOT (V.D.) KATION (V F.) SAINT-LAZARE PASQUIER (V.f.)

LE SAUT DANS LE VIDE

FLYSEES-LINCOLN STUDIO SAINT-GERMAIN BATTON SAINT-LAZARE PASSOTER

LE CHRIST S'EST ARRÊTÉ A EBOLI

> MONTE-CARLO (V.O.) RAUTEFEUILLE NO.

PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES (v.o.) - PARAMOUNT ODÉON (v.o.) PARAMOUNT MARIYAUX (v.f.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) PARAMOUNT BASTILLE (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.)
PASSY (v.f.)

et dans les mellleures salles de la périphèrie

UN FILM DE MILOS FORMAN 5 OSCARS **UN CHEF-D'ŒUVRE** A VOIR ET A REVOIR

ACK NICHOLSON **VOL AU DESSUS** D'UN NID



M.BENICHOU, J.C. GRU Une production of **DE COUCOU** EATRE NATIONAL Mer. Jeu., Ven. et Sam. & 20 h Relache le Dimanche soir et MARIGRAM PATHE - ELYSEES LIN ALLET PARHASSE - 14 WILLET BE SELECTION FEICIELLE NNES 80 ^{Magistral}ement inte

LE XXXIIIe FESTIVAL DE CANNES

6 93 (Prophers) A STATE OF THE STA

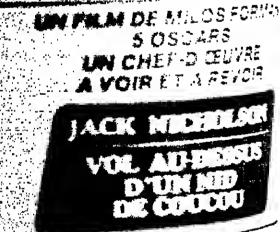
More than THE PARTY OF THE PARTY OF Andrew Street San ACTOR OF THE THE PERSON NAMED IN The second second **新华 张 诗 "你** Contract of the second

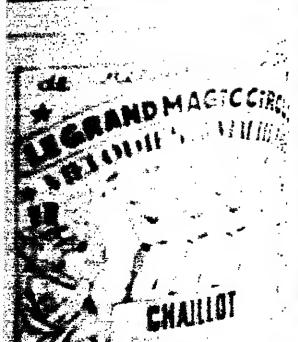
welevium ...

Out of the blan and bearing.

The same of the sa The same of the same The Marketon of the second probably the rest of the rest of THE CHAINS HOME . THE THE P. With many The same is a same the state of the same Committee of the party of the committee and the same of the same of the same sign plants a within ... AND DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY The second of Temperature spice for a com-لا الماسير، الله المجالي المنه - الله The same of the same of the The second second

THE REST OF THE PERSON NAMED IN A MARINE Bert 2





Conversation avec Alain Resnais

«Je ne fais pas un film consciemment»

cinéastes pour qui un cotretien courre, leurs intentions, leur prati-que cinématographique, Alein Res-Il vous reçoit avec la pius grande courtoisie, la pius grande gentillesse, mais il préfère écout attentivement -- ce qu'on lui dit de son travail, l'analyse et les staires qu'on en fait, que récondre sux questions prétant à l'exégèse. « C'est frustrant pour le rice. En dépit de cette modestie. une heure de conversation sur « Mon oncie d'Amérique », film passionnant, e permis l'approche d'une démarche, chez Rernals, essentielle : le plaisir de filmer.

> ▼ Vous avez toujours travaille avec des auteurs litteraires (roman, théâtre) qui écripaient pour vous des scénarios. Mon oncle d'Amérique a été inspiré des travaux d'un savant biologiste et c'est Jean Gruault, scénariste de cinéma à part entière, qui l'a écrit. Pourquot ce changement?

— Je me le demande aussi. Voici comment c'est arrivé. Un laboratoire pharmaceutique voulait faire réaliser un court métrage pour lancer un produit améliorant la mémoire. Il a proposé au professeur Henri Laborit d'écrire le acenario. Celui-ci a accepté à condition que j'en sois le metteur en scène. Peut-être un neu par boutade, parce que j'avais filme les mécanismes de la conscience. J'avais lu quelques livres d'Henri Laborit. Jai été très heureux de le rencontrer, Mals, en définitive, le projet de court métrage a capoté. Il m'était resté un regret : celui qu'il n'y alt pas de film inspire par les théories, les travaux de Labortt. Et puis, j'ai rencontré Jean Gruault, j'ai sympathise avec lui, je lui ai parlé de cette idée de film, il a lu les livres de Laborit. L'idée s'est precisée : un film de fiction dans lequel on exposerait une thèse scientifique, non par la bouche des personnages, mais à côté d'eux. J'at obtenn un crédit d'études de la société Ariane Films. Gruault a commencé à travailler. A ce moment-là, on m'a proposé de tourner Providence. Mon oncle ue est d

Ce sont les circonstances a objectives ». Mais que s'estil passé en vous, à partir de cette idée? Mon oncle d'Amérique marque un changement

THEATRE DU GYMNASE MARIE BELL

DERNIERES

de votre langage cinématographique alors que Provi-dence continuait les œuvres précèdentes

— Je ne sais pas. Je connais mal ce qui se passe en moi. Je sais que je vais faire un film lorsque les scénaristes, les pro-ducteurs et les acteurs s'y intèssent tous en même temps. Autrement, le film n'existe pas. Quand tout à été décidé, je savais qu'avec Mon oncle d'Amérique j'avais envie d'essayer une autre forme oe construction dramatique, un récit chronologique, même si, an début, les personnages recontent leurs souvenirs. Mais cette forme n'étalt possible qu'avec l'intervention, dans le film, d'Henri Laborit lui-même, un homme intelligent, généreux, prêt à prendre des risques, Il a joué le jeu d'un discours scientifigne où il exposait ses théories. ses découvertes, sans se préoccuper de ce qui serait tourné, de la manière dont ses propos se-reient insérés dans le film. Il connaissait l'ébauche du scénario. Il nous a laissé faire ce que nous voulions. Dans la construction, les retours en arrière sont des moments de la fiction filmés sous d'autres angles et qui illustrent des parties de son discours.

Deux souris dans une jatte de lait

- On sent bien qu'en tenant compte des travaux du professeur Laborit, qui vous intéressent beaucoup, vous faites intervenir le cinèma comme révélateur d'une dimension qui peut échapper aux theories scientifiques. Vos personnages sont présentés par fiches signalétiques, renseignements d'ordinateur si l'on veut; puis ils se racon-tent alternativement par un commentaire à la première personne sur des images muettes comme dans le Roman d'un tricheur, de Guitry; puis ils entrent dans la fiction en jouant leurs rôles arec dialogues. Chacun, de plus, a une référence cinématographique avec extraits de films français anciens à l'appul. Le Gail a été fasciné par Danielle Darrieux. Janine Garnier par Jean Marais, et Ragueneau est assimilé à divers etats du mythe de Jean Gabin.

- Cels me fait plaisir que vous ayez remarque les citations du Roman d'un tricheur. Mais Orson Welles en a été influence

de Jean-Claude GRUMBERG

Prix de la Meilleure Création Française 1979

du Syndicat de la Critique Dramatique

M.BENICHOU. J.C. GRUMBERG et J. ROSNER

Une production du

- Ce discours avait bien, pour vous, une direction précise pour le langage filmique. On n'a jamais l'impression que ce qui arrive aux personnages a été organisé par la voionté d'un scénariste comme dans une intrigue romanesque traditionnelle. On ne peut pas prévoir quand et comment ils vont se rencon-trer (comme chez Claude Lelouch, par exemple, où le hasard et les coincidences sont préparée). On est constamment surpris par les étranges rapports du déterminisme bio-logique et de l'autonomie cinématographique de ces trois

- Vous voyez le film comme cela ? Jen suis content Les propos de Laborit ont été enregistrès d'une manière libre. Nous avons simplement essayé de « l'aimanter » vers des choses qui seraient ntilisables pour faire ressentir aux spectateurs l'histoire d'une manière différente de la fiction narrative habituelle. Mon oncle d'Amérique ne vient pas à l'appui des travaux de Laborit. Il alguille l'attention vers les possibilités, propres à la vie réelle, à la biologie, d'un autre hasard que le hasard dramatique et psychologique.

avant moi. Je ne sais pas si c'est un hommage à Guitry. Dans mon inconscient, le Roman d'un tricheur fait partie des dix films qui m'ont le plus impressionné

dans ma jeunesse. Faire du cinems comme cels, c'est un réel plaisir. Et aussi les mélos, les films romanesques, des années 30 à 50. Jaime bien puiser dans toutes les techniques de récit possibles au cinéma, qu'elles soient ou non démodées. Mais les personnages de fiction doivent suivre leur propre voie, même si le destin biologique entre en compte. - Vous faites réciter à Ja-

nine Garnier enfant le poème d'Eluard, Liberté. C'est bien confronter — fe ne dis pas opposer - la liberté de la création cinématographique au déterminisme scienti-— Janine Garnier est fille d'un

sociologique est respecté, et ce poème d'Eluard est son plus célèbre. Je pense toujours an spectateur. Mais, bien sûr, cette idée de liberté est importante. Henri Laborit explique que l'empreinte

LOCATION 874.42.52

CUGNE-POE

THEATRED

des trois premières années de la vie est tellement forte chez l'homme qu'il en reste meroué jusqu'à sa mort. Mais, après ces années, il s'invente, dans ses discours et ses actes, des raisons d'être libre, de se croire libre, ce qui amène des conflits, des rapports de domination et d'agres-

> — Oui, mais vous faites de cela un élément de réflexion nouveau sur le cinéma. Voire film est un dialogue entre la théorie scientifique et la mise en scène. Et, en fin de compte, le cinéma montre à la fois la puissance du déterminisme biologique et le pouvoir de l'imaginaire.

- Laborit parle des phénomènes associatifs chez les rats. Ils ont deux cerveaux, le premier avec les acquis profonds, le deuxième qui permet de se souvenir des expériences passées. Même chose chez l'homme. Le « deuxléme cervean » est ce qui va influencer nos comportements. Mais, si j'ai blen compris Laborit, l'homme a un « troisième cerveau » que n'ont pas les rats. C'est le cortex, qui permet d'envisager l'evenir, d'agir en fonction de ce dont on se souvient pour survivre, se défendre, de ne pas reproduire ce qui a'est déjà produit. Alors, ces trois person-nages de cinéma, Le Gall, Janine Garnier et Ragueneau, à partir de leur marque originelle, ont des points communs biologiques mais des réactions différentes, conflictuelles, lorsqu'ils se rencontrent, dans la fiction, après y avoir mené des existences parallèles.

- Deux d'entre eux ont droit à l'imaginaire. Le Gall, parce que c'est dans sa nature conditionnée par l'ins-tinct de fuite; Janine Garnier, parce qu'elle est devenue comédienne de théatre et a appris les jeux de la passion, de la domination. Raqueneau, lui, n'y a pas droit. C'est remplace par la religion catholique et, n'ayant pas d'imagi-naire, il est le seul, après s'être beaucoup débattu, qui ne résiste pas à un échec. Le seul aussi qui n'ait pas un fantasme cinématographique, puisque Gabin est une image possible de son « double », mais pas ancrès en lui. C'est troublant.

- Je ne fais pas un film consciemment. Chez moi, tout devient conscient seulement au montage. C'est lorsque le film s'est organisé au montage que

GEORGES WILSON

CLAUDE RICH



nous nous sommes apercus Gruault et moi, que les deux honmes souffraient de maladies chroniques (avec phénomènes psycho-somatiques) alors que la femme en était exempte. Elle agit toujours, elle fait agir son néo-cortex, elle fuit, elle, dans l'action. Est-ce parce qu'elle est comédienne, avec un imaginaire acquis par son métier? Pour le créateur, l'artiste, qui est appelé remper le chaos, ce peut être le resultat d'une nevrose qu'il arrive à maîtriser. Et la névrose préserve des maladies organiques. Je ne peux pas vous dire que c'était concerté.

» Connaissez-vous l'histoire des

deux souris qui tombent dans une jatte de lait? L'une s'enfonce dans le lait et se nole, l'autre agite frénétiquement les pattes pour s'en sortir, et le lait se transforme en boule de beurre : elle est sauvée. Mettons que la deuxième souris soit Janine Garnier et la première Ragueneau qui se laisse couler jusqu'à une tentative de suicide. Est-ce lui qui donne raison à Laborit ? Nous n'y avons pas réfléchi. On ne fait pas dire ou faire aux personnages de fiction ce qu'on veut. Ragueneau, payean devenu directeur d'une entreprise industrielle croit à l'ascension hiérarchique, et, pris dans une situation de blocage, retourne son agressivité sur lulmême. Rien ne peut l'aider, même pas son catholicisme. La foi n'est pas un remède à l'angoisse. Je n'y ai pas pensé

- Vous n'avez pas répondu à propos de Le Gall, qui est le plus grand porteur d'imaginaire du film. Le Gall et son ile bretonne, l'arbre où il grimpe en cachette pour lire un roman illustré où apparait, pour la première fois, le muthe du héros d'Amérique. L'ile est le lieu qui renvoie plusieurs fois au rêve, à la fuite ; elle est destin et evasion. C'est par elle que le cinéma l'emporte.

— Eh bien! je suis breton, je suis allé souvent, dans mon enfance, sur une fle dn Morbihan où je lisais ce même roman illustré. Quand Gruault écrivait le scénario, nous avons décidé qu'il y aurait une île. Une fois fixe sur ce point, j'ai voulu en découvrir une. J'ai cherché en Méditerranée. Rien ne convenait pour le tournage. Je suis revenu au golfe du Morbihan, que j'ai exploré. Et j'ai trouvé l'ile qui convenait : mon île d'autrefois, Logoden, ce qui veut dire l'ile aux Souris. C'est une amusante coincidence.

- Coincidence aussi, les travellings, à la fin, sur les maisons en ruine et en demolition, dans les rues de New-York ? Et l'arbre peint sur un mur dont la caméra se rapproche si bien qu'on dirait qu'il mange les pierres, la réalité ?

- Le travelling est une de mes « figures de style ». On aurait peut-être été décu de ne pas en voir dans ce film-là. Quant à l'arbre, c'est une belle image. N'est-ce pas ? »

par JACQUES SICLIER

Les multiples visages d'Henri Laborit

FENRI LABORIT e plusieurs visages et celui qu'on lui découvre eulourd'hui eux côtés d'Alain Resnais n'est peutêtre pas le dernier. Chirurgien des hopiteux. Henri Laborit, qui a soixante-cinq ans, s'est très vite orienté vers la recherche. Dans le monde entier, sont connus ees traveux sur le eystème nerveux végétatit. On lui ooit l'hibernation entiticielle et, dens le domaine de le psychophermacologie, de nombreuses découvertes sur les tranquillisants, dont la tameuse chioropromazine, l'une des premières ubstances psychotropes.

Titulaire du prix Albert-Lesker, célèbre distinction de l'Ameri-can Public Health Association (1957), Henri Laborit, qui e écrit plus de quinze ouvrages, s'est intéressé ensuite et de plus en

ptus, à partir des données biotogiques, aux phénomènes de société. Citons parmi ses demiers livres qui s'edressent eo grand public la Nouvelle Grille (1976), Eloge de la fuite (1976), l'Homme et la Ville (1978), l'inhibition de l'action (1979).

Henri Laborit dirige aujourd'hul à l'hôpitai Bouciceut un leboraioire d'= eutonologie », où // étudie le réaction de l'orgenisme eux agreesions du milieu.

Chirurgie, biologie, sciences humeines, du scalpel de le table d'opération à calui des comportements, Henri Laborit cherche à trequer l'angoisse, peut-être, nous disait-ii un jour (1), - parce que je suis moi-même angoissé ». P. D.

(I) Le Monde du 29 novem-bre 1977.

THÉÂTRE NATIONAL DE L'ODÉON maținée supplémentaire samedis 18 h Les Mar., Mer., Jeu., Ven. et Sam. à 20 h 30 et Dim. mat. à 15 h Relache le Dimanche soir et le Lundi. LOCATION, 14 jours à l'avance au Théâtre du Gymnase e MARIGNAM PATRE - ELYSEES LINCOLN - GAUMONT LUMIERE - RACINE - 7 PARNASSIENS - STUDIO ST-GERMAIN - GAUMONT SUD - ST-LAZARE PASQUIER - LES NATIONS - 14 JUILLET BASTILLE
14 JUILLET PARNASSE - 14 JUILLET BEAUGRENEILE/BELLE EPINE PATHE THIAIS - GAUMONT EVRY - CYRANO VERSAILLES - TRICYCLE ASNIERES - ARTEL NOGENT - FRANÇAIS ENGHIEN - MELLES MONTREUIL

de CLAUDE RICH

Mise en scène de GEORGES WILSON

UN TRIOMPHE!

CLAUDE PIEPLU



INRES D'ARCI

«La Règle

le Modèle »

de Francoise CHOAP

A Dick

224

Sales Car private

en de la martie de la martines. Territoria

: 1 - 4 4 - 1 - 1 - 4 - 14427CA

to the state of the state of

the state of the same and the 11 Ter :: 1 2 22 18 18:000

mater in in in in gode tie se fie

14 m. 17. 122 7.00 4 10

tes but in ber ber Atternes in 4-0: ACCOMAG

THE SECTION OF A CONTRACTOR

Time to the traile. Practice

Telegater in bei den alleman fin

TETER ETTER TERRET CHARLES

The last of the state of the scape.

in it in vitte entueffe a

terer - 1. : 1. deja. d

andre France to Charge and age

ferrage mam chant die seite

er and the same of the contraction of the contracti

DINA ZEIDAN-

THE STATE CONTROLL EGYPTIES IN SEC. STATE CONTROL OF STATE OF STAT

2 mai - 5 - 21 m

SALON D

ce l'Amicale d

MAIRIE-A

D. The La Boftle -

GALERIE D

GALERIE

va

errositancia dessins et de go

Puleaux la délense 8 du 30

31, sue Guenégaug,

over un hommage à

-- E-est (4)

9 7 7 7

....

08709011 2 3111

7514 A

2 2 PACE

- - - en en midnida

1 1304C

and the date is

120 21 32 W.

THE END END

e Trible s

TOTAL S

2 Mile Toka

- - - 1 9 mileto

return, at day

ALMANA DE

ALTERNATION & M

He me a . Fre

A LORQUIN

Caméra «psy»

'EST en grand nombre que les travailleurs das hopitaux psychietriques sa sont salsis. avec erdaur, depuis quelques er nées, des caméras da super-8, de vidéo ou de 16 mm. Au quatrièma festival - psy - organise à l'hôpital psychiatrique de Lorquin, ils étaient quatre cents, éducateurs, psycholoat médecins à regarder, du jeudi 8 au samedi 10 mai, cinquante films qu'ils aveient eux-mêmes tournes et souvent financès eur leurs propres deniers. Il n'y eveit eu que quinze courts métrages il y a quatre ans eu premier da ces festivais. orgenisé per quelques médecins et éducataurs de l'hôpital psychietriqua de Lorquin - un festival qui est un des rares endroits en France. an dehors des congrès médicaux, ou ceux qui, quotidiennament, eccompagnant las melades mentaux peuvent librement a'exprimer.

- Ce qui me perait axamplaire ici, dit l'un das participants, c'est coux gul ne l'ont pas. .

Cetta parole, quelquetois Inaudible en raison de détaillances techniques, n'est pas didactique. Les n'ont pas de massage, maia aimplement, modestement, un travall à montrer avec ses contradictions. Comment dieloguar evec - Hanriattedes - Mats .. hospitelisée depuis

vinot-cing ans, qui na laisse jamaia la parole à quiconqua et qui, dens son délira, qualifie tout dialogue de catalogue - ? Peut-être, auggèrent-Ils souvent evec humour, en lui coupant la parole et an ne se contentant pas de n'êtra = qu'una preille ». Une fête da Noël organisée pour des enlents psychotiques sous lorme d'un spectacle Joué par les educateurs est-elle une simpla duparie ? C'est ca qua panse une des psychologues de l'équipe qui

les enfants, avac les adultes af avec les contradictions .. . Au Noëi des enlants lous, dit-eile, les enlants n'étaient rois qu'au royeume de la tolia. - Dans un autra court métrage, chacun restera juge de l'évolution d'adolescents caractériela qui, durant douze sêsnces d'una heure, ont étà libras, même pour leura obscénités, mêma pour ne rien en faire, d'utilisar un matérial vidéo.

a réalisé ca court métraga - avec

Une partie de moi-même

Certaine professionnels venus à Lorquin reprocheront à toue ces films un a manque d'analyse polltiqua . Tel n'est pas pourtant le propos da ces aquipes qui pauvent d'ailleurs icl ou la mettre en cause le conception étroite de la sécurité des meledes par les directions hospitalières ou l'attenta qua l'on lait subir dana ceriains hôpi-

Ces films, an talt, doivant d'après leurs réelisateurs servir d'« exulaire - au de - référence eprès plusieurs ennées da traitement, afin da constater les progrès accomplie ... Pour d'autres, il s'agit d'un moyan faire progresser le traveil en équipa. Pour tous, ils témoignent d'e un intensa désir de communication à partir d'une pratique quoti-

ces tournages l'évolution d'un malade ? La question a été à peine atflaurée : . C'est, reconnsit le doctaur Rogar Camar, un des prin-

cipaux organisalaurs da la rencontre, perca qu'en ca domaina nous sommes encore balbutiants. Beaucoup sont inquiets de la . trahison - cont ils se rendraiant coupablas pendant le tournega at qui risquerait de nuire à tal ou tel malede. Un éducataur, pourtant, qui a fitmé pendant huit jours au msgnétoscope les vacances da plusiaure enfants, affirme que - la tournaga a pu restaurar psrtiellement l'iden-tité du sujet -.

Un metede, - Gigi l'Amoureux -, present à Lorquin, qui est le personnaga principal d'un des films prèsantés - Cat homma darrièra la un euper-tilm d'un maleda mentat,

maia une partie da moi-même. - Lui qui a été - oppresse - par la projection, souhaila reellement, pourtant, - un Illm professionnel de 18 mm couleur, sur des êtres beaux aux yeux vides at creux. Une sorte d'apostropha eu tamps présent .. Cette expérience l'sidara-t-elle à vivre ?

Au-detà, las organisateurs du lestival souhaitent que ce film permatta de faire sortir les malades de l'antermament da l'asile. L'année procheine, quatre films professionnels, dont on dit qu'ils seront riggureusemant sélectionnes, seroni présentès à Sarrebourg, devant un lerge public. Reste qua les filma tournés à l'intérieur d'hôpitaux psychiatriques ont da grandes difficuttés da difusion : pau de circuits (M.J.C., comités d'entreprisa), opposilion de certsinas temilles de melades. Janet II, tourné par des infirmièree il y a deux ens, dans un sarvice de grabataires de la région parlsienne, extrêmement émouvant et effrayant à la lois, ne paut être diffusé an raison da l'opposition de deux des melades filmés. Alore qua pendant longtemps on e relégua les malades mentaux dans des hópiteux psychlatriques. toin du centre des villes, ces films, s'ils passalant dena les écoles ou à la télévision, seraiant pourtant le moven, dana un premier temps, de les réadmettre parmi noua

NICOLAS BEAU.

Pina Bausch à Berlin

Absolument féminin

inonde calmement le tapis cire noir qui recouvre le plateau. Des tables de maquil-lage avec glaces sont dispo-sées côta à côte, un long miroir ovale reflète des rangées de têtes. Des filles en peignoir se maquillent, vont et viennent sans prendre garde à l'eau qui tache le bas de leurs vêtements. Des garçons se metments. Des garçons se met-tent en tenue de danse, se chauffent les muscles sans prendre garde aux flaques. Arien, de Pino Bausch, auc l'Opéra de Wuppertal, déplace sur scène l'affaire-ment routinier des coultsses et des laces le nevertit en ment routinier des coultsess et des lages, le pervertit en introduisant c et élément inatlendu et dévastateur, élément le plus naturel de la nature, signe de touts vie, symbole de purification, l'eau, qui avec un bruit spongieux roleniit les pas, fait plisser, fait tomber, salit, a Arien » est lo traduction allamande du terme italien e oria ». On réve de poix e oria s. On reve de voix inspirées et célestes, et les danseurs affrontent une succession de musiques hétéro-clites : un sazo lascif haletant Night and Day, la Petite Musique de nuit, les roucou-lements rêtro des Comedian Harmonistes et quand même un chant grave, méditotion

Les danseurs ne dansent pas. Pina Bausch, choré-graphe, les met en difficulté, leur foit occomplir des actions bonales qui deviennent des tours de force épuisants. qui se suipent, se répétent, composent des séquences convulsives ovec des plages d'hésitations soudain brisées de spasmes, comme si la decision s'imposait soudain de se lancer pers un bui aussitôt abandonne. Les danseurs prinée de dance s'exercent de temps en temps — crainte de se retrouver analphabètes? — à une figure de salon, mais dans un style prompt et fé-brille qui la déforme. Ils porviennent à exprimer dons leur langage quelque chose de trop fort pour être dit autrement, alors leurs mem-bres désarticulés tracent des courbes impossibles, ils sont des vibrions affolés. Ou blen seulement, ils trapersent la scène en sauts allongés, se

pour rejoindre ou fuir une Les donseurs sont des acteurs privés de texte ils réussissent de temps à outre réussissent de temps à outre à s'orroger la parole, poème sourdement inquiet ou simple plaisir d'entendre leurs voix mêlées tresser des plaisanteries. L'hu mour de Pina Bausch fruppe sons pitté et, pourrait-on dire, sons orrièrepensée. Elle projette tout dru les tmages de sa fantaiste, les

servant de leur technique

visions de son regard gene-reux, mais sans indulgence. Elle montre pour ce qu'ils sont les comportements affec-tés de la vie sociale, n'en tire pas de conclusions politiques ou éthiques. Elle les désigne en les isolant, en les metant en torsolant, en les metant en les isolant, en les mettant en formes, en inventant des situations étranges. Elle fait venir un hippopotame pataud, séduit par une belle fille rousse que cela amuse et qui rit, finit par établir une relation de complicité sans attendrissement. L'attendrissement semble in co n nu de Pina Bausch, même quand elle arganise une réunion de deuil, poignante, sans larmes. Ce qu'elle fait jouer, ce sont des plongées dans les eaux noires d'un monde vizoéral, cependant tout à fait cons-

noires d'un monae interni, cependant tout à fatt cons-cient, cependant hors morale, monde barbare, denué de sentiments, non pas de sensi-bilité, sensuel, d'une ureductible puissance da vie, absolument feminin.

La construction du spectacle

La construction du speciacie en séquences illogiques, les mouvements répetés, les paroles qui sont des bruits, des sons, les animaux mêlés oux humains jont penser à Bob Wilson. Exactement à un négatif de Bob Wilson: Pina Brasale en transplatifique et sontistique et sontistique. negatif de Boo Wison: Pria Bausch cultive et sophistique l' a anti-glamour », elle ne plane pas à l'intérieur du réel, cile le bouscule, le met à nu avez une grâce charnelle et rude, avec une violence sub-versive incomparables.

Arien o ouvert les Thea-tertreffen, rencontres qui, chaque mois de mai. réunis-sent à Berlin les dix meilsent à Berlin les dix meil-leurs spectacles afficiels de l'Allemagne fédérale choiss par les critiques des grands journaux. Là-bas comme ici, le mouvement theâtral s'est ralenti. Même dans un pays riche et qui reconnait au ihéâtre une place importante, un icmps de maturation est nécessaire pour inventer, chercher, aboutir. Les mei-teurs en scène, bien entendu, rendent les critiques responteurs en scene, bien entenau, rendent les critiques respon-sables de la baisse de leurs productions et voudraient établir eux-mêmes la sélecétablir eux-mêmes la sélec-tion. Mais, puisque là-bas comme ici, leurs relations tiennent: dovantage de la rivalité que de la confraier-nité, ce ne serait peut-être pas la meilleure solution. Le docteur Ekhart, direc-teur des Festivals de Bertin, a tenu à ce oue Pina Rousch a tenu a ce que Pina Bausch ouvre les Theaterirejfen, mantère de dirs que la no-tion de théâtre est élargie, que son langage est multiple.

La première représentation. jut une nouvelle bataille d'Hernani : sifflets et opplaudissements sans fin, cris de colère et d'enthousiasme. Pina Bausch : une femme à suivre, elle sera aux Festivals de Norce et de Munich de Noncy et de Munich.

COLETTE GODARD.

A VILLENEUVE - D'ASCQ

Portrait d'une ville en pied

T ROIS en un, spectacle écrit par deux auteurs, Jean-Claude Giraudon et Pascal Percq, joue par les comédiens de Théatre de la Planchette, mis en scène par Pierre-Etienne Heymann, directeur de la Rose des vents, centre d'ac-tion culturelle de Villenenved'Ascq, est un produit un pen particulier. S'il contient tous les ingrédients d'uae pièce théatre — un texte, des acteurs un metteur en scène. - son origine est liée à nne population précise. Son propos ne tend pas a l'universei mais se cantonne delibérément dans l'anecdote d'une ville : Villeneuve-d'Ascq. Il est le fruit d'une action culturelle qui s'est donné comme objectif de renvoyer aux Ville-

et de leur cité. Dans les années 70, afin de remserer les campus universi-taires, excentres de Lille, dans un tissu urbain, fut créée une ville nouvelle, à partir de trois bourgs : Annappes, Ascq. Flers. Au total, vingt-deux mille habitaats, qui devaient atteindre les soixaate mille en 1980. L'espace rural est littéralement dévoré par le béton. Pour le moment, centre, composé de l'hôtel de ville, du ceatre commercial et du centre d'action culturelle, est séparé des autres quartiers par

neuvois une image d'enx-memes

d'immenses éboulements de terrain entreteous par d'incessants chantiers. La ville elle-même, traversée à la fois par une voie ferrée et une autoronte, est coupée en parts comme un

Ce puzzle géographique en commande un autre, sociologique celul-là. La moyenne d'âge des

Dans ce contexte, le pari de la Rose des vents a été de rassembler les pièces du puzzle et d'être un lieu fédérateur. L'affaire a et e élaborée de longue main. Elle s'est fondée sur un projet d'animation glabate qui a mobilise l'équipe pendant deux ans. Animations, reccontres, interviews, ont servi de materiau de base à l'écriture. On a parle, fait parler, beaucoup écouté. Les anciens des tel « où se trouroient des champs de lin ». au la, sur « lo meuleure terre à ble de la région ». Des adolescentes des quartlers neufs qui revent, comme leurs copeins, de grosses motos, des enfants pour qui « un étranger, c'est seulement quelqu'un que je ne connais pas ». Allusions au passé, sou-haits au présent, événements précis resurgissent dans le texte organise en séquences. Chacune

babitants des quartlers neufa est de vingt-huit à trente ans. La population plus agée réside dans les quartiers anciens. Etudiants, cadres moyens, ruraux, jeunes et moins jeunes cohabitent, parfois sans se rencontrer, et encore peu à même de vérifier la véracité de ce slogan fameux : « A ville nourelle, vie nouvelle ! ».

d'elle est soumise aux habitants du quartier intéressé. Au Triola. c'est l' e expulseur expulsé », à Flersbourg, quartler ancien, c'est la « confiture aux guépes ». Icl. la scène est dite en patois. Entendez ea ch'timi, Les répliques font mouche : « Avant f'son des corons à l'h'rijontal à cht'eure les mondron com' pos d'chuc a perch' (1) ». On s'esclaffe, on commente : « Si nos vieux revenaient mointenant. ils retourneraient tout de suite

en terre, tellement ils seraient

perdus. » Chaque fois, ça commence un peu mau, animateurs et animés d'abord en deux camps, comme au match de foot. Puis on se présente, les comédiens lisent la scène. A la fin, silence. Un premier auditeur intervient, l'atmosphere se dégèle. On précise un falt, on critique, on pinaille sur

soit a plus ressemblant ». Pierre-Etienne Heymann et les comédiens écoutent, rétorquent, parlent du théâtre e qui ne saurait être un tract ». Finalement, on se quitte à regret. On se jure de se retrouver à la Rose des vents pour voir le spectacle en entier. On est curieux de voir son portrait en pled.

Pour oue la ville- pu un aperçu de tout ce qui la compose, chaque representation est précèdée de la prestation d'un graupe artistique local « Cela nous permet, explique Pierre-Etienne Heymann, d'examiner les ropports que les professionnels peucent entretenir avec les omateurs. B

Le spectacle, lui, est à l'image de cette cité en patchwork et court d'un style à l'autre; du naturalisme au clawnesque, en passaut par la commedia dell'arte et la poésie. Du coup, les Villeneuvois se contemplent dans un miroir brisé, mais, néanmoins, lecteurs conteats de ce qui est plus qu'une pièce de théâtre : la première chronique de le a r

ville machevée. DOMINIQUE DARZACO.

(1) « Avant on faisait des corons à l'horizontale, aufourd'hut on les monte comme des pois à ramer, »

GALERIE LAMBERT

14, rue Saint-Louis-en-l'Ile

75004 PARIS

Jean Dinh Van 7, rue de la Paix, Paris les bijoux de

JEAN BERTHIER 10, rue de Vaugtrard, Paris (6")

Jusqu'au 31 mai

LE CENTRE DE RECHERCHE CREER Jeanine ECHARD

22 MAI ___ 11 JUIN

« HORIZON 80 » AGUÉRO - FERAUD - KIJNO G. KOCH - MIOTTE - MOISSET MORISSON - PAGES - PAZZI LUC PEIRE - PELAYO - PICHETTE M. ROCHER - SUBIRA - PUIG WEISS GALERIE SAINT-GUILLAUME 208, bd St-Germain, 7°.

VERNISSAGE | MARDI 27 MAI, 18 h.

EUGÈNE ${f BOUDIN}$ 7 MAI - 12 JUILLET SCHMIT 396, RUE SAINT HONORÉ 75001 PARIS TÉL.: 260-36-36

MAISON DU BANEMARK 42, Champs-Elysées, 2º étage, Me Etolle

JORGEN NASH Le rebelle du Nord peintre, graveur, sculpteur,

Tous les jours de 12 h à 19 h Dimanches et fétes de 15 h à 19 h Du 23 mai au 15 juin. Entrée libre

Adami 21 mai - 11 juillet 1980

Galerie Maeght 13 rue de Tobéran, 7500\$ Paris

Richard Jackson installation

21 mai - 11 juillet 1980

Galerie Maeght 14 rue de Tébéran, 75003 Paris GALERIE D'ART HELOF du 20 mai au 8 juin 1980

Patrice JEENER

(huiles et gravures) 51, boul Garibaldi, 75015 Parls Téléphone : 734-38-25

FILO

ART CONTEMPORAIN, PEINTURE, SCULPTURE, DESSIN

GALERIE DENISE RENÉ

XY SALON de MONTROUGE - 7 MAL-8 JUIN -

PIERRE BONNARD

venue Emile-Boutroux - MONTROUGE = De 10 à 19 h.

196. boulevard Saint-Germain - 222-77-57

NOUVELLES PHYSICHROMIES Vernissage jeudi 22 mai 1989 à 18 h.

e galerie guiot : 18, av. Matignon, paris 8*-266 55 84 30 maj-12 juin 1980 GALERIE DE LA TOURNELLE

3. rue du Haut-Pavé, 75005 PARIS - 354-68-57 MARTINE POLISSET

GALERIE LAURENS

FRANÇOISE DORIS-POL, LAFFAGE

SOUGAREV, BERTAUX MARAIS

man Ran 8 Mai au 19 Juillet 1980 Peintures, dessins, objets, photographies

ARTCURIAL

LIVRES D'ARCHITECTURE

« La Règle

le Modèle »

Pina Ban-

night. He e .

学学 - 正元 (1777) 2018年 - 二

and the second

A

Acres :

海が サイント

1985 1 February 1

A . 431

100

4 3 50

Wiles of

and the second

The section is

والمعارض في المنظمة المناسبات

general of the

A Part of the second

182+ 187 1.

A Comment of the second

李金字-岁--

\$ 10 mm

Section of the

1981 4 2

gradient trade of

Made .

The Property of

market and the second

-555- 100-5- 100-5

AND WAS TRANSPORTED TO THE PARTY OF THE PART

and the second

(A) 1 1 1 2 1

Control of the State of the Control

A Section 1

والمراجع والمراجع والمجالين والمتعارب

カル - 海外野性 が - 見て か ・・・

19691 4 31 444

fagga p

and partial of a ... and the second seco

基 强胜 强小

4 .54

1.74,405.50

Absolument fimin

de Françoise CHOAY

UE de règles, de bonnes règles dans ca livre, et en parti-culier celles-ci : celle de la lecture lenie, celle de la relectura ttentive, celle du temps pris pour lire! Ce travall d'érudition demende donc en ratour la pattence. A moins qu'il ne faille quelques alàcles de maturation atin de soumettre à son tour la Règle et le Modèle é l'inquisition de l'hiatoire, au procès des causes entendues par le temps, é l'objectivité cruelle d'un universitaire du futur qui, comme aujourd'hui, légilimera les erreura d'un prèsent par celles de l'histoire, en attendant l'evenir.

Male c'est justement à l'opacité de l'hietoira, à sa crédulité, dans les domaines eu moins de l'architecture et de l'urbanisme, que a'attaque Françoise Choay, et c'est é la lucidité qu'elle s'attache en revanche. Alors? Alors il laut arracher la Règle el le Modèle, si universitaire que soit un tel ouvrage, eu chamo cion des écoles, ne pas la talsser, eurtout, dans les limbes ou les tirolra de l'université. Le mettre sur la place publique en espérant que checun retiendra un peu de sa lucicité puisqu'il s'agit bien d'une des plus grosses affaires du temps : l'urbanisme, et » eccessolrement . l'architecture...

Car, en dépit de le hauteur é laquelle il se place - c'esi toujoure du diacours sur le discours, — Il correspond à une réalité tangible, visible quolidiennement, perceptible dans la chelr, et dans le eang, des villes, il conne, à travers l'histoire et l'anelyse des Idées, des discours, une explication plaueible de cette réalité. Plausible. ou mleux. C'est dire, ou redire, la force critique de la Règle et le

Certes, il n'esi besoin ni de livres, ni de savant, ni de statistiques pour percevoir cette réalité triste. El certes encore, l'espect critique de ce livre n'est pas une « Innovation » - qui ne ferait que confirmer, dans ce cas, la lourde el lente adaptation de l'université a ct u elle eu temps, - pulsqu'il y e eu déjà, de même Françoise Choay, cet autre ouvrage, meintenant classique, qu'est Urbanisma, utoples et réalités (1965).

Le fait nouveau et qui place ce nouveau travell hors de le multitude des attitudes désormale conventionnelles devant la notion d'utopie est le traval1 d'erchéologue auquel se livra l'auteur, plue loin dana l'épaisseur de l'histoire et sur une etra plus terge : comme Michel Foucault, auquel il est souvent falt référence, a pu décortiquer d'epparantee évidences dans d'eu-tres (et, pariois, voteine) domaines.

En 1965, l'auteur nous aveit indiqué qualles friches pouvaient es cacher derrière le mot megique · urbanisme ». C'est maintenant le décompte des strates sous-jacantes à ca mot, l'explication propusée de leurs dépôts euccessifs, de leura articulations, de leurs remificatione dane la pensée contemporaine. Pour ce faire, elle tait intervenir, et fait resiées jusqu'à présent essez étrangères au domaine considéré ; des modee de lecture et de compréhension — la aémiologie notamment oul, einst assemblés, donnant l'impression d'une machina lourde,

Textes « instaurateurs »

L'ambition en est grande. Ne a'egit-li pes, à partir d'un très lerga ensemble de textes étudiés, de prendre en compte tous les écrits llès au bàli (au bâtir, trouve-t-on sous une torme plus « active » dans le texte), de leur donner un cadre, un ordra peul-être contra l'ordra diffue dont its étaient acteurs. C'est ainsi que prés de textes qu'elle appelle . commentateurs . (et interférant, le cas échéant, avec eux), textes qui torment une marge de son étude, Françoise Choay définit et établit les textes « Instaurateurs » d'espace, actifs et opérant aur le domeine bâti - ou plutôt à bâtir. Instauraleurs d'eapace, les traités d'erchitectura le sont, dont ella voit l'archétype non chez Vitruve (De architecture), meis chez Alberti : le De re architectura, lexte - inaugural . dit-elle, parmi les traités, sous-groupe qu'elle prétère qualifier, pour leur part, de - réalisateurs ». L'est encore - autre sous-groupe - l'utople dont la figure inaugurale est, plus traditionnellement. l'œuvra célèbre de Thomas More, Utopia; texte instaurateur dens la mesure où il porte devant lui, après une évolution précisément sulvis par elle, les théortes d'urbanisme : et le texte « inaugura) » est ici /e Théorie générale de l'urbenisation d'Ildefonso Cerda.

Cette classification, à laquelle l'auteur contère en lait une certaine souplesse, repose comme II se doit sur des normes. Ces normes definissent les textes ineuguraux qui, une fols repérés, légitiment en retour les normes qui leur servent de cadre. Tour de passe-passe? En epparence seulement. Il s'agit. pour Françoise Choay, d'engeger une lame dans l'ensemble farmé textes, d'introduire le biseau

d'una analyse tine dans l'amelgame straillié des écrits sur l'urbanisme el l'architecture. D'autre part, ces normes, oul permettent le classification des lextes, sont aussi des composanta actila et, méthode désormeis classique dana d'autres domaines, parmettent de suivre le postérité des écrits dite inauguraux, de repérer les - figures textuelles -identiques ou déviantes...

Ne pae se décourager aurtout é ce mument du tivre al t'on n'est pas maniaque de la sémiologia : le suspense remonie ensuite, at les petits chiffras ea font moins fréquents. Lente at prudente au départ. la mechine prend de la vitesse

Réhabilité par l'auteur, ennobli contre l'omnipotence de Vitrave, la texte Instaurataur d'Alberti pard capendant sa force dans l'histoire. Seul paratt subeister l'Image, le mythe, d'un erchitecte-héros que I'on retrouvers plus loin. S'amenuise le - figure textuelle » qui eurait ou préserver l'empleur du geste de l'architecte, pulsqu'elle produisalt les règles génératives du bâti. Mais les ordres de Vitruve occupent assez l'Académie...

L'utopie, en revanche, ganératrice d'un autra mythe, l'espace modèle préserve du hasard, est promise à un bai avanir. Etape lourde de conséquences, elle parmet l'avènemant de l'urbanisme, troisième type de texte instaureteur. La théorie urbanistique se charge en outre (et e'octrole zinsi son pouvoir) de prélantions scientifiques, ne gardent du traité d'architecture que la figure mythique de l'erchitecte (l'urbeniste maintenanti-héros.

L'urbanisme : un mythe bian construit. Est-ce à dire pour autant qu'il n'a pas d'existence ? L'espace modèle de l'utopie, devenu espace obligé, le rêve réalité, e de fait régi depuis tout le domeina construit, a'edaptent admirablement é d'autres totelitarismes : celui de "argent ou celui des systèmes politiques. Une figure textuelle a produit une figure pretique : fe modèle. L'écriture a bien produit, al l'on peut dire, la . précontrainte » du

Alors, revenir eux règles, revenir sux propositions d'Alberti, qui semble en effat permettre une Inflnie modulation de l'espace, Revenir à l'idée devenue scandeleuse de « besuté », contre celle de dogme ou de reison? Ne prenani pas pour modèle les règles d'Alberti, Françoise Choay laisse entravoir, entre deux bornes théoriques, une eutre voie qui est peut-être simplement celle da le liberté ; celle d'une critique qui, s'eppuyant sur la conscience des limites da le théorie, donne justement un cedre aux errances théoriques, un cedre sudelà duquel commence à nouveau le dogmatisme.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

* La Règle et le Modèle, de Prac-coise Choay. Le Seuil. 380 pages. 95 francs environ.

«La Théorie générale de l'urbanisation »

d'Ildefonso CERDA'

TIRBANISME, aujourd'hui, est entré dans une crise à l'issue incertaine. Après trente ans où régnérent sans partage les théories modernes, voici que renaît le vieux combat qui opposa longtemps les tenants de l'art prhain et ceux de la science des villes. A nouveau, on invoque hasard et poésie contre le rationalisme ; à nouveau, on en appelle à l'histoire et à la tradition contre la modernité ; à nouveau, le tracé, la géométrie et l'esthétique revendiquent teur place à côté des raisonnements fonctionnels.

Or voici que paraît la traduction française d'un ouvrage oublié, la Théorie générale de l'urbanisation, d'Ildefonso Cerda, ingénieur catalan qui inventa, il y a plus d'un siècle, le mot « urbanisme » (qu'il mélalt encore à c urbanisation », et qui, le premier, voulut faire de la construction des villes une « science à part entière ».

Technicien rigogreux, d'un caractère froid, travailleur immense, « homme algébrique », Cerdá pressentalt une « agitation sourde et profonde » ; à la vieille Espagne obscurantiste, farouchement immobile, il opposait une civilisation qu'il sentait naître, vigoureuse et féconde », une a civilisation du mouvement » qui grace à la vaneur et à l'électricité, allait renverser tous les obstacles, déployant sur de rastes espaces une activité intense

En 1849 (il a trente-cing ans), sa décision est prise : il abandonne sa carrière afin qu'elle n'entrave pas son « ardeur irrésistible », et, sacriflant sa vie à l' - idée urbanistique », entreprend de « mettre le cap vers ce monde nouveau pour la science ». Il n'achèvera jamais ce voyage ambitieux puisque, lorsque pa-raissent, en 1867, les quinze cents pages de sa Teoria general. il y manque l'essentiel du projet : « principes théoriques de l'urbanisation parfalte » qu'il se promettait de dégager, non plus que l' « art de les appliquer ». Et pourtant, tout l'urbanisme

paraphrase de cette œuvre ma-chevée: Il faut, expose Cerdá, satisfaire à ela finalité essen-tielle qui caractérise toute vie: la communicativité universelle e et, pour cela, dessiner des rues droites, aussi longues que possible, « illimitées » même, « grands canaux » ouverts « aux vents purificateurs »; il faut lutter contre l'irrégularité « monotones, mettre fin aux « mille déformations et monstrueuses, si injustifiables », que connaît le tracé des villes anciennes ; il faut briser l'adieuse ceinture des remparts » et regarder avec répugnance tout ce qui limite l' «accroissement naturel» des urbanisations.

Le plan de Barcelone

Bâtie sur trois principes, r l'hygiène, la circulation urbaine et une politique foncière équitable e, la ville du futur sera égalitaire, homogène et régulière. Fondée sur des données exactes, elle sera incontestable. La statistique fournira aun ar-senal mépuisable de raisons accabiantes et irréfutables » et, tous les problèmes étant ainsi posés «en termes mathématiques >, il ne sera plus possible d'invoquer a les caprices de l'imagination s.

Ces textes aux consonances futuristes auraient ou être écrits par les avant-gardes architecturales de l'entre-deux-guerres, les désurbanistes russes, Gropius on Le Corbusier; ils ont en fait plus d'un siècle et n'ont été que écemment exhumés. C'est que l'œuvre principale de Cerda n'est pas son livre, mais le plan d'extension de Barcelone.

En août 1858, un mois après

que le coup d'Etat de la Vicalparada eut porté an pouvoir un groupe de libéraux progressistes, Barcelone démolissait les remparts qui la corsetaient. L'événement, compare A la prise de la Bastille, fut l'occasion de grandes réjouissances populaires. Mais, dans ce pays catalan où la planification urbaine étatt de vieille tradition, il fallait qu'un pian organise l'accroissement de la ville. Un concours fut donc lancé en 1858, remporté par l'architecte Rovira y Trias, qui pro-posait un dispositif majestueux, rayonnant en éventail à partir d'une vaste place centrale établie à la jonction de la vieille ville et de la nouveile. Ce beau projet, fidèle à la tradition clasconcentriques, a comme l'univers et les Etats »; ses proportions étaient modulées sur celles, idéales, du corps humain ; les classes sociales étalent réparties selon la convenance.

Le plan de Cerda, an contraire, déployalt un immense carroyage régulier, des voies de 20 mètres et des îlots identiques. Un système de barres de quetre niveaux, aux directions alternées, n'occupait que le tiers des surespaces videa dominaient, les constructions étaient liberées de l'alignement et la «rue-corridor e abolie au profit d'un type d'organisation urbaine qui évoque assez nos grands ensembles. La vicille ville étalt provisoirement insérée dans cette trame qui devalt un jour la submerger car « celui qui a connn le bonheur ne voudra jamais retourner à la barbarie »,

Cerda croyait à la force de persuasion de son projet, mais savait que le jury lui serait hos-tile. Lui, le libéral qui avait été conseiller municipal de sa ville, député aux Cortès, puis com-mandant en chef de la milice durant la révolution de 1854, joua à cette occasion la carte gonvernementale et s'appuya sur le ministère des traveux publics, soulevant l'indignation de l'opinion locale. Un décret du 31 mai 1860 spécifia que les « nouvelles constructions > devalent desormais « s'ajuster aux tracés du plan de l'ingénieur Cerda ». Il avait vaincu mais se trouvait seul et empli d'amertume. Son damier eut force de loi et marque encore la Barcelone moderne de sa géométrie rigoureuse ; mais le plan fut dénaturé, densifié à l'extrême ; des lois successives légalisèrent les entorses et les dérogations.

Son projet scandalisait les propriétaires, car il donnait la même valeur à tous les terrains; il heurtait les architectes qui n'y voyalent que travail d' carpenteurs et « opérations purement geometrales et choquait la bourgeoisie catalane par l'absence d'un centre où la « civilisation moderne » pût « s'épanonir dans le mouvement et la sociabilité qui la caractérisent ». Mais, surtout, il angoissait par cette « idée de dégagement » qui, cheurtant profondement l'idée que nous nous faisions de la ville », semblait obliger « à vivre dans un désert au milieu d'une grande ville a.

Notre époque sait maintenant que, si les conceptions urbaines de Cerda étaient prémonitoires, les craintes de l'opinion ne l'étalent pas moins.

FRANÇOIS CHASLIN.

* La Théorie générale de l'urbarastori. Le Seuil, 250 pagea, 69 francs environ.

DINA ZEIDAN-

Aquareiles CENTRE CULTUREL EGYPTIEN 111, bd Salot-Michel, Paris (5°) 22 mai - S juin, 16 à 21 h.

AMBASSADE DU VENEZUELA MARCOS ETTEDGUI COULEUR DES TROPIQUES

T.1.j. de 10-13 h et 14-16 h sauf Samedi et Dimanche

« SALON DU 10 AU 15 »

de l'Amicale des Amateurs d'Art ovec un hommage à FRANCIS HARBURGER MAIRIE-ANNEXE du IV 22 mai-8 juin - 2, pl. Baudoyer - ENTRÉE LUBRE

GALERIE DENISE VALTAT

59, rue La Boétie - 75008 PARIS - 359-27-10

GALERIE ISY BRACHOT

35, rue Guéoégaud, 75006 PARIS - 354-22-40

DADO

exposition de dessins et de gouaches atelier 14 quartier boieldieu puteaux la défense 8 du 30 mai au 14 juin 1980 de 17 à 21 h

CAVERNE DES ARTS 5, rue de Creil - CHANTILLY

M. VERDIER

Ouvert Samedi et Dimanche

Ferme Mardi-Mercredi

Jeanne Bucher 53, rue de Seine (VI) 326-22-32

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 47 bls. av. Bosquet-7° - 555-79-15 Exposition SEPT PHOTOGRAPHES MEXICAINS (sauf dim.) de 12 à 18

DU 29 AVRIL AU 30 MAI

CHRISTIAN GARDAIR Le Troisième Œil »

BORDEAUX 17, rue des Remparts SAGOT LE GARREC

24, rue du Four (VI*) GÉRARD DIAZ

œavre gravé 1976 - 1980 Jusqu'au 7 juin

GALERIE JAQUESTER 85, r. Sambulean (1") - 508-51-25

Du 7 may au 7 juin

GALERIE REGARDS 40, rue de l'Université (7º) de 14 à 19 h. ¡sf lund!) - 261-10-22

Dessins - 21 mai-21 juin Vernissage le 21 mai de 18 à 20 h.

GALERIE LOUISE LEIRIS 563-28-85 67, rue de Mouceau, 75008 Paris

23 avril - 24 mai =GALERIE JEANNE CASTEL =

Marie-José Lefort 18 svril - 27 juin 3, rue du Cirque, VIII., 359-71-2

GALERIE MÉDICIS 17, pl. des Voeges (4°) - 278-21-19

J., 14-19 b. DIMANCEE COMPRI

JARO HILBERT < PAYSAGES de VILLE-D'AVRAY »

Du 14 mai au 1er juïn. Tuus les jours de 15 h à 19 h. Nocturne aurdl jusqu'à 22 h. Dinsouche, de 11 h û 20 h.

Château de Ville-d'Avray 8, rue de Marnes

MERCURY (v.o.) - 3 MURAT (v.o.) - PARAMOUNT OPÉRA (v.f.)
PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - PARAMOUNT BASTILLE (v.f.)
PARAMOUNT MONTMARTRE (v.f.) - ST-CHARLES CONVENTION (v.f.) PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.)
LES TOURELLES (v.f.)

STUDIO Party 2 - ALPHA Argenteuil - ARTEL Créteil - ARTEL Nogent FLANADES Sarcelles - CARREFOUR Pastin 4 PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois



WILLIAM HOLDEN **JACQUELINE BISSET**

GALERIE HERVÉ ODERMATT -

85 bis, rue de Feabourg-Seint-Honoré, 75008 PARIS - 266-92-58

mai - 14 juin

-BARTINE

DES SPECTACLE

Section 201

N Cours Strangationers

A MARTINE STATE OF THE PARTY OF

MILE FACILITY OF THE PARTY OF T

NOW THE COLUMN

SOUTH THE STATE OF THE STATE OF

OTSE G. POST METHOD TO THE ASSAULT OF THE ASSAULT O

GE THE STATE OF TH

ENTE DE LA SELA TRANSPORTATION DE LA CONTRACTOR DE LA CON

TRUS CONTRACTOR OF THE PARTY OF

CH-ENSTROY T-F-ET CO. MEAT DE 11 : "LE 724-52-211 X

THE RESERVE ...

(NCENNES. (DECM-TE)

o 15 D. Moo

A September

E LEN

PERTOER DY

MOCCHERIE 1...

The state of the s

The Mark Town of The Committee of the Co

THE PART CONTROL S (28)

COULD DESIGN TO THE SECOND TO

MINOT IS SENSON TO SENSON THE RESIDENCE OF SENSON THE

DIANE (STATE)

PEDE DES HALLES 25-33-67).

CONTRACT OF THE BOX ASSESSED TO SEE THE SECOND CONTRACT OF THE SECON

ROBERTS (COSTONES DO DE D SO:

Cancerne de la recon.

WITH A STATE OF THE STATE OF TH

SECTION OF THE SECTION

3.00

d manicipales

Centre Georges-Pompidou

(277-12-33). Informations telephoniques: 277-11-12. Sauf merdi, de 12 h. à 22 h.; sam. et dim., de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche. Animations gratuites: sauf mardi et dimanche. à 16 h. et à 16 h.; le samedi, à 11 h.; entrée du musée (troisième étage); lundi et jeudi, à 17 h.; galeries contemporaines (rez-de-chaussée).

MALEVITCH. Planetes et architec-tures. — Jusqu'au 2 juin. LE FUTURISME OANS LES COL-LECTIONS DU MUSEUM OF MO-DERN ART DE NEW-YORK. — Jus-qu'ao 15 septembre.

ACCROCHAGS IV: Images trans-posées, images composites. — Jus-qu'au 2 juin. qu'au 2 juin.

ATELIERS AOJOURD'HUI 24 :
J.-L. Coignet, scuipture, et P. Kern :
a Ocine à Bartos s. Salle contemporaine, Junqu'eu 23 juin,
HOEIA DAMIAN : Projet de SanFrancisco. — Jusqu'eu 9 juin.
OLGA KALOOSSL — Jusqu'au
22 juin. JEAN LENICA. — Jusqu'eu 26 mai. ELLSWORTH KELLY, peintures et sculptures 1968 - 1978. — Jusqu'au 18 juin.

C. C. I. L'OBJET INDUSTRIEL. - Jus-LE JOURNAL DANS LA CLASSE. Jusqu'au 28 mai.
LE MORILIER EN ROIS COURBE.

Jusqo'au 23 juin.
CARTES ET FIGURES OF LA
TERRE. — Du 24 mai au 17 uevem-

B.P.I. LIVRE - PARCOURS. Du salou de lecture à la hibliothèque publique (2º étage). — Jesqu'au 23 juin. L. Y. A. QOARANTE ANS... LA RESISTANCE. — Jusqu'ao 2 juillet. MUSEES

LE SALON DES ARTISTES FRAN-CAIS ET DE LA SOCIETE INTER-NATIONALE OES BEAUX-ARTS. — Grand Palais, avenue Wistou Churchill, porte H (358-52-49). De 10 b. à 19 b. Entrée: 15 P. — Jus-

entrée evenue du Général-Eisen-bower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 9 F; le samedi, 6 P. Jusqu'au 14 juillet.

JUSQU'AU IA JUINET.

PRESENTATION TEMPORATER
D'GEUVERS DO MUSER DO LOOVRE ET DES MUSES NATIONAUX.
Céramique de l'Orient musulman :
technique et évolution, Stèles funéraires provinciales : Grèce du Nord
et Asie Mineura. L'archéologie du
Vémeu ; sculptures médiévales en
Champague : le Grisaille. — Musée
d'art et d'essal, palais de Tokyo,
13. aveuue du Président - Wilson
(722-35-53). Sauf mardi, de 9 h. 45
à 17 h. 45. Entrée : 6 F. Le dimanche, 2 F.
PRESENTATION DES COLLEC-

PRESENTATION DES COLLEC-PRESENTATION DES TIONS PERMANENTES, — Musée d'aut moderne de la Villa de Paris, 11. avenus du Présideut-Wilson (723-61-77). Sauf iundi, de 16 h. à 17 h. 40. Entrée : 6 P (gratuito le dimanche). Jusqu'en 15 août. HARTUNG. Œevres de 1622 à 1936.

— Musée d'art moderne de la Villa de Paris (voir el-dessus). Mercredis et samedis, jusqu'au 28 msi, à films sur Hartung. Jusqu'au 21 sep-

JAN OIBBETS: Rétrospective. —
YANNIS KOUNELLIS: Environnements. — ARC - Musée d'art moderue de la Ville da Paris (voir
ci-dessus). — Jusqu'eu 1^{ac} Juin. BHOULBHOULYAN. Un labyrinthe indien. — Musée des enfants, au Musée d'art moderne de le Ville de Paris, 12 avenue de New-York (voir ci-desnus). Du 22 mai au 28 mars

981.
L'AFFICHE EN BELGIQUE (1883-989). — Musée de l'affiche, 16, rue le Paradis (824-50-04), Sauf lundi t mardi, de 12 h. è 18 h. Entrée; P. Jusqu'au 17 novembre. e r. Jusqu'au 17 novembre.
PROJETS OO CONCOURS D'ARCHITECTURE, pour le musée du
dix-uenvième siècle. — Gare d'Orsay.
9, qual Anatole-France. Sauf dim.,
de 18 h. à 17 h.

de 18 h. à 17 h.

DONATION MASUREL A LA COMMUNAUTE UREAINE OR LILLE. —
Musée du Luiembourg, 18, rue de
Vaugirard (033-95-00). Esui lundi,
de 11 h, à 18 h.; jeudi, jusqu'à
22 h. Entrée: S F; le eamedi; 6 P.
Jusqu'au 25 mal.

ALERETO MAGNELLI. — Elhliothèque nationale (salle Mortrauli),
58, rue de Richelieu (261-82-83). De
12 h. à 18 h. Entrée : 6 P. Jusqu'au
25 mai.

TROISIEME CENTENAIRE DE LA COMEDIE - FRANÇAISE. — Biblio-thèque nationale (voir ci-dessus). Jusqu'an 23 juillet.

EDGAR CHAHINE. Peintre graveur. — Bibliothèque nationale (voir ci-dessus). De 12 h. à 17 h. Entrée ; 5 P. Jusqu'au 15 juin. GARRY WINOGRAND. — Biblio-thèque nationale. Galerie de photo-graphie, 4, rue Louvois. Sauf di-manche, de 12 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 7 juin. NOUVELLES BALLES D'ART CHI-NOIS. — Musée Guimet, 6, place d'Téna (723-61-65). Rauf mardi, de 9 h. 46 à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. 15.

NOUVELLES SALLES DO MUSEE DES ARTS AFRICAINS ET OCEA-NIENS, 203, avenue Daumesmi (343-14-54). Seuf mardi, de S h. 45 à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. 15. SALON OR LA JEUNE PEINTURE-JEUNE EXPRESSION. — Parc floral de Paris, hall international Bois ad de Vincennes. De 18 h. à 20 h. Jusqu'au Vincennes. De 18 h. w so h. Jusqu'at 11 mai. ARCHITECTURE OE MANUFAC-TURKS tabacs et allumettes (1726-1939). — Gelerie du Seits, 12, rus-Surcouf (555-91-50). De 11 h. å 18 h., sauf dimanches et jours fériés. Jus-

ou'sn 7 inin. QU'SU 7 JUIN.

RESISTANCE, DEPORTATION ET
CREATION OANS LE RRUIT OES
ARMES. — Musée de l'Ordre de la
Libération, 51 his, boulevard de
Latour-Maubourg (705-04-10). Tous
les jours, de 10 h. à 17 h. Jusqu'su
20 juin.

les jours, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au
20 juin.

ILB SAINT-LOUIS. — Jusqu'au
15 juin. — LES CENT ANS DU
MUSEE CARNAVALET. — Jusqu'au
26 octobre. Musée Carnavalet, 23, rue
de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi
(et jours fériés), de 10 h. à 17 h. 40.

TRESORS DE LA HIBLIOTHEQUE
DE L'ARSENAL. — 1, rue de Sully
(281-27-23). De 12 h. à 18 h. Entrée:
8 F. Jusqu'au 22 juin.

THIONYILLE ARCHITECTURE. —
Musée des monuments français.
Palais de Chaillot (272-57-27). Sauf
marti, de 3 h. 45 à 12 h. 30 et de
14 h. à 17 h. 15. Jusqu'au 22 juin.

RITES DE LA MORT. — Musée
de l'homme, Palais de Chaillot 150570-80). Sauf marti, de 10 h. à 18 h.
Jusqu'en juillat. 70-00). Sent march, de 10 n. a 15 Jusqu'en juillat.
VISIBLE - INVISIBLE - Aspects de la photographie scientifique. — Palais de la Découverte, avenue Pranklin-Rocsvelt (359-18-53). Bauf le lundi, de 10 h. à 15 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 7 septembre.

Centres culturels

BORACE VERNET. — Chapella des Petits-Augustins. Boole nationale supériaure des Beaux-Arts. 14, rue Bonaparte (260-34-57). Beuf mardi, de 12 h. à 20 h. Entrée : 8 P. Jusqu'au 11 juillet.

LE PAYSAGE EVOQUE PAR LA PLUME ET LE PINCEAU. Dessina et autographes d'artistes français du dix-buitième siècle. — Institut uteriandais, 121, rue de Lille 1705-85-99). Sauf fundi, de 13 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 juin.

ARTISTES ALLEMANDS A PARIS : peintures, dessina, pluotos, sculptures. — Ceotre culturel alemand, 31, rue de Condé (723-61-21). Sauf saim, dim. et jours fériés, de 12 h. à 20 h. Jusqu'au 17 juin.

LOUIS ARCHAMBAULT. Essai de renouvellement de quelques symboles mystiques. — Ceutre culturel HORACE VERNET. - Chapella

LOUIS ARCHÁMBAULT. Essai de renouvellement de quelques symboles mystiques. — Ceutre culturel canadian. 5. rue de Constantine (551-35-73). De 8 h. à 19 h. Jusqu'au 14 septembre.

ERIK DIETMAN. Peintures. Jusqu'au 13 juillet. — GRETA ENUTSON. Peintures, dessins, sculptures, Jusqu'au 31 mai. — Centre culturel suédois, 11, rue Payenue (271-82-20). De 12 h. à 18 h.; sum. et dim., de 14 h. à 19 h.

MICHEL SZULC EKZYZANOWSEL Photographies. — Institut uéerlan-

Photographies. — Institut uteriandals, 121, rue de Lulle (705-83-99). Eauf lundi, de 13 h. à 18 h. Jusqu'au 15 Juin. MARSOVIE 1930, vne par des 61èves de l'unité pédagogique d'architecture numéro 4. — Institut culturel polonais, 31, rue Jean-Goujon (250-34-57, poste 282). Sauf sam, et dim., de 11 h. à 19 h. Entrée libre, Jusqu'au 4 juin.

JORGEN NASH. Le rebelles du Nerd : peintre, graveur, sculpteur, situationniste. — Malson du Oansmark, 142, evenue des Champs-Elysées. Oa 12 h. à 19 h.; dim. et fêtes. de 15 h. à 19 h. Du 23 mal au 15 juin.

15 juin.
EUGENE ATGET/CAROLE BARBIQOAND: photographies de heurtoirs.— Musée Bricard, hôte! Libéral-Eruant, I, rue de la Perla (27779-62), Sauf lundi et mardi. Jus-L'OPERA DE PARIS. Costumes.

L'OPERA DE PARIS. Costumes, maquettes de décors, vues de scèues.

Graod Grieut da France, 18, rue Cadet. Sauf dim., de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 2 juin.

JEAN D'YLEN: affiches, — Hôtel de Sens, hihliothèque Forney, 1, rue du Figuier, Esuf dim. et lundi. De 13 h. 30 à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 juin.

COSMOGONIE: parcours plastique et audievisuel. — Centre eulturel du Marzis, 26-28, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). Sauf mardi, à 14 h., 18 h., 18 h., 30, 20 h. 30. Jusqu'au 38 juin.

AUTOMATES ET MUSIQUE MECA-

Jusqu'au 38 juin.

AUTOMATES ET MUSIQUE MECANIQUE. — Trianco de Bagatelle,
bois de Boulogne. Sauf luudi, de
)1 h. à 17 h. 30. Entrée libra. A
14 h. 30 et à 18 h. présentation
musicale. Jusqu'au 15 juin.
D 1 D O N E T. Sculptures - bijoux/
Bijoux - sculptures. — B e u 1 q u e
tantile. 22 sevene. de Priedland.

danoise, 42, avenue de Friedland, Jusqu'au 24 mai. Jusqu'au 24 mgl.
BEUNELLES PHOTOGRAPHIQUE
1854-1958. — Ceutre cultural de la
communauté française de Belgique,
127, ros Saint-Martin (271-26-18).
Sauf lunds, de 11 h. à 18 h. Jusqu'au
145 luig.

LE JAPON DEBRIDE EN CALI-COTS GEANTS. — Forum des Halles, galarie porte Berger (ulveau 3). - Sous la place da la Coupole, à la Oéfeose. - Oans la vertière, passage Verdeau. Jusqu'an 5 juin.

HISTOIRES DE FRANCE EN HISTOIRES DE FRANCE EN MAQUETTE. Le patrimoine au fil des jours. — Maisou de Radio-Frauce, 116, avenue du Président-Kennedy, Jusqu'an 8 juin.

SEPT PHOTOGRAPHES MEXICAINS. — Oeutre culturel du Mexique, 47 bis, avenue Bosquet (555-79-15), Sauf dim., de 12 h. à 18 h. Jusqu'au 31 mai.

LE MONDE INCONNU OES CAN-

18 h. Jusqu'au 31 mal.

LE MONDE INCONNU OES CANNES : 6u XVIIII an XX stècle. —
Le Louvre des autiquaires, 2. place
du Palais - Royal (297-27-001. Sauf
lundi, de 11 h. å 18 h. Entrée : 8 F.
Jusqu'eu 8 juin.

L'ART DU COSTUME DANS LES
FILMS OE VISCONTI. — Mairie
annere du 15° arrondissement, 31,
rua Péciet. Sauf lundi. de 11 h. 36
à 18 h. Sotrée libre. Jusqu'eu 29 mal. à 18 h. Sotrée libre. Jusqu'eu 29 mai. SALON DE PARIS. Peinture, mu-SALON DE PARIS. Printure, mu-alque, peésic. — Chapelle de le Sor-bonna, place de le Sorbonna (229-12-13, poste 35321, anuf dim., de 12 h. à 18 h. Eutrée : S F. Jusqu'au 24 juin.

Juin.
MAGAD ANDRADE. Mes fan-MAGAD ANDRADE. Mes Iantômes; HUGO EAPTISTA. One
approche du mur; MARCOS ETTEDGUI LANDAETA. Couleur des tropiqoes. — Ambassade du Venarueis,
il. rue Coperule. Sanf sam. et dim.,
de 10 h, à 13 h, et de 14 h. à 16 h.
Josqu'au 12 juin.

PEINTURES ET MARIONNETTES
O'NDENESSE — Le Per-Play, 13, rue O'NDBNESIE — Le Per-Play, 13, rue du Pot-de-Fer (707-96-99), Jusqu'au 30 juin.
LUCIANO CHINAGIIA. — Centre jeuncsee et loisirs, 24, rue Daviel (559-05-99), Jusqu'eu 8 juin,

Galeries

Caleries

LES NABIS (1890-1990). — Galcrie (la Cavo », 7, rue de Minomesmii (265-46-66). Jusqu'au 15 juillet.

LAQORS O'OR OO JAPON. — Galcrie Robert Burawoy, 12, rue Le Begrattier (354-67-36). Jusqu'au 7 juin.

INRO. Boftes japonaises. — Galerie Art du Japon. 17, rue de Greuelle (548-09-421. Jusqu'au 7 juin.

ESTAMPES CHINOISES DE NOU-VEL AN. — Galerie Paris-Pékiu, 9-11, rue des Grands-Augustins, Jusqu'au 30 mai.

WILLIAM BRUI. peintures — OLEO PEOKOFIEV, sculptures. — Galerie C. Roilé, 6, rue Bonaparte (325-18-49). Jusqu'au 4 juin.

LE SPORT. Affiches. — Arteurini, 9, avenue Matignon (256-70-70). Jusqu'au 20 juiu.

LES OLYMPIADES DE L'AET : Largu-ve, peintures. — Bakker, Bottagislo-Deceux, Dimas, Disa, Las-

LES OLIMPIADES DE L'ART:
LAIRUY, peintures. — Sukker, Bottagisto-Deceux, Dimas, Disa, Lasserre, sculptures. — Calerie G. Lauhia. 2, rue Brisemiche (887-45-81).
Jusqu'au 15 septembre.
ARCHEOLOGIE OO VIEAGE.
Sculptures du Bassin méditorranéen,
d'Orient et d'Amérique précolombienne. — Galerie Mythos et Légendes. 18, piace des Vosges (272-63-25).
Mai.
LEGON DIAMATORNEE: Luit, Pet-LECON D'ANATOMIE : Lutz, Pet-

BI. Segui. — Galeris Noire, 20, rue Molitor 1651-62-90). BERNARD JOUBERT — MICHEL GODAY. — Galerie de Kraijff, 48, rue Besubourg (278-53-50). Jusqu'en 31 mei. INTERFACES. Richard Hamiltou et Ofeter Roth. — Galeria Bama, 40, rue Quiocampeix (277-38-87). Jusqu'eu 31 mai.

qu'eu 31 mai.

CARNETS D'ARTISTES ; dessins de Baruchello, Bazaiue, Bonnard, Eroodthaers, Burl, Degottex, etc.—Le Dessin, 27, rue Guénégaud (633-04-66) Jusqu'au 30 juin.

ATILA – A. HADAO, Peintures-pastels. — L'Œll de Rœuf, 58, rue

Quincampoix (278-36-66). Jusqu'au. 30 mai. 30 mai.
PRENEZ UN LIVRE. Livres
détournés, peints, découpés, roulés,
collés, cuits, enchaînés. — Bar de
l'Aveuture, SJ. rue Berthe (25537-76). Jusqu'eu 29 mai.
AMANN. — Galerie Raph' 12, rue
Pavée (887-80-36). Jusqu'eu 5 juin.
CLAUDE AVELINE. Peintures an
feutre. — Galerie V. Schmidt, 41,
rue Mazarine (354-71-81). Jusqu'eu
31 mai.
TUDOR RANGE TUDOR BANUS. Destins et gra-tures. — Librairie de l'Oxua, 35, rue de la Gaité (322-68-50). Jusqu'au

CONNE BECKLEY. Installation.

Galerie Farideh-Cadot, 11, rue du Jura (331-34-62).

ERERI, Gravures 1976-1938. — Galerie de l'Ermitage, 33, rue Henri-Earbusse (354-71-44). Du 23 mai au 5 millet Barbusse (33-71-44). Du 23 mai au 5 juillet. EUGENE BOUDIN. — Calerie Schmidt, 396, rue Baint-Honoré (250-36-36). Jusqu'au 12 juillet. STANLEY BEOWN. — Galerie Ourand-Dessert. 43, rue de Mont-morency (277-63-60). Jusqu'au mer-credi 4 juin. MARIE-CLAUDE BUGEAUD; Oss-

MARIS-CLAUDE ENGRADA ; Oes-sins pour un cimetière. — Art et eulture, 90, rue de Rennes (648-58-69), Jusqu'au 31 mai. FREDRICH CANTOR. — Galerie Nouvel Observateur/Delpire, 13, rue de l'Abbaye (326-51-16). Jusqu'au 7 min. 7 Jun.
CARGALEIRO. Gousches. — Galerie Jacob, 28, rue Jacob (633-90-66).
Jusqu'au 7 Juin.
A.V. CASAVOLA. Photographies de

A.V. CASÁVOLA. Photographies de la révolutiou menicaina. — Galeria Perspectives, 53, avanue de Saxe (586-49-76). Jusqu'au 31 juin.
CHAVANON. Sculptures, dessins, estampes. — Galeria R. Lussan, 7, rue de l'Odéon (633-37-50). Jusqu'au 31 mai.
JACQUES COLOMBAT. Oessins. — Jardin de la Paresse, 20, rua Gazan (588-33-52). Jusqu'au 15 juin, PARVINE CURIE. — Prix Bourdelle 1979. — Galerie F. Tournié, 10, rue du Roi-de-Sielle (278-12-18). Jusqu'au 31 mai. qu'au 31 mai.

ALAIN DEREBOURG. Monotypes.

— Calerie Ikuo, 11. rue des GrandsAugustins (329-58-39). Jusqu'au samedi 7 juin.

MONIQUE DE ROUX. Peintures.

gravures. — Galerie Horizon, 21, rue de Bourgogne (555-58-27). Jusqu'au GERARD DIAZ. Œuvre gravê. GERARD DIAZ. Œuvre gravê.

Galerie Sagot-le-Gartec, 24, rua du
Four 1226-43-38). Jusqu'au 7 juin.

JEANINE ECHARD. Pelatures et
objets tissés, — Centre de recherche
Créer, 33, rue Eaint-Honoré (26178-50). Du 23 mai au 11 juin.

DANTEL ETCHETO. Pelatures 19791986. — Galerie, 26, place Dauphine
(326-61-271. Jusqu'au 31 mai.

JEAN-CLAUDS FARHI. Sculptures 1919-1980. — Galerie Bennbourg,
23, rue du Renard (271-20-50). Juaqu'au 21 juin.

qu'au 21 juin.
LEONOR FINI. Dessins récents. —
Galerie Proscenium, 35, rue de Seine
(354-22-01). Jusqu'an 30 juin.
MICHELE FORGEOIS. Sculptures.
Galerie Brigitte Bchehadé, 44, rue
des Tournelles (277-96-74). Jusqu'au

des Tournelles (277-96-74). Jusqu'au 3 juin.

GRANET. — Galerie Darthes Speyer, 6. rue Jacques-Callot (354-78-41). Jusqu'au 13 juin.

GUARLENTI. Peintures, gravures.
— Galerie L. Well. S. rue Bonaparte (354-71-95). Jusqu'au 4 juin.

HELION. Les annèes 52. — Galerie K. Flinker, 25, rue de Tournon 1325-18-73). Jusqu'au 28 juin.

MARY JOHNSTON. Paris 1955 : photographies. — 7, rue Jean-Du-Bellay. Jusqu'au 20 juin.

HACHIKO KANNO. Autour de la chémoule du thé (peintures, calligraphies, céramiques). — Galerie J. Oatier, 28, place des Vosges (887-28-57) Jusqu'au 15 juin.

ALAIN KLEINMANN. Geures récutes. — Galerie Aleph, 38, rue de l'Université. Jusqu'au 22 juin.

MARIJAN KOLESAR. Les uestalgies hieues. Feintures. — Galerie K. Granoff, 13, quai Couti (933-41-921. Jusqu'au 29 mai.

HENET LAURENS, 1885-1934. — Gelerie Bellini, 28 his, boulevard de Sébastopoi (278-01-91). Jusqu'au 7 juit.

HENRY LAURENS, 1885-1854.

Gelerie Bellini, 28 his, boulevard de Sébastopol (278-01-91). Jusqu'au 7 juiu.

NELLO LEVY. Peintures. — Galerie d'art da l'Hôtel Astra, 29, tue Caumartin (260-15-15). Jusqu'au 15 septembre.

LE YAOOANC. — Galerie Arts contemporains, 22, tue de l'Odéon (533-19-34).

MAN RAY Œuvres de 1912 à 1876.

— Arteurial, S. avenne Matignon (359-29-80). Jusqu'au 19 juillet.

J. MAETIN - PEADES, Hullet. — Curia du Louvre, 2, place du Palais-Rogal (257-27-10). Jusqu'au 3 juin.

MELOIS. — Galerie J.-P. Lavigues, 15, rue Baint-Louis-co-l'181e [633-56-07). Jusqu'au 15 juin.

MIGISHL Les fleurs et la terre.

— Galeria Tamtanga, 18, avenue Matignou (266-61-94). Jusqu'au 31 mai.

MONTEYROL. Peintures et dessins. — Galerie P. Lescot, 23, rue P. Lescot (233-85-39). Jusqu'au 14 juin.

NICOLAS ABOALLAH MOUFAR-REGE. Trames panthéistes. — Galerie de Varenue, 61, rue de Varenne 1705-55-04). Jusqu'au 3 juin.

NANOO. — Galerie de Soine, 16, rue de Scine (325-32-181). Jusqu'au 7 juin.

CHANA O R L O P F (1882 -1963). Scolptures, dessins. — Galerie N.R.A., 2, rus du Jour (506-19-58). Jusqu'au 27 juin.

VERA PAGAVA. Peintures réceutes. — Galerie Darial. 82, rue de Beanna (261-20-631. Jusqu'au 31 mai. GILBERT PEYRE. Jonets, 24, rue Dureutiu. Seuf dimanche et lundi, de 14 h. à 16 h.

HANS REICHEL. From the land of the Gostersoois. Quarante aquarrelles 1921-1658. — Galerie J. Eucher, 53, rue de Seine (325-2-22). Jusqu'au 21 juin.

RODNEY EIFPS. — Galerie Daniel Templen, 30, rue Beaubourg (272-14-101. Jusqu'eu 5 juin.

SEEFAN. Femmes éclatées, collages dissimulés. — Galerie Obliques, 58, rue de l'Hôtel-de-Ville (274-19-60). Jusqu'au 15 iuin.

dissimulés. — Galerio Obliques, 58. rue de l'Hôtel-de-Ville (274-19-60). Jusqu'eu 15 juin. RAPHAEL SOYER. Dessins et

A. Lorb, 16, rue des Beaux-Arts (633-06-87). Jusqu'au 31 mai. FRANÇOIS STABLE. Sculptures. — Galerie F. Tourniè, 10, rue du Roi-de-Sicile (278-13-18). Jusqu'à fin mai. fin mai.

RIKIO TAKAHASHI. — Galerie
Mediane-Elko, 5, rus Sauvai (236-44-06). Jusqu'au 27 mai.

Acollane-Rico, 5, ros Saval (1904)
44-05) Jusqu'an 27 mai.

JEAN-MAX TOUREAU. Peintures
et dessins. — Galaris Jeanne Castel, 3, rue du Cirque (339-71-24).

Jusqu'au 27 juin.

TOUELISEE. Dessins. — Galarie
Regards, 40, rue de l'Université (28110-22). Jusqu'au 21 juin.

ANDY WARHOL Ladies and gentiemen, M. Jagger, Président Mac,
C. Clay. — Arteuriai. 9, evenne Metiguon (256-70-76). Jusqu'au 30 juin.

MADELENNE ET ROLAND WEBEE.
L'espace est dehous et dedans. —
Galarie Charley Chevaller, 27, rue

de la Ferronneria (508-58-63). Jus-qu'au 31 mai DAVID WICKESS. Peintures. DAVID WICRESS. Peintures. —
First Time, 55, rue Saint-Denis (23308-16). Jusqu'an 31 mai.
WUNDERLICH, LITHOS 1980-1980.
— Galarie Negru, 40, rue Mararine
(329-35-09). Jusqu'eu 31 mai.
ZAO WOO-KL Seize lavis. —
Galerie de France, J. rue du Faubourg-Saint-Honoré (263-69-37). Jusqu'au 30 mai.

Dans la région parisieune ARGENTEUIL. Vanarsky. Œuvres récentes. — Centre culturel munici-pai, 3, rue des Gobelins. E a uf dimanche, de 14 h. à 18 h. Jusqu'su aulnay - 80us - Bols. Troisième dimension : Bolsgrammes-Lasers. — Onité - Enfance - Jaune'se, 134, rue Anatole-France (868-02-22). Juaqu'eu

Onité-Enfance - Jaune-se. 124. rue
Anatole-France (868-02-22). Jusqu'eu
15 juin.

EEZONS. Sport et culture. —
Théâtre Paul-Eluard. 162, rue Maurice-Berteaux (982-20-38). Sauf le
lundi. Jusqu'au 31 mai.

BOBIGNY. Le cri d'un continent.
Un paintre atricain témoigns: Iba
Ndisye. Peintures, lavis, dessins. —
Maison de la culture (531-11-45).
Jusqu'au 30 juin.

CHOISY-LE-EOL Visage ne 8:
Adzak, Bazaine, Golden, lpousteguy.
Metryer. — Théâtre Paul-Eluard.
4. avanus de Villeneuve-SaintGeorges (884-16-46). Jusqu'au 22 mai.

CRETEIL. Malaval: attention à
la peinture. — Maison des arts et
de la culture A.-Mairaux, place de
l'Hôtel-de-Ville (899-80-50). Sauf
tundi. de 12 h. à 18 h. 30; dim., de
14 h. à 15 h. 30. Jusqu'au 29 juin.

CHAMPIGNY. Eve Gramatad:
dessin 1936. — Botonde de la mairie,
rue Louis Talamoni. Sauf dim. de
8 h. 30 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h.
Jusqu'eu 31 mai.

FONTENAY-SOOS-BOIS. Salou de
sculpture contemporaine. — Hall et
parc de l'hôtel de ville. Jusqu'au
22 juin.

sculpture contemporaine. — Hall et parc de l'hôtel de ville. Jusqu'su 22 juin. GENNEVILLIERS, Présence textile.

Galerie municipale E.-Manet.
3, piace Jean - Grandel (794-10-85).
Sauf dim. at fébea, de 10 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 31 mai.
JOUY-EN-JOSAS, Les pius helies
tolles de Jouy. — Musée Oberkampf,
château de Montebelle (946-80-48).
Mardi, sam... dim. et jeurs fériés,
de 14 h. à 17 h. Jusqu'an fuin.

MAGNY - LES - HAMEAUX. PortRoyal. — Musée national des Graugee de Port-Royal (043-72-05). Sauf
lundi et mardi, de 10 h. à 11 h. 30
et de 14 h. 30 à 17 h. 30. Entrée;
4 P; dim.; 2 P.
MONTROOGE. Salou d'art contemporala: peinture, sculpture, dessin
eutour de Bonnard. — Ce u tre
culturel et artistique, 3, avenus
Emile - Boutroux (658-52-52). Jusqu'au 3 juin.

PONTOISE. Fardinand Ocanos. —
Musée Tavet-Delacourt. 4, rue Lemercler (031-93-00). Sauf mardi, de
16 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.
Jusqu'au 28 septembre.
SAINT-CYE-L-PECOLE. Aspects de
la sculpture: Adler, Chabot, ChassePot, etc. — Ceutre d'action culturelle, 4, square H.-Wallon (05945-75). Jusqu'au 31 mai.
SAINT-DENIS. Tapisserie et poésie.
— Musée de la Légion d'honneur.
5, place de la Légion d'honneur.
5, place de la Légion d'honneur.
Sauf mardi, de 10 h. à 18 h.; dim.,
de 14 h. à 13 h. + Basilique, de
10 h. à 13 h. et de 13 h. 30 à 18 h.
Jusqu'au 30 juin.
SAINT-QUENTIN - EN - YVELINEJ. GENNEVILLIERS. Présence tertile.

Jusqu'au 30 juin.
SAINT-QUENTIN - EN - YVELINEJ.
Béalités uonvelles. — Centre culturel de La Villedieu, CD 58. à Elancourt (050-51-76). Bauf lundi, de 13 h. à 18 h. Entrés libre. Jusqu'au 26 mal.

En province

AIX-8N-PEOVENCE. Berthe Conlon. — Palats des congrès (27-67-68).
Jusqu'au 1s* juin.

BEAUVAIS. Vieilies maisons trancaiscs: sauvegarde du patrimoiue
dans l'Aisne, l'Oise et la Somme. —
Musée départemeutal de l'Oise, nncian palais épiscopal (443-13-66).
Jusqu'au 15 juin.

CAGNES-SUR-MER. Le Moyen Age
et les peintres français de la fin
du dix-uenvième siècle. — Châteaumusée. Jusqu'au 8 juin.

CHALON-SUR-SAONE. 1968 - 1978.
Quelques acquisitions du musée de
Grenoble. — Maison de le culture.
Mai-Juin.

CLERMONT - FERRAND. Ex-voto
gallo-romains de la source des Roches
de Chamalières. — Musée Bargoin,
45, rue Ballainvilliere (91-37-31).

OJJON. Claude Oome: elaqueute
nas de peinture à la cire. — Musée
des Beaux-Afra place de la Libéra-45. rue Eallainvilliere (91-37-31).

OIJON, Claude Oomee: elaqueute ans de peinture à la cire. — Musée des Esaux-Arts, place de le Libération (33-15-37). Jusqu'au 15 juiu.

GRENOSLE. Architecture et art populaire dans le Hant-Atlas marocain. — Musée place de Verdun (50-09-82). Jusqu'au 16 juin.

LUNEVILLE. Paul - Emile Colin (1867-1949): gravures. — Musée du Châtean (373-18-37). Jusqu'au 23 juin.

LYON. Mariano Fortuny. — Musée historique des tissus, 34. rue de la Chartée (37-17-05). Jusqu'au 13 juillet.

MORLAIX. Camille Bryen: dessins et peintures. — Musée des Jacobins, rue des Vignes (38-38-96). Jusqu'au 2 juin.

NICE Marc Charali, psaumes de David et mouotypes. — Musée natioual, message biblique Marc Chagali (81-75-75). Jusqu'an 16 juin.

PONT-A-MOOSSON. Peindre et la réalité. — Contre culturel de l'abbaye des Frémontrès (61-10-32). Jusqu'au 15 juin.

RENNES. Les masques et leurs fouctions. — Maion de la culture, 1, rue Saint-Hélier (79-26-28). Jusqu'au 21 juin.

LES SAELES-DOLONNE. Scritures musicales. Jusqu'eu 8 juin. — Daniel Dezeuze: Dessins récents/Tra-

musicales, Jusqu'eu 8 juin. — Da-niel Dezeuze : Dessins récents/Tra-vaux sur gaze. Jusqu'su 15 juin. — Musée de l'Abbaye Sainte-Croix (32-01-16). 32-01-16).

SAINT-ETIENNE. Dauk! Dezeuze.

Musie d'art et d'industrie (33-M-85). Mai.

SAINT-ETIENNE - DU - ROUVRAY. Bitran. - Balla des fêtes de l'hôtel de ville. De 14 h. à 19 h. Jusqu'su 1er ittin. SAUNT-PAUL-DE-VENCE. Dessins SAINT-PAUL-DE-VENCE. Dessins de la Fondation Maeght: Adami, Alechinsky, Arman, Degottez, Gäfsen, etc., querante artistes coutemporains. — Fondation Maeght (32–81-63), Jusqu'eu 31 mai.

SOCHAUX, Magdeleine Vesserenz ; œuvre dessiné. — Maison des arts et loisirs. De 15 h. à 19 h. Jusqu'eu z tuin. S juin.
STEASBOURG. L'œuvre graphique
de Hundertwasser. — Musée d'art
moderne (35-29-66). Jusqu'eu lundi
30 juin. 30 juin.
TOULON. Le paysage dans les collections du musée. — Musée, 20. boulevard Général-Leclerc (93-15-54). Jusqu'en mai 1781.
YVERDON. Vilato : printures 1974-1988. — Hôtel de ville. Jusqu'au 31 mai

MARIO PRASSINOS. Peintures et essins réceuts. — Grand Palais,

ambiance musicale ☐ Orchestre ← P.M.R.; prix meyen du repas ← J... h.; onvert jusqu'à..., heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

AUB. OR BIQUEWIHR 770-62-39
12, faubourg Montmartre, 9°. T.I.J. Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Blères.

DINERS

RIVE DROITE

AMBASSADEUR. T.L.Jrs. 727-90-00 30. rue de Longchamp (Trocadéro) ORJEUNERS, OUNERS jusqu'à 23 h. SALONS de 10 à 200 couverts Délicate sélection de la cuia chinolse. Elégance, qualité, raffinement Déjeuners d'affaires, Diners, Soupers jusqu'à 1 heurs du matin. Restauration traditionnelle sur les Jardins des Champs-Elysées. LE DRUGSTORIEN Le Dicussionien 535-55-10 L. av. Matignon, 8*, 10 étage. T.Ljrs Cadre typique. Spèc. Marocaines réputées : Couscous, Pastilla, Tagines Méchoui. Vin de Boulaouane. Salon, salle elimat. On sert J. 23 h. 30. DARKOUM DARKOUM 296-83-76 ASSIETTE AO BŒUF - POCCARDI S, boulevard des Italiens, 2º. T.l.Jrs Propose une formule e Eœuf » pour 33,50 P a.n.c., le soir jusqu'à 1 heurs du matin. Graude Carts de Desserts. Ambiance musicale. Spécialités marocaines. Couscous, Méchoni, Tagines, Eastelus Déjeuners Dioers Soupers jusqu'à minuit. Ambiance musicale LA TOUR HASSAN, Res. 233-79-34 27, rue Turhigo. 2º P/dim. BISTRO DE LA GARR 73, Champs-Elysées, 8°. Propose 3 bors-d'œuvre, 3 plats, 23.50 F s.n.c. Le soir jusqu'à 1 h. du matin Grande Carte de Desserts. Décor d'un bistrot d'hier. Ouv. dim. De midi à 22 h. 30 Spécialités danoises et scandinaves : hors-d'œuvre deuois, festival de saumon, mignons de renne, eanard salé. 353-20-41 P/dim. COPENHAGUE 142, Champs-Elysées, 8°. J. 22 h. Cadre élégant, coufort, salle elimatisée. Cuisina française trad. Sola aux courgettes. Gratin de noulllee. Soufflé glacé chocolat. RELAIS RELLMAN P/sam. e. et D. 37, rue François-I=, 8º. 723-54-42 Jusqu'à 2 h. du matin sur les Grands Boulevards. Fruits de mer, Poissous. Choucroute Grillades, Dessetts faits malson. LE GOLP T.Ljre 20, bd Montmartre, 9 770-91-25 Restaurant Cambodgien, fine culaine, époque d'Angker, spéc. chin, victuam, thall., jepon., prépar, par anc. chef du pays - 574-81-41. L'AUESRGE DES TEMPLES, T.I.]rs 74, r. de Dunkerque (M° Anvers), 9° LA CLOCHE O'OE 874-48-88 3, r Mansart, 9 Park ass. P'dim. Dans un cadre agré, déj. d'aff. Salons. Din., soup. jusq. 3 b. dn m. av. le tout-Paris du apect Culeine bourg. de traditioo franç. P.M. 130 F. LE BŒUF SOR LE GRILL 727-98-46 47, evenus R.-Polnearé, 16. P/dim. Jusq. 22 h. 15. Ses entrées : Balade de esumon tiède, 38 P. Salade de fole gras, 39 P. Carré d'agneau eux herbes, 2 persouues, 38 F. CHEZ GEORGES 574-31-06 273, hd Pereire, 17°. Porte Maillot. Ses plats du jour. Son petit salé, son gigot, ses plèces tranchées devaut rous. Fermé le samedi.

RIVE GAUCHE

TAVERNE ALSACIENNE 828-80-60 PARIS 354-79-22 Panthéon, 5°, P/dim. AO VIEUX PARIS LAPEROOSE 326-90-14 st 68-04 51, q. Grands-Augustins, 6. P/d/m.

TY COZ 333, rue de Vaugirard, 15°, P/dim.

Ouverte tous les jours. Une des MEILLEURES CHOOCROUTES DE PARIE et toutes les HUITRES - 350 places. J. 22 h. 30. Spec du Rud-Ouest : Saucisson d'ole farci. Fole gras de canard, confits, piperade, chipirons à la hasq. Sa cave. P.M.R., 60 P.

On sert jusqu'à 23 h. 36, Grande Carte. Res salons de deux à cinquante couverts Cadre ancien de réputation mondiale. Jusqu'à 23 h. Spèc. hretounes : Fruits de mer, Poissons (Lotte en matelote, Bar grillé «Beurre mouté». Terrine chaude de poissons).

SOUPFRS APRÈS MINUIT

L'APOLLINAIRE T.1.1. 325-50-30 188, bd Saint-Germain, 6 - Son bane d'bultres SPEC. POISSONS - GEILLADES.

MUNICHE 27, rue de Buci, es Epécialités.

VAGENTENDE 142, bd St-Germain (er) - 329-68-18 TLljrs jusqu'à 3 b. dn matin. Foie gras frais.

E PETIT ZINC rue de Buci. 6º OOS. 75-34 Euftres - Poissons - Vin de pays.

WEPLER 14, place Clichy, 14 522-53-24 BON BANC D'HUITRES Foies gras frais - Poissons

DESSIRIER 9, place Pereire (177) LE SPECIALISTE DE L'EUTRE Poissons - Spécialités - Orillades.

LE CONGRES Pts Maillet, 12 h. à 90, st. Grande-Armée POISSONS BANC D'HUITRES toute l'année.

Spéc. de viandes de bœui grillées.

LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montparnasse, 326-70-50 - 384-21-68. Au piano Yvan MEYER

BOFINGER 5.72-87-82 Ouv. dim. Spéc. carré d'agnesu - Poissons. Fruits de mer - Parking facile. American Express - Diner's Club. CHEZ HANSI 2. pl. 18-Julu-1946 parnasse. Choucroute. Fruits de mer Jusq. 3 h. du mat. 948-96-42

LA CHOPF D'ALSACE T. L. Im 4. r. du Paubour-Montmartre, 9° SON BANC D'HUITRES Ses choucroutes, Jarrets, Grillsdes LA MÉTHODE 2. rue Oescartes. 5º - 354-22-43. Cuisine Trad. Cadre XVI. siècle.

LA CHAMPAGNE 10 bis, ol. Clichy LE RESTAURANT DE LA MER Huitres - Coquillages tte l'année

LA TOUR D'ARGENT in Bas-tille, 344-32-19. Midi à 1 h. 15 met. Cadre élégaut et confort. T.J. - Grillades - Poissons.

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

ALSACE AUX HALLES. T.l.jm Spéc. d'Alsace : charenterie 25, pâté en croûte à la strasbourgeoise 23, rue Coquillère, 1c. 235-74-24. Spéc. d'Alsace : charenterie 25, pâté en croûte à la strasbourgeoise 23, coq au riceling 35, les 3 choucroutes. Poissons. Grillades. Sa cave.

مكرا سالم

M MIME A LA DANSE. MAAC ALVAREZ MEDIENS MIMES DE PARIS) Spectacles Artisanat 18 h. 30 - 21 heures da Naci Care, 21 mais TH. ST - MEDARD M. The Country - Parts (3") the comment of process

News : 2:1-1-94

Théâtres.

建设在

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Section 1 Sectio

TO THE PARTY OF TH

The state of the s

The state of the s

And the second second

Control of the Contro

Section 1 - Control of the Control o

Section of the sectio

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Strategier (September 1997) and the september 1997 and the september

The second secon

-

(Les jours de relâche sont indiqués Les salles subventionnées

et municipales

OPERA (742-57-50), les 21 et 23, à 19 h. 30 : l'Enfant et les Sortilèges : Cédipe roi ; le 22, à 20 h. Béctai K. Electerali (Vivaldi, Haendel, Bellini...). SALLE FAVART (296-10-20) : rela-SALLE FAVART (296-16-20): relache.

COMEDIE-FRANÇAISE (296-16-20).
les 24 et 26, à 20 h. 30; le 25, à
14 h. 30 : Port-Royal; le 26, à
14 h. 30 : le Renard et le Grenouille; Doit-on le dire; le 27, à
20 h. 30 : la Commère; le Jou de
l'amour et du hesard; le 28, à
20 h. 30 : la Mouette; le 28, à
14 h. 30 : Tartuife.
CHAILLOT (727-21-15) (D., L.),
19 h.: apériti-concert; 20 h. 30;
le Grand Magic Circus. — Gémier,
les 21 et 22, à 20 h. 30 : Honorée
par un petit monument (dernières). res).
ODEON (325-78-32) (D. soir, L.).
20 h. 30, mat. dim. 15 h. : Du côté des 21cs. PETIT ODEON (325-70-32), les 27 et

28, à 18 h. 30 : les Voisines.
T.E.P. (197-96-06), les 31. 22, 24, 27
t2 28, à 30 h. 30 : Odets : Brecht :
le 24, à 14 h. 30 : Films ; le 22, à
20 h. 30 : Desmodus Minor ; les 23
et 27, à 9 h. 30 et 14 h. 30 ; le 28,
à 15 h. : Une hirondelle en hiver. à 15 h.: Une hirondelle en hiver.

CENTRE G.-POMPIDOU (277-12-23)
(Mar.): Débais: le 21, à 19 h.:
Littérature: C. Vigée; à 20 h. 30:
R. de Gbaldia; le 22, à 30 h. 30:
Patrimoine et création: le 22, à
20 h. 30: L'image du tourisme. —
Danse, les 21, 22 et 23, à 18 h. 30;
les 24 et 25, à 17 h. 30: Compagnies Karmeo Larumbe, Jean Gaudin et Jerman Silva. — Cinéma, les
21, 22, 22, 24 et 25, à 19 h.: Cinéma
expérimental dans les ambées 50:

21, 22, 22 et 25, à 19 h.: Cinéma erpérimental dans les années 50; le 21, à 18 h.: Les enfants des normes; le 22, à 14 h.: Lire un plan; le 23, à 18 h.: Québec, un pays, un goût, une matière.

CARRE SILVIA MONFORT (531-28-34), les 21, 26 et 28, à 15 h. 30; les 24 et 25, à 14 h. et 16 h. 30: Cirque Orüss à l'ancienne; le 22, à 20 h. 30: Mario Maya, flamenco jondo. Jondo. THEATRE DE LA VILLE (274-11-24). lea 21, 22, 22 et 24, à 13 h, 30 : Danses de l'Inde : les 27 et 28, à 18 h, 30 : Barbara Hendricks ; (D. soir, L.) 30 h, 50 : mat. dim. 14 h, 30 ; Pilobolue dance theetre.

Les autres salles

AFRE LIBRE (322-70-78) (L.),
20 h. 30: Délire à deux: 22 h.,
met. dim., à 17 h.: Amélia.

AMERICAN CENTER (633-51-26), les
23, 24, 25, 21 h.: One day in Mey
(en anglais).

ARTS-HERETOT (387-23-23) (D.
soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à
15 h.: le Pic du Bossu.

CARREAU DU TEMPLE (624-53-25)
(Mar.), 21 h.: le Cirque de Molière.

CARREFOUR DE L'ESPRIT (63348-55), met., ieu., mar. à 20 h. 30:
les Diemmes de la halance.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES, les Dienmes de la halance.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Théâtre de la Tempète (228-35-36)
(D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. 30 : les Dernières Heures de Babylone; Epés de Bois (374-20-21) (D. soir, L., Mar.), 21 h., mat. sam. à 17 h. dim. à 15 h. 30 : le Neveu de Bamesu; Raéâtre du Soleil (374-24-08), Mar. V., S. à 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 18 h.: le G én ér a 1 Pegnalosa et l'Exilé Metekuna; Force VII (385-16-27) (Mer., D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 16 h. 30 : Rue Apodaca.

CENTRE D'ART CELTIQUE (258-97-62), les 21, 32, 23, 24 à 16 h. 30 : Barras Breiz.

CHAPELLE SAINT-ROCH (720-36-91) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 16 h. : l'Annonce faite à Maric. CIRQUE D'HYER (700-12-25) (D. soir, L.) a mat. dim. et cort. L.) 20 h. mat. unes. sam. et

à if h.: l'Annonce faite à Marie.
CIRQUE D'HIVER (700-12-25) (D.)
soit, L.), 20 h. mat. mer., sam. et
dim. à 14 h. 30 : le Pic du Bogan.
CITE INTERNATIONALE (589-33-69),
Grand Théâtre (D. L., Mar.), à
20 h. 30, mat. le 22 à 14 h. 30 :
Amphitryon; Gaserie, à 20 h. 30 :
la Mandragore (derm. le 24); Resserre (D., L.), à 20 h. 30 : les Enfants de Galliée.
COMEDE DES CHAMPS-ELYSEES
(723-31-21) (D. soir, L., Mar.) à
30 h. 45, met. dim. à 17 h.: J'suis
hien. Men.

DAUNOU (251-69-14) (Mer., D. soir)

à 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 :
1 Homme, 13 Bête et le Vertu.

DUNOIS (584-73-00), Mer., J., V.,
S. à 20 h. 30 : Victor s'en mêle.

EDOUARU-VII (742-57-49) (D. soir,
L.) à 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 :
le Piège.

ESSAION (278-48-62) (D. soir, L.) à
20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Joker
Lady. Lady. FONTAINE (874-74-40) (D.) & M h. la Statar.
FORUM DES HALLES (297-53-47).
les 21, 22, 23, 24 à 19 h.; Sankal
Juku.

Juku.

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18)
(D., L.), 22 h.: Le Père Noël est une ordure.

GALERIE 55 (326-63-51), 21 h.: Une marionnette, un mari hoocèts (dern. M. 241.

GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim... 15 h.: l'Atellerie. Mer.

BUCHETTE (328-38-99) (D.), 20 h. 30:

LE Cantatrice chauve: la Lecen.

L. TEATEINO (322-28-92) (D.),

21 h.: les Dialogues putanesques.

LA BEUYERE (374-78-99) (D. soir.

L.), 21 h.: mat. dim., 15 h.: Uo roi qu'a des melleurs.

roi qu'a des melheurs.
LUCERNAIRE (544-57-34) (rel. except. le 26) I. 18 h. 30 : les Inentendus: 20 h. 30 : 3uin 40: 22 h. 15 : Archéologie. — II. 18 h. 15 : lée fixe; 20 h. 50 : Mort d'un oiseau de prole: 22 h. 15 : les Viseges de Luith. — III, 18 h. 15 : Parions fraoçais. LYCRE L.-IE-GRAND, le 27 à 20 h. 30 : Colombine ou la cause des femmes.

MARIE-STUART (508-17-80), 29 h. 30:

DU MYME A LA DANSE ISAAC ALVAREZ COMÉDIENS MIMES DE PARIS

Spectacles Artisanat 2 18 h. 30 - 21 heures sauf dim., fundi (jusq. 31 mai) TH. ST - MEDARD 14, rue Censier - Paris (5º) Stages d'expression corporelle Régie : 98, grenue Gambetta, 78400 CHATOU.

Rens.: 331-44-84

et Guildenstein sont morts.

NOUVEAUTES (770-52-78) J., L.),
21 h., mat. dim. 16 h.: Un clochard dans mon jardin.

EUVERE (874-2-52) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim., 16 h.: Un
hehit pour l'hiver.

PALAIS-EOVAL (297-59-81) (D. soir),
L.), 30 h. 30, mat. dim., 15 h. et
18 h. 20: Joyouses Pâquea.

PLAISANCE (320-00-08) (D.), 30 h. 30:
is Loi sur les corps.

POTINIERE (361-44-18) (D. soir, L.),
21 h., mat. dim., 15 h.: Malson
rouge. PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.). FRESENT (203-02-55) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. dim., 17 h.; l'Asile.

EANELAGH (283-64-44), les 22, 21, 27, à 20 h. 30; Arsanio et Visüles Dentelles.

SAINT-GEORGES . (278-63-47) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h.; l'Aide-Mémoire.

SALLE DO CONSERVATOIRE (246-12-91), les 21, 22, à 20 h. 30; la Colonie pénitentiaire.

EPLENDIO (887-33-52) (D.), 20 h. 30; 13 515 francs.

EPLENDID (887-53-82) (D.), 20 h. 30:
13 515 tranca.
STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES
(722-35-10) (D.), 21 h.: Blanchisserie hlauche.
T.A.I. THEATRE DESSAI (274-11-51), J. V., S., 30 h. 45, dim., 17 h.: Trio pour deux casaris.
THEATRE DES DEUX - PORTES
(361-24-51), k 21, 20 h. 30: les

Temmers savaries

Temmers savaries

Temmers savaries Femmes saventes.
THEATRE DUNCAN (328-89-35) (D.,
L., Mar.), 20 h. 30 ; Zéro ou la
pornographie du savoir (so anglais).

glais).
THEATRE NOIR (797-85-14) (D.),
20 h. 20 : 1'Aube de silence (dern.
lo 28).
THEATRE DE SPARTE (628-58-28)
(Metr., D., L.), 19 h. : le Diable et
le Bon Dieu.
THEATRE ST-MEDARD (231-44-84)
(D. L.), 18 h. 30 : Mémoire eo THEATRB ST-MEDARD (231-44-84)
(D., L.), 18 h. 30 : Mémoire eo blanc : 21 h. : Vie à Neruda.
TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., 15 h. : Un tramway commé déxir.
VARIETES (232-09-92) (D. soir, L. soir), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. et 18 h. 30, lun., 15 h. 15 ; Je veux voir Mioussov.

Les cafés-théâtre

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h.; Pairiela Lai; 21 h. 15; Pioter and Co; 22 h. 30; la Revanche de Nana.

NOUVEAUX SPECTACLES Carreau du Temple (824-53-25) ; le Cirque, de Mollère, 21 h. Forum des Halles (297-53-47) ; Sankai Juku, 19 h. ijus-Sanksi Juku, 19 h. 193-qu'au 24). Chapelle Saint - Roch (722-86-91) : L'annonce faits à Marie, 20 h. 30. Conservatoire : la Colonie pé-nitentiaire, 20 h. 30 (les 21 et 22). Théatre Duncan (325-89-35) : Zéro ou la pornographie du savoir, 20 h. 30 (en anglais).

Haute Surveylance (dern. is 24).

MARIGONY (225-20-74) (D. soir, L.).
21 h. mat. dim., 15 h. 15 . Duos sur canspé.

MICHEL (385-39-60) (D., L.).
22 h. 45 : Grugut, quand is théâtre rencontre le cinéma.

MICHEL (385-39-60) (L.).
21 h. 30 : Rabul, is traime. (D. 21 h. 15, mat. dim., 16 h. 15 : Duos sur canspé.

MICHEL (385-39-60) (L.).
22 h. 30 : Rabul, is traime. (D. 21 h. 15, mat. dim., 16 h. 15 : Duos sur canspé.

MICHEL (385-39-60) (L.).
23 h. 30 : Rabul, is traime. (D. 22 h. 30 : Rabul, is traime. (D. 23 h. 30 : Rabul, is traime. (D. 24 h. 30 : Rabul, is traime. (D. 25 h. 30 : Rabul, is traime. (D. 26 h. 30 : Comp de chapean.

MONTPARNASSE (320-39-80) I (L.).
23 h. 30 : Rabullance. (Triveralian. Is h. et is h. 30 : Rabullance. (Rabullance. (Rabullance.)) I (L.).
24 h. 30 : Rabullance. (Rabullance.) I (L.).
25 h. 30 : Rabullance. (Rabullance.) I (L.).
26 h. 30 : Rabullance. (Rabullance.) I (L.).
27 h. 30 : Rabullance. (Rabullance.) I (L.).
28 h. 30 : Rabullance. (Rabullance.) I (L.).
29 h. 30 : Rabullance. (Rabullance.) I (L.).
20 h. 30 : Rabullance. (Rabullance.) I (L.).
20 h. 30 : Rabullance. (Rabullance.) I (L.).
21 h. 30 : Claude Nougaro.

RETEULL. Château (652-05-11), le 25, 17 h. 18. Refere. (D. L.).
22 h. 30 : Rabullance. (Rabullance.) I (Rac.). 38 h. 15 : Deux sphalaime.

Carpel. (Rabullance.) I (L.).
23 h. 30 : Rabullance. (D. L.).
24 h. 30 : Rabullance. (Rabullance.) I (Rac.). 38 h. 15 : Results (Rabullance.) I (Rac.).
25 h. 30 : Rabullance. (Rabullance.) I (Rac.).
26 h. 30 : Rabullance. (Rac.).
27 h. 30 : Rabullance. (Rac.).
28 h. 30 : Rabullance. (Rac.).
29 h. 30 : Rabullance. (Rac.).
21 h. 30 : Rabullance. (Rac.).
21 h. 30 : Rabullance. (Rac.).
22 h. 43 : Rabullance. (Rac.).
23 h. 30 : Rabullance. (Rac.).
24 h. 30 : Rabullance. (Rac.).
25 h. 30 : Rabullance. (Rac.).
26 h. 30 : Rabullance. (Rac.).
27 h. 30 : Rabullance. (Rac.).
28 h. 30 : Rabullance. (Rac.).
29 h. 30 : Rabullance. (Rac.).
29 h. 30 : Rabullance. (Rac.).
20 h. 30 : Rabullance. (Rac.).
21 h. 30 : Rabullance. (Rac.).
22 h. 30 : Rabull 20 h. 30: le Petit Prince. (D. L.).
21 h. 30: Roms; J. V. S. 23 h.:
Rambal

COUR DES MIRACLES (548-85-60)
(D. L.). 20 h. 30: Tchouk tchouk
Bougat; 21 h. 30: Ch. Pereira;
22 h. 46: Essayes dome cos pédalos.
CROQ'DIAMANTS (272-20-08) (D.
L.). 20 h. 30: Mémoires de deux
guitare; 31 h. 45: Star Walz;
23 h.: Hiroshims mon humour.
L'ECUME (542-71-16) (D. L. Mar.).
le 27, 20 h. 30: P. Esparbe. (D.).
22 h. 10 25: Denise et Rosy; le
27: Alicle.
ESPACE MARAIS (771-10-19) les 22;
22 et 27, à 23 h. 30: Jonathan;
les 21 et 24, à 20 h. 30: Jonathan;
les 21 et 24, à 20 h. 30: Jonathan;
les 21 et 24, à 20 h. 30: May Bartram.
LE FARAI (233-91-37) (D.), 19 h. 45:
l'uoe monge, 1'suire boit; 21 h. 16:
le Présidant.
LE MARCHE-PIED (636-72-46) (D.
L.). 20 h. 30: M. Pecqueur, M. Bileault.
La Miranddere (229-11-13) (D.
LA COURRIEVE, M.J.C. Guy-Moquet, le 23, à 20 h. 30: Traces.

GARGES, Centre Culturel (98695-31), le 24 à 21 h.: Mémphis
Silm.
MERIEL - VILLIERS - ADAM, les 24.
(A. Sylvestre, J. Villeret, A. Mértayer. Cabariel, Ben Limet, Edvis
Palaine, Soho, J. Yvart, Concert
dans l'esuit).

MONTGERON, Salis des Fêtes, le 23
à 21 h.: R. Dyens.

MONTGERON, Salis des Fêtes, le 23
à 21 h.: R. Dyens.

MONTGERON, Salis des Fêtes, le 23
à 21 h.: R. Dyens.

MONTGERON, Salis des Fêtes, le 23
à 21 h.: R. Dyens.

MONTGERON, Salis des Fêtes, le 23
à 21 h.: R. Dyens.

MONTGERON, Salis des Fêtes, le 23
à 21 h.: R. Dyens.

MONTGERON, Salis des Fêtes, le 23
à 21 h.: R. Dyens.

MONTGERON, Salis des Fêtes, le 23
à 21 h.: R. Dyens.

MONTGERON, Salis des Fêtes, le 23
à 21 h.: R. Dyens.

MONTGERON, Salis des Fêtes, le 23
à 21 h.: R. Dyens.

MONTGERON, Salis des Fêtes, le 23
à 21 h.: R. Dyens.

MONTGERON, Salis des Fêtes, le 23
à 21 h.: R. Dyens.

MONTGERON, Salis des Fêtes, le 23
à 21 h.: R. Dyens.

MONTGERON, Salis des Fêtes, le 23
à 21 h.: R. Dyens.

MONTGERON, Salis des Fêtes, le 23
à 21 h.: R. Dyens.

MONTGERON, Salis des Fêtes, le 23
à 21 h.: R. Dyens.

MONTGERON, Salis des Fêtes, le 23
à 21 h.: R. Dyens.

MONTGERON, Salis des Fêtes, le 23
à LA MIRANDIERE (229-11-13) (D., L.), 21 h. : A la reoccotre de Proust. LE PETIT CASINO (278-28-30) (D.),
L. 21 h.: Racontez-mot votre
enfance: 22 h. 15 : Du moment
qu'on n'est pas sourd: 22 h. 20 :
Chansonges. H. 21 h.: Ca
s'attrape par les pieds: 22 h. 2;
El la conclerge savait.

LE POINT - VIROULE (278-57-03)
(D. 1), 21 h. 31 : Charche homme (D., L.), 21 h. 30: Cherche homme pour faucher terrain en pente; 22 h. 45: Raymond. SELENITE (354-48-14) (D.), I. 21 h.:

> — II. 21 h.: Somettes d'alarme.
>
> EOUPAP (278-27-54), les 21. 22. 23 et 24. à 20 h.: D. Borano (D. L. Mar.), 21 h. 30 : Architrus. R. Pinget. A. Caralas, O. Bruhnes; le 26. à 20 h. 30 : M. Litwin.
>
> LA TANIERE (337-74-39), les 21. 22. 23. 24. à 22 h. 30 : A. de Brunhoff.
>
> THEATER DE DIX HEURES (866-67-48) (D.), 30 h. 30 : R. Rondo; 21 h. 30 : le Retour de Frankanstein; 22 h. 30 : Otto Wessely.
>
> THEATERE DES 408 COUPS (329-69) (D.), 20 h. 30 : ie Pins Beau métier du monde; 21 h. 30 : Passe - moi l'sel; 22 h. 30 : D. Kaminks.
>
> VIEILLE GRILLE (707-80-93) (D. L.). VISILLE GRILLE (707-80-93) (D., L.). L. 20 h. 30 : Busel; 22 h. 30 : Uoe coraîne allemande. — II. 20 h. 30 : L. Dhonr.

D feudrait essayer d'être heureux.

— H. 21 h. : Sornettes d'alarme.

Dans la région parisienne ARCUEIL, Salle J.-Vilar, le 21, à ARCUELL, Balle J.-Vilar, le 21, à 20 h. 45: l'Histoire du soldat. ASNIRRES, Patinoire olympique, le 27, à 20 h. 46: Grand tournoi de chevaderie.

BOBIGNY, Ensemble Chaplin (830-11-72), le 24, à 20 h. 30: Chorurs et solistes de la radio de Barlin. BOULOGNE-BILLANCOURT, T.B.B. (803-80-44), les 21, 22, 23, 24, à 20 h. 45: Danse-Théâtre Busan Buurge; le 27, à 20 h. 30: Cie La Main. HOTEL SAINT-AIONAN (277-35-76).

PALAISEAU, Roole polytechnique, le 27 à 21 h.: J.-S. Kessler. LE PERREUX, C.C. (363-09-11) (D., L.), 2 0h. 30, mat. S. 18 h.: la Fête en plein air.

L), 2 0h. 30, mat. S. 18 h.; la Féte en plein sir.

SAINT - DENIS, Théaire G.-Philipe (243-00-59), is 77 à 20 h. 30 : les Lions de sable.

SCEAUX, Les Gémeaux (703-34-52), le 23 à 21 h.; Kovin Coyns.

STAINS, Théaire F.-Eunard (821-61-05), le 24 à 21 h.; Djamel Allam.

SURENNES, Théaire J.-Vilar (772-38-80), le 24 à 21 h.; Djamel Allam.

SURENNES, Théaire J.-Vilar (772-38-80), le 24 à 21 h.; Une chambre pour enfant sage.

VERSAILLES, Chapelle du lycée Horhe, le 22 à 20 h. 45; Ensemble instrumental de Versailles (Seethoven, Monart, Poulenc, Roger).

LE VESINET, CAL. (976-32-15), le 22 à 21 h.; Agamemnon.

VIN CENNES, Théatre D.-Sorano (374-73-74) (S., D. soir, Mat.), 20 h. 30, mat. D., 18 h.; Haute surveillance; Hois clos. — Petit Théatre (D. soir, L., Mar.), 21 h., mat. dim. 18 h.; Chant et parole du rol Behansin.

Chéne, le 22 à 11 h.; la Clé des chants. dir. B. de la Belle, Gribestre de Viroflay, dir. J. Ver-dier (Telemann, Delalande).

Concerts.

Schumann, Wolf, Brahms, Mandelsschin, Wolf, Brahms, Mandelsschin, 20 1: Grebestra de Paris, dir. E. Kondrachine, sol. B. Engerer (Liszt, Bruckner).

CITE INTERNATIONALE DES ARTS, 21 h. : M. Quesada, F. Borsarello, G. Simonot (Mosait, de Séverac, Liszt, Kodsly, Fleyel).

E.N.G.R.E.F., 15°, 20 h. 45 : Ensemble vocal 4 A Piscare 3, dir. M.-C. Cottin (Campra, Couperin, Bourigne, Aurie, Debussy).

G.A.L. E. E. I. E. PENYTURE FRAICHE, 20 h. 30 : Ensemble Vetera et Nova (Fauré, Duparc, Debussy). oegro spirituals).

EGLISE SAINT-JOSEPH DES EFINETTES, 21 h. : D. Both (Grigny, Dech Wider).

JEUDI 22 SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : Los Angeles Philharmonic Orchestra, dir. C. M. Giulioi (Haydn, Ravel,

GALERIE PRINTURE FRAICHE,

20 h. 30 : voir le 21.

LUCERNAIRE, 19 h. 30 : voir le 21 :
21 h. : voir le 21.

EGLISE SAINT-LOUIS D'ANTIN,

12 h. : A.-M. Barat (Franck, Touroemire, Vierne, Franck).

MERCREDI ZI
THEATRE DES CHAMPS-ELYSES,
20 h. 30 : M. Pollini (Schumann,
Brahms).
SALLE GAVEAO, ZI h. : Ensemble
orchestral de Paris, dir. P. Entremont, sol. P. Binncomi (Haydr,
Mozart, Saint-Saëns, Baval).
SALLE PLRYEL, ZI h. : E. Lear, T.
Stewart, R. Jansen (Beckhoven,
Schumann, Wolf, Brahms, Mandelssohn).

EGLISE SAINT-JOSEPH DES EFINETTES. 21 h.: D. Roth (Grigny,
Bach, Widor).

EGLISE LUTHERIENNE DU XIII.
20 h. 30: Ensemble La Stravaganza
(Telsmann, Bach, Abel).

LUCEENAIRE, 19 h. 30: J.-F. Lalanne: 21 h.: P. Davarat, M. André
(negro spirituals, Gottschalt,
Bristow).

SALLE ROSSINI, 20 h. 45: C. Paul
Dourson (Purcell, Bach, Fauré),
M. Etreisfeld (Chausson, Cras).

SALLE COETOT, 21 h.: M. Sadanowski (Dowland, Sor, Giuliani,
Bach).

Angeles Philharmonic Orchestra, dir. C. M. Giulioi (Haydin, Ravel, Brahms).

CENTRE MANDAPA, 20 h. 45: Joya Biswas, S. Bose (Musique classique du ocrd de l'Inde).

CHAPKILE DE LA SORBONNE, 21 h.: Ensemble J. Brizard (Bach, Bartok, Purcell, Besthoven, Mozart, Villa-Lobos).

RABIO-FRANCE, grand auditorium, 30 h. 30: Nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Ogan D'Narc, sol. D. N'Kaous (Kodaly, Ravel, Haydin, Stravinski); Studio 106, 18 h. 15: Trio Delta (Mozart, Beethovan, Schumann).

NSTITUT NATIONAL DES JEUNES AVEUGLES, 20 h. 45: Ensemble C., Janequin (Bach, Monteverdi).

EGLISE SAINT-ROCH, 19 h. 30: Ensemble vocal T. Rodelle-Moreau (Lassus, Dowland, Bach).

EG LISE SAINT-NICOLAS DES CHAMPS, 20 h. 30: Orchestre et Chorale Joie et Chant (Haendel).

THRATER DES CHAMPS-KLYSEES, 20 h. 30: V. Ashkenazy (Schumann, Chopin).

PALAIS DES CONGRES, 30 h. 30: volr le 21.

GA LE LE PENNTURE FRAICHE.

Dance_

BSPACE MARAIS (278-78-14), 18 h. 30 : Sidunie Rochon (dern. 1e 24) : le 27, à 18 h. 30 : K. Ba-porta, McGheorghiu.

les 21, 22, 23, 27, A 21 h.: Amours et reflets d'amour.
BOUFFES DU NORD (239-34-50),
(D., L.), 20 h. 30 : Ensemble chortgraphique de Vitry (Visage choregraphique de Viery (Visage de sable).

ATRIDER 102 (238-08-741, le 27, à 21 h.: Danse Concert Improvisation (Lisa Nelson, Atelier Contact); les 23, 25, à 19 h.: Ballet pour deux corps célestes.

PALACE (246-19-87), les 21, 22, à 20 h. 30 : Tanska Min.

SALLE CORTOT, 21 h.: S. Rothen-berg (Bach, Boethoven, Messlaen). AMERICAN CENTER, 21 h.: B. Dick, musique contemporaina. EGLISE SAINT-JACQUES DU HAUT-PAS, 21 h.: Chorale de l'ENS (Fauré, Lissi).

VENDREDI 23
CRAPELLE DE LA SORBONNE,
21 h.: Les Ménestriers (musique
zu temps de Babelaig). THEATRE DES CHAMPS-KLYSEES, 20 h. 30 : voir le 21 SALLE CORTOT, 21 h.: M. Oudar (Mozart, Chopin, Dehussy, Ravel, Messiaen). GALBRIB PRINTURE FRAICHE, 30 h. 30 : votr le 21.

LOCKENAIRE, 19 h. 30 ; voir le 21 ; 21 h. : voir le 21.

BGLISE SAINT-MERRY, 21 h.; Loo-don Chorale, dir.; R. Wales (Byrd, Purcell, Btanford, Williams, Britten).

RADIO-FRANCE, studio 106, 18 h. 30:

E. Fontanarosa, G. Casadesus (Casadesus, Bach, Debussy).

GALERIE FEINTURE FRANCHE,
30 h. 30: voir le 21.

LUCERNAIRE, 18 h. 30: voir le 21;
21 h.: voir le 21. BGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 18 h.: Collectif de musique an-cienne de Paris (Dowland, Jenkins, Cabezon...).

DIMANCHE 25 NOTRE-DAME, 17 h. 45; G. Besançoo NOTRE-DAME, 17 h. 45; G. Besançoo (Besançon).

GALERIE PEINTURE FRAICHE, 20 h. 30; voir le 21.

BGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 17 h. 45; A. Bedois (Bech, Franch).

CHAPELLE DE LA SALPETRIERE, 16 h. 30; J. Engel, M. Guyard (Corelli, Sensille, Veracini).

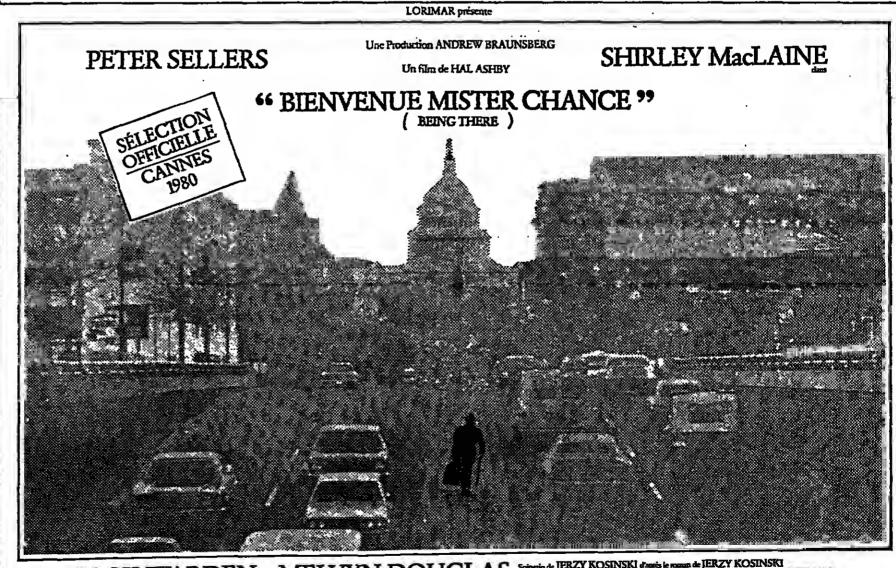
CONCERGERIE, 17 h. 30; Les Mánestriers (musique et danses de la Benaissance). LOCERNAIRE, 19 h. 30 : J. Brahms, E. Neumark (Bach, Schubert, Hin-demith, Gershwin, Martinu).

THEATRE DES DEUX - PORTES, 20 h. 30 : Solistes de Berlin (Ga-briell, Bach. Ravel, Katzer). MARDI 27

THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS, 20 h. 30 : M. Perable (Beethoven, Schumann, Chopin, Bartok). RADIO-FRANCE, studio 105, 20 h. 30 ; RADIO-FRANCE, studio 105, 20 h. 30;
Knsemble instrumental, dir.: B. de
Vinogradov (Dehussy, Minalovici,
Martelli, Abott); studio 106,
17 h. 30: E. Beldsteak (Beethoven).
EGLISE SAINT-EUSTACHE, 20 h. 45:
Cœur polyphoolque Luca Mareozio (Monteverdi, Kodaly, Vittoria,
Palestrina).
SALLE GAVERU, 20 h. 30: H. Schaer,
P. Tillard (Brahms, Liszt, Mahler).
EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h.;
Orchestre P. Kuentz (Delalande. EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h.:
Orchestre P. Kuentz (Delalande,
Mouret, Leclair, Charpentler).
EGLISS OB LA TRINUTE, 20 h. 30:
Choour et orchestre Pro Musica,
dir.: T. Popesco (Back, Mozart,
Beethoveo).
CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE, 21 h.: P. Amoyal, A. Queffelec (Beethoven, Brahms).
SALEC CORTOT, 21 h.: Quintette A
vent Nielsen, sol.: O. Oreif (Henze,
Casanova, Ligetl, Rietl).
A.S.C.A., 20 h.: H. Bellanger (Chopin, Debussy, Liszt).
SORBONNE, Graod amphithéaire,
21 h.: Chœur de l'université de
Constaoce, Ensemble d'instrumcots
anciens, dir.: F. Baoer (Monteverdi).

verdi). INSTITUT AUTRICHIEN, 20 h. 30 : I Ahlgrimm, clavecin. LUCERNADER, 19 h. 30; voir le 25.

UGC NORMANDIE VO - UGC ODEON VO - BRETAGNE - UGC OPERA - MISTRAL - MAGIC CONVENTION - HELDER UGC GOBELINS - UGC GARE DE LYON Périphérie : CYRANO Versailles - FRANÇAIS Enghien - VELIZY Vélizy - ARTEL Créteil - ARTEL Nogent - PARINOR Aulnay



AVES JACK WARDEN • MELVYN DOUGLAS

Scinatio de JERZY KOSINSKI d'agais le rousen de JERZY KOSINSKI

Masique de JOHNNY MANDEL - Producteur cuckunif JACK SCHWARTZMAN

RICHARD DYSART • RICHARD BASEHART

Todais per ANDREW BRAUNSBERG Mêse en seine de HAL ASHBY

Un film NORTHISTRA INTERNATIONAL E 1979 LORBMAR INTERNATIONAL

S.N. PRODIS

Les films marqués (*) sont interdits aux moins do treise ans (**) aux moins de dix-huit ans

La Cinémathèque

MERCREDI 21 MAI
15 h. : (e Cheval de fer ; 18 h. :
Terror by night, de R. W. Neili ;
21 h. : Vous ne (emporterez pas avec rous, de F. Capra.

yous, de F. Capita.

JEUD1 22 MAI

15 h.: la Ville obandonnée. de
W. A. Wellmann; 19 h.: l'Ombre
d'un donte, d'A. Hitchcock; 21 h.:
profession reporter, de M. Antonioni. VENDREDI 23 MAI 15 h.: Joles matrimoniales, d'A. Bitchcock; 19 h.: le Locataire, de 2. Polanski; 21 h.: l'Autre, do

EAMEDI 24 MAI

15 h.: Bel Ami, de L. Daquin (en
sa présence); 17 h.: Nous, les gosses, de L. Daquin; 19 h.: le Voyageur de la Toussaint, de L. Daquin;
21 h.: Rashonon, d'A. Kurosawa.

DIMANCHE 25 MAI

15 h.: Premier de cordée, do
L. Daquin; 17 h.: Patrie, de L. Daquin; 19 h.: les Trante-neuf marches, d'A. Hitchcock; 21 h.: la
Zertaware cachée.

LUNDI 26 MAI Relache.

MARDI 27 MAI

15 h.: les Frères Bouquinquant,
de L. Daquin; 18 h.: lo Point dn
jour, do L. Daquin; 21 h.: (a Main
au collot, d'A Elitcheock.
BEAUROURG (278-33-57)

MERCREDI 21 MAI

15 h.: Naissance du comique cu
France: Boirean, Rigadin, Zigoto,
Calino, Orésimo: 17 h.: Festival
cinéma du tiers-monde: Couteut pas
content: 19 h.: Cinéma japonais: Rébellion, de M. Kobayashi.

Rébellion, de M. Eobayashi.

JEUDI 22 MAI

15 h.: Cinéma japonais : les Premiers Jours, de R. Shindo ; 17 h.;
Festivaí cinéma du tiers-monde ;
Combat dans la vielle cité, de
Y. Quizhon ; 19 h.: Films d'animation de Jan Lenica : Il était uno
lois ; la Maison ; Monsieur Tête ;
Fantorro ; Payrages ; Moviog Pictnres.

VENDREDI 23 MAI VENDREDI 23 MAI 15 h.: Cinéma japonais : Nuages flottauts, de M. Naruse , 17 h. : lo Petit soldat, do J.-L. Godard ; 19 h. : Films d'animation de Jan Lenics : Janko (o musicien ; Labyrinthe ; la

SAMEDI 24 MAI

15 h.: les Lois do l'hospitalité.
de B. Keatou et J. Blystone; l'I h.:
Films d'animation de Jan Lenica:
Adam II; 19 h.: Cache-cache, de
D. Wolman; 2I h.: le Bing, d'A.
Hitchcock.

DIMANCHE 25 MAI DIMANCHE 25 MAI

15 h.: l'Homme qui cu sovalt trop,
d'A. Hitchcock; 17 h.: Films d'animation de Jan Lenica: Ubn et la
grande Gidouille; 18 h.: Cinéma
japonais: le Fils prodigue, d'H.
Norikawa; 21 h.: les Chardous dn
Barngan, de L. Daquin.

Les exclusivités

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*):
Balzac, B* (561-10-60); Joan-Coetean, 6* (354-47-62).
AU BOULOT JEBRY (A. v. o.):

14* (320-90-10); Secrétan, 18* (206-71-33).

BLACK JACK (A., v.o.): Epéc-de-Bois, 5* (337-57-47).

LE CAYALIER ELECTRIQUE (A., v.o.): Quintette, 5* (334-35-40); Luxembourg, 6* (633-97-77); Collede, 8* (359-39-46); Mayfair, 15* (525-27-06); v.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Pnuvette, 13* (331-56-86); Moutparnasse-Pathé, 14* (322-19-23); Wepler, 18* (387-50-70).

C'ETAIT DEMAIN (A., v.o.): Broadway, 16* (327-57-34).

CHERE INCONNUE (Fr.): Berlitz, 2* (742-60-33); Montparnasse-83, 6* (266-24).

(742-50-33) : Montparnasse-83, 6* (544-14-27) : Concorde, 8* (359-92-82), Cambroune, 15* (734-12-96), LE CHRIST S'EST ARRETE A EBOLI (1t., v.o.) : Hautefeulile, 8* (633-79-38) ; Pagode, 7* (705-12-15) ; Monte-Carlo, 8* (225-08-83) ; France-Elysées, 8* (7 23-71-11) ; 14-Juillet-Eeaugrenelle, 15* (575-

LUNDI 26 MAI

15 h.: Cinéma japonels: Tatsu
le trafiquant, d'H. Inagaki; 17 h.:
Drôle de joc. do P. Kast; 19 h.:
lo Taverno de la Jamalque, d'A. Hitcboock.

AU BOULOT JEBRY (A., v. o.):

Marignan, 8° (359-92-82); v.L.:

A.B.C., 2° (236-85-34).

L'AVARE (Fr.): Français, 8° (770-33-88): Tornes, 17° (380-10-41).

LES AVENTURES DE GUIDON FUTTE (Fr.): Clichy-Pethé, 18° (522-37-41).

LA BALLADE DE LA FECONDUCTELICE (Fr.) (**): Marais, 4° (278-47-85).

47-86).

LA BANCE DU REX (Pr.) (*) : Clichy-Pathé, 18° (\$22-37-41), en solrée: Paramount-City, 8° (\$6245-76); Paramount-Opéra, 8° (74256-31); Paramount-Moutparnasse,
14° (320-90-10); Secrétan, 18° (206-

79-78); P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (589-58-42); v.o. et v.f.: Parnassien, 14° (329-83-11); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Gaumont-less Halles, 1° (297-49-70); Gaumont-Snd, 14° (327-54-50); Cambronne, 12° (742-6-56)

Snd., 14* (327-84-50); Cambronne, 15* (734-42-96).

LE CIMETIERE DE LA MORALE (Jap., v.o.): La C(ef., 5* (337-90-90).

CINQ SOIREES (Sov., v.o.): Bomaporte, 5* (326-12-12), mcr., ven., dim., (undi.

LA DEROBADE (Fr.) (**): U.G.C.-Opém. 2* (261-50-32).

DON GHOVANNI (Fr.-1t., vere. ital).: vendôme, 2* (742-97-52).

ELLE (A. v.o.): Paramount-Elysées, 8* (359-49-34).

L'ENTOURLOUPE (Fr.): Biarritz, 8* (723-63-23). (722-63-23).
L'ETTALON NOIR (Pr.): Haussmonn, 9° (770-47-55).
LES EUROPRENS (A. v.o.): Luxembourg, 6° (633-67-77): Elysées-Point-Show, 6° (223-67-29).

Point-Show, 6° (223-67-29).

LES FAISEURS DE SUISSES (Suis.):
Merals, 4° (278-47-86); SaintAndré-des-Arta, 8° (336-48-18); La
Clef, 5° (337-90-90).

FANTASTICA (Can.-Fr.): GaumoniLes-Halles, 1° (297-49-70): U.G.C.Dantou, 8° (329-42-27): Publicio-Champs-Elysées, 8° (720-76-23);
Paramount-Opèra, 9° (742-56-31);
Paramount-Montparnasse, 14° (323-90-10).

Paramount-Montparnasse, 14° (323-90-10).

FILMING OTHELLO (A., v.o.): Le Seine, 5° (325-95-95), H. Sp. GIRLS (Fr.) (°): Capri, 2° (508-11-69); Gaumout-Les Halles, 1° (287-49-70); Quintette. 5° 354-35-40); Concorde, 8° (339-92-82); Montparnasse 82. 8° (544-14-27); Françaie, 9° (770-33-88); Geumont-End. 14° (327-84-50); Gaumout-Gambetta, 20° (698-10-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LA GUERBE DES POLICES (Fr.): Opéra-Night, 2° (296-62-56); U.G.C. Marbeut, 8° (225-18-45).

GIMME SHELTER, THE ROLLING

GIMME SHELTER, THE ROLLING STONES (A., v.o.) : Vidéostons, 6° (325-78-37).

(325-78-37).

INTERDITS: Marais, 4° (278-47-86).

JE VAIS CRAQUER (Fr.): Rex, 2° (236-83-93); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-68); Bizarrix, 8° (723-69-23); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-91-89); Caméo, 9° (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13° (336-32-44); Miramar, 14° (339-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Magie-Convention, 15° (828-20-64); Murat, 18° (651-99-75); Paramount-Mai(lot, 17° (758-24-24).

LE JOUR DE LA FIN DU MONDE (A. v.o.): Mercury, 8° (562-45-90);

(A. vo.): Mercury, 8° (362-45-90); Murat, 18° (651-99-75); v.f.: Tou-relies, 20° (636-51-98); Couventiou 8t-Charles, 15° (579-33-00); Para-mount-Opéra, 9° (742-56-31); Para-mount-Maillot, 17 (758-24-24); Para-ramount-Bastille, 12° (343-79-17); Peramount-Montmartre, 18° (606-

34-25); Paramount-Montparnasse, 14° (320-90-10); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03). KRAMER CONTRE KRAMER (A., KRAMER CONTRE KRAMER (A., v.O.): Quintette, 8° (354-35-40); Gaumont Champs-Eystès. 8° (359-04-67). V.f.: Berlin, 2° (742-80-33); Bichelleu, 2° (233-56-70); Gaumont-Les Halles, 1° (297-49-70); Athéna, 12° (343-07-48); Montpornasse Pathé, 14° (322-19-23), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Cilchy-Pathé, 18° (822-37-41). Manyartan (A. v.O.); Studio Ai-

MANHATTAN (A, v.o.) : Stadio Al-ph2, 5° (354-39-47). MARATHON D'AUTOMNE (sov., v.o.) : Bonaparte, 6° (328-12-12), J., S. Mar. LE MARIAGE DE MARIA ERAUN (All., v.o.) : U.G.C. Odéon, 8 (323-71-08).
MASSAI (Fr.) : St-Séverin, 5 (334-

50-91).

MERCI D'AVOIR ETE MA FEMME
(A., v.o.): Paris, 8° (359-52-92);

St-Mehel, 5° (326-79-17); v.f.:
Cinémonde-Opérs, 9° (770-01-90);
Montparnasse-Pathé, 14° (322-18-23); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-11); Gaumont-Gambetta, 20° (432-10-96). 37-41); G MOLIERE (Fr.) : Calypso, 17° (380-30-11).
NOUS ETIONS UN SEUL HOMME
(Fr.) (**): Le Seinc, 5* (325-95-99)

h. sp.
LA PLANETE CONTRE UN MHLIARD (A., v.o.): Elysées-Cinéma,
2º (225-37-90); v.f.: Eer. 2º (23683-83).
LE PRE (It., v.o.): U.G.C. Opéra, 2º
(261-50 32); 14-Juillet-Parnasse, 6º
(225-18-45); 14-Juillet-Eastille, 11º
(337-90-81).
RENCONTRE AVEC DES HOMEMES

(337-90-81).
RENCONTRE AVEC DES HOMENES
REMARQUABLES (Ang., v.o.) :
C(uny-Paince, 5° (354-07-76). LA REVOLUTION DE LA CONFITURE (suéd., v.o.) : Studio des Ursulines, 5° (354-39-19).

TURE (sued., v.o.): Sindio des Ursulines, 5° (354-38-19).

LE ROI ET L'OISEAU (Dr): Impérial, 2° (742-72-52): Hautefeuille, 6° (633-78-38): Montparnasse 83, 8° (544-14-77); Colisée, 8° (359-29-46); Athèna, 12° (342-07-48); Convention St-Charles, 15° (579-33-00): Paramount-Galarie, 13° (580-16-03): Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

SCUM (Ang., v.f.) (**): Caprl, 2° (508-11-69).

LE SEXE DES ANGES (It., v.o.): Hantefeuille, 6° (633-79-38).

SHEPLOCK HOLMES ATTAQUE L'ORIENT-EXPRESS (A., v.o.): Marignan, 8° (359-92-82); Broadway, 16° (527-41-161; Quartier Latin, 5° (328-84-65): v.f.: Impérial, 2° (742-72-82); Montparnasse 63, 6° (544-14-27).

SIMONE BARRES OU LA VERTU (Fr.): Epée de Bois, 5° (337-57-47).

LES SOUS-DOUES (Fr.): Quintette,

5° (354-35-40); Richolieu, 2° (233-56-70); Berlitz, 2° (742-80-33); Ma-rignan, 8° (359-82-82); Balrac, 8° (361-10-80); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Cambronne, 15° (734-42-88); Clichy-Pathé, 16° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (536-10-96).

37-41); Gairmont-Gambetta, 20° (536-10-96).

S.O.S. TITANIC (A., v.o.): Paramount-City, 8° (562-45-76); v.f.; Paramount-Opera, 9° (742-56-31); Paramount-Montmarte, 18° (366-34-25).

LE TAMBOUR (All., v.o.) (**): Boul'Mich, 5° (334-48-29); Kinopanorama, 15° (306-50-50).

TERREUE SUR LA LIGNE (A., v.f.) (**): Paramount-Opera, 9° (742-56-31).

TESS (Fr.-Brit., v. ang.): Studio Raspail, 14° (329-38-38).

TOM BORN (A., v.o.): Ermitage, 8° (359-15-71); Clumy-Ecoles, 6° (354-20-12); v.f.: Bretsgne, 6° (222-57-97).

UN COUPLE TRES PARTICULIER (A., v.o.): Marignan, 8° (359-

LES FILMS HOUVEAUX

57-97). N COUPLE TRES PARTICULIER (A., v.o.) : Marignan, 8* (359-

FESTIVAL, le film court de A
à Z: « la Photographie dans
le boudoir », film français de
P. Philippe; « Héiène ou lo
Malentendn », film français
de J.-P. Leguionie; « Pourvu
qu'on ait l'Ivresse », film
français de J.-D. Poliet;
« Midi à quetoze heures »,
film français do P. Polies:
Espace-Gaité, 14 (320-99-34).
H. 59.

Espace-Gaité, 14 (320-89-34).

H. sp.

ES AUT DANS LE VIDE, film franco-(talien de Marco Bellochio: Marignan, 8 (359-36-14); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (387-35-43); Parmassien, 14 (329-83-11); Nations, 13 (343-04-67); Racine, 6 (633-43-71); Esint-Germain-Studio, 5 (354-42-72); Lumière, 9 (246-49-07); 14-Juillet-Bastile, 12 (357-90-81); 14-Juillet-Parmasse, 6 (326-50-00); 14-Juillet-Parmasse, 6 (326-50-00); 14-Juillet-Bastile, 12 (327-84-50); Gaumout-Sud, 14 (327-84-50);

14 - 30inter - Detailer 13 - 13 - 13 - 14 - 137-84-50).

14 (327-84-50).

15 ON ON C L E D'AMPRIQUE, film français d'Alain Resnais; Colisée, & (359-20-40); Elysèes-Lineoln, & (359-36-14); Berlitz, 2° (742-60-33); Nations, 12° (343-04-67); Saint-Lazare - Pasquier, & (339-36-14); Berlitz, 2° (742-60); Saint-Lazare - Pasquier, & (339-36-14); Hautefeuille, 5° (633-79-38); Yictor-Hugo, 16° (727-49-75); Gaumont-Convention, 15° (639-42-37); 14 - Juillet - Beaugrenelle, 15° (575-79-79). BIENVENUE MISTER CHANCE, film américain de Hal Aghby (v.o.); U.G.O. Odéon, 6° (325-71-98); Normandie, 8° (379-41-18); Normandie, 8° (379-41-18); Normandie, 8° (770-11-29); U.G.O. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Bretagne, 6° (222-57-97); U.G.C. Gobelfos, 13° (336-23-41); Mistral, 14° (539-52-43). BUDDY HOLLY STORY, film américain de Steve Rash (v.o.); Balzac, 5° (561-10-60); Parnaselee, 14° (329-33-11). — V.f.: Eldorado, 10° (208-19-76). Balzac, 8° (561-10-60); Parnaselee, 14° (329-83-11). — V.f.: Rex, 2° (236-83-83); Caméo, 9° (224-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (339-52-43); Miramar, 14° (320-69-23); Miramar, 14° (320-69-23); Miramar, 14° (320-69-24); Miramar, 14° (320-69-24); Miramar, 14° (320-69-42); Parnamount-Montmarte, 18° (606-34-25); Convention - Eaint-Charles, 19° (579-33-00); Parnamount-Montmarte, 18° (500-34-25); Convention - Eaint-Charles, 19° (579-33-00); Parnamount-Gobelins, 13° (707-12-28).

92-93); VI.; RICHEREN, F. (235-56-70).

UNE FEMMER ITALIENNE (R., v.o.); Studio de la Harpe, 5° (354-34-83); Luxembourg, 6° (353-97-77); Riysées Point Show, 8° (225-67-29); Glympic-Entrepot, 14° (542-67-42); Palais des Arts, 8° (272-62-68). LA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.) U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32 A VIE DE BRIAN (Ang., v.o.):
U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32):
U.G.C. Gdéon, 6° (325-71-98):
U.G.C. Matheut, 8° (223-18-45):
Blarritz, 8° (723-69-23): 14-Juillet-Beautille, 11° (357-90-31): Blenvenue-Montparnasse, 15° (344-25-02):
14-Juillet-Beauternelle, 15° (379-79-79): Caméo, 8° (246-65-44):
Gaumont-Lee Halles, 1° (257-48-70).

Gaumont-Les Halles, 1 (297-49-70). YANES (A., v.o.) : Quintette, 5 (354-35-40); v.f. : Gaumont-Les Halles, 1 (297-49-70). WOYZECK (All., v.o.) : Epéc de Bols, 5 (337-57-47).

Les grandes reprises

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (Fr.): Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04). (374-35-04).
ANNIE HALL (A., vo.): Cineche
Saint-Germain, 5° (633-10-82).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.,
vo.): Action-Ecoles, 5° (32573-07); Action-La Fayette, 9° (87880-50). CAT BALLOU (Pr.) : Espace-Gatte, 144 (320-98-34). CHRONIQUE DES ANNEES DE BRADSE (Alg., v.o.) : Studio de 1'Etolle, 17º (380-19-93).

I'Stolle, 17° (380-18-93).

LES CONTES DE CANTERBURY (IL, v.o.): Actus Champo, 5° (354-51-60).

LE DERNIER TANGO A PARIS (Fr.-TL., v.o.) (**): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-18-45).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Templiers, 3° (272-94-56).

D B E Y F U S OU L'INTOLERABLE VERITE (Fr.): Marais, 4° (278-47-86).

VERTIE (A., V.O.): Publicis-Matt-gnon, 8e (259-31-97). --- V.f.; Paramount-Opers, 8e (742-56-31). DUELLISTES (Ang., v.o.) : Studio Bertrand, 7º (783-64-68). DUMBO (A., v.i.) : Nepoléon, 17º (380-41-46). LE GRAND EMBOUTEILLIAGE (It., vo.) : Lucernaire, 8* (544-57-34).

A GRANDE EVASION (A., v.o.) : Contrescarpe, 5* (325-78-37). A GUERRE DES BOUTONS (Fr.) : Hausemann, 9* (770-47-55). Haussmann, 9° (770-47-55).

LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE (Fr.); Richelieu, 2° (233-56-70); U.G.C.-Opers, 2° (261-50-32); Biarritz, 8° (723-68-23); Fauvette, 13° (331-56-86); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (559-33-43); Montparmasse - Pathé, 14° (322-18-23); Murat, 16° (651-69-75); Clichy-Pethé, 18° (572-37-41), en mat.

L'IMPERATRICE ROUGE (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7º (783-64-66). L'INCROYABLE BANDONNEE (A. 'INCROXABLE KANDONNEK (A., vo./v.i.) : Ermitage, 8° (359-)5-71). — V.f.: Rer. 2° (236-83-83); La Royalo, 8° (265-47-86); Magic-fon, 17° (389-41-46); Magic-Convention, 13° (828-20-64); Mistral, 14° (539-52-43); Miramar, 14° (320-88-52); U.G.C.-Gobelina, 13° (326-23-44).

JOHNNY GOT HIS GUN (A. V.O.) : JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.):
Forum-Cinéma, 1° (297-53-74);
Espace = Galzé, 14° (520-59-34);
U.G.C.-Marbeuf, 8° (325-18-45);
Studio Culas, 5° (354-38-22).
LE LAURRAT (A., v.o.): Chiny-Palaco, 5° (354-07-78).
LITTLE RIG MAN (A., v.o.): Noctambules, 5° (354-42-34).
LOLA MONTES (Fr.): Studio Git-le-Cour. 6° (326-80-25).
LOULOU (All.): La Pagode, 7° (705-12-15).

LOULOU (All.): La Pagode, 7e (70512-15).
LES MILLE ET UNE NUITS (It.,
v.o.): Champolliou, 5e (354-51-60).
MONTY PYTHON SACRE GRAAL
(Ang., v.o.): Cluny-Ecoles, 5e
(354-20-12).
NOSFERATU, LE FANTOME DE LA
NUIT (All., v.o.): Studio de
1°tolle, 17e (380-18-93).
ORANGE MECANIQUE (A., v.f.)
(**): Hausmann, 8e (770-47-55).
LA PLUS BELLE SOIREE DE NOTRE
VIE (A., v.o.): Palace Croix-LA PLUS BELLE SOIREE DE NOTRE VIE (A., v.o.): PAIAcce Croix-Nivert, 15° (374-95-04).

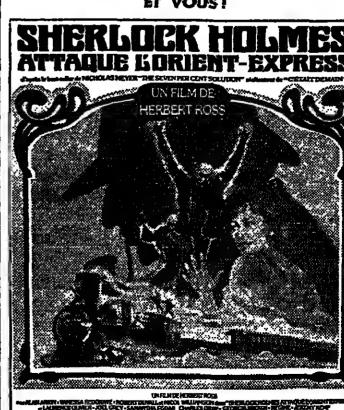
PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI (A., v.o.): Etudio de la Harpe, 5° (354-34-63).

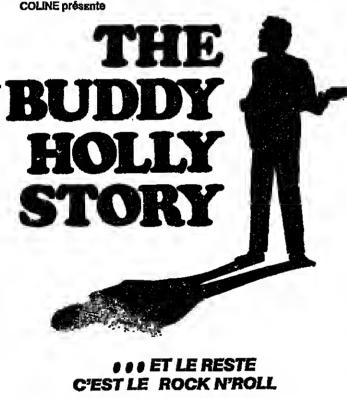
LE PROCES PARADINE (A., v.o.): Salut-Germain Village, 5° (634-13-26): Elyéées-Lincoln, 8° (359-36-14): Glympic-Entrepôt, 14° (542-67-42); Parnassiens, 14° (329-83-11);

En V.O. : MARIGNAN PATHE - QUARTIER LATIN - BROADWAY En V.F. : GRAND IMPÉRIAL - MONTPARNASSE B3 BELLE-ÉPINE Thiois - 3 VINCENNES

200.000 spectateurs savent déjà qui est le meilleur détective du monde. SHERLOCK HOLMES ou le docteur FREUD?

ET VOUS!





GEORGE V (v.o.) - ELDORADO (v.o.) - 7 PARNASSIENS (v.o.) ACTION CHRISTINE (Y.O.)

THE BUDDY HOLLY STORY EVEC GARY BUSEY DON STROUD CHARLES MARTIN SMITH produit per FREDDY BAUER un film de STEVE RASH producteurs délégués EDOUARD H. COHEN et FRED T. KUEHNERT scénario de ROBERT GITTLER sur un sujet de ALAN SWYER une production INNOVISIONS ECA

Variétés.

BOBINO (322-74-84), 20 h. 45. dim. 17 h.; Paco Ibanez (dern. le 25). CENTRE D'ART CELTIQUE (288-97-62), 20 h. 30; M. Favennec (dern. le 24). CISP (343-19-01), le 22, 20 h. 30; Soirée cabaret poétique, (742-43-41) (Mer.), 21 h., mat. dim. 16 h.; Los Machucamboa, ESPLANDE DE LA DEFENSE sam.

Los Machucambos,
ESPLANADE DE LA DEFENSE, sam.
ct dim., 21 h. 30 : Jeux d'eau.
FIAP (589-89-15), lo 22, 21 h. :
Koro-Roio, musique do Brésil.
FORUM DES HALLES (287-83-47)
(D., L.), 18 h. 30 : A. Nozati, (dern.
le 24) : 21 h. 30 : J. Bertin.
GAITE-MONTPARNASSE (322-18-18)
(D.), 20 h. : G. Paris et M. Rivard.
OLYBIPIA (742-25-49) (D. soir, L.),
21 h. mst. dim. 17 h. : Charles
Aznavour.

Arnavour.

THEATRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) (D., L.),
21 h.: Le grand orchestre du Splendid. Spicnold,
THEATER D'EDOAR (322-11-02)
(D.), 20 h. 45 : Tallia.
RIVERBOP (328-63-71), 21 h. 30 :
Ben Zimet Quartet, Trío Ivanovitch (musique yiddish et tzigane)
(dern. 16 26).

Les comédies musicales

RENAISSANCE (203-18-50), les 23 et 25, à 20 h. 45; les 24, 25, 26, à 14 h. 30 : Viva Mexico.

BOUFFES PARLISIENS (296-60-24), ven., sam., mor., 21 h.; mat. mer., sam. et dim., 15 b. : Phi-Phi.

LA PENICHE (887-86-51), jeu., ven., sam., 20 h. 30 : Utotopolis (dern. le 24).

Les chansonniers CAVEAU DS IA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, mat dim. et le 28, 15 h. 30 : Sans lo mot « cou ». Monsieur, le dialogue n'est plus Jazz, pop, rock, folk

DEUX ANES (606-10-26) (Mer.), 21 h., mat. dim. et le 26, 15 h. 30 : Pétrole... ane.

BATACLAN (700-30-12), le 22, 20 h.: Magazine.
CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h. 30: Maxim Saury Jazz Fanfare.
CENTRE CULTUREL DU XVII* (227-

68-21), les 22, 23, à 20 h, 30 ; At(au-

tico. CHAPELLE DES LOMBARDS (238-65-11) (D.), 20 h. 30 : M. Nissim (dern. 16 24) ; 22 h. 45 : Musique

65-11) (D.), 20 h. 30; M. Missim (dern. le 24); 22 h. 45; Musique Salzs.

DREHER (233-48-44), le 21 à 21 h. 30; Romineur Parsons; les 22, 23; Chuck Israël; à pertir du 24; J.-L. Chantemps Quartet.

DUNOIS (534-72-00), le 26, 20 h. 30; Trio J.-M. Brière. C. Mariu et G. Nassay; le 25, 18 h.; Trio Parsona. Komiulkasico.

PAC DAUPHINE. le 32 à 20 h. 30; groupe Afon I Kya.

ESPACE CABOIN (256-17-30), le 27 à 20 h. 30; G. Hampel Gollarie.

L. Bowie Quintet.

GIBUS (700-78-83), les 22, 23, 24, à 22 h. : 9 Below Zèro; le 27; les Démodés.

GOLF DROUOT (770-47-25), le 24 à 22 h. : Cinè Palace.

M.J.C. HAUTS DE BELLEVILLB (336-68-10), le 22, à 20 h. 30; Pubu Broksu Piedge.

PALACE (246-10-87), le 23 à 20 h.; Chris Res: le 28 à 20 h.; Suicide; le 27 à 20 h.; The Clash.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), le 21 à 26 h.; M. Thomas, P. Gelas, P.-Y. Ecriu.

RIVERBOP (325-93-71), à partir du

Eoriu.
RIVERBOP (325-93-71), à partir du
27 à 21 h. 30: Trio A. Holdsworth,
H. Thomas ot G. Husband.
SLOW CLUB (233-84-30), Jusqu'au
23, 21 b. 30: C. Lnter. Lcs 24 et
27: R. Franc.
THEATRE NOIR (797-85-14), à partir dn 27, 20 h. 30: José Di Toux.

JEAN GRUAULT

GAUMONT COLISÉE - ÉLYSÉES LINCOLN - GAUMONT BERLITZ - SAINT-LAZARE PASQUIER LES NATIONS - LES PARNASSIENS - 14-JUILLET BEAUGRENELLE - HAUTEFEUILLE VICTOR-HUGO PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - TRICYCLE Asnières - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois

SELECTION OFFICIELLE CANNES 1980

FRANÇAIS Enghien (à partir du 23)

GERARD DEPARDIEU NICOLE GARCIA ROGER-PIERRE

NON ONCH QUE ALAIN RESNAIS

NEWY BORGEDUD. MARIE DUBOIS AVEC LA PARTICIPATION OU PROPESSEUR HENRI LABORIT PRODUCTION PHILIPPE DUSSART. ANDREA FILMS . T.F.1 . CORRESPOND LOS FILMS CALATES . CALLADOR

DES SPECTACLES REMERE DE L'ACCESSES CALL

THE DIVERTED AND THE SECOND HER CHANGES S. A. BARIS.

THE PARTY OF THE TOTAL PROPERTY OF THE PARTY JOER LA STATE

THE LACT IN THE RESERVE TO THE LACT IN THE THE LAND CONTROL OF THE PARTY O

la iesticolo SWIIO RETEROL VE

THE STANDS FOR ME THE STANDS OF THE STANDS O AF-TIRE (TAR.

Aller-Part . 20. 7-20 . 225- 7170-

MIAC ELYSEES TO STEREO SIMEY) UGC CAMEO VF - MIRA PARAMOUNT MONTHANDS STUDIO Velizy - FLANADES

- A 60

ARTEL GOOD PRIME PHILIPMO



The production SND-PLS FLAS

Product per JENNY GERARD,

REMEMBER PROPERTY FRANCE

PROPERTY OF THE PROPERTY FRANCE

PROPERTY

Cinéma

The second secon

The second of th

Marin Arthur Comments of the C

ALCO II

Control of the contro

The same of the sa

The second secon

And the second s

And interpretation of the state of the state

Approximate and a second

LEE MENT WORKER

Nation, 12º (343-04-67); - Lazare - Pasquier, 8º (367-LES BAISINS DE LA COLÈRE (A. 7.0): Studio de l'Etolie, 17- (580-19-53). BOME, VILLE OUVERTE (It., v.o.) : Olympic Seint-Germain, % (222-87-23). LA SALAMANDRE (Suis.) : A. Barin. 13- (337-74-39). SŒURS DE SANG (A., v.o.) : Opéra-Night, 2 (298-62-58). SONATE D'AUTOMNE (Suéd., v.o.):
Studio de l'Etolle, 17= (380-19-93).
LA TERRE DE LA GRANDE PEOMESSE (Pol., v.o.): La Clef, 5=
(337-90-90).
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.): Elysées Point Show, 3- (225-67-23).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VGULU SAVOIR SUB LE SEXE... (A. v.o.) (**): Cinoche Seint-Germain, 5- (533-10-82).

LES TROIS JOURS DU CONDOB (A. v.o.): U.O.C.-Danton, 6- (349-42-52); Ermitage, 8- (339-15-11); v.f.): U.G.C. -Caméo, 9- (245-56-44): Bienvenue - Montparnase, 15- (544-25-02): Convention Saint-Charles, 15- 1579-33-00); Secrétan, 19- (206-71-33).

TOMMY (A. v.o.): Studio Médicis, 5- (633-25-97): Paramount-Marivaux, 3- (296-80-40); Paramount-Montparnase, 14- (329-90-10).

Montparnass, 14* (329-90-10). UN JOUR, LA PETE (Fr.): Palais des Arts, 3* (272-62-98). UNE JOURNEE PARTICULUERE (IL., v.o.): U.G.C. - Danton, 6* (329-42-82); Normandie, 8* (359-41-18). LES VALSETISES (Fr.) (**); Bairac, 8* (561-10-60). LA VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.) :

LA VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.):
Panthéon, 5: (354-15-04); Saint-André-des-Arts. 6: (326-18-18).

LA VOIE LACTEE (Fr.): Seint-Germain Huchette, 5: (634-13-26);
Forum-Cinéma, 1:* (297-53-74).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., V.O.): Paramount-Odéon, 6: (325-59-83); Publicis Champs - Elysées, 8: (720-76-23); V.f.: Paramount-Marivaux, 2: (296-80-40); Passy, 16: (238-62-34); Paramount-Bastille, 12: (343-79-17); Paramount-Bastille, 12: (343-79-17); Paramount-Marivaux, 2: (329-90-10).

Les festivals

LE MELO RETROUVE (v.o.), Olympic, 14 (542-67-42) : mer., jeu. ; Châteso de rêve; ven., sam. ; le Fureur de vivre; dim. ; les Moissons du ciel; lun., mar. ; Mats Hari + Morrocco. sons du ciei; lun., mar.; Mats Hari + Morrocco.

DEUX GRANDS FILMS D'A. RESNAIS, Olymple, 14 (542-67-42);
mer., vend., dim., mar.; le Guerre
est fiule; jeu., sam., lun.; Je
t'alme, je t'alme.

RETOUR AU WESTERN (v.o.),
Olymple, 14 (542-67-42); mer.;
les Sept Mercenaires; jeu.; la Rivière rouge; vend.; Commaneheros; sam.; le Coovoi sauvage;
dim., mar.; la Ceptive aux yeux

dim, mar. : la Ceptive aux yeux elairs ; lun. : Bronco Apache. MIZOGUCHI - KUROSAWA 17.0.1. mer., vend., dim. : les Cootes de la lune vague après la piuie ; leu., lun. : l'Impératrice Yang

Kwei Fei: sam., mar. : les Amante Crucifés.

HOMMAGE A HITCHCOCK (7.0.).

Grands-Augustins, 5 (633-22-13):

mer., jeu.: Mr et Mrs Smith;

vend., sam.: Life Boat; dim., lun.,

mar.: Une femme disparati.

mar.: Une femme disparati.

HOMMAGE A UN CRITIQUE: J.-L.

Bory, Studio 43, 9 (770-63-40);
mer.: la Marquise d'O: jeu.:

Muriel; ven.: is Nuit américaine;
aam.: Plerrot le fou; dim.: Souvenirs d'on France; lon.: Au Hasard, Halthazar.

J.-L. GODANN

sard, Baltharar.

J.L. GODARD, Action République,
11s (205-51-33): Une histoire du
cinéma; mer., jeu.: Une femme
mariée; 18 h.: France, Tour. Détour, deux enfacts (10, 11,- 12mouv.); ven.: le Slience; Sam,
dim.: Alphaville; lun.: Nosferatu le Vampire; mar. et met.:
Comment ça vs.

HOMMAGE ALBERT LANG-RISSE, Palace Croix-Nivert, 15-(374-95-04), En alternance : le Bai-lon rouge ; Crin Blanc. MELOS ET GRANDS DRAMES (v.c.) le Denfert, 14e (354-00-11) : mer., jeu., Lols : ven., sam., la Rue chaude : dim., lun, mer., Irma la

CHARLIE CHAPLIN, (v.c.), Studio Logos, Se (354-36-42): Mer. 1'Em)grant: Jeu., luo, le Dictateur; veo., les Temps modernes: sam., les Lumières de la ville; dim., le Kid; mar., la Ende vers l'or. l'or.
STUDIO 28, v. o., 19 (606-35-07);
met., les Turiup)ns; jeu., Star
Trek : veo., le Voyage; sam., la
Voie lactée; dim., mar., Au bou-

lot, Jerry.
SAM FULLER, Action Christine,
v. o., 6 (323-85-78), mar.: Shock
Corridor, à 21 h., plus débat. MARX BROTHERS, Nicke) Ecoles, 1v.o.). 5- (225-72-07): mer., Un jour aux courses; jeu., Une nuit à l'Opéra; ven.. Plumes de cheval; sam.. Chercheura d'or: dim., les Marx eu Grood Magasin; lon.. la Soupe au canard ; mar., Monkey husinesss. REN RUSSEL, Acselss, v. o., 17= (784-97-83) : les Diables, Lieztoma-

(784-97-83): les Diables, Lisztomania.

TROIS COUPS POUB HITCHCOCK, v.o., Styr., 5° (633-03-40), mer., sam., mar.: le Maison du Dr Edwardes; jeu., dim.: Jeune et Innocent; ven., iun.: Rebecca.

COMEDYES ITALIENNES, v.o., Espace Galtá, 14° (220-99-34), mer.; Nos héros réussiront-lia; jeu., ven.; les Nouveaux Moostres; sam., dim.: Beaucoup trop pour un seni homme; iun., mar.: Qui a tué le chat; ? — V.o., La Cief, 5° (337-90-90), mer., jeu.: Drame de la jalonale; ven.: Nos héros réussiront-lis; sam., dim.: la Femme du prètra; lun., mar.: Beaucoup trop pour un seni homme.

LES CLASSIQUES OE L'HORREUR, v.o., Lucerneire, 16° (54-57-34), mer., jeu., ven., sam.: Martin; dim., lun., mer.: Them on les Monstres attaquent la ville.

BOTTE A FILM. (1° (622-44-21), v.o.;

MODSTES ALEQUARD 22 (1922), V.O.:

BOITE A FILM, 17° (622-44-21), V.O.:

eo a)ternance: L Malleis; Dernier
Amour: Mon Ulau, commeot suisje tombée al has; Cher Pepa;
panique à Neddle Park; Midnight
Erdress: vend, sam, dim., 24 h.: Express; vend., sam. dim., 24 h.; le Retour du dragon; IL Bilitis;

Les séances spéciales

ALICE N'28T PLUS ICI (A., v.o.):
Clympie Entrepôt, 14 (542-57-42),
18 h. (sf S., D.). 18 h. (st S., D.).

CARRIE (A., v.o.) (**): Calypso,
17* (380-30-11), V., S., 24 h.

LE COUP DE GRACE (All., v.o.):
Bott Mich, 5* (354-48-28), 12 h.

LE DROIT DU PLUS FORT (All.,
v.o.): Glympic, 14* (542-57-48),
18 h. (st S., D.). v.o.): Glympic, 14* (542-67-42), 18 h. (af S. D.).

19 h. (335-85-89).

10 Conder; Jiral cracher sur vos tombes.

10 Conder; Jiral cracher sur vos tombes.

11 h. 25 h. et 24 h.

12 h. 24 h.

13 h. (af S. D.): Saint-André-des-Aris, 6* (225-48-18), 12 h. af h.

19 h. et 24 h.

10 h. 26 h. (af S. D.).

11 h. et 24 h.

12 h. et 24 h.

13 h. et 24 h.

14 h. et 24 h.

15 h. et 24 h.

16 h. et 25 h.

17 h. et 24 h.

18 h. (af S. D.).

19 h. et 24 h.

10 h. et 24 h.

11 h. et 24 h.

12 h. et 24 h.

13 h. et 25 eine, 5* (325-87-77), 10 h.

14 h. et 24 h.

15 h. et 26 h.

16 h. et 27 h.

17 h. et 28 h.

18 h. (af S. D.).

19 h. et 24 h.

11 h. et 24 h.

11 h. et 24 h.

12 h. et 27 h.

13 h. et 27 h.

14 h. et 27 h.

15 h. et 27 h.

15 h. et 27 h.

16 h. et 28 h.

17 h. et 28 h.

18 h. (af S. D.).

19 h. et 28 h.

10 h. et 28 h.

11 h. et 28 h.

12 h. et 28 h.

13 h. et 28 h.

14 h. et 28 h.

15 h. et 28 h.

16 h. et 28 h.

17 h. et 28 h.

18 h. (af S. D.).

19 h. et 28 h.

10 h. et 28 h.

10 h. et 28 h.

11 h. et 28 h.

12 h. et 28 h.

13 h. et 28 h.

14 h. et 28 h.

15 h. et 28 h.

16 h. et 28 h.

17 h. et 28 h.

18 h. (af S. D.).

19 h. et 28 h.

10 h.

10 h. et 28 h.

10 h.

11 h. et 28 h.

12 h. et 28 h.

13 h. et 28 h.

14 h. et 28 h.

15 h. et 28 h.

16 h. et 28 h.

17 h. et 28 h.

18 h. et 28 h.

19 h. et 28 h.

10 h.

10 h. et 28 h.

10 h.

11 h. et 28 h.

12 h. et 28 h.

13 h. et 28 h.

14 h.

15 h. et 28 h.

16 h. et 28 h.

17 h. et 28 h.

18 h. et 28 h.

19 h. et 28 h.

10 h.

11 h. et 28 h.

12 h. et 28 h.

13 h. et 28 h.

14 h.

15 h. et 28 h.

16 h. et 28 h.

17 h. et 28 h.

18 h. et 28 h.

19 h. et 28 h.

10 h.

10 h.

11 h. et 28 h.

12 h. et 28 h.

13 h. et 28 h.

14 h.

15 h. et 28 h.

16 h. et 28 h.

17 h. et 28 h.

18 h. et 28 h.

18 h. et 28 h.

19 h. et 28 h.

10 h.

10 h.

11 h. et 28 h.

12 h. et 28 h.

13 h. et 28 h.

14 h.

15 h. et 28 h.

16 h. et 28 h.

17 h. et LA FELINE (Pr.): Antion-Christine, 6 (325-85-78), 14 h.
FRITZ THE CAT (A., v.o.): Saint-André-des-Aris, 6 (225-48-18), 12 h., 24 h.

LA GRANDE BOUFFE (Fr.-Tt.): Studio de l'Etolie, 17 (320-18-93), 8., 23 h. 45.

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.): Luxembourg, 5 (531-97-77), 19 h., 12 h. et 24 h.

DES HOMMESS CONTRE (It., v.o.): Studio Cujas, 5 (354-89-21), 12 h.

INDIA SONG (Fr.): Seine, 5 (325-98-99), 12 h. 15 (sf. D.).

MACADAM COW-BOY (A., v.o.): Luxembourg, 8 (533-97-77), 10 h., 12 h. et 24 h.

LA MORT DE MARIA MALIBRAN IAII, v.o.): Glympic, 14 (542-87-12), 18 h. (sf. S., D.).

MAMMA ROMM (It., v.o.): Olympic, 14 (532-87-42), 18 h. (sf. S., D.).

LUCCUPATION EN 26 IMAGES

D.; Coccupation En 28 IMAGES
(Youg. vf.): Les Tourelles, 20°
(538-X1-98), J., 21 h.

LA PRISE DU POUVOUR PAR
LOUIS XIV (IL., v.o.): Olympic
saint-Oermain, 6° (222-87-X1),
12 h.

REGARDE, ELLE A LES YEUX
GRANDS OUVERTS (Fr.): Glympic, 14° (542-57-47), 15 h. (st B.,
D.). D.).

REPULSION (A., v.o.): Calypso, 17e (180-30-11). V., S., M h.

LA REVANCHE DE FRANKENSTEIN (A., v.o.) (**): Acacles, 17e (764-97-83), V., S., M h.

LES TUSURS DE LA LUNE DE MIEL (A., v.o.) (**): Olympic Saint-Germain, (**): (22-87-23), 24 h.

Dans la région parisienne

TYPELINES (78)

CHATOU, Louis-Jouvet (952-20-07):

Dumbo: mardi, & 21 h.: Dersou

Guzale (v.o.).

CONFLANS. SAINTE - HONORINE,

U.G.C. (972-80-96): Dumbo: le

Jour de la fin du monde: Terreur

sur la ligne: joudi, & 20 h. 45:

Monty Pythou Sacre Graal.

LE CHESNAY, Parly-II (854-54-00):

la Vie de Brian: Vol au-dessits
d'un mid de coucon: Je vals cra
quer: le Grand Blond avec une

chaussure noire; se Jour de la fin

du monde.

her. sam. dim. hun.: le Luna ; leu... veo... mar.: lphigénie ; Bonnie and Clyde ; Je Yeime moi non plus ; A is recherche de Mr. Goodbar; Délivrance ; ven... sam... dim... dim...

canique (**).

LES MUREAUX, Club (474-04-53) :

Motel rouge: Oirls; la Jour de la
fin du monde; S.G.S. Titanic;
mardi soir : Monty Fython Sacre

Grael.

LE VESINET, Medicis (976-09-15):

la Cage aux folies; Cinécal (97839-17): Dumbo; lundi et mardi, à
21 h.: Jeremiek Johnson.

MAISONS-LAFFITTE. Studio (96219-21): le Rei et l'Oiseau
MANTES, Domino (852-04-05): le
Chainon manquant; Blenvenue
M. Chance; les Sous-Doués; Normandie (471-42-35): les Trois Jours
du Condor; J'Iral cracher sur vos
tombes.

la Finte enchantée.

ESSONNE (91) BRUNOY, Palace (046-98-50) : Man-BRUNOY, Palace (046-98-50): Man-hattan (v.o.).

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Bury (900-50-83): la Vie de Brian; le Motel rouge; les Sous-Douès; le Cavalier électrique.

BURES-OBSAY, Les Due (907-54-14): Vol au-dessus d'un nid de coucon; la Grand blond avec une chaussure coire; Giria; les Trois jours do Condor.

coire; Giris; les Trois jours do Condor.
CORBEIL, Arcel (088-08-44): Une journée particulière; le Chainon manquant; la Vie de Brian (V.O.).
ETAMPES, Petit Théâtre (494-07-52): Ma chérie; Genèse d'un ropas.
EVEN, Caumont (077-08-23): le Saut dans le vide; Giris; les Sous-Doués; le Graod Biond avec une chaussire noire; Je vais maquer.
GIF-SUR-NVETTE, Central Ciné (907-51-85): Prends l'occille et tire-tal; Vai Courcelles (907-44-18): Inferno; Revanche à Baltimore; Hair; la Chair do diable.
GRIGNY, Paris (905-79-90): Do amour de Coecinalle; Oo a volé la cuisse de Jupiter.
RIS-ORANGIS, Cinoche (906-72-72):
Larmes de sang: le Monde sans

RIS-ORANGIS, Cinoche (808-72-72);
Larmes de sang; le Monde sans
solell; Métèore; les Bolails de l'He
de Pâques; Zardoz; C'est encore
loin l'Amérique.
SAINTE-GENEVIEVE-DES - BOIS,
Perray (078-07-35); le Jour de la
flo du monde; Je vais craquer,
VIRY-CHATHLON, Calypeo (844-

ASMERES, Tranycle (793-02-13):
Mem oncle d'Amérique; le Sant
dans le vide; Girls.
BAGNEUX, Lux (664-02-43): Kramer

contre Kramer. CHATENAY-MALABRY, Rex (660-38-70): Coup de tête; Fin d'au-tomne; la Prise du pouvoir par Louis XIV. CHAVILLE (926-51-96); Tout es qua vouz avec toujours voulu savoir sur le seze; Kramer contre Kramer.
CDLOMBES Ciub (784-94-00): Kramer cootre Eramer: le Motel rouge; Vol au-dessus d'un nid de coucou ; l'Entourioupe.
COURBEVOIR La Lanterne (783-97-83): les Enchainés; Ma chèrie; Leremish Johnson

37-83): les Enchainés; Ma chèrie;
Jéremiah Johnson.

LA GARENNE, Voitaire (242-22-37):
Au boulot Jerry; le Seigneur des
annesux.
GENNEVILLIERS, Maison pour Tous
(798-80-94): la Guerre des boutons; 1941.

LEVALLOIS, G. Sadoni (270-22-15):
Avec les complimeous de Charile;
1941.

NEUILLY, Village (722-83-05):
Chère inconnue.

BUEIL, Ariel (749-48-25): Chris;
les Sous-Doués. — Studio (74919-47): le Roi et l'olseau; l'Incropable randonnés; Au boulot
Jerry.

SCEAUX, Trianon (661-20-52): les
Européennes; Black Jack. — Gémesux (660-05-74): la Femme d'eo
face.

face. VAUCRESSON, Normandie (741-28-60) : Au boulot Jerry ; Elle ; les Enchaînéa.

SEINE-SAINT-DENIS (93) SEINE-SAINT-DENIS (93)
AUBERVILLIERS, Stodio (833-18-18)
festival Fellini : Fellini-Roma :
Amercord : Satyriceo.
Allinay-Sous-Bols, Parinor (88700-05) : l'Ineroyable Bandennée ;
les Sous-Docés : Bicovenus Mr
Chance : Girls. — Frado (86880-80) : Au boulot Jerry ; jeudi
soir : la Tambour.
BAGNOLET, Cinoche (360-01-02) :
le Roi et l'Oisesu.
BOBIGNY, M.C. (831-14-45) : l'Œil
du maitre. BOBIGNY, M.C. (831-14-45): l'Œli du maître. BONDY, salis André-Maîraux (847-18-27): Ms chérie. — Salie Giono (tél. idem): Maman a cent ans. LE ROUEGET, Aviatie (837-)7-25): Je vais eraquer; lea Sous-Doués. MONTERUIL. Méllés (858-90-13): le Saot dens le vide ; la Vie de Brisn; Motel rouge. LE BAINCY, Casino (302-32-22): les Sous-Doués; merc., 17 h.: l'Epou-vanteil.

Sous-Dooés; merc., 17 h.: l'Epouvanteil
PANTIN, Carrefour (243-61-28):
Otris; l'Incroyable Randonnée;
Motel rouge; S.O.S. Titanic; le
Jour de la fin du Moode.
ROSNY, Artel (528-80-00): la Vie
de Brian; Kramer contre Kramer;
l'Incroyable Randonnée; les SousDoués; Je vais craquer; Vol audessus d'un nid de coucou.
STAINS, Théâtre Paul-Eulard (22181-05): Kramer cootre Kramer;
mardi soir: Un rabbin au ParWest.

wost.

VAL-DE-MARNE (94)

CACHAN. Plaiade (686-13-58): le
Jour de la fin du monde; Mar.
soir : Seum (v.o.).

Elle.

SARCELLES, Flanades (981-80-55): Ramer contre Kramer; le Chainon manquant; le Jour de le fin du monde; Motel rooge.

TAVERNY, Studio (860-32-06): Dumbo; Terteur sur la ligne.

28-41): Je vais crequer; Kramer contre Kramer.

HAUTS-DE-SEINE (92)

ASMERES, Trinycle (783-02-13): Mon oncie d'Amérique ; le Saut dans le vide ; Girls.

AGNEUX Lux (864-02-43): Kramer C.M.A. G.-Philipe (830-98-28): Woyseck.

CHOIST - LE - ROI, C.M.A.C. (890-89-79), le 37 à 21 h.: Coco la Fleur.

CRETEIL, Artel (898 - 92 - 84) : le Chainon manquant; l'Incroyable randonnée; Vol au-dessus d'un nid de coucon; Je vals craquer; le Jour de la fin du monde; Eleo-venue Mr. Chance. — La Lucarne (207-37-67) : Woyseck; Rashomon; l'Intendant Sanaho; les Sept Sa-mourais mourais.

JOINVILLE-LE-PONT, Centre socio onitural (863-22-26) : le Lauréat Dumbo. LE PERREUX, Palais du Parc (324-17-04) : la Pureur du dragon.

LA VARENNE-SAINT-HILAIRE, Faramount (883-59-20): Motel rouge;
Driver; l'Incroyable randonnée.
MAISONS - ALFORT, Oluh (37671-70): Guidon fûtê; la Rande
du Rex; la Dérohade.
NOGENT-SUR-MAENE, Artel (87111-31): la Chainon mangant: 11-31) : le Chainon manquant ; le Jour de la fin du monde ; le Guignelo ; Bienvenue Mr. Chance. — Port : le Saut dans le vide. OBLY, Paramount (726-21-89) :)e Motel rouge; Oriver. — Salls L. Aragon.E. Triolet (697-33-66); C'était demalo; Fin d'automne.

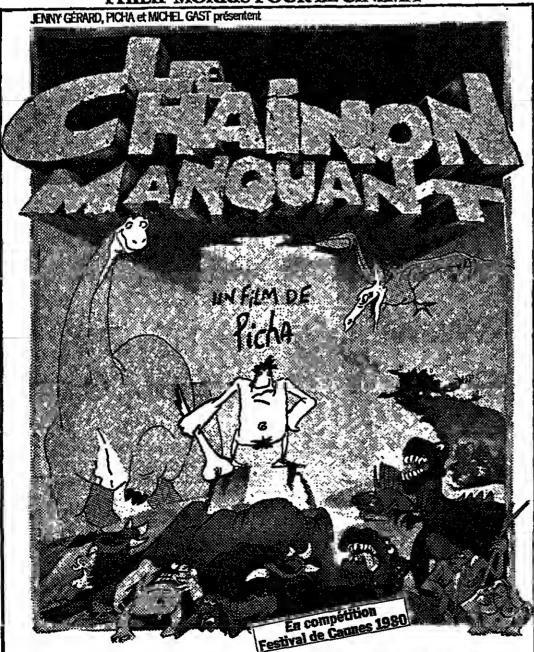
THIAIS, Belle Epine (688-37-90): le Sant dans le vide: Mon oncle d'Amérique; Le Christa s'est arrêté à Ebol; les Sous-Doués, VILLEJUIF, Th. R.-Rolland (726-16-02): Test (v.o.; vf.). VILLENSUVE - SAINT - GEORGES, Artel (385-21-21); Kramer contre Kramer; Girls; Motel rouge. VINCENNES, 3-Vincennes (328-22-56); Le Christ s'est arrêté à Eboll; la Bande du Rex; Sher-lock Holmes attaqos l'Orieot-Express.

VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUIL, Alpha (981-00-07):
le Christ a'est arrêté à Rholl;
Fentastics; les Sous-Doués; Motel rouge; la Vie de Brian; Black
Jim.— Gamme (981-00-03): Voi
au-déseus d'un rid de coucon;
Girls; le Jour de la fin dn monde;
l'Incroyable randonnés.
CERGY-PONTOISE, Bourvil (03045-80): le Chainon manquent;
Girls; le Rol et l'Oiseau; les
Sous-Dooés.
ENGHEN, Français (417-00-44; 98456-23): le Seut dens le vide; le
Chainon manquant; Bleo vocue
M. Chance; les Bous-Donés. Mer.,
J.: Pantastica. A partir de V.:
Mon oncle d'Amérique; En direct
de Cannes; Pestival Bergman.
FRANCONVILLE, Ciné H-Langiois VAL-D'OISE (95) de Cannes; Pestival Bergman.
FRANCONVILLE, Ciné H.-Langlois
(413-54-96): Manhattan.
GARGES - LES - GONESSE, RondPoint-Dame-Bianche (986-96-31):
The Big Fiz.
GONESSE, Théatre J.-Prévert (98722-49): le Guigmolo.
SAINT-GRATIEN, Les Tolles (98921-39): Star Trek; les Européens;
Elle.
SAUCTELLES Flanades (981-80-55):

BALZAC ELYSEES VO (STEREO DOLBY) - BIARRITZ VO - UGC DANTON VO (STEREO DOLBY) - REX VF UGC CAMED YF - MIRAMAR YF - MISTRAL YF - MAGIC CONVENTION YF PARAMOUNT MONTMARTRE VF - UGC GOBELINS VF - UGC GARE DE LYON VF STUDIO Velizy - FLANADES Surcelles - CYRANO Versulles - ARTEL Port Nogest ARTEL Créleil - C2L St Germain - FRANÇAIS Enghien YO

PRIMÉ PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS POUR LE CINEMA



Une production SND-PILS FILMS • LE CHAÎNON MANQUANT (the Missing Link) • Un film de PICHA
Produit par JENNY GERARD, PICHA et MICHEL GAST • Écrit pour l'écran par TONY HENDRA
Produit par JENNY GERARD, PICHA et MICHEL GAST • Écrit pour l'écran par TONY HENDRA

RESULTE PARTE DE L'ANGUETTE PRÈSE BRITER • ACCESSION DE ROME SONT BRITER DE CHAIRMANN DE L'ANGUETTE PRÈSE BRITER • MESTANDES ORGENTS DE MONTH DE L'ANGUETTE PRÈSE BRITER • MUSIQUE ORCHESTRAIR ROY BLUDD

Chansons LEO SAYER • Musique orchestraire ROY BLUDD

Comment choisir son nouveur site d'implantation? Que faut-il faire pour obtenir les autorisations administratives nécessaires? De quelles taides bénéficient les entreprises qui se desserrent en Villes Nouvelles? Quel est le coût total d'un transfert d'entreprise?

REPONSE AU COLLOQUE DE L'IMPLANTATION EN ILE DE FRANCE LE MERCREDI 4 JUIN A CERGY

CENTRE DE SERVICES COMMUNS DU PARC D'ACTIVITES DES BETHUNES. A ST OUTN L'AUMONE, VILLE NOUVELLE DE CERGY-PONTOISE

Une journée d'information réservée aux dirigeants d'entreprises et aux responsables immobiliers des sociétés à la recherche d'un nouveau site d'implantation. Avec la participation de la DATAR, de la Préfecture de la Région Ile-de-France, de l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région IIe-de-France, de l'Établissement Public d'Aménagement de Cergy-Pontoise, de spécialistes immobiliers, financiers ou juridiques et de chefs d'entreprises déjà installées en ville nouvelle.

Le colloque sera clos par Monsieur le Préfet de la Région Ile-de-France.

Pour être invité à ce colloque, s'adresser à l'Établissement Public d'Aménagement de la Ville Nouvelle d B.P.47 95012 Cergy-Pontoise Cedex, Tél. — 031.23.93 He de Cergy-Pontok





4.3 4.37

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 21 mai

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

19 h 30 L'ile sux enfants.

' **F** 1

- 18 h 55 Les Inconnus.
- 19 h 10 Une minute pour les femmes. Vo enfact de plus à la maison. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Mai-juin 1940.
 Jannai d'un printemps tragique (Wey-gand : une teotative désespécée).
- 20 h Journal. 20 h 35 Dramatique : L'été indies.
- Réalization J. Delannoy, adaptation S. Ganal, avec B. Fossey, P. Vernier, F. David, B. Agenin.
- B. Agenin.

 Brigitte Fossey joue Frongoise, cette femme séparée de son mari et à laquelle celui-ci, onte ont après leur mariage veut faire croire que tout peut récommenter.

 2 h 35 La rage de lire.

 Magnaine de G. Suffert. Les femmes savintes. Avec Mimes B. Suyin (la Mosson du phénix). C. Malranx (Rahel, ma gronde sæir), D. Desanti, C. Herrmann.

 28 h 15 Journal.

- DEUXIÈME CHAINE : A2
- 18 h 30 C'est la vie. Des centres de vacances pour les jeunes. 18 h 45 Chefs-d'œuvre des musées nationaux. 18 h 50 Jeu : Des chiffras el des lettres.
- 19 h 20 Emissions régionales 19 h 45 Top club.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Variétés : Collaro show. 21 h 40 Magazine sportif : Grand slade. Cacoë-kayak au Verdon ; portrait de Ber-oard Darniche.
- 22 h 40 Histoires courtes. 23 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 18 h 30 Pour les Jeunes.

GUIDE DU TRAVAIL MANUEL

- une mine d'informations - 12f -
- Métiers Droit du travail Création d'Entreprise ASSOCIATION NATIONALE POUR LA REVALORISATION
- DU TRAVAIL MANNEL
 31 per de Constantos, 79007 PARES

- 18 h 55 Tribune libre.
- 19 h 10 Journal 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Cessin enimé.
- 20 h 30 Cinéma (un film, un auteur) : « le Juge
- el l'assessin ».

 Pilm français de B. Tavarnier (1975), avec P. Noiret, M. Galabru, I. Huppert, J.-C. Bristy, R. Paure, C. Vassort, Y. Robert, J.-R. Canssimon.

 A la fin du siècle dernier, un juge intelligent et implacable racharne à confondre, pour l'enroyer à la guilloiles, un vogabond à l'esprit égaré qui a commis doues meurires en Ardèche.

 h 30 journal.

FRANCE-CULTURE

- 18 h. 30, Femilieton: «1572. Chroniqua au tempa de Charles IX a. d'après P. Mérimre. 19 h. 30, La science en marche: La ésaétique des populaticos contre les idea repnes. 20 h. La musique et les hommes: Correspon-dance de B. Strauss et H. von Hofmann-
- 22 h. 38, Nuits magnétiques : Le priz des livres.

FRANCE-MUSIQUE

- 21 h., Prestige de la musique (en direct de la la Salle Pleyel); Récital de chant Evelyn Lear et Thomas Stewart, avec Rudolf Jansen, plano.

 23 h., Ouvert la nuit: La voiz, le lied schubertien (l'intégrale): 23 h. 30. Concert Brahms, dirigé par Fr. Reiner; 1 h. 30, Les grandes voiz: Vanni Marcoux.

Jeudi 22 mai

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 15 Réponse à tout.
- 12 h 30 Midi première.
- 13 h Journal. 13 h 30 Emissions régionales. 13 h 50 Objectif santé.
- Le virus de la pollomyélite. h Les vingt-quetre jeudis. Emission du C.N.D.P.
- 18 h 30 L'ile aux enfants
- 18 h 55 Mai-juin 40.
- 19 h 10 Une minute pour les fe 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Formations politiques.

Allez droit au but. Au départ de Londres.

Nous desservons 13 villes d'Amérique du Nord.

Si vous partez avec nous, vous arriverez en super-forme. Oui. Maintenant, sur nos Boeing 747,

en plus de la In classe et de la classe économique, nous vous proposons la Classe "Club",

Une classe spéciale pour ceux qui paient plein tarif. Pour ceux qui veulent

travailler ou se détendre dans une ambiance calme et agréable. De toute façon, quelle que soit la classe, nous vous proposons

- au départ de Londres - plus de vois directs pour plus de villes clés * en Amérique du Nord. Et pour rejoindre Londres, de nombreux vols au départ de Paris, Lyon,

Marseille, Nice ou Bordeaux vous assurent

* 3 fois par semaine pour Scattle, à partir du 27 avril.

Réservations téléphooiques : Paris : 778.14.14. Bordeaux : 96.80.09 - Marseille : 39.77.10. Lyon : 837.74.61 - Nice : 83.19.61.

Aucune autre compagnie aérienne ne dessert mieux l'Amérique du Nord, au départ de Londres.

Renseignez-vous auprès de votre agent de voyages.

une correspondance rapide.

- Raoul, la moto, les jeunes et les autres. Réalisation de M. Simenon, avec E. Dandry, M. Chevit, C. Le Prince... 21 h 30 l'évênement.
- 22 h 25 Journal.
- 22 h 30 Cinéma : Hiroshima mon amour ».

 Pilm fracçais d'A. Resnais (1952), avec
- Film fracçais d'A. Respais (1958), avec E. Riva, E. Otada, B. Fresson, B. Dessas, P. Barbaud. (N.) Une Française, renue à Hiroshima fourner un illm sur la bombe atomique, a une brève liaison avec un Japonais. Il ramène en elle le souvenir de ron amour de jeunesse poor un soldat allemand d'occupation et lui lait prendre conscience de la trapédie dont le Japon lut victime.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 10 h 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h 5 Passez done me voir.
- 12 h 30 Serie : le Secret des Valincourt 12 h 45 Journal.
- 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Face à vous.
- 14 h Aujourd'hul madame. Madame des villes, madame des champs. 15 h 15 Série : Le Justicler.
- Erreur sur le cadavre. h L'invité du leudi : Le professeur Marien
- 17 h 20 Sports : Cyclisme. Tour d'Italie. 17 h 56 Récré A 2.
- 18 h 30 C'est le vie.
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 26 Emissions régionales.
- 19 h 45 Top club.
- 20 h 35 Cinéma : « l'Homme à la Buick ».
- Film francais de G. Grangier (1967), avec Pernandel. D. Darrienz, J.-P. Marielle, G. Descrières, B. Dhéran, M. Lonadale. (Rediffusion.) Un chej de truands, installé à Honfieur, sous lo personnaité d'un bourgeois riche et respectable, poit sa tranquilité compromise par une foite reuve, elle aussi à double face.
- 22 h 10 Courte échelle pour grand écran En direct de Cannes.
- 23 h Magazine : Première. 23 h 35 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 19 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libre.
- Le Centre cational des indépendants et pay-zans (C.N.LP.). 18 h 10 Journa! 19 h 20 Emissions régionales.

- Histoire de France. 20 h Les jeux
- 20 h 35 Cinéma (cycle John Wayne): les Cow-Boys ».

 Film américain de M. Rydall (1972), avec J. Wayne, R. Lee Browns, B. Dern, C. Dewhurst, S. Pickens, L. Chapman. (Rediffusion.)

 Sas cow-boys l'ayant quitté pour participer à la ruée vers For, un éleveur de bétag engage uo groupe d'enfants et d'adolescents qui vont l'aider à convoyer son troupeau, et dont q fait Pédacation virûe.

 22 h 35 Journal.

19 h 55 Dessin animé

- FRANCE-CULTURE
- 15 h. 30, Feuilleton: c 1872. Chronique au temps de Charles IX », d'après P. Mérimée.

 19 h. 30, Les progrès de la biologie et de la médecine: l'iémostasse et thromboses.

 20 h., Nonvean répertoire dramatique: c l'Escargot », de G. Folsey, avec C. Piéplu et J. Sciler; c le Vantour », de R. Pinget, avec M. Lonsdale et l'auteur.

 22 h. 30, Noits magnétique: En dire de mestival de Cannes, le Palmarès 1980.

FRANCE-MUSIQUE

- 18 a. z. Six-Hnit: Jasz time; 18 h. 30, Concert (en direct de Radio-France): Récital Brigitte Engerer, « Sonate en la minsur », K. 310 (Mozart): « Six variations en rémajeur », opus 76 (Beethoven); « Carnaval » (Schumann); 20 h., Les chants de la terre.
- terre.

 29 h. 30, Concert: « Dinquième concert en ser-tuor » (Bamesu), « Sérinade pour orchesive à cordes » (Daniel-Letur), par l'Orchesire de chambre national de Toulouse, dir. Geor-
- de chambre national de Toulouse, dir. Georges Armand.

 21 h., Concert : « les Créatures de Prométhés », ouverture (Beethovo) ; « Deuxième Concerto pour piano » (Bartok), avec G. Oppits ; « Symphonie feotastique » (Berlioz), par l'Orobestre symphonique N.D.E., direction U. Segal.

 23 h., Dovert la nuit : La musique de chambre ; 23 h. 30, Inédits et références : convres de Berg, Schoenberg et Mozart ; 1 h., Jazz Forum.

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 21 MAI MERCREDI 21 MAI

— M. Gaston Defferre, député (P.S.) des
Bouches-du-Rhône, maire de Marseille,
président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, est l'invité de l'émission
« Concret » de R.M.C., à 19 heures.

— M. François Mutterrand, premier secrétaire du P.S., participe à l'émission « Face
au public » de France-Inter, à 19 h. 10.

JEUDI 22 MAI

— M. Michel Rocard membre du bureau

— M. Michel Rocard membre du bureau exécutif du P.S., est l'invité du journal de R.M.C., a 13 heures.

MÉDECINE

M. JACQUES BARROT ANNONCE L'OUVERTURE EN JUIN D'UNE GRANDE CAMPAGNE D'ÉDUCATION SANITAIRE

La santé dépend sussi de vous »: tel est le thème de la prochaine campagne d'éducation sanitaire que lanceront en juin, conjointement, le ministère de la santé et de la sécurité sociale et le Comité français d'éducation pour la santé (1). Définissant, le lundi 19 mai, les grandes lignes de cette future campagne, M. Jacques Barrot a souligné que, d'après des sondages menés par la SOFRES à la demande de son administration, 70 % des Français estiment que leur santé « est aussi leur affaire » et que 76 % se déclarent prèts à mener d'importants efforts pour observer une mellieure hygiène de vie.

Interrogé sur la convention

Interrogé sur la convention actuellement négociée avec les médecins, le ministre de la santé et de la sécurité sociale a indi-qué qu'il prendrait position sur ce sujet dans les jours qui vien-pent

(1) 9, rue Newton, 75115 Paris, tele-

SCIENCES

ELECTION DE TROIS CORRESPONDANTS A L'ACADÉMIE

L'Académie des sciences a élu fundi 19 mal trois nouveaux correspondants : M. Claude Guil-lemin dans la discipline geololemin dans la discipline geologie appliquée et MM Paul Lacombe et Yves Quéré dans la
discipline sciences des matériaux.

[Né le 13 septembre 1923 à Pariz,
M. Claude Guillemein, après un
doctorat eo pharmacle, s'est orienté
vers la minéralogie et, précisément,
l'étude des minéraux de cuivre, de
plomb et d'uranium. D a été, de
1968 à 1977, puis à partir de 1978,
inspecteur général du Buresu de
rechèrches géologiques et minéres.

[Né le 9 juillet 1911 à Lille, M. Pani
Lacombe est un spécialiste des
alllages opéciaux pour l'aéronautique
et les matériaux de l'industrie
nacionale supérieure des mines de
Paris et, à partir de 1960, a été professeur de métallungie à l'université
de Paris-Sud où U a dirigé le
département de métallurgie physi-

[Nå en 1932, M. Yves Quere susconsacré à l'étude des défauts cristaillins dans les matériaux. Il est
chef de la sectioo d'études des
soidés irradés au Centra d'études
ouclésires de Fontensy-auxRosse,
professeur à l'Institot national des
sciences et techniques nucléaires et
maître de conférences à l'Ecole
polytechnique.]

Toute gracieuse...

crédit entièrement gratuit sur douze mois pour tout achat d'une valeur minimum de 6 000 francs effectué du 1ª au 31 mai 80

12, rue Royale Paris 31, boulevard des Italiens - 95, rue de Passy Centre Commercial de Porty II ... et mointenant, 93, rue de Seine

une année

Pavillon Christofle

airways

Nous prenons bien soin de vous.

MAURICE 2 can journ STATE OF THE PARTY OF tests to the same of the same to the second se THE RESERVE THE PARTY OF THE PA In the state of th

La République téd

de plus en

DE VUE

MOSC

TO THE THE PART THE TABLE AND THE PROPERTY OF THE PROPER And the second s 1 200 Par and a particular יים ביים היו לו ביים ביים ביים היו או היים היו לו היים היו היים היו היים היו היים היו היים היו היים היו היים הי THE PARTY OF THE PARTY OF 1711 1 - T TAKE 5' BIRT CAL The state of the s Part Hit is with a speak brosrest a Vann der En erentelle 19 17 11 17 1. 1 17 19 28 46 MCCO to person and the personal to personal to OLORS BE ter Ernicht in im a ber interioren de

:--- : -: :: - Europe occt-Le tur in marrie : miest man biet. Latratier unt in a mammarien. Las --------Tree and the sport of and and them are the comprehense ment the memors de troch writer to the control of temperature. \$1.78 \$241. 1 ... TAT. #208 6987-THE TANK OF THE PARTY OF THE PA * 3250 Test 50 tains to an an alterior location A nen ere bei er, en non attellen

177 #3 3 # 11 . · · · ·

77

Fridayin. fagring name in a gostion die teil. to a telegraphic Treste ette - etten mußt. Entre dien a do dies due le Comité et et er mint tel de la maint d'air on de maine CUE, DATE TO LEGIS TERN SERVE SERVE thes retirement to temporate à Part and an empty of the putres

theen tarre in feurs Les dini-Perm sprent manage deraient dong motes to the suppression to Man lea trates on et hymnes et lookastica anti-taris d'adopter fes moleme; c. To tres. Tan: sue le CIO, taves tel pris à de sujet we declina il 19 61 mellé, 30 Sent en etament a date fatidique

Cyclisme BERNARD HINAULT EN TÊTE

DU TOUR D'ITALIE Figure de lezder, mardi-lezde de lezder, mardi-lezde de la cinquierre lezde - Pies du Tour Fourie contre la montre

de cinquante-quaire Saronn) de les et transe secondes salt que le champion fran-le cherche l'ambonter le Gine la Tour de l'ambonter le Gine misse appier que seuls Coppi de l'ambonte et l'entre la même migratif et l'entre ont réalisé.

DÉDICACERA LE JEUD

de 16 heure 154, CHAMPS-ELY

LA CONTROVERSE SUR LES JEUX OLYMPIQUES

La République fédérāle d'Allemagne de plus en plus isolée

La décision prise mardi 20 mai par le comité national olympique italien de participer aux Jeux de Moscou (nos dernières éditions), malgré les recommandations contraires du gouvernament, a encore accru l'isolement de la République fédérale d'Allemagne, seul grand pays

d'Europe occidentale à avoir décidé le boycottage en compagnie de la Norvège, de Monaco et du Liechtenstein. Les comités olympiques luxembourgeois et espagnol, derniers européens à ne pas avoir pris position officiellement, devralent le faire respectivement, la jeudi

22 mai et le vendredi 23, dans le sens de la participation.

Ces décisions n'ont pas clos les polémiques en France, où M. Michel Pinton, délégué général de l'U.D.F., et Mgr Etchegaray, archevêque de Marseille, se sont prononcés • à titre personnel », mardi 20 mai, pour le boycottage.

POINT DE VUE

3 3 45 v.

不是 医皮皮炎

1200

THE WARE

The state of the s

marine the service .

136,533 · ·

Company of the same

MOSCOU?

par MAURICE HERZOG (*)

derniers, ont àté favorables à ne devraien pas décider — sous le participation aux Jeux de peine da faire un marché de dupes Moscou. Ici ou là, des hésitations commencent à ae manifester. La raieon de cette évolution des esorfts tient à deux faits qui n'ont rien de politique.

Le premier est d'ordre olympique. Les délègatione de chaque pays défilent normelement on le sait, avec laurs drapeaux et leure hymnes neticnaux. Cependant, avec l'accord du Comité International o lymplque (C.I.O.), elles peuvent utiliser les emblèmes olympiques. Or, les dirigeants sportifs d'Europe occidentale ont décidé, à Rome, de contribuer à dépolitiser les Jeux en ebandonnant leure drepeaux et hymnes nationaux el en edoptant précisément les ettributs olympiques. SI bien qu'è Moscou II y euralt deux poide et deux mesures. Notre délégation renoncerait à son identité netionele symbolisée per noire drepeau tricolore et la Marselllaise. En revanche, l'Union soviétique et les pays socialistes garderalant les laurs. Il y eureit donc dénetionelisation à l'Ouest et par opposition, eurnationellection à l'Est. Etalt-ce bien là l'Intention des comités olympiques d'Europe occidentale?

Le public frençais n'est pas prêt à eccepter une telle démission. Les réactions front des regrets pour les uns à l'indignetion pour les eutres. Melgre leur amour pour le sport et leur ettachement blen compréhensible eux Jeux olymplques, nos alhiètes risquent eux-mêmes de trouver cette discrimination inacceptable. On no seuralt supprimer, sens danger de mutilation affective, les liens d'un homme - fût-il sportif - à son pays. Refuser d'assumer sa netionelité esi une abdication lorsque les concurrents étrangers erborent leurs couleurs evec flerté.

A n'en pas douter, nos ethiètes ne se satisferent pas d'un stalut d'apetride. Entre le cocardier et le citoyen du monde se trouve le jusie milleu qu'attendent les Français. Craignons même l'indignation du lecteur, de l'auditeur ou du léléspectateur en apprenant qu'un Français est monté eur le podium - est-ce invraieembleble?- eux sons de l'hymne

Est-ce blen à ce prix que le Comité netional olympique et sportif fran-çels (C.N.O.S.F.) e recommandé et même décide la perficipation de notre peys aux Jeux de Moscou ? Gageons qua, dens le cas inverse, les Soviétiques refuseraient de renoncer à leurs emblèmes, surtoul el les autres devaient gerder les leurs. Les dirigeants sportils françale seraient donc bien Inspirés d'obtenir des assurances du C.I.O. sur la suppression de tous las drepeaux et hymnes at l'obligation pour tous d'adopter les emblemes olympiques. Tent que le C.I.O. n'eura pas pris à ce eujet une décision cleire et nette, eu besoln en retardant la date latidique

ES Français, jusqu'à ces jours du 24 mei, noe dirigeents olympiques - une participation dans des conditions aussi pau honorables. Dans le cae contraire, il vaudrali mieux revenir aur l'engagement contestable de Rome et reprendre à l'évidence notre

Spartakiades

drapeau et notre hymne.

Le second fell est d'ordre eportif. Si les meilleurs athlètes ne se trouvent pae à Moscou, les Jeux risquent de n'être olympiques que de nom. La volonté de participation du C.N.O.S.F. ne se juatilie que dans le mesure où nos chamolons pourront réellement s'affirmer tace à leurs grande concurrents du mende entier. lle doivent pouvoir se dépes esr en se disant : . J'alme mes edversaires, car ils me lorcem à donner le meilleur de moi-mêma. » S'il n'en est pas ainsi et qu'on eboutisse à des rencontres partielles ou è des apertakledes élergies, noa dirigeants nlympiques, en ae trouvant Isolés, courent le rieque d'evoir pris une déclaion d'ordre politique.

Or la bilan de la perticipation des ethlètes représentatils e'emenules, hélas, cheque jour, déneturant progressivament le caractère olympique des Jeux de Moscou. SI ca bilen diminue à un point tel qu'il ee trouve en deçà d'un certain seull, ils perdront tout leur sens. Il éteit donc plus Indiqué pour le C.N.O.S.F. comme certeins l'avaient en vain demendé - de reporter le décision prise le 13 mei dene une précipita tion inutila è une date eussi proche que possible du 24 mal, ilmite fixé par le C.I.O. pour les Inscriptions eu Jeux. En se décidant à le hâte la Frence eportive souhaitait-ella Influencer la choix des dirigeants européens et notamment allemands dont la réunion étalt prévue deux jours plus lard? Il y euralt là, el tel était le cas, un péché d'orguell national que le niveau de nos parformances rend malheureusement peu justifiė.

L'inventaire de le participation Internationale ne sera algnificatif qu'au tout demier moment. Sl. eu evac fol leur participation aux Jeux olympiques de Moscou, il apparaît que ces Jeux ne seront qu'une paro die, il se pourrait que le C.N.O.S.F. se sente obligé, honnétement, de reconsidérer une position adoptée malhaureusament sens réserves et evec affet immédiat, comme e'il s'agissait de conjurar un sort. Faute de quoi le mandat impératif donné eu chel du mouvement olympique frençais risque, du fait de ces nouvellas données, da le condemner malgrà lui à une sorte de forfeiture per rappori è sa mission et è ses propres

(*) Membre du C.I.O., ancien secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports.

M. Pinton: les médailles que les athlètes français rapporteraient seraient tachées de sand

M. Michel Pinton, délégué gé-néral de l'UDF, a condamné, mardi 20 mai, à Colmar, la déci-sion du Comité olympique français mardi 20 mai, à Colmar, la décision du Comité olympique français de participer anx Jeur olympiques de Moscou. Il a notamment déclaré, en précisant qu'il parlait en son nom personnel : « Depuis la rencontre de lundi à Varsovie, il est clair que les dirigeants soviétiques n'ont pas l'intention d'arrêter leur répression en Afghanistan. Dans ces conditions, il n'est plus concevable que la France participe oux J.O. de Moscou. » « Je condamne et je désapprouve la décision du Comité olympique national, a-t-il ajouté, les médailes que mational, a-t-il ajouté, les médailes que mational, a-t-il ajouté, les médailes de Moscou ne seraient pas seulement des médailles dépréciées, ce seruient des médailes tachées de sang. (...) La présence de nos sportifs à Moscou n'apporterait rien d'important à l'indispensable dialogue entre l'Est et l'Ouest, mais elle impliquerait des conditions humitiantes pour un pays, le notre qui est le symbole des droits de l'homme. »

Le délégué genéral de l'UDF, a conclu en lançant un appel aux sportifs français: « En conscience, sportifs français: « En conscience, a.t.-il dit, pous ne pouvez décider d'aller à Moscou. Vous êtes des Français avant d'être des sportifs. Il est nécessaire que vous changlez rapidement votre décision. Il est nécessaire que le Comité olympique français se réunisse à nouveau et reconsidère sa porticipation aux Jeux de 1980 en tenant commte des nouvelles dontenant compte des nouvelles don-nées de la situation internatio-

Considérant que la phrase de ce discours relative à la rencontre

par la suite la mise au point suivante: « l'ai approuvé sans réserve la rencontre de Varsovie dans son principe, son déroule-ment et dans ses résultats. Toutes les supputations sur de prétendues divergences avec mes amis poli-tiques au rencent dans sur ries tiques ne reposent donc sur rien et déforment le sens de l'oppel aux dirigeants sportifs que f'ai lancé à titre personnel.»

Au ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs, on faisait remarquer, mardi soir, que la déclaration de M. Pinton n'engageait que son auteur. Le ministre, M. Jean-Pierre Solsson, est aussi membre du conseil national de l'UDF, et ancien secrétaire géné-ral du P.R.

LE CARDINAL ETCHEGARAY EST FAVORABLE AU BOYCOTTAGE

Mgr Roger Etchegaray, archeveque de Marseille, interrogé, mardi 20 mai, an journal télévisé d'Antenne 2, s'est déclaré, « à titre personnel, favorable au boycottage des Jeux olympiques de Marcou » Il nous a présidé de Moscou ». Il nous a précisé, ce mercredi 21 mai, sa position : mercreol 21 mei, sa postion :

a Il y a des moments où il fout
donner des signes prophètiques
pour réveiller les consciences qui
s'habituent à des situations qu'on
ne peut accepter. Je fais bien sûr
allusion au non-respect des droits
de l'homme en Union soviétique
et à l'internention solitates de ce et à l'interpention militaire de ce pays en Afghanistan, » Il nous a indiqué que l'Eglise de France, en de Varsovie pouvait avoir été mai tant que telle, ne prendrait pas interprétée, M. Pinton a publié position.

L'Italie, sans hymne ni drapeau

De notre correspondant

Rome. — A vingt-quatre heures d'intervalle, les Italiens ont dit « non » et « oui » aux Jeux de Moscou. Le « non » est venu du gouvernement de M. Francisco Cossiga. Le « oui » du comité olympique national (CONI). Cels se traduire par une participation aux Jeux, mais sans hymne national ni drapeau, et peut-être en l'absence des athlètes militaires.

l'absence des athlètes militaires.

Le conseil des ministres estimait le 19 mai que les Jeux de Moscou ne peuvent « être isolés du contexte mondial ». Il craignait que la participation de l'Italie ne fasse l'objet d'une « interprétation politique à l'intérieur et à l'extérieur de l'U.R.S.S. ». Soulignant toutelois l' « autonomie de décision » du comité olympique italien (CONI), il demandait à celui-ci d'adopter des dispositions « conformes à l'intérêt national ». Le parti communiste avait vivement réagi. Il voyait dans la déclaration gouvernementale « une véritable provocation » et la preuve d'une « sujétion à Pactuel président des Riois-Unis ».

Le CONI a rèuni le 20 mai son conseil formé de quarante mem-

hres. Six présidents de fédération
— dont l'ancien ministre démocrate-chrétien, M. Franco Evangelisti, représentant des boxeurs
— étalent absents. La motion
finale insiste sur le caractère
purement sportif de la participation italienne. Elle a été adoptée par 29 voix contre 3 (volle,
équitation, pentathion moderne)
et 2 abstentions. La question en suspens est celle

La question en suspens est celle de le participation des athlètes qui appartiennent aux forces armées ou font leur service militaire. Ils sont plus d'une centaine et représentent notamment les deux tiers des effectifs du pentathiou moderne. Le ministre de la défense avait fait savoir le 19 mai qu'il leur interdirait le voyage. Une diffiche négociation va devoir s'engager enire le CONI et le gouvernement. R. S. CONI et le gouvernement. R. S.

— AUX «DOSSIERS DE L'ÉCRAN» —— Les cinq anneaux

faita. A trois jours de le ciôture des inscriptions, c'est la ruée, Après la France, la Suède, Ftriande, Fitaile, fAutriche, la Hollande, tout le monde y va al on comprend blen. Saul les Américains. Les Anglais essalent de ee reccrocher in extremis furieux d'être restés en rade. Le boycottage a échoué, c'est clair. En tout cas, çe l'était avant les • Dossiers de l'écran », mardi eoir.

En revenche, après, ça ne l'était plus. Lessivés par deux heures de beverdeges filendreux et confus, on evait le tête en compote et le chronomètre en déroute. C'était moins simple qu'on ne pensait. Un peu par-tout, certaines tédérations ont décidé de bouder Moscou. Les médallies, du coup, na paseront plus le même poids de bronze ou d'argent. L'or, de toute façon, n'est guère à notre portée, sauf eu rayon équitetion. La, précisément, on s'abstlent, on ne veut pas da victoire eu rabais. il ve donc falicir sortir la balance et le boulier al l'on veut epprécier, à leur juste valeur, les performances de

C'est bien compliqué, en effet, blen trop, pour l'énorme masse de eportits en pantouties entés de pouvoir lécher, cet été. l'écran-vitrine de cette formidable opération commerciale et chauvine. Les Soviétiques comptent bien en profiter au maximum. D'allieurs, après ce qui s'est passé à Munich, pourquoi se gêner? De la parade

cendrée, le sport se confond, au point de s'effacer, avec le nationalisme le plus agreself. Maigré la valse-hésitetion qui l'e précédée, le Coupe du Monde de tootball n'a-t-elle pas servi, tout compte fait, le gouvernement argentin? On peut se le

Pour Berlin en 36, pas de problème. On e revu, merdi soir, de visilles bendes d'ectualités, le grand Führer gonflé, grisé d'orgualt, s'adresser eux foules, drapé dens se bannière trappée d'une croix gammée. Ça feiseit vraiment mai eu cœur. D'accord, 36, ç'a été l'année de Jesse teur, mais c'a été d'abord celle d'Adolf Hitler consciencieux tueur projessionnel.

On a évoqué pour tinir — le président du comité olympiqua grec était là - la possibilité de trouver, à l'evenir, une terre d'asile, une sorte d'encieve neutre, du côté d'Olympie. L'ensemble des nations se chargeralent alors des treis d'organisation, Bonne idée en effet, è condition de ne pas vair revenir le régime des coloneis. Alors quoi, renoncer aux Jeux? Non, les dàpolitiser totalement. Ouvrir la compétition aux seule athlètes eane étiquette, interdire tous les hymnes, tous les drepeaux autres que celul des cina anneeux. Cette initiative, vaguement envi-segée à Rome II y e troie semaines per les pays européens, n'e de sens que si tout le monde s'y tient. Faute de quoi, emment, ce ne rime à rien. CLAUDE SARRAUTE.

 M. Jean-Maris Le Pen, pré-sident du Front national lex-trême droite), candidat à l'élec-tion présidentielle, s'est vu refuser l'accès aux studios d'Antenne 2, mardi soir 20 mai, alors qu'il prétendait participer à l'émission des «Dossiens de l'écran» coxoa-crée aux Jeux olympiques en sa

qualité d'ancien vice-président du comité Pierre-de-Coubertin. M. Le Pen, qui n'avait pas été invité au débat, a indiqué que sa démarche avait pour objectif de confirmer que les minorités politiques ne peuvent participer à ancun grand débat télévisé ou radiodiffusé.



Cyclisme

JOHN MAC ENROË

AU MAGASIN

PEUGEOT

LE JEUDI 22 MAI

de 16 heures à 18 heures

154, CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS

DÉDICACERA SES PHOTOS

BERNARD HINAULT EN TÊTE DU TOUR D'ITALIE

Bernard Hinault s'est emparé du maillot rose de leader, mardi 20 mai, à l'issue de la cinquième étape Pondera - Pise du Tour d'Italie, disputée contre la moutre et gagnée par le Danois Marcusen. A cette occasion, il a distancé Moser de cinquante-quatre secondes et surtout Saronni de deux minutes et trente secondes. On sait que le champion français cherche à remporter le Giro et le Tour de France la même année, exploit que seuls Coppi, Anquetil et Merckx ont réalisé.

D'un sport à l'autre

FOOTBALL. — L'Angleterre, l'Italie, les Pays-Bas et la Pologne disputeront ven dre di 23 mai les demi-finales du championnat d'Europe des funiors, organisé en République démocratique allemande. Pour leur dernier match, mardi 20 mai, les Français ont dominé les Bulgares par 7 buts à 1.

Le Paris-Saint-Germain, vainqueur de l'Ajax d'Amsterdam par 3 buts à 2, et le Stancard de Liège, qualifié aux dèpens du Benfica de Lisbonne (1 but à 1 et 5 penalties à 4).

(1 but à 1 et 5 penalties à 4). joueront jeudi 22 mai au Parc des Princes la finale du tournoi de Paris.

TENNIB. — Deux têtes de séris ont été éliminées mardi 30 mai au premier tour des championnats internationaux d'Italie, à Rome. Il s'agit de l'Espagnol José Higueras (numéro 5), battu par le Hongrois Balasz Taroczy 7-5, 6-3, et de l'Italien Gianni Ocleppo (numéro 16), victime du Roumain Florin Segarceanu, 6-4, 6-3. Trois Français ont passè ce premier tour: Yannick Noah Jace à l'Uruguayen José Luis Damiani, 6-2, 6-7, 6-3; Dominique Bedel Jace au Sud-Africain Berny Milton, 6-1, 6-1, et Thierry Tula s ne Jace à l'Américain Sandy Mayer, 6-2, 6-3, Les trois autres Français ont été éliminés: Jean-François Caujolle, ulcéré par des erreurs d'arbitrage au troisième set, par l'Italien Corrado Borazzuii, 4-6, 6-4, 6-0; Pascal Portes par le Tchécoslovaque Thomas Smid, 7-5, 6-4; Pascal Protsy par l'Américain Brion Gottfried, 5-7, 7-6, 6-4.

Dans la Coupe de la Fêdé-ration, disputés à Berim-Ouest, l'équipe de France féminine a été éliminés mardi 28 mai en seizièmes de finale par la Suède.

 Rentrée victorieuse de Mo-relon. — L'entraîneur national pour la piste Daniel Morelon, qui effectuait ses débuts professionenectuait ses urbits protession-nels trois ans après avoir aban-donné la compétition, a gagné le championnat de France de vi-tesse, mardi 20 mai, an vélodrome municipal de Vincennes.

UN APPARTEMENT 279.000 F AULIEUDE 396.000F

Cette diminution considérable de votre investissement (moins 30 % environ), est rendue possible par la location de votre appartement, pendant 9 ans, à une société de gestion qui le meublera.

Pas d'apport personnel et pendant 9 ans : 6 semaines de vacances par an à Antibes; les services de la résidence ; aucune charge à payer; échange avec d'autres stations.

*Prix d'un studio 4 personnes avec chambre cabine, 1erétage, immeuble Corinthe, côté parc.

NACANCES

une annee gracieuse

FRANCOPHONIE

Du « Commonwealth à la française » de M. Senghor à la «Communauté organique pour le développement des échanges culturels »

Nice. — Ce n'est pas seulement au titre de doyen d'âge que le président Senghor. du Sénégal, a occupé une piace de premier plan au réceut sommet franco-africain de Nice. C'est aussi eu tant qu'aude Nice. C'est aussi su tant qu'au-teur d'une communication d'une vingtaine de pages qui, reprenant en le modifiant profondément le projet de « Communwealth à la française», évoqué au sommet précédent à Kigali, propose désor-mais la création d'une « Commu-nauté organique pour le dévelopnauté organique pour le dévelop-pement des échanges culturels » (le Monde du 13 mai).

Ce document indique clairement que la nouvelle organisation, dont la création est proposée, sera distincte de la conférence francodont la creation est propose, sera distincte de la conférence francoafricaine. Comme celle-ci, elle fonctionnera « dans le cadre de structures » auples et ouvertes destinées à en jaire l'instrument privilégié d'une action multiforme dont la finalité est de crèer une communouté à l'intérieur de laquelle se développerait une solidarité de jait ». Partant du noyau originel que constituent les Etats africains qui ont déjà donné leur approbation su projet, les auteurs du document sont déjà entrés en relation avec le Canada, Halti, des Etats européens et des pays arabes. Une conférence des ministres des affaires étrangères, prévue en principe en novembre prochain à Dakar, préparera la première conférence des chefs d'Etat et de gouvernement, instance principale de la « communauté organique ».

Les rédacteurs dn document sont partis de cette idée qu'il est nécessaire désormais d'aborder les problèmes économiques de façon giobale et en particulier sous l'angle culturel. Aussi, indiquenties, a il nous jaut créer une communauté organique pour le développement des échanges culturels. Elle sera une instance de concertation souple des chefs d'Etat et de gouvernement jondée sur tation souple des chefs d'Etat et de gouvernement jondée sur l'assentiment des parienaires, dé-battant librement et en privé des questions et des projets qui inté-ressent leurs paye. Cela se jera dans le cadre d'un réseau organisé de solidarité. Structure ouverte et légère ca tément susquiers des De notre envoyé spécial

consolider des solidarités interculturelles et plurilinguistiques a.
En ce qui concerne ses objectifs, cette uouvelle communauté
préconise notamment le droit à
la différence et le respect du pluralisme linguistique, qu'il é agisse
de grandes langues de communication internationales ou simplement de langues régionales. A
propos de la francophonie,
M. Senghor note dans sa communication : « A la fois langue
de l'alienation et langue de la
libération de nombreux peuples, libération de nombreux peuples, le français doit à présent jouer un rôle important dans la diffusion des cultures du tiers-monde dans les rapports nouveaux entre cultures nationales et développement endogène, entre developpe-ment socio-culturel et developpement économique. »

Pour un nouvel ordre culturel mondial

Partant d'une esquisse d'un système nouveau de relations en-tre les Etats, le document propose, comme instance supreme de concertation, une conférence des chefs d'Etat et de gouvernement, chefs d'État et de gouvernement, dont les réunions auront lieu selon une frèquence établie par ses membres et seront préparées par un secrétariat permanent. Les ministres des affaires étrangères se réuniront pour leur part au moins une fois par an dans la capitale d'un des Etats membres. De même se rouveruire elements. capitale d'un des Etats membres. De même se poursulvra simuita-nément l'organisation de confé-rences spécialisées, plénières ou réglonales, des ministres tels que ceux de l'éducation, de la jeu-nesse et des sports, de la justice, de la santé, de la recherche scientifique, etc. scientifique, etc.

La mise en place d'une Fon-dation internationale pour les échanges culturels est envisagée. Elle pourrait comporter deux déquestions et des projets qui inté-ressent leurs paye. Cela se jern dans le cadre d'un réseau organisé de solidarité. Structure ouverte et légère, ce réseau regroupera des communautés culturelles ou di-verses en vue d'établir ou de la langue française joue un rôle important, mais éga-

récuse l'épithète d'écrivain africain Traitant de l'évolution du ro- diaspora guinéenne. « Je n'ai pas lement dans des pays apparte-nant à d'autres aires linguistiques et culturelles. Le conseil scienti-

man négro-africain d'expression française au cours des trois dernières années (1). l'historien de la littérature Robert Pageard écrit : « La révélation majeure de cette époque nous porait être celle du romancier Williams Sassine met ces courses de désernoir et cultureles. Le consen sciente fique prendrait appui sur l'Agence de coopération culturelle et technique (A.C.C.T.), dont il confirmerait ainsi la vocatiou culturelle. Quant au centre d'information, il serait surtout sine avec ces œuvres de désespoir et de rédemption que sont Saint Monsieur Baly et Wirriyamu. Cet destiné à favoriser l'intercom-munication des nations de la communauté organique. Tous ceux qui crittquent ce nouveau projet de M. Senghor redoutent

qu'il ne gêne le bon déroulement du trilogue. Il devrait en réalité, indique-t-on à juste titre dans l'entourage du président sénéga-lais, favoriser et hâter sa réalisa-

PHILIPPE DECRAÈNE.

Le mois dernier s'est éteint.

dans son paye, Paul Hazoume,

doyen des écripains béninois.

Ancien instituteur, détaché au

Musée de l'homme en 1937, ce nonagénaire avait. à la veille

de la seconde guerre mondiale, publie, en 1935, aux édi-

tions Larose, le premier roman

historique africain, Doguecimi.

Catholique. Paul Hazoume a'était

beaucoup intéressé à tout ce qui

concernait à la fois l'histoire de la

christianisation dene le golfe du

Bénin et celle des religions tradi-

tionnelles. Auteur d'une remerquable

étude ethnographique sur le Pecte

de sang eu Dahomey, édité en 1956 per l'institut d'ethnologie de Paria, il publie également, à Lyon, un ouvraga intitulé Cinquante ena d'apoetolat eu Dahomey, consacré à Mossellaneur, Stellmett, utériable

à Monseigneur Steinmetz, véritable

Vincennes de 1931.

Aujourd'hui agé de trente-six ans, métis d'un commerçant libanais installé en Haute-Guinée et d'une Africaine (« en/ant voiée dont nul ne connaît les origines », dit Williams Sassine lui-même), ce professeur de mathématiques du lycée de Nouskchott occupe une place à part au sein de ta

Dahomey en 1968, Peul Hazoume est considéré comma l'un des • grands

ancêtres • de la littérature négro-

écrivain et ées frères réconcilient l'intelligence africains avec la réalité d'une misère matérielle et psychologique qui ne doit jamais être perdue de vue. > Aujourd'hui agé de trente-six

Doyen des écrivains béninois Paul Hazoume est mort Ancien conseiller de l'Union française, candidet malchanceux à la présidence de la République du

> atricaina d'expression Irançaisa. Il fut, aux côtés du Sénégalais Sanghor. du Mertiniquais Césaire, de l'Américaln Richard Wright et de quelques autres, dont Jean-Paul Sartre, l'un de ceux qui contribuerant au lancement de la revue Présenca efricaina, tribune de l'intelligentsia d'Afrique noire depuis plus de trente années. Perallèlement à ses activités littéraires, Paul Hazoume, qui mettait au moment de ee mort la demiére main à plusieurs manucrits, fut également un journalisle combetil. Sous divers

fondeteur de le chréllente béninolee. Il représente son peys eu Congrès internetionel et intercolonial des sociétés Indigénes organisé à l'occese consacrait notamment à la rédacsion de l'Exposition coloniale de

pseudonymes. Il publia de nombreux erticles dens le Phare du Dahomey,

Journal nationalisia qui, au cours des

dispora guineence. « Je n'at pas fui mon pays pour des motifs po-litiques, nous indique-t-il. J'at quitté la Guinée parce que, après avoir suivi les cours de l'institut polytechnique de Conakry, je s ou h o it at s complèter mes connaissances en mathématiques et poursuivre à l'étranger des étu-des plus noussèes... »

Le romancier guinéen Williams Sassine

Exilé volontaire donc, mais point réfugié politique, Williams Sassine a fait trois années d'études supérieures de mathématiques à Paris, de 1963 à 1965, avant de devenir enseignant à son tour, allant depuis treize années d'une allant depuis treize années d'uné capitale africaine à l'autre. Professeur à Abidan et à Morovia, puis à Freetoown, à Bamako, à Niamey, à Libreville, c'est grâce à la compréhension de son proviseur qu'il a pu, à queiques semaines du baccalauréat, abandonner pendant quelques jours ses élèves mauritaniens de terminale pour venir participer à l'émission consacrée à l'Afrique noire que Bernard Pivot a programmée pour vendredi prochain 23 mai.

D'une affabilité extrême et d'une grande simplicité, paraissant beaucoup plus jeune que son age, Williams Sassine est pourtant mai remis d'une lonque dépression. «Je sors d'un trailement pénible qui a plutôt aggravé mon mai, affirme-t-il, et je n'ai recommencé à écrire que depuis un mois à petne. » C'est pourtant avec le sourire qu'il parle de se « carrière de mathémalicien raté», de son « amnéparie de s2 « carrière de mainé-malicien raté». de son « amné-sie accompagnée d'hallucinations auditires et de phénomènes de dédoublement de la personnalité», de sa con ditiou de métis, « acceplé ni par les Noirs ni par les Blancs», qui, insiste-t-ll, l'a contraint à « a do p t er une certaine jorme de solutude et l'a fait tant soujirir au plus intime de l'être» qu'il n'a « abordé le lhème dans aucun de ses ourrages». ouvrages ».

A raison d'un livre tous les trois aus, Williams Sassine a publié trois romans aux Editions Journel nationelisie qui, au cours des années 30, dénonçait avec vigueur le politique coloniale française. Depuis douze ens, il evait renoncé à toute forme d'activité politique et se consacrait notamment à la rédaction de sea Mémoires. — Ph. D.

publié trois romans aux Editions P r és e n c e africaine, qu'anima jusqu'à sa mort, le 2 mai dernier, le Sénégalais Alloune lion par le se consacrait Monsieur Baly Wirriyamu (1976), le Jeune Romme de sable (1979). Grâce à ces trois textes, il a contribué, avec son collègue

Thierno Monedembo, auteur des crapauds - brousses (qui, lni aussi, participe à l'émission), avec Carama Laye, décédé le mois dernier à Dakar, Alloune Fantoure et quelques autres, à hisser le roman guinéen an pre-mier rang de la littérature francophone de l'Ouest africain.

Deux points sont communs à ces trois ouvrages — c'est l'euteur lui-même qui l'indique; « Les bonnes intentions ne suffisent point pour faire le bien, et le problème du rachat figure au centre de la condition humaine. » Selon Williams Sassine, plusieurs de ses héros « sont conscients de la médiocrite de leur condition et tentent, pour acquérir une dimension supplémentaire, de multiplier les bonnes actions sans toujours y parvenir ». « Je suis écrivain, dit-il. Je suis africain. Mais je récuse l'épithète d'écrivain africain, car ce qui m'intéresse chez l'africain, c'est tout ce qu'il recèle d'universel... » Deux points sont communs à

Lorsqu'il rejette l'influence de tout écrivain africain, on est d'autant plus enclin à admettre cette affirmation qu'il u'aborde aucun des thèmes qui constituent traditionnellement l'essentiel de la trame des œuvres de la plupart de ses ainés. Tout en évoquant, ici ou là, quelques-unes de ses expériences personnelles, il u'a encore jamais rédigé de récit autobiographique (« l'autobiographie est trop souvent le fait de gens qui n'ont rien à dire »). De même, il a voulu éviter le récit mille fois récrit des conflits entre la modernité et la tradition.

Pas d'influence européeme chez aucun des thèmes qui constituent

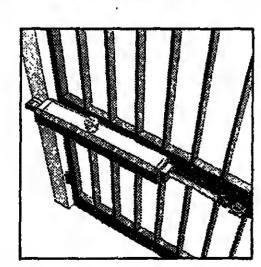
la modernité et la tradition.

Pas d'influence européenne chez
Williams Sassioe. (« Je lis surtout des romans policiers et fai
une véritable passion pour les
b a n d e « dessinées. ») Fait plus
exceptionnel chez un Africain,
notamment chez un Guinéen :
« Je ne fais pas de politique. Car
ce qui est dangereux, chez nous,
Guinéens, c'est de tout ramener à
notre pays et surtout à notre président. Pour lui accorder un soutien inconditionnel ou pour le
condamner sans appel.. Ce que je
me refuse à faire, car je ne crois
pas aux solutions extremes. »
Ph. D.

ii) Dans Littérature négro-afri-caine d'expression française, L'Ecole éditeur, Paris, quatrième édition 1979, p. 16.

AVEC DEUX PIVOTS NOUS POUVONS ELECTRIFIER VOTRE PORTAIL, NEUF OU EXISTANT.

AUTOMATISMES HYDRAULIQUES POUR PORTAILS PIVOTANTS, COULISSANTS, PORTES ACCORDEON, BASCULANTES DE GARAGE, BARRIERES LEVANTES.



Opérateur monobloc type FAAC 400 pour portails ouvrant à la française. Ouverture à distance par télécommande radio avec code personnel unique.

VENTE ET SERVICE EN FRANCE

Aix-en-Provence: 🕿 42/290364 Avignon: 2 90/950090 Bordeaux: 2 56/872811 Dijon: 42 80/714244 Epinal: 29/342253

Grenoble: 2 76/253520 Lyon: 4 7/8531321 Marseille: 2 91/480803 Montpellier: @ 66/351146 Mulhouse: 2 89/524326

Nancy: 4: 83/400895 Nice: 2 93/070806 Paris Sud: 2 1/4985024 Paris Est: 42 1/3754730 Romans: 2 75/024320

Rouen: 2 35/703209 Strasbourg: # 88/944371 Toulon: 2 93/070806 Toulouse: 42 56/872811 Tours: 47/578007 Valenciennes; 🕿 27/443875

Langes - De purie le début de la come la come marks and the state of the stat direction of the state of the s Part of the second In the same of the to Line La Commission Ber of the best of the second of the second is milany or d'un anese THE REPORT OF THE PARTY OF The state of the s malal a director for malales National Control Chiruster Industrial 2 12 Confus in THE COME OF SECURITIES AND

En control of the situation of the control of the c for any other minimizations. siterm diabilities circonsthe state of the open and design of the control of Call to the second state of the second state o

· COSTRO

mane of the

CA TITLE

2 2.40.4

CIS OCAUS STATE OCE Estate to the de nample E TELL IN THE OF DROPOSE THE PART OF THE PARTY OF T me to a constant of the consta

Dian of the meaning of an action of the control of firige un re donnée De Callings Christides di manda pourait

Celecte ten anesinteste. ... seralt encore e propose, la si-leure alors que leurologie et les te i relanin compromis THE PERMIT ST CAU GROOM

Mais Part Con Box 102 Comments Con South St - 207 South Gun come part traces les come en cons crions en cons crions en cons crions en conservations en tre de la rie de la la-procha-tement quiter de la comper le cen-

apitalier universitaire de Baile 5 vitesses, 9 CV. on Ry. 4 rougs indépend

建建筑,直 5 为 a

数于到64、和65、4、2、2、

والمروار الإيرام والميسمون فالتج

Marine free a least of Marie Strategy

. 6 . - Xe. - 17

The state of the state of the state of the

On ne pratique plus d'intervention « à cœur ouvert » au C.H.V. de Limoges

De notre envoyé spécial

tiquent ce type de chirurgie.

u'en constituait pas moins un élément important, augmentant le rayonnement du C.H.R. et ré-pondant à une demande évidente, aucun centre spécialisé u'existant

aucun centre spécialisé u'existant dans le centre de la France.

Comment expliquer, dans ces conditions, l'arrêt brutal de cette activité? Le docteur Saumande estima, à la mi-janvier, « ne plus être en mesure d'assurer correctement son travail » et ne put accepter « de faire prendre des risques aux malades ». Bien que iravaillant dans un service de chirurgie, il dépendait statutairement du service d'anesthésiologie. Or, le chef de celui-ci, le professeur Pierre Feiss, ini avait demandé, an cours du mois de

demandé, an cours du mois de décembre, de prendre, comme tous les anesthésistes do service, des gardes d'anesthésie générale, l'ap-proche des vacances de Noël ren-

dant difficile l'organisation

Limoges. — Depuis le début de l'année, aucume interven-tion chirurgicale « à cœur ouvert - n'est plus pratiquée dans le service de chirurgie cardio-thoracique et vasculaire du centre hospitalier régio-nal et universitaire Dupuytren de Limoges. La démission pour « raisons personnelles », à la mi-janvier, d'un anesthé-siste-réanimateur e interrom-Montréal, où il s'était familiarisé evec les techniques d'anesthésie en matière de chirurgie cardio-vasculaire, — travaillant en com-mun, devaient réaliser entre janvier et décembre 1979, quatre-vingt six interventions avec des résultats comparables à ceux des équipes qui, dans le monde, pra-tiquent ce type de chirurgie. pu toute l'activité du service dans ce domaine, ce qui conduit à diriger les malades relevant de cette chirurgie vers Paris ou Bordeaux.

Traduction d'un conflit latent entre diverses personnalités médicales, cette situation est, an minimum, bloquée usqu'en septembre prochain. Elle est en outre à l'origine d'une enquête administrative qui devra établir les circonstances du décès d'un malade qui aurait dû être opéré au début du mois de janvier, au C.H.U. de Limoges.

Un bei hôpital. Près de mêle cinq cents lits, quinze salles d'interventions chirurgicales, quatre mille agents et deux cent cinquante médecins à plein temps, le C.H.R.U. de Limoges, à la périphérie de la ville, est une réalisation imposants. Iu auguré le 9 janvier 1976 par M. Jacques Chirac, « ul cherche, comme le précise M. Yvon Lemarié, directeur général, à assumer pleinement sa vocation régionale », et, sans aucun doote, il y parvient. La construction d'un tel ensemble et l'installetion, dans des locaux modernes et fonctionnels, de services situés jusqu'alors dans des châtisses moyendpeuses » ont été un véritable événement régional. C'est dans un souci de compléter l'éventail des services proposés que les responsables du C.H.R., depuis quelques années, ont cherque les responsables du C.H.R. depuis quelques années, ont cherché à développer un secteur de chirurgie cardio-vasculaire de pointe au sein du service de chirurgie thoracique et cardio-vasculaire du professeur Maurice Kim. D'abord ponctuelles et épisodiques, limitées aux seules urgences, les interveutions « à cœur ouvert » (1) devalent, petit à petit, devenir plus fréquentes, puis, au cours de l'année 1979, être réalisées de l'année 1979, être réalisées de façon régulière. Ceci n'avait pu être possible que grâce au retour

En fait, on peut raisonnablement supposer que tout aurait pu étre résolu s'il n'y avait eu, au-delà du problème des gardes, de profondes divergences entre les auroyer se former, durant quelprofondes divergences entre les professeurs Feiss et Christides. Pour le premier, qui dirige un service de quinze médecins anesthésistes-réanimateurs, auxquels s'ajoutent vingt étudiants en formation, priorité doit être donnée à la mise sur pied d'un « pool » d'anesthésistes polyvalents capables de travailler, quelle que soit la nature des interventions chirurgicales. Il exclut, par là même, la création d'une équipe « chirurgien-anesthésiste », équipe sans ques mois, dans un service spé-cialisé, à Genève, un anesthésiste qui, à son retour, devrait pouvoir remplacer le docteur Saumande, » Par le suite, d'autres stages de

L'affaire, jusqu'à présent, n'a pas souleve de vive émotion dans la préfecture de la Haute-Vienne — si l'on excepte le quotidien communiste l'Echo du Centre, communiste l'Echo du Centre, aucm journal local ne lui a ouvert ses colonnes, si ce n'est pour iusérer, fin avril, un communique de la direction expliquant que « dans la décision prise, en janvier, de constituer une équipe chirurpicale complétée d'un anesthésiste-réanimateur spécialisé, capable d'assurer de manière régulière et organisée la partique des interventions « à de manière régulière et organisse la pratique des interventions « à cœur ouvert », il ne fallsit voir qu'une « expérience d'une année à l'issue de laquelle un bilan devrait être feit et des décisions prises quant à la poursuite de cette activité chirurgicale ».

ce type devraient être mis sur

Cette version officielle des faits voulait ainsi mettre un point final à une affaire que tout le monde s'accorde à troaver cennuyeuses. Pour M. Lemarie. par exemple, qui se dit « trrité » par une telle situation, il faut préciser que « la direction a tout fait pour trouver une solution aux problèmes rencontrés », et il ne cache pas ressentir actuellement « un certain rus-le-bol ».

Dans cette affaire un point par

qui, du moins l'espère-t-elle, de-vrait permettre au C.H.U. d'ac-cueillir dans quelques mois les

Toulouse où il vient d'être nome Mais l'administration hospitaet beaucoup espèrent que, dans quelques mois, tout cela ne sera plus qu'un mauvais souvenir, mème si rien ne prouve que les anesthésistes-réanimateurs prolière, malgre son souci d'un compromis, n'a rien pu changer au fait que le docteur Sanmande était anesthésiste-réanimeteur ou etati anestnesiste-reammeteur du cadre hospitaller temporaire. « Nous lui avons fatt toutes les propositions que nous étions en mesure de lus faire, explique M. Lemarié, sans succés. » Le docteur Saumande a trouvé chainement formés parviendront à faire coincider les souhaits des professeurs Christides et Feisa. ticolier mériterait, pourtant, d'être éclairei au plus vite. Entre la fin décembre et le début du mois de janvier. Im certain flottement a eu lieu dans le service

cer au plus vite la machine » a, en ellet, imaginé un compromis

la création d'une équipe « chirur-gien-anesthésiste », équipe sans-laquelle le professeur Christidés refuse d'opérer « à cœur ouvert ». Blen qu'il fut admis pendant une année, le cas Saumande pouvait créer un précédent et inciter d'autres équipes de chirurgie lourde à demander le détache-ment d'un médecin anesthésiste.

un emploi dans une clinique pri-vée du centre de la ville. M. Le-marié doit prochainement quitter Limoges pour aller diriger le cen-tre hospitalier universitaire de

de deux médectus qui, après evoir commence leurs études à Limoges, étaient allés, parfaire leur formation à l'extérieur, en France et à l'étranger. Un chirurgien, le professeur Cabrol (hôpital de la Pétranger. Cabrol (hôpital de la Pitté), et le docteur Michel Saumande. — de retour d'un stage d'un an à l'Université McGill de Montréal, où il s'était familiarisé evec les techniques d'anesthésie en matière de chirurgie cardiovasculaire. — travaillant en com-

difficultés.

M. André Pinguet, âgé de 69 ans, qui souffrait depuis 1974 d'u u e pathologie coronarienne, avait été hospitalisé à la midécembre dans le service de méde ci ne interne du professeur Frédéric Lioson. A la suite de diverses investigations, il avait donné son accord pour une inter-Le développement de ce secteur de pointe, ue constituait pas, en chiffres, la partie la plus importante de l'activité du service. Mille deux cents interventions de toute nature ont, en effet, été effectuées en cours de l'année 1979 dans le service du professeur Kim, qui dispose de soixante-sept lits. Il

vention chirurgicale qui devait avoir lieu au début du mois de janvier. Comme convenu, il arrêts donc progressivement fin décembre un traitement anti-coagniant qu'il suivait depuis six ans. Début janvier, cependant, Il vit repousser à plusieurs reprises is date de son opération sous des prête xtes divers, sans jamais qu'on l'informe que de telles interventions n'étaient plus pratiquées et qu'il fallait envisager un transfert vern Paris ou Bordeaux. M. Pinguet mourut le 11 janvier au matin.

JEAN-YVES NAU.

(1) Les opérations «a cour ou-vert » nécessitent un système de circulation extra-corporelle (C.E.C.). Elles comprensent principalement les interventions sur les vaisseaux coronaires (pontage aorto-corona-rien) et sur les valves cardiaques.



Chemises, jeans, pantalons, costumes, chaussares, etc...

LE MONDE - Jeudi 22 mai 1980 - Page 31

Ne vous serrez pas la ceinture.



Paris-Strasbourg: 67^F Paris-Lyon:

Paris-Marseille: 113F

Paris-Bordeaux: 77^F Paris-Deauville: 31^F

Lyon-Nantes:

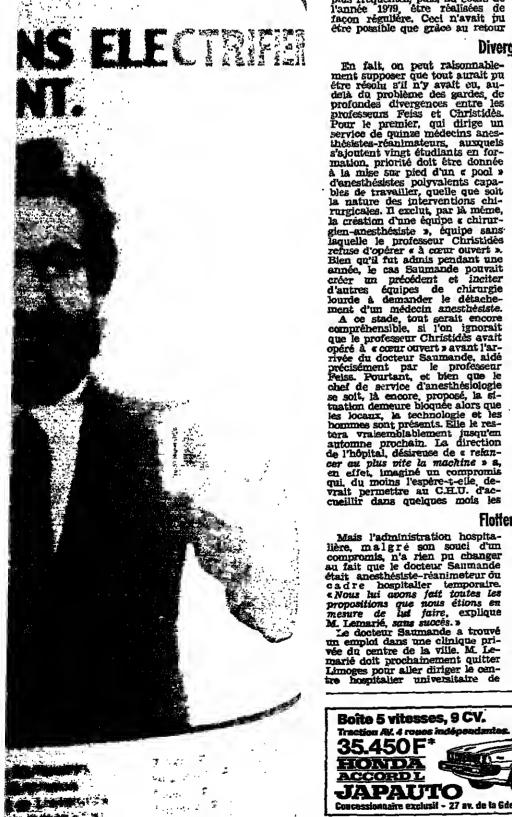
Profitez des tarifs 50.

Le train c'est moins cher Jugez vous-même.

*Ces prix sont des allers simples en 2º classe avec 50 % de réduction. Ils sont valables dans les conditions suivantes:

- vous voyagez en famille, trois personnes au moins, et vous avez une carte "Famille" (gratuite et valable 5 ans). Dès la deuxième personne, vous bénéficiez de ces prix en périodes bleue et blanche, 346 jours par an;
- vous voyagez tous les deux ensemble et vous avez une carte "Couple" (gratuite et valable 5 ans). L'un d'entre vous bénéficie de ces prix en période bleue, 250 jours par an:
- vous êtes titulaire d'une carte "Vermeil 50". Vous bénéficiez de ces prix en période bleue.
- Il suffit de bien choisir ses dates. Demandez le calendrier 50 dans les gares et agences de voyages.







Voyagez mieux en période bleue. / SMEF

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

18,46 45,66 14,00 39.00 39,00

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

INFORMATIQUE

Un des premiers constructeurs européens d'ardinateurs de bureau et systèmes de gestion récrute pour Paris

DIRECTEUR

DE LA PROMOTION

DES VENTES

collaborer avec les responsables de ce réseau, pour animer les équipes de

- expérience personnelle de la vente de matériels informatiques et de logiciels d'applications orientés Gestion ; - connaissance approfundie des techniques et de la psychologie de la vente ; - exercise consret d'un poste similaire pendant 2 ou 3 ans.

La pratique de l'Allemand et/ou de l'Anglais est soubaitée mais non

La base de travail est située à Paris, mais il faut prévoir de fréquents

Adresser lettre manuscrite, c.v., photo, prétentions et date de disponibilité sous référence 5161 à AKIAL PUBLICITE, 91, Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS, qui transmettra, Réponse et discretion assurées.

Son rôle :
- imaginer et mettre en oeuvre les moyens d'assister en perm réseau commercial sur le terrain, dans les manifestations ;

coordonner les actions au niveau national en direction des d'activité définis comme marchés préférentiels ; assurer la formation des vandeurs : connaissance des produits, de l'anyumentation, démonstration, actions de vente,

Son profil :
- 35/40 ans, goût du contact, de l'initiative et de la négociation ;

offres d'emploi

Le m/m est. 33,00 38,80 9,40 29,40 29,40 25.00 29,40

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi



emplois régionaux

emplois régionaux

directeur d'usine

Nous cherchons, pour notre unité labriquant des produits de série, un directeur. Il assume la direction complète de l'établissement et de ses services. Assisté d'une équipe jeune et de bon niveau, il est responsable de la productivité de l'unité, du respect des délais de livraison, et surtout de l'animation du personnel. C'est, de préférence, un ingénieur grande école, de 30 ans minimum, ayant déjà dirigé, avec succès, une usine moyenne ou un gros atelier, par exemple, dans l'emboutissage, le moulage par compression ou injection, le thermoformage, etc. Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidaure à notre conseil, sous la réf. 147-2 LM.

7 rue de logelbach 75017 paris jacques tixier s.a.

contrôle de gestion et informatique

deux atouts pour un ingénieur débutant

Le projet « CONTRÔLE de GESTION » constitue une opportunité certaine pour acquérir la double formation que vous recherchez:

- Formation Technique dans une entreprise réputée pour sa Maîtrise de l'INFORMATIQUE et son aptitude à préparer l'avenir (Réponse vocale, Télétel, Connexion à Transpac).
- Ouverture réelle et sérieuse sur les problèmes de GESTION que vous rencontrerez au cours de votre carrière. Il s'agit de repenser sur le fond les circuits d'Information du

Contrôle de Gestion, de proposer les modifications répondant aux attentes de nos Départements et de mettre en œuvre les moyens Informatiques nécessaires.

Nous voulons donc rencontrer un Ingénieur Généraliste qui allie la formation de haut niveau et les qualités personnelles (Anima-tion, Innovation, Organisation) qui lui permettront de mener à blen ce projet complet.

Notre développement (17% environ sur le dernier exercice) favorisera une évolution au sein de nos différents Départements. Merci d'envoyer lettre et CV, sous référence 80.15.15 à LA REDOUTE Division Cadres 57, rue de Blanchemaille

.a Redoute

Importante Entreprise Bâtiment Rég. Provence-Côte d'Azur récherche 1°) TECHNICIENS METREURS G.U. et C.E.a.

29) CONOUCTEURS de TRAVX
débutants ou justifient de 2 à ayant et sans d'expérience de conduite de chantier de logements
T.C.E.

France C.V. et cholo : Navas C.G.R.E.

59100 ROUBAIX.

Hôpital de jour-externat Psychothérapique cherche UN ÉDUCATEUR

Envoy. C.V. et photo : Havas, to 1.231, 13000 AIX-EN-PROY.

ANNONCES CLASSES TELEPHONEES

296-15-01

FENWICK MANUTENTION

USINE DE TROYES

DESSMATEURS ÉTUDES N POUR BUREAU D'ETUDES INDOSTRIALISATION

5 années d'expérience industrielle en construction mécanique indispensables. Salaire en rapport avec capacités.

Envoyer candidature avec curriculum vitae à : FENWICK MANUTENTION BOITE POSTALE 721. — 10004 TROYES CEDEX.



CONTREPLAQUES ET PANNEAUX DE PARTICULES 4 usines - 1500 personnes

INGENIEUR (AM-ESB-ENSI...) HEC SUP de CO ESSEC

merciale PARIS-PROVINCE.

Ecrire avec C.V. explicite sous référence OTC

30, Av. Amiral Lamonnier 78160 MARLY LE ROI

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE Région NORD

JEUNE INGÉNIEUR

AM - ICAM - IDN on équivalent ar fabrication acters fins et spécieux. Pormation complémentaire assurée. Pacilités logement.

Adressez répense et C.V. à : Nº 58.980, Contesse Publicité. qui transmettra.

NEYRPIC-GRENOBLE

UN INGENIEUR

POUR SON DEPARTEMENT MONTAGES-EXTERIEURS

Conduite technique et schrilnistrative de chantiers de montage de matériel hydraulique

en France et à l'étranger. FORMATION-CARACTERISTIQUES:

· Farmation complémentaire donnée dans l'entreprise

Sens des responsabilités.

Adresser C.V., photo et prétentions à no 59136 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra



emploir internationaux

THE CLEM CORPORATION

recherche Ingénieurs diplômés et Personnel spécialisé (minimum 5 ans d'expérience)

POUR RAFFINERIE DE POINTE-NOIRE-CONGO

1) CHEF DE SERVICE ENTRETIEN -- Formation Ingénieur Mécanicien cu Electro-Mécanicien.

Responsable maintenance et ateliers, de préférence ayant exercé les mêmes fonctions ou ayant dirigé projet de construction

2) CHEF DE SERVICE SÉCURITÉ

Formation d'Ingénieur. Expérience en pétrochimie ou pétroles.

Capable d'organiser et de gérer service de sécurité et lutte contre l'incendie. Connaissance des normes de sécurité.

3) CHEF MAGASINGER

- Formation technicien. Expérience dans l'industrie pétrochimique. - Connaissance des matériels et termes techniques en onglais. Capable d'organiser et de gérer magasin de pièces et produits divers (10.000 articles). De préférence connaissance système de

4) COMPTABLE

Ayant expérience services administratifs et comptabilité dans l'industrie pétrochimique ou petrolière.

Envoyer C.V. détaillé à CLEM LIMITED Bedford House, 3 Bedford Street, Londres, W.C.2. (Angleterre) EXPÉDITIONS POLATRES FRANCAISES

BASE ANTARCTIQUE TERRE-ADELLE

INGÉNIEUR MÉCANICIEN

n type Arts et Métier ou Marino - Expérience Diesel, production électrichts, entretion général.

INGENIEUR ÉLECTRONICIEN Familiarisé techniques télécommunications.

> CKE MÉCANICIEN

Société internationale recherche rec Adresser demands de candida fure, C.V. et rémunération souh à l'Agence Paul Albert Kien 17, rus de la Toussaint, 6700 Strasbourg Pour station ski Hies-Alpes Serre-Chavairer, sprontinal Pour station ski Hies-Alpes Serre-Chavairer, suranting contrat sérance à bon CHARCUTIER ITALIEN CONNAISSANCE TRAITEUR ECT.: Chardeloup Boscheri 05740 La Salio-des-Alpes, Tél. (92) 24-04-01.

T.J.T.N. PROVENCE Stè d'ingénierte en informatique rech, se INGÉNIEUR LOGICIEL grandes occies Z à 4 ans
d'expérience, connoissances
aéronautiques appréciées,
lies de travail :
Bouches-du-Rhône.
Env. C.V. photo et prét,
T.I.T.N. Provence, 7, rue Louis
Armand . Z.I. 19290
Abx-les-Milles.

MECANICEN

DISSEISTE

comaissam moteurs
fixes ou markis,
pulssance moyerne.

MICRO
MECANICEN

polyvatent
pour tous traveux
maintenance appareix.

Ecrire avec tous renseignements
et références E.P.F., q, av, du
Maréchal-Fayoile, 75116 PARIS.

S. r. Italiens, 7507 Paris Ced. 19

central formation Votre begage de départ : un niveau de formation supérieure (ingénieur de

Responsable du service

Vous regage de depart : un invead de formation superieure (ingemeur de préférence, do économiste, sciences humaines,...).
Vous avez déjà 4 à 6 ans d'expérience professionnelle dont 3 au moins dans la fonction formation. Cette expérience, vous l'avez acquise - soit en entreprise (dans une grande unité de production si possible), soit dans un organisme spécialisé. Vous concevez, animez, évaluez avec succès des actions de formation pour le

Nous vous proposons de vous intégrer à une équipe jeune de Direction de Personnel et de vous confier la responsabilité du Service Central Formation.

Notre politique Formation est centrée sur la notion d'investissement lié sux stratégies d'unterprise : Vous deurez en pour auvre le développement, assister la hierarchiques dans la définition de leurs besoins, établir les priorités de formation, consulter et choisir les animateurs externes et internes. Vous établicez les cahiers des charges des «Formations - Actions» destinés à. favoriser la mise en place de nouveaux systèmes on de nouvelles méthodes et

ica cutendu, vous coordonnerez - dans le cadro d'une organisation décentralisée de la fonction - la gestion de service central formation. Notre activité : la fabrication et la commercialisation de matériel lourd 4000 personnes, plusieurs établissements répartis en province. Lieu de travail : proche

parsimes, pusseus etablissements reparts en province. Lieu de univant : province banlicue parisienne.

Adressez un CV très complet mentionnant vas souhaits de rémunération à Lémaick de ERAUSO - 64 rue la Boêtie - 75008 - PARIS. Ils seront examinés de façon strictement confidentielle.



LET CONSTRUCTEUR EUROPEEN DE SYSTEMES DE MAVIGATION IMERTIELLE Sème Constructeur Mondial de Terminaux Telex

recherche pour ses

CENTRES D'ETUDES ET DE DEVELOPPEMENT de la Région Parisienne (Argenteuil, Eragny, Pontoise)

INGENIEURS SYSTEMES

A & M - ESE - Sup. AERO - Sup. TELECOM - ENSIMAG débutants ou ayant quelques années d'expérience pour applications

SYSTEMES AVIONIQUES SYSTEMES TELEMATIQUES



Adresser C.V. manuscrit + photo a Direction du Personnel et des Relations Sociales 6 avenue d'Iéna - 75783 PARIS CEDEX 16



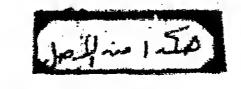
Responsable Centre Formation d'Apprentis 110000 F/an

Organisms national de formation industries graphiques recherche pour enimer et développer son centre de formation d'apprentis de Paris un OIPLOME de L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR LONG (sechnique

Il organise et gère le centre, anime l'équipe de formateurs, suit et développe la formation des jeunes auprès des entreprises de la profession. Une expérience industrielle dans un poste de préférence opérationnel, sulvie ou précédée d'une pratique de la formation d'adultes d'au minimum deux uns, est indispensable. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et rémonération accuelle sous référence 80 609 M à Madame Claude FAVEREAU qui traite confiden-

centor

13 bis, rue Henri Monnier 75009 - PARIS



CHEFS DE PROJETS

DOÉVIELRS ÉLEC

offres d'e

Ners entreprise, sinuic est l ger tem email is southaite at BAFE, 21 co. de just à bem Engante Coalite, il n'inte trutti. Principalité d'apprés en revoit

(egin) est a nourvoir de t Title PARIS. Reference 3

. . . . FANOE EC ---- diffe. Artis it in die wiese transfer

L'ELLE VAND COURAGE 158. ZW

MOSTANT GROUPE man sie fonc

Avant scaule ena experi 235LFDFR 2015
310 Chef de projection des foi fratives à automation des foi fratives à automation confidence de traitement, certainon cur la singrammeurs.

dane d'une grande et d'une mai les mais les mais les mais et d'une mais et d'une mais et d'une et cobol du en la Stanzistances en compt fromer douber de cam court la remunération -5.4.1 DPRS!, 2.P. 133

SOCIETE MULTINAT

Techercle pour son Proube Défense

" DECS complet por

The de purificipation

Daywoldiling Tabilia sombatate. Adjuster C.v. 2/55U/A. pisobo

PUBLI - INTER . Les Loughte Sason Fil Arter, courte qui prans Trans. Marie of

TOTAL PARTY.

2

The second second

and the second

Maria Carlo

The second of

4.00

Comment of the second

THE MAN A YOUR

the state of the

A STATE OF THE STA المنافعة الم

THE PARTY OF THE P

the state of the s

AMNONCES ENCADRÉES DEFENS D'EMPLDI DEMANDES D'EMPLDI IMMOBILIER AUTOMOBILES

IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE

recherche pour son

service approvisionnement

UN INGENIEUR

Réduction des coûts d'approvisionnements par participation aux choix de composants au stade conception et suivi ultérieur des coûts par rapport aux devis d'affaires.

Evolution de fonction vers la responsabilité d'un Service d'Achats.

Esprit d'équipe, rigueur et contacts humains sont indispensables.

Adresser C.V., photo et prétentions sous référence No 59105 CONTESSE PUBLICITE - 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

THOMSON-CSF

DIVISION RADARS DE SURFACE

ET DIVISION SYSTÈMES ÉLECTRONIQUES proposent des postes de haut niveau Scientifique et Technique convenant à des :

Le m/m cel. T.C. 38,80 8,00 25,00 9,40 29,40 29,40 29,40 25,00 25,00 REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

39,00

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

ociété groupe important banilleus Ouest

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS CHEFS DE PROJETS POSITION III C

pour conception et programmation de systèmes Expérience 5 à 10 ans en laboratoire d'études. Salaire élevé.

 Vous êtes un PROFESSIONNEL du LEASING et de la LOCATION LONGUE DUREE (secteur automobile de préférence);

Votre espeit d'organisation, votre sens des réalités, votre goût pour la négociation, votre aptitude pour les relations humaines, votre disponibilité, expliquent VOTRE REUSSITE;
 Vous parlez ANGLAIS;

NOUS AVONS BEAUCOUP DE CHOSES A NOUS DIRE

SI VOUS ACCEPTEZ DE RENCONTRER LE No 1 MONDIAL DE SA SPECIALITE! Adressez lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions, sous référence : 2750 M Pierre Mulot Publicité, 69, rue de Provence - 75009 Paris - Discrétion totale assurée. FILIALE INDUSTRIELLE D'UN GROUPE AGRO-ALIMENTAIRE EUROPEEN

UN CHEF COMPTABLE

Qui sera responsable de la comptabilité générale et analytique entièrement informatisée. Le candidat possède au moint le cartificat comp-table du D.E.C.S. et a déjà occupé una fonction, semblable dans une P.M.I. ou avec una expérience dans un cabinet pendant au moins cinq ans.

Lieu de travail : RUEIL-MALMAISON.

Envoyer C.V., photo et prétent. 1 MHe MORIZOT, 147, aven. Paul-Doumer - 92500 - Rueil-Malmaison.

Centre de loisirs: l'adjoint du responsable.

Notre entreprise, située en banlieue nord, dispose d'un centre de loisirs. Son responsable souhaite s'assurer le concours d'un adjoint, titulaire du BAFD, et ce, de juin à novembre inclus.

En période scolaire, il n'interviendra que le mercredi, mais pendant 13

Pendant les congés en revanche, il travaillera à temps complet. Ce poste est à pourvoir de toute urgence. Si vous êtes intéressé, adressez rapidement votre candidature à rscg carrières - 64 rue la Boëtie -75008 PARIS. Référence 3090 (mentionnée sur l'enveloppe).

FIABILISER, COORDONNER,

PLANIFIER ...

Filiale française d'une très importante société Internationale d'engineering,

nous sommes appelés à réaliser des projets à caractère technique. Soscialisés dans l'industrie pérrollère et pétrochimique nous souhaitons recruter

UN INGENIEUR GRANDE ECOLE, d'au moins 27 ans, ayant une experience

pratique de 3 ans minimum en milieu industriel,
Cette expérience doit lui permetre d'apprehender les aspects technique et financier des projets qui lui sont confiés depuis la commande (spécifications, budget, délai...) jusqu'à la livraison au client.
La mission implique un diajogue permanent avec nos services techniques, la

coordination de leurs travaux ainsi que le suivi des contrats clients et sous-traitants. L'ALLEMAND COURANT est nécessaire pour ce poste basé à Paris.

Adresser CV, lettre manuscrite, photo et rémunération souhaitée sous référence 222

₩EKA

IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE

analyste fonctionnel

Ayant acquis une expérience d'environ 5 ans en informatique appliquée à la gestion

ans en informatique appliquée à la gestinn,

il assurera, sous le responsabilité d'un chef de projets, l'étune et la définhion des fonctions administratives à automatiser;

il pourra, en outre, réaliser les chalnes ne traitement, ou en suivre la réalisation par les analystes et programmeurs.

Diplôme d'une grande école d'ingénieur, ou titulaire d'une maîtrise d'informatique, il connaît les matériels et logiciels IBM 37D et le télétraltement sous moniteur CICS/VS, ainsi que la programmation en cobbi ou en langage d'analyse.

Connaissances en comptabilité apprécies

Adresser dossier de candidature en pré-cisant la rémunération souhaitee à C.S.A.(DPRS), B.P. 133, 92200 Neufily

SOCIÉTE MULTINATIONALE

recherche pour son Sièze

(proche Défense)

FISCALISTE

possédant un DECS complet pour l'établissement des bilans fiscaux et la gestion fiscale courante. Il est, de plus, nécessaire d'avoir une expériecce de 3 à 5 ans de participation à des missions de commissaire aux comptes dans un cabinet

Adresser C.V. détaillé, photo, prétentions :

PUBLI - INTER

75, rue Voltaire, 92300 LEVALLOIS,

s/ref. 29.165 qu! transmettrs.

Disponibilité rapide souha!tée.

JEUNE CADRE COMMERCIAL

Nous charchons à renforcer notre équipe pour accroitre le développement d'une technologie unique sur le marché des systèmes d'information. Le candidat doit avoir un fort potentiel et répondre aux critères sulvants :

Niveeu minimal : Bac-+ 2 ans Une expérience professionnelle serait un avantage

Facilité de contact nos interlocuteurs sont des cadres supérieurs et des membres de la Direction des grandes sociétés et administrations : il faut savoir leur parier, leur écrire et leur téléphoner.

Mobilité de courts déplacements en province sont à

Après une période de formation (assurée par nos soins), notre collaborateur se verra confier des études d'implantation du matériel et la gestion complète d'un portefeuille national de clientèle.

Bonne connaissance de la langue anglaiss

PRODUITS D'AUTOMATISME

riels à base de microprocesseurs

tertiaire.

INGENIEURS ENSI-INSA

- Automaticiens ou électroniciens pour activité

TECHNICIENS BTS ou DUT

 Electronique pour assurer dans un cadre technicocommercial les études et mises en service des maté-

Déplacements à prévoir pour l'ensemble des postes...

PUBLISCOPE JUNIOR

11, rue Royale 75008 PARIS

(qui transmettra)

Les candidats devront être dégages des O.M.

Adresser C.V. détaillé sous réf. 1245 Mà:

technico-commercial dans secteur industriel et

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à no 58666 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

INGÉNIEURS DÉBUTANTS Dans le cadre de son programme d'expansion dans un secteur en plein développement importante société Banlieue Sud Paris recherche pour son département.

Formation E.N.S.A.E. - E.N.S.T. - E.S.E. on equivalent

Ils pontront s'intégrer à des EQUIPES TECHNIQUES nu à des services MATTRES D'ŒUVRE de systèmes complexes pour assurer des activitée telles que :

- L'étude et le développement de circuite analogiques et numériques

L'étude és le developpement de tratain amongstants de loctroniques (réf. 10);
 La conception et la réalisation de logiciels de systèmes électroniques associant des équipements radats (réf. 11);
 L'étude de projets, le développement de systèmes mettant en œuvre des techniques variées (guidage, traitement du alguel, automatisme, hyper-iréquences, ... (réf. 12).

Ecrire en précisant la référence à M. BERSTTI Service J.L., I, rue de Mathurins — 92.222 - BAGNEUX.

PROFESSEURS

CENTRE FORMAT, TOURISME

Anglais et Allemand ayant déjà enseigné pour le BTS de Tourisme

Quelques heures vacation par semaine. Envoyer C.V. a eREMO, 81, rue Escudior, 92100 BOULOGNE, qui transm

recrétaires secrétaires secrétaires

Une secrétaire confirmée

Importante Société d'ingénierie filiale d'un gand groupe située à LA DEFENSE recherche pour son Département Formation UNE SECRETAIRE CONFIRMEE Directement rattachée au responsable de la formation, elle aura, à ce titre, des responsabilités variées permettant une large autonomie et de nombreux contacts. Elle assurera le serietariat du Département, è savoir :

- échanges de correspondances ou contacts avec les autres secteurs de la Société, les organismes de formation et l'Administration,

- préparation de reunions : répartition du courrier ; frappe de notes, de comptes-rendus : gestion de dossiers,

- suivi administratif des conges formation,

- gestion de la documentation formation.

Le poste conviendanit à une sécrétaire expérimentée (5 ans minimum), de niveau brevet professionnel ou BAC ayant déjà assuré un secrétaire expérimentée (5 ans minimum), de niveau brevet professionnel ou BAC ayant déjà assuré un secrétaire axpérimentée équivalentes dans une grande entreprise (service du personnel, juridique...).

juridique...). Des qualités d'initiative, d'organisation et d'efficacité sont indispensables pour une réussite dans la fonction. Adresser C.V. + lettre manuscrite + prétentions sous réf. 3080 è rseg carrières 64, rue la Boêtie 75008 PARIS

SOCIETE EUROPEENNE

S.A. BURROUGHS

recherche pr SERVICE COMPTABLE & CERGY DUT DE GESTION DU 6TS DE DE COMPTABILITE DISPONIBLE DE SUITE.

Envoyer curriculum vitae à S.A. BURRDUGHS BP 50, 92231 GENNEVILLIERS à l'attention de D. BELLOCQ

SECRÉTAIRE DU PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL

Justifier d'une sérieuse ex-périence dans le secrétariat de girection de direction genérale. Erre dynamique, organisée. Parfartement TRILINGUE : allemand llangue meterpelle) francals-anglals. Excellente sténodactylo.

Importante société d'informatique PARIS LA DEFENSE

secrétaire sténodactylo

pour renforcer le secrétariat de direction de la société. Le salaire sera fonction des compétences.

Envoyer CV, photo et prétentions, sous référence 8672 Service du Personnel Tour Franklin — Cédex 11 92081 PARIS La Défense.

Comité d'Etudes sur le Formations d'Ingénieurs SECRETAIRE ASSISTANTE Formation universit, one dectyl Env. C.V., lettre man, et prei CEFI, 4 r. Cambon, 75003 Paris

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été conflés.

issement de Crédit à PARIS recherche

un CHARGE de REDACTION HF

POUR SON SCE RELATIONS PUBLIQUES

Son traveit comprendra la conception, la réalisation des publications et documents édités par l'établis

La personne choisie aura :

I'expérience d'une activité analogue
 une formation supérieure SCIENCES PO. ou
 SCIENCES ECO, alliée à une solide culture

une forte capacité de synthèse, un excellent

style
ET, BIEN SUR, UN GOUT PRONONCE POUR LA REDACTION

Envoyer CV, photo, prét. sous la réf. 3548 à P. LICHAU S.A. - B.P. 220, 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

TOTALE DISCRETION ASSUREE.

Laboratoire pharmaceutique français recherche pour son service PHARMACOTECHNIE en banlieue Sud de Paris, un

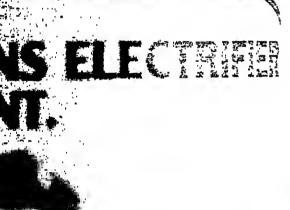
pharmacien

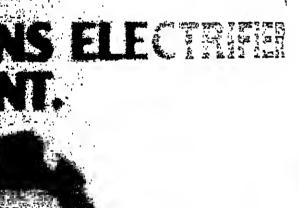
qui prendra en charge la préparation des matériels pour essais cliniques. Ce poste conviendrait à un candidat ayant une première expérience indus-trielle ou en pharmacie d'hôpital, ou à un débutant.

Envoyer CV et photo sous réf. 8689 à MEDIA SYSTEM, 104 rue Résumur 75002 Paris, qui transmettra.



 $\mathcal{F}(p_0) = \overline{\mathcal{F}}(p_0)$



















57.00

14,00

39,00

39.00

39.00

105.00

La Road La ligge T.C.

67,03 16,46

45,86 45,86

45,86

123,48

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER **AUTOMOBILES AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES AGENDA**

Enume 22 ans
Enum. sup. 3 cycles. 100 9
bil. ansleis-francis + allem
+ espasnol. 10 a. expér. vern
service plus hauf nivesu. Excel
lente présent., d'unamisme e
grand sens du contact, étudi
propea. Paris ou Lyon. Ecrim
no T 020.040 M Régle-Presse
85 bis, r. Résumur, 73002 Paris

FONCT. MULTI-POSTES

E.S.C. 33 ANS 10 ens expérience vente prestations de service (tran-sit-transports).

ANS EXPERIENCE ETRANGER EXPATRIE MOYEN-ORIENT ET AFRI-OUE NOIRE.

Perlant anglais

Ecr. no 2.283 < le Monde > Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris ced, 19

Ecr. Bourland, 1, r. Ferdis Ouvel, 75004 PARIS.

Le m/m cal. 23.00 38,80 B,00 9,40 25,00 29,40 25.00 29,40 25,00 29.40 REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

recrute
pour formation professionnelle
de D1RECTEURS de M.J.C.
[sur 9 mois] :

15 PERSONNES CON OITIONS:

+ de 23 ans,
dégage Q.M.,
titulaire du BASE,
cop, professionnelle de

Renselgnements : 168 bis, rue Cardine 75017 París Tél. 263-54-63 GROUPE INDUSTRIEL OS/DOS - CICS - OLI Salaire 143,000/an

Salaire 143,000/em INCENTEURS temps real INFORMATIS SOLAR POPPI INFORMATIS CONSEIL 26, r. Daubenton, 5-. - 337-79-22

recherche
INGENIEURS I AMINGENIEURS I

TECHNICIENS SUPÉRIFURS DUT-BTS on EQUIVALENT avant doja travaille sur automates programmables.

Adr. C.V. photo et prét. à SIETAM Iréf. 1139). 42/48, av. President-Kennedy, 9170 VIRV-CHATILLON,

SOCIÉTE D'ARCHITECTES

RESPONSABLE E a. min., dynamique, compétant pr diriger agence et travx, possib, uttérieure de particia Ecr. avec C.V., photo, présent., (RFATY 40, rue Bonaparte. 75006 Parts. Organisme professionnel recherche SECRETAIRE

ADMINISTRATIF (VE)
ans minimum, pour contrat
an, susceptible déboucher
plot définitif lanimation de emptol définitif lanimation de froganisme-promotion de ses adhérents-organisation d'opérations de relations publiques visa-à-vis des leaders d'opinion, des lecteurs, des annonceurs, des publicitaires).

Envoyer C.V., photo et prét, au no 8257, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris Cedex 69.

Centre d'informations
Financières recherche
CONSEILLERS
COMMERCIAUX IH. on F.)
Débutaris ou expérimentés
Sens réel de la négociation
Excellente présentation.
Formation assurée.

Télèph. pour RV au 553-20-00 4-i Poste 207)

Cle du Diament Paris
116, Champs-Elysées, rech.
Conseiller (e) 1s1 Placoment
12 à 20,000 F/mois. - Adresser
C.V., photo sous référ. L.M.

MONITEUR TECHNIOLE

LABO COSMETIQUE rech.

disponibles juin, juillet environ 1 h. par jour pour lests. Rémunération, renseignements : 1él. 869-96-00 posts 8529 de 9 h. à 12 h. et 14 h. à 17 h. CIE INTERNATIONALE D'ASSURANCES recherche

TECHNICIEN

ayant une expérience réelle des
services après-vente
(équipements électro-menagers)
pour constituer at animer
con service servicalité

son service specialisé. ANGLAIS NECESSAIRE. Ecr. avec C.V., photo et pro sous no 6238 FARFRANCE 4, rue Robert-Estienne, 75008 Paris qui transmettra.

AGENCE DE PUBLICITE

TEMPS PARTIEL

PRISE REND.-YOUS PAR TÉLÉPHONE

Une première experience réussia est indispensable :
— dans la prise de rendez-vo par téléphona,
— ou dans la vente par tél. Possibilité d'évolution vers lonction commerciale à term

Tél. 260-37-17 poste 37.

L'INSTITUT NATIONAL DE LA SANTE et do la RECHERCHE MEDICALE recherche candidat (e) Utulaire baccalauréet à un poste de

SECRÉTAIRE COMMERCIAL chargé d'assurer la vente par correspondance s'ouvrages scientifiques, l'analyse statistique de ces ventes, la gestion des stocks, les relations avec les librairles médicales. Motions d'anglais et pratique de dactivioranb. Indispensablés. Notions of anglais et pratique de la dactylograph, indispensables. Adresser C.V. avec pretent. à Regic-Presse no 850849 M. 85 bls, rue Régumur, 75002 Paris GROUPE OE PRESSE

REDACTEUR pour son dépertement informa-tions sur les sociétés industrie-les et financières. Formation analysie financière et auxérience professionnelle de quelques années souhaitées. Adresser cantidature avec référence à : \$.G.P., 13, av. de l'Opéra, 75001 PARIS

IMPORTANT GROUPE **ELECTRONIQUE PROFESSIONNEL**

d'Études et de Production

JEUNES INGÉNIEURS

DEBUTANTS. Libérés du Service National Diplômés Grande Scote : ENST - ESE - ECP - AM - ENSI Adresser C.V. à nº 58.722 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1°, qui transmettra.

> SOCIÉTÉ D'ASSURANGES SPÉCIALISEE EN R.L.

SON RESPONSABLE BES SINISTRES/R.C. INDUSTRIE

Il aura une formation juridique de plusieurs an-nées d'expérience dans la fonction,

Envoyer curriculum vitae et prétentions sous le n° 18.012 M à GEM Publicité, 142, rue Montmartre, 75002 PARIS, qui transmetira.

FYLIALE FRANÇAISE D'UN GROUPE MULTINATIONAL

ASSISTANT

CONTROLE DE GESTION

La préférence sera donnée à un candidat diplômé LU.T., syant si possible une expérience d'une à deux années dans un service de comptabilité ana-lytique on de courôle de gestion, et originaire du Nord ou de la Région Parisienna.

 La fonction exige un stage de formation de 6 mois anviron dans une usine située dans la banilaue de LILLE. Le lieu de travail sera ensuite définitivement la proche banileue BUD de PARIS. - La connaissance de l'Anglais sera appréciée.

Adr. lettre man. et C.V. détaillé + photo à SIPEP, réf. 279, 3, rue de Cholseul, 75063 PARIS, qui tr.

LABORATOIRE CENTRAL DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

INGÉNIEUR SYSTÈME

pour étude de systèmes avancés de télécommunications

Créatif et ayant expérience dans le domaine des systèmes et réseaux numériques téléphoniques st

Anglais indispensable, Nationalité française exigée,

Adverser C.V. et prétentions sons nº 53.098 à : L.C.T., B.P. 40, 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY.

L. CLAUSE S.A.

LEADER SUR LE MARCHÉ DES SEMENCES POTAGÈRES ET FLORALES ET DU JARDINAGE

recherche, pour faire face à son expansion ;

TROIS INGÉNIEURS AGRICOLES OU AGRONOMES

Ayant cing sunées d'expérience minimum. ayant cinq sinces d'expérience minimum, pour prendre en charge, après une période de formation, la responsabilité d'une grosse unité en région parialenne, ou de plusieurs jardineries en provuce. De devront à ce titre, avoir un profil de généraliste avec une dominante commercials.

Adresser curriculum vitae + photo & : LA SOCIETE DES GRAINES D'ELITE CLAUSE 91220 BRETIGNY-SUR-ORGE

Société proche banlieue quest Paris, fabrication d'équipements pr industrie automobile et camions recherche

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

expérimenté, pour assurer sa Direction Commercial» dépendance directe du Directeur Général d'Etablissement. Anglais parlé et écrit indispensable, allemand souhaité.

Adresser C.V., photo et prêt. référ. nº T 020 028 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris.

Nous prious les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numero de l'onnonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » Du d'une agence.

proposit, com. capitaux

Importante société recherche pour usine Seine et-Marne FUITE MONTE PAR ayant une formation électromécenicien A.M.-E.S.M.E. ou similaire 1 ou 2 ans drayerlence pour emploi responsable de fabrication secteur personnes, metrant en œuvre des techniques ! fusion à haute température sens du commandement et la gestien ; - sens du Commandement et de la gestion; - esprit créatif capable d'adapter des techniques de labrication à des demandes commerciales spéciales, nvoyer C.V., photo, s/nº 143, PUBLICITES REUNIES, 12, bd Voltaire, 75011 Paris. LS.T.L

OPPRATEIR
INFORMATIQUE. Bon niveau.
Exper. sur 18M 34 apprecide
Ecrire C.V. photo, pretent. a
Formation Professionnelle
Automobile. Sz. rue Copernic.
75116 PARIS. FEDERATION MUTUALITE
PRANCAISE recherche

ANALYSTES AMALIBIO

2 ans d'expérience minimum
dens le poste.
Niveau I.U.T.
Langage COBOL.
Bonnes connaissances
de techniques temps réel
et bases de données
matériel BURROUGHS B 600
al passible ou connaissance

PUPITREUR Annaissance du matériel BURROUGHS B 6000 (ou B 4900 ou au moins médiums systèmes)

Adr. C.V. détailé, photo (retour née) et prétentions à FNMF Division des Reletions Sociales 56 à 60, rue Netionale, 75649 Paris Cedex 11. i. P. 2 M. recrute pour roupe français de notoriété de dimension international dans les techniques de point

UN INGÉNIEUR LOGICYEL Conneissant l'assembleu du 80/80. Téléphone : 293-62-41, Poste 60.

ENTREPRISE INDUSTRIELLE en DEVELOPPEMENT antieue NORO, accès facile autoroute et tignes autobus

SERVICE FINANCIER 1) Pour le 1-9-1980 : UN ATTACHÉ(ÉE) DE DIRECTION

PHANCIFDE Ce poste conviendrait à SUP de CO, ESSEC OR EQUIVALENT

Cette personne sera chargé de la tenue du tableau de bord et de l'analyse floancière Les candidatures devroni

parvanir au plus tard pour le 31 MAI 1980 Z) EMPLOY IMMEGRAT UN COMPTARIE CONFIRME I EE) tenua des journaux ires et centrelisation

Ce poste conviendralt à une personne possédant minimum 3 années d'expérie et ayant une bonne expérie

3) Poor le 1-9-1980 INF (FIRFTAIDF

BILINGUE ANGLAIS
Pour secrétariat comptable
et financier.
Les candidatures devront
pervenir au plus tard
le 31 MAI 1980.

Adr. C.V., photo et prétention s/n° 58155, Contesse Publicité 20, ev. Opère, Paris-1=, qui tr S.A. expertise complable clientéla diversifiée.

travall en équipe, recherche pour son développement COLLARADATEUR CARINET

expériment B.T.S.
ou équivalent, lettre manuscrit
prétentions et C.V.,
S.C.O., 64, evenue Gambett,
93600 AULNAY-SOUS-BOIS.

BANQUE PRIVEE affiliée à groupe. Important recherche pour son DEPARTEMENT IMMOSILIER

CADRE CLASSE A on Al Connaissance approfondia

Adr. C.V. manuscrit et prétent sous n° 7.128 à PUBLIFOP. 29, rue Bleue, 75009 PARIS qui transmettra.

POUR IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

MIFHIFIR TECHNICO-COMMERCIAL
FORMATION AM OU écolvalent,
expér. technique minim. 5 ans
tornaine porques, vannes, orientation commerciale. Allemend
et anglais south. Age minim.
30 ans. Remunér. solon expér.
10 a 160,000 F per an.
Ecr. C.V., photo: sous réfer.
2.221 à SMEERTS B.P. 369,
75624 PARIS codex 99:

GULF AIR POUR SON DÉPORTEMENT CORSO VENOEUR EXPERIMENTE mnes conneissances réglemention froi aérien. Anglois exig nvoyer C.V. (an anglais bd de la Madeleine Paris-les

Recherche VANIAZLE BEOEDYMENEILS - Bonne Connaiss. COBOL ANS
TELETRAITEMENT;
Connaissance matériel C.I.,
HONEYWELL-BULL appréciée (62/60).
Tél. pr rendez-vous : 738-90-29. splendide appt 3 p. 4 chbre de service. Etage élevé, ascenseur. Vue exceptionnelle 1.590,000 F. PROMOTIC: 553-14-14,

(مكذا مند للم

Rech. sur ts les départ. 2 concessionnaires IH.. F. ou couple) crêneau : loisirs pour tous. Petit capital départ ind. Rantabilité rapide grâce à solide formation. Ecr. avec CV. + photo + tét. à Mirelle BESSON, 18, av. Salmt-Lazare, 26200 Montélimer.

formation profession.

TUTITZMI SUPÉRIEUR DE TECHNOLOGIE INFORMATIQUE

STAGES

TECHNICIENS DE MAINTENANCE

de haut niveau en 6 mois. Niveau requis : BAC ou études électroniques. EMPLOI ASSURÉ en fin de stage. Tests d'admission sur RV.

378-73-22 31, cours des Juilliottes, 94700 MAISONS-ALFORT. Mo ; Les Juilliottes,

traductions Demande

TRADUCTION D'ARABE
Traductour indépendant
effectue trad. sechn. en arabe,
composition et mise en pèges,
réalisation publicitaire, Travail
soigné et répide. Tarifs modér,
Tr. b. réf. Tétépt. : 780-88-92,
ou écr. : HOSNI, 20, rue du
Gi-Lecterc - 92270 Bols-Colombes

ANNONCES CLASSEES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

demandes d'emploi

Ingén, ICAM, 33 a. Pos III A. Exp. démarrage filiale U.S.A. Vente de biens d'équipements Dynamique, Très bons contacts humains tous niveaux, Rech. poste hautes responsabilités au sein société dynamique. Tachnico-commercial E ur o pa ou Amérique du Nord. Ecr. nº 9212 • le Monde » Pub., 5. r. Italiens, 75427 Paris Ced. 09. JURISTE ENTREPRISE O.E.S.

65 bls, r. Réeumur, 75002 Paris.

HOMME 33 ANS
Très forte personneité
Formet. sup. piuridiscipitn. niv.
chef d'entreur. sanction per
stage, ingénieur gest. ht niveau,
aupér. créstion d'entreur.
marchés infernet. nombrx do
maines. Habifude contret expetriés, relat. très hauf niveau
recherché JUNISTE ENTREPRISE O.E.S.
IAE, niv. DECS, anglais, gde
exp. Assur, fransp., droit social,
immob. contentieux, recouvr.,
capable prendre en charge astres spécialités cherche situation
intéressante sur PARIS.
Ecr. nº 2204 * la Monde » Pub.,
5, r. Italiens, 75427 Paris Ced. 09.

J.E., 26, a. lie. Appl. J.F., 26 a., lic. Angl.-Espagnol. Exp. journalista (quot. et presse étrangères, rech. poste relations publiques, Presse Tél. 306-21-31. Ouvel, 75004 PARIS.

Cadre Marketing propose à PME-PMI Intervention à brips partiel pour conseiller, organiser, developper service commercial at ventes.

Ecr. s/me 7965, Publichés Réun., 112, bd Voltaire, 75011 Paris.

CAORE 28 ans, 7 ans d'expér, achats bazar en centrala (tuminaire, santtaire, jardinage). à un tournant de sa carrière, ch. poste à résponsabil. Et tes protecte un magasin. Et tes protectes de 1824, » le Monde » Pub., 5, r. ttaliens, 75427 Paris Ced. 09 Secrétaire Sténodactylo rech.
Iravail sulvi à domicila. 76. le
soir apr. 19 h. 30 au 128-37-27.
Anclen elève ISTÓM
AGRO-COMMERCIAL
Bons contacts en AFRIQUE,
étudie toutes propositions
mandataire libre en
COTE PUNDINE

COTE-D'IVOIRE ET CAMEROUN

ET CAMEROUN

Départ juillet. Ecrire M. Calvetit, 54, route de France, 96600 Cagnes-s/Mer - Tél. 193) 20-93-95

J.H. 20 ans, Programmeur déb.
Langages Basic at notions de Cobol, cherche place sur Paris.

Tél.: 207-11-07, de 12 h. 30 à 13 h. 30. Tous les jours.

Libre de suite.

OIR. OE SOCIETE

DIPLOMES ETUDES SUPER.

35 ans, 10 ans d'expérience à l'étranger, cherche posta Direction Générala ou Oirection Fillale Société francaise

Ecr. s/ne 59146, Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex Pl, qui tr, Cadre supérieur banque, clinquantaine, Gde expérience outremer, rech. poste ou missions ponctuelles ordra financier ou audit, étranger prétérence bassin médierranéem dont Algérie ou Africus Sud Sahare.

Ecr. me 251, ele Monde « Pub., 5, r. Italiens, 7542/ Paris Ced. 19

J.Fille 17 ans, BEPS, 12 année de Santèteur Sociale.

J.Fille 17 ans, BEPS, 17° année de Sanitaire Sociala rech. empoi temporaire pour la période des vacances cosloires, Ecr. n° 6256, et Mondes Puts, 5, r. Italiens, 75427 Paris Ced, 09 J. F. DACTYLO Cherche emploi.

Ecr. nº 6.237 e le Monde » Pub.

J.F. 26 ans, ceilbataire. Etudes
supér. Pariant anglais, allem,
espagnol, rech. emploi stable
REDACTRICE-TRADUCTRICE
lexipérience antérieure de ceite
fonction). Disponible, Voyages à
l'étranger possibles. Tél.;
573-74-26, entre 12 h, 15 et 4 h,
misme,

imp, export, tourisme, hôtelle Paris ou région paristeno Libre déplac, prov. et etrans

Urg, J. F. ch. pl. au pr ds fam, fr. lusq, f. août. Broit Bochmer, Fallforweg 4, 6072 Dreielch/ol Buchschlag [Allemagne Fédér.] CADRE COMMERCIAL

Expérience (en dehors éduce tion) : 3 ans dans importante Stè glient installée en France

Ecr. no 2268 a le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris 9. J.P., 29 8., bit. franç-anglais, 6 a. enseign. exp. édition jour-

automobile vente

5 à 7 C.V.

3. S. Break CLUB 7 CV, 1975, 8.000 km, 1 m main. Px Argus, 164ch, a M. Delabroulle au c 246-72-23 (Poste 2217) Domicile : 491-87-36 PEUGEOT 104 GL, 5 CV 6.600 km. Parfalt état. FM. à partir de 19 houres ac : 631-39-74

REMAULT 18 GTL 27.200 km. (algue mételfisée), première main : 26.500 irans. Tél., après 19 h. : 590-72-66. (12 à 16 C.V.

+ de 16 C.V. 450 SEL 6,9 L 1976

velours bleu, toutes options, GARAGE HENRI-MARTIN, 21, rue Greuze (16°), 551-76-82. divers

BMW OCCASIONS 320, 223, 524, 575, 528, 728, 79-80, peu roulé,garanties. Auto Paris-XV. Tél. : S33-69-95, 63, rue Desnouettes, Paris-15*.

B.M.W 63, Bd.J. Jaurés 92 CLICHY, Tel.731-05-05

ACHETER OU LOUER YOTRE B.M.W. TOUTE LA GAMME NEUVES DISPONIBLE Nombreuses OCCASIONS GARANTIE BAW.

NEUBAUER PEUGEOT

EXCEPTIONNE! !
366 ESSENCE ET OIESEL
D'EXPOSITION, 0 KM.
PRIX (MBATTABLES. 573-74-26, entre 12 h, 15 et 14 h., malisme, cono: dectylo, ch. trave ct le soir à partir de 19 heures. mi-temps. T. 271-33-07 apr., 10 h. M. Gérard, Téléphone 321-60-21,

L'immobilier

appartements vente

3º arrdt. BEAUMARCNAIS VOSGES
LINGIEUX appl 115 M2, comm.
Prix 840,000 F. 785-51-68.
PLACE des VOSGES (près)
GD 6 P, tout confort + 3
services

J. AZOULAY. - 634-13-18 4° arrdt. MARAIS - 95 M2 cuisine, balas. Bel limit GARBI au 567-22-88

ILE SAINT-LOUIS + chbre de serv. aménagée 1.350.000 F. Tél. : 339-71-85 5° arrdt.

DBSERVATOIRE. Jolle vue, 161. + 3 ch., 2 sanit. 110 m2, balcon, ctage élevé, récent. 1,250,000 F. T. : 622-72-56. Exceptionnel s/pl. PANTHEON. imm. XVIP. Original duplex 96 m2. beau volume, soleli. 225-41-04. CENSIER Soleil Tél.: 354-95-10 OUPLEX gd sél. + 2/3 chbres.

VERDURE - CALME PANTHEON 8, rae de l'Arbaicte euf. habitable immédiatemen p. + lardin, 3 p. stude studeties, diff. de niveaux. BUREAU DE VENTE 12-19 a

TEL.: 707-20-29. CONTRESCARPE CARDINAL-LEMOINE

Dans très belle rénovation
Phisira vend directoment
2 p. r.-de-ch. avec 115 m2
de jardin privatil. Vishes
ce jour 14 h. 30 à 17 h. 30.
4, RUE THOUIN.

7° arrdi. 38, R. VANEAU MEUF Gd Stondg du STUD. au 4 p. GARAGES s/place, 11 h. 6 19 h.550-21-26. Près DES AMBASSADES RUE ST-DOMINIQUE, LUXE Living dolo, 2 chores, caime LES BELLES DEMEURES OE FRANCE. Tál 387-01-77

BOURDAIS: 766-51-32 8° arrdt. RUE D'ARTOIS ique duplex de 168 m2 Belle décoration. GARBI 567-22-88 LE. du 5 MAI 80 dil : 8 Neuf = 18.000 F le m2 • vds 8 ancien P. de T. + de 135 m2 — de 10.000 F le m2, 723-57-35.

AV. MONTAIGNE, 100 m2

QUAI D'ORSAY 5-6 P.

10° arrdt. GARE DU HORD 60 2 P. cft. 220,000 F.

11e arrdt. PARIS XIº - Bd Voltaire Appt 80 m2 hab. [bon étal]. Se-jour (cheminée), 2 chambres 1 s. de beins, cuisine [amén.). Après 19 heures au 750-21-45. 13° arrdt.

MONTSOURIS 1972 P., baic. sur) ard, tout cf Impeccable, Park. 589-49-34

14° arrdt. PRES PARC MONTSOURIS
PLEIN CIEL 13" étage.

Ed énsolelliement. Imm. stanc
P. 78 m2 + 10 m. balcor
Except. état. 71 conft. Park
690.000 F. - 227-22-62 15° arrdt.

SEGUR - Imm, ancien, 3º ét., sympathique 3 pces, bon plan. Etat neuf, Calma. Solali. 475.000 F - 329-99-90 16° arrdt.

TROCADERO degagee 6 P., 2 sanitairos, 160 m2, ser-vice, 2º 6L. N ctt, balcon, soleli 1,600.000 F. Tel. 522-22-56 AV. FOCH très ed standi for étage, 240 tr. Indiqué prof. 3,200,000 • TAC • . - 329-32-80 EXFLMANS BEAU 2 PCES TT CONFT REFAIT MF, 3° ctg sur rue soleil 375.000 F. - 225-77-33 PORTE D'AUTEUIL

SEL IMEUBLE BOURGEOIS REZ-OE-CNAUS, ENSOLEILLE SUR JARDIN PRIVATIE 5 PIECES 143 M2 CUISINE PRIX: 1.225.000 F. 55. BD MURAT 722-94-05 STUDIO, Imm. pl .de Passy idéel pr loger jeune pro vincial. 200.000 F - 524-22-3

PLACE VICTOR-HUGO Imm. sed standing rénové eppts 230 m2 et 260 m2. Tél .de 14 h à 18 h 727-14-25. 17° arrdt.

appartements vente 18º arrdt. BOURDAIS: 766-51-32 PLACEMENT

Mº Lamarck, Terratise 36 m. 11º étage. Vee paseram. Soleil 11º étage. Vee paseram. Soleil d'un an résillable le 31-12-1980 430,000 F . 255-66-10 RUE GABRIELLE, vue impr. sur Paris, studio ti confort, de caractère, prix exceptionnel vu urgence. Téléphone : 526-00-35.

19° arrdt. BUTTES-CHAUMONT · PAVIL PANDRAMA UNIO. R. + 3, 150 m2, it cft. Solarium, Idéai artistes - 585-41-20

20° arrdt. AV. GAMBETTA dans mm. pierre de L, asc. E PIECES, tt cft, refait 415,000 F. — 325-75-42.

78 - Yvelines CHATOU Imm. 1970
SI M2 + CAVE + PARKING
PLEIN SUO - Tél. 260-39-82
PARLY 2 4/5 PCES, 1990 22
départ, 620,000 F. - 954-68-80,

Hauts-de-Seine RARE. Partic, vend rue de Villers, limite Neuilly-Levollos, de résid, ed standing, appart. 72 m2 décoration laxueuse et orisinale. Terr. 25 m2 plantée et ensoletilles, baic. Vue séparc. 75.000 F, possib. achai moubles oncient. Tél. 255-01-44, heures bureeu.

ST-CLOUD appart. 3d stands, ter étage sur part, Hving double, 2 chbres, 2 dressings, 112 m² + 18 m² logista, Prix 795.000 F directem, partic. + box sous-sel : 25.000 francs. Téléphone : 771-77-54. VARVES centre, 2-3 Prices
Patrices 59 m2, partalt était
parting sous-soi : 418,000 parting sous-soi : **NEUILLY près BOIS** IMM. PIERRE DE T. STANO.
FET., ASCENSEUR, SOLEIL
VUE IMPRENABLE GRAND 5 P., CONFORT

PX 1,245.000 F Près Ternes, dans Imm. P. d. T.
3 P. 69 m2. Cuis., s. de bos,
w.c., tél. cheminées, beau plefond, petits travaux. Px imér.
A saisir. Urgent Tél. pr rd.-vs
828-62-16 aorès 1à h 30.

VILLIES BEAU petit 3 Poes
t ctt. 5º étoge
sans asc. SOLEIL
249.800 F. .. Tél. : 225-75-42,

MICNEL et REYL - 245-76-85.

94 Val-de-Mame NOGENT-SUR-MARNE
Près bois et R.E.R., beau 2 P.,
entrée, penderie, cuis., tout cfl,
chf centr. 265.000 F. 345-82-72

BOIS VINCENNES
3' R.E.R., deraier ét, asc. beau
3 pces, entrée, cuis., w.c., soile
de bains, baic., verdure, par-king. - 385,000 F. - 346-63-05. VINCENTE - BOIS

dans immeuble neuf
pierre de tallla,
caime, 3 pièces, piein sud
avec lardin privaur.

95 - Val-d'Oise LAC ENGHIEN Résidentiel SUPERBE DOUBLE LIVING, 2 CHBRES, cuisine, bains, JARDIN, boxe, Px : 800.000 F. T. : 525-69-25,

Province HAUTÉ-SAVOIE

Le Prez-de-Lys 11.500 m.), stetion éte-hiver, près des GETS studios 3 partir de 150.000 F avec 30.000 comptant + crédit 2 et 3 Pièces.

Locarion per société spécialisée. ERIGE-VENTE B.P. 19, 84, route de Geni 74240 GAILLARD Téléphone : ISOI 38-52-89.

MENTON. Part. à pert. vd gd appart. 130 m2 + terrasses. 000.000 F. Téléph. apr. 20 h. (93) 25-42-77. ANTIBES Plain Centre : appt B. + tel. Prix : 360.00 frac. Ecrire & M. Guy CHARBIT CRDISETTE 2000 CANNES Tel. : (93) 99-38-13. LES HAUTS

DEAUVILE n pare de 55 hectares journant le got DUPLEX de 170 m2 avec vue sur la mer.
Grand living, cheminée double,
poutres apparentes.
I chembres, 2 salies de boins.
Etat excollent,
TEL: 754-58-04. PROVENCE - PRES GORDES
20" AUTOROUTE CAVAILLON.
dans petite copropriété
au milleu de la nature
resta en seut studio équipé
et meublé, sojour + w.-C.
+ douche + terr, privatit,
1,000 m2 Prix : 200,000 F,
90 % crédit poss. CATRV.
TELEPHONE : (91) \$4-92-92.

And Content of the Content of the Manni II Louis XIIII Entergnement A COMPAN OF THE PROPERTY OF TH Edit Series Series

Debarras

298762 198876-96 FEDL C FAS PN TER . . TOT

Ď

i'mot

M RH AT APP DES 5.50

Sari S

Region

Peris

himau x

Aniquit 3

Irlison

Rijoux

12,3

M. W.Cr

parisienne

. . .

(inf

hôt

TE

100

0 mm m m AUTI 2230.36 com FSP15 Sad ave Sad ave Sad ave •

oca AUD Sur grands rours, pand sured delen-sured delen-de delen-de delen-de delen-

T Time to TE SUFFER 4.300 mg. -755 A.A.

Cours Secretary Control of the Control of COURS 12317 Class Tel. r 5 te C 9 CHAICE Inscription 1988 en terminale Patrialen

TEARSE, APPARTE SENTS

PRODUCT SOLUTIONS

GATILOPER SOLUTIONS

DEVIS COLUMN

PRODUCT SOLUTIONS

RECORDS

PRODUCT SOLUTIONS

RECORDS

RECOR Etudiant (101a) doan om esophie SAGO Jean DELOR **AUZ** O CC 3038 310 Page gard 17 and A 5'ore gard 203 Peres Augustos Pest shire Pightands 801

Mertinal " ... TEL: 627.51.27 Section 1 Section 1 Section 2 Sectio MANUEL THE TENDED THE COMPANY OF THE PARK OF THE PAR

Expos ALAIN GIPAUD ACHETE CENT CES ETUD C. Ge E

CU du # m

TOUS LES Mode

Section 1

The same

MARK TO THE STATE OF THE STATE

April and the second of the se

44437

L'immobilier

appartem. achat

JEAR PEUTLLANE, 54, ov. de La Motta-Picquet, 15', 566-00-75, rech., Paris 15' et 7', pour bos-cilents, appts toutes surfaces et immeubles. Paisment comptant. PAIE COMPT. CHEZ NOTAIRB ACHAT 2 à 4 pces, PARIS, bod quartier, evec ou sens contort, Ame LEULIER. - 261-68-81 ou la soir : 900-84-25. RECHERCHE - URGENT APPTS Paris ou proche ber lieu, près Mètro. — 805-33-91

appartements occupés

We Porte de Varialises : bei immeuble P. de T., bon sidg, tapis escaller, conclerge, 2 F., entr., culs., wc, possible s. d'eau, droit de reprise. Prix 110,000 F, créd. 80 %. Voir proficiaire, leudi, 10 h. à 19 h. 30, 7, RUE AUGUSTE-CHABRIERE

locations non meublées Offre

Paris

VOLTAIRE - 2. p., enirde, cuis s. bns, wc. Chff. centr. Toutes charges comprises : 1,600 F. Téléph. : 379-86-35 PALAIS-ROYAL - Bei immeuble 2 P., cuis. equipee, bains. Tal. 2.300 F - 297-88-87 CENSIER DAUBENTON, Imm. neuf. Gd Living + CNBRE, cuis., s. de bus, ti cft. 60 M2 + parking. Tel. 766-50-65

locations. non meublées ... Demande

Paris

Collaborateur du journal ch 3 plèces, gde cuisine, a Pa Téléph. : 337-58-46

Région parisienne

Elude cherche pour CADRES villas, pevillons ites banl. Loy. garanties 5.000 F max, 283-57-02

locations meublées: Offre

locations meublées Demande

Paris OFFICE INTERNATIONAL

> ECOLE PRIVEE & Arrt techercha pour ses éludiar et étudiantes de province : chambres indépandantes ou chez particuliers, Disponibles : 1 « septembre. Institut Supérieur Tourisme fél. : 266-32-47 theures bureau INTERNATIONAL HOUSE Ich. 2 à 6 P. vide ou meut

Immobilier (information)

10YERS GARANTIS

ALX-EN-PROVERICE s de boutiqua centre vill RAPPORT 15 % Ne : 1 bourt, px 435,000 Revenu locatil : 5.500 F MFN'UEL ROBERT TOMAS
2. place des Précheurs,
13100 Aix-en-Prevence.
Tel.: 16 [42] 27-43-19.

hôtels-partic. AUTEUIL - MAISON

rdin, 7 p., gd conft. - 606-30-9 locaux commerciaux

CENTRE ROUEN Vds local colal 150 m2 enviror + appl 100 m2, libre de suite 5'adress. Doct. Parent, 2 bd di Lac, 95880 ENGHIEN-LES-BOIS Tél. : 417-06-86.

locaux indust.

Sur grande avenue, vonds avec murs, ensemble ou separement, local commercial 3.000 m2, pouvant être divisé en lots de 600 à 900 m2, log, fonct. T5 X 2 + bureaux. Poss, grandes virines exposition. EGRETIER ;

EGRETIER : tél. (681 41-15-15 heures de bureau.

Boutiques ANTIQUATRE rech. BOUTIQUE + 1 = ETAGE et REMISE, en fout 20 m2 env. Arrots 7, 8' et 16'. Offre détaillée à Fablus Frères, 152, bd Haussmann, Paris 8'.

PTE ST-CLOUD 2 Burx
vec vitrine, 2.600 F charges
amorises, par mols. 620-08-60

commerce ALES (Gard)
centre ville
FONDS
ou PAS-DE-PORTE
angle 2 russ très passagères :
local 300 m2 + 100 m2 appt,
à aménager, 30 m. vitrine.
Prix fonds : 20,000 F. avec
stock : pas-de-porte- prix à
débatre.

Tél. Agence (67) 56-67-11 Vends M)DI (ALES) FONDS 25 m2 + cave. rue principale. Prix : 220.000 F. Tél. | 16-661 83-60-85 (le matin1.

Part. de préférence à Part., vand hôtel 2 étoiles N.N.; 40 chambres, clientèle assurée. Pour renez-vous, Téléphonez : 1931 80-15-56, 17-18 h. PAS-DE-PORTE

à Lagay 77400

A Lagay 77400

IMarne-le-Vallée)

TRES SIEN PLACE

CENTRE VILLE

CENTRE VILLE

Vitrines + 1 appt au 1° étage

3 P. + cave + granier + w.c. TEL : 430-19-00. HOTEL 50 CHAMBRES ulpées, s. de bns, w.c., entiè-ment meublé. 2 étag., 850 m2 r étage, vastes selles et dépd. 00 m2, piscine et villa annexe.

PARC 15.000 m2 roche autor, languedocienne et ages, Vends murs et fond ou deutement, lacilité sur les 2 solutions. Ecrire nº T 19,947 M REGIE-PRESSE ibls, rue Réaumur, 75002 Paris 50 kilomètres PARIS-NORD

tres PARIS-NORD CLUB DISCOTHEOUSE uperbe eff. de très haut stand, oxueuse install, sur 150 m2 ipossibilité doublert es impertant bésérice assuré, laut 800.000 F. 271-02-04. A VENORE

FONDS DE COMMFRCE

terrains Part, vd terr, à bât, 1,000 m2, balle situation, centre Skanes-Monastir (TUNISIE). Ecr, n° 2255, « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris Ced. 95

GROUPE NEGOFIA recherche lerrains ties régions foutes superficies pour création DE LOTISSEMENTS, Palemen comptant au meitleur prix 39, RUE DES MATHURINS, PARIS-8*, Tél. : 266-57-22.

bureaux

PRES PLACE CLICHY
A vendre MURS de BUREAUX
155 n2 environ, 2 parkings.
Imm. moderne, stand. Lover
72.000 F net. Révis. Octobre
80. Px 750.000 F. 227-23-62.
PASSY. Affaire à saistr.
350 m2 bureaux à totar ou à
vendre par propriéraire.
Tél.: 525-39-30.

Propriétaire loue ball : 3, 6, 9,
BASTILL 1.600 m2
impeccables
Ematisés. Libres. - 563 - 63 - 33. CONSTITUTION DE SARL
TELEX SECRETARIAS
TELEX Méphonique
DOMICILIATIONS ARTISAN.
et commerciales 355-17-50
tous services.

13ª ITALIE, 150 m2 7,000 mensuel AG. MAILLOT THE. Specialiste Bur, depuis 1961

individuelles

91 MENNECY 35 KM. PARIS par batie melson XVIII, colombage, entiter, restaur., situes au cen-ire du vieux village, s/900 m2 jardin arborisé, 300 m2 habite-bles, s/3 nivx, beau volume : 1,150,000 FRANCS. Tét, soir et W.-E au : 498-13-24.

pavillons CHATILLON Mo Pavillon Séj. + 4 chbres, chff., sous-sol, gar. - 790.000 F, 734-36-17

ANDRÉSY Part. vd pav, 7 p. 144 m2 dans, village valioned, calme, s/420 m2; gare 8', ecole, piscina, tennis, R.-de-ch., ert., cuis., pièce repais salon-sel, 1 ch., s. de bns, w-c, chauff. central gaz gar, double, Prix; 665.00 F.
poss, reprisa C.F. libre fin 80, TEL.; 974-51-66.

viagers Libre - HDUILLE\$ résid. Propriété caractère 1900 Poces, Etat seuf, 260 m2 hab Parc 700 m2, 772,006 F, 5,000 rente - LODEL au 355-00-44

domaines

AUDE PRES NARBONNE AUDI Thes beau domains, vue mer: 85 ha garrigue, 32 ha vigne VDQS, eau à volonté. Maison de maître, parc, piscine, pinete, cave, gr. dépend., log. fonct., chemin et chasse privés, 4.000.000 F à débatire.

S'adresser Maître TAUDOU 11100 NARBONNÉ Tét. (68) 32-02-09

villas PACY-SUR-EURE Très belle villa caract. Poutres, tolt de chaume, cheminée, 5 chamber 2 sol. bns. Tr. gol living. Prix et visite : 574-75-88

Téléph.: \$24-63-76

MEUDON magnifique ville de magnifique ville de proposition de 45 m², 4 chambres principales, 2 chambres de servica, sout confort, garage 2 volturas, sour 650 m², jerdin, près transports et commercia, calme et verdure. Prix: 1.450.000 FRANCS.
Téléphone: \$34-41-75.

Téléphone : 534-51-75.
Prexim. Parc Villecresnes (91)
prés centre sportif,
30 min. centre Paris
REE Boissy-Saint-Léger,
à vdre villa neuve, 140 m2 hab,
chbres, double living, 2 bains,
garage, lardin de 700 m2.
Prix : 750.000 francs.
Ph. B., 776-42-51, P. 66-03,
soir : 569-29-67.

FACE SAINT-TRAPEZ
Beauvalion, vends très balle
villa en cours de finition, vice
s/mer. 74: 1763 4-79-50 heure
bur. ou apr. 19 h. 1761 52-12-22.

10 R.E.R., Villa III-de-Prance 1974, gde récept. 60 m2, chbre saila de bns. 1° ét. : 4 chbres, balis, it cft, garage, très bon état. JARDIN de 750 m2. AGENCE DE LA TEBRASSE LE VESINET. — Tél. 976-95-90.

Particul. vend ville de 200 m2
is pièces, ti cft, 2 s. de bains
+ cabinet de tollette + 3 w-c1
Avec garage sur terrain da
500 m2 clos.
Prix: 620.00 F. Tél.: 866-39-75.
Possibilité profession libérale.

L'ETANG-LA-VILLE

PRES GOLF SAINT-NOM-LA-BRETECNE belle villa recente sur 2.000 m2 terrain. Liv. 60 m2, 5 chbres. Sous-soi total, chaufrage gaz

SOLOGNE

A vdre b. propriété styte fermette, 20 km sud Blois, prox,
autor., compr. à p., ch. amén.,
culs., gar., grange, eau, électr.,
terr. 2.000 mZ, nombr. arbr. fr.,
pèche et chasse. Px 350.00 F
S'adr. Mª Jean ROUX, notaire,
41700 CONTRES, 16-54-79-53-86,
Ecr. nº 6233, « le Monde » Putn.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

campagne Maison Provençale

CROISSY-SUR-SEINE

fermettes

maisons de

Majouit Fluttitudio

Sur place du village, avec très
grande cuisine, avec potager
ment intérieur. 1er étage
grande cuisine, avec potager
provençal + réserve; 2 et.:
chambre + alcove, avec possibilité de création d'une fenêtre;
3 étage : possibilité d'aménager 1 pièce + grande terrasse
vue dégagée, dans village typiquement provençal, avec eau et
étectricité. Prix : 140,000 F,
avec 28,000 F, le lour de la
réservalion, 112,000 F sur 15 ans
oprès acceptation du dossier de
CATRY. — Tél.: 16 (94) 70-63-38
ou 16 (94) 70-71-43.

cu 16 194) 70-71-43.

Part. à Part. Vds. pr. CHAR-TRES, 2 gdes MAIS. ANCIEN.
eniler. closes de murs. 2 nivs.
1170 m2 au soi) + Dépendances.
Gros œuvre bon état. Eau, ét.
Terr. 1800 m2 compreant :
arbres truitiers et pelouse. Px.:
645.000 F à déb. M. Maurico
BESSE, 3, rue Pasteur. Ponienay-s/Eure | Eure-et-Loir). Vis.
tte la journée (les vendredis,
samedis, dimanches et lundis).

NDRMANDIE in Beaumoni-le-Roger region Seaumoni-le-Roge Très ballo et grande mali TERRAIN : 3.600 M2 PRIX : 600.000 F CREOIT PERSONNEL Tél. : 16 [32] 45-21-38

Tél.: 16 [32] 45-21-38

NAUTES-AL-PES
SITE VERDOYANT
Alt. Idéale: 1.000 m, dans joil
hameau, à 1 km village is commerces et à 10 km stations de
ski Lus-la-Crois-Naule, sur belle
prairle de 1.000 m2.

BATISSE DE CARACTERE
an plerres apparentes compren,
spiendide bergeria voûtée et 2
étages de grange à aménager.
Garage. Eeu, électr. Exposition
Sud. Vue Imprenable sur valkepour conneisseurs.
CATRY, Tél. jeudi (71) 54-9-72,
jours sulvains: 191) 65-15-87.
Auvergne- Livradois - Vds maison anclanne restaurke, dans
hameau. Wc, saila de bains.
Terrain attenant de 3.200 m2.
150,000 F Tél.; (73) 72-40-25.
Chalet dans domeine avec pisc.,

YILLA excellent environnement TERRAÍN de 480 m2 : entrée séjour, 4 chbres, salle de joux, cuisine, salle de bains, granier aménageabla. Prix : 800.000 F. AGCE DE LA FDRET, L'Etang-la-Ville, Téléphona : 916-30-05.

10 KM. VERSAILLES
villa plain-pied 175 m2. Impaccable, séjour, cheminée, cuisine
équipée, 4 chambres, 2 bains,
gar. 2 voit. Magnif. Join clos
1.600 m2, 800.000 F. T. 954-68-06,

tNVESTISSEUR · RARE
Ensemble résid. Grand standing.
Prox. BOIS VINCENNES, RER,
1,750 m2 env., libres + caves +
balcons, tt conft, soleti, verdure,
5,500.006 F. Crédit vendeur possible. Ecr. B.P. M. du MAZET
186 - 75062 Paris Cedex 02 Iservice nº 34), qui transmettra.

Chalet dans domeine avec pisc., tennis + jardin 850 m2, 200,000 F · Tél. : 597-25-12

DROME SUD

GRIGNAN
au pays de Madama de Sévigné,
des truffes et du bon vin,
à l'ambre du célèbre château :
à vendre :

1) Maison 7 pièces, eau, ésect.,
double w.-c., chauffage central. Conviendraît pour tous
commerces. Prix 195.000 F.

2) Maiero 2, edes hibros. pour

propriétés propriétés Propriété à vendre - LOIRET 1100 km Parisi. Cuis. séi., 5 ch. 2 s. bns, 2 wc. Grange, écurle, étable, 878.250 m2, 750.000 F. Téléph. (36) 33-25-73

CHATELAILLON 12 km mer, 20 km La Rochelle. Pêche, chasse. Dans bourg. Gde mais. à rénover. Gde cuis., ad séi. avec chem., 2 chbres. Elage : 2 ch. Gde cour anlièr. close. Grands préau al cellier. JDIN 200 m2 clos de murs pier. 4 terr. atien. envir. 1.600 m2. Px : 280.000 F. Rens. M. Barbin. 16i. : (16) 46-27-70-28, on M. Galguant au 950-18-53. CHATEAU-THIERRY Magnifique propriété de 12 pces av. piscine, sur 10.000 m2 de parc. Px : 1.750,000 F, poss. cr. Téléph. : 834-43-76

RAMATUELLE L'ESCALET TRÈS BELLE DEMEURE

XVIIIº SIÈCLE

Conv. comme hab. principale ou secondaire. Prix : 1.700.000 F. Tél. soirée après 17 h. 491-02-32 Téléph.: 834-43-16

RAMATUELLE 1.'ESCALET

Demaine privé bord de mer

VILLA AVEC PISCINE
25-04-51 - 16 194) 79-22-70.

30 km est ANGERS PROPRIETE NAPOLEDN III, 12 P.
Vastes dépendances. Convient
collectivirià, betite industrie.
20 km ANGERS, Bard LOIRE.
8ELLE DEMBURE bourgeoise,
19 pièces, Très bon état. Contt.
SEGRE (49) LOGIS Directoire,
7 pièces, Parc.
NOUDIARD 8, P. 83 LAVAL
T. (43) 56-61-69.

SOLOGNE 15 km Driéans Sud. SAMOREAU 850.000 F Revissante malson sur terrain 3.800 m2, vue imprenable sur Forêt de Fontainebleau. Rècept. + 4 chires. Malson de gardien. PRINCIP. 225-98-90 A SAISIR DEAUVILLE

splendide chaumière normande, 7 p., vaste séjour av. Cheminée de bale vitrée donnant sur val-lée, 2 balles chbres, 5. de bns, gar. + Cave, part. état. besu terrain. - Tél. 258-80-90

MAISONS-LAFFITTE
Secleur très calme s/600 m2
terrain, consir, meulière ss-sol
total. Nail, cuis. avec coin
repas, sél., salon, 4 chbres, bns,
w.c., cab. foilet. chf. central.
Px 1.050.000 F. Tél. 913-07-44. PERCHE SUD 180 KM. PAR AUTOROUTE A VENDRE TOURAINI

EN

VILLA réalisée en 1967, construction traditionnelle. excellente dans tous les domaines, 3 niveaux, 6 chambres, 2 cuisines tété-hiver), 5. à M., salon avec magnifique cheminée, 2 S. de B. avec w.-c., 1 cdt, plusieurs rangements, téléphone, garage, cour intérieurs 100 m2, jardin d'agrément 5.7, 640 m2, Prix : 800,000 FRANCS A DEBATTRE, Téléphone : 831-2556. Ancien presbytère, avec tour, entièr restaurée, Belle finilian intérieure, contort absolu, B p. avec séjour, 60 m2, 4 s. bns, dépendances. Parc 2.000 m2 av. pièce d'eau, dans charmant petit village. Prix: 920.000 F. Tél.: 727-78-60 (Poste 81) A partir de 20 h. au 520-35-56.

châteaux

PART, VENO. A PART, agence s'abstenir SAINT-CLOUD NAK MINI-LUUD D'OR
moins de 7.000 F le m² habitable, bella maison 1900, 253 m²
habitables, vue imprenable et
dégagée, entièrement rénovée et
restaurée, R. + 2 étages, saion,
S. à M. 4 grandes chambres
av. baic. 2 autres chambres
av. baic. 2 autres chambres
av. baic. 2 autres chambres
grappies et aménagée, terrasse,
garage, s/soi, jardin 375 m²,
prix : 1.550.000 F, cr. vendeur;
850.000 F à 11 % l'an.
Dorée à déferminer.
Propriétaire : 504-01-50, poste 21.

DE PARTICULIER

DEC FURTIENTE

DDEC Chinesisch MILON-LA CHAPELLE SUR 9,000 MZ DRAPDIÉTÉ XVIIC

CHATEAUX et PRIEURE LYON 15 minutes centre-ville PRIEURE EXCEPTIONNEL DU XIV 35.000 m² clas - 1.000 m² habita Tennis - piccing chauftée prind two
prind two
prin justific par experies
OROME - VAUCLUSE
ARDECHE - GARD
CHATEAUX XVI - XVII - AVEC terrain et dépendances... et ribreuses demeures de caractée Etrire ou léliphoner pour lengegnements et vente en enclusivné :

J BOURDREL
J.P. FOUGEIROL
Maisons de Hause-Provence
22, 8d du Piecher 26200 MONTELIMAR

Epull of course

Animaux

Arg. L

2.5

1700

 $\langle D | \overline{q} \rangle = \overline{q}^{2} | \overline{q} | + \varepsilon^{-1/4} | \overline{q}$

4.0 Sealed the Print

y:

5.0.5.

Antiquité Part. vend microscope culvre tr. bon état NACHET 1906 2.000 F. Télephone : 383-49-81 N. Repas.

Artisans TRANSF. APPARTEMENTS Plombarie-Chauffage
Carrelage-Petite maconnerie
Etanchelie-Carrelage.
OEVIS GRATUIT
Exécution rapide.
Téléph.: 170-54-59 et 170-56-32.

Bijoux

Jean DELOR VENTE NEUF 20 % OCCUZIONS NO %

ACHATS BIJOUX DECNETS OR PARIS-17. M. GUY-MOQUET. 97, AVENUE DE SAINT-OUEN. TÉL.: 627-01-27 BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIDUES
SE choisissen Chez GILLET.
19, r. d'Arcole, 4. T. 334-083.
ACNAT BIJDUX OR - ARGENT.

ACHAT COMPTANT bilpux brillants, argent., monnaies or, or cassé, 136, r. Legendre, 17°. Me Brochant. Ouv. fundi à ven. ACHETE cher et comptent tous bijoux or, diamanis, déchets d'or. Vente occasion. BIG-SHOP, 50, rue du Four. Paris-8, DIAMANT NEGOCE, 9, rue Resumur. Paris-8.

Débarras

ALAIN GIRAUO ACNETE Antiquités-Brocantes. déplac, province serv. débarras Irechercha Henri II, Louis XIII). Téléph. : 854-69-74 ou 834-60-50.

Enseignement

COURS D'ANGLAIS AUX U.S.A.
L'Association EXPERIENCE
OE VIE INTERNATIONALE
organise des Bessions de 4 à
10 semaines en Californie,
Florida et Varmont,
suives d'un sélour
en famille, Renseignements :

E.V.I., 89, rue Turbigo, 75003 PARIS. T. 278-50-03.

Cours

COURS D'HAPP'SHICA INDIVIDUEL et GROUPE Classique et Moderne

G. MARGNOUX Tet. : 504-63-13 et 502-15-75 Le Cours TITE-LIVE

à CHATDU 15 min. du R.E.R.)
inscriptions pour la RENTREE
1980 en seconde, première,
lermipales A C et D.
RailTapage MATHS PHYSIDUE
tous niveaux le mercredi.
Tél.: 952-51-52, 361-47-55 14-20 h.

Etudiant étranger diplômé doc-toret donne cours allam., ital., philosophie. Is niveaux. 570-97-91 BAUCAR, chambre 322.

BENEDECTINE SUMMER SCHOOL

Pour garçons et filles de 12 à 17 ans. Apprenez à parler l'an-giais dans une école dirigée par des Pères bénédictins, à Fort-Augustus Abbey dans l'Inver-ness-shire. Excursions dans les Highlands. Chaix de différentes activités sportives.

Enseignement de niveau élémentaire, intermédiaire et avan-cé. 20 heures de cours par so-maine en classe plus conversa-tion dans la soirée. Les activi-les comprensent la volta sur le Loch Ness. Les élèves sont attendus à l'aéroport ou à la gara d'inverness. Dates : 18 juillel au 9 août 1980. Prix : 80 £ par semaine.

Ecrire à : The Director, Bene-dictine Summar School, The Abbay, Fort-Augustus, Inveness-shire (ECosse). PH 32 4DB. Tel. : 8220 62 32. Exposition

CENTRE D'ACCUEIL des ETUDIANTS de P.-ORIENT 28, r. de Bourgogne, 75007 Paris. TEL.: 555-00-30. CLAUDE MINUTEL

COLLAGES

du 19 mai au 30 mai inclus. TOUS LES JOURS de 10 a 20 f Mode

COSTUMES GRANDES MARQUES Paris-soldes

SAINT CLÉMENT Paris 250 m² pour habiller les jeunes Vētements Hommes - Femmes



- COULEUR CAFÉ >

petit coin bistrot chez voi TABLES dessus marbra Dimensions sur mesure 16 COLORIS Prix jusqu'à 30 % moins cher. Ex. : table 140 x 0.70 x 0.20 MARBRE DE CARRARE 950 Fable ronde jusq. 1,25 m. diam. rectangulaire ovale jusq. 2,40 m.

BANQUETTES DE METRO 1.400 F la paire et me forte de choses à découvrir COULEUR CAFE Olivier Thierry rue de Birague, 75004 Paris TEL.: 807-12-82.

Moquette

MOQUETTE MOINS CHER TEL.: 757-19-19.

Stages

Théâtre de l'Opprimé (A. Boai) 24 au 28 mai, 300 P. Téléph. : 208-70-06 et 201-75-28. pour demand. d'es O.E.C.S. CREATION D'ENTREPRISE.

TEL.: 523-32-21.

SOLDES DÉGRIFFÉES 55, r. de Châteaudun, PARIS (9º) Tél : 281-51-32. Métro : Trinité.

Instruments

de musique Vend plane STEINWAY 1,99 m. neuf (3 mais), prix interessant. Tél. 633-73-55 ou 865-44-55 H.B.

GUY LABROSSE TECHNICIEN ACCORDEUR 10, RUE VIVIENNE 75002 PARIS. TEL.: 250-04-39 PLANOS neufs et occasions CLAVECINS Marques sélectionnées, instru-ments garantis. VENTE-ACHAT REPARATION ET ACCORD.

A SAISIR PRIX EXCEPTIONNELS

Crédit à long terme sans appor parsonnel. Crédit personnelisé

PRIX EXCEPTIONNELS

avant travaux et résmenagement ilquidation parliella stocks clavecins, pianos droits et à queue experités en l'état. Occasions, reprises modèles d'exposition. Service et garantle assurés. STEINWAY CONCERT 4/4 état. Processor et garantle et al. Processor et garantle et al. Processor e

PIANOS et CLAVECINS Daniel MAGNE, 50, rue de Rome, 75008 Paris. Téléphone : 522-30-90.

Psychologie

problèmes affectifs et conjugaux sur rendez-vous, T. : 278-51-04. A S C O R E L (Association des Consells en Relations Humaines) entretien sur problèmes indiv.. conjugaux, lamiliaux, profession-nels, conciliation, arbitrage.

Rencontre PSYCHOLOGUE

Ames affectifs et conjugaux

CADRES SUPER. MEDECINS,

AVOCATS. INGENIEURS,

HAUTS FONCTIONNAIRES, etc.

Sorieux mais pas soportiquesi.

Si vous avez le même profit
et la même disponibilité

conciliation, arbitrage.

TEL.: 747-92-13.

Répondeur

téléphonique TEMPS VARIABLE Dog limité. Sérigraphies SÉRIGRAPHIES ORIGINALES et INEDITES

SUR TEE-SHIRTS Impasse du Tir, 92240 MALAKOFF. TEL. : 735-21-72.

ARTICLES OF PECHE Mer : Rivière AQUARIOPNILIE

PÉCHE ET LOISIRS

Randonnées

pédestres

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

Centre Nice, 5 minutes plage, grand appariement 200 m2. Pos-sibilité 6 personnes. Août 8.000 F Tél. 193) 88-17-29 ou 91-30-27. petit mas provenc, it cft, dans imm., parc baisé, Tél. Hres bur. 577-16-10 P. 38-89 M. Errahmani, 59, rue Gutanberg, 75015 Paris. Granville et environs, bard de mar. à louer Appartements et Villas de luin à seriembre. Agence du Littoral, 50400 GRANVILLE Tél. 133) 50-16-60.

FANGREDOC-BUILZEIL (ON Louons villas, apparlements. Emaine et multiple de semaine Isponibilités, JUIN, JUILLET. M.O.M. VACANCES
M.O.M. VACANCES
24300 CAP-D'AGDE.
Les Agathines. T. (67) 94-45-80.
11450 PORT-GRUISSAN
Cour du Chebeck. 168) 45-03-36.

LES ILES EN VOILER
L'élè en Corse, Grèce, Turquia
sur voillers 13 à 17 m., tr. 9d
confort. Plancha, skl, piongée.
L'hiver aux Petites-Amtilles AHHA

CANNES, 100 m plage, F2 avec jardin, juin-juillet : 2,500 F; septembre : 3,000 F. T. 965-32-73.

Ageace Brunet, 29, r. Centrale, 05100 Briançon, (92) 27-05-26 Dispose LOCATIONS Sludios, Appartements, Chalets et Collectivités, de JUIN à SEPTEMBRE, Hites-PYRÉNÉES, balle demaure calme dans un gd parc, chères d'hôtes, petit dél. à lo demande. Ame Pommiés, Lascury, 65140 Rabastens-de-Bigorre.

LUBERON semalne - mois

VACANCES EN CHARENTE dans village International
LE CHAT 33 ha. A louer pay, F3
ct F4 meublés th cft, terrasse,
lardin, calme, pisciou, tennis,
volley et péche gratufa. Minigolt, restaurant, ber, télévision,
vélos. Ouvari toute l'année.
Renseianen. LE CHAT B.P 12
16220 MONTBRON. (45) 70-62-42.

FAMILLE DANDISE
avec enfant 5 ans cherche
J. F. FRANÇAISE AU PAIR.
PERIDDE SCDL heb. 15 km
de Copenhague Vov, paye. Pontoppidan 725-90-22 soir 071-01-86. U. S. A. Renseignements touristiques Tél.: 260-57-15 de 19 h. à 17 h. Correspondance Ambassade des Etats-Unis 75382 Paris Cedex 68.

IRLANDE Propose maison juillet, réglon touristique si confrepartie accepte séjour fils de 17 ans an France. Tél. ; (78) 93-47-95. STAGE DITTE A DADIS

JUIN : cours d'ANGLAIS,
JUIN : cours d'ANGLAIS,
CERAMIQUE, MOGELISME :
stylisme loilisme Marketing
Dessin Mode, FORMATION
ONTINUE Renseignements at inscriptions : Parts American
Academy, 9, rue de Roman |
Abris de jardin ciment, bais, métal, Lundi a Renseignement |
Parts Priss P. Téléphone : 325-35-9, vend. [Banileue S.-E.] 405-09-88.

PRIX H.T. 2.258 F. CREDIT.

Traversee de l'Atlantique
et Coupe de l'America
avec FRANCE 2 l'Aquitaine)
12 m Ji transformé
Equipiers payants pour
LORIENT-NEWPORT 12/08
Rewport-Lorient 8/10 8/10
Hôtes payants pour sulvre le
Coupe de l'America. Sejours et
navigation à Newport ; 1 5emaine à 10 i., Août et Sept.
Renseign. Jocques Kreitman,
OPA, SS, r. Berger, 75001 Paris,
Téléph. : 236-36-33.

Chasse

ITALIE grande villa, jardin, 800 m. plage. Jukiet. Tél. apr. 20 h. 373-37-27.

Randonnes pédestre insolite 7 ire Causses, Larzac en groupe A. Nicolet, guide hie montagna, 34380 Viols-le-Fort (67) \$5-03-67. REGION SOLOGNE
PROCHE ROMORANTIN
450 hectares. Gibier d'eau, talsans, gros olbier.
DISPONIBLE 2 ACTIONS pour compléter groupe chasseurs le dimanche. Rendez-vous, repas assuré sur place.
TEL 574-00-08 le soir on 260-48-29/43-48 - J.P.G.
342/344, r. Saint-Honoré, 75001

A. Nicolet, guide hie montaena, 2430 Viols-le-Fort (67) \$5-03-47.

Tennis
TENNIS. Stapes, coure partic. Location du 38-04 au 31-04-1980 hieroritaena, 2500 MOLINES-EN-QUEYRAS.
Tél. (92) 45-83-29, 45-83-80.

Séjours linguistiques

VACANCES SCOLAIRES EN ANGLETERRE Recharchons professeurs d'écoles at d'universités pour emmaner des groupes d'écollers/étudiants universitaires en Angieterre pour des cours d'an-giais pendant les vacances scolaires, à Bourna-mouth, Poole, Dorchester, Torquey et Cambridge.

Logement en famille, 15 heures de leçons par semaine, excursions, etc. Prix 7B f/semaine tout inclus.

Placa gratuite pour les chefs de groupes d'au moins 20 étudiants ou ptus. Détails et brochures sur demande à Eugliah Language Summer Schools, 30 Beaufort Road, Bournemouth. Tél. (0202) 42-20-13. Télex 418 289 ELSS G.

\$20**93**7

77-



INFORMATIONS «SERVICES»

Les services ouverts ou fermés pour les fêtes de la Pentecôte

• PRESSE. — Les quotidiens parisiens paraîtront le lundi 26 mai.

• GRANDS MAGASINS. — Tous les grauds magasins pari-siens seront fermés le lundi

. BANQUES. - Elles seront fermées du vendredi 23 mai an soir au mardi 27 mai an matin (banques habituellemont fermées lo samedil.

• P.T.T. - Les bureaux de poste seront fermés le lundi 26 mal, et il n'y aura pas do distribution do courrier à dumi-cile. Tootefeis, resperont enverts les bureaux qui le sont habiburean sitné an chef-lion de département (de 5 henres à 12 houres). Ces hureaux assn-rerent les services téléphonique rerent les services téléphonique et télégraphique, la veute de timbres-peste au détail ainsi que, insqu'à 11 beures, la dis-tribution an guichet des objets do correspondance en instauce ou adressés soit posto restante, eoit aux abonnés des beltes postales.

B.A.T.P. — Service réduit des dimanches et jonrs férlés le landi 26 mai.

• ALLOCATIONS PAMILIALES. — Les guichets et services d'accueil situés à Paris (15°, 13° et 9° arroudissements), Nanterre (92), Saint-Denia (93). Rosny-sons-Bois (93), Pantin (93), Maisons-Alfert (94), Garges-les-Gouesse (95), Saint-Quontin-en-Yvelines (78), serout quontin-en-ventues (78), serou; fermés an public du vendredi 23 mai a 12 beures an mardi 27 mai au matin. Cependant, le vendredi 23 mai après-midi, les centres do diagnostic et de soins ainsi que les ellniques dentaires resteront euverts aux beures habitables.

heures habituelles. • SECURITE SOCIALE. - Les guichets resteront ouverts dans les ceutres de palement et dans les ceatres chargés de régler les prestations au pablic jusqu'à 14 heures, le vendredi 23 mal. Pour les prises en charge et les renseignements, une permanence sera assurée jusqu'à 15 h. 30. Les centres et les services seront fermés le lundi 26 mal. Ils seront onverts nux bentes habituelles le mardi 27 mal.

 MTISÉES. — La bibliothèque de l'Arsenal sera formée les 25, 25 ot 27 mai. Les expositione : tricentenaire de la Comédia-française e, Alberto Maguelli, « Trésors de la bibliothèque do l'Arsenal e resteront envertes, à l'exception dn 25 mal.

Les mosées de l'hôtel national des Invalides (Mnsée de l'armée, dôme Royal, église Saint-Lonis) scrout enverts les samedi 24, dimancho 25 et Inndi 26 mai sans interruption, do 10 benres à 18 heures. Au cours de ces trois jeuroées, le public penrra avoir accès an tombean de Napoléou jusqu'à 19 heures. La projection permanente do docu-mentalres et do films sur les denx dornlers conflits mondiaux denx dorniers confuts mondaux aura lleu dans la salle de cinéma dn Musée do l'armée chaque après-midi, de 14 heures à 18 heures. Le Musée des plansreliefs sera fermé le dimanche matin mais ouvert à partir de et lo lundi tonte la journée.

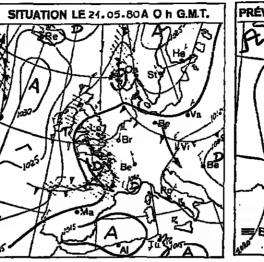
Le musée Marmottan et le Palais de la déconverte seront unverts les samedl 24 et diman-che 25 mai et fermés le inndi 26 mai, Le Mnsée des arts déco-ratifs sera fermé à partir de samedi 24 mai an soir (pendant quatre mois, pour travenus). Le Ceotre Georges-Pompidon sera unvert les samedi 24, dimanche 25 et lundi 26 mai, de 10 beures

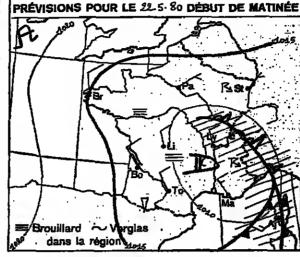
Tens les musées nationaux seront ouverts les samedi 24 et dimanche 25, Le lundi 26 mai scront euverts seulement : le musée Rodin, le Musée des monuments français, le musée de la Renaissance à Ecouen, les musées des châteaux de Complèrne et de Fentainebleau. le musée du château de Boj-

SPECTACLES. — Voir « le Mende des orts et des spectacles e pages 24 à 27.

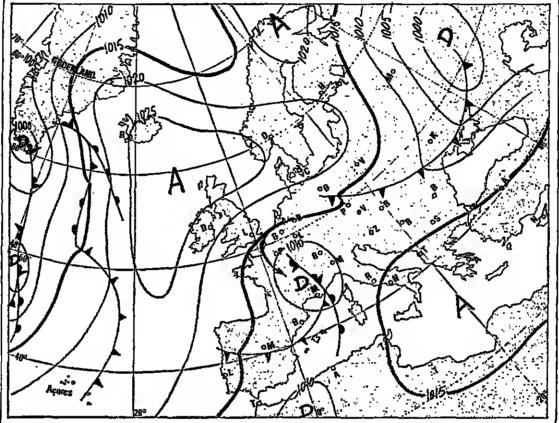
• LOISIRS. — Ou peut obte-nir une selection des loisirs à Paris duragt la semaine en appe-lant le 720-94-94 (informations eu français) et le 720-88-98 (informations en augusts).

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 22 MAI A 0 HEURE (G.M.T.)



agnes d'égale hauteur de baromètre colées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm

o Fléche indiquant la direction d'où vient le venl Force du vent : 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds

Evelution prehable du temps cu France entre le mercredi 21 maj à 0 boure et le jeudi 22 mai à

Zá beures:

La dépression 8 l t u ò e mercredi matio aur in France se déplacera lentement vers le sud-est. Elle maintiendra un temps médiocre sur la plus grande partie dn pays.

Jeudi 32 mai, le ciel sera généralement très nuegeux eu couvert le matin. Il y aura eucore des pluies et des orages dans le Nord-Est, le Massif Central, sur les Alpes et les régions méditernanéennes; des plues intermittentes plus faibles, ou quelques averses, de la Bretagne aux Pyrénées; un temps seuvont très brumeux sur le Nerd et la région parisienne. An cours de la journée, les pluies erogeuses tendront à se localiser des Alpes aux régions méditerranéennes. Des averses se produiternanéennes. Des averses se produiternanéennes, mes une améditerites es développers dans le Nord-Est et le Nord, la région parisienne et l'Ouest; les pluies eesseront et des éclairelet apparaitront.

Les vents serout variables dans le quart sud-est du pays; modérés et irreguliers, de secteur nord, de la Bretagne aux Pyrénées, modérés, de secteur est ailleure.

Les températures maximales varieront peu par rapport à celles de mercredi.

Le mercredi 21 mai, à 8 heures, in pression atmosphérique réduite ou pression atmosphérique réduite ou pression atmosphérique réduite ou pression atmosphérique réduite ou par side pression atmosphérique réduite ou pression atmosphérique réduite ou par support à celles de mercredi. 24 beures :

meteredi.

Le meteredi 21 mai, à 8 heures, in pression atmosphérique réduite ou niveau de la mer était, à Paris, de 1 009.5 millibans. soit 757,2 millibans de moreure.

Températures (le premier chiffre indiquo le maximum enregistré au cours de la journée du 20 mai; le seceed, le minimum de la zoit du 20 au 21); Ajaccie, 19 et 8 degrés; Blarritz, 14 et 11; Berdeaux, 20 et 10; Bourges, 30 et 10; Brest, 13 et 10; Clernont-Ferrand, 19 et 9: Dijon, 22 et 11; Clerbourg, 13 et 10; Clernont-Ferrand, 19 et 9: Dijon, 22 et 11; Greneble, 22 et 8; Lille, 21 et 10; Marselle, 24 et 11; Nancy, 22 et 10; Nance, 18 et 10; Mice, 20 ct 14; Paris, 18 et 20.

PARIS EN VISITES—

JEUDI 22 MAI

« Paris révolutionnaire », 15 h., métro Salat-Michel, Mme Bouquet es

a-Pitre, 31 et 24.

Températures relevées à l'étranger :
Alger, 22 et 9 degrés : Amaterdam, 23
et 11 : Athènes, 21 et 15 : Berlin, 18
et 7 : Bonn, 24 et 7 : Bruxelles, 23
et 11 : 16 Caire, 44 et 19 : Ues
Canaries, 23 et 16 : Copenhague, 13
et 4 : Genève, 20 et 6 : Lisbonne, 26

TOURISME

VACANCES, DROITS, CONSEILS - Sous ce litre, Gilles Rodriguer vient de publier un guide de que tre-vingls pages, qui donne des adresses, des idées et des conseils toujours utlies pour ceux qui préparent laurs vacances et ne veulent pas les rater. * 21 P. Editions Sinequanen 8, rue Jean-Goujon, 75008 Paris.

« Paris révolutiennaire », 15 h., mé-tro Salat-Michel, Mme Bouquet es

tro Salat-Michel, Mme Bouquet es Chaux, « La sculpture romane », 15 b., Musée des monuments français, Mme Garniar-Ahbierg. « L'Ecele des beuux-arts », 15 h., 17. qual Mulisquais, Mme Vermeersch. « La Comédie-Française à la Bihlio-thèquo nationale », 16 h., 58, rue de Richelleu, Mme Bachelle (Calase nationala des monuments histori-ques).

nationala des monuments historiques).

« La Cité », 14 h. 30, métro Cité (Approche de l'art].

« Cités d'artistes et jardins secrets de Montmortre », 15 h. métro Abbesses (Cennalssance d'ici et d'ailleurs).

« Silons de l'Hôtel de Ville », 15 h., 29, rue de Rivoli (Mme Ferrand).

« Du Ritz i l'Elysée », 15 h., 15, place Vendôme (Mme Fleuriet).

« La chapelle expiatoire et le noviciut des Copucies », 15 h., 36, rue Pasquier (Histoire et Archéologie).

« Notre-Dame », 15 h., d'oite de la façada (M. de La Roche).

« Piare des Vosges », 15 h., mêtre Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Le Marale », 15 h., mêtro Sully-Moriand (Le Vieux-Paris).

CONFÉRENCES -

15 h., 107, rue de Rivoli, M. 7. Mabille: « Le château de Complègne ».
15 b., 62, rue Madam : : Grenade
ot l'ultimo présence musulmane es
Espagno » (Arcus).
10 b., Louvre des untiquaires,
2 place du Paíais-Royal : « La
canne, miroir de l'homme ».
18 h. 30, Ccutre Georges-Pompldouren de chaussée, saile d'actualité.
MM. C. Bourdet, G. Madjarian.
M. Opbuia : « lo Chaprin et la
Pitié ».
19 h. 30, amphithéaure Deserves.

Pitié s.

19 h. 30. amphithéaire Descartes.
Sorbouno, 17, ruo de la Sorboune.
M. René Huygha : « La naissance
d'une œuvre picturale » (Université
populaire de Facis).

20 h. 30, 5, ruo Largillière.
Mmo Laura Wünckler : « MachuPicchu, acropole des Andes » (Neuvelle Acropeie).

JOURNAL OFFICIEL—

Sont publiés au Journal officiel du 21 mai 1980 : DES DECRETS

• Portant répartition des effectifs budgétaires du personnel militaire des armées pour 1980 ;

Relatif à l'émission de l'em-prunt d'Etat 13,25 %, juin 1980.

PRESSE

M. Jean Mottin,

M. JEAN MOTTIN REMET AU MINISTRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION SON « RAPPORT SUR LA PRESSE GRATUITE ».

d'Etat, a remis mardi 20 mai à M. Lecat, ministre de la culture et de la communication, son a rup-port sur la presse gratuite », à l'issue de la mission qui ini avait été confiée par le gouvernement en septembre dernier (le Monde daté 4-5 novembre 1979 et du 16 février 1980). M. Lecat a rendu hommage travail « très complet a

M. Mottin et des membres du comité consultatif réuni autour de hui : MM. Pierre Landron, de hii : MM. Pierre Landron, Jean Boucheron et Jean Couturon.
Leur missiou consistait, selon les recommandations ministérielles, à a faire l'inventaire de l'ensemble des publications gratuites, au sens exact et restreint on on les entend, afin que le gouvernement soit à même d'apprécier l'inventance curs resitté en genre l'importance que revêt ce genre de publicotions, en particulier l'angle économique et publicitaire, uvec les incidences d'ordre social qu'il peut représenter. >
M. Lecat devrait transmettre le M. Lecat devrait transmettre le

au 23 mai. Le rapport sera ensuite adressé aux commissions parle-mentaires concernées, et vraisemblablement rendu public d'ici

● La succession de M. Jacques teurs du Monde pour désigner son tour exploratoire organisé mardi 20 mai par la Société des rédac-teur du Monde pour désigner son candidat à la succession de M. Jacques Fauvet a donné les résultats sulvants : Claude Julien, 103 voix, soit 53,1 % des parts sociales ; Alain Jacob, 85 voix, soit 44.1 % des parts sociales. Il y a eu 5 bulletins blancs. L'assemblée générale de la Société des rédac-teurs est appelée à se prononcer officiellement le 31 mai, la majo-rité qualifiée restant celle des trois cinquièmes des parts sociales de la Société.

Au quotidien a le Matin de Paris », M. Jean Leclerc du Sa-bion, trente-huit ans, est nommé chef du service étranger en remplacement de M. Jean-Louis Arnaud devenu grand reporter, correspondant diploma-tique. M. Alain-Marie Carron, trente-trois ans, ancien collabo-rateur du Monde et de Paris-Hebdo, entre au Matin de Paris comme chef d'édition du soir, en remplacement de M. Christian de Villeneuve, affecté an Matin Mu-

M. Michel Grenouilloux a été nommé directeur adjoint du Centre de perfectionnement des journalistes et des cadres de la presse à Paris. Agé de trente-six ans, il était jusqu'alors chargé des informations régionales du *Pro-*grès de Lyon.

• « Le Mensueld'Alsace », magazine lancé à Strasbourg au début de l'année, annouce la fin de sa parution. Foudé, par M. Marr Brunchweller, conseiller socialiste strasbourgeois, le Mensuel tirait

strasbourgeois, le Mensuel tirait à 15 000 exemplaires et se vendait à 7000. Des recettes publicitaires insuffisantes ne lui ont pas permis d'équilibrer son budget.

Dans le communiqué annon-cant la fin de son activité, l'équipe rédactionnelle du magazine soutigne que l'on ne saurait parier d'échec, le mensuel « ayant su rempir — le temps qu'il a vécu — la tâche qu'il s'était fixee d'informer sans complaisance d'informer sans complaisance pour quiconque ».

● Le mensuel e A Ponte e, èdité eu langue portugalse à des-tination des immigrés travaillant en France, fait paraître son pre-mier numéro, tiré à 100 000 exemplaires Journal indépendant des groupes politiques, A Ponte se propose de renforcer les liens entre les Portugais travaillant en Prance et, en même temps, promouvoir un meilleur rapproche-ment entre les deux commu-nautés.

Le Monde

Service des Abonnements 5, ruc des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23 3 mois 0 mois 12 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 62 F 331 F 461 F 596 TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 5; F 861 P 956 F 1 250 P

ETRANGER (par messageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 234 F 396 P 558 F 720 F 11. — SUISSE - TUNISIE 289 F 506 F 723 P 940

Par vois sérienne Tarif sur demande Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joinaire ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse déspaitits ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos ubonnés sout invités à formuler leur demande une semaine au moine avant leur départ. Joindre la dernière bande d'euvol à toute correspondance. Veullez avoir l'obligance de réalier tous les noms proprès en capitales d'imprimerie.

VENTES

LES DÉBUTS DU NOUVEL HOTEL DROUOT

La gloire du maître de Boucicaut

Coup d'envoi véritable et aussi coup d'éclat, mardi 20 mai, au nouvel Hôtel des veutes de Paris, avec la dispersion, par les soins de l'étude Ader, Picard et Tajan, d'une partie de la collection de livres et manuscrits jadis détenue à New-York par Francis Kettaneh (1).

a New-York par Francis Ket-taneh (1).
Une seule des cent vingt-cinq pièces offertes à la convoitise du public international le plus exi-geant eut suffi à marquer d'une geant eut suffi à marquer d'une estampille flatteuse cette première grande vacation de l'Hôtel Drouot reconstruit : le manuscrit à peintures de la paraphrase enrichie de compilations par Laureut de Premierfait d'un texte de Boccace, Des cas des nobles hommes et iemmes (qu'il avait traduit eu 1400).

Avec les deux grandes et les quarante-neui petites peintures de ce manuscrit, exècutées vers 1410-1411, on se trouve en effet placé dans la giorieuse mouvance du maître des Heures de Bouclcaut. Le grand historieu de l'art, Erwin Panofsky, dans son livre de 1953 Early Netherlandish Painting, n'a pas de mots assez forts pour souligner la place qu'il faut accorder à cet artiste auonyme dont le principal chef-d'œuvre, un dont le principal cher-d'œuvre, un livre d'heures peint pour le marè-chal de Boucicaut (1365-1421), se trouve au musée Jacquemart-André, à Paris. Le catalogue de la vente attri-buait formellement au seul meltre lui-même l'essentiel du manuscrit

Kettaneh. Plus réservé, Millard Meiss, dans son livre de 1968 consacré au sujet, en faisait un travail de « l'atélier Boucicaut ». Progression par trop audacieuse? Juste sanction d'analyses stylis-tiques plus pousses? La puter-nité u'est pas usurpée, au dire des melleurs spécialistes parisiens

Ce qui est sur, c'est que la manière du maître est là, dans la première grande peinture (Adam et Eve) et dans nombre de petites du manuscrit, adjugé 3 800 000 F, mardi à Paris (soit, avec les frais, 4 100 570 B)

Une bonne partie de l'esprit ou, pour mieux dire, des extraordi-naires progrès techniques de celui que Panoisky appelle « le plus brillant genie de la peinture dans la période qui a précédé les frères la période qui a précédé les frères Van Eyck », est présente dans ce Des cas des nobles hommes et jemmes.

une position unique dans l'his-toire de l'art », à qui ses avancées dans les domaines de la perspec-tive et du clair-obscur et une

maîtrise toute nouvelle, incompa-rable, des paysages et des inté-rieurs, ont valu, insiste encore Panoisky, «une influence instan-tanée et universelle».

D'un tel sommet il fallait retomber. Ce pouvait être sans se faire mal comme Alice lors-qu'elle choit au pays des mer-veilles. Un ensemble unique, jus-tement, comportant deux exem-paires de l'édition originale. plaires de l'édition originale, enrichis l'un d'un autographe, l'autre de dix dessins des illustra-tions originales de John Tenniel, fut vendu 220000 F.

Sans se faire mal, donc, puisque sur un lit solide de grandioses éditions aldines : l'Aristote de 1495-1498 (première édition en 1493-1498 (première édition en grec de cet auteur, udjugée 350 000 F), la première édition du Songe de Polyphile, de Francesco Colonna (220 000 F), la première production par l'éditeur vénitleu de l'Anthologie grecque (1503, 120 000 F).

vénitleu de l'Anthologie grecque (1503, 120 000 F).

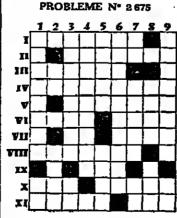
Tous les autres manuscrits à pelntures présentés au cours de la veute pâtissalent et pâlissalent après le coup d'éclat initial. La seconde édition (Vérard, 1503) des Chrontee, aurait alleurs tenque de merveille avec ses figures pelutes originales substituées aux bois de l'édition commune. Le grand luxe du seizième siècle commençant, plus le grand luxe de la reliure du dix-neuvième siècle finissant (Lortic), égalèrent 620 000 F. Sans plus.

En revanche, d'édition princeps en édition princeps: l'Homère florentin des frères Nerli, de 1488 (112 000 F), le Sènèque napolitain de Blasio Romero (1475, 90 000 F), on s'avançait en pays agrésble pour les bibliophiles que le goût de l'esbroufe ou des lingots d'or paginés ne séduit pas.

Sans doute peut-on tout justifier an nom de la révérence due aux « phares » répertories de l'humanité. Mais il u'empêche, 2 600 000 F (sans les frais) pour le folio de 1623 de Shakespeare, même sans manque, ce fut un sacréfice un peu cros observes même sans manque, ce fut un sacrifice un peu gros, obscène presque, sur l'autel du fétichisme culturel vu d'une chambre forte. C'étalt trop bète. Il fallalt se faire, comme Alice, tout petit et s'en aller. Non sans emporter un fragment de ces inoubliables ciels bleus, un petit pan de ces murs mosafqués ubsolument beaux, peints il y a près de six siècles par un artiste inconnu, entouré Le temps dn feu des enchéres. l'Hôtel Drottet a bien abrité le travail de l'artiste qui occupe d'industrieux et obscurs collabo-

MICHEL KAJMAN.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

I. Nom qu'on donne parfois à ce qui est réduit. — II. Tirer des traits. — III. Qu'il ne faut donc pas laisser trainer. — IV. Peuvent proposer leurs services à ceux qui ont besoin de nappes. — V. Trop gentilles. — VI. S'oppose uu chel; Canal d'Amérique. — VII. Article; Carte sur table. — VIII. Siffier MICHEL KAJMAN.

(1) Le total des adjudications de cette vacation a atteint 10 859 700 P.

Comme un bon amateur. — IX
Decott quand on recherche un agrément. — X. Chaîne en Crète;
Peut qualifier le bon temps. —

XI. Toucher; Qui n'a donc par bavé.

VERTICALEMENT 1. Endroits pour mettre des savennettes; Vient avant nous.

2. Dans un alphabet étranger;
Son odeur évoque les grandes son odeur évoque les grandes grèves. — 3. On y met des garnitures: Pour le prendre il faut le couper. — 4. Utile pour le pécheur à la ligne. — 5. Bien attrapé; Pariois eu luoire. — 6. Sans dormir. — 7. Peut amener une supposition; Se laisser aller; Préfixe. — & Peut évoquer un mauvais tour; Evoque une position qui peut être qualifiée d'intéressante. — 9. Qui devrait donc être curé; Pour lier.

Solution dn problèms nº 2674

Horizontalement I. Flammes. — II. Boisees. — III. Ursins; Ua. — IV. Od. — V. Talitres. — VI. Tau; Van. — VII. Artériole. — VIII. Orillon. — IX. Daniel; Uni. — X. Pré; De. — XI. Liée; Osès.

Verticalement 1. Fouettard — 2 Asr; Apl — 3. Absolutoire — 4. Mol; Ernée. - 5. Minoterie. - 6. Essor; II; Do. - 7. SE; Evolués. - 8. Eu; Salon. - 9. Ossu; Nénies.

GUY PROUTY.

est a la propriatable GENERAL ELECTRICAL SECTION AND ASSESSMENT OF THE SECTION ASSESSMENT OF THE Chiese,

Naissances Control Distriction

Fiançailles Carlottin Ottom. Mariages

233 16 PM 110-77. 1770 1-12-4176 2 vins - 1 int

Decks ADUL KEITA ·· ta mört i 01.77

· the Earlin

: : '

Am Sitted 1001 REPTA: 100 2000 FLAT. in a magain ALTERNA

> TATION OF THE STATE OF THE STAT THE THE PER TOTAL SELECTION DIF AN T THE STATE OF TEST, OTO THE VIOLETTE With BREEFER

TO THE PROPERTY OF

la coll Haute C SERGE 1

20**-21-22**

29 rue Cambo 2615

Viasa, la co d⊌ Venezu dans les ar régliste au Passagers.



MALE BURNET OF WAT

CARNET

Naissances

Marie-Anne et Pierre BARBERIS sont heureux d'annoncer le naissance de leur fils
 Jean-Jacques,
ls 16 mai 1980.
 78, rus Vaneau, 75007 Paris.

— Maris - Françoise, Patrick et Guillaume BERGER ont is joie de faire part de le naissance de Claire, à Bogota, le 27 avril 1980. 7. allée des Marronniers, Orléans. 17, rue de la Bretonneris, Orléans.

Fiançailles

— M. Jacques DENIS et Mme née Andrée Chappuis, M. Bernard W. RHEIMS et Mme née Edith Mörch, sont heureux d'annoncer les flan-paules de leurs enfants, Catherine et Olivier. Thonon, Paris.

Mariages

— Mms veuve Julio CANCELA,
M. et Mms Clément CAYROL.
sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants,
Béatriz et Pierre,
célébré à Madrid, lo 3 mai 1980.
Av. Aviacion Española 12 Madrid,
125, avecue Ledru-Rollin, Paris.

Décès

AOUA KEITA

On nous prie d'annoncer le mort à amako, le 7 mai 1980, de Mme DIALLO AQUA KEITA,

Mme DIALLO AQUA KEITA,
sage-femme en retralte,
ancian dépaté du Mail,
médaille d'or
de l'indépendance du Mail,
ordre de la Perfection
de première classe de la B.A.U.,
grand officier
de l'Ordre national du Sénégal,
grand commandeur
de l'ordre de l'Etoils d'Afrique
(Libéria),
officier de l'Ordre national
du Dahomey,
Mérite de la Croix-Bonge
de l'empire d'Ethiopie,
prix littéraire de l'Afrique noire 1976.

[Aqua Kelta fut l'une des premières [Adua Kelta fut l'une des premières sages-femmes dipiômées d'Afrique noire. Elle joua un rôle de premier plan comme feministe, contribuent à l'emencipation des temmes africaines et nátan) leur promolion sociale. Elle fut également une militante active dans les rangs du Rassemblement démocratique africain (R.D.A.) de M. Félix Houphouét-Bolgny, occupant une place de premier plan dans l'histoire du R.D.A. soudanais, le parti de l'Union soudaneise.

Elue membre do bureau politique du R.O.A. en 1958, elle fut commissaire à l'organisation des femmes du parti. Député du Soudan depuis 1959, elle faiait suuvent entendre la voix dans l'enceinte de l'Assemblée nationale soudaceinte de l'Assemblée nationale annuale naise (puis malienne), mais elle participa

VICTOR PAKOMOFF

On nous pris d'annoncer décès dn decteur Victor PAKOMOFF,

docteur Victor PAKOMOFF,
consailler général,
maire d'Anbusson,
survenn à Anbusson, le 20 mai 1980.
Les obsques auront ileu à Aubusson, le jeudi 22 mai 1980, à 15 heurs.
De la part des familles Pakomoff.
Freiermuth, Perasci, Gazet.
Cet avis tient heu de faire-part.
Place Sainte-Catherine,
63200 Aubusson.

— M. et Mms André Bayhourst, isure enfants et petits-enfants.
L'intendent général Pierre Baliay, sea enfents et petits-enfants.
Les familles Dosse, Byquem, Bonnefon, Grimaud, barents et allés, ont la douleur de faire part du décès de

ont la douleur de faire part du décès de M. Gay BAYHOURST, leur frère, beau-frère, oncle et cousin, eureenu le 17 mai 1980. A l'âge de solvante-cluq âns.

Les obsèques ont été célébrées en la basiluque Saint-Seurin, à Bordeaux, dans l'intimité familiale, le mardi 20 mai, et euvies de l'inhomation dans le cavean de famille à Limoges.

On nous pris de faire part du décès de
 M. Roger ROUYSSOU,

docteur en pharmacle, surrenu à son domielle à Toniouse, dans sa soirante-seixième année. Les obsèques religieuses ont étà célèhrées en l'église Notre-Dame-ducélénfes en l'église Notre-Dame-Gi-Lac, à Puylaurens, et l'inhumation dans le caveau de famille à Castres le 10 mai 1980. De la part de ; Mme Roger Bouyssou, M. et Mme Pierre Bouyssou, M. et Mme Jean-François Bonyasou, perents et alliés.

— Mme Pierre Capeller, Ses trois fils et leurs épouses, Ses ciuq petits-enfants, Sa sœur, ses frères, beaux-frères et

Tous ses proches et ses amis, ont la douleur de feire part décès subit de Pierre CAPELIER, à l'age de cinquante-cinq ans.

« Mais les fruits de l'Esprit
sont l'amour, la joie, la
paix, la patience et la
bonté... b

Les obséques ont eu lieu le 20 mai

- M. André Gilles, censeur hono-raire du lycée Dorian, M. et Mins Den-Paul Gilles, M. et Mins Christian Gilles Et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Mme André GULES.

- Mme Trette Paret, M. Marc Schaffer, ont la restesse de faire part décès de

décès de
M. Alexandra PARET,
professeur honoraire,
lour père et grand-père, surveun le
5 mai 1980, à Mêry (Yvelines).
Les obsèques ont été célébrées
dans la plus stricte intimité à Artemara (Ain), le 7 mai 1980.

mars (Ain), is 7 mm issu.

— M. Michal Eichardot et ses fils
Laurent, Jérôme, Guillaume,
Mms Honoré Engues,
Mme Honoré Engues,
Mme Paul Elchardot,
M. et Mine Cino Valdegrant,
Mile Ferrero,
Toute la famille et ses amis,
ont la grande douleur de faire part
du décès, le 18 mai 1880, de
Mme Monique RICHARDOT.
L'inhumation a en lieu deca la
plus stricte intimité, le jeudi 21 mai
1880, à Marville-Mounter-Brûlé (Euroet-Loir).

et-Loiri. 18, avenne de La Bourdonnais. 75007 Paris.

Lis combesse de Rivaud, M. et Mme Saint-Clivier, Patrick, Thierry, Eric, Caroline, ont la douleur de faire part du Plerre SAINT-CLIVIER.

Les mambres du laboratoire de physique théorique de l'Ecole nor-male supérieure ont le regret d'an-noncer le décès de leur collègue et

Joët SCHERK.

de l'Ecole normale supérieure, maître de recherches au Centre national de la recherche scientifique.

survenu le 18 mai 1980, à l'âge de trente-trois ans. Les obséques auroot lieu au cime

Remerciements

- Mme Christiane Yande Diop — Mme Christiane Yande Diop, son éponse, .
Ses enfants.
Les familles Diop, Fall, Sy, Diallo, Ndiaye, Wane, Mathurin, Sarr, Moengue, Diouf, Mandessi-Bell, Kala-Lobe, Vertu, Gaye, Toore, Faye, Mane, Camara, Senghor, Sylla, Les parente, alife, amis et connaissances, remercient tous caux qui se sont

saners, remerciant tous caux qui se sont associés à laur peine à la suita du Alloune DIOP, survenn to 2 mai 1980, & Paris.

 M. le docteur Henri Sarfati.
Mme et leurs enfants,
M. et Mme Edmond Ankry et leurs minits.

M. 1s docteur Armaud Sarfati.

Mme et leurs enfants.

remarcient blen sinchrement bontas
les personnes qui leur ont témoigné
de la sympathie lors du décès de

Mme Vve Sanyeur SARFATI,

— Une cérémonie d'hommage à la mémoire de Guy DESSON, président délâgué de l'association France - U.R.S., ééputé honoraire, titulaire de la croix de guerre, titulaire de lo croix de guerre, titulaire de l'ordre soviétique de l'Amitté des penples, décètié le 4 avril 1980, aura lieu au siège de l'association France-U.R.S.S., 61, rue Boissière, Paris (16°), vendredi Zi mai, à 18 heures.

Cérémonies

- Mine Marguerite Yonreenst recevra le S juin la rosette d'afficier de la Légion d'hooneur des mains de l'ambassadeur de France à Wash-ington, M. de Laboulage. La céré-monie aura lieu à le Bibliothèque française de Boston.

Nos abonnes, beneficiant d'une reduction sar les insertions de « Carne du-Monde », sont pries de joindre d lar enroi de texte une des deraière handes pour justifier de cette qualité

Anniversaire

- Pour le vingtième anniversaire de la mort de Max CLANC, une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu.

- I y a dir ans, Myto BOYMOND Michel GRAVOST

- Le 21 mai 1965, Pierre-Edouard HAUREZ s'endormait dans la paix du Sel-gnaur. Sa femme, ses file, sa familla prient cette qui l'ont connu et aimé de se souvenir de lui en ce jour anniversaire.

— On nous prie d'insérer l'avis sulvant : François Henri, nous voulons t'aider. Contacte tes amis on nous-mêmes. Anne et Georges.

Communications diverses

— M. Albert Avakian (B.P. 329, 97302 Cayenne) a soutann sa thèse de doctorat d'Etat intitulée : « Politique et Islam dans la Turquie contemporaine 1919-1960 », et dirigée par M. Robert Mantran, le 5 janvier 1980 devant l'université de Provence. Le jury, présidé par M. Louis Basin, iul a décerné la mention très honorable.

— La municipalità d'Hyères a décidà d'honorer la mémoirs de Jean Selusse, maître des requêtes au Conseil d'Etat, décédé tragquement is 31 juiller 1877, en donnant son nom à la Rotonde de l'anelen paisce Park-Hôtel, aménagé en centre culturel. En témoignage de reconnaisance envers la municipalité, sa mère, Mme Brouard - Salussa, a fait une importants fondation de quatre prix Jean Salusse, en faveur des élèves de plusique établissements scolaires de juisle. Une Association des amis de Jean Salusse a été fondée, Siège social les Salous-de-l'Rot, i. avenus Aris-ide-Briand, 83400 Hyères.

Erratum

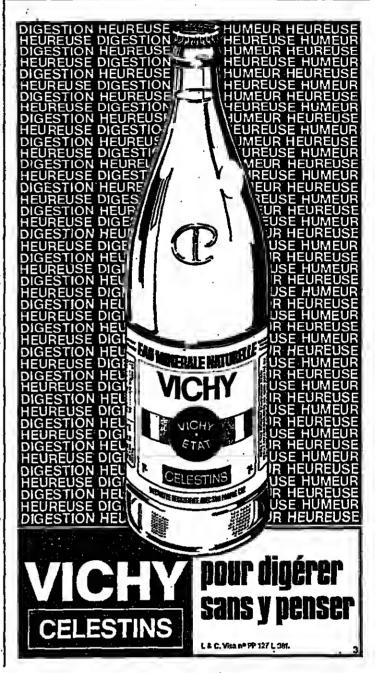
- Dans l'avis de décès de M. Jacques GUIBOUT, (...) dans sa quatre-vingt-quator

Dans chaque amateur d'« Indian Tonic » il y en a un de SCHWEPPES Lemon qui sommeille.

Van Cleef & Arpels

22 Place Vendôme Paris

VAN CLEEF & ARPELS poursuivent les contrefacteurs. (arrêt de la Cour d'Appel de Paris - 4 Ch. section A - 8.11.78) Insertion aux frais des Stés: DONA CHELLY, BLIOUX BURMA, Cie TEXTILES DU MIDI.



de la collection **Haute Couture** SERGE LEPAGE

20-21-22 mai 1980

29 rue Cambon 75001 Paris 261 52 66

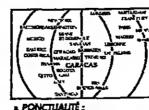
HANGEZ D



Viasa, la compagnie aérienne du Venezuela entreprend, dans les années 80, une planification réaliste au bénéfice de ses passagers.



· HOSPITALITÉ : Un plan a'amélioration de nos difierents services ou sal et à bard est une réalité. Nous souhabless réctioner la chalevreuse hospitalilé venézvélenne.



PONCTUALITÉ : Nious n'épargnons aucun effort pour assurer la ponctualité de nos vois. Un plan haraire ingénieur, soigneusement élaboré, permet une plus grande souplesse de correspondance entre les différentes villes de notre réseau

Nous nous devons d'être aussi bons

des idées nouvelles dans l'Gir...



Metz joue la carte des économies d'énergie

De notre envoyé spécial

Metz. — Depuis le 20 mai, un pent voir une curieuse station-service devant les garages de la ville de Metz. Apparemment, le pompiste, le volucompteur, le tuyau ini-même sont conformes aux modèles habituels. Pourtant ce n'est pas de l'essence qu'ils versent dans les réservoirs des véhicules municipaux mais dn gaz liquide. Dix voltures, four-gonneties et camions ont été gaz liquide. Dix voltures, fourgonnettes et camions ont été
transformés pour rouler an propane, l'un des produits résultant
du raffinage du pétrole. Avantages escomptés : le gaz est 40 %
moins cher que l'essence, la
conduite est plus sonple, les moteurs durent deux fois plus longtemps et la pollution est réduite
à peu de chose.
Si, dans un an, ces promesses
sont tenues, Metz équipera an
gaz la moltié de son parc antomobile, soit une centaine de véhicules. Ce qui n'empêche pas les
services techniques d'essayer parallèlement des « économiseurs
d'essence».

Ces expériences font partie des
multiples tentatives de la municipalité pour économiser l'énergie. M. Jean-Marie Ransch
(CD.S.), le maire, on ancien
minotier devenu sénateur de la
Moselie et président du conseil

minotler devenu senateur de la Moselle et président du conseil général, s'est déjà taillé une réputation de gestionnaire avisé. « Il est connu, dit-il evec aplomb, que Metz est la ville la mieux gérés de France. Il est normal que dès l'an dernier nous avons nommé deux déléqués aux économies d'énergie un élu et économies d'énergie, un élu et une technicienne. Ils sont char-

Aujourd'hui, la ville et une dizaine de commnnes voisines incluèrent leurs ordures ménagères pour en tirer de la vapeur.
Celle-ci est expédiés dans nne
centrale thermique municipale
qui tourne également an charbon
lorrain et an fuel. Secondée par
trois barrages édifiés sur la Moselle, elle fournit 20 % de l'électricité consommée par Metz (200 000 habitants) et cent quarante communes du département. Le reste est acheté à E.D.F. an la programme de la contraction de l terif ordinaire. Mais cette marge de sécurité a permis à le ville d'ignorer superbement la grande panne du 19 décembre 1978. Le centrale produit aussi de l'eau chende pour le chauffage et les besoins sanitaires de qua-tre mille logements, des hôpitaux, des écoles, des casernes et d'autres batiments publics. Au total la centrale couvre le quart des be-soins thermiques de l'agglomera-

tion messine. M. Rausch est parti-

gés de pourchasser partout les gaspillages : dans l'éclairage pu-blic, le chauffage des écoles, la consommation de carburant du pare automobile. Notre objectif est d'arriver à diminuer de 20 % nos dépenses énergétiques soit l'équivalent nanuel de 2 600 tonnes de pétrols le pour aussi compléde pétrole. Je veux aussi complé-ter mon profil d'homme sou-cieux d'environnement.

ter mon profil d'homme soucieux d'environnement. "

Pour atteindre cet objectif les
idées ne manquent pas. En dépensant 4 millions de francs en trois
ans on va calfeutrer toutes les
écoles de la ville. L'éclairage
public dans sa totalité sera réétudié et éventuellement modifié.
Mais tout cela ne se fait pas en
un tournemain et gratuitement. Il
ne fandra pas moins de deux
bureaux d'études pour dire exactement où, comment et à quel prix,
la ville de Metz pourra grignoter,
ici et là, des tonnes d'« équivalent
pétrole ». Le programme précis
et son mode de financement
seront présentés an conseil municipal à la fin de cette année.
Pour faciliter la décision l'agence
pour les économies d'energie promet un million de subventions.

Mais les élus de Mets seront,
plus que d'antres, faciles à
convaincre. La gestion rationnelle
de l'énergie, ils savent ce que
c'est. Depuis le début du siècle
la ville possède ses propres centrales électriques et son réseau
de distribution. Lars de la nationalisation de l'électricité, en 1946,
elle a en garde de ne nes les

nalisation de l'électricité, en 1946, elle a en garde de ne pas les confier à l'EDF, et n'a en de cesse depuis de renforcer son antonomie énergétique.

Sa propre régie

cullèrement fier de son rende-ment: 75 % ou lieu de 33 % pour une centrale classique. « C'est tout simplement parce que nous produisons à la fois de l'enu chnude et de l'électricité, dit-il, ce que les ingénieurs de l'E.D.F. refusent de faire. Là encore nous réalisons de substinitielles écono-mies d'énergie. »

M. le maire n'est pas fâché

M. le maire n'est pas fâché non plus que la régle muni-cipale d'électricité et de chanf-fage urbain verse dans les caisses communales 6 millions de francs par an Aussi veut il continuer à développer cette entreprise. Avec une sixième chaudière, prévue pour 1983, la centrale thermique

augmentera sa puissance.

Comme dit M. Rausch: « Dans le domaine de l'énergie comme ailleurs, une municipalité n'est famais mieux servie que par elle-même. »

MARC AMBROISE-RENDU.

Les sylviculteurs landais participeront davantage au financement de la lutte contre l'incendie

De notre correspondant

Mont-de-Marsan. — Les sylvi-culteurs landais vont prendre à leur compte une part plus impor-tante du budget de défense contre les incendies de forêts. C'est le préfet des Landes qui fixera cha-que année leur participation après avoir pris l'avis d'une commission ad hoc et celul du conseil géné-ral. Telles sont les dispositions prises par un dégret que viennent

ral. Telles sont les dispositions prises par un décret que viennent de signer le premier ministre, ainsi que les ministres de l'agriculture et de l'intèrieur.

Depuis des années les préfets des Landes et les présidents des conseils généraux successifs ont tenté de résoudre la difficile question du financement de la question du financement de la défense des forèts contre l'incendie (D.F.C.I.) qui représente une lourde charge pour les contribuables modestes. Le service de la D.F.C.I. a été créé en 1947 par un décret qui énumérait les colla D.F.G.I. a été créé en 1947 par un décret qui énumérait les collectivités et les personnes assurant son financement (Etat, départements, communes et propriétaires) sans pour antent préciser la part incombant à chacuu. Depuis longtemps, et quelle qu'ait été sa composition, l'assemblée départementale souhaitait que les sylviculteurs participent davantage aux dépenses

cipent davantage aux dépenses du service. En effet, 90 % de la

forêt landaise appartient à des propriétaires privés. Ainsi, dés 1973, la discussion s'engageait eve les sylviculteurs pour aboutir en 1976 à la signature d'une convention mettant à la charge des propriétaires environ 10 % du budget.

des propriétaires environ 10 % du budget.
L'administration départementale, de son côté, s'efforçait avec succès depuis plusieurs années de maintenir la part de l'Etat dans le budget D.F.C.I. Cependant, les coûts augmentaient de façon importante. Il devenait donc indispensable de préciser les dispositions du décret de 1947 pour fixer, par un texte réglementaire et non par une simple convention, la répartition du financement.
C'est chose faite. Le budget de la D.F.C.I. landaise est de 20 millions de francs. Les sylvituitenrs y participaient jusqu'ici pour 2 millions. Leur quote-part était établie, cette année par exemple, sur la base de 4,30 F l'hectare, collectée par les percepteurs de c an tons. Un propriétaire de 100 hectares de pins verse ainsi 490 F pour défendre la forêt contre l'incendie. Il est probable que cette sorte de « prime d'assarance » va augmenter dans de notables proportions.

GEORGES DUBOS.

GEORGES DUBOS En accord avec le Président du Tribunal de Commerce et le Syndic

40 SALARIÉS recherchent:

un Patron ou un Marché de Sous-Traitance ou un Schéma d'Organisation d'Exploitation

URGENT

- Activité : MAROQUINERIE

C.A. 1979 : 4.000.000 F H.T. COMPITIONS Matériel : Machines à coudre et presses à INESPEREES

découper cuirs +...

Locaux : 3.000 m2 - Surfaces développées

ABBEVILLE - SOMME - PICARDIE MARITIME

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE O'ABBSVILLE ET DE L'ARRONDISSEMENT 28, rue Lesuaur - B.P. B 380 101 Abbeville Codex - Tél. 16 (2) 24-34-71 C.C.P Paris 9077-60 - Télex Chamco 150871 F.

LES PAYSANS DU LARZAC

EUROPÉEN (De notre correspondant.) Strasbourg. — Les paysans du Larzac veulent porter l'affaire de l'extension du camp militaire devant le Parlement européen. C'est du moins ce qu'ils deman-dent dans une pétition portant cent cinquante signatures d'habi-

VEULENT PORTER LEUR AFFAIRE

DEVANT LE PARLEMENT

cent cinquante signatures d'habitants du plateau menacés par
l'agrandissement. L'examen par
l'assemblée européenne se justifie à leurs yeux par le fait que
le nonveau camp servira aux manœnvres de plusieurs pays memhres de la Communauté européenne, comme la République
fédérale d'Allemagne et la
Grande-Bretagne le font déjà.
C'est ce qu'a expliqué, le 20 mai,
M. Jean-Marie Burguière, porteparole de la délégation venne au
palais de l'Europe, où elle était
accueillie par M. Maffre-Baugé,
représentant socialiste.

sentant socialists Les deux parlementaires euro-péens ont pris fait et cause pour les paysans du Larzac en tant qu'élis occitans et ont annonce qu'ils essaieraient de faire inscrire l'affaire à l'ordre du jour des pro-chaines sessions du Parlement. La chaines sessions di Parlement. La délégation a déposé devant le bureau de Mme Simone Veil, qui ne l'avait pas reçue, quelque mille trente livrets militaires collectés l'an demier hors de la « marche des Larzac » sur Paris,

JEAN-CLAUDE HAN!!.

CORRESPONDANCE

Vizille

et le barrage d'E.D.F.

Après l'article publié dans le Monde daté 11-12 mai sous le titre « E.D.F. Vidange : Vizille sans eau », le président du syn-dicat intercommunal des eaux de la région grenobloise nous écrit :

J'ai l'honneur de vous faire connaître que notre syndicat ali-mente en eau potable les commanes de la région grenobloise — soit environ deux cent mille habitants — dont fait partie la commune de Visille. L'alimentation de cette commune est donc normalement assurée sans aucune interruption.

Il est exact, toutefols, que l quartier du Pesge, non raccordé an réseau communal et alimenté par une source précaire, a pr souffrir du manque d'esu.

● Nantes: un plan pour les deux-roues. — Un plan de «cir-culation privilégiée » pour les deux-roues a été mis au point et adopté par la municipalité de Nantes; 65 kilomètres d'itméraires continus (s'ajoutant eux 6 existants) seront mis à la disposition des magers dans les années 90.

Seveso : le montant de la facture. — La société Givaudan — filiale de la multinationale pharmaceutique Hoffman-La Roche, — vriétaire de l'usine de Sever el, qui, en 1976, avait là: a dioxine sur les avalt lå:

a dioxine sur les
environs

è jusqu'à présent
67.7 militaris de lires (338 millions de francs) de dommages
aux particuliers, sociétés et collectivités locales lésès par cette
pollution. La société devra encore
règler les frais de décontamination dn soi et de surveillance de
l'état de santé des personnes (ri
ont inhalé dn gaz — (Reuter.)

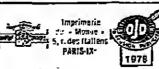
• Incident à Chooz. — Un journaliste du quolidien l'Union, de Reims, a été frappé par les gendarmes mobiles et son appa-reil photographique détruit, lundi 19 mai à Chooz (Ardennes), au cours des incidents désormais quotidiens qui marquent le déroulement de l'enquête publi-

que sur la seconde centrale nuclèsire, en projet sur le terri-toire de cette commune. L'intersyndicale des journalistes de Reims a dénonce et condamne de Reims a dénonce et condamne les atteintes à la liberté de la presse, exige une enquête de l'au-torité multaire et demandera réparation exprès des tribunaux ». Devant le conseil général, le préfet des Ardennes à déclare qu'eune enquête était en cours et que les suites utiles seruient données

■ Des prehitectes pour la Défense. — Dans la liste des vingt-trois équipes d'architectes consultées pour l'aménagement de la place monumentale de la Dé-fense publiée dans le Monde, mangnaît le nom de M. Jacques Goldstein, dont l'agence a notamment construit des bureaux à Rocquencourt (Yvellnes) et des logements sociaux à serres so-laires à Eragny (Val-d'Oise).

à cette affaire ».

Edite per in SARL le Monde. Gérants : acques fauvet, directeur de la publication Jacques Sarvegett.



Reproduction interdite de tous arti-cles, saus accord arec l'administration.

TRANSPORTS

Après la visite de M. Le Theule

LA FRANCE AIDERA L'ARABIE SAOUDITE A DÉVELOPPER SES PORTS

L'elde de la France au déve-loppement portuaire de l'Arabie Saoudite a été au centre des entretiens qu'a eus M. Joël Le Theule, ministre des transports, an cours d'une visite de quatre fours à Ryad, du 15 an 19 mai.

M. Le Theule et le président de l'Office des ports d'Arabie 3-oudite ont évoque la possibilité d'une coopération portant à la fois sur l'équipement, la gestion et les opérations maritimes, indique-t-on au ministère des transports.

L'envoi en Arable Saoudite de techniciens français, d'ici au mois d'octobre, et la possibilité de créer des sociétés communes pour des unités d'équipement et de manutention ont notamment été envisence.

M. Le Theule a aussi reucoutre le ministre chargé de l'avietion civile, avec lequel il a parlé des projets de développement des aéroports et des projets d'investissement de Sandia Airways. Il a enfin rencoutre le président de I'Office des chemins de fer. L'Arabie Saoudite entend doubler L'Arabie Saoudite entend doubles L'Arabie Saoudite entend doubler son unique ligne de chemin de fer, qui relle Djeddah à Damman, et une coopération française est envisageable à la fois pour la réalisation de la voie et pour le fourniture de matériel roulant, précise-t-on au ministère des transports

Les vingt-cinq nus de la Lufthansa. — La compagnie ouest-eliemande Lufthansa vient de fêter un double vingt-cinquième anniversaire : celui de la reprise des vols après guerre et celui de son installation en

Lufthansa, qui en 1955 desser-valt dix villes et transportalt 74 000 passagers, a exploité l'an dernier 123 escales réparties dans 69 pays et acheminé près de 14 millions de voyageurs. En 1955, la compagnie ouest-allemande as-surait trois vois entre la France et l'Allemagne et transportait au maximum 150 passagers par mois; aujourd'hui elle en achemine un million par jour.

URBANISME

A Paris

UN HOTEL A L'EMPLACEMENT DU GAUMONT-PALACE

Une demande de permis de construire pour un hôtel da six ceni tranta et une chambres oul sera édifié à l'emplecement du Geumont-Pslace, dens le dixhultième arrondissement da Paris, vient d'être déposée. Délimité par les rues da Ceu-

laincourt (numéros 1 é 3) Forest (numéros 2 à 12), cet hôtel de

touriame aura neuf étages, sur trois parkinga souterrains de six cent soixante-treize places. Il occupera au sol 7 000 mètres

sa démolition en 1973, la plue grande salle de cinéma de la capitale: quetre mille six cents

Toutes les capitales européennes se dépeuplent

Les capitales européennes ont suivi une évolution démographique comparable : croissance, puis plafonne-ment et décroissance du centre au profit de la banlieue. Cependant, ces évolutions ne se sont pas faites simul-tanément. Telles sont les concinsions d'une étude de l'INSEE d'avril 1980 (1).

Ainsi Londres, qui est la capitale le plus peuplée svec 7 millions d'habitanta, e vu sa strict, des 1931, au profit de la grande benlieue. Puls. à son lour, la population de l'ensemble de le règion iondonianne e décru dès 1939. A l'inverse, l'ensemble de la région parialenne s vu sa population augmenter alors que celle de Peris intra-muros stagne dapuis 1900 autour de 2,6 millions d'hebliants.

La croissance démographique de Berlin e commencé très lot, vers 1860, et à un rythma soutenu jusqu'à le seconde guerre mondiale. Puis, avec la division de le villa, la population totale de Berlin décroît légèrement. Seule, Berlin-Est continue se

Copenhague et Amelerdan décroissent respectivement à partir de 1950 et de 1961, Seules, Bruxelles et Roma continuent laur croissance, mele un ralentissement sembleble à celui enregistre dans les capitales européennes est prévisible.

La population des capitales rapportée à celle de laura pays respectifs met en évidence le niveau de concentration du pays. Ainal, l'Italie semble plutôt décentralisée : Rome ne comprend qua 1,2% de la population italienne, tandis que Copenhague regroupe 18 % das bitants du Danemark. Perie resie dans le moyenne evec 7 % de la population française.

(1) Aspects statistiques de Plis-de-France, 11º 3, avril 1980, 12, rue Boulitte, 75014 Paris.

TÉLEX PARTAGÉ ÉTRAVE SERVICE TÉLEX / PARIS 2 345.21.62

Utilisez mieux votre Caisse d'Epargne avec <u>Le compte-chèques Ecureuil</u>



Des avantages concrets pour la vie quotidienne.

Le compte chèques Ecureuil est complémentaire mais distinct des autres services d'épargne :

Il ne rapporte pas d'intérêts mais il facilite la gestion quotidienne de votre budget Il vous aide à mieux profiter : de votre Caisse d'Epargne

Une carte de garantie unique en France!

· C'est votre carte d'identité Caisse d'Epargne. Votre signature et votre photo y sont incorporées : tout risque de lalsification est climine. Son utilisation garantit au bénéficiaire le palement des chèques Ecureuil d'un montant n'excédant pas 500 F....

Del'argent disponible partouten France: Des retraits jusqu'à 2000 F par

période de 7 jours peuvent être effectués à n'importe quel guichet de la Caisse d'Epargne Ecureuil, Et le réseau des Caisses d'Epargne Ecureuil couvre la France entière. Pour vos déplacements d'autres facilités

permettent des retraits plus importants. Pour la gestion de vos ressources, de vas dépôts et de vos dépenses :

Le compte-chéques Écureuil vous permet une utilisation sure et pratique de vos livrets A et B, de votre épargnelogement, de votre portefeuille de bons ou de Sicav : versements en espèces ou par cheques, domiciliations, retraits, virements, prélèvements automatiques...

Renseignez-vous auprès de votre Caisse d'Epargne Ecureuil.

CAISSE D'EPARGNE Pour ceux gui veulent compter plus

se Monde

M . BANQUE VERTE » EPROUVI POUR FINANCER LE 20 W

CONJONCTURE

La préparation du

L'essantiel sero nt se tiend. provi de budi M. Gisnard

18 0 464

1911

1 20.7

1 . 22 3 3

22 (777)

91 (# C.)

(BOST 1

4.075 gerich Batte. 2.256 W. * :: PT C-7. grander de 1987. 2.33 e in the department A THE DESIGNATION OF THE PARTY f. 2.3.20 f 3,955

er er samme state in ora Paderia, The second of the second 10 m A 1 155

CONTROL SEC in made - ---et departagnings 5 9 7 t frankligen in in in in in it. Nage

ARMAD & DOLL THE CLA MA-・野 理様 アー・・・・・・・・・・・・・・・・・ かかま 海魚 (株) Tatte affine eine antere Gens 2018 281 1 111 211 E.M. Caren. all teachers and and the terminal

Garage et Contract of Cards Carater to thirtee, done in ing Musica. West and to the second any oppose

No contrare and the problemes The le service services engine भेत का द्वा न्हें पढ़ 'उन्लाध'का **क**ल es termer and mark Aur internation cets thes Pander callier cet's contents משביב בי בייה מון Tag Quere 1975 du pé-Wilers Coonsider Survey and Surve

non: ven *0093 755 TEL TEL DIEG ESTERNI An I M Giorni d'Estaing tera. 80 - 00m budget 1981 - 921 000 Bulement ne normera sucume e sasse. יפון אַרוֹכִייִי ני יניבּ וּנִיבּי

buene de evenu. Day 377 M Children Telepier Sul, une gas of those of Chile the Cast an of sant & fond gell targets and the con-Tennés remière, lors cu

Day of Children Ca 1882 If M.C. Man downers die 1991 W. M. Cat. 73 -2 1313 263 565 Ditt 64 Mary Cora est Causant Acts of the control o Opinion Chilis compidère Ada Do - c- o oo ee 's oue

24 745E (1802) esse esse lourde -53 mersages de Datasati de mode. ge reie: da et de la cocause engliin Francis, en notemment Data c'est Strategies total section



RBANISME

1 (1 () () () () () () ()

The second second

Commence of the Section of the Section

A segment of

Application of the contract of

A Section of

Action of the contract of

3545 F 107 TO 10

The was a re-

Company Carryon you . . .

regard to the service

the water than I have

·

Complete Care Contract

gram of the second

Service Contraction

وناواته والقيطات

AGRICULTURE

LA « BANQUE VERTE » ÉPROUVE DE GRAVES DIFFICULTÉS POUR FINANCER LES RÉCOLTES

Presentant les resultats de la « banque verte » pour 1979, M. Jacques Lallement, directeur M. Jacques Lallement, directeur général de la caisse nationale du Crédit agricole, a fait part des difficultés croissantes de l'établissement mutualiste pour financer les récoltes dans les limites de l'eucadrement du crédit. Il a qualifié de « grave » le changement da politique des pouvoirs publics qui, depuis le 1 janvier 1980, a contraint le Crédit agricole à réintégrer le financement des récoltes dans les limites

de l'encadrement, ce qui a conduit à un dépassement de 2 milliards de francs dès les premiers mois de cette année. L'abondance de la récotte qui

L'abondance de la récone qui s'annonce, faisant suite à une très bonne campagne 1979, risque de conduire la « banque verte » à une crise grave, ce qui a incité dirigeants et délégués des sociétaires, réunis en assemblée générale, à réclamer aux pouvoirs poblics une « rallonge » de 2 à 3 milliards de francs hors encadrement.

à prendre des mesures nationales compensatoires

dès le 1° juin

M. Barre confirme que le gouvernement est décidé

économie

Des mesures compensatoires seront prises, dès le 1º juin. si aucuo accord n'intervient sur les prix agricules à Bruxelles les 28 et 29 mai. C'est ce qui ressort de l'entretien qu'ont eu les dirigeants professionnels agricoles avec M. Barre, mardi 20 mai et du communiqué du conseil des ministres du 21 mai

Ces mesures, préparées en comité interministériel, le 13 mai, doiveot permettre d'abtenir une hausse moyenne de 5 % sur les prix, en conformité avec l'accord passé entre les huit membres de la Communanté contre l'avis de la Grande-Bretagne. Cette hausse s'ajoutera aux 5 % dejà obtenus par le démantèlement des derniers mnotants compensatoires monétaires français et l'ajustement du . franc vert ..

Ces mesures, nationales, s'ap-pliqueraient produit par produit. Pour le leit, la heusse de 4 % retenue par les Huit serait onte-nue par des subventions versées aux éleveurs par l'intermédiaire des laiteries. Pour le viande, les dernières déclarations de recettes savvient de hata aux mesures de serviront de base aux mesures de compensation décidées. Les mo-dalités de l'accrolssement du revenu concernant les autres pro-duits seront arrêtées en fonction des detes de début de campagne :

1º juin pour le-fruits et légumes,

1º soût pour les céréales, 1º décembre pour le vin. A moins que,
d'al là tout ne soit rentré daos
l'ordre à Bruxelles.

Ainsi la France s'oriente-t-elle vers ce que Matignon appelle des dispositions internes d'application du compromis sur les prix agricoles acceptées par huit Etats membres de la C.E.E. ». Délicat euphémisme qui cache uue réalité plus crue : faute d'accord européen, les contribuables français vont soutenir le revenu des agriculteurs. On a parlé de 5 milliards de francs, mais ce sera peot-être plus i l'on doit inclure dans le dispositif, outre la hausse de 5 %, la promesse de M. Giscard d'Estaing de maintenir le pouvnir d'achat des agriculteurs. cation du compromis sur les prix

Déjà, en effet, certains estiment que, même avec une hausse des prix de 10 %, le revenu de 1980. compte teou de l'accélération des charges, serait eo retrait de 3.5 % en francs constants. Dès lors ce ne serait donc plus 5, mais 7 milliards qui seraient nécessaires

Au-delà des chiffres, le principe meme des aides nationales doit retenir l'attentinn : en blo-quant le fonctionnement de l'Euquant le fonctionnement de l'Europe, la Grande-Bretagne condoit ses partenaires à commencer par la France, qui annoce qu'elle distriboera de telles aides svant même que l'écher soit entérine, à adopter le système des a deficiency payments » (1) qu'elle voulait introduire en Europe contre l'avis de ses partenaires Sans dnote Paris n'a-t-il pas les moyens de faire aotrement. Force est de constater alors que, sauf à surenchérir et provoquer une rupture plus grave, la crise profite pluiôt à la Grande-Bretagne.

(1) Le système des c deficiency payments » eu vigueur en Grande-Bretagne avant son adhésion au Marché commun permettait à l'Etat de verser des subventions aux agri-culteurs britanniques qui vendalent leurs produits an prix mondial.

AUTOMOBILE

P.S.A. Peugeot-Citroën redevient Peugeot S.A.

Le groupe P.S.A. Peugeot-Citroën a décidé de changer de nom. Le 26 juin 1930, la direction proposera aux actionnaires, réunits en assemblée générale ordinaire et extraordinaire, de revenir à le dénomination sociale Peugeot S.A. (P.S.A.). qui était celle de la société avant l'absorption de Citroën Cette décision s'explique notamment par le fait que, depuis le rachat des filiales européennes de Chryslet, en août 1978, le groupe compte trois filiales automobiles principales (marqnes Peugeot, Citroën et Talbot) et con plus seulement deux, et qu'il était difficile de faire apparaitre les trois marques dans la dénomination sociale du groupe — P.S.A. Peugeot - Citroën - Talbot ett ét trop loog. Le groupe a donc décidé, pour simplifier les choses et épargner les susceptibles des différentes filiales choses et épargner les suscepti-billés des différentes filiales, dant la gestloo reste assez indé-pendante, de revenir aux origines.

pendante, de revenir aux origines.
Le groupe a d'aotre part publié
ses résultats considérés pour
l'année 1979, qui, intégrant poor
la première fuis ceux de Talbot,
font apparaître une légére dégradation, eo restant toutefois
exceptinnneliement saine. Le
chiffre d'affaires s'est élèvé à chiffre d'affaires s'est élevé à 72.8 milliards de francs, réalisé à 45 % en France et à 55 % à l'étranger. Compte tenu de l'Intè-gration de Talbot, il progresse de 52 % par rapport à l'exercice précédent, mais, à structures comparables isi un avait unsolide Talbot en 1978), l'augmenta-tion n'atteint que 10 %, solt une

● ERRATUM. — Une erreur a rendu incompréhensible un passage consarré par Maxime Rodinson au livre de untre collaborateur Jean Beooit Dossier E comme esclaves (le Monde du 17 mai) An lieu de a l'indignation 17 mai). An lien de α l'indignatinn morale pour qui ne dépasse guére ce niveau », nous aurions du im-primer « l'indignation morale, qui ne dépasse guère ce niveau ».

lègère diminution en francs constants.

Les résultats financiers du groupe demeurent cepeodant très bons la marge brute d'auto-financement courante s'élève à 4,21 milliards de francs (contre 3.85 milliards en 1978 — sans Talbot — et 3.89 milliards à structures égales), et le bénéfice oet courant à 1.15 milliard (contre 1.5 milliard en 1978 sans Talbot et 1.128 milliard en 1978 sans Talbot et 1.128 milliard à structures comparables). tures comparables).

LICENCIEMENTS ET CHOMAGE PARTIEL EN GRANDE-BRETAGNE

Talbot U.K., filtale britannique du groope P.S.A.-Peugeot-Citroën, s anuoncé, mardi 20 mal, la suppression de mille trois cents emplois dens son ustre de Linwood, en Ecosse, qui emploie ao total six mille ouvriers. Mille deux cent circuntes seleviés avalente dels cinquante salariés avalent déjà eté licenciés dans cette usine en décembre. Cette décision s'expli-que, selon la direction, par la diminution de la demande et la diminution de la demande et la nécessité d'accroître la productivité de l'usine. De son côté, British Leyland a anomné qu'il réduirait à trois jours seulement la semaine de travail des sept cents ouvriers de soo usine d'Abingdon, où sont fabriquées les voltures de sport M.G. La producvoltures de sport M.G. La prinduc-tinn de ces modèles, dinit la mar-que — ainsi que l'usine d'Abing-don — doit étre bientôt cédèe au groupe Aston-Martin, sera ainsi réduite de moitié, du fait de la

réduite de moitié, du fait de la forte dimination de leurs ventes sur le marché américalo.

Enfin, le filiale brizannique du groope américalu International Harvester vient d'annoncer la réduction à quatre et perfuis trus jours de la semaine de travall dans phisieurs de ses ateliers, du feit de la mévente de tracteurs et de matériels de construction.

CONJONCTURE

La préparation du budget 1981

L'essentiel sera pour plus tard

Un conseil restreint se tiendra jaudi 22 mai à l'Elysée, dans le but de fixer le plafund des dépenses qui seront inscrites dans le projet de budget pour 1981. Le conseil réunira, antour de M. Giscard d'Estaing, MM. Barre et

- La pression fiscele ettelgnent eulourd'hul un seuil très élevé. un effort tignureux de frainage de la dépense publique doit eire antrepris ., écrivait M. Barre, il y e un an, dens une lenre à checun de eee ministree. On préparait sinrs le budget de 1980. Il ejnutait: - Cet objectif est essential, eusal bien sur le bisn politique que sur le pien écono-

Un en a pessé, mais les probièmes - politiques et économiques - restent entiers et probeblement plus difficiles é résouqu'ils ne l'ont jemais été.

Economiquament, parsonne ne selt de qual 1981 sera faite : quelle sate la croissance - y eura-t-II même croissanca ? - et quelle sere l'inflation ? Impossible de dire si l'Elet devre soutenit une activité lenguissente, pour éviter que ne s'installe une récession coûteusa pour la na-tiop, ou si, su contraire; il sara. souhaltable que les pouvoirs publics appulant sur les freina pour combettre une initetion qui n'est peut - être pas près da céder du terrain.

Dans le première hypothèse, les dépenses publiques devraient progresser de plus de 13 %, c'ast-à-dire plus vite que na croitreit la production nationale en valaut (compte tenu da le usse probeble des prix) : dans le second ces, 13 % de croissance des cherges publiques, aression de quelque 68 millierds de trancs par repport é 1980, seralent un maximum é ne pas dépasser (1). Le budget totsi de l'Etet trôlerait les 600 milliards de trencs dans le premier ces et avoisinerait les 593 millards

dane le second Le lecteur nous perdonnere d'avancer des chiffres, dont le précision peut feire lilusion, mais qui ne servent qu'à poset que le gouvernement est encore blen en peine de formuler en des termes aussi nels.

Aux Incertitudes déjé très grandes ceusées per le conjonc-Internetionala (comment vani évaluer les prix du pétrola? Quelles seront le durée et le gravité de le récession aux Elets-Unis ? Le lension créée par l'investon de l'Atghanistan vont venir a'ejouter, tes inévitables manœuvres préélectorales ; M. Giscerd d'Estaing tera cempsgne, c'est évident, avec un • bon budget 1981 •, qui non meuveise surprise fiscale, mels proposere probablement d'elléger plue ou moins le Des promesses ont délà été eux cadres ...

M Chirec réclamere, lui, une réduction des dépenses oubli-ques. C'est en utilisant à tond cet argument qu'il e ceusé de multiples ennule au gouvernement l'ennée dernière, lors du vote du budget de 1980 il n'est guère douteux que le chel du R.P.R. no réitére ses exploits en la mettère. Cele est d'autant olue probeble que is dépense publique e plutôl mauvalee cole dens l'opinion. Dn le considére moins comme créetrice d'emplois ou d'équipements collectifs que comme source de gaspillege, d'inefficacité, d'impôte exegérémant lourds. Les messages de Kevnes passent de mode.

Ce mouvement da relat de l'impôt et de le dépense publique esi ne eux Etets-Unis, en Calltornie notemment, puis s'est élendu sur presnue tout le territoire eméricein. Le cendidat républicain, M. Reegan, e'eppuie sur de tels srguments — théorisés per l'économiste Arthur Latter, pour mener cempegne et promettre un désengagement de R.F.A. nû de telles promesses n'alent des échos importante

Apperemment, les idées da MM Giscard d'Esteing et Chirsc Iralent donc — qui l'eûi dii? dans le même sene, la premier voulent sliégar - relativement -Is liscelité tandis qua le second dépenses publiques. Dens une lettre edressée, en lévrier, à tous les ministres et secrétaires d'Etet, M. Barre écrivait que la situation « imposait de remattra an cause certeines actions (...) el de procédet é une révision an prolondaur des moyens financlers disponibles, afin de s'assurer qu'ils sont bien affectés eux princités essentielles -. Et de re-1987, des dépenses de lonctionnement (celles qui servent à payer les lonctionnaires et é créer des emplois dans is tonc. tion publiqua) é leur niveau da 1990, ce qui, compte tenu de l'initation, correspondrait à une baisse effective de plus de da programmes (promesses d'ouments), elles devralent être c'est-à-dire de 30 % en volume. Trois mols ont passé. Les

contraintes Initiales unt seuté sous la pression des réalités... et des ministres. Des lextes onl é:é voiés : ils concernant l'armãe, les personnes agées, l'industrie... Des promesses ont été faites : d'eutres le seront, qui elourdiront encore les dépansas. Le montant des aides publiques exemple, 20 millisrds de Irancs. L'ensemble des interventions sociales de l'Etet représente 18% du budget et 4% du P.N.B. contre 3,5% Il y s quinze ans. La dillerence n'est pas mince : ell. reorésente 12 milliards de trencs actuels. Le tinencement de la detta — eutra exemple restera, lui eussi, incompressible pendant das années II décassere les 30 milha:d' de trancs

dans le budget de 1981 Les économies seront donc insigniflantes rapportées é un budget qui trôlere les 600 milliards de Iranca. En revanche, les allégements flecau, pour être percus per l'opinion, entreineront très vite des ebendons de recettes considérables pour l'Etet : que te barême de l'Impôt sur le revenu soit strictement corrigé du taux d'inflation et ce sere une serie sèche de 9 à 10 mil-

liards de trancs Pour ces reisons, dans lesque!!es se mêlen: l'impossibilité - réeile - d'y voir un ceu et is volonté — tec:lque — qu'e le pouvoir de se ménager una marge de menœuvre, le projet de budget 1981, qui sers discuté pertir d'octobre procheln par le Parlement, risque lort de n'être qu'un brouillon. Un brouillon correct et bien écrit, mais auquet ne manquera cu'une chose : l'essentiel. La sulte viendra après l'élection prési-

ALAIN VERNHOLES.

(1) Pourcentages ou i cu les d'après les oblifres initiaux du budget 1980.

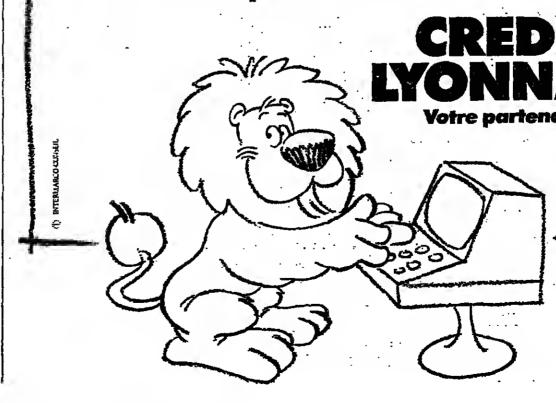
(2) Les emperts qui préparent le budget guident actuellement leur raisonnement sur un déficit des finances publiques qui ne dépasserait pas 31 milliards de france.

QUI VOUS AIDE DANS LA GESTION DE VOTRE ENTREPRISE?

Guider les chefs d'entreprise dans leur prise de décisions, leur donner des outils pour améliorer leur gestion quotidienne, le Crédit Lyonnais s'y emploie depuis longtemps en proposant des solutions adaptées et efficaces.

Avec SERAFIN, modèle de simulation, le Crédit Lyonnais répond à vos problèmes de gestion prévisionnelle.

Avec ses services informatisés, le Crédit Lyonnais vous fournit les moyens de mieux recouvrer vos créances, alléger les tâches liées aux paiements, contrôler vos opérations bancaires.





lenr commerce avec le tiers-monde

estime le B.J.T.

De notre correspondante

Genève. — Le dialogue Nord-Sud pourrait devenir fructueux si les pays industriels renonçaient progressivement au protec-tionnisme et à d'antres restrictions sur les importations de produits manufacturés en provenance du tiers-monde. Selon une étude du Bureau international du travail (B.I.I.), le résultat le plus clair d'una politique commarcialo libérala provoquarait, en 1986, une diminution de six millions du nombre des chômeurs dans les nations démunies, sans que l'emploi, dans les États nantis, soit menace pour autant.

Pour le B.I.T., en tout cas, « la Pour le B.I.T., en tout cas, « la politique commerciale à courte vue du Nord risque d'exercer sur la trame délicate actuelle de l'économie mondiale un effet déstabilisoteur plus marqué que l'on ne pense d'ordinaire. Dans l'état d'alarme et de confusion qui existe actuellement dans le Nord, cette interdépendance ris-

«LE NIVEAU DE L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT EST « INACCEPTABLE »

déclare le directeur du F.M.I.

Washington (AFP.). — Le directeur du F.M.L., M. de La Rosière, estime que le l'albie niveau de l'aide internationale niveau de l'aide internationale aux pays en voie de dévelop-pement est « inacceptable » et que les tendances protectionnis-tes dans les pays indus-riels pourraient amener « une situa-tion très dangereuse ». Ce juge-ment, que vient de publier le F.M.L. a été porté le 2 avril. à Vienne devant la commission. à Vienne, devant la commission administrative de l'ONU pour la coordination. Celle-ci prépare un projet de nouvelle stratégie pour le développement an cours de la décennie 1980-1990 qu'i sera soumis à l'Assemblée de l'ONU avant la fin de l'année. a Si nous roulons, e-t-il dit, que les pays en voie de déve-loppement atteignent une croissance maximale dans les années à venir, il est absolument essentiel, en premier lieu, que les pays industrialisés maintiennent leurs frontières ouvertes. Or. la leurs frontières ouvertes. Or, la tendance actuelle est à l'oppose. En second lieu, M. de La Rosière a lancé un appel à la com-munauté internationale — en particulier aux pays de l'O.D.E. et de l'OPEP — pour qu'elle et de l'Olek — pour grene prenne nntamment en charge l'accroissement « modeste » du déficit, estimé à 3,7 milliards de dollars, que les trente-huit pays les plus pauvres (le ur revenu par habitant est infé-rieur à 300 dollars par an) vont enregistrer cette année du fait des hausses des prix du pétrole

que d'être négligée, mais nous ne que d'être négligée, mais nous ne voulons pas voir que ce seru là notre perte ».

L'étude envisage deux possimilités pour l'avenir :

La poursuite d'une politique protectimnniste, qui limiterait la progression des importations de produits manufacturés en provenance des pays du Sud à 8,3 % par an, permettrait an Nord de tirer profit des échanges et, éventuellement, de créer trois cent tuellement, de creer trois cent soixante mille emplois au cours de la décennie 1978-1986. Dans ce de la décennie 1978-1988. Dans ce cas, le produit national brut dn tiers - monda n'enregistrerait qu'une croissance de 4,8 % par an et le nombre des chômeurs, qui était de cinquante-neul millinns en 1976, atteindrait sofrante-cinq millions en 1986.

• Une libéralisation des échances permettrait aux exportations

es permettrait aux exportations du Sud de progresser de 11 % par an et à son produit national brut d'augmenter de 5,3 % par an Les pays du Nord, grâce au maintien de leur excédent commercial pomraient alors escompter la création de deux cent quatrevingt-deux mille emplois. Ainsi la crainte d'une aggravation du chômage dans les pays industrialisés. mage dans les pays industrialisés, suite à une réduction des obsta-cles aux importations en provanance du tiers-monde, serait, selon le BLT, injustifiée, les nations défavorisées ponvant, au contraire, grâce aux recettes du commerce extérieur, augmenter

commerce extérieur, augmenter leurs achats aux pays développés. C'est le protectionnisme qui constitue la plus grave menace pour l'emploi dans le Nords, souligne le BLT, indiquant que le pays en développement ont poursuivi leurs importations en dépit de la hausse du pétrole et ont, de ce fait, accru leur endetterrent. Il conviendrait donc tement. Il conviendrait donc d'encourager leurs exportations afin qu'ils puissent rembourser leurs dettes. En revanche, si les pays pauvres se trouvaient, à cause de cet endettement, dans l'ibligation de réduire importations, on pourrait s'at-tendre à un raientissement de la croissance des pays industria-lisé qui ne manquerait pas de provoquer une aggravaion du

ISABELLE VICHNIAC.

SERONT CONSACRÉS

AU 3° PLAN QUINQUENNAL EN ARABIE SAOUDITE

Le budget, adopté le 14 mai par e conseil des ministres d'Arabie Saondite, sons la présidence du rol Khaled, dégage, pour l'exercice 1988, un excédent de 18,52 milliards de ryals (20,6 milliards de francs). Glo balement, les crédits consacrés un dépenses ont augmenté de 30 mildépenses ont augmenté de 30 miliards de ryals par rapport au budget précédent. Certains secteurs, tels la défence et la sécurité (+ 18 %), les transports et communications (+ 31 %), on encore les équipements relatifs notamment aux projets industriels entrepris dans les régions de Juball et Yanbov (+ 75 %) sont particulièrement privilégiés.

L'Arable Saoudite semble, d'au tre part, assurée, pour l'année à venir, d'un revenu de plus de 100 millards de dollars du fait de la dernière augmentation du prix d. pétrole. Elle devrait dégager un surplus financier de plus de 30 milliards de dellars.

Les dirigeants du royaums on en même temps lancé un nouveau plan quinquennal (1939-1985) — le troisième — qui a pour ambitien de donner an pays 4 % du marché mondial dans les domaines pétrochimiques, industriels et électrique et lui permettre sinsi d'augmen ter la part des secteurs non pétro liers dans la PIB. Il s'agit du e premier programme destiné à développer la production us tionale, développer la production nationale, par opposition aux deux plans anté-rieurs qui avaient pour objectif de développer l'infrastructure do pays a, a prècisé le ministre des finances, M. Aha Al Kheil. La majeure partie du plan sera ainsi consacrée à cédifier un nouvel Rtat industriel et moderne a, Les dépen-ces prégnes pages les forméties. inquistriet et modernes, Les depen-ses prévues pour les investisse-ments représentent quelque 380 mil-liards de dellars, soit plus du don-bia de celles du plan quinquenal précédent (1975-1980). Pour les responsables stoudiens, le déve-loppement d'industries à base d'hy-drocterburge, aint que d'industries drocarbures, sinsi que d'industries d'armement, devra dominer l'ac-tivité du pays. — (AF.P.)

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS la Rue de Provence ETAIT LA RUE DE l'ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpétue... Henri HERMANN VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

Les États industrialisés doivent libéraliser 300 MILLIARDS DE DOLLARS Les pays méditerranéens à la recherche de l'autosuffisance alimentaire

« La Méditerranée face à la crise alimen-taire : des choix urgents. » Sur ce thème, l'asso-ciation Echanges Méditerranée [1] a orga-nisé récemment en Arles, avec le concours de la municipalité, des régions Languedoc-Ronssilion et Provence-Alpes-Côte d'Azur, dn Bureau méridional de planification agricola et de la Commission des Communautés européennes, un colloque anquel ont participe une soixantaine d'experts venus de différents pays méditerra-

Arles. - Avril 1995. « Les manifestations se moltiplient depuis quelques jours dans les villes algériennes. Les ménagères récloment du pain et de la semoule. On signale également des pillages de magasins d'alimentation dans les quartiers résidentiels du Caire, ainsi qu'à Tunis et à Rabat...» Ces premières lignes d'un scé-nario du futur sont directement inspirées par la situation de dépendance alimentaire que con-

nait actuellement l'ensemble des pays de bassin méditerranéen.
Que les Etats-Unis, un jour,
emploient l'arme du blé dans la
guerre économique, ou que des
tensions internationales viennent
à perturber gravement les circuits d'approvisionnement des denrées alimentaires de base, et des populations entières — sur la rive sud de la Méditerrance —

seraient menacées de famine. Le pire, certes, n'est jamais sûr. mais comment ne pas s'inquièter, cependant, du processus de subordination croissant dans un monde politiquement de plus en plus instable ? Les chiffres sont en eux-mêmes suifisamment élo-quents. Le déficit en céréales de la zone méditerranéenne, da l'ordre de vingt à vingt-cinq milions de tonnes en 1975, devrait passer, si les tendances actuelles se maintiennent, à environ einquante millions de tonnes en 1990.

Ce déficit serait géographique ment entre les deux rives, nord et sud, avec toutefois des conséet sud, avec tontefois des consè-quences économiques et sociales très différentes. D'une part, la Méditerranée arabe est plus vulnérable que la Méditerranée européenne. D'autre part, sur la rive sud, les pays disposant de revenus pétroliers sont incom-part le le ment de l'entre des parablement mieux placés que ceux dont le sous-sol est stérile. A la fin de la décennie, par exemple, la Libye aurait à faire face à un déficit en céréales qui serait de trois fois supérieur à celui de l'Egypte (trois cents kilos par habitant et par an, c on tre quatre-vingt-dix-sept). Mais elle aurait les devises nécessaires pour accèder au marché international et pour financer ses importations, alors que l'Egypte, qui doit nourrir vingt fois plus d'habitants, est entièrement tributaire de l' « aide américaine ». La dépendance alimentaire des

néens (en particulier une forte délégation de l'Algériel. Les débats ont notamment mis en évidence la dépendance alimentaire croissante de ces pays et la nécessité de parvenir à une sécurité collective par le biais d'une autosuffisance relative. Un manifeste, adopté à l'issue des travaux, formule des propositions précises, notamment la création d'une banque sur les matériels génétiques.

De notre correspondant régional

pas aux céréales. Qu'il s'agisse de viande, de sucre ou de corps gras, les riverains de la Méditerranée doivent importer plus on moins massivement les produits qui leur manquent, dans un sys-teme d'échanges lui-même orga-nisé à leur désavantage.

Les raisons de cette dépen-dance sont multiples, et d'autant dance sont multiples, et d'autant plus difficiles à analyser que les situations du nord et du sud du hassin sont hétérogènes. La différence essentielle réside dans le taux de croissance démographique, trois fnis plus élevé dans le sud que dans le nord, où se trouve concentrée par ailleurs la plus grande partie de la richesse agricole. D'une manière générale, les conditions géo-climatiques ne sont pas favorables à un dèveloppement agro - alimentaire des pays méditerranéens dans lesquels, en particulier, la mise en valeur des terres, du fait des problèmes d'érosion et d'irrigation, implique des investissements conteux.

Une impasse

Sur une rive comme sur l'autre, l'industrialisation et le dévelop-pement du secteur tertiaire ont contribne à une forte poussée de l'urbanisation avec l'exode rural comme corollaire... L'élévation des revenus des citadins a elle-même engendré une demande alimen-taire accrue. A un nouveau mode de vie a correspondu un nouvean mode occidental de consomma-tion, séparé du système de pro-duction, tandis que celui-el éviliait dans le sens d'une spécialisation des cultures (fruits et légumes) et d'un déclassement de legimes) et d'un déclassement de certaines sones agricoles non compétitives (2). Victime de la géneralisation du système de production - consommation de masse, la Méditerranée s'est donc engagée comme le reste du monde dans une impasse carac-térisée par des gaspillages en énergie, un abaissement du revenu agricole, des surproductions durée tout autant qu'urgente ».

Le colloque organisé par Echanges Méditerranée aura eu le mérite de concrétiser une prise de conscience collective prise de conscience collective de la situatinn actuelle : peut-être parlera-t-on plus tard de l' « esprit d'Arles », fondé principalement sur la nécessité d'une action solidaire. « Quelque chose doit être fatt et il y a sûrement quelque chose à faire dans la recherche d'une autosuffisance alimentaire pour briser l'enchaînement », proclame le manifeste adopté à l'issue des travaux. Cette autosuffisance alimentaire ne peut être, à l'évipays méditerranéens ne se limite

alimentaire ne peut être, à l'évi-

sporadiques.

dence, que relative et ne peut être confondue avec une qualconque autarcie. Elle suppose, d'antre part, un effort propre de chacun des pays concernés et des solutions spécifiques en vu e d'assurer la sécurité de tous.

d'assurer la sécurité de tous.

Un certain nombre de propositions précises ont été formulèss, dont la création d'une
a banque sur les matériels génétiques, animaux et végétaux »
et la réalisation en commun,
entre l'Europe et la Méditerranée,
d'un ea te i i i te météorologique
géostationnaire. Dans le domaine
des semences, par exemple,
l'enjeu est d'importance. Comme
l'a démontré, par un chercheur l'a démontre, par un chercheur de l'INRA d'Aix-en-Provence, M. Michel Berlan, le risque existe, en effet, que quelques grands groupes multinationaux prennent le contrôle d'une bonne

prennent le contrôle d'une bonne partie des ressources génétiques mondiales. « Il est paradoral, a souligné M. Berian, que la Méditerranée, qui a fourni au monds un grand nombre d'espèces végétales et qui demeure un grand centre de diversité génétique, se trouve maintenant obligée de r-cheter un patrimoine qui devrait être celui de l'humanité tout entière. » Un effort de recherche est nécessaire car un retard considérable a été pris (3). Le manifeste d'Arles préconise retard considérable a été pris (3).

Le manifeste d'Arles préconise plus généralement l'instauration on un renforcement des moyens scientifiques, techniques at de formation visant à une mise en œuvre de facteurs de production adaptés aux pays du bass'un méditerranéen, ainsi qu'une action sur les habitudes de consommation et la réhabilitation du monde paysan par une reconnaissance de ses pratiques sociales (techniques et culturelles).

Les experts seront-ils entendus

Les experts seront-ils entendus par les « politiques » qui détien-nent le pouvoir de décision ? La consurence intraméditerrantenne et entre les pays du sud et du nord de l'Europe qui est de règle aujourd'hui peut-elle faire place, au nom d'un intérêt supérieur, à une véritable coopération? Le colloque d'Arles ne s'est voulu, en définitive que « le commencement d'une démarche de longue GUY PORTE

(1) « Echanges Méditerrance », 3, rue Colbert, 13001 Marseille. Tél. : (91) 81-18-26.

(2) Depuis une vingtaine d'années, dans le esule région du Languedoc-Rousellion, 500 000 becteres, soit le tiers des terres utilisées par l'agriculture, sont retournés à la friche.

(3) L'une des variétés de blé dur les plus cultivées en Méditerranée dete de 1953. Les plus récentes créstions de semences remontent à 1970. Il est possible de mettre en point des céréales syant des besoins en ean moindres que celles qui existent, et d'sugmenter les rende-

En Egypte

Les droits de douane sont considérablement diminués

De notre correspondont

Le Caire. - Préparé par M. Lotti, ministre des l'inances, le nouveau tarif douanier egyp-tien est entré en vigueur le sar edi 10 mai. Il est caractèrise par un abaissement général des taxes payées à l'entrée des ma-che différent étrondure. Le soléend ch. rdises étrangères, le plafond des d.vits de douanes tombant de 300 % à 150 % de la valeur de la denrée importée, sauf pour les cigarettes et les alcools.

cigarettes et les alcools.

Les diminutions les plus spectaculaires s'appliquent aux produits
de consommation comme le glucose et le sucre (dont les droits,
qui étalent respectivement de
70 % et de 55 %, sont totalement
supprimés), le beurre végétal
(dont les droits sont ramenés de
50 % à 30 %), le blé, le mais,
l'orge et la semoule (da 40 % à
20 %, les réfrigérateurs et les
nachines à laver (de 260 % à
18 %), les automobiles à falbic
consommation d'essence comme
les Peugcot 104, les Fiat 126 et
127, la Seat 132 (de 100 % à
85 %), etc...

Les exémintions totales deià

Les exemptions totales dejà accordées aux importateurs de viande, de poulet congelé, de pois-son, d'œuis, d'olives roires, d'épi-ces, de café vert, de beurre animal r de fromages ont été confirmées par le nouveau tarif douanier (: par le mouveau tarii douamer (° 1 supprime, également, la taxe de 25 % sur les cafés brûlés ou mou-lus. Sont désormais, également, exonèrés de tous droits les ma-chines agricoles (jusqu'ici 12 %), le: insecticides et les herbicides (15 %). Pareire et les herbicides (15 %), l'avoine et le fourrage (12 %) et le fer rond (30 %), la situation de ce dernier produit devan toutefois être rééraminée chaque année.

chaque année.

La taxe sur les importations privées de produits pharmaceutiques a été maintenue, mais celle sur les produits chimiques destinés à l'industrie pharmaceutique e été abrogée, ainsi que les droits de 20 % sur les plules anticou eptionnelles, afin de favoriser in campagne actuelle en faveur de la limitation des naissances patronnée par l'épouse du president Sadate.

Parmi les raiss surmentations

Parmi les rates augmentations de droits de douane, annoncées par le ministre des finances, lors de la présentation des nouveaux tarifs, figurent les appareils fonctionnant au butagaz et les vol-tures de luxe. Encore que, provi-soirement, la taxe ancienne de 100 % sur ces dernières sera maintenue à ce niveau.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

A VENDRE

OPTIC-PHOTO avec stock 160.000 F Magasin avec 2 pièces et cave (35 m2 + 18 m2) Loyer annuel: 15.000 F Entre métro GARE DU NORD et CHAPELLE Téléphone : 607-89-26 et 206-66-11

CPENATION Korus PEUGEOT Plus de kilomètres pour chaque plein. Une voiture bien réglée consomme moins et pollue moins; elle est plus ogrèable à conduire, plus souple, plus nerveuse. Profitez de l'offre exceptionnelle du réseau Peugeot pour faire régler votre Peugeot.* Du 5 mai au 10 ivin économisez 40% sur le réglage K plus de votre Peugeoi." Le réglage K plus Peugeot comprend les opérations suivantes: • nettoyage filtre à air contrôle et règlage angle de came réglage ralenti remplacement bougies contrôle et réglage CO/CO2 • contrôle et réglage point d'allumage • contrôle de la pression des pneus. Les économies, nous y travaillons depuis longtemps. PEUGEOT modèle essence

Le gouvernement d'allegeme

Une grève des dockers Use grave des dockers mit --- : s pare depute ter mile come afternoon the state of the sea one der millen in palaries. the contraction of the contracti and the second second les manifes and an expectation

ter manner (-- connecting concess de in the first the grant transmit BELLEVILLE - OF RELECTION . De nome è Taki an

TOO! TO THE PARTY OF TH े---- 'तः श**ाल** The state of TOP STA

יייורי, נפיים THE PARTY OF THE - streethers

(No. of Section

contests.

A Carron

TO TO QUE A PHINION AS se des prin debus de 73 3CT D ars grait tes ORCHIOCH BOW Date (A. etch.)

in militarate i antique LE MARCHE INTERBA

34 95 - "D.F . Egg & F# 7.7%

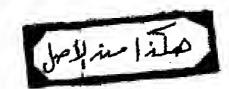
TAUX DES EU

Nous designs of the designs in a court

Diantants d'oreille blane mara 0.20 carat DIAN DOR

Diamanis d'oreille planc extra 0.50 carat 7 400 F Los prix indiqués s'entenda

8, pl. de la Madelcine - 86, su



to be rederate to be a sub-

E . 4 20 Ede videntalista Get die Mar. De France. -

: Totalentere

APPL AND A Aller Services -- --West and the second

A. STANDARD OF SECTION and the state of t A STATE OF THE STA AND THE RESERVE TO TH State of the state of 神神学 ふかいかく ニ

1.50

Sign Review ...

Territoria

Fred Little - Maria Top Stage What will be a Sales of the sales The state of the s The Carlot of the Control of the Con The state of the s The same of the sa पुरुष्टा को ने लेक्षा राज्या करा कर

Acres 1 Marian Control

And the second

Traffic ...

ÉTRANGER

Suède

Le gouvernement propose une série d'allégements fiscaux

Une grève des dockers perturbe les exportations

Une grève des dockers suédois paralyse en partie le com-merce extérieur du peys depuis plus d'une semaine. Les quelque deux mille cinq cents adhérents du petit Syndicat des dockers, non affilié à la centrale LO, ont cessé le travail le 12 mai, le jour où la Snède mettait fin au conflit social qui avait touché plus

d'un million de salariés. Les dockers exigent d'importantes hausses salariales et le droit de négocier directement avec le patronat, alors que le Syndicat des transports, affilié à LO, entend le faire en leur nom. Les grandes entreprises exportatrices comme Volvo commencent à ressentir les consequences de ce conflit qui affecte une trentaine de ports. Le gouvernement n'est pas intervenu, et le Syndicet des dockers, qui dispose de 1 million de couronnes pour dédommager ses adhérents, affirme s'attendre à un • très long

De notre correspondant

Stockholm. — Le gouvernement suédois e présenté, le 19 mai, eu Parlement une série de mesures économiques et fiscales qu'il s'était engagé à prendre pour faciliter le déroulement des négociations sur les salaires. En fait, cette « intervention de le coulement dinné de la coulement de la coulemen

autant de francs) au maximum pour les revenus annuels compris entre 40 000 et 76 000 couronnes à compter de septembre. Les agriculteurs bénéficieront d'un soutien financier public pour éviter que les accords agricoles, qui entrent en vigueur le 1 juil-let. n'entrainent une trop forte augmentation des prix des pro-duits alimentaires. Les entreprises devront verser 25 % des béné-fices supérieurs à 1 million de couronnes en 1980 à un compte spécial non rémunéré de la Ban-que de Suède, les sommes dépo-sées oe pourront être utilisées que pour financer des investissements

O.C.D.E.

● Le déficit couront des pays industrialisés etteindrait 75 mil-llards de dollars en 1980, indiquellards de dollars en 1980, indiquet-oo eo marge de la réunico du
comité de politique économique
de l'O.C.D.E.. Ce déficit, dû principalement à la hausse des prix
du pétrole depuis le début de
1979, se répartirait à raisco de
40 milliards de dollars pour les
sept grands pays : les Etats-Unis
devraient evoir une balance des
palements courants équilibrée
cette année, tandis que l'Allemagne fédérale et le Japon connaitraient uo déficit de 15 milliards
de dollars chacun, le RoyaumeUni un déficit de 3 milliards, la
France un déficit de 3 milliards,
le Canada un déficit de 5 milllards et l'Italie un excèdent de llards et l'Italie un excédent de

Parlement une série de mesures économiques et fiscales qu'il s'était engagé à prendre pour faciliter le déroulement des négociations sur les salaires. En fait, cette « intervention » de la coalition aura plutôt compliqué des discussions déjà diffielles.

L'impôt national direct sera abaissé de 500 couronnes (environ autant de francs) au maximum pour les revenus annuels compris entre 40 000 et 76 000 couronnes taxes indirectes ne seront pas

taxes indirectes ne seront pas gelés jusqu'à la fin de l'année.

Constatant que le gouvernement n'était pas parvenu à expliquer clairement les difficultés de le situation, le ministre du budget, M. Mundebo, e déclaré que les accords centrally sur les saleires accords centraux sur les salaires allaient probablement entraîner une hausse des prix et des difficultés pour l'industrie d'exportation : all fout, e-t-il dit, que l'année prochoine, le gouvernement, l'opposition et les partenniers socieux conferent plus naires sociaux coopérent plus étroitement, car les politiques économique, fiscale et solariale sont intimement liées. » — A. D.

MONNAIES

BAISSE GÉNÉRALE DU DOLLAR

Des rumeurs non confirmées, selon lesgnelles le taux de l'escompte américala serait bientôt abaissé, ont provoqué, mercredl 21 mai, un mouvement de repli général du dollar. En fin de matinée, le «billet vertnest tombé à 1,79 deutschemark à Francfort (contre 1,805), 226,39 yens à Tolera (contre 1,805), 226,39 yens A Tokyo (confre 223 inndi) et la livre sterding s'est établie à 2.399 dol-lars confre 2.291 la veille. A Paris, dans les transactions entre banques, la devise américaine s'échangeait autour de 4,175 F contre 4,197 F

LE MARCHÉ INTERBANCA!RE DES DEVISES

1	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	OEUX	C MOIS_	SIX	MOIS
	+ bas	+ haut	Rep. + a	u Dêp. —	Rep. +	va Dép. —	Rep. + o	w Dép. —
\$ EU \$ £411 Yen (100).	4,1755 3,6010 1,7860	4,1785 3,6245 1,7885	+ 110 - 65 0	+ 140 - 15 + 30	+ 163 - 40 + 15	+ 200 + 10 + 43	+ 415 + 170 + 115	+ 485 + 255 + 160
DM Florin F.B. (190). F.S. L. (1 000).	2,4990	2,3329 2,1225 14 5396 2,5035 4,9580 9,6250	+ 55 + 20 - 535 + 120 - 179 - 425	+ 80 + 40 - 365 + 155 - 100 - 330	+ 110 + 50 - 885 + 260 - 340 - 795	+ 140 + 75 - 660 + 293 - 255 - 690	+ 355 + 190 1310 + 835 910 1680	+ 415 + 240 - 875 + 930 - 755 -1460

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 9 3/9	911/16(9 1/2	97/8 9 1/2	97/8 (93/8	9 3/4
5 EU 35 3/8		9 9/16 10 1/8	10 1/2 10 1/2	Id 7/8
Piorin 10 5/8	11 3/8 10 13/16	11 1/2 10 13/18	11 1,2 19 9/16	
F.B. (100). 17 3/4		16 3/4 25 3/4	16 3/4 14 1/2	25 1/Z
F.S 4 1/8	4 7/8 5 7/8	63/8) 6	63/8 53/4	6 1/4
L. (1 0001 . 12 3/4	14 1/4 (15 3/4	17 1/4 16 1/4 17 7/8 16 7/8	17 3/4 16 1/2 17 7/8 15 7/8	18 167/9
£ 16 3/4	17 1/4 16 7/8	19 ./0 119 1/0	13 1/0 13 1/0	13 1/4

Nous donnons el-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

Poursuite de l'évolution favorable

La vigoureuse expansion de nos affaires durant le lar trimestre de l'exercice en cours s'est poursuivie eu second trimestre. Ce fait s'explique en grande partie par l'intérêt que nos clients allemands et étrangers ont porté eux systèmes d'informatique et de communication ainsi qu'eux biens d'équipement destinés à remplacer le pétrole, économiser l'énergie ou améliorer la productivité. La division Technique Médicale a, elle aussi, obtenu plus de commandes que l'an dernier. Tout flèchissement de la conjoncture économique ne se répercutant qu'eu bout de quelques mois sur la demande en matériels électriques ou électroniques, nous pouvons escompter dans l'immédiat la poursuite d'une évolution satisfaisante des commendes enregistrées et du niveau d'ectivité.

Les commandes enregistrées durant la premier semestre de l'exercice en cours, qui va du 1er octobre 1979 au 31 mars 1980, ont atteint 39,3 milliards de francs soit 17% de plus que le chiffre totalisé l'an derniar à la même époque. En Allemagne fédérale, le volume de commandes a progressé de 17% pour s'établir à 19,2 milliards de francs tandis que les ordres obtenus à l'étranger s'élevaient à 20,1 milliards de francs soit une augmentation de 16%. Parmi les commandes Importantes, citors les disjoncteurs au SF₉ livrés au Canada et à l'Arabie Saoudite, une centrale équipée de 4 groupes turbo-alternateurs à gaz de 75 MW, une turbine à vapeur de 140 MW pour la Thailande ainsi que des centraux téléphoniques urbains et interurbains.

En milliards de francs	du 1.10.7e au 31,3,79	du 1.10,79 au 31,3,80	Variation
Commandes enregistrees		39.8	37,1790
Marché allemand Marché étranger	16,5 17,3	19,2 20,1	+17% +16%
Chiffre d'affaires	29.3	34.6	THERE
Marché allemand Marché étranger	13,7 15,6	16,8 17,8	+23% +14%
En milliards de francs	30.9.79	31.3.80	Variation
Commandes en camet	90,7	93.A	5-8-3% C
Stocks	345	35,2	+ 2%

Avec 34,6 milliards de francs, le chiffre d'affaires e augmenté de 18% par rapport à la même période de l'exercice précédent. Sur le marché ellemand, le volume des ventes e progressé de 23% pour atteindre 16,8 milliards de francs. Les facturations à

l'étranger se sont élevées à 17.8 milliards de francs. soit une hausse de 14%. Les plus fortes progressions da C.A. ont été réalisées par les divisions Communication, Informatique et Composants. Meis les divisions Installetions et Technique Médicala ont elles aussi connu des taux de croissance

Personnel en milieux	30.a.7a	31.3.80	Variation
Allemagne Etrunger	229 105	232 107	+ 1% + 2%
	du 1.10.7a au 31.3.79	du 1.10.79 au 31.3.80	Variation
Effective movens En milliers	324	336	4.00
ricer onet	1.0	16.6	\$

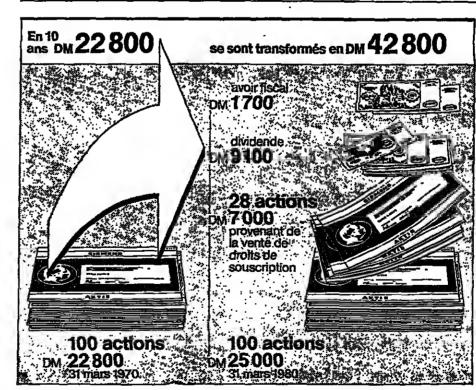
Au cours du premier semestre de cet exercice, nous avons pu augmenter nos effectifs de 5000 personnes, dont 3000 en R.F.A. et 2000 à l'étranger, aux USA et au Brésil notamment. Le nombre de nos salariés atteignait, à la fin de ce premier semestre, 339000 personnes, soit 1% de plus qu'au début de l'exercice.

En millions de francs	du 1.10.72 au 31.3.79	du 1,10,79 au 31.3, 20	Variation
Interdissements /	14525	2021	2.02
Benefice net	P45	文文4 本	
en % du C.A.	2,2	2.2	

Nos investissements à l'échelle mondiale, 2,021 milliards de francs, se sont accrus de 32% par rapport à la même période de l'en passé. Ils portent essentiellement sur des immobilisations corporalles en R.F.A. A l'étranger, nous avons entre autres repris la société Aerotron Inc. Raleigh, N.C., 350 personnes, qui est spécialisée dans le domaina des systèmes mobiles de radiocommunication.

Le bénéfice net est de 744 millions de francs contre 645 millions de francs précédemment, et la rapport bénéfice net/C.A. ressort à 2.2% comme l'en demier.

Les valeurs sont converties en fonction du cours moyen coté à la Bourse de Francfort le 31 mars 1980: 100F = 43,40 DM.



Les actions Siemans: un plecement rémunérateur

La valeur d'un investissement en ections Siemens e presque doublé en 10 ens. Une personne eyant par exemple acheté le 31 mars 1970, 100 ections Siemens eu cours coté en Bourse à cette dete, se trouve aujourd'hui, sans evoir eu à engaget de capitaux supplémentaires, en possession de 42.800 DM. Les 100 actions ont en effet rapporté assez de droits de souscription pour permettre l'echet de 28 ections nouvelles grâce à la vente d'une partie de ces droits; Siemens a versé 9100 DM de dividende et les avoirs fiscaux ont rapporté è cet actionnaire résidant en R.F.A. une somme eupplémentaire de 1700 DML

Siemens AG En France: Siemens Société Anonyme

PARTICULIER A PARTICULIER Vend proximité CHARTRES

2 GRANDES MAISONS ANCIENNES

entièrement closes de murs — 2 oiveau. (170 fb2 au sol) plus DEPENDANCES. Gros œuvre en bon état. Eau, électricité. Terrain 1.800 m2 comprenant arbres fruitiers et pelouse. 645.000 P à débetre. Maurice RESSE, 3, rue Pasteur, Fontenay-sur-Eure (Eure-et-Loir). Visite touts la journée les vendredt, samedi, dimanche et lundi.



Votre adresse en SUISSE **MONTREUX**

Résidence

«LARGES HORIZONS»

Tél. 19-4125/35 31 41 ou 35 22 06 Télex: GESER 25259

actualité nettoyage

Un document inédit

au service du secteur privé

et de l'administration

Conclusions du déjeuner-débat réunissant un architecte, un

médecin, des responsables des services généraux d'entreprises et de centres hospitaliers, des responsables de gestion immobilière, collectif vertical et horizontal.

Ce document vous sera odressé gracieusement contre

l'envoi de votre carte de visite d'entreprise à : AGS, 1 rue de la Pépinière 75008 Paris — Tél. 387.51.19

- Appartements de grand tuxe de 1 è 6 pièces, toutee exposées eu sud, prolongées per de magnifiques terrasses-jardine. Vue panoramique grandlose.
- Au cœur d'une beie merveilleuse, è 1 heure de l'ééroport intercontinental de Genève par eutoroute.
- Climat très doux, ensolelllement maximum,
- Fecilités de crédit: 75% du prix de vente,
- Intérêt 6% envison, amortissement sur 20 ans. Propriétaire-constructeur:

NETTOYAGE

HYGIENE DES LOCAU

SODIM S.A. CH-1884 VILLARS s/Ollon

SOCIAL

La reprise des négociations sur la durée du travail

Le C.N.P.F. et les syndicats, sauf la C.G.T. font preuve d'un optimisme prudent

C'est un optimisme très prudent qu'ont affiché la plupart des syndicats à l'issue de la première réunion, mardi 20 mai, de reprise des négociations sur la réduction et l'aménagement de la durée du travail. Un optimisme assuré à F.O., mais teinté de nombreuses réserves à la C.F.D.T., d'inquiétude à la C.G.C., tandis que la C.G.T. estime « prématuré » de dire si un accord est possible.

Tous les négociateurs out, en tout cas, décidé d'alier vite, et un calendrier a été arrèté : quatre uouvelles réunions sont prèvues (le 28 mai, les 4, 11 et 26 fuin). La première reucoutre, qui e été retardée par une manifestation de patrons de petites entreprises opposés à l'institution d'une « neuvième semaine » de congés (1) a été l'occasion pour les syndicats et le C.N.F. de congés (1) a été l'occasion pour les syndicats et le C.N.F. de congés (1) a été l'occasion pour les syndicats et le C.N.F. de procéder à « un échonge de vues très général ». sur les positions des una et des autres sur le rapport de M. Giraudet qui propose un compromis à la suite de l'échec des premières négociations en février dernière. Pour M. Faesch l'origine qu'il existat « différentes l'ectures » du rapport Giraudet et réclamé des « négociations pour un accord réaliste » en posant trois conditions : abontir à une l'impact qui vont tout à fait dans le sens des revendications de M. Menin (C.G.C.) 1 à bon espoir d'aboutir » tout en manifestation du temps de tra- vail, s'est déclarée décidée à « faire prevue d'une grande prudence » à l'égard des mesures offrant su patronal les moyens de moduler les horaires.

Estimant que le C.N.P.F. « n'a rien fermé, rien ouvert », M. Mercier (C.F.D.T.) a nosè des conditions à la signature d'un « bon accord » : réduction du temps de tra- vail, s'est déclarée décidée à « faire prevue d'une grande prudence » à l'égard des mesures offrant su patronal les moyens de moduler les horaires.

Estimant que le C.N.P.F. « n'a rien fermé, rien ouvert », M. Mercier (C.F.D.T.) a nosè des conditions à la signature d'un « bon accord » : r

patronat les moyens de moduler les horaires.

Estimant que le C.N.P.F. « n'a rien fermé, rien ouvert », M. Mercier (C.F.D.T.) a nosè des couditions à la signature d'un « bon accord » : réduction des horaires, uotamment pour les bravanx pénibles et le travail à la chaîne, garanties suffisantes accordées aux salariés et contrôle accru du comité d'entreprise Quant à M. Krasucki (C.G.T.), il a _ miligné qu'il existait « différentes lectures » du rapport Giraudet et réclamé des « négociations pour un accord réaliste » en posant trois conditions : aboulir à une « vérifiable réduction des horaires »; étendre ces améliorations « à un plus grand nombre de salariés » et renoncer aux « dispositions nuisibles aux travailleurs ».

leurs 2.

Le C.N.P.F., très prudent, n'eutend pas aller plus loin que le rapport Giraudet et semble, pour le moment, opposé à une extension des droits des comités d'entreprise. Les discussions s'annoncent très serrées même s'il est d'ores et dejà acquis que certains syndicats sont prêts à entériner, dans un texte conven-tionnel, le rapport Giraudet.

(1) Les manifestants apportienneot à l'ancien Syndicat national
de la petite et moyenne industriele «Patronat indépendant» (quinze
mille adhérents, selon ses responsables). Us affirment que les salariés disposent déjà de huit semaloss ;
quatrè semaloss de conges payés,
une semaine de jours fériés et trois
semaines d'absentéisme...

La restructuration industrielle de la sidérurgie reste à faire estime la C.F.D.T.

Si la restructuration financière de la sidérurgie a été réalisée, la restructuration industrielle reste à faire pour l'essentiel. Tel est l'avis de la fédératiou C.F.D.T. de la métallurgie, qui vient d'établir un bilan critique du plan de sanvetage lancé eu début de 1979 par les pouvoirs publics, et qu'elle e présenté à le presse le 20 mai. Selon la C.F.D.T., l'intervention de l'Etat ne visait qu'à éviter la faillite des groupes Usmor et Sacilor en reconstituant le capital, et à assurer le retour à une rentabilité à court terme. Mais l'appareil de production n'est pas devenu c om p ét it if pour autant.

attant.
L'avenir est de ce fait mal
assuré, estime la centrale, qui a
dénoncé l'absence de programme
d'investissements, d'objectifs de d'investissements, d'objectifs de production, de coordination entre les deux groupes, d'une part, et les activités situées en eval de la sidérurgie, l'insuffisance de la recherche (seize fois moins importante qu'au Japon), le conservatisme technique et la faiblesse de la politique d'économie d'énergie.

L'application de la convention sociale, qui ne s'est pes traduite par des licenciements économiques, a entraîné de mai 1979 à ques, a entraîné de mai 1979 à

janvier 1980 la suppression de 12 892 emplois.

Deux mille quatre cent trente-huit travailleurs ont bénéficié d'une retraite anticipée, et 3 078 âgés de 50 à 55 ans d'une « dis-pense d'activité ». Enfin, 5 986 ont accepté de partir en touchant une indemnité de 50 000 francs (2 511 à Sacilor, 3 053 à Usinor, et 402 à Chiers-Châtilon-Gorcy), alors que les ministre du travail alors que les ministre du travail n'avait envisagé que 4 000 départs de ce type.

La CFD.T., qui était contre cette formule, souligne qu'elle a bouleversé la pyramide des ages dans certaines entreprises : à Sacilor-Sollec, il y à 58 % du personnel agé de plus de trente ans. Il aurait été plus efficace de consacrer ces sommes à la réduction du temps de travail et au financement de la cinla réduction du temps de travail et au financement de la cinquième équipe pour les salariés des feux continus, estime la C.F.D.T., qui, par ailleurs, dénorce la mise en veilleuse des comités tripartites de bassins (réunissant pouvoirs publics, syndicais et patronat) qui, dans les Ardennes, le Nord et la Lorraine, devaient être associés au lancement de nouvelles ectivités industrielles.

L'AEROGARE ROISSY - CHARLES-DE-GAULLE N'EST PAS NETTOYEE DEPUIS LE 10 MAI

La grive des nettoyeurs du metro fait école puisque, à sou tour, le personnel chargé de l'entreten de l'aéroport Charles de Gaulle à Roissy est en grève depuis le 10 mai. Conformement à la loi, un service minimum est assuré. Malgré tout, les détritus continuent de s'accu-muler dans les poubelles et les couloirs de l'aérogare.

Les pourpariers entre la C. G. T., la C.F.D.T. et l'entreprise de soustraitance - l'Union de services pu blica (U.S.P.), — chargée du net-toyage, n'ont toujours pas abouti. Les nettoyeurs ont dope décidé de continuer leur monvement pour une

Les grévistes — une containe de salariés sur un total de cent trente pour la plupart des travallieurs in-migrés — demandent un salaire de 2 890 francs par mois an lieu de 2 100 francs actuellement. Ils réclament l'octrai de primes semblables collective nationale des nettoyeurs et des manutentionnaires, à la-quelle ils soubaitent être rattachés comme le sont les travailleurs du nettolement de la S.N.C.F. on de

• Le congrès national de Force ouvrière se tiendra à Bordeaux, du 17 au 20 juin. La commission exécutive de F.O. vient d'en ache-ver la préparation des travaux.

L'USINE ZENITH - AVIATION EST OCCUPÉE PAR SES OUVRIERS

(De notre correspondant.) Ge notre correspondant.

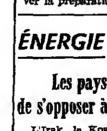
Saint - Etienne. — L'usine
Zenth-Aviation, filiale du groupe
Solex acheté par le groupe
Matra, emploie, à Roche - LaMolière (Loire), quelque 280 personnes dont 70 ouvriers qui travaillent pour l'aéronautique et
l'armée. Ceux-ci, revendiquant
des améliorations de salaires, se
sont mis en grèse le mardi 5 mai,
et occupent les locaux depuis le
20 mai.

L'agrès de l'usine étant inter-

L'accès de l'usine étant inter-dit aux véhicules, et aux non-grévistes (personnel administra-tif et cadres), ces derniers furent 80 à se rendre à la mairie de Roche-La-Mollère pour deman-der « le respect de la liberté du trangil »

La C.G.T. voit dans ce conflit une épreuve de force test entre le syndicat et la direction. accu-sée de vouloir « discréditer le délégue syndical », M. Vial, et obtenir son licenciement. Ce dernier, il y a une semaine, a reçu un com-mandement par linissier d'avoir à payer l'amende de 1000 F qui lui avait été infligée pour avoir passé outre à l'interdiction de projeter dans l'entreprise le film Patrons télévision (le Nonde du 11 fé-vrier). Les grévistes s'étaient alons cotisés et le produit de la collecte, en menues plèces, avait été porté dans un seau à la direction, qui avait refusé de les recevoir.

Entrone ned Sittay BMP



Les pays industrialisés ne sont pas en mesure de s'opposer à la hausse journalière des prix du pétrole

une augmentation de 1 à 3,50 dollars par baril selon les qualités à compter du 26 mai.

Le prix du baril de « brut » de Kirkouk (Irak) est fixé e 30,18 dollars, celui de Koweit e 29,50 dollars, celui de Murban des Emirats à 31,65 dollars, ce qui correspond à des hausses de l'ordre de 140 % en dix-huit mois. On sait, d'eutre part, que l'Irak, désormais le second producteur de l'OPEP, comme les entres pays pétrollers du Golfe réclame en outre, sur un certaiu nombre de contrats récents, des primes de plusieurs dollars (jusqu'à 6 dollars par baril). lars par baril). Le ministre du Kowelt, Cheik

Le ministre du Kowelt, Cheik All Khalifa Al Sabsh. comme cejul des Emirats arabes unis, M. Al Oteiba, ont précisé que « cette majoration permetirait de combler un tant soit peu la différence existant avec les prix des pétroles d'Afrique ».

Comme le laissaient prévoir les hausses décidées par l'Algérie et par la Libye (le Monde du 21 mai). l'Arable Saoudite, qui evalt décienché ce renchérissement la semaine passée, à donc échoué une troisième fois — depuis le mois de décembre — dans sa tentative de réunifier les prix de l'OPEP.

l'OPEP.

Les hausses décidées par ces quatre notiveaux pays sont intervenues au mament même où le directeur de l'Agence internationale de l'énergie — dont le conseil ministériel se tient le 22 mai à Paris — soulignait que le marché était équilibre et que cet équilibre durerait jusqu'à 1985.

La référence au marché n'a donc plus aucum sens : l'Algérie

donc plus aucun sens : l'Algérie et la Libye agissent pour des motifs politiques — intérieurs et extérieurs, — afin notamment d'empêcher l'Arable Saoudite d'imposer sa volonté:

L'Irak, le Koweit, les Emirats arabes unis et le Venezuela out décidé le 20 mai de relever les prix de leur pétrole.

Les trois pays du Golfe ont majoré leurs prix officiels de 2 dollars par baril avec effet rétroactif au 1° mai Le Venezuela a procédé de son cotté à une augmentation de 1 à 3,50 dollars par baril selon les qualités à compter du 26 mai.

Le prix du baril de « brut » de Kirkouk (Irak) est fixé e 30,18 dollars, celui de Koweit e 29,50 dollars et celui du Murban

Et cela donne un prétexte aux untres pays pour «combler l'écart» qui existe entre les différentes qualités de « brut ». Ryad même, qui sait cela, agit sans doute plus intérieures que pour permettre un retour à une structure condeller entre les oppositions intérieures que pour permettre un retour à une structure condeller entre les officentes qualités de « brut ». Ryad même, qui sait cela, agit sans doute plus intérieures que pour permettre un retour à une structure condeller entre les différentes qualités de « brut ». Ryad même, qui sait cela, agit sans doute plus intérieures que pour permettre un retour à une structure condeller entre les oppositions intérieures que pour permettre un retour à une structure condeller entre des prix de l'OPEP. De tels mouvements n'ont donc guère de raison de s'arrêter tant que l'offre de seu pour permettre un retour à une structure condeller entre les différentes qualités de « brut ». Ryad même, qui sait cela, agit sans doute plus intérieures que pour permettre un retour à une structure condeller pas nettre les oppositions intérieures que pour permettre un retour à une structure condeller pas nettre les oppositions intérieures que pour permettre un retour à une structure condeller par le condeller entre les différentes qualités de « brut ». Ryad même, qui sait cela, agit sans doute plus entre les différentes qualités de « brut ». Ryad même, qui sait cela, agit sans doute plus pour faire taire les oppositions intérieures que pour permettre un retour à une structure du con de s'arrêter taint que l'offre de seu

des grands pays industrialisés.

Il faut noter cependant que, jusqu'à présent, l'Iran — qui e toujours été à la pointe du combat pour les prix depuis seize mois — u'e pas annoncé de nouvelles hausses. Fortement touché par le refus de Shell, de B.P. et des sociétés japonaises de payer 35 dollars par haril. Téhéran a ve tomber ses exportations — donc ses revenus pétroliers — à quelque cinq cent mille barils quelque cinq cent mille

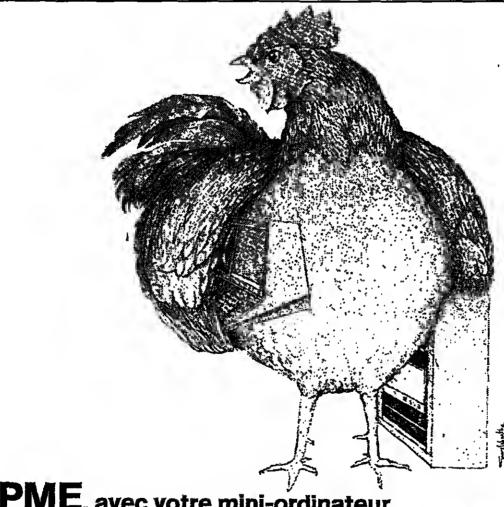
Mals le nouveau relevement des prix décide par les autres pays du Golfe permet au pétrule ira-nien de retrouver de sa compéti-tivité sur le marché et amoindrit la résistance des acheteurs de ce

Alnsi, selon le Middle East Economic Survey, les groupes Shell
et B.P. ont repris le chargement
de produits pétroliers raffinés
d'Iran, fuel-oil et naphta). Mais
surtout, la douzaine de compagnies japonaises qui sont clientes
de Téhéran viennent de reprendre leurs négociations avec la
Compagnie iranienne des pétroles
pour l'achat de quelone cinn cent pour l'achat de quelque cinq cent mille barils par jour.

wille barils par jour.

Voità qui ne mettra guère de baume au cœur des Americains et montre les limites de la a soldarité occidentale 3. Car. si le pétrole ne faisait pas partie expressément des sanctions économiques prises contre l'Iran par la C.E.E. — et que le Japon avait décidé de suivre, — un accordétait intervenu pour refuser d'acheter du pétrole à 35 dollars le baril. Un prix qui semble-t-il, sera bientoi binal.

BRUNG DETHOMAS.



PME, avec votre mini-ordinateur **ComputerAutomation**

installez-vous à l'aise dans la croissance

ComputerAutomation: toute une chaîne de mini-ordinateurs compatibles et de périphériques connectables permettant aux PME d'accèder à une gestion informatique efficace (travail en temps réel) adaptable à leurs besoins du moment... mais extensible dans le futur.

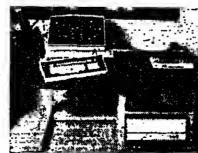
ComputerAutomation: des programmes élaborés en France pour résoudre les problèmes spécifiques des entreprises françaises.

ComputerAutomation: spécialiste de la mini-informatique depuis 13 ans avec un parc de 33.000 ordinateurs en service, dont plus de 1.300 en

Alors, avant de vous informatiser, appelez l'agent ComputerAutomation de votre région, ou la Société YREL (Direction des affaires en France).

ils vous parleront des applications de gestion réalisées dans les do-maines de négoce, distribution, fabrication, transport, santé, professions libérales (syndics, notaires, experts-comptables, etc.).

lis vous feront découvrir la facilité et l'efficacité du travail en temps réel, du dialogue direct avec l'ordinateur et le coût raisonnable d'une installation juste à vos mesures... d'aujourd'hui et de demain.



Direction des affaires en France YREL.

B.P. 40 - Z.I. rue de Foursy, 78530 BUC. Tel. 956.8L42

ros agents ComputerAutomation:

ALX-EN-PROVENCE: AMSI: (42) 58.21.44 BORBEAUX: BAUMANN: (56) 28.56.98 MULHOUSE: DUBICH: (89) 42.55.52 MANCY: ROUSSEAU et Cie: (83) 54.04.49 NANTES: CORTEX CONSULTANTS: (40) 78.14.98 ROUBAIX: IN GEST: (20) 36.62.35 ROUEN: OMGI: (35) 88.17.60

des l'arte le ution de l'ac The state of the s au son de son agence : la gen mortuner state to ment à l'ent pe régulier à ch salate de comple de la . mis BNP our precise ic con des auters products bancain

Particuliers: 3,105,000 ca

Le novembre des comples de Com er en auginematie

quince of the east of artist

Compressed in

lecontexte économique

lewination de inflation

gredrement du crédit

Hausse des taux d'intére

isforte en fin d'annee.

Wiscontra gnant

factor ou e grande des re Serrente nat la mise en is the and distributem illes et des premièrs gui ELECTION CLOSE

Malgarias communitate de fi grement, les comenurs aux comercial and a una proper munic. in particulier les es desires a l'in nour tes in timotar i de réduire la con nation if emergic at les prôts faccassion is la propriété.

Les SICAV 22 to BNP ont a joro des es o unions divergi seion les gourcentages qu entengient en actions franc de marche de Paris ayant é នៅខែរក នៅទទួកខ**ុង ខណងព នៅប្រើប្រែ** dont les cours em été dépa par la haussiu impressiona des interét des prop La mellieure performance

celle d'Etargrio-A aleur qui

Petites et moyennes e prises : une assistance

Lenomore des comptes d'e prises a augmente de Sie en et celut des crédits d'invess ment directs de 13 %. Tou soucieuse de simplifier et d' liorage. liorer l'octroi des credits, la a mis en place une proce allègée pour les crédits de f cement d'investissements qua 400 000 F. Elle a égaler appone une contribution a Clable a la création d'entrep elaude, eloppement des em en mettani a la disposition cremours qu'ils soien! indus anisans ou de profession libe un tredit Première Installa pouvant atteindre une duré Dans, finançani l'ensemble besoins y compris les besois londs de roulement

blandes entreprises : ass

les grandes entreprises. y cor list entreprises nationales e illales françaises des princi Societés étrangères, constitue the part tres importante duf de commerce de la BNP laquelle la conjoncture a ét

WATER STREET The same of the sa

· Marine grants

St. 10. 10.

The second of th

建

MATERIAL STATES

· 對於 對

The second secon

man and the same of the same o

Printer of the second of the s

And the state of the same

The man was the second

from the graph of a

The state of the s

Charles in an in Charge City

ton the second to a contract of

The second of the second of the second

165,8

63,7

102,1

1979

1979

128,7 121,6

47,9

7.8.7 80.8

(1) (2)

1977

Ancren plan comptable
 Norveau plan comptable "Clientèle commerciale et divers (ENFAMIA)

126,1

1977

101,3

33,2

68,1

1976

105,7

1976

92,2

34,1

58,7

1975

.89.7

1975

140,5

50,0

90,5

1978

134,9

1978

Personnel

L'année 1979 a vu se poursuivre

la redistribution progressive des

emplois entre les organismes

administratifs, les services cen-

traux et les sièges d'exploitation et l'orientation d'un maximum

d'agents vers le service direct de

En matière de formation, un

effort particulier a été entrepris au profit de l'encadrement afin de mieux le préparer à son rôle

d'animation et d'organisation.

Le montant de l'intéressement

au titre de 1979 permettra à cha-

que agent de bénéficier d'une

la clientèle.

2579 francs.

Extraits du rapport du conseil d'administration de la Banque Nationale de Paris, sur l'exercice 1979, au collège représentant les actionnaires.

Activité bancaire en France

Particuliers: 3.105.000 comptes à vue et plus d'un million de comptes d'épargne.

Ressources clientèle

· Clientèle

Clientele prives

Concours à la clientèle

(en milhards de tranca)

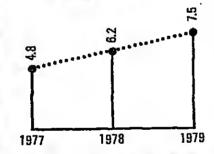
Le nombre des comptes de particuliers est en augmentation de 5 %. Ce progrès est la cooséquence directe des efforts menés dans : l'amélioration de l'accueil, chaque client devant avoir désormais son interlocuteur personnel au sein de son agence ; la meilleure information grâce notamment à l'envoi régulier à chaque titulaire de compte de la "lettre de la BNP" qui précise le contenu des divers produits bancaires; la facilité plus grande des retraits d'espèces par la mise eo place de nouveaux distributeurs de billets et des premiers guichets automatiques.

Malgré les contraintes de l'encadrement, les concours aux particuliers ont connu une progression notable, en particulier les crédits destinés à financer les travaux permettant de réduire la consommation d'énergie et les prêts pour l'accession à la propriété.

Les SICAV de la BNP ont eu en 1979 des évolutions divergentes selon les pourcentages qu'elles détenaient en actions françaises (le marché de Paris ayant été le mieux disposé) ou eo obligations dont les cours ont été déprimés par la hausse impressionnante des taux d'intérêt.

La meilleure performance est celle d'Epargne-Valeur qui a le-

> **Encours des Sicav BNP** en milliards de francs



La meilleure performance est celle d'Épargne-Valeur qui a lègérement améliore sa progressioo de 1978 malgré un cootexte boursier moins favorable. Epargne-Croissance et Epargne-Inter ont eu des évolutions comparables. Épargne Obligations a reussi à attéouer la baisse des cours des obligations noo indexées. Natio-Valeurs, la SICAV "Monory" de la BNP, conserve le premier rang de sa catégorie avec un actif oet. de 1.6 milliard de francs au 31 décembre.

La BNP a constitué à la fin de Tannée 19/9 une nouvelle SICAV Natio-Ioter, spécialisée dans les placements en valeurs internationales à reveou fixe. Elle a également créé, sous le nom de Natio-Gestion, une société à laquelle incombera le soin de gérer divers Fonds Communs de Placemeot 1979 eo cours de constitution.

Petites et moyennes entreprises : une assistance effi-

Le nombre des comptes d'entreprises a augmenté de 8% en 1979 et celui des crédits d'investissement directs de 13 %. Toujours soucieuse de simplifier et d'améliorer l'octroi des crédits, la BNP a mis en place une procedure allégée pour les crédits de financement d'investissements jusqu'à 400.000 F. Elle a également apporté une contribution appréciable à la creation d'entreprises et au développement des emplois en mettant à la disposition des createurs qu'ils soient industriels, artisans ou de profession libérale. un crédit "Première Installation" pouvant atteindre une durée de 12 ans, finançant l'ensemble des besoins y compris les besoins de fonds de roulement

Grandes entreprises : assurer

Les grandes entreprises, y compris filiales françaises des principales laquelle la conjoncture a été gé-

néralement favorable en 1979. Une activité soutenue, l'ajustement des prix et les gains de productivité obtenus après un effort prolongé d'adaptation leur ont permis dans l'ensemble de restaurer leurs marges et de retrouver une situation finaocière plus satisfaisante. Mais l'avenir reste préoccupant et implique des stratègies de défense et de développemeot qui débordeot les fron-

L'ensemble des crédits que la BNP a consenti aux grandes entreprises tant à cours qu'à moyen et long terme, représente, en 1979, 30% eoviron de ses engagements. L'utilisation des crédits soumis à réserve a été relativement faible jusqu'à la fin de l'année où elle a amorce une forte progression.

Les crédits "désencadrés" ont coonu une progressioo de plus de 20% et l'augmentation des engagements en devises a été égalemeot sensible. L'activité à l'étranger à nécessité la mise eo place de nouvelles cautions sur les entreprises nationales et les marchés très importantes, de sorte que l'encours des cautions sociétés étrangères, coostituent delivrées en faveur de grandes une part très importante du fonds entreprises représente encore de commerce de la BNP pour plus de 50% des engagements par signature de la banque.

Présence dans le monde : 431 Niger ; le Consortio Financiero implantations dans 75 pays.

Des ouvertures en 1979 : nouvelles succursales à Madrid, Milan d'une cioquantaine d'agences; et Jersey, agences à Rotterdam la BNP South East Asia Ltd, banet Hambourg; bureaux de que d'affaires établie à Singapour; représentation à Belgrade, une prise de participation, à Amman et Abu Dhabi. De nouvelles filiales : la BICI du · Financial Management Co.

Bolivar, compagnie financière créée à Panama; la Bank of the West, en Californie, qui dispose Koweit dans l'Arab European

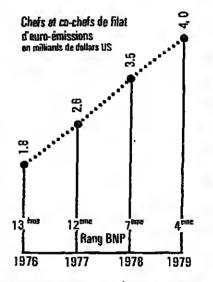
Commerce extérieur : des financements de plus en plus complexes.

La BNP est toujours la première banque française en crédits exportation (crédits acheteurs + crédits fournisseurs). Elle a pris part soit en tant que chef de file ou co-chef de file, soit eo tant que participant à plus de 250 opérations, pour un montant global de crédits acheteurs voisin de 20 milliards de Frépartis sur 65 pays. Elle a, en effet mainteou eo 1979, ses positions en Afrique Noire et au Maghreb, en Europe, eo Asie du Sud-Est et en Amérique latioe, malgré une concurrence de plus eo plus vive venant, en particulier, des banques étrangères installées à Paris.

La BNP intervient également sur les différents marchés du créditbail international grâce aux sociétés spécialisées qu'elle a créées à l'Etranger. Sa filiale Investexport, créée en 1978, a développé son activité et pris de nouvelles participations, notammeot au Nigéria et au Mexique.

Euro-emissions : la BNP 4º dans le monde.

La BNP, qui était en 1978, septième dans le classement des banques chefs et co-chefs de file d'euro-émissions, et première banque française, arrive en 1979 au quatrième rang mondial. Elle a, eo outre, participé à 66 euro-crédits, doot 42 ont été signés avant la fin de l'année. Elle a dirigé neuf opérations et en a co-dirigé seize en faveur d'emprunteurs français (EDF, Gaz de de Suède et de Belgique, État bresilien, Banque de Grèce, etc.).



• Résultats du groupe BNP

Bilan consolidé

F 9,8 milliards de capitaux permanents

Le total du bilan consolidé a augmenté de 22 %. BILAN CONSOLIDE DU GROUPE AU 31 DECEMBRE 1979

ACTIF	(en multions de francs)	PASSIF	(en militans de Irancs)
Banques, organisme établissement: Innan Brans du Trésor, val en pencion ou ache Concours à la ctient Autres compres Tirres de placement Tirres de placement Tirres de parsogate	nes courans postaux . 9 368 us et ciers	Banques et ENFAMM Valeurs données en p vendues ferme Dépois de la chemél Aures comptes Otóganions en francs Capital, réserves, parav réport à nouveau finances hors comptes	41 694 e 180 032 50 409 et en dewses 3870
Total	397 414	Total	397 414
HORS BILAN			(en millions de francs
Caurions, avais, aum Engagements en lav Engagements de crê	es gerandes en laveur des intermédies es gerandes recus des intermédienes eur de la chemide de bail	inencers	7405 64135 714

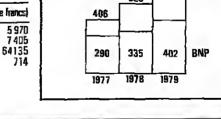
e bilan de la BNP totalise 3/4,8 milliards de francs, dont 8.2 milliards de capitaux permanents.

Bénéfice net 584 millions de francs

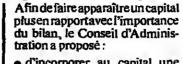
Le bénéfice net coosolide a progressé de 10,6 % (584 millions de francs contre 528 millions en 1978).

Le bénétice net de la BNP est passé de 335 millions de francs en 1978 à 402 millions en 1979, soit +20 %.

BÉNÉFICE NET en millions de fra 528 335 402



Augmentation de capital et attribution d'actions gratuites



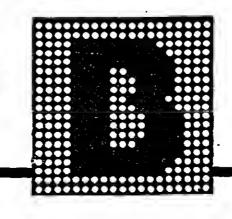
· d'incorporer au capital une partie de la réserve de réévaluation en portant le nominal de l'action BNP de 100 à 200 francs.

 de remplacer, comme en 1978, la distribution de dividendes par une attribution d'actions, à raison de 4 actions gratuites pour 49 actions détenues.

Les porteurs d'actions pourront, soit acheter sur le marche les droits qui leur manqueraient, soit vendre leurs droits d'attri-

Le nouveau capital de la BNP sera donc de 1.507 milliard de

15 INFORMATIONS DES SOCIETES





COMPAGNIE FINANCIÈRE DE PARIS & DES PAYS-BAS

Les assemblées générales ordinaire et extraordinaire des actionnaires de la Compagnie financière de Faris et des Pays-Bas se sont tenues lo 19 mai 1930, sous la présidence da M. Pierre Moussa, président du conseil d'administration.

L'assemblée générale ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1979 qui font rescortir un bénérice net de 219459.033 F controise de 219459.035 F controise de 219459.036 F par action (contre 1979 f conversions d'obligations représente des comptes du groupe de la Compagnia bancaire, à Li44,9 millions de francs contre des comptes de la Compagnia bancaire, à Li44,9 millions de francs contre de l'acompte de 6 F versé des comptes de la Compagnia bancaire, il s'établitait à 565,3 millions (contre 572,9 millions de francs contre dans ce résultat est de 569,2 millions de francs contre de 1979, la progression de 22,4 %. Compte tenn de la création de 569,2 millions de francs contre de 1979, la progression de 20 %.

L'assemblée générale ordinaire a metide de 12 f par action (contre 1979 f par action (contre 1979 f par action (contre 1979 f par action générale de 21,400 F par action (contre 1979 f



ÉTABLISSEMENTS G. LEROY

Dans sa séance du 12 mai 1980, Dans as seance du la mai 1804, la consell d'administration des Ets G. Leroy a arrêté les comptes de l'exercice 1870 qui seront ecumis à l'approbation de l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le 30 juin 1880.

Le chiffre d'affaires hors taxes consolidé du groupe qui dépasse pour la première fois 1 milliard de francs, a'établit à 1060 657 430 francs dont près de 30 % à l'átranger.

20 % à l'etranger. Le bénéfice net du groupe ressort à 14 373 386 france et la marge brute d'autofinancement à 41 220 634 france eprès 33 408 776 francs d'amortisse-

menta.

Pour la société mère, le chiffre d'affaires e'est élevé à 892 752 313 francs at le bénéfice net à 11 872 759 francs. Il sara proposé à l'assemblée genérale ordinaire du 20 juin 1980 d'affecter ce résultat au report à nouveau.

L'autofinancement dégagé par l'exercice 1979 s'étabilt à 26 880 094 francs, faisant appa-

CRÉDITEL

Société de financement

par Crédit-Bail

pour les Télécommunications

L'assemblée générale ordinaire réunie le 13 mai 1980, sous la prési-dence de M. Pierre Chatenet, e approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1979,

Au cours de cet exerclee, Créditel a poursuivi son action en acrosissant le volume de ses engagements qui s'élevaient, en 31 décembre 1979, à 3 350 MF.

La Société s'est assurée de nou-velles ressources à long terme, en émettant un emprunt obligataire destiné eu tinancement de ses ope-rations de crédit-bail evec l'admi-nistration des P.T.T.

L'exercice 1979 se soide, après dota-tion de 79,9 MF aux amortissements, par un bénéfice net de 55,2 MF contre 52,3 MF en 1978. L'assemblée e décidé de répartir eux actionnaires un dividende global de 52 MF, ce qui correspond à 13 F par action (contre 12,10 F en 1978, soit une progression de 7,4 %).

Ce dividende, qui n'unvre pas droit à l'evoir fiscal en raison du statut fiscal de la Société, sera mis en pale-ment à compter du 30 mai 1980.

raître une rentabilité de 3 % du chiffre d'affaires. Les amortissements ont représenté 20 404 310 francs.

L'année 1979 e été caractérisée, dens son ensemble, par la conjoncture favorable du mar-ché européen. C'est ainsi que les ventes de la société à l'expor-tation ont progressé de 26 % pour attelndre un chiffre d'affaires de 13 897 609 francs. En Franco, c'est principa-lement à partir du second samestre que s'est affirmée cette bonne orientation.

cette bonne orientation.

Au cours de l'exercice écoulé, les Ets G. Leroy ont largement profité du développement du marché de l'entretien et de le rénovation de l'habitat pour lequel leurs produits s'avèrent particulièrement blen adaptés.

Enfin, c'est en 1979 qu's été initiée l'augmentation de capital décidée au cours de l'assemblée g'en é re le extraordinaire du lu mars 1980. Eappelons que cette augmentation de capital était réservée à la société britannique, Sungalley Limited.



BANQUE NATIONALE DE PARIS

Prêt de 250 millions de dollars U.S. en fayeur des Etats-Unis du Mexique

La Banque Nationale de Paris a été chargée par les Etats-Unis du Mexique du montage d'une opération de crédit de 250 millions de dollars U.S., pour une durée de huit ans, dont la syndication a été résileée uniquement entre des banques françaises.

La signature de la convention de prêt a eu lieu le 18 mai 1990, à la résidence Marigny, en présence de M. Lopez Portillo, président des Etats-Unis du Mexique, du secrétaire d'Etat aux finances, M. Silva Herzog, et des représentants des vingéquaire banques participantes.

Le succés de cette importante opération, dont la contre-valsur est supérieure à un milliard de

francs, témoigne du prestige des États-Unis du Mexique sur la marché international des capi-taux et de la confiance dans l'avenir de ce pays. Les fonds serout rélisés libre-ment par l'emprunteur pour le financement d'investissements et, notamment, de projets inté-ressant les deux souvernements

et, notamment, de projets inte-ressant les deux gouvernements. Il en résultera des transferts de technologie à l'occasion de la création de joint ventures entre des entreprises mexicaines et françaises, un accroissement des échanges commendaix dans les deux sens entre les deux pays, et très certainement des schata de blens d'équipement dont bénéficieront les exporta-teux français.



Le 9 mai 1980 s'est tenue sous la présidence de Monsieur Florent WENGER et en présence de nombreux action-

naires, l'assemblée générale ordinaire du CREDIT INDUSTRIEL D'ALSACE ET DE LORRAINE qui a approuvé les comptes de l'exercice 1979, dont voici les principaux éléments :

Total do 14.200 MF (+19%)

Dépôts de 9.600 MF (+21 %) la clientèle

Bénéfice 32,4 MF (+16 %) (après 13 MF d'amortissements ; 42 MF de provisions : 57 MF d'impôt sur les sociétés et 24 MF de dotations à la provision pour risques généraux)

10,50 F par action de 90 F, assorti d'un avoir fiscal de 5,25F soit un dividende glubal de 15,75 F, qui s'applique Dividende à un capital porté en cours d'exercice de 105 à 139 MF. Le dividende global est ainsi en augmentation de 25,5 % par rapport à l'année précédents.

256 MF. Compte tenu de l'écart de réévaluation, des provisions libres d'impôt ainsi que des emprunts obligataires, le montant global des fonds propres et ressources permanentes s'élève à 498 MF.

Les actionnaires, réunis ensuite en assemblée générale extraordinaire, ont renouvelé en la portant à 250 MF, l'autorisation d'augmenter la capital donnée au conseil d'administration, étant précisé qu'aucune augmentation de capital n'est prévue dans un proche avenir.

Au cours de ces assemblées, le Président a apporté un cartain nombre de commentaires présentés à l'aide de diopositives. Il a notamment soutigné que durant les cinq demières années le total des sommes versées par les actionnaires au titre des diverses augmentations de capital s'est éleyé à 31,7 MF et celui des montants distribués à 56,2 MF.

Les actionnaires ent également été conviés à une récaption qui leur a permis de prendre contact avec les membres du conseil d'administration et les directeurs de la société.



P.S.A. PEUGEOT - CITROËN

Au cours de la réunion du conseil de surveillauce du 19 mai 1980, le directoire a précisé que les actionnaires seraient convoqués en assem-blée générale ordinaire et extraordinaire pour le 26 juin 1980, à 10 h. 30, au siège social.

Il sera proposé à cette assemblée d'approuver les comptes et le bilan de l'exercice 1979, qui se soident par un bénéfice net de 528 131 000 F. provenant pour 211 453 000 F de plus-values nettes de cession ou d'apport et de décider le distribution à compter du 4 juillet 1880 d'un dividende net de 15,50 F qui, majoré d'un avoir fiscal de 7,75 F, correspondrait à un revenn global de 23,25 F par action, supérieur de 14,8 % à ceiul afférent à l'exercice précèdent.

Far ailleurs, il sore également proposé à l'assemblée de décider le changement de la dénomination sociale actuelle de «F.S.A. Peugeot-Citroën» en « Peugeot S.A.», qui a déjà été le nom de la société de 1066 à 1976.

Lors de la même réunion, le directoire a présenté au consoli de aurveillance les .comptes et le bilen consolidés de l'exercise 1978, qui incluent toutes les sociétés significatives du groupe, y compris celles de la branche Talbot.

inclused toutes les sociétés significatives du groupe, y compris celles de la branche Taibot.

Le chiffre d'affaires consolidé de l'exercice 1979 s'est élevé à 72 800 millions de francs hors taxes. Réalisé à concurrence de 45 % en France et de 55 % à l'étranger, il s'établit en augmentation de 52 % our celui de l'exercice 1978, pour lequel les sociétés de la branche Taibot n'étaiant pas encore consolidées. En tenant compte de ces dernières pour 1978, sa progression serait de 10 %.

Après une charge d'impôt de 1 200 millions, dont le cairul tient compte de l'application du régime d'intégration fiscale, la marge bruto d'autofinancement comptable s'est élevée à 4 540 millions de france; ses principaux àléments ont été les amortissements, pour 2 970 millions, les dotations nottes eux provisions et les récultats sur sociétés mises au équivalence, pour ensemble 455 millions, et le bénéfice net, pour 1113 millions. Four l'exercice précédent, la marge brute d'autofinancement comptable avait été de 353 millions et elle aurait été de 4 207 millions ai les sociétés de la branche Taibot avaient été consolidées; de même, le bénéfice net e'ôtait élevé à 1 332 millions ot il aurait été ramané à 1 288 millions par la consolidation des sociétés Taibot.

Après les retraitements beblucis et, en particulier, l'élimination

Après les retraltements bebituels et. en particulier, l'élimination completo des plus-values sur cessions d'éléments d'ectif entre sociétés intégrées et des contributions reçues par les sociétés Taibot, la marge brute d'antofinancement courante s'établit à 4210 millions et alle se compare à celle de 3351 millions qui a été dégagée en 1878 et que ls consolidation des sociétés Taibot aurait portée à 3390 millions. Dans la marge brute d'autofinancement courante de 1978, la résultat net s'inscrit pour 1150 millions, contre l'année précédente 1504 millions aans les sociétés Taibot ou l'128 millions après consolidation de ces dernières.

Au bilan au 31 décembre 1979, dont le montant total atteint 49 310 millions, ot après affectution des résultats de l'exercice, les capitaux permanents figurent pour 27230 millions, dunt notamment 14 140 millions pour la situation nette de groupe, 700 millions pour les interêts des tiars minoritaires, 3 615 millions pour les provietons et 9 190 millions pour les dettes à plus d'un an. De son côté, l'actif immobilisé s'étabilie en vasur nette à 10 930 millions, dont 16 470 millions pour les immobilisations proprement dites, après 19 510 millions d'amortissement cumulés; le fonds de roulement net comptable ressort ainsi à 3 390 millions et équivaut à près de six semaines de chiffre d'affaires hors taxes. Enfin, les valeurs d'expinitation et les valeurs réalisables ou disponibles se moutent ensemble à 30 380 millions, pour 22 090 millions de dettes à moins d'un an.

moins d'un an.

Bamenés à une action et après conversion supposée des obligations convertibles 6 % 1970-1975 restant en circulatiud, les comptes consolidés de 1979 correspondent par titre à une marge brute d'autofinancement enurante de 322 F (contre. pour l'année précédente, 295.47 F sans les socialés Taibot un 297.63 F avec ces dernières) et déduction faite de la part des intérêts minoritaires, à un bénéfice net comptable de 33 F (contre 103.65 F ou 96.49 F pour 1978) et un résultait net compand de 35 F (contre 112.88 F on 84.21 F pour 1978). En untre, la situation nette comptable ressort après affectation à 1 091 F par action.

GROUPE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Exercice 1979

Le conseil d'administration de la Société générale, réuni le 13 mai 1980, sous la présidence de M. Maurice Lauré, à examiné les comptes consolidés du de france contre 8 488 milliono de francs à le clôture de l'exer-cice 1978.

Le bénéfice net du groupe — y compris la part revenant aux tiera — est de 821 millions de franca après 314 millions d'impôt sur les sociétés. A la clòture de l'exercice 1978, il avait été de 1001 millions de francs, après paiement de 334 millions de francs d'impôt sur les sociétés. les comptes consolidés du groupe.

Le bilan consolidé eu 31 décembre 1878 totalise 341 milliards de francs, en progressiun de 22.5 % par rapport au bilan consolidé 1978.

Les fonds propres du groupe — inclus les intérêts hors groupe et la provision pour investissements — etteignent 7 022 millions de francs contro 6 589 millions de francs contro 6 589 millions de francs à la ciòtura de l'ererelce 1978. Les cepitsux permanents sont de 9 387 millions

Les effectifs employés à l'étranger sont de 11 % du total ; les bénéfices d'exploitation nets d'impôt réalisés à l'étranger sont de 37 % du total.

Recherchons

ANALYSTE FINANCIER

nenté pour DIRIGER service Etudes. Rémun, élevée. Ecrire au « Monde », nº 10.196, qui trabamettra

EURODIF:

une réponse européenne au défi énergétique.

Née en 1973 de la volonté de

Née en 1973 de la voloitte de divers pays européens conscients de la necessité de réddire leur dependance émergédique, EURODIF est une Société dont le capital est réparti entre SOBEN (Belgique) AGIP NUCLEARE et CNEN (Italio), ENUSA (Espagné), COGEMA (Franco) et SOFIDIF, Société Franco-tranierare.

EURODIF a pour but de mettre en

d'entranssement de ruraniur étapo capitale entro l'uraniur naturel et la production d'éne A cette fin, EURODIF a élabo complexe industriel du

BALO do 19 mei 1980. Vito COB nº 80-79 en date du 13 mai 1986

SEFIMEG

ment à compter du 30 mai 1960.

Dans son allocution, le président
e indiqué que les négociations se
poursuivent avec l'administration des
P.T.T. sur le programme à engager
au titre de 1980. Il e par ailleurs fait
le point sur le mise en route des premières opérations de Siconi, dont
plusieurs devraient normalement
abontir dans un proche avenir. Les recettes de la Société, au cours

L'usine du Tricastin: un complexe industriei

Le complexe du TRICASTIN couvre

Le complete du INCAS IN couvre une superficie de 230 hectares dans une superficie de 230 hectares dans une superficie du Sud de la Drâme au nord du Vsuciuse. Il comprend qualte unités de défusion gazeuse et leurs installations anneres.

Le procédé de diffusion gazeuse utilise est le seul à avoir demontré sa maturité industriéle et économique. En effet, en app^aration depuis plus de l'ente ens dans le mande, il

assure 98% de la production mondale d'uranium estichi.

En 1981, à pieire caracité, EURODF lourne 10.8 millors d'unités de

iourna 10.5 maioris dustres de traval de séparation (UTS) par un, conceptudant à 15% de la caracté manuale deractivasiement, soi fecularient chergétique de la production de artifrage petroler de la France.

Souscrivez

exceptionnel.

vées à 28 195 000 F contre 24 614 000 F pour la période correspondante de 1979, soit une augmentation de 14,5 %.

DE BANQUE

SOCIÉTÉ SÉQUANAISE

Les actionnaires réunis an assemblée générele ordinaire le 19 mai 1980 oct approuvé les comptes de l'exercice 1979 faisant apparaitre un bécélice net de 17 066 002,16 F. Compte teun din report à nouveau de l'exercice précédent, le total distribuable s'élevant à 19 705 833,25 F a pennis une dotation eur réserves de 8 600 000 F, une affectation an report à nouvean de 3 005 833,25 F et la mise en palement d'un dividende de 16,20 F par action contre 13,50 F l'an passé.

Le dividende globel, compte tenu de l'impôt déjà versé eu Trisor, représente 24,30 F contre 20,25 F l'année précédente.

Le règlement du dividende sera effectué à partir du 21 mai 1980, sur présentation des certificats nomina-blis ou remise du coupon n° 37. Le conseil de surveillance qui s'est réuni le même jour a nommé M. Plerre Esteve président du conseil, en remplacement de M. René de Lestrade atteint par la limite d'âge.

Sur le proposition de M. Pierre Esters, le conseil e nommé M. René de Lestrade président d'honneur du conseil de surveillance.

VENEZUELA

Le 19 mai 1980, à Paris, un consortium de banques inter-nationales dirigé per la Banque do l'Indochine et de Snez, par la Compagnie luxembourgeoise de la Dresdner Bank A.G. Dresdner Bank A.G. Dresdner Bank L. Targasticus de la Dresdner de l per Bank International. accorde un pret de 116 275 000
dollars à Compania Anonima
de Administracion y Fomanto
Electrico « CADAFE » (Venexuela) pour une durée de huit

zuela) pour une durée de huit ans.
Ce prêt est destiné à financer une partie des investissements pour l'exarcice 1980 de cette société publique qui représents environ 34 % de la capacité de production électrique du Vene-zuela et assure la distribution d'électricité à plus de 50 % de la population du paye.



LAFFITTE BAIL

L'assemblée générale ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1979 qui font apparaître, oprès impôts, amortiasements et provisions, un bénéfice de 16,95 millions de francs contre 14,4 millions de francs en 1978. Elle o décidé la mise en palement à compter du 30 juin 1980 d'un dividendo de 15,70 F par action (en progression de 14,6 %).
L'assemblée générale extraordinaire action (en progression de 14.6 %).

L'assemblée générale extraordinaire a décidé de modifier les statuts de la société afin do permettre l'échelonnement de la distribution des plus-values provonant de la cossion anticipée d'immeubles hués en crédit-bail, eur l'onnée de leur réalisation et les deux exercices eulvants, conformément aux nouvelles dispositions réglementaires en la matière.

Au conseil d'administration qui

tions réglementaires en la matière. Au conseil d'adminierration qui s'est tenu à l'issue de ces assomblées. M Jacques Gillet, mombre du directoire de la Banque Rothachiid, a été élu président du conseil d'administration, en remplacement de M. Bernard Praigneau qui a demandé à être déchargé de son mandat de président en raison de ses responsebilités récentes au sein de la Banque Rothachild en qualité de directeur général adjoint, M. Praigneau continuers à sièger au conseil et an comité des engagements. Le gneau continuers à sièger au conseil et an comité des engagements. Le conseil a reconduit dans ses pouvoirs lo directeur général, M. Robert Loisy. M. Hubert Cheticoul, directeur financiar, at Mms Françoise Jablon, secrétaire général, poursulvront leurs activités antérieures; tandis qu'a été approuvé la soustraitance de la gestion du potrimoine locatif à Luffite-immobilier, structure spécialisée de la Banque Rothschild, animée par MM. Jean Lemoino et Didier Belinc.

Le conseil a pris acte du bon dé-roulement des ectivités do la société an cours des premiers mois de l'an-née et d'un résultat bénériciaire intérimaire au 31 mors en bausso sur ceiui de la même périodo de

Le devic et le calendrier établic en Le devid et la camandre dance ar janvier 1974 sont respectés. En -1979, EURODIF brrat les premiers conteneurs d'uranium emichi à ses clients, tout en poursulvant fachèvement de la canatruction prèvue pour 1982.

Les besoins totaux de fonds à financer s'élèvent à environ 23 miliards de trancs. A ce jour, le financement nécessaire à l'achèvement du projet e été oblenu ou identifié, témolgnant amsi de la. conflance des milleux financiers.

Plus de 95% de b capecité de production d'EURODIF est engage lusarien 1990 par des controls de venie lermes avec les chorts



à l'emprunt 1980 de 400 millions de francs



LES MA

PARIS 21 MAI

Seance sans relief

THE PARTY OF THE P District the second sec THE STATE OF THE S

TOTAL OF THE PARTY The second secon

CONTRACTOR OF THE SECOND SECON The second of th

Terral and a code cote:
10051, moit
control
to Londres estant e 1 km : 179 francis TO DES FRANCES

BOURSE DE PARIS

VALEURS % % C# VALEUR 10 71 1 978-1 1 546 1 2mm1 cs-81 7 . . . 418 NA % 1563.. 95 87 2 937

C.A.M.S. Cradition Cradition year Cradit Lymns

VALEURS COURS COURS Clerk's Room Euryboll.; Financière 34 Fr. Cr. et il e France-Bass., 760 Nyara-Energy Instrument & L Language Space 322 84

MERLE Centi. :45 . 743 LESTREP-BAN Sunt tenu de la brieveté du délai du cons. Sofre dans nos desmières édifiques, des-en les cours, Eller sont corrigées des la tour

L Ete Cent. 123 L ≥ Parts-612 115 Easte 123

WALEURS TOTUTE TOURS COOKS

162 | 158 | 158 | 158 | 260 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 | 268 |

tee, com t (001) (001

LES M	ARCHÉS F	NANCIERS	VALEURS Cours priced.	Bernier VALEURS	Cours Dernier V.	ALEURS Gaurs Dernier cours	VALEURS Cours Demier preced cours
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	ttors	SE 65 Passeed (ac. met.)	227 . 227 . M.1. 262 58 323 60 0.F.	inguant 66 56 .C 175 POm.F.Paris 335 335	SICAY
. 21 MAI	REPRISE DES PETROLES Les pétroles poursulvant leur mou- vement de redressement dans l'espois d'une hausse des prix du pétrole de	La hausse se ralentit	Principale (La) 239 50 Pincha later 183 Providence S.A 299 Restric (Fin.) 158 18 Santa-fe 80	162 SD Ressorts Ind 310 165	164 90 159 70 Safe Sail Wat	Sets	11 catégorie 9229 18 8819 67
Séance sans relief	la mer du Nord, Les industrielles s'effritent et les fonds d'Etat sont blen orientés.	dévaloppait depuis cinq séances, e'est uo peu raienti mardi à Wail Street, et l'indice Dow Jones des indus-	Saffa	Soudure Retog S.P.E.I.C.P.I.M	144 145 19 Bras	63. Cuest-Afr. 69 50 68 58	Actions Prance 152 45 145 44
Les séances se suivent et se ressemblent ces temps-ci à la Bourse de Paris, où dans un mar-	Or lowerture) (dollars) \$(1 78 caatra 597 72 VALEURS CLOTHRE COURS	triclies n'a ajouté que 1,62 point à ses gains précédents (832,51]. Le volume des transactions est resté moders. 31.88 millions de	Indo-Hérèss 180 .	4.2 Iration	358 358 Akes 47 48 80 Algs Am.	ra Alven 202 208	Actions Séine 70 71 171 58 Actinomati 220 50 210 20 A.G.F. SOOD 172 41 168 41
ché quasiment désert hausses et aissent se sont pratiquement équilibrées, laissant l'indicateur nslantané fixé à un niveau pro-	21/6 21/5 Seecham 112 113	30,97 millions is veille. Sur 1868 valeurs cotées an Big Board, 784 ont reculé, 688 ont monté	Salias do Midi 346	163 Ent. Cares Frig index. Maritime ideg. gtm. Paris	146 143 12 235 20 337 Bos	Pop. Espatoi 55 23	Agfino
che de celui de la veille. Le contraire eut étonné. Il s'agissait m effet ce mercredi, de la der-	British Petralaum 336 332 Caurtaufds 71 71 **Be Baers 8 16 9 16 1mperial Chemical 374 274	et 386 sont restées inchangées. Un économiste de la Bankers Trust estime que le « prime rate » des banques pourrait baisser jusqu'é	Allobrage	183 50 Cercie de Messec 183 Eaux de Vicky	105 165 Rari 780 782 Rais	Regi. inter 33258 82258 low-Rand 41 96 Canada 71 78 58	G.I.P
ière séance du mois boursier de nai — à l'issue duquel les diffé- ents indices ant monté d'environ	Rie Tists Ziec Ces 353 265 Shell 874 342 Vickers 112 118	12 % à la fin de l'année (15 % à 18 Morgan Guaranty actuellement).	(M.) Chambetrey 6476 Cafradal	488 Victy (Fermière) 588 Vittet	410 . 434 . Bew	rater	Convertisma 155 11 143 28 Craiss. Insmobil. 227 78 217 46
%. — et il est rare de voir des pérateurs s'engager le jour de la quidation générale.	Was Loan 5 1/2 % 32 5/4 32 5/8 "West Origination 78 8/4 88 1/4 "Wastern Haldings 58 1/2 58 (*) En deltars 0.5.	YALEDRS COURS COORS	Euromarché. 51.1 Fran. P. Resard. 471	585 Darbiay S.A	363 362 Caja 20 25 Caja	Lambert (CRL) 175	Orobot-France 157 45 168 21 Orobot Invest 267 50 293 66
Rien ne dit, d'ailleurs, qu'ils feraient plus volontiers jeudi nème s'ils disposent alors d'un	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	Alcas 55 3:4 56 1/4 A.T.T. 52 5/8 53 1/8 Recing 33 9/8 32 5/8	Geoveriu. 176 Geolot-Torpin. 210 ss Gr. Manj Corbell 184 so	Paper Gascogne 177 La Riste 315 50 Resbetts-Cenps.	18 99 25 78 Com 41 05 39 49 Com	kerili-Ongree 1920 - 152 - 164 - 1820 - 183 - 183 - 183 - 183	Energia
ouvaou mois de crédit pour réver. Les nouvelles housses étrolières qui viennent d'être noncées ne présagent rien de	SOCIETE GENERALE. — Le bégé-	Chase Munketten Bank. 42 1/2 41 7/2 0e Port de Mendurs. 32 5/8 38 1/4 Eastman Kodak 52 1/2 52 1/4 Excen 62 3/2 52 1/4	Gr. Mool. Parts. 278 Nicolae 466 Piper-fiziglieck 386	278 A. Thiory-Sigrand. 466 Bun Marché. 310 Bantart-Servip. 816 FNAC.	117 30 119 Dart 988 677 Da 8	L industrie. 123 18 167 63 Seers (part.). 38 20	Enargue-Ohitg 151 11 125 15 Enargue-Unio 416 72 236 27 Epargue-Valent 225 72 216 35 Euro-Croissance 123 81 189 76
Dans les compartiments, une prisins irrégularité à continué	fice net consolidé du gronpe s'est établi à 821 millions de france pour 1979, contre 1 001 millions en 1978. Le bilan consolidé a totalisé 341 mil-	Separal Fleetric 47 3/8 47 2/8 Separal Fleetric 47 3/8 47 2/8 58 58	Promodès	183 Mars Madasgasc 183 Maurel et Prom 368 Optors	45 18 52 50 Set-	Chemicat, 132 131 sitter Bank 483 461 18 18 Asiatique 87 40 37	Financière Privée 442 20 422 18 Foncies tovactics 422 83 483 58
dominer la tendance. La mell- tre performance de la séance été réalisée par Radar, dont	liards de francs (+ 22,3 % par rap- port à 1978). JACQUES BOREL INT. — Les	Reseral Motors	Bandaletine 221	Earny Accompt	230 235 . Fran 208 288 . Fins	mes d'Anj. 23 atremer 167	France-Epargue 228 210 02 France-Garantie 238 01 228 28
peut regretter que ceux qui it à l'origine de l'application : lisée mardi (23 900 titres)	comptes consolidés du groupe pour 1978 se soot soldés par une perte de 37,7 millions de france sontre nne perte de 89,8 millions en 1975	Represent	Bras et Stac. Ind 1712 Bist. Industrine 423 Ricqias-Zan 120 Saint-Raphaël 133 58	425 Lampes	221 220 10 Com	Belgique 196 Brat Mining 73 80 74 Bert 148	FrOhl. (nonv.) 820 90 306 35 Fructidor 154 40 147 46 Fructironce 284 44 281 69
ent fait baisser le cours avant le laisser remonter ce mer- edi (+ 63 %). Ailleurs, Roussel-	et 164.0 millions en 1977. La perte de la société mère seule a été ramanée de 99.2 millions en 1978 à 39.2 mil-	Texace 23 7:0 23 3:0 U.A.L. Inc. 10 3/4 16 1 3 Onles Carbid 45 3/4 41 3 8	Sogepat 474 Union Brasseries 82	63 29 Mere	Section 1	tyear	Oestian Mabilière 247 31 235 18 Gus Oce Roudem 344 25 322 55 Sext. Sál. France 258 43 239 87
laj (+ 5 %), SCOA, C.F.D.E. 3 %) et les Pétroles BP au 15 haut de l'année (+ 26 %)	SICLI. — Bénéfice net de l'exer- cice 1979: 0,2 millions de franca	U.S. Steel 18 2/8 18 1/4 Wastinghouse 22 2/8 23 2/8 Zerox 54 1/8 54 8/4	Françaisa Secr 390 Sacrarie Boackon 138	SAFT ACE, FIXES S.F.I.M	H00	ebeest 275 265 27 eywell inc 317 385 governs 38 18	I.M.S.L 217-74 297 17
t fait bonne figure. Au chapitre des baisses, citons les de C.M. Industries (— 7.5% rès sa hausse de 23 % la veille).	contre une perte de 8,2 millions en 1978. ETABLISSEMENTS G. LEROY. — Bénélice oet du groupe pour 1979;	INDICES QUOTIDIET	Equip. Véhicules. 84 64 64 78 38 8 8016	01 60 Carmed S.A	52 52 80 Justia	Industries 116 111 228 228	10 10 10 10 10 10 10 10
res sa navase de 23 % in veiue), imagaz 1— 5 %), UFB, et omson (— 4 %). De son côté Sanoji, a encore	14.37 millions de france contre une perte nette de 37 millions en 1978. QUILMES. — Bénéfice net pour	Valenrs françaises 105,8 108 Valeors étrangères 102,8 102,5	C.E.C	322 Escent-Mouse	43 41 Man	niz	inter valeurs (nd. 278 25 268 59 1898). St-Honord 282 44 275 36 Latfitte-France. 143 nt 137 37
De son cote Sanoji, a encore rdu 17 %. Sur le marché de l'or, un peu les anime que les jours préce-	1978 : 7.98 millions de dollars. Dividende : 5.18 dollars par action (contre 5 dollars en 1978; sur un capital gratuitement augmenté de 20 % en	Cia DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 dec. 1261) Indice général 187.9 107.8	Cothery 51 70 Brag. Tray Pub 356 Fooggrade 155	61 90 357 89 Hasmétal	53 62 Mint.	Haderlanden 253 253	Laffitte-Obligat . 138 87 137 32 Laffitte-Rend 132 22 126 23 Laffitte-Tokyn 368 55 334 85
is antile que les jours prece- nts, la hausse internationale dérée ne s'est pas répercutée r le lingot qui a coté	gratuitement augmenté de 20 % en 1970. BONGRAIN. — La société, qui s réalisé en 1970 un bénétice net	COURS DU DOLLAR A TOKYO		d 28 3) Sietz	353 351 Olive 430 430 Paki	2 48 2 35 1000 Holding 81 93	Livral portei 262 68 241 17 Maith-chigations 269 18 256 28 Maithrendemont, 121 22 115 72
000 francs (contre 72005), soit 64 dollars Fonce, can tre 75 dollars à midi à Londres	consolide de 76 millions de france (+31 %) et fixe à 26,25 F le divi- dende global, sera introduite en	1 doitar en year) 236 224 20	Leroy (Ets 6.1 86 Drigay-Desyroise 138	Amrep C	939 934 Pfizz 302 Phres 14J . 148 Pirel	niz Assuranc 21 68	Montini invest 389 23 199 74 Matie-Inter 448 22 427 82 Matie-Valeurs 336 84 329 22
7,75 la veille en clöture). Le polèon a même cédé 2,90 francs 60 francs.	Bourse de Paris le 3 juin, Ponr 1970, la société estiend à une progression de 15 % à 20 % de son bénéfice consolidé.	Taux du marché monétoire	Parcher 246 Rougter 110 Sabijores Seine 146	118 Carbons-Lerrains 144 Belatande S.A	77 83 Prec	ter Camble 325 50 322	Parthas Gostina 235 98 225 28
DAUDCE DE DADA			Salurapi et Orien 192 50 Saveisienne 100	ity Gerhad	7J 69 90 Robe 89 40 88 78 Shell 302 005 S.E.F	co	Pierre Investiss. 274 82 262 36 Rethschild-Exp 384 57 367 13
BOURSE DE PARIS		- COMPTANT	SNAC Belévald 123 Spie fizitignolies. 74 £0	72 54	129 4 128 Steel	Cy of Care	Sécut, Mobilière. 230 07 315 96 Sélection-Ress. 136 65 128 93 Sélection val. fr. 147 57 146 97
VALEURS du nom copport VALEU	IDE I VALEIIDE I	rs Dernier VALEURS Cours Durnier preced cours	Burtaniason 46 69 Safic-Alcae 218	17 45 Ripulla-Charget 200 23 Rossselet S.A South Riveles Synthelishe	190 188 70 Thes	# Electrical 38 . 39 . s = 1 600 . 155 . 149	Selec. Model Div 199 46 188 43 S.P.J. Priviator. 138 63 132 84 S.F.J. PR e1 E12 216 82 266 99
%	\$56 557 Loca-Expansion 136 angue 324 334 Lecafinanciers 175	134 Cie Lyes, imm. 132 132	Catherent 418	4/5 There at Media	72 50 73 90 Vieli	Reefs 251 250 (a Mantagne, 122	Sicarimate
Some Nat. (EUT 296 297 Marsville Créd 385 Paris 279 30 270 70 Paris-Réescompte 415	. 305 Union Habit 251 220	Year Eiffel 159 .	ISO Files-Fourplas Lelaiers-Opupatz .	483 490 West	Rand 25 25	SBvam
pp. N. Eq.51 85 (110 78 3 396 8.0.1.C) pp. N. Eq.07467 97 5 336 8.0.1.C pp. N. Eq.07467 97 5 336 8.0.00 We c.s.i.B	26 80 24 50 56qpanaise 8204 251 b Duy 14 72 114 Sucatel 143 7005 207 302 DCJM18CD 207	245 Amer Investion. 117 50 (17 50)	Arbel,	10 28 Soudière M Chamber 182 50 Gés. Maritane	281 281 155 158 37 88 27 23	HORS COTE	Sogepargne 276 17 262 59 Sogevar 436 27 410 49 Sogince 128 80 132 51
p. 5,80 % 77. 96 . 2 776 C.Credit to p. 8,80 % 70. 25 65 0 434 C.A.M.E Creditel	247 50 122 50 50rabad 297	244 Applic, Bydrani. 331 237 19 231 10 Arthis 181 182 245 295 Central Sianzy 275 378	Bernard-Moteurs. 63 . 6.5.1	63 . Dalens-Vieljenz. 144 58 Mari, Mavigation 125 60 Mayala Worns	78 30 76 40 Olser	Technique 1978 978 1978	Sogister
ALEURS Cours Dernier Crédil Lyan	273 374 — (ahl, comy.) 157 Unihali 263 1800 162 187 Un. 184, Crédit 341		Be Sistrick \$18 Suc-Lamethe 238 E.L.MLublanc 626	700 . S.C.A.C	389 90 386 Comm 148 148 Ecco	rex	IAP-luvastiss. 172 59 164 76 Unitranco. 184 81 156 57 Unitranco. 421 38 402 37 Unigastico. 272 22 259 83
France 3 % [83 50] 123 50 Figuration: Fr. Cr. et 8, Fr. Cr. et 8, France-8au	Satal 308 355 C.G.V		Forgas Stashourg 125 58 (U) F.B.M. ch. fe: 74	37 trace of ledestr. 125 56 (Lij Balguer-Far). 71 60 Blazzy-Duest	48 47 85 Meta	mdustria 157	Uni-Hocke (Yers.) 323 24 229 48 Puljapun 337 97 322 64 Uni-Ohl, (Vernes) 1090 84 1168 42
Gr. Paris-Vio 2480 353 80 Sydro-Energicular 353 353 80 Sydro-Energicular 353 80 Sydro-E	te 19 78 29 Feric. Lynangise. 1138 	1130 Fig. Bretagne 66 50 50 1675 Fig. 106. Gaz Laux 575 578 5 248 Fig. et Mar. Park. 78 50 76 50	Horard-G G.F 112 Janger 250	744 La Brosse 111 ED Begrasioni 759 ED Begrasioni	125 120 . Potre 110 10 110 20 Proces Sab.	Mgaz 465	Jmprem (Vernas) 1252 47 1725 99 1127 31 1690 24 295 75 197 67
nc. Victore. 64] 349 Interface	36 J 362 Cogifi 223 221 18 221 10 Feetche 175 pay J 210 10 225 Gr. Fla. Coustr 122	50 222 50 La More	Lachgire 272 20 Métal Déploy8 297	Ferralities G.F.F. Rayas Locates	287 237 Uffler: 620 622 Voyer 327 Dec v	3	Verms Investiss. 201 13 192 01 13 192 01 284 63
(Sté) Coutr 748 740 Latitte-Bat mpte tosu de la brièveté da délai qui pes mplète dans nos dernières éditions, des		MARCHÉ A			bre syndicale a Déci	ide, a titre expérimental, de	* Cours pricedent prolonger, après la ciéture, la re 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour
ns les cours, Elles sont corrigées des le les	Compl. Company Priced Premi	price Dernits Compen Price	d. Premier Dernier Compt.	Company Pri	son, goes no pouvons	Compt. Compt.	Priced Premier Despier Compl.
ion VALEURS cloture cours cours	cours sation VALEURS Cloture cour		150 159 159	778 I Electr. IS	tare cons cons	sation VALEURS	cloture conts cours cours
5. C.N.E. 3 % 4825 4103 4118 Afrique Oco 356 354 353 Air Liquide 531 528 527	4128 . 235 . — Dartine.] . 247 240 352 . 248 . E. 1. Lefstyne 278 273 828 (24 . E. Sau. Guyal 27 48 137 85 18 818 . Essiur 874 877	. 127 124 58 28 Nouve L Gat. 75 877 228 Olida-Caby 220	18 33 50 32 34 33 85 75 75 71 23 232 233 238	120 (Qbi.). [2	7 . 125 120 287 50 287 50 7 225 225	128 46 Goldfields 287 58 21 Harmony 225 4 18 Hitachi	43 78 42 30 43 70 42 78 21 50 21 21 50 4 59 4 59 4 51 4 59
Als. Superm. 450 450 450 Alsthoor Att. 54 56 54 70 54 70 Anotic 222 282 90 286 295 58	464 370 Esso S.A.F. 283 270 55 230 Euratrance 323 317 200 50 800 Europe a 1 936 932		160 20 181 20 181 150 180 10 180 182 188 110 18 181 111 78 118 50	161 Un. F. Sques 16	7 197 157 50 6 10 155 23 157 .	187 . 35 . Imp. Chem 184 18 81 . Inco Limited 144 7 228 . LB.M.	35 10 35 10 35 10 34 60 36 38 30 38 86 48 225 220 10 220 22 22 2
Arjon. Prios 151 50 159 58 168 Ass. Entreps 436 435 13 435 18 Ass. Sr. 225 821 225 Babe. Fives. 126 90 121 10 124 89	435 13 346 Feredu 368 370 486 — obl. conv. 4.1 431 64 Fig. Dev Ert. 58 59	· 360 · · 355 · · 118 · · · · · (由山). 134 0	18 124 58 194 50 122 68 . 96 48 96 40 98 40 288 50 288 50 278 68	76 . Velloureg 7 130 . V. Cliquet-P 33		77 56 206 . Minuesota M 230 366 . Mobil Corp	292 29 282 38 265 283 38 223 293 232 228 40 293 294 50 284 50 294 50
Bail-Equip. 298 99 2 0 398 1981. 205 313 212 359 350 350 350 8. Rothschild 165 155 155 155	350 152 (3 48 Franssinet 47 (0 47	10 251 30 257 29 230 Perrier 238 1 153 50 1 181 Petroles 9.P. 114 7 15 47 12 15 Pengeol-Cit. 217 1 248 1 248 38 385 1 181 387 5	1 236 236 10 238 50 15 56 17 80 118 220 222	168 Ett-Cabos 91	5 . 918 818 3 171 172	172 50 438 . Hersk Bydre.	727 720 717 718
9.C.1.Widi.B. 127 60 188 182 8eghin-Say. 125 123 50 143 50	480 [43 Galaries Lat 140 153	153 . 156 . 240 . Paciain 239 1	15 154 18 135 126 56 15 70 80 71 69 20 18 238 230 . 230 .	125 Amer. Tel. 211 52 Ang. Am. G. & 845 Angeld 33 455 B. Ottamane 47		333 28 153 Pres. Brand. 465 450 Entimes	37 45 23 90 26 28 28 78 178 178 20 179 30 178 83
845 448 10 448 448 Bearganes 827 871 511	432 174 Ole d'Entr 183 181 187 187 188 187 188	181 28 170 348 Polist 251 168 183 29 26 Pempey 100 145 18 168 225 P.M. Lebikat 237	248 60 250 266 180 180 58 240 260 239 19 25 36 26 28 25 50	330 BAST (AKL) 33 255 Bayer 22 121 Duffelstont 107	239 339 1 58 279 58 278 50 2 (91 10 181 10	324 89 278 Randfontein. 277 50 160 18 320 Rayai Dutch	263 266 268 .265 345 326 334 33)
10. Carrefear 1821 1844 1845 1001.) 283 285 265 1002.) 1250 1258 1268	1835 418 Gr. Ir. Mars. 448 441 281 355 Cayense-Cas. 359 359 1258 258 Hackette 263 252	395 282 18 28 Président 25 445 26 445 26 445 27 25 445 Président 5 25 5 25 25 25 26 248 223 Prioret 225 225 26 248 223 Prioret 225 245 245 235 Prioret 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245	385 394 . 208 (0 453 50 453 56 453 58 . 222 222 221 50	163 Chase Mesh. 17/ 147 Cie Petr. Inc. 13/	5 88 172 5 80 149 78 141 .	17.1 2.1 122 St Helena Ca 148 70 458 Schlamberger 64 Shell Fr	134 138 50 130 00 122 50 456 50 450 458 450 25 15 26 88 . 35 62
Charg Réun. 258 SQ 218 208	165 . 250 Inst. Mérican 624 685 308 . 148 1. Boret lot. 149 92 147 2	285 645 118 Printemps 118 118 129 148 478 Restar S.A 472 473 481 485 481 482 482 482 483	117 80 117 83 117 89 508 . 682 . 480	572 Deuts Bank 23 245 Bome Mines 20 149 DuPartNess 18	6 EO 161 181 .	586 34 Seny 267 246 Uniterer	36 60 37 54 38 30 80 10 229 229 228
0 Chim. Roet 138 128 10 125 18 - (col.) 127 18 134 134 134 134 134 146 10	127 38 11 Kali Ste-La. 12 51 112 134 57 Kléher Col. 50 90 80 137 70 385 Lah. Bellon 414 418 139 22 235 Lafarga 256 78 753 4	. 53 92 65 55 188 Ratfin (FSe). 168 . 413 418 440 Sedents 451 . 2 253 28 258 68 530 Révillos Frè. 556 .	185 188 166 18 448 18 448 20 441 . 578 589 568	286 Exst Kedet 21 164 East Rand 10 32 Ericssen 9 245 Exxee Cerp 26	50 105 109 . 20 97 98 50 204 264	214 165 B. Min. 1/10 100 18 166 Up.t. Fecha. 53 215 Wast Oriet. 266 148 Wast Opep.	330 10 336 287 90 336 162 166 00 157 10 168 88
B. C.Lf. Ajestel 1824 (828 1825) Cleb Mediter 363 . 366 . 366 . 366	1811 - 278 1031.), 285 285 395 396 1a Hénim 389 58 287 471 1852 Legrand 1546 1544 448 1978 - 1031., 2095 2055	288 . 284 . 128 . Rhose-Post. 131 . 348 . 357 . 239 . Rasset-Uctaf 281 . 1538 . 1849 . 318 . 2861 . Coize. 374 2695 . 2095 . 418 . Rocke Pic 448	. 123 88 129 50 128 28 278 . 273 . 278 . 878 . 378 . 367 50 440 . 448 449 .	228 . Free Dtute 221 194 . Ges. Electr 18	183 . 103 . 68 20 50 232 194 68 194 80	163 . 285 . West Hard 238 . 215 Xerus Corp. 194 . 2 23 Zembie Gorp	289 283 2. 283 224 58 225 28 224 58 225 18 2 50 2 56 2 58
7 . Codetej 122 122 05 122 50 1 . Cofimag	121 578 Lesteur 581 578 169 210 Lestranes 380 212 1 185 13 388 Lestadus 378 81 375	538 598 , 268 . 848 1Mp 245 8 212 54 211 , 24 . Sacistr 23 1 375 . 375 . 147 . Spde 145 . 578 . 375 . 772 . Spens . 221	\$48 \$48 \$40 0 22 15 23 23 85 145 146 146 50 \$22 \$30 \$12	8:	effert C + coupen	A DES OPERATIONS FERMES détaché 0 : domando : * di	elt détacté
6 . C.E	357 2128. - chl. conv. 3128 3128 .	.3120 2129 188 Seint-Gabein 138 2 284 365 142 St.Louis-E 178 8 J 5 J 8 G 5 285 Saudi 49 8 B 6 218 335 SAT 353 5	128 78 129 60 139 18 178 180 1	COTE DES C	COURS COURS		HÉLIBRE DE L'OR
5 Cred. Com. F 168 128 .	168 - 1128 - (1.3) Majoret 1378 - 138) 268 - 250 - Manurito - 1006 - 994 449 - 32 - Mar Wendel 48 78 41	1290 1301 58 - Saujess 38 5 994 994 245 - Saujess 275 41 10 4 20 162 - Schweider 152 6 48 47 26 49 - S.C.O.L. 39 4	279 279 278	Etats-Vals (\$ 1)	9rés. 21:5	4 978 4 288	arec. 21/5
5 Cr. lap. AtL 346 235 235 5 Cred. ladgs 138 10 139 49 138 45 5 cred. laggs 121 50/ 128 123	235 480 (Martell 419 560 167 18 455 1991.1. 451 441	500 5 2 . 64 1854.) 25 . 481 - 431 195 56b 262	27 50 87 50 87 50 264 50 284 54 284 56 184 184 182 50	Allessagne (100 DM) Z Belgiuse (100 F) Psys-Bas (100 fL) . 2 Dassagneth (100 kM)	38 200 233 640 25 14 528 14 586 25 13 218 211 880 25 74 710 74 580 2	26 238 Or fin (2010 or 1)3 200 14 500 Or fin (enting 55 71 78 Pièce transau	72.1.5
5 Crest Nat. 224 68 325 325 5 Crest Nard 55 55 65 85 55 66 77 87 70 10 73 8 Cressort 318 28 318 88 218 58	33.) 8898 Metra 32.6 8129 54 46 53 Net. Nav. N. 58 85 55 5 83 10 738 Nichelin 278 870 888 545 1chld 556 29 557 1	10 55 70 50 605 Sign E 61 625 627 6 655 7 10 557 10	278 - 278 275 10 8 262 50 252 58 262 58	Scrwege (100 k) (Crande-Bretagne (C 1) Italia (1 000 tires) .	5 250 85 8 8 626 2 668 4 00 4 961	71 78 Pièce trançai 12 588 87 589 Pièce suisse 8 358 8 859 Pièce suisse 4 850 5 200 Pièce suisse 4 850 Fièce de 20 d	20 ft.] 804 U6 383 27 H
50 . C.S.F	543 435 . Most-Hennes 541 . 541	588 - 563 - 120 S.I.M.H.B.R. 122 548 - 531 - 535 Ski Ressignal 536 575 - 575 - 178	\$25 625 622 18 167 56 167 54 195 20 286 320 238	Z Cudde 1100 tret	29 100 23 106 3 32 766 32 656 3 6 884 5 273	28	ollars
57 Dell'ins-Mag 55 18 62 23 65 28 17 Dell'ins-Mag 55 65 656 558 656 656 656 650 650 650 650 650 650 650	65 70 Monthest 78 79 78 7	78 78 270 5002	284 284 280 10 238 238 239 778 778 764	Portugal (160 esc.) Canada (5 cam. 1) (apun 160 yens)	5 582 3 682 1 681 1 687	3 470 3 700 1 750 1 880	

A CANADA

47.

100

Townson.

ومرمستي

September 1997 ALTER TO THE 10 m E . 624 to . . . Sales and the sales of

Professional Control A ...

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. D'UNE GUERRE FROIDE L'AUTRE : = Rigo contre Yolta =, par André Fontaine ; = Le diogpostic de Richord Nixon », par René Focb ; « Il y o toujours des moyens d'ogir », par Jocques de Mostalois.

ÉTRANGER

3. APRÈS LE SOMMET FRANCO-SOVIETIQUE 4. DIPLOMATIE

La Cooférence islomique régoie

5 à 7. AMERIQUES - Cuby in l'heure do « socialist reel = (III), por Francis Piscoi. 6. EUROPE

de lo C.D.U. à Berlia-Ouest.

— ALGÉRIE : le président Chadli

recu M. Chinood. 8. ACIF

9. PROCHE-ORIENT - ISRAEL : lo Coaseil de sécurit demonde poor la secoode fois le ropatriement des personnalités postinicenes expolsées de Cisjon

POLITIOUE 10. Les travoux parlementaires. 12-13. Le débat sur le projet « séco

SOCIÉTÉ

rité et liberté «.

15. Le procès des complices de Pierra Cooty ; l'oncien directeur de L'Espélidou e devant les assises de l'Héraolt.

16. La destruction des fichiers de Juifs établis sous l'occupation

17-18. EDUCATION : a Des étudiants très étrangers » (1), par Roger Cans; les cours reprendent dans lo plopart des coiversités de pro-

29. JEUX OLYMPIQUES : la coatroverse sur les J.O.; « Mascoa? », peint de vue por Maurice Herzog . 30. FRANCOPHONIE : du - Commos ghor à lo . Commonauté orgo-

nique poor le développement des es culturels « 31. MÉDECINE : plus d'ioterveation a d coeor ouvert a cu C.H.U. de Limoges è lo suite d'un conflit eotre médecias.

ARTS ET SPECTACLES

19. EXPOSITION : Mariona Fortuny oo Musée des tissus de Lyoa, pa Geoeviève Breerette ; - Le cancar des connes « ou Lauvre des onti pires, par Frédéric Edelmonn 22. DANSE : Pias Booseb ò Berlio, per Colette Godord.

ÉQUIPEMENT

38. ENVIRONNEMENT : voitures ou gaz liquido, colfeatrage des im-meubles, incinération des ordores... Metz ; lo carte des économies d'énergie.

ÉCONOMIE

39. La préparation du budget 1981 40-41. ÉTRANGER : les pays méditer ranéens à la recherche de l'auto-suffisance nlimeatoire.

SOCIAL : la reprise des négocio tions sur lo durée du travail.

RADIO-TELEVISION (28) Annonces classées (32 à 35) Carnet (37) ; Journal official (36) ; Météorologie (36) ; Mats croisés (36) : Programmes spectacles (24 à 27) ; Bourse (45).

Le numéro du « Mande daté 21 mai 1980 a été tiré à 566 525 exemplaires.

Mach. écrire — 15 à 30% chez Duriez

200 électriques portables

TOUTES les meilleures marques, les plus durables: Olivetti, Olympia, Hermès, Adler, Brother, Erika, Silver Reed, Smith-Corona, etc. Simples (295 F tte) ou non. 31 styles de caractères. Duriez vend en discount et en direct sans representant. Duriez vous dit la vérité sur toutes les machines. Onantitées limitées, 132, bd Saint-Germain. M° Odéon, St-Michel et Laxembourg. Ouvert de 9 h à 19 h, sant dimonche et lundi. Calcula trices électroniques, matériel de sous 8 jaurs on rembaursé.

Parking r. Ecole Médecine

ABCDEFG

AU CONSEIL DES MINISTRES

Le minimum vieillesse sera porté à 15600 F par an à partir du 1er juin

Le conseil des ministres s'est réuni, le mercredi 21 mai 1980, au palais de l'Elysée sous la pré-sidence de M. Giscard d'Estaing. An terme de la séance un commu-niqué officiel a été rendu public, qui comporte notamment les points suivants : Le président do la Répoblique a

informé lo conseil des entretiens du'il a cus, le 19 mai, avec M. Leouid du'il à eus, le 19 mai, avec un lecture de Brejnev, à Varsovie, à l'invitation de M. Edward Gierek, entretiens dui ont porté sur la situation internationale et les initiatives do nature à réduiro les causes des tensions

LES SANCTIONS CONTRE L'IRAN

Le conseil des ministres a adopté un décret fixant le régime d'expor-tation des marchandises à destina-tion de l'Iran. Conformement aux lécisions prises par les ministres des affaires étrangères des pays membres de la Communauté européenne le 22 avril, confirmées par le conseu enropéen réuni à Luxembourg, le lécret prohibe l'exportation et la réexportation des marchandises à destination de l'Iran, Cette interdic-tion ne c'appli_dne pas aux denrées alimentaires, aux médicaments et enx commitures à objet strictement médical. Ainsi qo'en ont décide d'une facon unanime les ministres des affaires étrangères à Nisples le 13 mai 1980, l'embargo porta sur tontes les exportations llées à des contrats passés après lo 4 novem-

meut de provaquer une reprise

CFD.T. et FEN préparent activement sur l'ensemble du paya, pour le 23 mai. les manifestations d'opposition à la signature du projet de convention sur les honoraires médicaux.

A Parie, le rassemblement d'Trois heures pour la santés, prévu entre 11 heures et 14 heures sur le parvis de la tour Montparnasse (près du dège de la Cales n nationale d'essurance-maladie), a reçu, entre autres, le soutien d'une quinzaine d'organisations et associations sociales, mutuelitées médicales atc Soit:

sations et associations sociales, mutualistes, médicales, etc. Soit: Unions de retraités C.G.T. et C.F.D.T., Fédération générale des retraités, Union des vieux de France, Médecins des centres de santé, Syndicat national des médecins de groupe, Fédération nationale des mutilés du travail, Syndicat de la médecine générale, Confédération syndicale du cadre de vie, Confédération syndicale des familles, Syndicat na-

actuellement les robes

Griffsolde

les boutiques

me du Renard/H.de Ville

PRET A PORTER HOWINGS

3, rue de la Plaine/Nation

jusqu'à épuisement des

CENTRE

RENAULT ALPINE

120, RUE THIERS

92100 BOULOGNE-620.12.13

Exposition voitures neuves et d'occasion Essai de l'Alpine Renault A 310 V 6 💸

Les organisations C.G.T.

Ces mesures ont un caractère temporaire et seront levées des que les circonstances qui les motivent au-ront été modifiées.

. LES MESURES EN FAVEUR DES AGRICULTEURS

Le premier ministre, après avoir reçu les présidents des organisations agricoles nationales le 20 mai, a résenté une communication sur les snites du conseil des Commonactés européennes des 5 et 6 mai 1980 et réparation des mesures destinées à compenser pour les agricolteurs le retard apporté par les instances communantalres à la fixation des prix de campagne. Il a rappelé due la compromis proposé par la Commissico à Luxembourg avait été approuvé par huit des neuf États membres de la

Le gouvernement sonhaite que le consell des ministres de l'agriculture dui se tiendra les 28 et 29 mai abou-tisse à la mise en œuvre de ces mesures, car la France demeure farmement attachée en bon tone tionoement des institutions co nantaires et de la politique agricole

eommune. A défant d'une décision du eil des ministres de l'agriculture, des la réunion, reportée au vendredi 30 mai, du conseil des ministres, le gouvernement prendrait les mesures permettant d'appliquer, à titre

tional des masseurs-kinésithéra-peutes, Comité de liaison des centres du santé, Association des malades ut infirmes ut Fédération nationale des mutuelles de tra-

vailleurs. Deux syndicats auto-nomes de la police (F.A.S.P. et S.N.P.C.) s'associent aussi au

mouvement.
En revanche, la commission exécutiva de F.O., réunie les 19 et 20 mai, déclare que « depuis vingt ans, la Confédération des syndicats médicaux s'oppose à toute forme de maintien des dépenses de santé qui ne peunent.

Journée de protestation, le 23 mai

contre le projet de convention

praticiens-Sécurité sociale

La Confédération des syndicats médicanx français (C.S.M.F.)

décide, au cours d'une réunion de son bureau, de « donner une

consigne nationale de fermeture générale des cabinets médicaux

pour le 23 mai «, les urgences étant assurées. Cette grève des médecins, explique le C.S.M.F., est due au projet de conventinu,

jugée - inacceptable par les assurés sociaux comme par les mède

cins . Les praticiens . affirment leur solidarité avec l'ensemble

de la population devant les tentatives de regression sociale dant

ils us vaulent pas être complices «. Le C.S.M.F., qui « dit non au dnuble secteur et à l'envelappe globale... «, adjure le gouverne-

Cas dispositions deprent an nar tienlier, compte de la situation des producteurs de loit et de viande bovine, produits pour lesquels les campagnes auraient du débnter le le avril dernier.

Pour les antres produits, tant qo'un accord ne sera pas intervenn sur les prix, le gouvernement prendra les mesures appropriées en fone tion du calendrier Par ailleurs, les difficultés résul-

tant de l'endettement de certaines catégories d'agricultenre, ootamment les jennes et les prodocteurs de d'un examen très attentif. Le premior ministre a souligné, à des possibilités d'action du Crédit agricole, due le financement des récoltes cera assuré dans des

conditions satisfaisantes. Enfin, le plan pinciannuel de développement de l'élevage sera présenté an consell des ministres dn 30 mal (Volr page 39.)

LE MINIMUM VIEILLESSE

Le ministre de la saoté st de la sécorité socials a fait une communication sur le minimum vieillesse, Il e rappelé due le minimum vieillesse a counu, de 1974 à 1978, une un representant une propriesse de 1974 à 1978. une progression représentant un gain en ponvoir d'achat de 9 % par

Conformément à l'engagement pris par le président de la République, la date de la prochaine revalorisation de cette prestation, initia-lement fixée ao la juillet, sere avancée d'un mois.

Ainsi, le le jnin prochain, le minimum vieillesse sera porté à 15 606 france par an et par personne, soit 1 600 france de plus que le niveau etteint en déesmbre 1979 (14 600 francs). La prestation versée à une personne seule atteindra dono 1 306 francs par mois et, pour un menage, 2 500 francs.

Deux milions de personnes agées sont concernées par cette mesure. Le coût total de la prestation. réparti entre la Sécurité sociale et le bodget de l'État, est d'environ 40 milliards do francs. L'effort sup-plémentaire que représente la reva-

de la sécurité sociale e annonce que le montant de l'allocation eux adultes handicapés sera porté, le la juin prochain, en même nivean que ls minimum vielliesse, soit 1 300 francs par mois. Trois cent mille personnes environ sont concernees par cette prestation.

Le conseil des ministres a aussi entendu des communications, ou examiné des projets portant uo-tamment sur les sujets suivants : la recherche en agriculture, les industries de la santé, la publicité pour les bolssons alcoolisées, la réglementation sur les sondages, les professions médicales, etc.

forme de maintien des dépenses de santé qui ne peuvent, selon elle, que croître, sans que les mèdecins en soient d'aucune manière responsables. La C.G.T. et la C.F.D.T. persèvèrent dans la voie de la démagogie et de l'irresponsabilité (_), l'alliance de circonstance entre la C.S.M.F., la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN n'en parait que plus contradictoires. Et F.O. estime qui les manifestations sont a pour l'essentiel, dirigées contre F.O. et ses militants ». • M. Gérard Israel a remplace undi 19 mai. M. Jacques Chirac au groupe des démocrates euro-péens de progrès au sein duquel siègent les représentants du R.P.R. Appliquant la règle du e tourniquet » qu'il avait définie pendant la campagne pour les élections européennes, le président du R.P.R. s'était démis de son mandat à compter du 1= mai (le

> ● La Chine a procédé, mercredi 21 mai, avec succès, au tir d'une deuxième fusée intercontinentale dans l'océan Pacifique. La nou cans l'ocean facultule. La nou-velle a été révélée par le minis-tère chinois de la défense. La Chine avait procédé, dimanche, à on premier essai du ce genre (le Mande du 20 mai). — (U.P.I.)

FÊTE DES MÈRES CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES

ÉLECTRO-MÉNAGER Sèche-cheveux - Mirairs

BROSSERIE - COUTELLERIE CADEAUX - GADGETS UTILES

DIDIER-NEVEUR 39, rue Marbeuf - Tél. BAL. 61-70 20, rue de la Paix, PARIS-8° - 2° Ouvert du lundi au samedi. 9 à 19 h.



FACE A LA CRISE DE LA CEL

L'Assemblée européenne est défaillante

De notre correspondant

Stasbourg. - En présence de M. Colombo, ministre italien ces offaires étrangères, président en exercice des Neuf, l'Assemblée euro-péenne fait le point, c mrordi 21 mai, sur la situation après l'êcho du Conseil européen de Luxembourg. Les principaux aspects de la crise. étroitement lies, sont évoques : désaccord sur le niveau de la contribution du Royaume-Uni ; veto opposé par le Britanniques à la fixation des prix agricoles ; absence de budget pour 1980.

La vie de l'Assemblée suit eon cours, comme si lee parlementaires percevalent mai la gravité de le crise, ou renonçaient à essayer de contribuer à son dénouement.

Les représentants des partis françale, pourtant sensibilisés eu volet egricale de le négaciation, semblent evoir comms principale préoccupation de « se marquer « les une les eutres. Dene le cas des socielistes el des gaullistes il e'agit eurtout d'éviter de paraître maine zélés que les communistes. Il en résulte des priees de pocition irré:lleles, et perfoie complatement dépassées, et

Privilégiant la compétition politique intérieure, les Français renoncent à favoriser l'adoption de résolutions qui, pour être peut-être en-deça des dicetions des organisatione professionnelles, présenteraient l'avantags de marquer plus nettement la souel de la mejorité de l'Assemblée de ne pae mettre en cause le fonctionnement de la pulifique agri-

Le principel effort d'imaginebon el de présence constructive vient de la commission des budgets et de san rapparteur, le socialiste néerlandals, M. Dankaert, Un des volets de le crise - l'ebsence de budget communeutaire pour 1980 - conceme plus directement que les autres mblée, pulsqu'elle e, en décembre, rejeté le projet de budget du canseil des ministres. Elle considérail elors que les Neut n'evelent pes assez tenu compte de sa valonté de parvenir à une stabilisation, vaire à une diminution des dépenses engegées pour le soutien des mar-

L'absence de budget risque, selon la cammission, d'eboutir à des dilficultés inextricables en septembra saumie eu conseil des ministres fin levrier, un nouvel avant-proiel de budget. Meis le canseil, enlisé dens le double débat sur la contri bution britannique et sur les prix egnodies, n'est pas en mesure de se seisir utilement de ce projet paur

le transmettre è son laur à l'Assem-

TISSUS DE RÊVE

"COUTURE"

"DÉCORATION"

(depuis 18°50, le mètre)

RODIN

Church's

famous English

collection complète en plusiours largeurs

J. CARTIER

à 30 m de la rue Tronchet 23, rue des Mathurins 8º - tèl. 265.25.65

UNE BICYCLETTE

A GÉOMÉTRIE

VARIABLE.

Ello est téléscopique, adaptable à toutes les tailles, so range dans un sec. C'est aussi un cycle d'intérieur.

JOUR-CYCLE SUPERFORM

Ets JOUK, 14, rne Henri-Martin 93319 Le Pré-St-Gervais, 844-40-88

TROUVER OU CREEK SON EMPLOY

PREMIER EMPLOIS

deleste Barretteille

et d'offres d'emploi

268 pages d'informations pratiqu

défaillant, mais, compte tenu des circonstences, an peut plaider qu'il e egit là d'un cas de force majeure. La commission des budgets, dans un projet du résolution diecuté ce mercredi, propose, elle, d'aller de l'avant en metiàre budgétaire, même en l'ebsence d'accord entre les Neuf sur l'affaire britennique el sur les prix egricoles.

Elle suggère au conseil de lui soumettre un projet de budget fondé sur l'evant-projet de le commission de février, mele corrigà à la lumière du compromie egricole conclu à huit à Luxembourg (+ 5 % d'augmentabon des prix communs, taxe de coresponsabilité laltière fixée à 2 % du prix indicatif, pas de superprélè-Un budget 80 pourrait être

einsi edopté evant l'été, quitte à ce qu'eu deuxième semestre, en fonction des décielons politiques qui seront éventuellement prises sur les pro-hismes anglais et agricole, le conseil ette à l'Assemblée un projet de budget supplémentaire. Cette proposition visant à remettre en route la procédure budgétaire dénote un souel commission des bodgets : celle-ci accepte, en effet, de prendre en comple le compromis à huit de Luxembourg, lequel pourtant reflète une politique de soutien agricole moins rigoureuse que celle qu'avait sauheitée l'Assemblée en décembre. En autre, en egissant einsi, la ssian des budgets place dane une position plus difficile les Britanniques, qui empéchent la fixation des prix egricoles.

PHILIPPE LEMAITRE.

• Attentat à Ottawa. - Un colonel des forces armées cana-diemes, M. Arthur Wade, a été poignarde marii 20 mai au soir, a Ottawa, par un Montréalais à Ottawa, par un Montréalais agé de vingt-neuf ans. L'anteur de l'attentat, M. Daniel Joseph, arrêté peu après, criait des injures faisant allusion à la loi québécolse « 101 », qui fait du français la langue officielle du Québec, a indiqué la police. L'état de santé du colonel, qui a été hospitalisé, est jugé satisfaisant.



ses 57 chambres luxueu figêre et raffinée, son calme et son aimable accueil. Tout cala pour des prix très

Réservation : 82200 MOISSAC Tél. (63) 04-03-55. Télez 521615



Des centaines de familles éva LIBE PAGE 44

dans l'État de New-

UN «SEVESO » AMERIC

Grave pollution

BULLET N DE L'ETRANGER La Conférence

islamique et Moscou ipre ples de cian jours de 2012 à l'alimande, la Contes sit simus a final-ment

PART IN PURCE TO MAN THE COMME today there have conscient was species pleusne. En jantier, s Indemnia de l'arraina de ווינישונים ביבים ויב סבים Dis Harmatisie, atairmi men min le recime de Kaboni de la imenace et exire le retrait des ins serietiques. Injourd hail si er mantenant cette exte mit dant er e rafe na ftem passes spir du l'erni de la fermete TOLE about on jameles, to ference a decide la creation. In Combe special. mandate TO Denot the computations perpites en vue d'une soitrine ib cie afenane. lemi da . critaire scorest de

bligferete. le Tunislen Babib. fiem et des ministres des there et action to a deux wars. cin de l'Africanistan, l'Iranien icht Ghabmdeb et te Pakiemie liba Shah . In comité sera milie a constituer mae deles rain qui prendra erataes since Mentin. Coe conterence intere morale personal 2254 Fire magree. Un appell a ête famele a Mareman des mon-alignés mgdR aide i eremement, man STORY TINDERS har maintenir son umife, in

Meresce, pentinnt largement mine par dec mass medica wies a T.R S.S. a di foute mie de la neue uce des représ Panis du Front de La Seguiete. LP. - Contract Coffeire hare collect an errection the Raism - a fert faig poter. Consi de distantes cate mi et entranen et que l'inte. Pourti nell ment mettre cote the an hare des accusées les les in-this et l'Union covictiques Oner out notice empress. chri le delivere policitimien all ae peut ihr murmimam em Marietan niere natil n'a cenne ile ceste de combatice l'island

Miss de ter unt tre l'existence is change there sortelique . t dimenistin. Missipation de M. Ghothrafreis de co placor à sequidisbes des deur Super-Grands. m tant erti que pour sa poli-20 Precis Orient et en to family poor l'intervention klahori II- oni tootefois appele. gest 7 seutrignet gestalet. me solution à celte crise dane emericains dane spit de l'islam . Ils out aussi Sac la presence de troupes stilgee et causines dans la

Plenine of an Ima a L'O.L.P.

de de l'Africae et condamné ei Eathio d mods perdants d'Islama-Bieo qu'inclus de maspeciacolaire dans la déléizd cooe, its n'ent pas le statot d'observateur ollicitaiene. Les mondjabien memer desunis, se reen lait places pratiqueur le meme pied que le pro-soriétique de M. Ba-Earmal comme parties es, avec lesquelles le special podera discuter. consolation pour cus-Pour M. Karmal, declare a 600 graia > en janvier. esi desormais cutrouverie. itsisiants aigbans — qui ai ent par ailleors de p'avoir in an cedibile ni une arme de cette nouvelle erfen-On est loin de l'intranside la resolution de janvier. adjourd uni figure de the face 2 la volonte éviide la conférence d'annorcer d se stec le Kremin. ne peo: que se réjouir lais de cette rénnion. the de stealisme a devant

to the formations page 5.) En Ouganda STATISTICAL WITTIESS DE PERSONNES ini mories de faim (Little Page 4.)

